R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TERTIUS

I. — F. NAU.

Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta, métropolitains jacobites de Tagrit et de l'Orient; Traité d'Ahoudemmeh sur l'homme.

II. — Mgr P. CHÉBLI.

Réfutation d'Eutychius, par Sévère, évêque d'Aschmounaïn (*le Livre des conciles*).

III. — RENÉ BASSET.

Le Synaxaire arabe jacobite (*mois de Hatour et de Kihak*).

IV. — S. GRÉBAUT et I. GUIDI.

Sargis d'Aberga, Controverse judéo-chrétienne (*première assemblée*).

LIBRAIRIE DE PARIS

FIRMIN DIDOT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

56, RUE JACOB, PARIS

1909

ONT DÉJA PARU :

TOME I. — Gr. in-8° (format de Migne), XII et 706 pages. Prix net : 43 fr.

I. **Le Livre des mystères du ciel et de la terre** (éthiopien et français), par J. PERRUCHON et I. GUIDI, 6 fr. 50. — II et IV. **History of the Patriarchs of the coptic Church of Alexandria** (arabe et anglais), par B. EVETTS, 7 fr., et 8 fr. 35. — III. **Le Synaxaire arabe jacobite** (arabe et français), par René BASSET, 10 fr. — V. **Le Synaxaire éthiopien** (éthiopien et français), par I. GUIDI, 11 fr. 20.

Ce volume a coûté seulement 26 fr. 95 (port en sus) aux souscripteurs.

TOME II, 690 pages. Prix net : 41 fr.

I. **Vie de Sévère par Zacharie le Scholastique** (syriaque et français), par M.-A. KUGENER, 7 fr. — II. **Les évangiles des douze apôtres et de saint Barthélemy** (copte et français), par le Dr E. REVILLOUT, 5 fr. — III. **Vie de Sévère par Jean, supérieur du monastère de Beith Aphthonia**, suivie d'un recueil de fragments historiques syriaques, grecs, latins et arabes relatifs à Sévère, par M.-A. KUGENER, 11 fr. 90. — IV. **Les versions grecques des Actes des martyrs persans sous Sapor II** (grec et latin), par H. DELEHAYE, S. J., Bollandiste, 9 fr. 50. — V. **Le Livre de Job** (éthiopien et français), par E. PEREIRA, 7 fr. 70.

Ce volume a coûté seulement 25 fr. 90 (port en sus) aux souscripteurs.

TOME III. 646 pages. Prix net : 38 fr. 60

I. **Les Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta**, primats jacobites de Tagrit et de l'Orient (VIe-VIIe siècles), suivies du traité d'Ahoudemmeh sur l'homme (syriaque et français), par F. NAU. Prix : 7 fr. 15. — II. **Réfutation de Sa'îd Ibn Baṭriq (Eutychius), par Sévère Ibn-al-Moqaffa', évêque d'Aschmounaïn** (arabe et français), par P. CHÉBLI, archevêque maronite de Beyrouth. Prix : 7 fr. 40. — III. **Le Synaxaire arabe jacobite** (*suite* : **les mois de Hatour et de Kihak**) (arabe et français), par René BASSET. Prix : 18 fr. 05. — IV. **Sargis d'Aberga**, controverse judéo-chrétienne, première assemblée (éthiopien et français), par S. GRÉBAUT. Prix : 6 fr.

Ce volume a coûté seulement 24 fr. 30 (port en sus) aux souscripteurs.

TOME IV, 728 pages. Prix net : 45 fr.

I. **Les Homélies de Sévère d'Antioche** (syriaque et français), fasc. 1, par Rubens DUVAL : 5 fr. 70. — II. **Les plus anciens monuments du Christianisme écrits sur papyrus** (textes grecs avec traduction et commentaires, planches), par le Dr C. WESSELY, 7 fr. 90 — III. **Histoire nestorienne inédite** (chronique de Séert), (arabe et français), par Mgr ADDAÏ SCHER, avec le concours de J. PÉRIER, fasc. 1, 6 fr. 20. — IV. **La cause de la fondation des écoles**, par MAR ḤADBŠABBA 'ARBAYA, évêque de Halwan (syriaque et français), par Mgr ADDAÏ SCHER, 5 fr. 50. — V. **Histoires de S. Pacôme** et de **S. Jean-Baptiste** et **Miracle de S. Michel à Colosses**, texte grec avec une traduction française ou latine, traduction française de la vie syriaque de S. Pacôme, analyse des trois manuscrits palimpsestes, deux planches, par F. NAU avec le concours de J. BOUSQUET, 10 fr. 25. — VI. **The Life of Severus, patriarch of Antioch, by Athanasius** (éthiopien et anglais), par E.-J. GOODSPEED, with the remains of the coptic version by W. E. CRUM, 9 fr. 50.

Ce volume a coûté 28 fr. 30 (port en sus) aux souscripteurs.

A partir du tome V, le concours de S. A. R. le prince MAX de Saxe, professeur à l'Université de Fribourg (Suisse), permettra aux éditeurs de publier des textes arméniens.

Tome VII. — Fasc. 1. — **Traités d'Isaï le Docteur et de Hnana d'Adiabène sur les Martyrs, le Vendredi d'or et les Rogations, et Confession de foi à réciter par les évêques avant l'ordination,** texte syriaque, traduction française par Mgr A. SCHER. Prix : 5 fr. 50; *franco,* 5 fr. 90 (pour les souscripteurs : 3 fr. 45; *franco,* 3 fr. 85).

Fasc. 2. — **Histoire Nestorienne** (chronique de Séert), seconde partie (I), texte arabe inédit édité et traduit par Mgr ADDAÏ SCHER. Prix : 6 fr. 65; *franco,* 7 fr. 15 (pour les souscripteurs : 4 fr. 20; *franco,* 4 fr. 70). (*Va paraître.*)

(Voir la suite à la page 3 de la couverture.)

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TERTIUS

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TERTIUS



LIBRAIRIE DE PARIS

FIRMIN-DIDOT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

56, RUE JACOB, PARIS

1909

HISTOIRES

D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

I

HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

MÉTROPOLITAINS JACOBITES DE TAGRIT ET DE L'ORIENT

(VI[e] ET VII[e] SIÈCLES)

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

TEXTES SYRIAQUES INÉDITS PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

F. NAU

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 25 septembre 1905.

P. FAGES, v. g.

AVERTISSEMENT

Les historiens proprement dits, grecs et syriens, ont attiré et retenu l'attention des premiers chercheurs et ont été bientôt publiés. Les caractères grecs dits de François I[er], ont servi à composer avant tout autre ouvrage les histoires ecclésiastiques d'Eusèbe, de Socrate, de Théodoret, de Sozomène et d'Évagrius[1]; les histoires ou chroniques rédigées en langue syriaque figurent aussi parmi les premiers ouvrages de cette littérature qui ont été vulgarisés ou publiés. La mine semble bien près d'être épuisée et, à moins de compter sur l'heureux hasard qui a fait découvrir à M[gr] Raḥmani deux joyaux de la littérature historique syriaque[2], il ne reste plus qu'à glaner après nos heureux prédécesseurs. Il nous semble intéressant et utile dans cet ordre d'idées de réunir les monographies (histoires locales et biographies) les plus importantes, car elles sont les auxiliaires de l'histoire générale. Bien des détails peuvent nous paraître oiseux; l'auteur, absorbé par la vue de son clocher natal ou de son héros, oublie qu'il occupe seulement une infime portion de l'espace et du temps et lui consacre autant d'encre et de parchemin que Bossuet en a consacré à l'*Histoire universelle*. Il ne faut pas oublier cependant que ce point faible des monographies fait aussi leur valeur : leur auteur a l'avantage de bien posséder son sujet et d'en être imprégné; il nous le présente comme un fruit fraîchement cueilli, recouvert encore de son duvet et de la rosée de la dernière nuit, tandis que l'auteur d'une histoire universelle, s'il n'omet pas ces faits, les réduit à un nom ou à une date. Il importe seulement de ne pas s'en laisser imposer par un titre et de ne pas prendre un panégyrique récent pour une source

1. Paris, 1544. — 2. *Chronique de Michel le Syrien* (publiée par J.-B. Chabot, Paris, 1899, etc.) et *Chronicon civile et ecclesiasticum*, I, Scharfé (Mont Liban), 1994.

historique, à moins qu'il n'ait utilisé des sources perdues. Dans cet ordre d'idées nous trouverons encore bien des textes intéressants à publier, tant grecs que syriaques[1]. Nous leur ajouterons de très courtes notes pour signaler les passages parallèles ou les rapprochements que fournissent les dictionnaires et les livres usuels, afin de faire profiter le lecteur de tout le travail que nous avons dû fournir en préparant ces éditions et afin de lui permettre de mieux faire ensuite.

Nous rendons les noms propres bien connus par leur équivalent français : Šem'oun par Simon, etc.; nous transcrivons les noms peu ou pas connus à l'aide des lettres indiquées par M. Rubens Duval, *Traité de grammaire syriaque,* Paris, 1881, p. XIII, à l'exception des semi-voyelles ܐ, ܘ, ܝ, que nous rendons par â ou ê (pluriel masculin), par ou et ô et enfin par î, ï ou ei. Les autres voyelles (non surmontées d'un accent circonflexe) sont introduites par nous pour faciliter la prononciation et n'ont pas de caractère correspondant en syriaque. Nous reproduisons fidèlement le texte des manuscrits; nous conservons les points au-dessus ou au-dessous qui distinguent l'ethpa'al de l'ethpe'el, la prononciation forte de la prononciation douce, le participe du présent, le pa'el du pe'al, etc.; nous ajoutons des titres dans la traduction pour en faciliter la lecture.

F. Nau.

1. Nous avons déjà publié et traduit : *Une version syriaque inédite de la Vie de Schenoudi,* Paris, 1900. *Vie de Jean Bar Aphtonia,* Paris, 1902. *Histoire de Dioscore écrite par son disciple Théopiste,* Paris, 1903. *Histoire de Thaïs;* Publication des textes grecs inédits et de divers autres textes et versions dans les *Annales du Musée Guimet,* t. XXX, Paris, 1902; etc.

HISTOIRE DE MAR AHOUDEMMEH[1]

APOTRE DES ARABES DE MÉSOPOTAMIE

(VIe SIÈCLE)

INTRODUCTION

I. — Au VIe siècle, les monophysites persécutés par l'empereur Justinien[2] et protégés par l'impératrice Théodora ne laissèrent pas que de faire des prosélytes. Ils convertirent à leur foi l'Éthiopie et les Arabes de Mésopotamie. La conversion des Éthiopiens ou Nubiens a été racontée par Jean d'Asie[3], la conversion des Arabes le sera dans la présente histoire. Un grand nombre d'Arabes étaient déjà chrétiens avant le VIe siècle; Socrate a raconté la conversion de Moavia, reine des Sarrasins, au temps de l'empereur Valens[4], et il nous reste des listes d'un grand nombre de couvents monophysites qui existaient au VIe siècle chez les Arabes[5], mais il semble ne s'agir alors que des peuples situés à l'ouest de l'Euphrate. M. Nœldeke place en effet dans la province de Damas[6] les nombreux couvents dont nous venons de parler. L'œuvre propre de Mar Ahoudemmeh serait donc la conversion des Arabes nomades de Mésopotamie entre Tagrit, le mont Singara, Balad et Nisibe. C'est peut-être à lui que l'on doit faire remonter le titre « d'évêque des Arabes » que l'on trouve ensuite dans l'Église monophysite et qui fut porté en particulier du VIIIe au IXe siècle par Georges, ami de Jacques d'Édesse[7].

1. *Ou* Ahudéméh, *ou* Achudemes. Cf. Wright, *Catalogue of syriac mss. in the British Museum*, Londres, 1872, p. 1113, col. 2 et 1242, col. 2; on traduit généralement ce nom syriaque par « le frère de sa mère ». — 2. De 527 à 565. — 3. Voir en particulier *Jean d'Asie, historien ecclésiastique,* par M. l'abbé Duchesne, lu dans la séance publique annuelle des cinq académies du 25 octobre 1892, page 22. — 4. *Hist. eccl.*, l. IV, ch. XXXVI. Migne, *P. G.,* t. LXVII, col. 556-557. — 5. Cf. Wright, *Catal. of syriac mss.*, pp. 709-714. — 6. Cf. *ZDMG.*, XXIX, pp. 419-444. — Dès 410, il y aurait eu un évêque à Hira. Au commencement du VIe siècle les Nestoriens et les Monophysites, conduits par Siméon de Beit Arsam, s'y disputèrent la prépondérance, mais les princes arabes de Hira restèrent attachés au paganisme jusqu'au milieu du VIe siècle. Cf. J. Labourt, *Le christianisme dans l'Empire perse,* Paris, 1904, p. 206, n. 4. — 7. L'évangélisation des Arabes est racontée en détail par Assémani, *Bibl. Or.*, t. III, II, p. DXCI-DCIX. Les pages DXCVIII et DXCIX sont consacrées aux Arabes de Mésopotamie.

Aḥoudemmeh n'était connu jusqu'ici que par de courtes notices de Jean d'Asie et de Bar Hébraeus ou de Michel et par une note bibliographique d'Ébedjésu. Nous commençons par reproduire et traduire les textes de ces quatre auteurs; ils proviennent en majeure partie de sources différentes de la présente histoire et ne font donc pas double emploi avec elle.

II. — Parmi les signataires du concile tenu en 554 par le catholicos Joseph (552-557) se trouve un certain Aḥoudemmeh, évêque de Ninive :

[1] [illegible] (var. [illegible]).

Les Nestoriens en faisaient mémoire [2].

III. — Jean d'Asie, mort en 585 ou peu après, c'est-à-dire contemporain d'Aḥoudemmeh, lui consacre le récit suivant [3] :

[illegible]

De notre temps, le Catholique des Nestoriens, qui demeurait continuellement près de (Kosrau), avait accusé les quelques évêques orthodoxes de Perse. Car tous les évêques de toute la Perse étaient Nestoriens et peu d'entre eux se trouvaient (être) orthodoxes. Aussi lorsque le Catholique les eut chargés d'accusations graves, le roi leur ordonna de venir et de discuter ensemble devant lui sur leur foi [6],

1. *Synodicon Orientale*, Paris, 1902, p. 109. — 2. Cf. Wright, *Catal. of syr. mss.* (Brit. Mus.), t. I, p. 185 et 192. — 3. *The third part of the eccles. History of John bishop of Ephesus*, Oxford, 1853, l. VI, ch. 20. — 4. Lege [illegible]. — 5. [illegible] Ed. — 6. Jean d'Asie nous a avertis plus haut que Chosroès I[er], qui aimait beaucoup la théologie, étudiait les livres de toutes les religions et en particulier ceux des chrétiens (VI, comm. du chap. 20). Une discussion analogue eut lieu en 612 sous Chosroès II, cf. *Synodicon Orientale*, p. 580.

afin qu'il fût aussi au courant et qu'il examinât en lui-même ce qu'ils disaient entre eux en particulier, qu'il appréciât leurs paroles et qu'il sût quels étaient parmi eux (les plus) éloquents. — A l'arrivée des Orthodoxes, il ordonna aux deux partis de se réunir tous tant qu'ils étaient et de paraître en sa présence. Quand ils furent devant lui et que les deux partis se furent placés chacun d'un côté — le chef des Orthodoxes était un évêque, un saint nommé Aḥoudemmeh — le roi leur ordonna de discuter et de dire entre eux ce qu'ils tenaient au sujet de leur foi. Le Catholique avec les siens commença à parler aux Orthodoxes, ceux-ci écoutèrent patiemment tout son discours[1] *puis parlèrent (à leur tour); ils réfutèrent toutes ses paroles et le couvrirent de confusion en prenant le roi pour juge. Les questions discutées alors furent nombreuses et ne sont pas faciles à exposer par écrit, nous nous en abstiendrons donc. — Le roi Kosrau approuva et loua les paroles des Orthodoxes et dit au Catholique : « Ceux-là savent ce qu'ils disent et peuvent établir et démontrer leurs paroles qui me paraissent, à moi aussi, vraiment exactes, tandis que les vôtres sont confuses, embrouillées et n'ont pas de fondement, au point que vous ne semblez pas établir vos paroles et qu'elles ne me paraissent pas avoir une base ferme*[2] *comme ce qu'ont dit les autres. J'ai reconnu par là que vous ne les accusez pas devant moi avec justice et raison; aussi, d'après ce que j'ai vu et entendu, je vous ordonne de ne plus les poursuivre et de ne plus leur porter préjudice. » Quand il eut donné ces ordres, tous les Orthodoxes se prosternèrent, le saluèrent, lui rendirent grâces et dirent : « Seigneur, ils nous persécutent, nous attaquent et nous dépouillent; ils détruisent nos églises et nos monastères, ils ne nous laissent pas y offrir à Dieu des prières et des supplications pour le soutien et la conservation de votre vie et de votre royaume. » Alors il leur commanda avec fermeté : « Allez, construisez vos églises et vos monastères et personne n'aura plus pouvoir de vous molester. » Ainsi, après l'avoir salué et avoir prié pour lui, ils retournèrent chez eux en grande exultation. Depuis lors tous les Orthodoxes du pays des Perses vécurent en grande confiance sans aucune crainte, au point qu'après avoir reçu cet ordre, ils osèrent faire un grand acte : ils établirent eux aussi un Catholique par les mains du bienheureux Mar Jacques, évêque des Orthodoxes, ce qui n'avait jamais eu lieu jusque-là dans le pays des Perses. Depuis lors et jusque maintenant il y eut un Catholique pour les fidèles.*

Nous savons par ailleurs que le Catholique nestorien Joseph devait sa charge à la faveur de Chosroès Ier dont il était médecin, et qu'il usait de grande brutalité vis-à-vis de ses suffragants : il les déposait, les emprisonnait[3] et, s'il faut en croire Bar Hébraeus, « lorsqu'un homme simple et borné venait le trouver, il le faisait attacher par ses serviteurs devant une man-

1. *Litt.* : il commença et il finit. — 2. On peut traduire : « solidité et vérité ». — 3. Cf. H. Gismondi, *Maris, Amri et Slibae de patriarchis Nestorianorum commentaria,* Rome, 1897, p. 24-25.

geoire et lui faisait mettre un mors, comme à un âne »[1]. Les Nestoriens, grâce à l'appui d'un autre médecin, amenèrent Chosroès à déposer Joseph, il semble même qu'ils allèrent jusqu'à l'interdire[2].

Nous pouvons donc nous demander si Aḥoudemmeh et les évêques que Jean d'Asie appelle « Orthodoxes » n'étaient pas simplement « des dissidents nestoriens » détachés du catholicos pour raisons personnelles et aussi pour motifs de doctrine, prédécesseurs de Ḥenana d'Adiabène et de Sahdona. Jacques Baradée aurait eu l'habileté de rattacher ces évêques « acéphales » à sa doctrine, dont ils ne se rapprochaient sans doute guère plus que de l'orthodoxie chalcédonienne, en leur ordonnant lui-même un métropolitain. Nous pourrions ainsi identifier Aḥoudemmeh avec l'évêque de Ninive qui assista en 544 au concile du catholicos Joseph[3]. Il est d'ailleurs peu probable que deux évêques contemporains aient porté ce nom assez étrange que l'on traduit par « le frère de sa mère ».

Cette hypothèse aurait encore l'avantage de nous expliquer pourquoi Ébedjésu, qui ne mentionne pas en général les écrivains jacobites, consacre une notice à Aḥoudemmeh[4] et pourquoi le traité de celui-ci sur l'homme est conservé dans un manuscrit qui semble nestorien, car il ne contient, avec des traductions d'anciens auteurs grecs, qu'un traité du Nestorien David de Beit Rabban[5].

IV. — Bar Hébraeus écrit dans sa *Chronique ecclésiastique*, éd. Abbeloos et Lamy, t. II, col. 99-101 :

ܒܬܪ ܪܕܘܦܝܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܘ ܕܡܕܢܚܐ. ܗܘܐ ܐܚܘܕܐܡܗ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܡܕܢܚܐ.

ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܬܬܣܝܡ ܡܢܗ ܕܝܥܩܘܒ. ܒܫܢܬ ܬܥ ܕܝܘ̈ܢܝܐ. ܡܬܐܡܪ ܕܐܬܬܣܝܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܝܬ ܥܪܒܝܐ ܡܢ ܟܪܝܣܛܘܦܘܪܘܣ ܩܬܘܠܝܩܐ ܕܐܪ̈ܡܢܝܐ. ܘܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܡܕܢܚܐ ܡܢ ܝܥܩܘܒ. ܘܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܣܥܪ ܠܥܡ̈ܡܐ ܛܝ̈ܝܐ ܕܒܡ̈ܫܟܢܐ ܥܡܪܝܢ ܘܬܠܡܕ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܘܥܒܕ ܐܠܗܐ ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܚܝ̈ܠܐ ܘܬܕܡ̈ܪܬܐ. ܘܒܢܐ ܥܕ̈ܬܐ ܘܕ̈ܝܪܐ. ܘܥܡܕ ܠܒܪܐ ܕܡܠܟܐ ܕܟܣܪܐ. ܘܩܪܐ ܫܡܗ ܓܐܘܪܓܝܣ. ܘܟܕ ܐܬܝܕܥ ܗܕܐ ܠܡܠܟܐ ܐܚܕܗ ܠܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܘܐܦ ܠܗ ܩܛܠ. ܘܐܦ ܗܘ ܝܘܠܦܢܐ ܡܢ ܟܬܒܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܬܩܛܠ ܡܢ ܡܠܟܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܩܒܪܘܗܝ ܒܝܬ ܚܕܐ ܡܢ ܥܕ̈ܬܐ ܕܡܕܢܚܐ ܘܡܢ ܒܬܪ ܙܒܢܐ ܐܬܬܩܠ ܦܓܪܗ ܠܕܝܪܐ ܕܒܝܬ ܐܣܐ. ܘܐܬܬܣܝܡ ܒܗ. ܘܣܝܡ ܡܢ ܫܡܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܡܫܡܫܐ ܒܝܬ ܩܘܪܝܐ ܕܡܕܢܚܐ.

Après la persécution des orthodoxes d'Orient, Aḥoudemmeh fut métropolitain de l'Orient.

Il fut ordonné par Jacques (*Baradée*), *l'an 870 des Grecs* (559). *On dit qu'il fut consacré évêque du Beit 'Arbaïê par Christophore, catholique des Arméniens, et métropolitain de l'Orient par Jacques. Mar Aḥoudemmeh visita les peuplades Arabes qui vivent sous des tentes et il en catéchisa beaucoup. Dieu opéra par ses mains des*

1. *Chr. eccl.*, II, 97. — 2. *Omni sacerdotii gradu amoverunt.* H. Gismondi, *loc. cit.* — 3. Joseph, dit son biographe, remplit très bien son office durant trois ans (552-555), après quoi il persécuta les évêques et les prêtres (H. Gismondi, *loc. cit.*). — 4. C'est ainsi que les dissidents Ḥenana d'Adiabène et Sahdona nous sont aussi connus surtout par les auteurs nestoriens. — 5. Ms. du British Museum *add.* 14620. Voir plus loin l'appendice. Il serait intéressant encore de savoir si le monastère de Beit Asâ où fut d'abord transporté le corps d'Aḥoudemmeh (*infra*, p. 48) n'appartenait pas aux Nestoriens.

prodiges et des miracles. Il créa aussi des prêtres et des moines et leur bâtit le monastère nommé de 'Aïnqénâ et un autre, à côté de Tagrit, appelé Ga'tanî. Il catéchisa aussi dans Tagrit un grand nombre de Mages, ainsi qu'un enfant de la race royale des Perses qu'il baptisa et appela George. Quand le roi l'apprit il fut irrité et fit couper la tête de Mar Aḥoudemmeh, le vendredi deux du mois d'ob (août), l'an 886 des Grecs (575). Les chrétiens demandèrent son corps, l'enveloppèrent et l'ensevelirent dans l'église de Maḥouzâ.

V. — Michel le Syrien résume pour son compte l'anecdote de Jean d'Asie (*supra*, III) qui ne se trouve pas dans la présente vie[1].

ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܡܪܝ. ܐܚܘܕܐܡܗ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܝܬ ܦܪ̈ܣܝܐ. ܓܒܪܐ ܡܠܦܢܐ ܘܩܕܝܫܐ. ܘܩܡܘ ܠܘܩܒܠܗ ܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ ܕܢܨܝܒܝܢ
ܘܕܚܕ̈ܪܝܗ. ܘܐܬܐܠܨ ܛܘܒܢܐ ܕܢܬܚܙܐ ܩܕܡ ܟܣܪܘ ܡܠܟܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܐܝܬܝܘ ܠܩܬܘܠܝܩܐ ܕܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ. ܘܡܢ ܐܣܗ̈ܕܘܬܐ ܟܬܒ̈ܢܝܬܐ ܘܟܝ̈ܢܝܬܐ.
ܙܟܐ ܩܕܝܫܐ ܠܩܬܘܠܝܩܐ. ܘܐܬܕܡܪ ܟܣܪܘ ܘܕܥܡܗ ܒܝܕܥܬܐ ܘܚܟܡܬܐ ܕܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܫܒ̇ܚܗ. ܘܦܩܕ ܡܠܟܐ ܘܐܬܟܢܫܘ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܓܒ̈ܐ.
ܘܐܫܬܟܚܘ ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ : ܚܡܫܐ ܚܘܠܦ̈ܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ. ܘܠܒܒ ܐܢܘܢ ܟܣܪܘ ܕܢܒܢܘܢ ܥܕܬܐ. ܘܢܬܓܠܘܢ ܓܠܝܐܝܬ.
ܘܐܬܡܚܘ ܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ.

A la même époque (vivait) Mar Aḥoudemmeh, évêque dans le pays des Perses, homme instruit et saint. Les Nestoriens de Nisibe et des environs s'élevèrent contre lui, et le bienheureux fut contraint de paraître devant Kosrau, roi des Perses. Ils amenèrent le catholique des Nestoriens et, par des démonstrations empruntées à l'Écriture et à la nature, le saint vainquit le catholicos. Kosrau, comme ceux qui étaient avec lui, admira la science et la sagesse d'Aḥoudemmeh et le loua. — Sur l'ordre du roi les deux partis s'assemblèrent. Les Orthodoxes se trouvèrent être cinq fois plus nombreux que les Nestoriens; Kosrau les encouragea à bâtir une église et à se montrer ouvertement; ce fut un soufflet pour les Nestoriens.

VI. — Ébedjésu lui consacre la note suivante[2] :

ܐܚܘܕܐܡܗ ܣܡ ܟܬܒܐ ܚܕ ܠܘܩܒܠ ܦܝܠܘܣܘܦ̈ܐ : ܘܟܬܒܐ ܕܠܘܩܒܠ ܡܓܘ̈ܫܐ : ܘܬܚܘ̈ܡܐ ܕܟܠ ܙܢ̈ܝܢ. ܘܟܬܒܐ ܕܡܡܠܠܘܬܐ.
ܘܡܐܡܪ̈ܐ ܕܥܠ ܪܘܟܒ ܩܢܘܡܐ ܗܘܐ. ܬܪ̈ܝܢ ܕܐܢ ܡܫܠܛ ܨܒܝܢܐ ܥܠ ܟܝܢܐ ܡܐܡܪ̈ܐ. ܘܟܬܒܐ ܚܕ ܕܥܠ ܢܦܫܐ ܘܥܠ ܒܪܢܫܐ ܥܠܡܐ ܙܥܘܪܐ. ܘܐܝܬ
ܠܗ ܐܦ ܡܬܪ̈ܓܡܢܘܬܐ ܒܡܠܠܐ ܦܫܝܩܐ ܘܡܦܪܓܓܐ.

Aḥoudemmeh composa un ouvrage contre les philosophes; un autre contre les Mages; des définitions de tout genre; un ouvrage de rhétorique; des discours sur la composition de la personne[3]*; deux discours si la volonté a pouvoir sur la nature (sur le libre arbitre?); un ouvrage sur l'âme et sur l'homme microcosme. Il a écrit aussi des enseignements d'un style élégant et clair*[4].

1. *Chronique*, éd. Chabot, Paris, 1902, t. II, p. 251 (traduction) et 313 (texte). — Michel répète encore la même idée, d'après Jean d'Asie ou d'Éphèse, p. 339 (traduction) et 367 (texte). Cf. *supra*. — 2. Assémani, *Bibl. Or.*, III, i, p. 192. — 3. Le ms. *add.* 14620 du British Museum a conservé quelques pages d'un traité d'Aḥoudemmeh sur la composition de l'homme en corps et en âme (cf. Wright, *Catalogue*, p. 802) qui peut être identifié avec celui-ci et que nous publions en appendice à la fin de ce travail. Assémani imprime à tort ܡܘܟܒܐ. — 4. Une grammaire a aussi porté son nom. Cf. Wright, *Syriac Literature*, Londres, 1894, p. 98, et Rubens Duval, *La littérature syriaque*, p. 290.

VII. — Le pseudo-Denys le mentionne au temps de Chosroës et de Justinien[1] :

ܡܫܬܒܚ ܐܚܘܕܐܡܗ ܩܬܘܠܝܩܐ ܥܠ ܦܪ̈ܣܝܐ ܘܣܗܕܐ

(*Alors*) *était célèbre Aḥoudemmeh catholique* (*primat*) *chez les Perses et martyr.*

VIII. — La présente histoire, écrite sous forme d'homélie, complète les renseignements qui précèdent et peut être résumée brièvement comme il suit :

Aḥoudemmeh, né à Balad, dans le Beit ʿArbaïê, fut d'abord (évêque?) Nestorien. Il devint monophysite, quitta le monde et sa famille, attaqua les Nestoriens, fut consacré évêque du Beit ʿArbaïê et nommé métropolitain d'Orient par Jacques Baradée en 559. Il évangélisa les Arabes de Mésopotamie qui étaient encore barbares et adoraient des idoles; ceux-ci ne le laissaient pas toujours approcher de leurs campements, mais il guérit la fille d'un de leurs chefs qui était possédée du démon et, depuis lors, il eut libre accès auprès d'eux. Il établit dans chaque tribu un prêtre et un diacre, fonda des églises, et bientôt les Arabes surpassèrent les autres chrétiens en ferveur et en ascétisme, en particulier ils commencèrent le carême une semaine avant les autres. Il combattit aussi les Mages et composa des ouvrages de théologie et de philosophie aujourd'hui perdus mais dont Ébedjésu a conservé le catalogue. Il fonda un grand monastère à *ʿAïnqenià* et une belle église en l'honneur de saint Serge (près de Balad?) pour y attirer les Arabes qui allaient vénérer ce saint martyr à Reṣafa; ce monastère fut brûlé par des moines dissidents et rebâti par ordre du roi. Il fonda encore le monastère de *Gaʿtanì*[2]. Il baptisa, dans le monastère d'*Âpamrià,* un fils de *Chosroës Anourchivan* et lui donna le nom de *Georges.* Il fut arrêté pour ce fait en l'année 573, par ordre de Chosroës, conduit à *Séleucie-Ctésiphon* et condamné à mourir de faim. Il n'était pas encore mort le douzième jour de sa détention et Chosroës permit alors aux fidèles de le visiter. Il passa deux ans en prison avec un carcan au cou et des fers aux pieds et mourut le vendredi 2 août 575; les gardes lui coupèrent la tête après sa mort. Il fut enterré d'abord à Séleucie-Ctésiphon dans l'église des *Rebibés,* puis porté au monastère de *Beit Âsà.* Les habitants de *Tagrit* vinrent réclamer son corps et l'obtinrent de *Išouʿ Zecà,* supérieur de *Beit Âsà,* mais la barque qu'ils montaient fut arrêtée par une tempête en face du bourg d'*Âqrountà* où ils durent enfin laisser les ossements du saint; ils en obtinrent cependant une petite partie qu'ils portèrent à *Tagrit.* — L'auteur termine par un appel à la charité des fidèles.

Telle est, en résumé, l'histoire d'Aḥoudemmeh, métropolitain (ou maphrien[3]) de l'Orient, l'un des prédécesseurs de Bar Hébraeus dans cette charge.

1. *Bibl. Or.,* III, I, p. 193. — 2. Près de Tagrit d'après Bar Hébraeus. — 3. Le métropolitain d'Orient ordonnait des évêques et des prêtres, aussi fut-il nommé « *Maphrianus* quasi *Fœcundator*

Elle nous montre surtout la vitalité et la force d'expansion de l'Église monophysite à l'époque même où elle était le plus violemment persécutée.

Cette histoire est conservée dans un seul manuscrit (*add.* 14645 du British Museum) écrit en l'année 936[1]. En septembre 1902 nous en avons transcrit à Londres et fait lithographier le texte syriaque et nous nous proposions d'y joindre une traduction, lorsque la Patrologie orientale prenant son essor nous fit renoncer à ce premier travail provisoire pour donner une édition définitive. Nous avons disposé, pour corriger les épreuves, d'une photographie du manuscrit de Londres mise libéralement à notre disposition par Mgr Graffin.

F. Nau.

Ecclesiæ », Payne Smith, *Thesaurus*, col. 3230. Ce titre ne figure pas encore dans les deux présentes histoires.

1. Cf. Wright, *Catalogue*, III, p. 1111 et 1113.

ܬܘܒ

ܬܫܥܝܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ[1] ܐܚܘܕܐܡܗ ܫܠܝܚܐ ܘܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ

ܒܡܐܬܝܬܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܠܘܬ ܓܢܣܐ ܕܒܢܝܢܫܐ܂ ܘܒܡܘܠܕܗ ܫܒܝܚܐ ܕܐܠܗܐ ܓܢܒܪܐ ܦܪܘܩܢ ܘܡܚܝܢܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܘܒܡܐܬܝܬܗ[2] ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܢ܂ ܒܡܘ̈ܗܒܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܐܬܥܬܪ ܗܘܐ ܛܘܗܡܗ ܕܐܕܡ ܥܦܪܢܐ܂ ܘܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܦܘܡܐ ܕܡܝ̈ܘܬܐ ܕܢܐܡܪ ܐܢܝܢ܂ ܘܠܐ ܕܢܘܕܐ ܛܝܒܘܬܗ ܕܝܗܘܒܐ ܕܣܪܩ ܢܦܫܗ܂ ܘܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܢܣܒ܂ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܠܢ ܡܢ ܥܒܕܘܬܗ ܕܣܛܢܐ ܢܚܪܪ܂ ܘܐܬܒܣܪ ܘܐܬܝܠܕ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ܂ ܕܠܢ ܒܕܟܝܘܬܐ ܘܒܩܕܝܫܘܬܐ ܢܨܒܬ܂ ܘܐܬܥܛܦ ܒܥܙܪ̈ܘܪܐ ܘܐܬܬܣܝܡ ܒܐܘܪܝܐ ܫܦܝܠܐ܂ ܕܢܚܪ ܠܐܘܪܚܢ܂

1. ܕܡܪܝܢ Ms. — 2. Legi iterum ܒܡܐܬܝܬܗ.

HISTOIRE DE SAINT MAR AHOUDEMMEH,

APOTRE ET SAINT MARTYR

I. Préface. — Par l'arrivée de Notre-Seigneur Jésus-Christ parmi les hommes[1] et par la naissance glorieuse du Dieu puissant, notre Sauveur et notre Vivificateur Jésus le Messie, par sa venue du ciel sur la terre pour notre salut, la race de l'homme terrestre[2] a été enrichie de beaucoup de dons que la bouche des mortels ne peut raconter, comme elle ne peut rendre grâce au donateur qui *s'est réduit à néant, et a pris l'apparence d'un serviteur*, selon la parole du bienheureux *Paul*[3], pour nous délivrer de la servitude de *Satan*. Il s'incarna et naquit de la Sainte Vierge, pour nous orner de pureté et de sainteté. Il fut enveloppé de langes et placé dans une

1. *Littéralement :* près du genre humain. — 2. *Litt. :* d'Adam terrestre. — 3. Philipp., II, 7.

* fol. 210 r° a. ܘܠܪܘܡܪܡܘܬܐ ܕܫܐ̈ܕܐ ܢܦܣܘܩ. * ܐܬܪܒܝ ܒܒܝܬܐ ܕܡܣܟܢܘܬܐ. ܕܠܢ ܠܡܣ̈ܟܢܐ ܢܥܬܪ ܒܡܣܟܢܘܬܗ. ܘܐܬܓܙܪ ܘܩܪܒ ܩܘܪܒܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܪܪܢ ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܒܣܪܐ ܘܚܛܝܬܐ. ܥܡܕ ܒܝܘܪܕܢܢ ܢܗܪܐ ܕܢܩܕܫ ܡ̈ܝܐ ܠܫܘܒܩܢ ܚܛܗ̈ܝܢ. ܐܬܢܣܝ ܡܢ ܐܟܠܩܪܨܐ. ܕܢܢܝܚ ܒܫܠܡܐ ܠܢܦܫܢ ܡܢ ܚ̈ܫܐ ܒ̈ܝܫܐ ܘܡܚ̈ܒܠܢܐ. ܣܠܩ ܠܙܩܝܦܐ ܡܛܠܬܢ ܡܕܒܪܢܐܝܬ. ܘܥܩܪܗ ܠܩܝܣܐ ܕܥܒܪܬ ܦܘܩܕܢܗ ܕܐܕܡ ܡܢ ܥܩܪܘܗܝ ܐܟܦ. ܘܢܨܒܗ ܕܙܩܝܦܐ ܕܙܟܘܬܐ ܚܠܦܘܗܝ. ܘܟܕ ܫܠܚ ܒܣܪܗ ܦܪܣܝ ܠܪ̈ܫܢܐ ܘܠܫܠܝܛܢܐ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܚܫܘܟܐ. ܥܠ ܠܒܝܬ ܡ̈ܝܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܢܦ̈ܫܬܐ ܕܬܡܢ. ܣܒܪܬܐ ܡܚܕܝܢܝܬܐ ܢܟܪܙ. ܩܡ ܠܬܠܬܐ ܝܘ̈ܡܝܢ ܡܢ ܩܒܪܐ. ܘܥܡܗ ܐܩܝܡ ܠܢ ܒܫܘܒܚܐ. ܫܕܪ ܪܘܚܗ ܠܠܒ̈ܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܕܢܩܪܐ ܐܢܘܢ ܠܣܓܕܬܗ ܕܨܠܝܒܐ. ܘܗܐ ܚܕܝܐ ܐܪܥܐ ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܒܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ.

ܘܠܐ ܫܒܩܢ ܗܟܢܐ ܡܪܢ ܛܒܐ. ܐܠܐ ܐܩܝܡ ܠܢ ܩܕܝ̈ܫܘܗܝ ܕܪ̈ܐ ܕܪ̈ܐ.
* fol. 210 r° b. * ܐܢ̈ܫܐ ܓܢ̈ܒܪܐ ܚܝܠܬܢ̈ܐ: ܕܦܠܚܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܗܘܢ. ܘܛܪܕܘ ܒܥܒ̈ܕܝܗܘܢ ܡܝܬܪ̈ܐ. ܠܟܠܗ ܚܫܘܟܘܬܗ ܕܠܠܝܐ ܕܐܝܬܝܗ ܦܥܠܢܘܬܗ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܘܛܝܒܘ ܐܘܪܚܐ

humble crèche pour nous exalter et pour détruire l'orgueil des démons. * fol. 210, r° a. * Il grandit dans une pauvre maison pour nous enrichir — nous qui sommes pauvres — de sa pauvreté. Il fut circoncis et offrit le sacrifice[1] pour nous délivrer de la servitude de la chair et du péché. Il fut baptisé dans le fleuve du *Jourdain* afin de sanctifier les eaux pour la rémission de nos fautes. Il fut tenté par le démon pour nous faire reposer en paix (loin)[2] des passions mauvaises et funestes. Il monta providentiellement pour nous sur la croix, arracha ainsi radicalement le bois de la transgression d'Adam[3], et planta, à sa place, la croix de la victoire. En dépouillant sa chair, il dévoila les chefs et les dominateurs de ce monde ténébreux[4]. Il entra chez les morts pour prêcher aussi une joyeuse espérance aux âmes qui s'y trouvaient. Il ressuscita du tombeau le troisième jour et nous ressuscita avec lui dans la gloire. Il envoya son esprit dans les cœurs de tous les peuples pour les appeler à l'adoration de la croix, et voilà que depuis lors la terre entière se réjouit dans la connaissance de la vérité.

Le bon maître ne nous abandonna pas ainsi, mais, de génération en génération, il nous suscita ses saints, * fol. 210 r° b. * hommes courageux, qui servirent Dieu de tout leur cœur et chassèrent, par leurs actions remarquables, toute l'obscurité de la nuit qui est l'œuvre du mal. Ils préparèrent devant nous

1. Cf. Luc, II, 24. — 2. Les mots entre parenthèses ne figurent pas dans le texte; ce sont des additions ou des explications. — 3. L'arbre de la science du bien et du mal — 4. Cf. Eph., VI, 12.

ܡܦܩܢ. ܕܒܗ ܢܪܕܐ ܘܢܡܛܐ ܠܫܒܝܠܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܘܡܢ ܦܓܪܢܝܐ ܢܗܘܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܘܡܢ ܐܪܥܢܝܐ ܠܫܡܝܐ ܢܬܥܠܐ. ܘܢܗܘܐ ܦܘܠܚܢܢ ܒܫܡܝܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܫܠܝܚܐ. ܘܠܗܝܢ ܕܠܥܠ ܢܒܥܐ ܘܠܐ ܕܒܐܪܥܐ. ܚܕ ܕܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܘ ܐܘܪܚܐ ܕܠܫܡܝܐ ܡܥܒܪܐ ܘܡܕܒܪܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܠܫܥܝܬܗ ܗܘ ܕܕܚܠ ܐܢܐ ܠܡܬܩܪܒܘ. ܕܪܡܐ ܗܘ ܕܘܒܪܗ ܘܫܦܝܪ ܫܘܦܪܗ. ܘܬܡܝܗ ܒܣܘܥܪܢܘܗܝ ܪܘܚܢܝܐ ܘܐܠܗܝܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܛܒ ܦܐܝܐ ܘܡܫܘܚܬܐ ܠܝ. ܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܕܟܠ ܠܘܬ ܩܕܝܫܐ ܡܘܫܐ ܐܬܐܡܪܬ. ܕܫܪܝ ܡܣܐܢܝܟ[1] ܡܢ ܪܓܠܝܟ. ܡܛܠ ܕܐܬܪܐ ܕܩܐܡ ܐܢܬ ܒܗ ܩܕܝܫܐ ܗܘ. ܐܦ ܐܢܐ ܗܟܝܠ ܡܣܟܢܐ ܘܡܚܝܠܐ ܘܠܐ ܫܘܐ ܠܡܬܒܪ. ܕܚܠ ܐܢܐ ܘܪܬܝܬ ܐܢܐ. ܕܠܣܘܥܪܢܐ ܕܓܢܝܚܐ ܕܓܒܪܐ ܕܐܬܕܡܘܪܬܐ ܐܬܩܪܒ ܠܗ ܘܕܐܡܪܚ ܐܘ ܕܐܡܪ *ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܠܫܪܒܐ ܢܨܝܚܐ ܘܐܠܗܝܐ. ܐܠܐ ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܣܝܡ. ܐܠܐ ܟܪܙܐ ܪܚܘܐ ܘܠܩܕܡܝܟܘܢ ܝܘܡܢܐ. ܡܢ ܪܘܪܒܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܡܛܠ ܕܚܙܝܬ ܐܢܐ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ ܡܩܪܒܘܬܟܘܢ ܡܝܩܪܐ. ܠܬܘܪܬܐ ܡܛܠ ܕܚܝܪܬܐ ܙܗܝܪܘܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܒܥܡܠܐ ܣܓܝܐܐ ܡܝܩܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܩܕܝܫܐ ܟܠܗܘܢ ܡܫܡܠܝܢ ܕܐܠܗܐ. ܘܒܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܬܕܡܝܘ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܗܝ ܕܠܥܠ ܡܢ * fol. 210 v° a.

1. ܡܣܐܢܝܟ̈ Ms.

la voie dans laquelle nous marcherons pour arriver au sentier de la justice; de corporels nous deviendrons spirituels, de terrestres nous serons enlevés aux cieux, *notre service* (*notre cité*) *sera dans le ciel,* selon la parole de l'Apôtre [1], et *nous chercherons les choses d'en haut et non celles de la terre* [2]. L'un de ceux-là, qui (préparaient) cette voie qui mène et conduit au ciel, est saint Mar *Aḥoudemmeh,* dont je crains d'aborder l'histoire parce que sa conduite est élevée, sa beauté est grande et il est admirable par ses actions spirituelles et divines. Les paroles dites par le Dieu de l'univers à saint *Moyse* me conviennent très bien : *Quitte tes souliers, parce que le lieu où tu es est saint* [3]. Moi aussi, humble, faible et indigne, je crains et je tremble de m'approcher des illustres actions de cet homme remarquable. Et je n'entreprends pas, humble que je suis, d'énumérer et de raconter * complètement une histoire illustre et divine, mais je veux seulement placer devant vous aujourd'hui une petite particule et quelques étincelles des grandes actions de saint Mar *Aḥoudemmeh;* surtout parce que j'ai vu l'empressement de votre piété et comment vous honorez avec grande diligence tous les saints de Dieu et cherchez à imiter leur vertu qui surpasse la nature. Vous accomplissez en cela le précepte apostolique [4] : *Souvenez-vous de vos chefs,* (*de*) *ceux* * fol. 210 v° a.

1. Philip., III, 20. — 2. Cf. Coloss., III, 1-2. — 3. Exode, III, 5. — 4. Hébr., XIII, 7.

ܒܢܝܐ. ܡܟܝܠ ܠܟܪܘܙܘܬܐ ܫܠܝܚܐ ܡܫܡܠܝܢ ܐܝܠܝܢ· ܗܢܘܢ ܕܐܘܕܥܘܟܘܢ ܒܟܪܘܙ
ܠܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ· ܐܝܠܝܢ ܕܡܠܠܘ ܠܟܠܟܘܢ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ· ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܨܝܪܐ
ܘܡܣܟܢܐ: ܘܕܠܐ ܩܢܝܐ ܘܠܐ ܚܕ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܣܢܝܩ ܠܥܒܕܐ ܗܢܐ ܡܫܒܚܐ· ܨܒܝܢܐ ܕܐܬܥܢܐ
ܩܕܡܝܟܘܢ ܡܛܠܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ· ܗܘ ܕܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܘܦܛܪܘܣ·
ܩܒܠ ܟܠܝܠܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܠܥܠ· ܗܘ ܕܪܒ ܘܡܫܒܚ ܒܬܚܡܨܬܗ: ܘܐܝܬ ܠܗ
ܡܢܬܐ ܥܡ ܣܗܕܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ. ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܙܟܐ ܠܟܠܗ ܨܢܝܥܘܬܐ ܡܠܝܠܘܬܐ·
* fol. 210 v° b. ܘܡܚܘܐ ܡܣܟܢܐ ܠܗܘ ܕܡܫܒܚ ܠܗ· ܘܣܦܝܩ ܡܢ ܩܢܝܢ * ܕܫܪܝܪܐ. ܐܦ ܓܝܪ
ܕܘܒܪܗ ܕܗܢܐ ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܙܝܢܐ ܕܗܘܐ· ܐܥܒܕ ܗܕܡܘܗܝ ܙܝܢܐ ܕܟܐܢܘܬܐ ܠܐܠܗܐ.
ܘܩܥܐ ܐܦ ܗܘܐ ܫܠܝܚܐܝܬ· ܕܠܝ ܥܠܡܐ ܙܩܝܦ ܠܝ· ܘܠܥܠܡܐ ܕܝܢ ܒܕܡܘܬܐ
ܐܢܐ. ܘܬܘܒ ܕܡܟܝܠ ܐܢܐ ܚܝ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܚܝ ܒܝ ܡܫܝܚܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܚܝܝܢܢ ܚܝܐ
ܒܒܣܪ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܝܢܢ. ܡܗܠܟ ܒܢܘܗܪܐ ܕܫܪܪܐ ܘܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ
ܗܘ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ. ܘܨܒܐ ܕܢܚܘܐ ܢܘܗܪܐ ܕܥܒܕܘܗܝ ܠܒܢܝܢܫܐ.
ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܡܪܕܘܬܢܝܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܡܪ· ܕܟܕ ܢܢܗܪ ܢܘܗܪܟܘܢ ܩܕܡ ܒܢܝܢܫܐ:
ܢܚܙܘܢ ܥܒܕܝܟܘܢ ܛܒܐ. ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܐܒܘܟܘܢ ܕܒܫܡܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܢܐ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ
ܐܚܘܕܐܡܗ. ܗܘ ܕܡܠܝܢ ܡܫܬܥܝܢܢ ܐܝܟ ܚܕ ܡܛܠܬܗ. ܘܠܐ ܐܦ ܗܢܐ ܕܢܘܕܥܟܘܢ

qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Et moi, petit et pauvre, qui n'ai même pas l'une des qualités nécessaires à ce remarquable travail, je veux m'occuper devant vous de saint Mar *Ahoudemmeh,* qui a reçu comme *Paul* et *Pierre* la couronne de la vocation d'en haut, qui a été grand et louable par sa mortification et qui a place parmi les martyrs du Messie; il surpasse par là tous les artifices de la rhétorique, et il montre combien celui qui le loue est pauvre et dénué * de qualités solides. Car sa conduite aussi, comme (celle de) *Paul* qui était une arme, fit de ses membres une arme de justice pour Dieu[1] et il s'écria aussi en apôtre : *Le monde est crucifié à mon égard et je le suis de la même manière à l'égard du monde*[2]; et : *ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi, cette vie que nous vivons dans la chair, nous la vivons dans la foi du Fils de Dieu*[3]. Il marche, immuable, dans la lumière de la vérité qui est le Christ[4], et il veut que nous montrions aux hommes l'éclat de ses actions, selon la parole magistrale du Christ qui dit : *Quand votre lumière brillera devant les hommes, ils verront vos bonnes actions et ils loueront votre Père qui est dans le ciel*[5]. Mais au sujet de ce bienheureux Mar *Ahoudemmeh,* dont nous racontons ces perfections, il nous faut encore vous

* fol. 210 v° b.

1. Rom., vi, 13. — 2. Gal., vi, 14. — 3. Gal., ii, 20. — 4. Cf. Jean, xiv, 6. — 5. Matth., v, 16.

ܐܬܪܗ ܘܓܢܣܗ ܘܡܕܝܢܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܕܝܠܗ ܢܬܝܬܪ ܡܘܬܪܗ ܘܡܪܗ ܢܫܬܒܚ ܘܢܬܪܘܡܡ.

ܗܘ ܕܝܢ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܥܪܒܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܒܠܕ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܒܪ ܐܢ̈ܫܐ[1] ܠܐ ܡܗܝ̈ܡܢܐ * ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܐܬܪܒܝ[2] ܒܟܬ̈ܒܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. ܘܟܕ ܠܫܘܡܠܝܐ ܡܫܡܠܝܐ ܐܬܐ. ܘܫܘܡܠܝܘ ܒܗ ܒܢܦܫܗ ܐܦ ܒܦܓܪܗ: ܘܙܒܢܐ ܡܛܝܗ ܕܢܦܪܘܫ ܢܘܗܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܡܢ ܚܫܘܟܐ ܘܛܥܝܘܬܐ ܕܒܝܫܬܐ: ܡܛܠ ܕܥܘܬܪܐ ܢܬܕܟܐ[3] ܡܢ ܡܣܟܢܘܬܐ. ܘܚܠܝܐ ܢܦܘܩ ܡܢ ܡܪܝܪܐ. ܘܒܣܡܡܐ ܪܝܚܐ ܡܢ ܚܒܠܐ ܘܣܪܝܘܬܐ ܪܝܚܐ ܫܐܕܢܝܐ: ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܕܢܬܦܪܫ ܡܢ ܟܠܗ ܫܛܝܘܬܐ ܕܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܡܟܫܠܬܐ ܠܬܐܘܠܘܓܝܐ. ܘܡܠܦܐ ܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܚܝܕܘܬܐ. ܠܗܘ ܩܕܡ ܕܒܣܬܪܗ ܛܥܐ ܗܘܐ.· ܘܠܩܕܡܘܗܝ ܐܬܡܬܚ. ܘܐܬܢܗܪ ܬܪܥܝܬܗ ܒܝܘܠܦܢܗ ܕܡܪܢ. ܘܓܒܐ ܠܗ ܕܢܬܐܠܨ ܥܡ[4] ܥܡܗ ܕܐܠܗܐ ܝܬܝܪ: ܘܠܐ ܕܢܒܣܡ ܙܒܢ ܙܥܘܪ ܒܚܛܝܬܐ. ܘܐܬܪܥܝ ܗܘܐ ܕܥܘܬܪܐ ܗܘ ܒܥܠܬܗ * fol. 211 r° a.

1. ܐܢܫܐ Ms. — 2. ܐܬܪܒܝ Ms. — 3. ܢܕܟܐ Ms. — 4. ܥܡ est supra lineam in ms.

indiquer son pays, sa famille et sa ville, afin que son mérite en soit augmenté et que son Maître soit loué et exalté.

II. Jeunesse d'Ahoudemmeh. — Ce saint Mar *Ahoudemmeh* était du pays des Arabes[1] de la ville de Balad[2] et fils d'infidèles[3]. * Dès sa jeunesse, il fut nourri dans les livres divins; quand il arriva à l'âge mûr, et qu'il fut accompli par l'esprit aussi bien que par le corps, le temps arriva pour lui de séparer la lumière de la vraie foi de l'obscurité et de l'erreur du mal, pour que la richesse fût tirée de la pauvreté et que le doux sortît de l'amer, et un agréable parfum de la corruption et de la puanteur diabolique, nous voulons dire de se séparer de toute cette folie sans foi qui est un scandale théologique et enseigne deux natures après l'union; il oublia le passé et progressa devant lui. Son esprit s'illumina dans la doctrine du Seigneur, il préféra vivre dans la persécution avec le peuple de Dieu, plutôt que de se délecter peu de temps dans le péché[4]; il pensait que

* fol. 211 r° a.

1. Le *Beit 'Arbaïê* forme une partie de la Mésopotamie entre Tella, Nisibe, le mont Singara et Balad. Cf. Hoffmann, *Auszüge aus syrischen Akten Persischer Märtyrer*, p. 23 et 131. — 2. Balad (aujourd'hui Eski-Mossoul) était située sur le Tigre à six parasanges (de 30 à 40 kilomètres) au nord de Mossoul, cf. Hoffmann, *Auszüge*, p. 97. — 3. Ces infidèles étaient chrétiens puisque leur fils étudia dès sa jeunesse « les livres divins ». Il ne peut être question ici que des Nestoriens, très puissants du v[e] au vi[e] siècle dans les provinces orientales. — 4. Ces phrases semblent bien donner à entendre qu'Ahoudemmeh eut d'abord quelque dignité dans l'Église Nestorienne (évêque de Ninive?) et ne craignit pas de s'attirer les persécutions du Catholique (cf. Jean d'Asie, Introd., iii). Un panégyriste ne pouvait guère s'expliquer plus clairement.

ܕܚܣܕܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܛܒ ܡܢ ܣܝ̈ܡܬܐ ܕܥܒܘܪ̈ܬܐ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܘܦܪܩ ܢܦܫܗ ܘܒܣܪ ܠܐܒܗ̈ܘܗܝ ܘܠܛܘܗܡܗ. ܘܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܘܠܥܠܡܐ ܟܠܗ. ܘܗܠܟ ܒܬܪ * ܡܫܝܚܐ ܡܬܛܝܒܐܝܬ ܕܚܙܐ ܓܝܪ ܒܢܗܝܪܘܬܐ ܘܚܙܐ. ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܠܐ ܥܘܬܪܗ ܡܩܘܝܐ. ܘܠܐ ܫܘܠܛܢܗ ܡܩܘܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܦܘܠܘܣ ܐܦܘܣܛܘܠܘܣ ܠܟܠܗ ܒܟܠܗ ܦܢܝܬܐ ܗܕܐ ܕܡܕܢܚܐ[1]. ܘܡܛܠ ܡܬܓܡܪܘܬܐ ܕܕܘܒܪܗ ܘܢܨܦܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܒܗ. ܘܡܛܠ ܚܘܒܗ ܥܬܝܪܐ ܕܠܘܬ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܐܬܩܪܝ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܒܨܐ ܟܣܝ̈ܬܐ ܘܕܐܢ ܥܬܝ̈ܕܬܐ. ܘܝܕܥ ܟܠܡܕܡ ܩܕܡ ܗܘܐ. ܘܐܬܥܒܕ ܐܦܝܣܩܦܐ ܒܗ ܒܐܬܪܐ ܕܛܝܝ̈ܐ. ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܘܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ.

ܐܘ̄ ܓܒܪܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܘ̄ ܠܫܘܦܪܐ ܕܠܐ ܡܫܘܚܬܐ[2]. ܕܟܣܐ ܗܘܐ ܒܗ ܒܓܒܪܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܬܓܠܝ ܘܐܫܬܡܠܝ ܒܡܐܬܝܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܡܢ ܕܩܒܠ ܕܝܢ ܡܘܗܒܬܐ ܕܫܘܡܠܝܐ ܫܩܠ ܟܠܝܠܗ: ܡܢ ܪܝܫ ܟܗܢܐ ܗܘ ܕܫܡܠܝܗ: ܘܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܡܫܝܚܐ.

1. Ms. om. ܕ. — 2. ܡܫܘܚܬܐ Ms.

la richesse de l'opprobre du Christ l'emportait sur les trésors passagers de ce monde[1]. Il se retira et méprisa ses parents, sa famille et en même temps le monde entier, * il marcha allègrement à la suite du Messie parce qu'il aperçut clairement et vit que ce monde passager n'est rien, que sa richesse ne demeure pas, et que son pouvoir ne subsiste pas. Selon la parole de saint *Paul*[2] : *sa renommée parvint à toute cette terre* orientale; pour la régularité de sa conduite, pour sa piété, pour son abondante charité envers tous les hommes, il fut appelé par la grâce de Dieu qui scrute les choses cachées, juge les choses futures et connaît tout par avance, et il fut fait évêque dans le pays des *Arabes*, et en même temps métropolitain[3].

* fol. 211 r° b.

III. Son apostolat en Mésopotamie. — Oh! l'homme admirable! Oh! la beauté sans limite qui était cachée dans ce saint homme et qui resplendit et s'acheva par la descente du Saint-Esprit! Quand il eut reçu le don de perfection (l'épiscopat) du pontife qui le consacra et du saint Évangile du Messie, il désira vivement souffrir pour le Messie et marcher sur les traces des saints

1. Cf. Hébr., xi, 26. — 2. Rom., x, 18. — 3. Il reçut donc *en même temps* ces deux dignités des mains de Jacques Baradée en 559. Il faut interpréter dans ce sens le texte de Bar Hébraeus (cf. Introd., iv). Christophore, Catholique des Arméniens, ne put concourir à cette ordination, car les deux Catholiques nommés Christophe ou Christophore sont placés par Saint-Martin, *Mémoires hist. et géogr. sur l'Arménie*, Paris, 1818, t. I, p. 438, aux années 515-521 (cf. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, 87) et 625-628. D'après le texte de Jean d'Asie cité plus haut, Introd., iii, Ahoudemmeh avait déjà été évêque (sans doute de Ninive); Jacques Baradée lui attribua le Beit 'Arbaïé dont le titulaire était métropolitain (cf. *Synodicon Or.*, p. 667, 678).

ܐܬܕܡܝ ܠܫܒܝܠܐ ܕܫܠܝܚܐ ܡܫܝܚܐ ܚܕ. ܘܟܕ ܒܚܡܟܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܡܫܝܚܝܐ ܢܬܕܒܪ. ܘܟܕ * ܒܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܒܩܝ: ܘܐܫܟܚ ܣܓܝܐܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܠܫܠܝܚܘܗܝ ܩܕܝܫܐ ܠܦܩܕ ܘܙܗܪ ܡܫܝܚܐ: ܡܛܪܬܐ ܗܝ ܕܦܩܘܕ ܐܬܠܡܕܘ ܘܐܥܡܕܘ[1] ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ: ܘܡܠܬܐ ܗܝ ܩܕܝܫܬܐ ܕܐܬܐܡܪܬ ܠܪܝܫܐ ܕܫܠܝܚܐ: ܕܪܥܝ ܠܝ ܢܩܘܬܝ ܘܐܡܪܝ[2] ܘܚܘܪܦܝ: ܘܥܒܕܐ ܡܗܝܡܢܐ ܘܚܟܝܡܐ: ܕܢܩܝܡܝܘܗܝ ܡܪܗ ܥܠ ܒܢܝ ܒܝܬܗ: ܕܢܬܠ ܠܗܘܢ ܬܪܣܝܬܐ ܒܙܒܢܗ: ܘܟܟܪܐ ܗܠܝܢ ܕܝܗܒ ܡܪܐ ܠܥܒܕܘܗܝ: ܘܬܒܥ ܡܢܗܘܢ ܡܘܬܪܢܗܘܢ. ܫܩܠܗ ܕܡܫܝܚܐ ܨܠܝܒܐ ܥܠ ܟܬܦܘܗܝ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܙܝܢܐ ܕܙܟܘܬܐ. ܘܢܦܩ ܒܬܪ ܥܪܒܐ ܛܥܝܐ ܕܡܬܬܟܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܚܝܘܬܐ ܒܪܝܬܐ. ܒܕܠܐ ܥܠܘ ܠܛܝܪܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܢܦܠܘ ܒܚܡܬܐ ܣܪܝܐ ܕܣܓܕܬܐ ܕܦܬܟܪܐ ܡܝܬܐ.

ܥܡܡܐ ܓܝܪ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܗܘܘ ܒܝܬ ܕܩܠܬ ܘܦܪܬ: ܒܐܬܪܐ ܗܘ ܕܡܬܩܪܝܐ ܓܙܪܬܐ. ܘܒܗ ܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܒܡܫܟܢܐ: ܘܒܪܒܪܝܐ ܗܘܘ ܘܩܛܘܠܐ: ܘܣܓܝܐܝܢ ܕܚܠܬܗܘܢ: ܘܡܣܟܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܟܠܗܘܢ * ܥܡܡܐ ܕܐܪܥܐ: ܥܕܡܐ ܠܐ ܕܢܕܢܚ ܠܗܘܢ ܢܘܗܪܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܢ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ ܛܢܢ ܗܘܐ ܒܗܘܢ

* fol. 211 v° a.
* fol. 211 v° b.

1. ܘܐܥܡܕܘܗܝ Ms. — 2. Ms. secunda manu ܘܐܡܪܘ.

Apôtres. * Quand il eut scruté les préceptes du Christ, il trouva beaucoup de choses qu'il avait enseignées et recommandées à ses saints Apôtres et surtout : *Allez, enseignez et baptisez toutes les nations*[1], et cette sainte parole qui fut dite au chef des Apôtres[2] : *Pais mes brebis*[3]; et : *quel est le serviteur fidèle et sage pour que son maître l'établisse sur ses domestiques afin qu'il donne la nourriture en son temps à ses serviteurs*[4]; et ces talents que le maître a donnés à ses serviteurs et dont il leur a demandé les intérêts[5], il prit sur lui la croix du Christ qui est une arme de victoire et il sortit à la recherche des brebis errantes qui servaient de nourriture aux animaux sauvages parce qu'elles n'étaient pas entrées dans le bercail du Christ et qu'elles étaient tombées dans la boue putride de l'adoration d'idoles sans vie. * fol. 211 v° a.

Il y avait beaucoup de peuples entre le *Tigre* et l'*Euphrate* dans le pays qui est appelé *Gezîrtâ*[6]; ils y demeuraient sous des tentes et étaient barbares et homicides; ils avaient de nombreuses superstitions et étaient le plus ignorant * de tous les peuples de la terre jusqu'au moment où la lumière du Messie vint à luire pour eux. Depuis longtemps, ce saint brûlait d'un divin zèle à leur égard et voulait jeter en eux le feu du Messie dont il est dit : *Je* * fol. 211 v° b.

1. Matth., XXVIII, 19. — 2. Saint Pierre. — 3. Jean, XXI, 16-17. Le syriaque emploie trois mots différents ܢܩܘܬܝ ܐܡܪܝ ܚܘܪܦܝ que l'on peut traduire : « mes brebis, mes moutons et mes agneaux ». — 4. Luc., XII, 42. — 5. Matth., XXV, 14-30. — 6. El-Djeziret (la Mésopotamie).

ܠܐܪܥܐ ܡܛܠܬܗܘܢ. ܘܪܓܐ ܗܘܐ ܕܢܪܡܐ ܒܗܘܢ ܢܘܪܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܐܡܪ.. ܕܢܘܪܐ ܐܬܝܬ ܕܐܪܡܐ ܒܐܪܥܐ. ܘܪܓܐ ܗܘܝܬ ܕܬܠܗ ܡܢ ܟܕܘ ܡܚܕܐ. ܘܚܙܐ ܗܘܐ ܕܒܝܫܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܫܢܗܘܢ ܥܣܩ ܗܘܐ. ܐܟܪܝܢܗܘܢ ܗܘܘ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܘܩܛܘܠ̈ܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܡܢ ܡܘܗܒܬܗ ܕܐܠܗܐ ܐܬܡܠܝ ܘܪܫܡܐ ܕܝܢ ܒܟܘܗܢܘܬܐ ܕܐܬܝܗܒܬ ܠܗ ܥܡ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܐܚܕ ܢܦܫܗ ܕܢܦܩ ܒܬܪ ܨܠܡܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܢܗܦܘܟ ܡܢ ܛܥܝܘܬܐ ܕܫ̈ܐܕܐ ܠܗܢܐ ܥܡܐ ܠܢܘܗܪܐ ܬܡܝܗܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ: ܟܕ ܒܐܘܪܚܐ ܗܕܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܥܠ. ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ ܠܥܘܕܪܢܗ. ܗܘ ܕܫܘܐ ܡܠܟܐ ܠܡܣܒܪ̈ܢܐ ܒܚܝܠܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܐܦܝܣ ܐܦ ܠܓܘܕܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܕܢܬܒܥܘܢ ܠܐܠܗܐ ܥܡܗ ܡܛܠ ܟܪܘܙܘܬܐ. ܟܕ * ܡܥܗܕ ܗܘܐ

* fol. 212 r° a.

ܠܡܙܡܘܪܐ ܗܘ ܕܫܬܝܢ ܘܫܒܥܐ: ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܫܠܝܚܐ ܐܡܪܗ ܛܘܒܢܐ ܕܘܝܕ ܗܟܢܐ. ܐܠܗܐ ܢܬܪܚܡ ܥܠܝܢ ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܟܠܗ ܡܙܡܘܪܐ. ܒܙܒܢܐ ܕܝܠܗ ܘܒܦܐܝܘܬܐ ܠܫܠܝܚܐ ܩܕܝܫ̈ܐ ܙܡܪܘܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܗܕܐ. ܕܒܗ ܢܒܥܘܢ ܠܐܠܗܐ ܕܢܗܘܐ ܥܡܗܘܢ ܘܢܥܕܪܘܢ ܐܢܘܢ ܒܟܪܘܙܘܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܢܕܥܘܢ ܐܘܪܚܬܗ ܕܡܪܝܐ. ܘܢܬܝܕܥ ܦܘܪܩܢܗ ܒܥܡ̈ܡܐ ܕܡܢ ܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܡܬܝܕܥ̈ܢܐ. ܗܢܘܢ ܕܦܪܣ ܐܢܘܢ ܒܦܓܪܗ ܒܦܘܡܗ: ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܪܝ ܡܙܡܘܪܐ ܗ̇ܢܐ: ܘܡܩܒܠ

suis venu jeter le feu sur la terre et je désire seulement qu'il s'allume[1]. Il voyait qu'ils étaient mauvais; leur langue était difficile; ils étaient barbares et meurtriers.

Quand il fut rempli de la grâce de Dieu, de l'épiscopat qui lui fut conféré avec le saint Esprit, il se consacra complètement à suivre l'image divine[2] pour ramener ce (peuple) de l'erreur des démons à la lumière admirable de la connaissance de la vérité. Lorsque le saint Mar *Aḥoudemmeh* s'engagea dans cette voie apostolique, il appela Dieu à son aide, lui qui promet grande puissance aux évangélisateurs. Il supplia aussi la troupe des Apôtres de prier Dieu avec

* fol. 212 r° a.

lui pour (sa) prédication * en rappelant le psaume LXVII, que le bienheureux *David* comme au nom d'un apôtre récitait ainsi : *Deus misereatur nostri* avec le reste du psaume. C'est avec à-propos et convenance que les saints Apôtres ont chanté ce saint cantique, pour demander ainsi à Dieu d'être avec eux et de les aider dans la prédication de l'Évangile, afin qu'ils connaissent les voies du Seigneur et que les nations soient délivrées[3] des ennemis spirituels que (Notre-Seigneur) dévoila en livrant sa chair, selon la parole du bienheureux Paul[4]. Quand il eut commencé ce psaume et qu'il eut versé sur

1. Luc, XII, 49. — 2. A imiter Notre-Seigneur. — 3. *Litt.* : et que soit connue dans les nations sa délivrance : cf. Ps. LXVI (LXVII), 3. — 4. Cf. Eph., II, 14.

ܢ̈ܗܪܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ[1] ܐܘܢܓܠܝܣܛܝܬܐ ܐܫܩܝ ܠܐܪܥܐ ܨܗܝܬܐ ܘܡܬܐܠܨܬܐ ܕܚܣܝܪܐ ܗܘܬ ܡܢ ܡ̈ܝܐ. ܫܪܝ ܠܗ ܢܗܘܪܐ ܠܪܥܝܢܗܘܢ ܒܡܘܠܦܢܗ ܡܫܒܚܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ: ܗܘ ܕܒܪܚܡܬܗ ܕܐܠܗܐ ܫܪܝܪܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ. ܫܐ̈ܕܐ ܕܝܢ ܕܡܣܓܕܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܡܬܪܓܫܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟ[2] ܕܥܒܪܐ ܕܫܘܠܛܢܗܘܢ ܥܒܪ. ܘܦܘܠܚܢܗܘܢ ܒܛܠ. ܘܢܘܗܪܐ ܡܡܠܟ. ܘܚܫܘܟܐ ܡܬܒܕܪ. ܘܫܪܝܘ * ܠܡܬܩܢܘ ܩܪܒܐ ܠܘܩܒܠܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܘܒܥܫܝܢܘܬܐ. ܘܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܒܠܠܝܐ ܘܒܐܝܡܡܐ. ܘܡܬܪܥܡܝܢ ܥܠܘܗܝ ܘܐܡܪܝܢ[3]. ܡܢܐ ܠܢ ܘܠܟ ܩܕܝܫܗ ܕܐܠܗܐ. ܠܝܬ ܠܟ ܗܪܟܐ ܫܘܠܛܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܐܝܟ ܕܠܕܒܒ̈ܐ. ܗܟܢܐ ܛܪܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܒܡܙܡܘܪ̈ܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܥܢܐ ܗܘܐ. ܝܬܝܪ ܣܓܝܐܝܬ ܒܗܘ ܕܩܐܡ ܘܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܢܩܘܡ ܐܠܗܐ ܘܢܬܒܕܪܘܢ[4] ܟܠܗܘܢ ܕܒܥܠܕܒܒ̈ܘܗܝ ܘܟܡ ܣܬܪ. ܘܢܩܘܫܐ ܕܕܒܚ̈ܝܗܘܢ ܣܚܦ ܗܘܐ. ܘܠܦܬܟܪ̈ܐ ܕܒܓܘܗܘܢ[5] ܡܬܒܪ ܗܘܐ. ܘܐܝܬ ܗܘܘ ܡܫܪܝܢ[6] ܕܡܫܪܝܬܐ ܕܛܝ̈ܝܐ ܕܡܬܚܪܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܫܒܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܕܢܬܩܪܒ ܠܘܬܗܘܢ ܘܢܫܡܥܘܢ ܡܠܬܗ. ܟܕ ܪܚܝܩ ܗܘܐ ܡܢܗܘܢ. ܠܐܠܗܐ ܐܬܟܫܦ[7] ܡܬܪܓܐ ܗܘܐ. ܘܟܐܦ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܫܡܗ̈ܐ ܝܗܒܝܢ ܗܘܘ ܠܐܠܗܝܗܘܢ ܚܪ̈ܫܐ * fol. 212 r° b.

1. ܕܟܪܘܙܘܬܐ Ms. — 2. ܐܝܟܘ Ms. — 3. ܘ additur sec. manu infra lineam. — 4. ܢܬܒܕܪܘܢ Ms. — 5. ܕܒܓܘܗܘܢ Ms. — 6. ܡܫܪܝܢ Ms. — 7. ܐܬܟܫܦ Ms. yod additur supra lineam unde sec. manu ܐܬܟܫܦܬ.

une terre aride et affligée qui manquait d'eau les torrents spirituels de la prédication évangélique, l'esprit des (barbares) commença à s'éclairer par la remarquable doctrine de saint Mar *Ahoudemmeh*, qui était enchaîné dans le véritable amour divin. Les démons qui étaient adorés par les peuples barbares comprirent aussitôt que leur puissance passait, que leur culte disparaissait, que la lumière régnait, que les ténèbres se dissipaient. Ils commencèrent * à organiser la guerre contre saint Mar *Ahoudemmeh* avec puissance et force. Ils lui apparaissaient nuit et jour, se plaignaient de lui, lui disaient : « Qu'y a-t-il entre nous et toi, ô saint de Dieu [1] ? tu n'as pas de pouvoir ici ». Ce saint Mar *Ahoudemmeh* les chassait comme des mouches. Comme il chantait constamment des psaumes et plus particulièrement le LXVIIIe [2] et disait : *Que Dieu se lève et que tous ses ennemis soient dissipés,* etc., il détruisait les temples de leurs sacrifices, et brisait les idoles qu'ils contenaient. Il y avait des campements *arabes* qui lui résistaient, ne le laissaient pas approcher et n'écoutaient pas sa parole. Éloigné d'eux, il priait Dieu avec instance, et les pierres auxquelles ils donnaient les noms de leurs dieux sourds étaient brisées. * fol. 212 r° b.

1. Cf. Marc, I, 24. — 2. Ps. LXVII dans la Vulgate.

ܠܫܐ̈ܕܘܗܝ ܣܓܝܐܐ. ܘܐܬܘܬܐ ܘܬܕܡܪ̈ܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܒܕ ܐܠܗܐ ܒܝܢܬܗܘܢ ܒܐܝܕܗ ܕܩܕܝܫܐ.
* fol. 212 v° a. ܐܣܝܐ ܘܕ̈ܝܘܐ ܡܛܪܕ ܗܘܐ. ܘܓܪ̈ܒܐ *ܡܕܟܐ ܗܘܐ. ܘܟܪ̈ܝܗܐ ܡܐܣܐ ܗܘܐ. ܠܫܒ̈ܛܐ
ܕܪܘܓܙܐ ܡܥܒܪ ܗܘܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܚܢ̈ܦܐ ܥܪܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܩܕܡ ܪܕܘܦܐ.
ܘܟܕ ܚܕ ܡܢ ܝܘ̈ܡܬܐ ܪܕܐ ܗܘܐ ܒܬܪܝܗܘܢ: ܘܠܐ ܫܒܩܘܗܝ ܕܢܬܩܪܒ ܠܘܬ ܡܫܪܝܬܗܘܢ:
ܐܠܐ ܢܦܩܘ ܒܟܐ̈ܦܐ ܠܐܘܪܥܗ ܘܐܗܦܟܘܗܝ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܩܪܒ ܠܘܬܗܘܢ ܘܢܫܡܥܘܢ
ܡܠܬܗ. ܟܪܝܬ[1] ܠܗ ܒܥܠܝܗܘܢ ܛܒ. ܡܛܠ ܒܥܪܝܪܘܬܗܘܢ ܘܡܛܠ ܩܫܝܘܬ
ܠܒܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܫܒܘܥܐ ܕܝܘ̈ܡܬܐ ܗܘܐ: ܘܗܘܐ ܠܗ ܕܠܐ ܛܥܡ ܡܐܟܘܠܬܐ: ܘܟܕ ܗܘܐ
ܠܪܡܫܐ ܠܐ ܫܡܫ ܗܘܐ ܠܗ. ܒܒܘ̈ܪܟܘܗܝ ܩܡ ܠܐܠܗܐ ܩܕܡ ܘܩܥܐ ܐܡܪ ܗܘܐ.
ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܐܚܝܕ ܟܠ: ܡܪܚܡܢܐ ܘܡܠܝ ܛܝܒܘܬܐ ܘܚܢܢܐ: ܗܘ ܕܦܫܛ ܠܟܠܗܘܢ
ܥܡ̈ܡܐ ܦܫܛܬ ܡܨܝܕܬܐ ܡܚܝܢܝܬܐ: ܘܫܡܛܬ ܠܥܠܡܐ ܟܠܗ ܡܢ ܥܘ̈ܡܩܐ ܕܒܝ̈ܫܬܐ.
ܐܗܦܟ ܒܪ̈ܚܡܝܟ ܐܦ ܢܦ̈ܫܬܐ ܕܗܠܝܢ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܡܢ ܛܘܥܝܬܐ ܕܫܐ̈ܕܐ ܒܝ̈ܫܐ. ܠܘܬ
ܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܟܕ ܫܠܡ ܛܘܒܢܐ ܠܨܠܘܬܗ: ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ. ܒܕܡܘܬܐ
* fol. 212 v° b. ܕܓܒܪܐ ܕܟܝܐ. ܘܐܩܝܡܗ ܘܐܡܪ* ܠܗ. ܐܬܚܝܠ ܐܚܘܕܐܡܗ ܘܠܐ ܬܕܚܠ. ܕܫܘܪܝܐ
ܕܫܪܝܬ ܒܗ. ܒܚܕܘܬܐ ܡܫܬܠܡܐ. ܘܒܪ̈ܒܪܝܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܠܟ. ܘܦܠܚܝܢ ܕܢܦܠܚܘܢ

1. ܟܪܝܬ Ms.

Dieu opéra parmi eux beaucoup de signes et de prodiges par le moyen du saint : il expulsait les diables, purifiait les lépreux, *guérissait les malades[1], chassait par sa prière les verges de la colère (divine), mais (les Arabes) fuyaient devant lui, comme devant un persécuteur.

* fol. 212 v° a.

Un jour qu'il les suivait et qu'ils ne le laissaient pas approcher de leur camp, mais allaient à sa rencontre avec des pierres et le chassaient pour ne pas le laisser approcher et ne pas entendre ses paroles, il fut rempli d'affliction à leur égard à cause de leur cruauté et de la dureté de leur cœur; il y avait une semaine qu'il n'avait pas pris de nourriture; comme c'était le soir, il s'agenouilla devant Dieu et dit : « Seigneur Dieu tout-puissant, miséricordieux, plein de bontés et de grâce, toi qui as étendu ton filet vivifiant sur tous les peuples et as arraché tout le monde à l'abîme des maux, ramène aussi, dans tes miséricordes, les âmes[2] de ces barbares de l'erreur des mauvais démons à la connaissance de la vérité ». Quand le bienheureux eut terminé sa prière, un ange du Seigneur lui apparut sous l'aspect d'un moine[3], il le releva et lui dit : « * Prends confiance, *Ahoudemmeh,* et ne crains pas. L'œuvre que tu as commencée se terminera dans la joie, les barbares t'écouteront et ils travailleront comme des bœufs sous le joug doux et léger

* fol. 212 v° b.

1. Cf. Matth., x, 8. — 2. Nous lisons ܢܦ̈ܫܬܐ. On peut conserver ܢܦܫܬܐ qui donne un sens analogue, mais le mot à mot est plus difficile à faire. — 3. *Litt.* : d'un homme pur.

ܐܝܟ ܠܗܘܐ ܒܣܒܪܬܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܟܕ ܫܠܡ ܡܠܐܟܐ ܡ̈ܠܘܗܝ ܡܠܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܚ̈ܕܘܬܐ ܘܪܘܙܐ ܘܐܬܡܟܟ ܘܫܟܒ ܥܠ ܐܪܥܐ ܘܐܬܢܝܚ ܩܠܝܠ.

ܒܗ ܕܝܢ ܒܠܠܝܐ ܗܘ ܐܬܠܒܟ ܫܐܕܐ ܒܝܫܐ ܒܒܪܬܗ ܕܪܝܫܐ ܕܡܫܪܝܬܐ ܗܕܐ ܡܫܪܝܬܐ. ܘܡܫܓܫ ܗܘܐ ܒܗ ܠܠܝܐ ܟܠܗ. ܘܠܨܦܪܐ ܕܒܪܘ ܛܠܝܬܐ ܘܐܝܬܝܘܗ ܠܘܬ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܘܐܡܪܝܢ. ܕܐܢ ܒܫܪܪܐ ܐܢܬ ܥܒܕܗ ܕܐܠܗܐ ܣܝܡ ܐܝܕܟ ܥܠ ܗܕܐ ܛܠܝܬܐ ܘܬܬܐܣܐ. ܩܡ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܣܡ ܐܝܕܗ ܥܠܝܗ ܘܢܦܩ ܡܢܗ ܫܐܕܐ ܟܕ ܡܥܝܛ ܘܡܪܛܢ ܥܠܘܗܝ. ܘܐܡܪ ܕܡܢܐ ܝܗܒܝܢ ܠܟ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܗܠܝܢ ܕܗܟܢܐ ܐܬܚܫܠܬ ܠܟ ܒܗܘܢ. ܘܐܬܕܡܪܘ ܒܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܕܚܙܘ ܘܫܡܥܘ ܬܕܡܘܪܬܐ ܕܥܒܕ ܐܠܗܐ ܒܐܝܕܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ * ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܕܚܠܘ ܕܚܠܬܐ ܪܒܬܐ ܘܐܡܪܝܢ: ܕܡܠܐܟܗ ܗܘ ܕܫܕܪ ܐܠܗܐ ܠܘܬܢ. ܘܚܢܢ ܠܐ ܐܫܬܘܕܥܢܝܗܝ. ܘܢܦܠܘ ܩܕܡܘܗܝ ܥܠ ܐܦܝܗܘܢ ܘܒܥܘ ܡܢ ܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܘܐܡܪܝܢ. ܒܒܥܘ ܡܢܟ ܡܪܢ. ܫܒܘܩ ܠܢ ܣܟܠܘܬܐ ܕܐܣܟܠܢ ܒܟ ܝܘܡܢܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܝܕܥܝܢ ܗܘܝܢ ܡܢܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܝܢ. ܐܠܐ ܥܘܠ ܠܡܫܪܝܬܐ ܕܥܒ̈ܕܝܟ. ܘܫܡܠܐ ܨܒܝܢܗ ܕܗܘ ܕܫܕܪܟ ܠܘܬܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ. ܠܗܕܐ ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܘܠܗܕܐ ܒܥܐ ܗܘܐ ܘܡܬܠܚܡ ܗܘܐ. ܕܐܡܠܝ ܢܥܡܕ ܐܢܘܢ ܒܡ̈ܝܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܢܡܢܐ ܐܢܘܢ ܒܡܪܥܝܬܗ * fol. 213 rº a.

de Notre-Seigneur ». Quand l'ange eut terminé, saint Mar *Ahoudemmeh* fut rempli de joie et d'exultation; il se coucha à terre et reposa un peu.

Cette même nuit, un malin démon s'empara de la fille du chef de ce campement et l'agita durant toute la nuit. Au matin, ils prirent la jeune fille et l'amenèrent à saint Mar *Ahoudemmeh*. Ils lui dirent : « Si tu es en vérité le serviteur de Dieu, impose la main à cette jeune fille, et elle sera guérie ». Saint *Ahoudemmeh* se leva, lui imposa la main, et le démon sortit en criant et en murmurant contre lui, et il disait : « Que te donnent ces barbares, pour que tu t'occupes ainsi d'eux? » Et ils furent dans l'admiration tous ceux qui avaient vu et entendu le prodige que Dieu avait fait par l'entremise de saint * Mar *Ahoudemmeh*; ils furent saisis d'une grande crainte et dirent : « C'est un ange [1] que Dieu nous a envoyé, et nous ne le connaissions pas ». Ils se prosternèrent devant lui, le prièrent et lui dirent : « Nous t'en prions, Seigneur, pardonne-nous la faute que nous avons commise contre toi en ce jour, nous ne savions pas ce que nous faisions; entre dans le campement de tes serviteurs et accomplis la volonté de Celui qui t'a envoyé vers nous ». Le saint ne cherchait, ne demandait et ne tendait qu'à les laver dans les saintes eaux du baptême et à les compter dans le troupeau du Messie. Il entra dans leur camp et * fol. 213 rº a.

1. *Litt.* : son ange.

ܘܡܬܒܣܡܐ. ܘܗܘܝܢ ܥܠ ܟܠ ܠܡܫܡܥܬܐ ܕܡܠܘܗܝ. ܘܚ̈ܕܘܬܐ ܗܘܬ ܠܗ ܒܗܘ ܝܘܡܐ. ܩܕܝܫܐ ܗܘܐ ܚܕܝ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ: ܕܐܫܟܚ ܠܙܘܙܐ ܗܘ ܕܥܣܪܐ ܕܐܒܝܕ ܗܘܐ. ܘܫܪܟܐ ܗܘܘ ܚܕܝܢ ܠܗܘܢ. ܕܐܫܬܘܝܘ ܠܚܙܬܐ ܕܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܟܕ ܒܡܠܠܐ ܒܣܝ̈ܡܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܕܟܐ ܗܘܐ ܘܡܒܣܡ * ܠܬܪ̈ܥܝܬܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܢܫܬܘܘܢ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܐܡܪܘ
* fol. 213 r° b. ܠܗ ܐܝܟ ܗܘ ܡܗܝܡܢܐ ܠܦܝܠܝܦܘܣ[1] ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܗܐ ܡ̈ܝܐ ܡܢܐ ܗܘ ܟܠܐ ܕܢܥܡܕ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܚܕܐ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܚ̈ܝܐ ܚ̈ܕܬܐ ܦܬܚ. ܒܡܨܥܬܐ ܕܡܫܪܝܬܗܘܢ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܪܙܢܝܬܐ. ܘܫܪܝ ܕܢܥܡܕ. ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܪܙܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܣܓܝܕܬܐ ܡܢ ܟܠ.

ܘܗܕܐ ܬܘܒ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܥܡܠܐ ܢܓܝܪܐ ܣܓܝܐܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܥܒܪ ܒܟܠܗܘܢ ܡܫܪ̈ܝܬܗܘܢ. ܘܢܗܪ ܘܡܠܦ ܒܡܠܠ ܣܓܝܐܐ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܝ ܕܢܗܪ ܘܢܠܦ ܥܡܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܐܠܐ ܘܠܣܓܝܐܬܐ ܒܩܫܝܬܐ ܡܣܝܒܪ[2] ܗܘܐ ܘܡܣܝܒܪ. ܗܝ ܕܡܢ ܩܘܪܫܐ ܘܚܘܡܐ ܘܡܢ ܫܒܝ̈ܠܐ ܥܣ̈ܩܐ ܘܡܕܒܪ̈ܝܐ ܘܡ̈ܝܐ ܡܪ̈ܝܪܐ ܕܡܫܟܚܝܢ[3]. ܘܠܐ ܡܢ ܨܘܡܗ ܓܡܝܪܐ ܡܬܒܛܠ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܡܢ ܨܠܘܬܐ ܘܫܗܪܐ. ܘܡܢ ܚܦܝܛܘܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ: ܟܢܫ ܘܐܝܬܝ ܩܫܝ̈ܫܐ ܡܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ.

1. ܠܦܝܠܦܘܣ Ms. — 2. ܡܣܝܒܪ additur in margine. — 3. ܕܡܫܬܟܚܝܢ Ms.

il y eut (grande) joie en ce jour : saint Mar *Ahoudemmeh* se réjouissait d'avoir trouvé la dixième pièce de monnaie qui était perdue [1], et les autres étaient heureux d'être honorés de la vue de l'homme de Dieu. Comme il purifiait et
* fol. 213 r° b. délectait leurs pensées par les douces paroles du Saint-Esprit * pour les rendre dignes du saint baptême, ils lui dirent, comme l'eunuque à Philippe [2] : *Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche de nous baptiser?* Il ouvrit aussitôt, au milieu de leur camp, la source de la vie nouvelle, c'est-à-dire le baptême symbolique, et il commença à baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, symbole de la Trinité sainte et adorable par-dessus tout.

IV. Ses oeuvres chez les Arabes. — Il s'appliquait, avec grande patience, à passer par tous leurs campements ; il les instruisait et les enseignait par de nombreux discours. Et ce n'est pas seulement les enseigner et les instruire qui était pénible à saint Mar *Ahoudemmeh*, mais il endurait et supportait de nombreuses souffrances de la part du froid, de la chaleur, des chemins difficiles et déserts et des eaux amères que l'on y trouvait; il ne cessait cependant pas son jeûne parfait, ses prières et ses veilles. Il réunit par son zèle et fit venir des prêtres de beaucoup de pays : par de douces paroles et par

1. Cf. Luc, xv, 8-9. — 2. Actes, viii, 36.

ܘܒܡ̈ܘܗܒܬܐ ܒܦܝܣܬܐ ܘܒܡ ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܘܡܦܢܩ ܗܘܐ * ܠܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܝܡ ܒܟܠ ܫܪܒܬܐ ܚܕ ܩܫܝܫܐ ܘܡܫܡܫܢܐ. ܘܒܢܐ ܥܕ̈ܬܐ ܘܣܡ ܫܡ̈ܗܐ ܕܪ̈ܫܐ. ܠܟܠ ܫܡ̈ܗܐ ܕܪ̈ܫܝ ܫܪ̈ܒܬܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܥܕܪܘܢ ܐܢܝܢ[1] ܒܟܠ ܨܒܘ ܘܣܘܥܪܢܐ ܕܡܣܬܢܩܝܢ[2]. ܘܩܕܫ ܡܕܒ̈ܚܐ ܘܣܡ ܐܢܘܢ ܒܥܕ̈ܬܐ[3]. ܘܒܟܠ ܨܒܘ ܘܣܘܥܪܢܐ ܕܙܕܩ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ. ܗܘ ܙܒܢ ܗܘܐ ܘܐܝܬܝ ܗܘܐ ܘܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗܝܢ[4]. ܗܝ ܕܙܕܩܐ ܘܫܦܝܪܐ ܘܠܝܩܐ ܠܦܪܨܘܦ ܪܥܝܐ ܕܫܪܪܐ.

ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܡܫܠܡܘܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܐܣܪܗ ܠܠܒܗܘܢ. ܝܬܝܪ ܡܫܬܡܠܝܐܝܬ ܡܘܗ̈ܒܬܐ ܕܠܡܣ̈ܟܢܐ. ܗܝ ܕܒܗ ܡܬܕܡܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܪܚܡܢܐ: ܘܗܘ ܪܚܡ ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܕܠܡܘܗܒܐ ܚܕܝܐ ܪܚܡ ܐܠܗܐ: ܘܡܫܝܚܐ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ: ܗܒܘ ܘܢܬܝܗܒ ܠܟܘܢ: ܘܗܘܘ ܗܟܝܠ ܡܪ̈ܚܡܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܒܘܟܘܢ ܕܒܫܡܝܐ ܡܪܚܡܢ ܗܘ. ܘܡܢ ܟܠ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܒܟܠ ܕܘܟ ܦܪ̈ܝܣܢ ܙܕ̈ܩܬܗܘܢ. ܝܬܝܪ ܕܡܫܬܡܠܝܐܝܬ ܠܥܘܡܪ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ ܡܣܝܥܝܢ ܡܬܦܪܢܣܝܢ ܒܣܘܢ̈ܩܢܐ ܦܓܪ̈ܢܝܐ: ܠܥܘܡܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܠܗܝܐ * ܕܡܪܝ ܡܬܝ. ܘܕܩܘܩܬܐ. ܘܕܒܝܬ ܡܪܝ

* fol. 213 v° a.

* fol. 213 v° b.

1. ܐܢܝ Ms. — 2. ܕܡܣܬܢܩܝܢ Ms. — 3. ܒܥܕ̈ܬܗܘܢ Ms. — 4. ܠܗܘܢ Ms.

des dons il les suppliait et les flattait * pour (en arriver à) établir dans chaque tribu un prêtre et un diacre. Il fonda des églises et leur donna les noms des chefs de leurs tribus, afin qu'ils les aidassent dans toute chose ou affaire dont elles auraient besoin. Il consacra des autels, les mit dans les églises, il s'occupa de toute chose et affaire qu'il fallait pour l'église, il les acheta et les fit venir, ce qui est juste, beau et convenable pour un évêque de vérité.

* fol. 213 v° a.

Il attacha ensuite leur cœur à toutes les perfections de la piété et plus spécialement aux dons envers les indigents; ce qui rend semblable à Dieu même qui aime (cette vertu) comme il est écrit : *Dieu aime le joyeux donateur*[1], et le Messie a dit dans l'Évangile : *Donnez et on vous donnera*[2], et : *Soyez donc miséricordieux comme l'est votre Père céleste*[3]. Leurs aumônes se répandaient sur tous les hommes et en tout lieu, mais plus particulièrement sur les saints monastères qui sont encore soutenus par eux jusque maintenant dans leurs nécessités corporelles : le monastère saint et divin de * Mar *Mattaï*[4] et de *Kôktâ*[5] et de *Beit Mar Sergîs*[6] et la communauté

* fol. 213 v° b.

1. II Cor., IX, 7. — 2. Luc, VI, 38. — 3. Luc, VI, 36. — 4. Sur la montagne al-Maqlub ou Elfef, au nord-est de Mossoul. Cf. BADGER, *The Nestorians and their rituals*, 1852, I, 95 et Ritter, *Erdkunde*, IX, 735. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 175-176. — 5. ܩܘܩܬܐ. Mentionné par BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, Ed. Abbeloos et Lamy, II, 70. Cf. ASSÉMANI, *Bibl. Or.*, II, 403. Ce monastère est différent du précédent bien que Bar Hébraeus semble les confondre. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 176. Il est différent aussi du monastère de ܩܘܩ̈ܝܬܐ ou de Mar Abraham. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 19. — 6. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 120. V. *infra*, p. 29-30, 64.

ܣܝܓܪ. ܘܥܡܗܘܢ ܕܫܪܟܐ ܕܕܝܪ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܕܡܗ̈ܝܡܢܐ ܡܗܝܡ̈ܢܬܐ ܕܡܫܝ̈ܚܝܢܬܐ ܕܐܝܬ ܒܐܬܪܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܘܕܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܡܘܗ̈ܒܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܒܛܝ̈ܡܐ ܝܩܝܪ̈ܐ ܡܙܕܒ̈ܢܢ ܗܘܘ. ܠܘ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ ܕܡܘܗܒܬܐ ܕܥ̈ܕܬܐ ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܘܡܣܟ̈ܢܐ ܘܐܟܣ̈ܢܝܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܠܐ ܘܨܘܡܐ ܘܕܘܒܪܐ ܢܟܦܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܨܘܡܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܪ̈ܒܥܝܢ ܫܒܘܥܐ ܚܕ ܡܩܕܡܝܢ ܠܡܫܪܝܘ ܡܢ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ. ܘܐ̈ܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ ܕܠܐ ܠܥܣܝܢ ܠܚܡܐ ܟܠܗ ܙܒܢܐ. ܘܠܘ ܒܠܚܘܕ ܓܒܪ̈ܐ ܐܠܐ ܐܦ ܢܫ̈ܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܛܢܢܐ ܘܚܡܝܡܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܟܠ ܐܡܬܝ ܕܐܬܪܕܦܬ ܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܘܟܝܬ ܡܬܪܕܦܐ ܡܢ ܒܥܠܕܒ̈ܒܐ ܗܢܘܢ ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܝܗܒܝܢ ܚܠܦ ܥܕܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܡܝܬܪܐܝܬ ܥܡ̈ܡܐ ܓܒ̈ܝܐ ܘܣܓܝܐܐ ܕܥܩܘ̈ܠܝܐ ܘܕܬܢܘ̈ܟܝܐ * ܘܕܛܝ̈ܝܐ.

* fol. 214 r° a.

ܗܟܝܠ ܕܓܡܪܘ ܒܟܠܗܘܢ ܥܝ̈ܕܐ[1] ܕܟܪܣܛܝܢܘܬܐ[2] ܐܫܬܡܠܝܘ. ܨܒܐ ܗܘܐ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܢܫܠܡ ܐܢܘܢ ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܢܬܪܡܐ ܠܡܣܥܪܘ ܐܚܪ̈ܢܐ ܗܢܘܢ

1. ܥܕ̈ܐ Ms. — 2. ܕܟܪܣܛܝܢܘܬܐ Ms.

des moines qui est dans la montagne de *Sîgar*[1] avec tous les autres saints monastères des fidèles qui sont dans le pays des *Romains* et des *Perses;* ils faisaient aussi de grands dons qui étaient vendus pour des prix élevés, et ils ne se bornaient pas à faire des dons aux églises, aux moines, aux pauvres et aux étrangers, mais ils aimaient le jeûne et la vie ascétique plus que tous les chrétiens, au point de commencer le saint jeûne des quarante jours une semaine de plus avant tous les chrétiens[2]; beaucoup de personnes chez eux ne mangent pas de pain durant tout le temps du jeûne, non seulement les hommes mais encore beaucoup de femmes; ils étaient zélés et ardents dans la foi orthodoxe, et chaque fois que la sainte Église était persécutée, c'est-à-dire poursuivie par les ennemis, ils donnaient leurs têtes pour l'Église du Christ, surtout les peuples choisis et nombreux des *'Aqoulaïê*[3], des *Tanoukaïê*[4] * et des *Ṭou'aïê*[5].

* fol. 214 r° a.

Quand ils furent parfaits dans toutes les coutumes[6] du Christianisme, ce saint Mar *Ahoudemmeh* voulut les remettre à la grâce de Dieu et s'occuper des

1. Ou Singara en Mésopotamie, à la latitude de Mossoul. — 2. A noter cette suppression du carnaval. — 3. Ils habitaient au sud de *Hilleh* (Babylone) autour de la ville de *Koufa* (ou *'Aqoula*). — 4. A l'ouest de l'Euphrate entre *Hira* (ou Hertha) et Anbar. — 5. C'est sans doute ce nom qui servit à désigner tous les Arabes (ܛܝ̈ܝܐ). La présente forme de ce nom peut se traduire par : « les nomades ». — Georges, évêque des Arabes, prend le titre de « évêque des *Tanouchites,* des *Tou'ites* et des *'Akoulites* ». Cf. Ryssel, *Georges des Araberbischofs Gedichte und Briefe,* Leipzig, 1891, p. 44. Cf. p. xvi. — 6. Le ms. porte : « fêtes ».

ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܘܐܡܪ: ܒܢܝ ܠܐ ܬܫܒܩܘܢ ܠܐܠܗܐ ܕܠܐ ܢܫܒܩܟܘܢ ܘܬܦܠܘܢ ܒܐܘܪܚܐ ܕܡܠܝܐ ܒܝܫܬܐ.

ܡܐ ܕܫܠܡ ܩܕܝܫܐ ܗܠܝܢ ܦܘܩܕܢܘܗܝ ܘܫܠܡ ܨܠܘܬܗ. ܦܪܫ ܠܗ ܡܢ ܠܘܬܗܘܢ. ܘܐܬܐ ܒܢܐ ܒܝܬܐ ܪܒܐ ܘܫܦܝܪܐ ܕܦܣܝܠܬܐ ܒܡܨܥܬܗ ܕܒܝܬ ܥܪܒܝܐ. ܒܕܘܟܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܥܝܢܩܢܝܐ. ܘܣܡ ܒܗ ܡܕܒܚܐ ܘܩܕܝܫܐ ܣܗܕܐ ܘܩܪܐ ܠܗ ܠܒܝܬܐ. ܒܫܡܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܣܗܕܐ ܢܨܝܚܐ. ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܥܡ̈ܡܐ ܥܪ̈ܒܝܐ ܪܚܡܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܫܡܗ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܛܒ ܒܩܕܡܝܬܐ ܐܢܫܐ ܘܡܬܓܘܣܝܢ ܗܘܘ ܒܗ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܐܬܚܦܛ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܕܒܗܢܐ ܒܝܬܐ ܕܒܢܐ ܒܫܡܗ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ. ܕܢܦܢܐ ܐܢܘܢ ܡܢ ܗܘ ܗܝܟܠܐ ܕܡܪܝ * ܣܪܓܝܣ ܕܒܝܬ ܪܨܦܐ. ܕܒܥܒܪܐ ܕܦܪܬ. ܡܛܠ ܕܪܚܝܩ ܗܘܐ ܡܢܗܘܢ. ܘܟܡܐ ܕܡܨܝܐ ܥܒܕܗ ܐܟܘܬܗ. ܐܝܟ ܕܚܙܬܗ ܕܗܢܐ ܢܟܠܝܘܢ ܡܢ ܡܐܙܠܬܐ ܕܠܘܬ ܗܘ. ܘܠܘܬܗ ܕܗܘ ܗܝܟܠܐ ܕܒܢܐ. ܒܢܐ ܐܦ ܕܝܪܐ ܪܒܬܐ ܘܡܫܡܗܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ * fol. 214 r° b.

autres affaires auxquelles Dieu l'appelait. Il leur fit les recommandations suivantes : « Mes enfants, n'abandonnez pas Dieu, de crainte qu'il ne vous abandonne et que vous ne tombiez dans un chemin plein de maux ».

Quand le saint eut terminé ces préceptes et achevé sa prière, il les quitta et alla bâtir la grande et belle maison des *Pesîlotâ*[1] au milieu du *Beit 'Arbaïê*[2], dans un lieu appelé *'Aïnqénoïê*[3], il y plaça un autel et des saints martyrs et appela cette maison du nom de saint Mar *Sergîs*[4], l'illustre martyr[5], parce que ces peuples arabes aimaient beaucoup son nom et y avaient recours plus que tous les autres hommes. Le saint s'efforça, par cette maison qu'il avait bâtie au nom de Mar *Sergîs*, de les détacher du temple de Mar* *Sergîs* de *Beit Reṣafâ*[6] de l'autre côté de l'*Euphrate*, parce qu'il était loin d'eux. Autant qu'il le put il le fit semblable à l'autre, afin que sa vue (sa belle apparence) les empêchât d'aller à celui-ci. Près de ce temple qu'il bâtit, il construisit encore le grand et célèbre monastère appelé *'Aïnqénoïê*[7] ; il le rendit remarquable tant * fol. 214 r° b.

1. On pourrait traduire à la rigueur : « La grande et belle maison *en pierres taillées* ». — 2. Pays entre Nisibe et le Tigre. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 23 et 131. — 3. Ou 'Aïnqénâ. Cf. *supra*, p. 11. — 4. Peut-être le monastère dont il est question dans WRIGHT, *Catalogue of syr. mss.*, pp. 51, 58, 59, 1111. Il est appelé dans ces divers endroits ܥܘܡܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܐܬܐܬܐ ܕܒܬܪܒܐ. — ܥܘܡܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܠܗܝܐ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܓܒܘܬܐ ܕܛܘܪܐ. — ܥܘܡܪܐ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܓܒܘܬܐ ܕܛܘܪܐ ܕܠܘܬ ܡܢ ܒܠܕ ܡܕܝܢܬܐ. — ܥܘܡܪܐ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܒܠܕ. Il était donc placé sur la montagne ܛܘܪܐ près de Balad, ville située sur le Tigre, non loin de Mossoul : cf. *Vie de Marouta*, *infra*, p. 64. Il fut appelé plus tard ܐܠܡܣܕܒܐ, BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 505. — 5. Il y avait d'autres monastères de Sergius et surtout de Sergius et Bacchus. Cf. WRIGHT, *Catalogue*, pp. 327, 414, 704, 706, 708, 710, 711, 712 et SACHAU, *Verzeichniss der syr. Handschriften der K. Bibl. zu Berlin*, Berlin, 1899, p. 535, col. 2. — 6. Ou Sergiopolis au sud de Sura, au sud-ouest de Callinice (ou Rakka). — 7. Il semble donc y avoir eu en cet endroit

ܒܬܩܢܝܐ ܘܦܪܫܘܬܐ ܒܒܢܝܢܗ ܐܦ ܒܟܠܡܕܡ ܕܒܗ. ܘܟܢܫ ܒܗ ܐܣܛܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܣܡ ܠܗ ܩܢܘܢܐ ܫܦܝܪܐ. ܗܢܘܢ ܕܒܗܘܢ ܡܬܕܟܝܐ ܢܦܫܐ ܡܢ ܫܓܘܫܝܗ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܘܡܕܒܪܝܢ ܒܚܝܐ ܚܕܬܐ ܘܛܘܒܢܝܬܐ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܠܬܫܡܫܬܐ ܐܡܝܢܬܐ ܕܠܠܝܐ ܘܐܝܡܡܐ. ܘܡܫܒܚܬܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܢ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܕܠܐܠܗܐ ܫܦܪ. ܘܢܟܦܘܬܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ ܘܡܪܕܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܨܘܡܐ ܐܡܝܢܐ ܘܨܠܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܫܗܪܐ ܕܟܝܐ. ܘܕܒܘܪܬܐ ܢܟܦܬܐ ܠܐܠܗܐ. ܪܚܡܬ ܡܣܟܢܐ. ܘܡܩܒܠܢܘܬܐ ܕܐܟܣܢܝܐ ܘܕܡܣܟܢܐ. ܦܬܘܪܐ ܡܫܡܠܝܐ ܘܡܠܝܐ ܟܠ ܛܒܢ ܐܬܝܡ ܒܗ ܠܟܠܗܘܢ

* fol. 214 v° a. ܐܝܠܝܢ ܕܡܛܝܢ ܗܘܘ ܠܬܪܥܗ. * ܘܐܝܟ ܓܢܬܐ ܡܒܪܟܬܐ ܛܒܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܠܟܠܗ ܐܬܪܐ ܕܒܗ ܣܝܡܐ ܗܘܬ. ܘܟܠ ܣܘܢܩܢܐ ܕܐܢܫܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܐܢܫܝ ܐܬܪܐ. ܡܢܗ ܡܬܡܠܝܐ ܗܘܬ.

ܣܛܢܐ ܕܝܢ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܚܣܡ ܒܪܫ ܓܢܣܢ. ܘܐܦܠ ܐܢܘܢ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ ܡܠܐ ܚܝܐ. ܘܡܚܝܒܝܢ ܠܡܘܬܐ ܘܠܚܛܝܬܐ ܥܒܕ ܐܢܘܢ. ܗܘ ܒܗܕܐ ܗܘ ܚܣܡ. ܘܫܪܝ ܢܦܚ ܒܐܕܢܐ ܕܥܒܕܝ ܨܒܝܢܗ ܒܕܡܘܬ ܚܘܝܐ ܒܐܕܢܗ ܕܚܘܐ. ܐܥܝܪ ܕܝܢ ܒܗܘܢ ܕܪܚܝܩܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܐܛܥܝܘ ܛܥܝܐ. ܘܐܘܩܕܘ ܒܢܘܪܐ. ܘܐܠܨܘܗ

par sa construction que par tout ce qu'il contenait. Il y réunit une nombreuse communauté et il lui donna de belles règles qui purifiaient l'âme du tumulte de ce monde; elle pratiquait la vie nouvelle et bienheureuse du Paradis, l'office continuel de nuit et de jour, la doxologie des saints livres, ce qui plaît à Dieu, la modestie, l'humilité, la belle discipline spirituelle, le jeûne continuel, les saintes prières, les pures veilles, le pieux ascétisme, l'exercice de la charité et l'accueil des pauvres et des étrangers. Une table abondante et chargée de tous les biens y était dressée pour tous ceux qui

* fol. 214 v° a. arrivaient à sa porte; * c'était comme un jardin rempli de biens pour tout le pays où il était situé; et tout ce dont les hommes de ce pays avaient besoin (leur) était fourni par lui.

Satan qui, dès le commencement, jalousa nos premiers pères [1], les fit choir du Paradis plein de vie et les rendit tributaires de la mort et du péché, jalousa aussi cet endroit. Il commença par souffler à l'oreille de ceux qui faisaient sa volonté, comme le serpent à l'oreille d'*Ève;* il excita ceux qui étaient éloignés de Dieu et étaient hérétiques [2], et ils brûlèrent le monas-

un temple ܕܦܣܝܠܬܐ (en pierres taillées) dédié au martyr Sergius et un monastère. — On signale un couvent ܕܦܣܝܠܬܐ près d'Antioche (Wright, *Catalogue*, p. 498, col. 2) et près de Tella (Land, *Anecdota syriaca*, II, p. 365). — 1. *Litt. :* le commencement de notre race. — 2. *Litt. :* errants.

ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܠܗ. ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܙܩܝܦܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܘܐܠܗܐ ܕܐܗܦܟ ܒܕܝܢܐ
ܕܫܘܦܪܐ ܩܕܡܝܐ ܘܐܛܪܕܗ ܠܣܛܢܐ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܦܩܗ ܠܣܛܢܐ ܒܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܕܝܠܗ
ܩܝܡܬܐ: ܘܫܩܠܗ[1] ܠܫܘܠܛܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܫܕܪ ܐܦ ܠܒܥܠܕܒܒܐ
ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܫܘܟܢܐ. ܘܐܪܝܡ ܩܪܢܗ ܕܥܕܬܐ. ܘܐܪܡܝ ܡܚܫܒܬܐ ܫܝܢܝܬܐ ܒܠܒܗ
ܕܡܠܟܐ. ܘܩܡ ܕܢܬܒܢܐ ܗܘ ܕܝܪܐ ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܘܒܨܠܘܬܗ
ܕܩܕܝܫܐ * ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܐܬܦܢܝ ܒܕܘܟܬܗ ܟܠ ܡܐ ܕܗܘܐ ܒܗ ܠܒܗܬܬܗ. ܘܒܗܬܬܐ
ܕܣܛܢܐ ܘܕܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܓܢܣܗ. ܘܐܬܥܬܪܬ ܒܝܚܝܕܝܐ ܘܒܨܒܬܐ ܫܦܝܪܐ. ܝܬܝܪ
ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܠܗܐ ܫܒܝܚܐ ܗܘܬ ܡܢ ܓܘܗ. ܘܣܓܝܐܐ
ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܠܐܠܗܐ. ܩܕܝܫܐ ܕܝܢ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܩܪܝܗܝ ܠܪܝܫ ܕܝܪܐ ܥܡ ܟܠܗ
ܟܢܘܫܬܗ ܘܡܠܠ ܥܡܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܐܚܘܕ ܠܐܚܝܟ. ܒܙܗܝܪܘܬܐ ܒܕܚܠܬܐ
ܕܐܠܗܐ. ܘܨܠܝ ܚܠܦܝܗܘܢ ܠܐܠܗܐ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܘܚܘܝܩ ܗܘܝܬ ܛܘܦܣܐ
ܫܦܝܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܡܬܕܡܝܢ ܒܥܒܕܝܟ. ܘܐܦ ܠܐܚܐ ܐܡܪ ܗܘܐ
ܐܡܪ. ܒܢܝ ܗܘܘ ܪܚܡܝܢ ܠܚܕܕܐ. ܗܘܘ ܐܡܝܢܝܢ ܒܨܠܘܬܐ. ܗܘܘ
ܡܩܒܠܝܢ ܐܟܣܢܝܐ ܒܠܒܐ ܛܒܐ. ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܥܡܠܟܘܢ ܣܪܝܩܐ.
ܡܢ ܒܬܪ ܡܠܐ. ܪܫܡ ܥܠܝܗܘܢ ܪܘܫܡܐ ܡܝܩܪܐ ܕܨܠܝܒܐ ܘܫܒܩ ܐܢܘܢ ܘܐܙܠ

1. ܘ *add.* sec. manu. — 2. ܕܝܢ *add.* sec. m.

tère; l'illustre communauté qu'il contenait fut dispersée, comme le groupe apostolique l'avait été au temps de la grande et spirituelle crucifixion. Mais Dieu, qui rendit à *Adam* sa première beauté et chassa Satan par un juste jugement, chassa aussi les adversaires de la foi orthodoxe et exalta la force[1] de l'Église. Il plaça des intentions pacifiques dans le cœur du roi[2], qui fit rebâtir ce monastère tel qu'il était auparavant. Par la prière de saint * Mar *Aḥoudemmeh*, tout ce qui y avait été se retrouva à sa place, à la confusion de Satan et de ses partisans, il abonda en moines et en beaux ornements plus que le premier; la louange divine montait de son intérieur, et beaucoup y louaient Dieu. Saint Mar *Aḥoudemmeh* appela le supérieur avec toute la communauté, il lui parla et lui dit : « Tiens tes frères avec soin dans une grande piété, prie constamment Dieu pour eux, et montre-toi en bel exemple[3], afin qu'ils imitent tes actions ». Il dit encore aux frères : « Mes enfants, aimez-vous les uns les autres[4], soyez constants dans la prière, recevez les étrangers d'un bon cœur, afin que votre travail ne soit pas vain ».

* fol. 214 v° b.

Après ces paroles, il fit sur eux le vénéré signe de la croix, les laissa et

1. *Litt.* : la corne. — 2. Sans doute Chosroès I[er] (531-579). — 3. Cf. Tite, II, 7. — 4. Cf. S. Jean, XV, 17.

ܒܣܥܘܪܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܝ ܕܐܬܓܥܠܬ ܠܗ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܗܘܐ * ܕܟܕ ܣܥܪ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢܗ ܐܬܬܠܡܕܘ: ܘܐܕܒܪ ܘܗܕܝ ܘܩܪܒ ܠܟܠܗ ܥܠ ܥܒܕܐ ܛܒܐ. ܨܒܐ ܬܘܒ ܕܢܒܢܐ ܕܝܪܐ ܒܕܘܟܬܐ ܡܪܚܩܬܐ ܒܐܬܪܐ ܥܣܩܐ ܘܡܨܚܝܐ ܘܕܠܝܬ ܒܗ ܡܝܐ. ܡܛܠ ܕܗܢܘܢ ܕܪܕܝܢ ܗܘܘ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ. ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܒܐܬܪܐ ܗܘ. ܒܐܘܠܨܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܐܠܨܘ ܗܘܘ. ܘܒܢܐ ܒܢܝܢܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܘܫܦܝܪ̈ܐ. ܘܥܒܕ ܬܪ̈ܥܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܘܫܦܝܪ̈ܐ: ܘܚܦܪ ܒܗ ܬܪܬܝܢ ܒܐܪ̈ܐ. ܚܕܐ ܓܘܝܬܐ ܕܕܝܪܐ ܘܚܕܐ ܠܒܪ. ܘܩܕܫܗ ܘܟܢܫ ܒܗ ܐܚܘܬܐ. ܐܝܟ ܐܪ̈ܒܥܝܢ ܓܒܪ̈ܝܢ. ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܟܠ ܕܥܒܪܝܢ ܗܘܘ ܬܡܢ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܠܐܠܗܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܕܒܐܪܥܐ ܥܣܩܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܐܬܒܢܝܬ ܕܘܟܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܪܒܬܐ ܘܡܫܡܠܝܬܐ. ܘܐܬܩܪܝ ܥܘܡܪܐ ܕܝܪܐ ܕܓܥܛܢܝ ܐܘܟܝܬ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܗܡܗ. ܘܟܕ ܒܫܒܒܘܬܐ ܕܡܛܠ ܕܝܪܐ ܕܓܥܛܢܝ. ܝܕܥ ܐܦ ܠܒܢܝ ܐܩܪܘܢܬܐ ܩܣܛܪܐ ܕܐܪ̈ܬܕܘܟܣܐ ܪ̈ܚܡܝ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܕܐܝܟ ܡܐ ܡܬܚܦܛܝܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ * ܘܒܬܫܡܫܬܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ. ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܢܣܥܘܪ ܐܢܘܢ. ܡܛܠ ܕܚܒܝܒܝܢ ܗܘܘ ܒܥܝ̈ܢܘܗܝ ܛܒ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܡ̈ܫܝܚܝܐ. ܐܝܟ ܝܘܚܢܢ ܒܥܝ̈ܢܘܗܝ ܕܦܪܘܩܢ. ܛܒ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܫ̈ܠܝܚܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܒܪܡܫܐ ܚܕ ܩܡܘ ܐܢܘܢ. ܐܫܟܚܗ

* fol. 215 r° a — * fol. 215 r° b.

alla faire la divine visite qui lui avait été commise par la grâce de Dieu.

* fol. 215 r° a. * Quand il eut visité tous les peuples qu'il avait instruits, qu'il les eut dirigés, conduits et amenés à toute bonne action, il voulut encore construire un monastère dans un lieu éloigné, dans un pays difficile, desséché et sans eau, parce que ceux qui suivaient ce chemin et parcouraient ce pays souffraient beaucoup. Il bâtit de grandes et belles constructions, fit de grandes et belles portes et creusa deux puits, l'un à l'intérieur du monastère, l'autre à l'extérieur. Il le consacra et y rassembla une communauté de près de quarante hommes. Dès lors tous ceux qui passaient par là louaient Dieu et disaient : « Dans une terre difficile comme celle-ci, a été bâti un tel lieu grand et accompli ». Ce monastère fut appelé de *Ga'tanî* [1], ou de saint Mar *Aḥoudemmeh*. Et quand, à cause de leur voisinage du monastère de *Ga'tanî*, il connut encore les hommes d'*Âqrountâ* [2], camp (κάστρα) d'orthodoxes ami du Messie, et (sut) comme ils étaient zélés dans la foi * et le culte des saints, il voulait les visiter constamment parce qu'ils étaient plus chers à ses yeux que tous les chrétiens, comme *Jean* aux yeux de notre Sauveur plus que tous les Apôtres; aussi il

* fol. 215 r° b.

1. Ce passage fixe la position de ce monastère. Bar Hébraeus (*Chron. eccl.*, II, 101) le place *à côté* de Tagrit. Il faut entendre *à quelque distance* de Tagrit. Des mss. de Bar Hébraeus portent ܓܥܬܢܝ et ܓܥܬܢܝܐ *ibidem*. — 2. Ville située sur le Tigre entre Tagrit et Beit Âsâ d'après la fin de la présente histoire. Cf. *infra*, pp. 48-50.

ܕܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܫܦܝܪܘܬ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܘܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܝܠܗܘܢ.· ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܚܘܪ ܒܗܘܢ ܒܟܠܫܥ: ܐܝܟ ܕܦܪܘܩܢ ܒܟܠܥܕܢ.· ܡܛܠ ܫܘܦܪܗ ܕܪܘܚܢܐ.· ܒܗ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܝܘܚܢܢ.

ܟܕ ܕܝܢ ܨܒܐ ܐܠܗܐ ܕܢܬܠ ܣܟܐ ܠܪܗܛܗ ܪܒܐ.· ܗܘ ܕܒܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܘܗܝ ܦܠܚ ܚܝܠܬܢܐܝܬ ܒܟܪܡܗ ܕܡܫܝܚܐ.· ܒܗ ܘܥܡܗ ܘܒܐܝܕܘܗܝ ܘܩܪܒܗܘܢ ܠܣܓ̈ܝܐܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ.· ܐܬܪܓܪܓ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܢܫܠܡ ܕܚܝ̈ܘܗܝ ܣܘܦܐ ܠܫܘܒܚܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܦ ܢܣܒ ܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܗܟܘܬ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܩܕܡ ܣܗܕܐ ܗܘܘ ܘܡܫܡ̈ܫܢܐ ܕܟܪܘܙܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ.· ܘܐܬܩܛܠܘ ܘܐܬܪܓܡܘ ܘܐܬܢܣܪܘ.·[1] ܘܣܝܒܪܘ ܚ̈ܫܐ ܣܓ̈ܝܐܐ ܡܛܠܬܗ. ܘܦܪܢܣܬ ܛܝܒܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܝܗܒܐ ܠܟܠ ܐܢܫ ܐܝܟ ܛܝܒܘܬܐ ܕܨܒܝܢܗ * ܘܡܬܪܥܝܐ ܠܗ: ܡܫܬܦܝܐ ܒܥܒ̈ܕܝܗܘܢ ܕܫ̈ܦܝܪܐ: ܠܝܬܝܪܐܝܬ ܒܡܘܬܗܘܢ ܕܩܕ̈ܝܫܐ. *fol. 215 v° a.

ܒܗ ܕܝܢ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܒܝܘܡ̈ܝ ܟܣܪܘ ܩܕܡܝܐ ܡܠܟܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ.· ܒܪܗ ܕܡܠܟܐ ܥܪܩ ܕܡܠܟܐ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ ܕܢܫܒܘܩ ܚܢܦܘܬܐ ܕܐܒܗ̈ܘܗܝ ܘܢܗܘܐ ܟܪܝܣܛܝܢܐ.[2] ܟܕ ܢܦܩ ܡܢܗ ܕܝܢ ܡܡܠܟܘܬܐ. ܘܐܬܕܒܪ ܗܕܐ ܐܘܪܚܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܡܠܟ ܡܠܟܘܬܐ.

1. ܘܐܬܢܣܪܘ Ms. — 2. ܟܪܝܣܛܝܢܐ Ms. Sic infra, ut notabitur.

(alla) jusqu'à les appeler : « Le champ du Messie », à cause de la splendeur de leur foi et de leur piété. Il voulait les regarder à toute heure, comme notre Sauveur regardait toujours *Jean*, à cause de sa beauté spirituelle.

V. Il baptise un fils du roi Chosroès Ier. — Quand Dieu voulut donner un terme à sa longue course, lui qui, toute sa vie, avait travaillé vaillamment à la vigne du Messie, et avait amené beaucoup d'hommes au royaume du ciel par lui (le Messie), avec lui, et par ses propres mains, alors ce bienheureux Mar *Aḥoudemmeh* désira terminer sa vie pour la gloire de Dieu et recevoir aussi la couronne du martyre comme ceux qui auparavant avaient été témoins et ministres de la prédication du Messie, qui furent tués, lapidés, sciés[1], et qui endurèrent beaucoup de souffrances pour lui. La grâce de Dieu disposa (tout), elle qui donne à chaque homme selon la bonté de sa volonté * et qui se complaît dans les belles actions des hommes et surtout dans la mort des saints. *fol. 215 v° a.

A cette époque, au temps de *Kosrau* l'ancien, roi des Perses[2], le fils du roi s'enfuit pour abandonner le paganisme de ses pères et devenir chrétien[3]. Quand il sortit du royaume et s'engagea dans cette sainte voie, Dieu qui

1. Cf. Hébr., XI, 37. — 2. Chosroès Ier qui régna de 531 à 579. Cf. Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, Leyde, 1879, p. 428-430 et 435. — 3. En 572-573, car on trouvera plus loin que la mort d'Aḥoudemmeh, survenue deux ans après, arriva le 2 août 575.

ܕܡܗܝܡܢܘܗܝ ܘܨܒܐ ܕܟܠܗܘܢ ܒܢܝܢܫܐ ܢܚܘܢ: ܘܠܡܐܬܐ ܠܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ ܢܐܬܘܢ. ܠܗܢܐ ܘܕܒܪܗ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܠܘܬܗ ܕܗܘ ܢܥܡܕܝܘܗܝ. ܘܢܚܘܐ ܠܗ ܐܠܗܐ ܐܘܪܚܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܟܪܝܣܛܝܢܘܬܐ[1]. ܡܛܠ ܕܕܚܠܬܐ ܪܒܬܐ ܕܡܘܬܐ ܣܡܝܟܐ ܗܘܬ ܥܠ ܗܘ ܕܡܥܡܕ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܐܢܫ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܫܡܠܐܝܬ ܣܢܝܗ ܠܥܠܡܐ ܘܫܛ ܠܚܝܐ ܕܒܥܒܘܪܐ. ܐܝܟ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܟܕ ܚܙܝܗ ܠܒܪܗ ܕܡܠܟܐ ܘܐܘܕܥܗ ܥܠܬܐ ܕܡܐܬܝܬܗ. ܚܕܝ ܒܗ ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ. ܘܐܣܬܟܠ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܐ ܠܘܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܢܦܫܗ ܕܗܘ * ܢܚܪܪܝܗ ܡܢ ܫܥܒܕܐ ܫܐܕܢܝܐ ܕܚܢܦܘܬܐ. ܘܗܘ ܒܗ ܘܡܛܠܬܗ ܢܣܒ ܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ. ܘܩܪܝܗ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܠܒܪܗ ܕܡܠܟܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ. ܘܡܫܚܗ ܠܬܪܥܝܬܗ ܡܢ ܥܬܝܩܘܬܐ ܘܛܢܦܘܬܐ ܕܚܢܦܘܬܐ. ܘܒܣܡܗ ܒܡܠܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܚܘܝ ܠܗ ܢܡܘܣܐ ܫܪܝܪܐ ܕܟܪܝܣܛܝܢܘܬܐ[1]. ܘܠܨܦܪܐ ܩܕܫ ܡ̈ܝܐ ܘܐܥܡܕܗ. ܒܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܦܡܪܝܐ. ܘܐܠܒܫܗ ܐܨܛܠܐ ܡܨܡܚܬܐ ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܣܐܢ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܒܛܘܝܒܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܫܠܡܐ. ܘܪܫܡ ܠܗ ܒܨܠܝܒܐ ܕܙܟܘܬܐ ܡܢ ܡܘܪܘܢ ܩܕܝܫܐ ܒܗ ܒܨܠܘܬܗܘܢ ܘܙܘܕܗ ܒܨܠܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܫܕܪܗ ܠܐܬܪܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ.

* fol. 215 v° b.

1. ܕܟܪܣܛܝܢܘܬܐ Ms.

dirige les pas de ses fidèles et *veut sauver tous les hommes et les amener à la connaissance de la vérité*[1], le conduisit vers Mar *Ahoudemmeh* pour qu'il le baptisât et que Dieu lui montrât la voie droite du christianisme. Car un grand danger de mort menaçait celui qui le baptiserait, et il n'y avait personne à cette époque qui haït complètement le monde et qui méprisât la vie transitoire, comme ce saint Mar *Ahoudemmeh*. Quand le saint vit le fils du roi et qu'il lui eut raconté la cause de sa visite, il fut rempli de joie et comprit que Dieu le lui envoyait pour qu'il délivrât son âme * de la servitude diabolique du paganisme et pour que lui-même reçût à cause de lui la couronne de la victoire. Le saint appela le fils du roi à l'écart et purifia son esprit de la vétusté et de l'impureté du paganisme, il le délecta des paroles des saints Livres et lui montra la loi véritable du christianisme. Au matin il sanctifia les eaux et le baptisa dans le saint monastère d'*Âpamrîâ*, il le revêtit de la robe brillante du saint baptême, chaussa ses pieds de la préparation de l'Évangile de paix, lui signa le front de la croix victorieuse avec le saint μύρον[2], le dota des saintes prières et l'envoya au pays des Romains.

* fol. 215 v° b.

1. I Tim., II, 4. — 2. C'est la confirmation qui suivait le baptême chez les Monophysites. Jean de Tella déclarait même que le baptême sans la confirmation était incomplet. LAMY, *Dissertatio de Syrorum fide in re eucharistica*, Louvain, 1859, pp. 85 et 200-202.

ܘܟܕ ܐܫܬܡܥ ܠܡܠܟܐ ܕܥܪܩ ܒܪܗ ܡܢܗ. ܘܐܢܫ ܡܢ ܦܠ[ܚ̈ܘܗܝ] ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ ܕܠܐܝܟܐ ܐܙܠ. ܫܕܪ ܡܠܟܐ ܐܝܙܓܕ̈ܐ ܩܠܝ̈ܠܐ ܘܪ̈ܟܫܐ ܩܠܝ̈ܠܐ. ܘܫܕܪ ܒܟܠܗ ܐܘܚܕܢܐ ܕܡܠܟܘܬܗ. ܘܒܥܐܘܗܝ ܘܠܐ ܐܫܟܚܘܗܝ. ܘܗܘܐ * ܒܥܬܐ * fol. 216 rº a. ܡܢܝܢܗ ܕܡܢܟܝܐ ܕܠܐܝܕܐ ܦܢܝܬܐ ܢܦܩ. ܘܒܐܝܕܐ ܐܘܪܚܐ ܐܙܠ. ܘܡܢ ܡ̈ܢ ܐܬܩܒܠ. ܘܡܢ ܡ̈ܢ ܐܛܥܝ. ܒܥܠܕܒ̈ܒܐ ܕܝܢ ܕܟܠܗ ܟܐܢܘܬܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܬܪܐ ܐܘ[1] ܙܒܢܐ ܒܥܝܢ ܗܘܘ ܕܢܫܡܠܘܢ ܨܒܝܢܗܘܢ ܒܝܫܐ ܘܡܪܝܪܐ. ܪܗܛܘ ܡܚܕܐ ܘܐܓܪܓܘܗܝ ܠܡܠܟܐ ܒܡܠ̈ܝܗܘܢ ܒܝ̈ܫܬܐ. ܘܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܢܐܟܠܘܢ ܩܪ̈ܨܘܗܝ ܘܢܩܛܠܘܢܗ. ܐܠܐ ܘܠܟܠܗ ܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܢܥܝܩܘܢ. ܘܠܐ ܐܬܕܟܪܘ ܗܝ ܕܡܢ ܦܘܡܗ ܕܦܪܘܩܢ ܠܬܠܡ̈ܝܕܐ ܐܡܝܪܐ. ܕܥܠ ܗܕܐ ܟܐܦܐ ܐܒܢܝܗ ܠܥܕܬܝ. ܘܬܪ̈ܥܐ ܕܫܝܘܠ ܠܐ ܢܚܣܢܘܢܗ. ܐܡܪܘ[2] ܕܝܢ ܩܕܡ ܡܠܟܐ. ܕܛܥܝܐ ܐܝܬ ܡܛܥܝܢܐ ܐܝܬ ܒܐܬܪܐ ܕܛܝ̈ܝܐ. ܘܐܛܥܝܗ ܠܒܪܟ ܘܐܘܒܕܗ ܟܕ ܫܕܪ ܠܗ ܡܠܬܐ ܘܐܓܪܬܐ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܕܐ ܥܒܕ ܕܢܥܪܘܩ. ܐܠܐ ܘܐܦ ܡܥܡܕܗ ܐܥܡܕܗ ܘܥܒܕܗ ܟܪܝܣܛܝܢܐ[3]. ܗܕܐ ܪܗܛܘ ܘܐܫܡܥܘܗܝ ܠܡܠܟܐ. ܘܟܪܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܟܠܡܕܡ. * ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܫܡܥ ܕܡܝܬ ܒܪܗ. ܘܠܐ ܕܗܘܐ ܟܪܝܣܛܝܢܐ[3]. * fol. 216 rº b.

1. ܗܘ Ms. prima manu; ܐܘ sec. m. — 2. ܐܡܪ Ms. — 3. ܟܪܣܛܝܢܐ Ms.

VI. Son arrestation. — Quand le roi apprit la fuite de son fils — et aucun des serviteurs du royaume ne savait où il était allé — il manda des messagers légers et des chevaux rapides et les envoya dans toutes les provinces de son empire; ils le cherchèrent et ne le trouvèrent pas. * Le roi fit * fol. 216 rº a. rechercher de quel côté il était parti, quelle route il avait prise, qui l'avait reçu et par qui il avait été perverti. Les adversaires de toute justice [1], et surtout de la sainte Église [2], qui cherchaient le lieu et le temps favorables pour accomplir leur volonté mauvaise et cruelle, coururent vite exciter le roi par de mauvaises paroles, et ils s'efforçaient, non seulement d'accuser et de (faire) mettre à mort le saint lui-même, mais encore d'opprimer toute la sainte Église. Ils ne se souvinrent pas de ce que notre Sauveur avait dit à ses disciples : *Sur cette pierre je bâtirai mon Église et les portes du Schéol ne prévaudront pas contre elle* [3]. Ils dirent au roi : « Il y a un séducteur dans le pays des *Arabes*, il a séduit ton fils et l'a perdu en lui envoyant un message et une lettre; il ne s'est pas borné à le décider à fuir, mais il l'a encore baptisé et l'a fait chrétien ». Ils coururent annoncer cela au roi, et il en souffrait par-dessus tout, * car il aurait préféré apprendre la mort de son fils que de le savoir chrétien. * fol. 216 rº b.

1. Sans doute les Nestoriens, en grand crédit à la cour de Perse. — 2. Jacobite. — 3. Matth., XVI, 17.

ܘܒܗܝܢ ܡܫܥܝܬܗܘܢ ܒܝܫܬܐ ܕܐܚܡܬܘܗܝ ܠܡܠܟܐ. ܘܐܪܝܡ ܗܘܐ ܕܡܬܚܡܬ ܠܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܐܝܟ ܐܬܘܢܐ ܕܢܘܪܐ ܡܬܓܡܪ ܗܘܐ: ܘܐܝܟ ܐܪܝܐ ܠܛܒܚܬܐ ܢܗܡ ܗܘܐ: ܘܡܛܝܒ ܫ̈ܢܕܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܡܬܬܩܢܝܢ ܗܘܐ ܠܩܕܝܫܐ. ܘܡܫܕܪ ܗܘܐ ܒܥܓܠܐ. ܐܝܙܓܕ̈ܐ ܒ̈ܝܫܐ ܘܪ̈ܟܫܐ ܩܠ̈ܝܠܐ. ܠܘܩܒܠܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܨܚ̈ܝܬܐ ܘܒܡܘ̈ܝܩܐ ܢܝܬܘܢܝܗܝ ܠܡܚܘܙܐ ܠܬܪܥܗ ܕܡܠܟܐ ܛܪܘܢܐ. ܘܟܕ ܡܛܝܘ ܐܝܙܓܕ̈ܐ ܠܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܡܚܠܝ ܡܝ̈ܐ ܕܡܪܬܐ. ܘܡܫܚܠܦ ܡܝ̈ܐ ܠܚܡܪܐ ܛܒܐ. ܘܡܚܠܐ ܠܡܪܪܬܗ ܕܚܘܝܐ ܡܬܝܕܥܢܐ. ܗܘ ܫܚܠܦ ܠܠܒ̈ܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܐܝܙܓܕ̈ܐ. ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܠܛܒܬܐ. ܘܒܐܝܩܪܐ ܕܙܕܩ ܠܩܕ̈ܝܫܐ ܩܒܠܘܗܝ. ܘܢܦܠܘ ܩܕܡ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܢܫܩܘܗܝ. ܘܐܘܕܥܘܗܝ ܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܐ ܒܐܝܩܪܐ ܘܒܡܟܝܟܘܬܐ ܐܫܡܥܘܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܘܢ. ܚܕܘܬܐ ܘܪܘܙܐ ܐܬܡܠܝ ܗܘܐ. ܡܢ ܡܛܠ ܕܢܟܦܘܬܗ ܘܡܟܝܟܘܬܗ * ܘܚܫܐ ܕܡܪܗ ܕܛܥܝܢ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܚܟ ܡܚܕܐ ܡܬܪܗܒܐ ܗܘܐ ܠܗܘ ܕܢܓܚܟ. ܒܗܝ ܫܥܬܐ ܕܝܢ ܓܚܟ. ܟܕ ܡܬܚܝܠܐ ܗܘܐ ܪܘܚܗ ܠܘܩܒܠ ܚܫܐ ܕܒܣܪܐ. ܐܦ ܠܘܩܒܠ ܡܘܬܐ ܗܘ. ܘܡܢ ܟܠܗ ܠܒܗ. ܐܬܛܝܒ ܠܡܣܒܠ ܕܢܚܫ ܡܛܠ ܡܫܝܚܐ. ܘܪܟܒ ܒܥܓܠ ܥܠ ܚܡܪܗ ܒܠܒܝܒܘܬܐ ܘܡܚܕܝܢܐܝܬ. ܘܐܙܠ ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܠܢܟܣܬܐ ܐܙܠ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܕܝܢ[1] ܥܡܡܐ ܒܢܩܘܫܐ ܗܘܘ

* fol. 216 v° a.

1. ܕܝܢ *add. sec. manu supra lineam.*

Par leurs mauvais récits, ils excitèrent le roi, qui lança des menaces contre saint Mar *Ahoudemmeh;* il était enflammé comme une fournaise de feu, il rugissait comme un lion [1] et préparait de grands supplices contre le saint. On envoya aussitôt des méchants messagers et des chevaux rapides contre saint Mar *Ahoudemmeh,* afin de l'amener, avec insultes et moqueries, à *Mahôzâ* [2], à la porte du roi cruel. Quand ils arrivèrent près de saint Mar *Ahoudemmeh,* Dieu, qui adoucit les eaux de *Morath* [3], qui changea les eaux en un bon vin et adoucit le fiel du serpent spirituel [4], changea aussi de mal en bien les cœurs de ces messagers : ils l'abordèrent avec le respect dû aux saints, ils tombèrent à ses pieds, les baisèrent et firent connaître l'ordre du roi avec égards et douceur. Quand il les vit, il fut rempli de joie et d'exultation ; à cause de sa modestie et de son humilité [5], * il ne se mit pas à rire aussitôt, mais il rit dans l'heure (qui suivit), car son esprit était fortifié contre la souffrance de la chair et contre la mort elle-même. Il se prépara de tout cœur à souffrir pour le Christ ; il monta aussitôt sur son âne, avec courage et allégresse, et partit comme une brebis pour l'abattoir. Quand les peuples

* fol. 216 v° a.

1. Le texte ajoute : « au carnage ». — 2. Séleucie-Ctésiphon. Ce mot est souvent écrit Maḥôzê (avec les points du pluriel). — 3. Exode, xv, 25. Notre texte porte ܡܪܘܬ. comme la Peschito. Le grec porte Μεῤῥᾶ. — 4. Job, xx, 14. — 5. Le texte ajoute : « et de la souffrance de son maître qu'il portait ».

ܕܛܝܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܒܗ ܐܬܬܠܡܕܘ: ܘܒܗ ܐܬܩܪܒܘ ܟܠܗܘܢ ܠܒܝܬܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܘܟܪܝܬ ܠܗܘܢ ܛܒ. ܘܚܫܐ ܪܒܐ ܘܬܘܢܚܐ ܐܚܝܕܐ ܐܢܘܢ ܡܛܠ ܕܐܒܘܗܘܢ ܗܘܐ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܘܚܫܝܢ[1] ܡܬܚܫܝܢ ܗܘܘ ܕܐܬܦܢܝܘ ܡܢ ܚܒܝܒܘܬܗ. ܘܒܛܢܢܐ ܪܒܐ ܪܬܚܝܢ ܗܘܘ: ܘܝܩܕܝܢ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܬܚܫܒܘ ܘܐܬܪܥܝܘ. ܕܐܝܟܢܐ ܢܫܟܚܘܢ ܢܥܒܕܘܢ ܠܗ ܦܘܪܩܢܐ. ܘܟܕ ܣܓܝܐܬܐ ܐܬܚܫܒܘ ܡܛܠܬܗ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܡܢܐ ܢܥܒܕ ܕܠܝܬ ܠܢ ܐܟܘܬܟ. ܘܐܝܟܢܐ ܫܒܩ ܐܢܬ ܠܢ ܝܬܡܐ. ܘܒܟܝܢ ܗܘܘ ܠܩܘܒܠܗ. ܐܝܟ ܛܠܝܐ ܕܡܬܝܬܡ ܡܢ * ܐܡܗ. ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܕܢܬܠ ܕܗܒܐ ܠܡܠܟܐ ܡܬܩܠܟ ܬܠܬ ܙܒܢܝܢ. ܐܘ ܐܢ ܒܥܐ ܥܣܪܝܢ ܓܒܪܝܢ ܡܢܢ ܢܬܩܛܠܘܢ ܚܠܦܝܟ. ܘܐܢܬ ܡܪܢ ܠܐ ܬܫܒܘܩ ܠܒܢܝܟ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܚܫܝܢ ܡܬܚܫܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܕܦܪܫ ܡܢܗܘܢ. ܥܕܡܐ ܠܡܬܠ ܕܡܐ ܕܨܘܪܝܗܘܢ ܚܠܦܘܗܝ. ܒܢܝܚܘܬܐ ܡܠܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܡܡܠܠ ܗܘܐ ܥܡ ܠܒܗܘܢ. ܘܡܒܝܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܕܠܐ ܟܪܝܘܬܐ ܘܕܠܐ ܡܪܢܝܬܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܟܢܐ. ܠܐ ܝܐܐ ܘܠܐ ܫܦܝܪ ܕܐܬܠ ܐܘܪܚܝ ܠܐܚܪܢܐ ܘܐܢܐ ܚܣܘܪܐ ܐܬܚܣܪ ܡܛܠ ܕܠܝ ܓܒܐ ܐܠܗܐ ܕܐܪܕܐ ܒܗ. ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܬܠ ܐܢܐ ܢܦܫܝ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܙܒܢܢ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܕܡܘܬܐ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܢ ܥܒܕ * fol. 216 v° b.

1. ܘ *add.* sec. m. supra lin.

Arabes qui avaient été instruits par lui et introduits dans la demeure divine, l'apprirent, ils en furent très affligés et tous furent saisis d'une grande douleur et de souffrance, parce qu'il était leur père en vérité; et ils souffraient beaucoup d'être privés de sa société. Avec grand zèle ils bouillonnaient, brûlaient comme un feu, et ils réfléchirent et complotèrent comment ils pourraient le délivrer. Quand ils eurent beaucoup réfléchi à son sujet, ils lui dirent : « Que ferons-nous? car nous n'avons personne comme toi. Comment nous laisses-tu orphelins? » Ils pleuraient devant lui comme un petit enfant qui est privé de * sa mère; ils le suppliaient et disaient : « Nous donnerons au roi trois fois ton poids d'or, ou, s'il le demande, vingt hommes des nôtres seront mis à mort pour toi; et toi, Maître, n'abandonne pas tes fils ». Quand saint Mar *Ahoudemmeh* les vit très affligés de ce qu'il les quittait, au point de donner pour lui le sang de leurs cous, il les instruisit doucement, parla à leurs cœurs et les consola, pour qu'ils fussent sans tristesse et sans soucis. Il leur disait : « Il n'est pas convenable ni beau que je donne ma voie à d'autres et que j'en éprouve un dommage, puisque c'est moi que Dieu a choisi pour y marcher, je veux me donner moi-même pour le Christ qui nous a rachetés du péché[1] de * fol. 216 v° b.

1. Cf. Rom., v, 10, 14; vii, 5 et 7.

ܢܡܘܣܐ ܕܐܒܘܢ ܐܕܡ ܕܗܘ ܡܛܠ ܥܒܪܐ ܐܬܟܬܒ. ܘܬܘܒ ܡܘܕܐ ܐܢܐ ܠܗ ܕܩܪܢܝ ܠܗܕܐ
* fol. 217 r° a. ܕܠܗܕܐ ܩܪܢܝ ܟܕ ܠܐ * ܫܘܐ ܐܢܐ. ܕܡܠܝ ܗܘ ܒܛܝܠܘܬܐ ܢܛܪ[1]. ܗܘ ܕܚܝܣ ܐܝܬ ܠܗ
ܒܛܝܠܘܬܐ ܥܠ ܒܢܝܢܫܐ ܘܪܚܡܐ ܐܢܫܐ ܘܚܘܣܝܐ ܬܡܝܗܐ. ܗܘ ܢܬܠ ܠܟܘܢ ܕܬܥܒܕܘܢ
ܨܒܝܢܗ. ܒܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܝܟܘܢ. ܘܢܚܕܪ ܠܟܘܢ ܫܘܪܐ ܪܡܐ ܘܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ
ܡܢ ܟܠܗ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܣܛܢܐ ܘܕܒܢܝܢܫܐ ܒܝܫܐ. ܟܕ ܠܘܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ
ܒܟܢܫܐ. ܨܠܝ ܥܠܝܗܘܢ ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ ܫܠܡܗ. ܘܐܦܢܝ ܐܢܘܢ ܡܢ ܒܬܪܗ.

ܟܕ ܐܬܪܚܩ ܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܬܪܝܢ ܡܝܠܝܢ. ܗܐ ܬܪܝܢ ܓܒܪܝܢ ܡܢ ܡܫܪܝܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܘܡܬܟܬܫܝܢ ܘܒܟܝܢ. ܘܢܦܠܘ ܣܓܕܘ ܥܠ ܐܪܥܐ ܩܕܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܘܐܡܪܝܢ. ܒܥܘܬܐ ܡܢܟ ܡܪܢ ܐܬܪܚܡ ܥܠܝܢ. ܘܬܐ ܠܡܫܪܝܬܢ. ܕܗܐ ܡܠܐܟܐ ܕܡܘܬܐ ܐܬܠܒܟ ܒܢ. ܘܠܐ ܐܫܬܚܪܢ ܐܠܐ ܩܠܝܠ. ܘܐܢ ܨܠܘܬܟ ܠܐ ܡܥܕܪܐ ܘܡܬܟܫܦܐ ܠܐܠܗܐ ܚܠܦܝܢ ܠܡܦܪܩ
* fol. 217 r° b. ܐܢܫ * ܡܢܢ ܠܐ ܡܫܬܚܪ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܩܕܝܫܐ. ܒܪܝܫܐ ܗܘܐ ܠܗ ܪܒܐ ܕܠܐ ܡܫܒܩܝܢ ܡܢ ܐܝܙܓܕܐ ܕܡܠܟܐ ܕܢܐܙܠ ܥܡܗܘܢ. ܘܐܝܟ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܢܐܙܠ ܘܢܨܠܐ ܥܠܝܗܘܢ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܕܐܠܗܐ ܒܟܠ ܕܘܟ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܡܠܬܗ ܕܩܪܐ ܠܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܫܡܥ ܠܗ: ܡܚܕܐ ܦܩܕ ܘܐܝܬܝܘ ܠܗ ܦܝܪܡܐ ܘܐܪܡܝܘ ܒܗ

1. ܢܛܪܟ Ms.

cette loi qui a été écrite à cause de la transgression de notre premier père *Adam*. De plus je lui rends grâces de m'avoir appelé à cela, bien que je n'en
* fol. 217 r° a. * sois pas digne. Dieu, qui est plein de sollicitude et de miséricorde pour les hommes, aura soin de vous; il vous accordera de faire sa volonté tous les jours de votre vie; il vous entourera d'une muraille élevée qui résistera à tous les efforts du démon et des hommes méchants ». Comme tous l'accompagnaient en foule, il pria sur eux, leur laissa sa paix et les fit le quitter.

Quand il se fut éloigné de près de deux milles, voilà que deux hommes appartenant à d'autres campements vinrent en pleurant et se prosternèrent devant saint Mar *Ahoudemmeh;* ils le suppliaient et lui disaient : « Nous t'en prions, seigneur, aie pitié de nous, et viens dans nos camps, car un ange de mort (une grande mortalité) nous écrase, nous ne restons plus qu'un petit nombre et, si tes prières ne nous aident pas et n'implorent pas Dieu pour nous,
* fol. 217 r° b. *aucun * de nous ne subsistera ». A ces paroles, le saint fut très affligé de ce que les messagers du roi ne lui permettaient pas d'aller avec eux et de prier pour eux selon leur foi. Mais, comme il savait que Dieu est partout, et qu'il entend celui qui l'invoque avec une vraie foi, il se fit aussitôt apporter un encensoir, le fit allumer et y plaça devant Dieu de l'encens, témoin odoriférant de sa

ܢܘܪܐ. ܘܣܡ ܒܣ̈ܡܐ ܩܕܡ ܐܠܗܐ. ܒܥܐ ܕܢܬܟܠܘܢ ܡܚܘ̈ܬܐ ܕܡܘܬܢܐ ܒܡܫܪܝܬܐ ܨܠܘܬܐ ܘܐܬܟܠܝ ܡܘܬܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܫܪ̈ܝܬܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܠܐܝܙܓܕ̈ܐ ܕܐܬܘ ܠܘܬܗ. ܙܠܘ[1] ܒܫܠܡܐ. ܘܐܝܟ ܗܝܡܢܘܬܟܘܢ ܢܗܘܐ ܠܟܘܢ. ܘܠܐ ܬܗܘܐ ܟܪܝܐ ܠܟܘܢ. ܕܪܒ ܗܘ ܣܒܪܗܘܢ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ[2]. ܘܐܙܠܘ[3] ܡܢ ܠܘܬܗ ܟܕ ܟܪܝܐ ܠܗܘܢ ܥܠ ܗܝ ܕܠܐ ܐܙܠ ܥܡܗܘܢ. ܒܪܡ ܕܝܢ. ܣܒܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܟܕ ܡܛܝܘ ܗܘܘ ܠܡܫܪ̈ܝܬܗܘܢ. ܘܚܙܘ ܕܡܘܬܢܐ ܠܝܬ ܒܗܘܢ. ܐܬܕܡܪܘ ܛܒ ܘܫܐܠܘ ܕܒܐܝܕܐ ܫܥܬܐ ܐܬܒܛܠ ܡܘܬܢܐ. ܘܐܡܪܘ ܕܐܬܡܠܝ ܒܦܠܓܗ ܕܝܘܡܐ ܚܦܐ ܠܟܠܗܝܢ ܡܢ ܡܫܪ̈ܝܬܢ *ܒܕܡܘܬܐ ܕܐܢܢܐ ܕܒܣܝܡ ܪܝܚܐ. ܘܐܬܡܠܝܘ ܡܢܗ. ܘܒܗ ܒܫܥܬܐ ܐܬܟܠܝ ܡܘܬܢܐ. ܘܟܠ ܕܪܚܘ ܗܘܐ ܟܪ̈ܝܗܐ ܡܢ ܗܘ ܪܝܚܐ ܐܬܐܣܝܘ. ܘܐܝܙܓܕ̈ܐ ܟܕ ܬܗܝܪܝܢ ܐܢܘܢ ܠܗܘܢ ܐܡܪܝܢ. ܪܒܐ ܘܡܫܒܚܬܐ ܬܕܡܘܪܬܐ ܕܥܒܕ ܐܠܗܐ ܠܘܬܢ. ܒܐܝܕܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܗܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܒܗ ܒܗ̇ ܫܥܬܐ ܕܣܡ ܒܣ̈ܡܐ ܘܨܠܝ ܠܐܠܗܐ ܡܛܠܬܢ. ܒܗ̇ ܐܬܚܙܝܬ ܠܟܘܢ ܐܬܐ ܡܫܝܢܬܐ ܘܐܬܟܠܝ ܡܘܬܢܐ: ܘܐܬܕܡܪܘ ܕܐܝܟ ܡܐ ܪܚܡ ܐܠܗܐ ܠܩܕܝܫܘܗܝ. ܘܟܠܡܕܡ ܕܫܐܠܝܢ ܡܢܗ. ܡܫܠܡܐܝܬ ܡܥܒܕ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܟܬܝܒ. ܩܪܝܒ ܗܘ ܡܪܝܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܩܪܝܢ ܠܗ ܒܩܘܫܬܐ. ܘܥܒܕ ܨܒܝܢܐ ܠܕܚܠܘܗܝ.

* fol. 217 v° a.

1. ܙܠ Ms. — 2. ܕܟܪܣܛܝܢܐ Ms. — 3. ܘܐܙܠ Ms.

prière, et la mortalité fut éloignée de ces campements. Il dit à ces messagers qui étaient venus pour lui : « Allez en paix, il vous sera fait selon votre foi ; ne vous affligez pas, car l'espérance des chrétiens est grande ». Ils le quittèrent, pleins de douleur de ce qu'il ne les accompagnait pas. Ils avaient cependant l'espérance que donne la foi. Quand ils arrivèrent à leurs camps, ils n'y trouvèrent plus de mortalité. Ils furent très étonnés et demandèrent à quel moment elle avait cessé, on leur répondit : « Hier au milieu du jour, une sorte de fumée odoriférante couvrit nos campements * et ils en furent remplis ; au même moment, la mortalité cessa et tous les malades qui respirèrent ce parfum furent guéris ». Les messagers, remplis d'admiration, dirent : « Grand et sublime est le prodige que Dieu a opéré envers nous, par l'entremise de saint Mar *Ahoudemmeh!* car d'après ce que vous racontez, c'est au moment où il a mis l'encens et a prié Dieu pour nous, que le signe pacifique vous est apparu et que la mortalité a été arrêtée ». Ils admirèrent combien Dieu aime ses saints et comment il leur donne promptement tout ce qu'ils lui demandent, comme il est écrit : *Dieu est proche de ceux qui l'invoquent en vérité, et il fait la volonté de ceux qui le craignent*[1].

* fol. 217 v° a.

1. Ps. CXLIV, 18-19.

ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܥܡ ܐܝܙܓܕܘܗܝ ܕܡܠܟܐ ܙܪܝܙܐܝܬ ܘܚܦܝܛܐܝܬ ܪܗܛ ܗܘܐ. ܘܒܥܐ ܡܢܗܘܢ ܕܐܝܙܓܕܐ ܕܡܠܟܐ. ܕܢܬܠܘܢ ܠܗ ܐܘܪܟܐ ܩܠܝܠ ܘܝܗܒܘ

* fol. 217 v° b. ܐܝܙܓܕܐ ܗܢܘܢ ܐܡܪ ܙܒܢܗ. ܟܕ * ܐܡܪܝܢ ܕܥܒܕ ܕܥܒܕ ܐܢܬ ܥܒܕ ܒܥܓܠ. ܕܠܐ ܟܕ ܡܬܘܚܪܝܢ ܢܩܒܠ ܡܚܘܬ ܕܝܢܐ ܡܢ ܡܠܟܐ. ܘܟܕ ܐܬܡܛܝܘ ܠܡܕܝܢܬܗ ܕܡܠܟܐ. ܗܘ ܘܬܠܡܝܕܘܗܝ ܘܐܝܙܓܕܐ ܕܡܠܟܐ ܗܢܘܢ ܕܥܠܘܗܝ ܐܫܬܕܪܘ. ܟܠ ܡܢ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܡܢ[1] ܥܒܕܐ ܕܡܠܟܐ. ܚܪܩܐ ܘܫܢܕܐ ܦܫܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܟܕ ܐܡܪܝܢ: ܕܗܢܘ ܗܘ ܕܐܥܡܕܗ ܠܒܪܗ ܕܡܠܟܐ ܘܥܒܕܗ ܟܪܣܛܝܢܐ[2]. ܘܣܥܪ ܒܝܫܬܐ ܪܒܬܐ ܒܡܠܟܘܬܐ. ܘܝ ܠܗ ܠܗܢܐ ܕܫܢܕ ܫܢܕ ܡܫܢܕ ܠܗ ܡܠܟܐ. ܘܡܫܪܐ ܩܛܝܪܐ ܐܣܪܐ ܕܢܦܫܗ ܡܢ ܦܓܪܗ. ܘܡܥܒܪ ܠܗ ܡܢ ܚܝܐ ܗܠܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥ ܗܘܐ. ܠܬܟܫܦܬܐ[3] ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܠܗܐ ܡܪܚܡܢܐ ܘܢܓܝܪ ܪܘܚܐ: ܡܥܕܪܢܐ ܕܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܗܘ ܕܩܪܝܬܢ ܐܢܬ ܠܢ ܠܗܠܝܢ ܚܝܐ. ܐܝܟ ܐܦ ܗܫܐ ܗܒ ܠܝ ܙܟܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ. ܠܘܩܒܠ ܛܪܘܢܘܬܗ ܕܡܠܟܐ ܥܘܠܐ ܘܣܢܝܐ ܠܛܒܬܐ.

* fol. 218 r° a. ܟܕ ܗܘ ܡܫܠܡ ܨܠܘܬܗ. * ܣܚܒܘܗܝ ܐܝܙܓܕܐ ܡܪܝܪܐ. ܘܐܥܠܘܗܝ ܠܩܕܡܘܗܝ ܕܡܠܟܐ: ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܒܬܘܟܠܢܐ ܩܐܡ ܗܘܐ ܩܕܡܘܗܝ ܕܡܠܟܐ. ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܙܘܥܐ ܘܕܚܠܬܐ ܒܬܪܥܝܬܗ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܪܝܡ ܡܠܟܐ ܒܥܝܢܘܗܝ ܘܚܙܝܗܝ. ܐܡܪ

1. ܡܢ additur in marg. — 2. ܟܪܣܛܝܢܐ Ms. — 3. ܠܬܟܫܦܬܐ Ms.

Cependant saint Mar *Ahoudemmeh* avançait avec rapidité et diligence en compagnie des messagers du roi. — Il leur avait demandé de lui donner un

* fol. 217 v° b. peu de délai et ils l'avaient accordé en * (lui) disant : « Fais vite ce que tu as à faire, afin que nous ne recevions pas une punition du roi pour nous être attardés ». — Quand ils arrivèrent à la ville royale[1] lui, ses disciples et les messagers envoyés contre lui, tous les serviteurs du roi qui le voyaient le menaçaient de supplices et disaient : « C'est celui-là qui a baptisé le fils du roi, l'a fait chrétien et a opéré un grand mal dans le royaume. Malheur à lui! car le roi le fera souffrir, il déliera de force le lien de son âme avec son corps et l'enlèvera à cette vie ». Le saint, entendant ces paroles, priait instamment et disait : « Dieu miséricordieux et patient qui aides tous les hommes et nous as appelés dans cette vie par ta volonté, accorde-moi maintenant une victoire complète contre la tyrannie d'un roi impie et ennemi du bien ».

* fol. 218 r° a. VII. Sa captivité. — Comme il terminait sa prière, * des messagers cruels le traînèrent et l'introduisirent devant le roi. Le saint se tint avec confiance devant lui; il n'y avait ni frayeur ni crainte dans son esprit. Quand le roi leva

1. Maḥôzê ou Séleucie-Ctésiphon. Cf. *supra*, p. 36.

ܠܗ. ܡܢܘ ܫܡܟ. ܘܡܢ ܐܝܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܐܢܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܥܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܠܡܠܟܐ. ܫܡܝ ܕܝܠܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܝܢ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܬܪܐ ܠܝܬ ܘܡܕܝܢܬܐ ܘܫܪܒܬܐ ܠܝܬ ܠܝ ܗܪܟܐ. ܡܛܠ ܕܦܘܠܚܢܝ ܒܫܡܝܐ ܗܘ. ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܗܘ ܡܥܬܪ ܠܡܣܟܢܐ. ܘܡܚܝܠ ܠܡܚܝܠܐ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܢܐ ܘܪܝܫܐ ܕܟܪܣܛܝܢܐ[1]. ܘܐܬܕܡܪ ܡܠܟܐ ܒܐܣܟܡܗ: ܕܟܡܐ ܕܝܩܝܪ ܗܘܐ ܘܫܦܝܪ ܗܘܐ: ܘܒܡܡܠܠܗ ܕܓܠܝܦܐ ܗܘܐ ܘܚܟܝܡܐ ܗܘܐ. ܗܝܕܝܢ ܫܐܠܗ ܡܠܟܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܠܒܪܝ ܕܝܠܝ ܐܢܬ ܐܥܡܕܬܝܗܝ. ܘܥܒܕܬܝܗܝ ܟܪܣܛܝܢܐ[2]. ܘܥܢܐ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܒܡܓܠܝܘܬ ܘܐܡܪ. ܕܠܒܪܐ ܕܝܠܟ ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܠܗ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܠܗܕܐ * ܣܝܡ ܐܢܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܦܘܠܚܢܝ ܕܡܥܡܕ ܐܢܐ ܠܒܢܝܢܫܐ ܘܡܦܩ ܐܢܐ ܡܢ ܚܫܘܟܐ ܠܢܘܗܪܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܡܢ ܛܥܝܘܬܐ ܚܢܦܘܬܐ ܠܡܝܕܥܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܕܟܪܣܛܝܢܐ[1]. ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܡܠܠ ܩܕܡܘܗܝ. ܛܒ ܐܬܬܙܝܥ ܡܠܟܐ ܘܪܓܙ. ܘܦܩܕ ܠܦܠܚܘܗܝ ܕܠܐ ܢܫܢܩܘܢܝܗܝ ܕܢܡܘܬ ܒܚܕ ܝܘܡܐ ܐܘ ܒܬܪܝܢ. ܐܠܐ ܢܪܡܘܢܝܗܝ ܒܗܘ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܗܘ ܕܐܢܫ ܚܝܐ ܠܐ ܢܦܩ ܡܢܗ. ܘܠܐ ܢܥܠܘܢ[3] ܐܢܫ ܕܢܥܠ ܠܗ ܣܝܒܪܬܐ ܘܠܐ ܠܒܘܫܐ. ܘܫܩܠܘܗܝ ܡܫܡܫܢܐ ܕܥܘܠܐ ܘܐܥܠܘܗܝ ܠܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܘܥܠ ܗܘ ܘܬܠܡܝܕܘܗܝ ܥܡܗ. ܘܐܝܬܝܘ ܩܘܠܐ ܕܦܪܙܠܐ ܘܐܪܡܝܘ *fol. 218 r° b.*

1. ܕܟܪܣܛܝܢܐ Ms. — 2. ܟܪܣܛܝܢܐ Ms. — 3. ܢܥܠܘܢ *additur* in marg.

les yeux et le vit, il lui dit : « Quel est ton nom et de quelle ville es-tu? » Le saint répondit au roi : « Mon nom est *Ahoudemmeh*. Par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, je n'ai pas ici de pays, ni de ville, ni de famille parce que *mon service* (*ma cité*) *est dans le ciel*[1]. Par la grâce de Dieu qui enrichit les pauvres et fortifie les faibles, je suis évêque et chef des chrétiens ». Le roi admira sa prestance; combien il était majestueux et beau; et son langage qui était ciselé[2] et savant; puis il l'interrogea et lui dit : « Tu as baptisé mon fils et tu l'as fait chrétien? » Le saint lui répondit courageusement : « Je ne connais pas ton fils, * mais je suis placé par Dieu et j'ai pour charge de baptiser les hommes et de les faire sortir des ténèbres vers la lumière de vérité, et de l'erreur païenne à la connaissance complète de la religion des chrétiens ». Après ces paroles, le roi fut très agité et irrité, il ordonna à ses soldats de ne pas lui infliger de supplices qui le feraient mourir en un jour ou deux, mais de le jeter dans cette prison d'où personne ne sortit vivant et de ne lui laisser porter ni vivres ni habits. Les serviteurs de l'inique le saisirent et l'y conduisirent. Il y entra avec ses disciples, on apporta un collier de fer qu'on lui passa au cou et qu'on scella avec le sceau du roi; on *fol. 218 r° b.*

1. Philip., III, 20. — 2. *Litt.* : sculpté.

ܒܪܓܠܘܗܝ. ܘܐܬܒܥܘܗܝ ܠܢܛܘܪܘܗܝ ܕܡܠܟܐ. ܘܐܦܩܘ ܒܩܘܒܠܬܐ ܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܘܪܗܛܘ ܡܛܠܬܗ ܠܢܛܘܪܝ ܕܢܛܪܝܢ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܕܐܢ ܢܗܘܐ ܐܢܫ ܡܢ ܟܪܝܣܛܝܢܐ[1] ܕܐܝܬ ܗܪܟܐ ܕܢܥܘܠ ܠܘܬܗ: ܘܢܩܪܒ ܠܗ ܡܕܡ: ܐܝܟ ܕܠܣܘܢܩܢܐ ܡܢ ܕܝܠܗ ܘܕܬܠܡܝܕܘܗܝ: ܘܡܫܬܡܥܢܐ ܗܘܐ ܡܠܟܐ. ܡܫܩܠ ܒܪܝܫܐ ܩܫܝܐ ܡܫܩܠ ܠܟܘܢ ܘܡܘܒܕ ܠܟܘܢ. ܘܡܫܢܩ ܡܫܢܩ ܠܟܘܢ.

* fol. 218 v° a.

ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܢܛܪ̈ܝ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܙܗܝܪܐܝܬ * ܢܛܪܝܢ ܗܘܘ ܒܠܠܝܐ ܘܒܐܝܡܡܐ. ܘܟܕ ܡܠܝܘ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܐܝܟ ܬܪܥܣܪ ܝܘܡܝܢ: ܟܕ ܡܕܡ ܠܐ ܐܬܠܥܣ. ܘܥܠܘ ܠܗ ܢܛܘܪܐ ܕܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܡܢ ܟܕܘ ܡܝܬ ܠܗ ܗܘ ܘܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܐܠܐ ܢܥܘܠ ܘܢܣܒ ܚܬܡܗ ܕܡܠܟܐ. ܘܢܦܩ ܢܦܩܐ ܐܢܘܢ ܠܒܪ. ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܥܠܘ ܘܐܫܟܚܘ ܐܢܘܢ ܟܕ ܡܙܡܪܝܢ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܨܦܪܐ. ܘܚܙܐܘܗܝ ܠܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܟܕ ܡܨܗܠܝܢ ܐܦ̈ܘܗܝ ܘܡܙܠܓܢ ܡܨܡܚ. ܒܕܡܘܬ ܫܡܫܐ ܡܢ ܬܚܘܬ ܒܥܕܢܐ ܕܨܦܪܐ. ܘܬܠܡܝܕ̈ܘܗܝ ܥܡܗ. ܡܢ ܟܠܡ ܠܗܘܢ ܒܝܫܬܐ. ܘܦܓܪ̈ܝܗܘܢ[2] ܐܝܟ ܕܒܝܘܡܐ ܩܕܡܝܐ. ܕܥܠܘ ܠܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܘܐܬܕܡܪܘ ܛܒ. ܘܐܦ ܐܬܬܗܝܘ ܘܕܚܠܘ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܡܢܐ ܗܝ ܗܕܐ ܚܕܬܐ ܗܕܐ ܚܕܬܐ ܕܚܙܝܢܢ ܝܘܡܢܐ ܒܓܒܪܐ ܗܢܐ: ܕܗܐ ܙܒܢܐ ܣܓܝ ܕܢܛܪܝܢܢ ܠܗ ܠܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܘܠܐ ܚܙܝܢ ܡܕܡ ܕܕܡܐ ܠܗܢܐ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܥܠܡܐ

1. ܟܪܝܣܛܝܢܐ Ms. — 2. ܘܢܛܪܝܢ Ms.

lui attacha des fers aux pieds et on avertit à son sujet les gardiens de la prison : « Si quelqu'un des chrétiens d'ici entre près de lui et lui porte quelque chose pour subvenir à ses nécessités et à celles de ses disciples et que le roi l'apprenne, il vous punira fortement, vous fera périr et vous fera souffrir ».

* fol. 218 v° a.

Les gardiens de la prison * le gardaient donc jour et nuit avec soin, et, quand saint Mar *Ahoudemmeh* eut passé en prison près de douze jours sans rien manger, ils entrèrent, parce qu'ils disaient : « Il est déjà mort avec ses disciples, entrons, prenons le sceau du roi, puis jetons-les dehors ». Ils entrèrent donc et les trouvèrent qui chantaient l'office du matin, et ils virent saint Mar *Ahoudemmeh* dont le visage brillait et dont la figure rayonnait comme le soleil quand il se lève au matin, et ses disciples avec lui : ils n'avaient aucun mal et leurs corps étaient conservés comme au premier jour où ils étaient entrés en prison. Ils furent dans l'admiration et dirent, pleins d'étonnement et de crainte : « Quelle est cette chose nouvelle que nous voyons aujourd'hui par cet homme? Voilà longtemps que nous gardons cette prison et

ܡܩܘܝܢ ܐܘ ܟܕ ܣܓܝ * ܬܡܢܝܐ ܝܘܡܝܢ ܠܗܘ ܠܐܢܫ ܕܗܘܐ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ: ܘܠܐ ܡܬܬܣܝܒܪ ܡܕܡ. ܟܕ ܥܐܠܝܢܢ ܠܘܬܗ. ܠܡܫܟܚ ܚܕ ܡܢ ܐܠܦ ܡܫܬܟܚܐ ܒܗ ܢܦܫܐ ܩܠܝܠ: ܘܡܬܡܛܝܐ ܠܡܚܐ ܒܗ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܟܦܢܐ ܘܨܗܝܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܥܝܩ ܗܘܐ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܗܘ ܘܐܠܝܨ. ܘܣܓܝܐܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡܢ ܚܙܬܗ ܡܝܬܝܢ ܗܘܘ. * fol. 218 v° b.

ܘܐܫܬܡܥܬ ܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܟܠ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܬܡܗ ܐܬܕܡܪܘ. ܟܪܝܣܛܝܢܐ[1] ܘܚܢܦܐ ܐܦ ܝܗܘܕܝܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܗܢܐ ܓܒܪܐ ܥܒܕܗ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܡܪܝܡܐ. ܘܐܦ ܠܘܬ ܠܡܠܟܐ ܐܬܡܛܝ ܗܢܐ ܫܘܥܝܐ. ܘܦܩܕ ܕܟܠ ܡ̈ܢ ܕܨܒܐ ܕܢܐܙܠ ܠܘܬܗ ܡܢ ܟܪܝܣܛܝܢܐ[1] ܢܐܙܠ ܘܠܐ ܢܬܟܠܘܢ. ܘܐܬܘ̈ܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܗܘܝ ܗܘ̈ܝ ܒܐܝܕܘܗܝ ܒܗܘ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܟܪܝܗܐ ܡܬܐܣܝܢ ܗܘܘ. ܘܫܐ̈ܕܐ ܛܪܕ ܗܘܐ ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ. ܘܡܢ ܨܦܪܐ ܠܨܦܪܐ. ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܚܒܨܝܢ ܗܘܘ ܕܢܥܠܘܢ ܘܢܨܠܐ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܟܕ ܫܡܥܘ[2] ܕܝܢ ܡܗܝܡܢܐ ܕܒܟܠ ܐܬܪ: ܕܦܩܕ ܡܠܟܐ * ܕܟܠ ܕܨܒܐ ܕܢܥܘܠ ܠܘܬܗ ܕܢܝܫܐ ܦܣܩܐܝܬ ܢܥܘܠ ܘܠܐ ܢܬܟܠܘܢ. ܐܬܘ ܠܘܬܗ ܡܢ ܕܘܟ ܕܘܟ ܘܣܥܪܘܗܝ ܬܡܢ ܒܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܘܡܠܝܐ ܚܕܘܬܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܠܘ ܕܣܢܝܩ ܗܘܐ ܠܟܠ ܡܕܡ ܕܝܠܗܘܢ: ܐܠܐ ܒܛܢܢܗܘܢ ܕܚܠܬ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܘܪܬܚܐ * fol. 219 r° a.

1. ܟܪܝܣܛܝܢܐ Ms. — 2. ܫܡܥܘ Ms.

nous n'avons jamais vu ce que nous voyons aujourd'hui; car lorsqu'un homme a passé sept jours, ou au maximum * huit jours, dans cette prison sans rien manger et que nous entrons près de lui, il y en a à peine un sur mille qui conserve encore un peu de vie et on ne peut le sauver ». Cela n'arrivait pas seulement à cause de la faim et de la soif, mais encore parce que cette prison était étroite et resserrée; beaucoup, pour ainsi dire, mouraient de la voir. * fol. 218 v° b.

On apprit ce prodige dans toute la ville royale, et chacun s'en étonnait : les chrétiens, les païens et aussi les juifs, et on disait : « Cet homme est un serviteur du Dieu (très) haut ». Ce bruit arriva jusqu'au roi et il ordonna que tous les chrétiens qui voudraient aller près de lui pourraient y aller sans en être empêchés, et, dans cette prison, il y eut beaucoup de prodiges par son entremise : les malades étaient guéris et il chassait les démons des hommes. Du matin au matin, les hommes se pressaient pour entrer dans la prison afin qu'il priât sur eux. Quand les fidèles de tous pays apprirent que le roi ordonnait * de laisser entrer près de lui sans l'en empêcher quiconque le voudrait, ils vinrent de partout lui rendre visite en prison, et il était rempli de joie, non qu'il eût besoin de rien de ce qui leur appartenait, mais à cause de leur zèle pour la religion et de la chaleur de leur foi qui brûlait comme le * fol. 219 r° a.

ܕܡܩܒܠܗܘܢ ܕܐܝܟ ܢܘܪܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ. ܘܗܘܘ ܬܡܢ ܙܒܢܐ ܡܕܡ. ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܘܥܕܡܐ ܕܫܢܝܘ ܚܝܝܗܘܢ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܒܟܠܗ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܘܒܕܟܝܘܬܐ.

ܘܥܒܕ ܠܗ ܒܗܘ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܐܝܟ ܫܢܝ̈ܢ ܬܪ̈ܬܝܢ. ܟܕ ܐܬܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܡܬܥܒ̈ܕܢ ܗܘܝ ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ. ܘܣܓܝ̈ܐܐ ܕܡܬܐܣܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܟܘܪ̈ܗܢܝܗܘܢ ܒܨܠܘܬܗ ܘܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܒܐܠܗܐ. ܘܒܠܠܝܐ ܗܘ ܕܒܗ ܠܨܦܪܗ ܕܝܘܡܐ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܫܠܡ ܪܘܚܗ ܠܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܐܝܬܝܗܝܢ ܟܠܗܝܢ ܪ̈ܘܚܐ ܕܙܕܝ̈ܩܐ. ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܒܚܠܡܐ. ܟܕ ܩܐܡ ܡܢ ܝܡܝܢܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܝܘܡܢܐ ܗܘܐ ܫܘܠܡܐ ܠܥܡܠܝܟ ܩܕܝܫܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܫܐܠܝܟ ܕܬܠ ܐܢܬ ܠܥܡܠܟ ܡܢ ܐܠܗܐ ܫܐܠ ܘܡܬܝܗܒ ܠܟ. ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܡܢ ܦܠܓܗ *ܕܠܠܝܐ ܘܥܕܡܐ ܠܨܦܪܐ ܒܪܟ ܥܠ ܒܘܪ̈ܟܘܗܝ ܘܨܠܝ ܠܐܠܗܐ ܘܐܡܪ. ܡܠܟܐ ܫܡܝܢܐ. ܕܠܐ ܥܒܪ ܬܓܗ ܘܠܐ ܡܬܚܒܠ: ܘܫܘܠܛܢܗ ܕܠܐ ܡܫܬܚܠܦ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܛܒܐ ܒܟܝܢܗ ܘܥܬܝܪ ܒܡܘ̈ܗܒܬܐ. ܘܠܐ ܟܠܐ ܛܒܬܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܫܐܠܝܢ ܠܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܗܘܢ. ܡܬܟܫܦ ܐܢܐ ܘܡܬܒܥܐ ܐܢܐ ܠܡܪܚܡܢܘܬܟ ܕܬܬܠ ܒܘܪܟܬܟ ܘܛܝܒܘܬܟ ܠܟܠ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ ܒܝܬܪܐܝܬ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܬܓܘܣܝܢ ܒܡܪܚܡܢܘܬܟ. ܡܬܒܥܝܢ[1]

1. ܡܬܒܥܝܢ Ms.

feu. Ils passaient là un certain temps — quelques-uns y restèrent jusqu'à leur mort — et ils le servaient en toute piété et pureté.

VIII. Sa mort. — Il passa deux ans dans cette prison et beaucoup de prodiges furent opérés par ses mains; beaucoup qui furent guéris de leurs maladies par sa prière crurent en Dieu. La nuit du jour[1] où il devait dès l'aurore rendre son esprit à Dieu dans les mains duquel sont tous les esprits des justes, un ange du Seigneur lui apparut à sa droite en songe et lui dit : « Ce jour-ci, ô saint de Dieu! sera la fin de tes travaux, demande à Dieu tout ce que tu voudras et cela te sera donné ». A ces paroles, saint Mar *Ahoudemmeh*, depuis le milieu* de la nuit jusqu'au matin, se mit à genoux, pria Dieu et dit : « O roi céleste, dont la couronne est permanente et incorruptible et le pouvoir invariable; lui qui est bon dans sa nature, riche dans les dons et ne refuse pas le bien à ceux qui le demandent de tout leur cœur avec une vraie foi, je prie et je supplie ta bonté de donner ta bénédiction et ta grâce à tous les hommes et surtout à ceux qui ont recours à ta miséricorde. Les prières de mon Humilité te demandent d'éloigner d'eux la verge

* fol. 219 r° b.

1. Chez les Syriens, la journée commence à l'entrée de la nuit.

ܪ̈ܘܓܙܐ ܘܕܬܫܡܠܐ ܟܠܗ ܡܢ ܣܝܡܬܟ ܡܠܝܬܐ ܘܥܬܝܪܬܐ. ܫܐܠ̈ܬܐ ܫܦܝܪ̈ܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܠܝܨ̈ܐ ܘܡܬܥܨܝܢ ܘܫܐܠܝܢ ܠܟ ܥܘܕܪܢܐ ܒܫܡܝ ܘܠܟܠ. ܦܪܘܥ ܠܗܘܢ ܚܠܦ ܕܡ̈ܢܝܬܐ ܡܕܡ ܕܠܐ ܥܒܪ ܘܚܠܦ ܙܒ̈ܢܝܐ ܡܕܡ ܕܠܥܠܡ. ܘܟܠ ܕܡܩܪܒܝܢ ܩܘܪ̈ܒܢܐ ܘܙܕ̈ܩܬܐ ܘܥܒܕܝܢ ܥܘܗܕܢܐ ܕܫܡܝ. ܦܪܘܥ ܐܢܘܢ ܚܠܦ ܡܬܚܒܠܢܝܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܥܒܪ̈ܢ. ܘܚܠܦ ܗܠܝܢ ܕܙܒܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܥܠܡ. ܘܡܢ ܥܠܡܐ ܗܢܐ ܦܪܘܥ ܐܢܘܢ ܚܕ ܒܡܐܐ ܘܚܕ ܒܫܬܝܢ ܘܚܕ ܒܬܠܬܝܢ. ܘܟܠ ܡܚ̈ܘܬܐ ܘܫܒ̈ܛܐ ܕܪܘܓܙܐ ܥܒܪ ܡܢ ܟܢ̈ܘܫܬܐ ܘܒ̈ܬܐ ܕܟܪ̈ܝܣܛܝܢܐ[1] ܕܥܒܕܝܢ ܠܝ ܥܘܗܕܢܐ ܘܝܗܒܝܢ ܙܕܩܬܐ * ܐܒܪܟ ܐܢܘܢ ܒܒ̈ܢܝܐ ܘܒܒ̈ܢܬܐ ܘܒܥܘܬܪܐ ܘܒܩܢܝܢܐ: ܘܥܒܪ ܡܢܗܘܢ ܟܦܢܐ ܘܡܘ̈ܬܢܐ ܘܚܘܪܒܢܐ ܘܫܒܝܬܐ: ܘܟܠܗܘܢ ܡܚ̈ܘܬܐ ܕܪܘܓܙܐ. ܘܢܚܐܘܢ ܒܫܝܢܐ ܘܒܫܠܝܐ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ ܐܡܝܢ܀

ܘܟܕ ܐܘܪܟ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܒܨܠܘܬܗ: ܣܒܪܘ ܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ[3] ܕܢܦܩܬ ܢܦܫܗ ܘܐܘܪܟ ܗܘܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܥܕܡܐ ܕܕܢܚ ܫܡܫܐ: ܘܟܕ ܨܠܝ ܗܘܐ ܒܨܠܘܬܗ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܥܕܡܐ ܠܨܦܪܐ ܩܡ ܘܝܬܒ. ܘܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܕܢܛܝܒܘܢ ܣܘܢ̈ܩܢܐ ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܟܠܝܘܡ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܥܝܕܗܘܢ ܟܠܗ ܝܘܡ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܕܒܪܡܫܐ ܗܢܐ ܡܫܠܡ ܚܝ̈ܘܗܝ ܗܠܝܢ ܕܒܙܒܢܐ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܠܐ

1. ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ Ms. — 2. ܘܟܠܗܘܢ Ms. — 3. ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ Ms.

de la colère et d'accomplir, à l'aide de ton trésor rempli et abondant, les belles demandes de tous les affligés et les opprimés qui te demanderont du secours en mon nom. A tous ceux qui feront des offrandes et des aumônes et feront mémoire de mon nom, rends-leur, pour ces biens périssables, ceux qui ne passent pas, et pour les biens temporels les biens éternels; dès ce monde rends-leur cent pour un, soixante pour un et trente pour un. Enlève toutes les plaies et toutes les verges de (ta) colère des communautés et des maisons chrétiennes qui feront mémoire de moi et donneront l'aumône en mon nom; * qu'ils soient bénis en fils et en filles, en richesses et en possessions; éloigne d'eux la famine, les mortalités, la dévastation, la captivité et tous les fléaux de la colère, qu'ils vivent dans la paix et la tranquillité jusqu'à la fin du monde. Amen ». * fol. 219 v° a.

Comme le saint prolongeait sa prière, ses disciples crurent que son âme l'avait quitté, et il prolongea sa prière jusqu'au lever du soleil. Quand il eut prié Dieu jusqu'à l'aurore, il se leva et s'assit, et ses disciples voulaient préparer les choses dont ils avaient besoin selon leur coutume de tous les jours, mais lui, sachant qu'il devait terminer sa vie transitoire au soir de ce jour, dit à ses disciples : « Vous n'avez pas besoin de cela, car nous ne passerons pas la nuit ici aujourd'hui ». Le soir du vendredi, jour où

ܡܣܝܒܪ ܠܗܘܢ ܚܫ̈ܐ ܘܙܩܝܦܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܒܡܠܟܝܢ ܗܘܐ ܡܘܬܐ. ܘܠܣܛܢܐ
ܘܣܡܐ ܕܓܪܓܬܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܡܫܝܚܐ ܣܝܒܪ ܚܠܦܝܢ ܚܫ̈ܐ ܘܙܩܝܦܘܬܐ: ܘܟܒܫܗ
ܠܡܘܬܐ ܕܟܠ ܡܘܬܐ ܘܣܛܢܐ.[1] ܒܗ ܙܟܝܗܝ ܩܕܝܫܐ ܠܡܠܟܐ ܥܘܠܐ. ܒܗܢܐ ܕܝܢ ܐܦ
ܠܣܛܢܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܓܪܝܗ ܒܠܘܬܗ ܒܗܕܐ. ܘܒܫܥܬܐ ܕܬܫܥ ܫܥܝܢ ܚܙܐ ܛܘܒܢܐ
ܡܪܝ *ܐܚܘܕܐܡܗ ܕܩܪܒܬ ܫܥܬܐ ܘܫܒܩ ܫܠܡܐ ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܘܨܠܝ ܥܠܝܗܘܢ
ܚܠܦ ܥܡ̈ܠܐ ܕܣܝܒܪܘ ܚܠܦܘܗܝ ܘܐܡܪ. ܐܠܗܐ ܢܬܠ ܠܟܘܢ ܐܓܪܐ ܘܦܘܪܥܢܐ ܚܠܦܝ
ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܝ ܕܡܠܟܗ̇ ܠܩܕ̈ܝܫܐ. ܘܒܫܥܬܐ ܐܚܪܝܬܐ ܦܫܛ ܐܝܕ̈ܘܗܝ
ܠܫܡܝܐ ܘܐܡܪ. ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܡܦܩܢܐ ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܦܩܘܕ ܠܢܦܫܝ. ܡܥܠܢܘܬܐ
ܕܡܢ ܪ̈ܘܚܐ ܒܝܫܬܐ ܕܚܣܡܝܢ ܒܦܘܪܩܢܢ. ܘܐܥܠܝܗ̇ ܒܓܘ̈ܕܐ ܕܢ̈ܦܫܬܐ ܗܠܝܢ
ܕܐܚܒܘܟ. ܘܬܩܒܠܝܗ̇ ܥܡܗܝܢ ܒܡܐܬܝܬܐ ܐܚܪܝܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܬܫܥ ܫܥܝܢ
ܕܝܘܡܐ ܗܘ ܐܫܠܡ ܪܘܚܗ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܒܬܪܝܢ[2] ܒܐܒ ܐܚܕ ܒܥܪܘܒܬܐ ܒܗ
ܒܫܢܬ ܬܡܢܡܐܐ ܘܬܡܢܝܢ ܘܫܬ ܕܝܘ̈ܢܝܐ.

ܡܗܝܡܢܐ ܕܝܢ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܗܘܘ ܬܡܢ ܕܪܓܝܓܝܢ ܗܘܘ ܘܕܚܠܝܢ ܕܢܣܒܘܢ
ܦܓܪܗ ܕܩܕܝܫܐ ܘܕܚܠܝܢ ܡܢ ܡܠܟܐ. ܘܝܗܒܘ ܫܘܚܕܐ ܪܒܐ ܠܢܛܘ̈ܪܝ ܐܣܝܪ̈ܐ.
ܐܝܟ ܕܢܫܠܡܘܢܝܗܝ ܠܗܘܢ ܘܢܣܒܪܘܢܝܗܝ. ܘܫܒܩܘ ܢܛܘ̈ܪܐ ܐܦܩܘܗܝ ܠܦܓܪܐ

1. ܘ additur supra lin. — 2. ܒܐܪܝܢ Ms.

le Messie supporta pour nous les souffrances et le crucifiement et triompha de la mort et de Satan, ce même jour le saint vainquit le roi impie et aussi Satan qui l'avait excité contre lui en cela. A la neuvième heure, le bienheureux Mar* *Ahoudemmeh* comprit que l'heure approchait : il laissa la paix à ses disciples et pria pour eux à cause des fatigues (qu'ils avaient supportées) pour lui. Il dit : « Dieu vous donnera pour moi une récompense et une rétribution dans le royaume du ciel qu'il a promis aux saints ». Et à la dernière heure, il étendit les mains vers le ciel et dit : « Seigneur Dieu, fais sortir mon âme d'ici, délivre-la des esprits mauvais qui jalousent notre salut; fais-la entrer dans les chœurs des âmes qui t'ont aimé, qu'elle t'accueille avec elles à la dernière venue (au jugement dernier) ». Après la neuvième heure de ce jour, le bienheureux Mar *Ahoudemmeh* expira le deux du mois de *Âbî* (août), un vendredi[1], l'année 886 (575) des Grecs.

IX. Translation de ses reliques. — Il y avait là beaucoup de fidèles qui désiraient prendre le corps du saint et craignaient le roi. Ils donnèrent un présent considérable aux gardiens de la prison pour recevoir son corps

1. Synchronisme exact.

ܡܦܩܝܢ[1] ܐܚܘܕܐܡܗ ܠܒܪ ܡܢ ܬܪ̈ܥܐ. ܘܦܣܩܘܗܝ * ܠܪܫܗ ܘܫܩܠܘ ܡܢܗ ܛܒܥܐ ܕܡܠܟܐ. * fol. 220 r° a.

ܙܕܩ ܐܢܐ ܕܐܦ ܠܐ ܗܕܐ ܠܡܥܒܪ ܒܫܛܝܐܝܬ. ܡܛܠ ܕܠܘ ܒܫܛܝܘܬܐ ܐܬܥܒܕܬ. ܕܐܬܦܣܩ ܪܫܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܒܪ ܐܬܕܡܝܘ ܗܘܐ ܠܗܘ ܕܠܐ ܐܝܬ ܒܝܠܝܕ̈ܝ ܢܫ̈ܐ ܐܟܘܬܗ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܪܘܫܡܐ ܡܕܡ ܡܢ ܡܘܬܗ ܕܗܢܐ ܐܫܬܟܚ ܒܓܒܪܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ. ܘܐܝܟ ܕܒܦܘܩܕܢܗ ܠܝܘܚܢܢ ܕܗܪܘܕܣ ܥܘܠܐ: ܐܬܦܣܩ ܪܫܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܦܣܩ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܕܡܪܝ ܘܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܦܣܩܘ ܫܠܕܗ ܥܡ ܫܠܕ̈ܐ ܕܐܢܫ̈ܐ[2] ܕܡܝܬܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘ ܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ. ܘܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ ܫܕܝܢ ܠܗܘܢ ܥܡ ܟܠܒ̈ܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܡܥܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܐܟܠܘܢ ܒܣܪܐ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ. ܘܐܢܫ̈ܐ ܡܗܝܡܢ̈ܐ ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܘܢܛܪܝܢ ܕܠܡܐ ܢܬܒܙܥ ܒܣܪܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܢ ܦܪ̈ܚܬܐ ܘܡܢ ܟܠܒ̈ܐ. ܚܙܘ ܬܕܡܘܪܬܐ ܘܐܬܕܡܪܘ. ܟܠܒ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܥܡ ܫܠܕܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܐ ܩܪܒ ܠܗ. ܐܦܠܐ[3] ܦܪ̈ܚܬܐ ܡܫܒܩܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܩܠܝܠ ܕܢܫܪܘܢ ܥܠܘܗܝ. ܐܘ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܕܟܠܒ̈ܐ ܐܟܘܠ̈ܐ ܗܘܘ ܢܛܘܪ̈ܐ. ܐܘ * ܠܩܫܝܘܬ ܠܒܗ ܕܡܠܟܐ ܛܪܘܢܐ. ܕܐܦܠܐ[3] ܐܝܟ ܟܠܒ̈ܐ ܐܫܬܡܥ ܠܩܘܫܝܗ * fol. 220 r° b.

1. ܐܦܩܘܗ Ms. — 2. ܕܐܢܫܐ Ms. — 3. ܐܦ ܠܐ Ms.

et l'enterrer; alors les gardes l'emportèrent en dehors des portes, lui coupèrent * la tête et prirent le sceau du roi [1]. * fol. 220 r° a.

Je ne veux pas laisser passer cela comme un fait sans importance, car ce n'est pas un fait sans importance, que l'on coupa la tête du saint; mais parce qu'il ressemblait à celui qui n'eut point de pareil parmi les enfants des femmes [2], je veux dire à *Jean* le baptiste : un trait de la mort de celui-ci se retrouva dans cet homme admirable. Comme la tête de saint *Jean* avait été coupée par l'ordre de l'impie *Hérode*, ils coupèrent aussi la tête de saint Mar *Ahoudemmeh*, puis ils jetèrent son corps avec ceux des hommes morts dans cette prison et les livrèrent aux chiens qui étaient accoutumés aussi à manger la chair des hommes. Des fidèles se tenaient au loin et veillaient à ce que sa chair ne fût pas déchirée par les oiseaux et par les chiens. Ils virent un prodige et furent dans l'admiration : les chiens se tenaient près du cadavre du saint et aucun d'eux n'en approchait [3] et ils ne laissaient même pas les oiseaux se poser sur lui. O prodige! des chiens voraces étaient devenus gardiens. * O dureté de cœur du roi tyran! il n'obéit même pas comme les * fol. 220 r° b.

1. On a vu que ce sceau fermait le collier de fer. — 2. Cf. Luc, VII, 28. — 3. Les Nestoriens racontent le même prodige au sujet du prêtre Georges, martyrisé lui aussi à Maḥozê l'an 926 des Grecs (= 615). Cf. *Histoire de Mar Jabalaha, de trois autres patriarches*..... éd. par P. Bedjan; Paris, 1895, p. 556-557.

ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܪܒ ܫܡܫܐ ܘܐܫܬܠܡ ܫܘܠܡܗ ܕܠܠܝܐ ܕܝܘܡ ܫܒܬܐ. ܫܩܠܘܗܝ ܗܢܘܢ ܗܠܝܢ ܐܢܫܐ[1] ܡܗܝܡܢܐ ܠܦܓܪܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܐܝܬܝܘܗܝ ܠܡܚܘܙܐ. ܘܣܡܘܗܝ ܒܥܕܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܕܪ̈ܒܝܒܐ. ܘܟܕ ܣܡܘܗܝ ܒܥܕܬܐ ܗܝ. ܐܙܠ ܟܠܚܕ ܠܥܒܕܗ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܚܕܐ ܫܥܬܐ. ܕܐܬܬܢܝܚ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܢܚܬ ܬܠܡܝܕܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܫܩܠܗ ܘܐܘܒܠܗ ܠܕܝܪܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܒܝܬ ܐܣܐ. ܕܠܘܬ ܓܢܒ ܩܪܝܬܐ ܐܩܪܘܢܬܐ ܩܣܛܪܐ ܪ̈ܚܡܬ ܠܡܫܝܚܐ. ܒܝܘ̈ܡܝ ܡܪܝ ܝܫܘܥ ܙܟܐ. ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܗܘ ܕܝܪܐ. ܘܣܡܗ ܬܡܢ. ܘܗܘ ܐܙܠ ܠܬܓܪܝܬ ܣܠܩ ܠܗ ܠܬܓܪܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܡܛܠ ܕܡܢ ܬܡܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܪܓܐ ܗܘܐ ܘܪܓܝܓ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܐܝܬ ܒܓܘܗ̇ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܟܕ ܐܦܝܣ ܐܢܘܢ ܠܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܢܥܒܕܘܢܝܗܝ. ܐܡܪܘ ܠܗ ܗܢܘܢ ܠܬܓܪ̈ܝܬܝܐ. ܕܐܢ ܐܡܪ ܐܢܬ ܠܢ ܕܐܝܟܐ ܐܢܘܢ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܡܥܒܕܝܢܢ ܠܟ ܪܝܫܕܝܪܐ. ܘܝܗܒܝܢ ܠܟ ܟܠܡܕܡ ܕܣܢܝܩ ܐܢܬ ܠܗ ܒܗ̇. ܘܚܘܝ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܕܒܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܝܬ ܐܣܐ. ܣܝܡܝܢ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܝܕܥ ܐܢܐ ܕܠܐ ܝܗܒ ܠܗܘܢ ܠܝ ܪܝܫ ܕܝܪܐ. ܐܠܐ ܢܐܬܘܢ ܥܡܝ ܐܢܫܐ ܡܢܟܘܢ ܘܟܒܪ ܡܫܟܚܝܢ ܡܫܩܠܝܢ ܠܗܘܢ.

* fol. 220 v° a.

1. ܐܢܫ Ms.

chiens à l'ordre de Dieu. Quand le soleil se fut couché et que la nuit du samedi eut commencé, les fidèles prirent le corps du saint, le portèrent à *Mahouzâ*[1] et le placèrent dans une église de cette ville nommée des *Rebîbê*. Ils le mirent dans cette église et retournèrent chacun à son travail. Une heure après que saint Mar *Ahoudemmeh* eut été déposé (là), le disciple du saint descendit, le prit et le porta au saint monastère de *Beit Âsâ*[2] à côté du bourg d'*Âqrountâ*[3], *castrum* qui aimait le Messie, au temps de Mar *Išou' Zekâ*[4], supérieur de ce monastère : il le plaça là et se rendit à Tagrit[5] parce qu'il était de cette ville. Il désirait vivement devenir supérieur du monastère qui est dans cette ville, et comme il demandait aux habitants de la ville de Tagrit de le nommer, ils lui dirent : « Si tu nous apprends où sont les ossements de saint Mar *Ahoudemmeh*, nous te ferons supérieur et nous te donnerons tout ce dont tu as besoin pour cela ».* Il le leur annonça et dit : « Les os de saint Mar *Ahoudemmeh* sont dans le saint monastère de *Beit Âsâ*, et je sais que le supérieur ne me les donnerait pas, mais que plusieurs de vous viennent avec moi et nous pourrons peut-être les apporter ».

* fol. 220 v° a.

1. Séleucie-Ctésiphon. — 2. Cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 480. — 3. V. *supra*, p. 32. — 4. *Litt.* : Jésus a vaincu *ou* Jésus vainc. — 5. Ou Tekrit sur le Tigre, à mi-chemin entre Bagdad et Mossoul.

ܘܕܒܪ ܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܥܣܪܐ ܐܢܫܐ[1] ܡܝܩܪ̈ܐ. ܘܐܙܠ. ܘܟܕ ܐܬܘ ܠܕܝܪܐ ܕܒܝܬ ܐܣܐ. ܐܬܟܫܦܘ ܠܪܝܫ ܕܝܪܐ. ܘܠܐ ܐܬܛܝܒ ܕܢܬܠ ܠܗܘܢ. ܘܐܠܨܘܗܝ ܝܘܡܐ ܚܕ ܘܬܪܝܢ. ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ. ܘܥܒܕܘ ܠܗܘܢ ܓܡܘܦܐ ܕܩܢܝܐ ܘܣܠܩܘ ܒܗ. ܘܫܩܠܘܗܝ ܐܦ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ. ܐܝܟ ܕܢܥܒܪܘܢ ܐܢܘܢ ܘܢܥܠܘܢ ܐܢܘܢ ܠܡܕܝܢܬܐ ܬܓܪܝܬ. ܘܟܕ ܡܛܝܘ ܠܘܩܒܠ ܐܩܪܘܢܬܐ: ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ ܢܫܒܬ ܠܩܘܒܠܗܘܢ ܪܘܚܐ ܕܬܝܡܢܐ ܘܫܓܫܬܗ ܠܢܗܪܐ ܠܩܘܒܠܗܘܢ. ܘܠܐ ܫܒܩܬ ܐܢܘܢ ܕܢܥܒܪܘܢ ܠܐܩܪܘܢܬܐ. ܘܟܕ ܗܘܘ ܟܠܗ ܝܘܡܐ ܥܠ ܣܦܪܐ ܕܕܩܠܬ. ܘܠܐ ܫܠܝܬ ܪܘܚܐ. ܠܪܡܫܗ[2] ܕܝܘܡܐ. ܥܠܘ ܠܗܘܢ ܠܒܝܬܐ ܚܕ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܗ ܠܕܩܠܬ ܘܒܬܘ ܒܗ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܝܕܥ[3] ܕܐܝܬ ܥܡܗܘܢ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܠܘ * ܠܗܘܢ ܠܩܪܝܬܐ. ܘܗܘܘ ܐܝܟ ܬܪ̈ܝܢ ܝܘ̈ܡܝܢ ܘܠܐ ܫܠܝܬ ܪܘܚܐ: ܘܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܕܢܐܙܠܘܢ ܒܡ̈ܝܐ ܡܛܠ ܕܐܙܕܘܥ ܠܩܘܒܠܗܘܢ ܟܠܘܡܐ ܥܫܝܢܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܙܕܘܥ ܥܠ ܝܘܢܢ ܒܝܡܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܗܐ ܬܗܪܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܠܐ ܫܠܝܬ ܪܘܚܐ ܕܢܐܙܠ ܠܐܘܪܚܢ. ܐܠܐ ܡܣܬܒܪܐ ܠܢ. ܕܗܪܟܐ ܟܠܝܢ ܕܢܬܬܣܝܡܘܢ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܠܐ ܡܫܟܚܝܢܢ ܕܢܫܩܘܠ ܐܢܘܢ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܗܕܐ. * fol. 220 v° b.

1. ܐܢܫ Ms. — 2. Ms. sec. m. ܘܠܪܡܫܗ· — 3. ܝܕܥ ܠܐ ܘܠܐܢܫ ms. prima manu (ܝܕܥ ܠܐ ܐܢܫ ܘܠܐ sec. m.).

Il prit avec lui dix hommes illustres (de Tagrit), et partit. Quand ils arrivèrent au monastère de *Beit Âsâ*, ils implorèrent le supérieur qui ne consentit pas à le leur donner. Ils l'importunèrent un et deux jours et il le leur donna. Ils se firent un radeau de roseaux et y montèrent avec les ossements du saint pour les porter dans la ville de *Tagrit;* quand ils arrivèrent en face d'*Âqrountâ*, un vent (violent) du sud s'éleva contre eux, par l'ordre de Dieu, agita le fleuve et ne les laissa pas dépasser *Âqrountâ*. Quand ils eurent passé tout un jour sur la rive du *Tigre*, comme le vent ne cessait pas, ils entrèrent, vers le soir de ce jour, dans une maison qui était proche du *Tigre* et y logèrent. Personne ne savait qu'ils avaient avec eux les ossements de saint Mar *Ahoudemmeh*. Ils allèrent * dans le bourg et y furent deux jours sans que le vent vînt à cesser, et ils ne pouvaient continuer leur voyage par eau, parce qu'une tempête violente s'était élevée contre eux, comme celle qui s'éleva contre *Jonas* en mer[1]. Ils dirent alors : « C'est un prodige de Dieu, que le vent n'a pas cessé pour que nous puissions continuer notre droit chemin. Il nous semble donc que c'est ici que doivent être placés les ossements de saint Mar *Ahoudemmeh* et nous ne pouvons pas les emporter de ce bourg ». * fol. 220 v° b.

1. Cf. Jonas, I, 4-13.

ܥܕ ܗܢܘܢ ܡܬܡܠܟܝܢ ܕܡܢܐ ܢܥܒܕܘܢ. ܐܬܓܠܝ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܠܐܢ̈ܫܝܗ ܕܐܩܪܘܢܬܐ[1] ܕܥܡ ܗܠܝܢ ܐܢܫܐ ܐܝܬ ܗܘܝܐ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ[2] ܥܡܗܘܢ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܐܠܨܗ ܡܢ ܪܘܚܐ ܘܠܐ ܫܒܩܗ ܐܢܘܢ ܕܢܐܙܠܘܢ ܡܛܠ ܕܨܒܐ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܕܢܬܬܣܝܡ ܩܕܝܫܐ. ܘܟܕ ܗܕܐ ܐܬܝܕܥܬ ܠܐܢܫܐ ܕܐܩܪܘܢܬܐ[1]: ܚܕܝܘ ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ ܘܐܬܟܢܫܘ ܟܠܗ ܩܪܝܬܐ ܘܐܬܘ ܠܒܝܬܐ ܗܘ ܕܫܪܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܗܠܝܢ ܐܢܫܐ. ܘܐܪܝܡܘ ܐܢܘܢ ܟܠ ܡܐܢܝܗܘܢ. ܘܫܩܠܘ ܐܢܘܢ ܠܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ *ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܡܢܗܘܢ. ܘܐܥܠܘ ܐܢܘܢ ܠܥܕܬܐ ܒܐܝܩܪܐ ܗܘ ܕܝܐܐ ܠܩܕܝ̈ܫܐ. ܘܗܐ ܣܓܝܐܐ ܚܝ̈ܠܘܬܐ ܡܫܬܡܠܝܢ ܡܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܒܒܪܝܟܬܐ ܗܝ ܘܐܦ ܡܗܝܡܢܬܐ. ܘܒܟܠ ܐܬܪ ܕܩܪܝܢ ܠܗ ܠܫܡܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ.

* fol. 221 r° a.

ܘܐܦܣܘ[3] ܐܢܘܢ ܠܒܢ̈ܝ ܐܩܪܘܢܬܐ. ܐܝܟ ܕܢܬܠܘܢ ܠܗܘܢ ܠܬܓܪ̈ܝܬܝܐ ܡܢܬܐ ܡܕܡ ܡܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܘܝܗܒܘ ܠܗܘܢ ܡܢܬܐ ܩܠܝܠܐ ܡܢܗ. ܘܐܙܠܘ ܣܡܘܗܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܡܗܝܡܢܬܐ. ܘܐܦ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܡܬܦܨܝܢ ܡܢ ܫܒܛܐ ܕܪܘܓܙܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܡܛܠ ܕܟܠ ܕܡܗܝܡܢ ܗܘܐ[4] ܒܫܡܗ ܐܝܟ ܗܝܡܢܘܬܗ ܢܣܒ ܥܘܕܪܢܐ. ܡܛܠ ܕܒܠܥܕ ܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܝܗܒܐ ܥܘܕܪܢܐ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܐܢܫܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܘܐܝܟ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܢܣܒܝܢ ܥܘܕܪܢܐ.

1. ܕܩܪܘܢܬܐ Ms. — 2. Ms. *add.* ܐܝܬ. — 3. ܘܐܦܣܘ Ms. — 4. ܘܡܢ ܡܗܝܡܢ ܒܗ Ms.

Pendant qu'ils se demandaient ce qu'ils devaient faire, Dieu révéla aux habitants d'*Âqrountâ* que ces hommes avaient avec eux les ossements de saint Mar *Ahoudemmeh* et que le vent les arrêtait et ne les laissait pas avancer parce que Dieu voulait que le saint fût placé dans cet endroit. Quand les hommes d'*Âqrountâ* l'apprirent, ils furent remplis d'une grande joie. Tous les habitants du bourg s'assemblèrent et vinrent à la maison où campaient ces hommes. Ils saisirent leurs bagages, leur enlevèrent les ossements de saint * Mar *Ahoudemmeh* et les portèrent dans l'église avec l'honneur qui convient aux saints. Et voilà que bien des prodiges furent accomplis par le saint dans ce bourg béni et fidèle et en tout lieu où l'on invoqua son nom avec une foi véritable.

* fol. 221 r° a.

Les habitants de *Tagrit* demandèrent à ceux d'*Âqrountâ* de leur donner quelque partie du saint et ils leur en donnèrent une petite partie. Ils allèrent la placer dans cette ville fidèle et beaucoup d'hommes, par ses prières, furent délivrés de la verge de la colère. Quiconque croit en son nom, est secouru selon la foi qu'il a, car, sans la foi, aucun secours n'est accordé aux hommes et, selon la confiance que l'on a dans ses prières, on reçoit du secours. Si quelqu'un veut s'associer à la mémoire de saint Mar

ܗܘ ܓܝܪ ܕܙܕܩܐ ܕܢܬܠܘܢ ܒܕܘܟܪܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܘܕܩܕܝܫܐ ܫܘܬܦܘܗܝ. ܠܐ ܗܘ ܢܒܗܬ ܡܢ ܡܣܟܢܘܬܗ. ܘܢܪܚܩ ܢܦܫܗ ܡܢ ܒܘܪܟܬܐ. ܐܠܐ ܢܬܠ ܗܘ ܡܐ ܕܡܨܐ. ܝܕܥ ܓܝܪ * ܗܘ ܕܠܗܘܢ ܡܩܒܠ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܡܬܩܪܒܐ: ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܕܐܦ ܠܬܪܝܢ ܡܢܝܢ ܕܐܪܡܠܬܐ ܩܒܠ. ܘܣܡ ܥܠ ܩܘܪܒܢܐ ܕܥܬܝܪܐ ܐܢܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܠܝܢ ܙܒܢܝܬܐ ܡܬܛܝܒܝܢ ܠܢ. ܕܟܕ ܡܬܝܩܪܝܢ ܩܕܝܫܐ ܚܕܝܢ ܟܢܫܐ. ܗܘ ܕܒܝܕ ܨܠܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܕܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܫܘܬܦܘܗܝ. ܢܦܨܝܢ ܠܟܠܢ ܡܢ ܟܠ ܡܚܘܬܐ ܘܫܒܛܐ ܕܪܘܓܙܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ. * fol. 221 r° b.

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ

Ahoudemmeh et des saints ses compagnons, qu'il ne rougisse pas de sa pauvreté et ne s'éloigne pas de l'aumône[1], mais qu'il donne ce qu'il pourra, car celui qui reçoit sait bien * d'où l'offrande vient; c'est lui qui a reçu même les deux oboles de la veuve et les a placées au-dessus de toutes les offrandes des riches[2]; afin de nous préparer les (biens) spirituels à l'aide de ces (biens temporels); car lorsque les saints sont honorés, les foules se réjouissent. Que Dieu, par les prières de saint Mar *Ahoudemmeh*[3] et des saints ses compagnons, nous délivre de toute plaie et de toute verge de colère pour toujours. Amen. * fol. 221 r° b.

Fin de l'histoire de Mar *Ahoudemmeh*.

1. εὐλογία. — 2. Luc, XXI, 1-4. — 3. Les Jacobites lui dédièrent une église à Harran dans le monastère de ܒܝܬ ܒܘܬܢܐ et, en l'an 824, la communauté (les marchands) de Tagrit fit exécuter dans cette église ou pour cette église trois manuscrits qui sont maintenant au British Museum. Cf. WRIGHT, *Catalogue*, pp. 148, 151, 153, 249. — DENHA II, nommé métropolitain de Tagrit et de l'Orient en 688, bâtit dans cette ville une nouvelle église sous le vocable de Mar Ahoudemmeh et lui donna le troisième rang parmi les églises primatiales, cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccles.*, I. II, col. 147; il mourut en 727 et fut enterré dans cette église, *ibid.*, col. 149. Depuis lors un certain nombre de métropolites s'y firent enterrer. Cf. *Ibidem*, col. 235, 243, 247, 257 (cf. col. 305). En 1092, cette église fut pillée par les Arabes, on l'appelait ܒܪܬܬܐ (var. : ܒܝܪܬܬܐ), col. 309.

HISTOIRE DE MAROUTA

MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT ET DE TOUT L'ORIENT

(VIe-VIIe SIÈCLE),

ÉCRITE PAR SON SUCCESSEUR DENHA.

INTRODUCTION

1. Les biographes syriens, si prolixes d'ordinaire, ne semblent attribuer aucune importance aux événements politiques contemporains, c'est à peine si *Denḥa,* dans l'histoire de *Marouta,* consacrera deux phrases incidentes aux victoires d'*Héraclius* et à l'invasion de l'empire perse par les Arabes. Il nous semble donc utile de combler cette lacune et de rattacher cette biographie à la précédente en résumant les événements politiques et religieux survenus depuis la mort d'*Aḥoudemmeh* jusqu'à celle de *Marouta*[1] (649), d'autant que ces événements forment le cadre dans lequel s'est déroulée la vie de notre héros.

Les Jacobites ne donnèrent pas de successeur à *Aḥoudemmeh,* dans la charge de primat, du vivant de *Chosroës* Ier. Après la mort de celui-ci (579), durant la première année de son fils *Hormizd* IV, ils choisirent *Qamjésus* qui était « le docteur de l'Église nouvelle » bâtie par les Jacobites à Séleucie près du palais du roi de Perse[2]. Le règne d'*Hormizd* IV, rempli par une longue lutte mêlée de succès et de revers contre l'empire byzantin, se termina par une révolution du palais. Pendant qu'un haut dignitaire, *Bahrâm,* soulevait les troupes des frontières, les grands du royaume détrônaient *Hormizd* IV, lui crevaient les yeux et donnaient la royauté à son fils, *Chosroës* II (590). Celui-ci, avec l'aide de *Maurice,* empereur de Constantinople, vainquit *Bahrâm*

1. Ne pas confondre, comme l'a fait Assémani, *Bibl. Or.*, I, 174 sqq., Marouta métropolitain de Tagrit mort en 649, avec Marouta évêque de Maiferqaṭ ou Martyropolis, avant 381 et mort un peu avant 420. — 2. Bar Hébraeus, *Chron. eccles.*, t. II, col. 102.

puis proclama la liberté de conscience dans ses États. A l'instigation de ses épouses chrétiennes « l'Araméenne Sirin et la Romaine Marie », il fit des libéralités aux églises; il manifesta une dévotion toute spéciale envers le saint martyr *Sergius,* lui bâtit plusieurs *martyria* en territoire persan[1] et lui dédia une croix d'or dans l'église de *Sergiopolis* en Syrie (Reṣafâ)[2].

Cependant *Marouta,* nommé d'abord *Marout,* était né dans l'empire perse à *Šourzaq,* en face de Balad, vers l'an 565 (?). Il commença ses études au monastère de *Mar Samuel*[3]; les continua à l'école fondée dans sa ville natale par les Jacobites à l'exemple des Nestoriens qui avaient établi des écoles dans la plupart de leurs villages; enfin il les termina au monastère de *Nardas,* fut nommé « maître, docteur et interprète des Livres (saints) », puis devint l'auxiliaire et, dans une certaine mesure, le suppléant de l'évêque du pays, nommé *Mar Zakì,* qui demeurait dans ce monastère. Après avoir séjourné longtemps dans le saint monastère de Nardas, il alla compléter ses études dans le pays des Romains. Nous pouvons supposer qu'il n'avait pas moins de vingt-huit ans et qu'il profita pour faire ce voyage de la période de paix et de relations amicales qui commencèrent vers 593 entre Chosroès II et Maurice[4]. Il passa dix ans[5], de 593 à 603 (?), au monastère de *Mar Zakì,* près de Callinice, où il étudia les ouvrages des docteurs grecs et tout particulièrement ceux de S. Grégoire de Nazianze. Il demeura quelque temps « dans les cellules qui sont autour de la ville d'*Édesse* » et y apprit la calligraphie en 603 (?). Il se rendit de là au monastère de *Beit Reqoum,* où il séjourna de 603 à 605 (?).

Lorsque Phocas eut fait mettre à mort l'empereur Maurice (602), Chosroès II, sous prétexte de venger son bienfaiteur, guerroya à nouveau contre les Romains; une suite d'heureux succès livra aux Perses Dara (604), puis Édesse (609), Césarée de Cappadoce (611), Damas (613), Jérusalem (614), et même Alexandrie. Mais Héraclius, successeur de l'incapable Phocas (610), finit par ramener la victoire, de manière définitive, sous les bannières byzantines : il chassa les Perses de l'Anatolie, entra dans la vallée du Tigre, puis, en 627/8, occupa l'Adiabène et le Beit Garmaï sur la rive gauche du Tigre, et enfin Dastgerd, résidence favorite de Chosroès II.

Marouta, pendant qu'il était au monastère de Beit Reqoum, refusa l'épiscopat que lui offraient ses compatriotes; il ne tarda pas cependant à se rapprocher d'eux, sans doute au moment des succès de Chosroès II, car il ne pouvait rester chez les Grecs sans s'exposer à être traité par les uns comme un transfuge et par les autres comme un espion. Il rentra donc en Perse et se fixa au monastère de Mar Mattaï, au nord de Mossoul, vers l'an 605 (?).

1. En particulier un monastère près de Blašfarr en l'an 595. Un autre monastère de Sergius était à six milles de Dastgerd (aujourd'hui Eski-Bagdad). Hoffmann, *Auszüge,* p. 120. — 2. Cf. J. Labourt, *Le christianisme dans l'empire Perse,* Paris, 1904, pp. 208-209 — Nöldeke, *Geschichte,* p. 283-284, 287. — 3. Situé sur la rive gauche du Tigre en face du monastère de Mar Sergis qui était près de Balad. — 4. Cf. Lebeau, *Histoire du Bas-Empire,* l. LIII, ch. xxxi à xlvi. — 5. Vingt ans, d'après Bar Hébraeus.

Il enseigna la théologie, expliqua les écrits des docteurs et imposa aux moines de nombreuses règles et des lois ecclésiastiques. Plus tard, vers 615 (?), il prit la direction du monastère fondé près du palais royal, à Séleucie-Ctésiphon, par la reine Sirin. Cette reine, d'abord nestorienne, avait fondé le monastère, vers 598, pour les Nestoriens; plus tard, à l'exemple du chef des médecins royaux, *Gabriel* de Siggar, elle quitta les Nestoriens pour les Jacobites qu'elle ne cessa plus de favoriser. Cependant les Nestoriens, avec l'approbation au moins tacite du métropolite jacobite Samuel (614-624)[1], continuaient à recevoir la communion dans le monastère de Sirin ; Marouta mit fin à cet abus. Samuel voulut le nommer évêque de Tagrit, mais il refusa encore.

La mort du médecin *Gabriel* priva les Jacobites d'un puissant protecteur, d'ailleurs les revers éprouvés par les Perses modifièrent les dispositions de *Chosroës* vis-à-vis des chrétiens. Durant ses succès il avait protégé Nestoriens et Jacobites, il avait même rendu à ces derniers les églises de Mésopotamie que *Domitianus* de Mélitène leur avait confiquées[2] : au moment de ses revers et surtout après la mort du médecin Gabriel, il persécuta Nestoriens et Jacobites: *Marouta* dut quitter *Tagrit* pour se réfugier près d'*Aqoula*. Il y resta jusqu'à la mort de *Chosroës* II (628).

Vint alors une ère de paix aussi bien pour l'Église que pour l'empire ; le patriarche jacobite d'Antioche, *Athanase,* surnommé le Chamelier, en profita pour envoyer son syncelle, *Jean* le diacre, près du roi de Perse. Celui-ci, à son retour, proposa aux moines du célèbre monastère de *Mar Mattaï* de s'unir au patriarche d'Antioche. Le métropolite du monastère, nommé *Christophore,* et quatre autres évêques allèrent trouver le patriarche (629) et lui conduisirent trois moines, dont l'un était *Marouta*, pour qu'il en fît des évêques. Mais *Athanase* leur dit de choisir eux-mêmes un grand métropolite qui leur ordonnerait des évêques, suivant les canons de Nicée[3]. Ils choisirent donc *Marouta*, le consacrèrent grand métropolitain (ou maphrien) de *Tagrit,* lui donnèrent pouvoir sur toute l'Église d'Orient et même pour nommer le métropolite du monastère de *Mar Mattaï*[4]. On lui donna douze suffragants dont les sièges furent : 1° le *Beit 'Arbayê;* 2° *Šiggar;* 3° *Ma'altâ;* 4° *Arzoun;* 5° *Gômel,* dans la haute vallée de *Marga;* 6° *Beit Ramman* ou *Beit Waziq;* 7° *Karmeh;* 8° *Gozartâ de Qardou;* 9° *Beit Nouhadrâ;* 10° *Perozšabour;* 11° *Šiarzour;* 12° les Arabes *Taglibites*. Plus tard, *Marouta* aurait nommé trois nouveaux évêques, un pour le *Ségestan*, l'autre pour *Hérat* et le troisième pour l'*Adourbaidjan*, afin de prendre soin des nombreux Jacobites du pays d'Édesse déportés dans ces régions par *Chosroës* II. A partir de cette époque les « Maphriens », ou primats jacobites d'Orient,

1. Les grands métropolites furent Ahoudemmeh († 575), Qamjésus (578-609), Samuel (614-624), puis Marouta (629-645), Denḥa (645-655), etc. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II. — 2. Cf. MICHEL, II, p. 379-380 et *Chronicon civile et eccles.* ed. RAHMANI, in Monte Libano, 1904, p. 139. — 3. Cf. canons 4 et 6. — 4. Élie de Nisibe qui cite ici Išoudenaḥ, métropolitain de Bassora, suppose que Marouta succéda immédiatement à Samuel et le fait donc nommer métropolitain de Tagrit dès 624, cf. *infra*, p. 58-59.

demeurèrent à *Tagrit*. Marouta fut d'abord mal accueilli par les habitants, mais il ne tarda pas à établir une belle régularité parmi le clergé et les fidèles et à donner beaucoup de splendeur aux offices, de sorte que *Tagrit* devint « la métropole et la mère des Églises de l'Orient ». Il construisit deux monastères, l'un pour les hommes, sous le vocable de *Mar Sergis*, près de la source de *'Aingaga*, sur la route du Tigre à l'Euphrate et à 'Aqoulâ, l'autre pour les femmes, sous le vocable de la sainte Mère de Dieu, à *Beit Èbrê*.

Cependant *Chosroès* II avait reçu une lettre intitulée : « *Mohammed* ben Abdallah, prophète de Dieu, à *Chosroès* fils d'*Hormizd*, roi de Perse », et n'avait pas voulu en lire davantage. Voici donc un esclave qui place son nom avant le mien, s'écria-t-il, et il déchira la lettre en mille morceaux. « Que Dieu, aurait dit Mahomet, déchire son royaume comme il a déchiré ma lettre[1] ». Ce vœu ne devait pas tarder à s'accomplir : en 633, les Arabes occupent le *Qatar*, la *Mésène*, *Hira* et *Anbar*. En 637 ils occupent *Séleucie-Ctésiphon*, ils envahissent le *Huzistan* et la *Susiane* en 638, le plateau iranien en 640 et remportent en 642 la victoire décisive de *Nehawend*. Le dernier roi perse de la dynastie des Sassanides, *Iazdgerd* III, traîna encore quelques années une misérable existence vers les confins du Turkestan et fut assassiné en 651/2[2]. Les chrétiens virent l'invasion arabe d'un œil assez indifférent et plutôt sympathique. Les rois perses qui les avaient si souvent persécutés ne pouvaient leur inspirer beaucoup de regret; *Marouta* en particulier fit ouvrir aux Arabes la citadelle de *Tagrit* et préserva ainsi la ville des calamités de la guerre. Il mourut le 2 mai 649 et eut pour successeur *Denha* (649-659), auteur de la présente histoire.

II. *Marouta* écrivit un commentaire sur les Évangiles, qui est cité dans la *catena* du moine Sévère. Deux scolies composées par lui sur Exode, XVI, 1 et sur Matthieu, XXVI, 6-14, sont imprimées dans les *Monumenta syriaca* de *Mœsinger*, Innsbruck, 1878, p. 32[3]. Une liturgie qui porte son nom est conservée dans de nombreux manuscrits[4] et a été traduite par *Renaudot*, *Liturg. orient.*, t. II, p. 261. Enfin *Michel* cite d'après *Denys* de Tellmahré une lettre de *Marouta* sur la persécution exercée par Barsauma contre les Monophysites[5]. D'après la présente histoire il écrivit une réfutation d'un libelle du catholique nestorien et des livres « d'extraits des Pères ».

1. ABOULFÉDA, *Vie de Mahomet*. Cité dans l'*Arabie*, par NOEL DESVERGERS, Paris, 1847, p. 181. — 2. J. LABOURT, *loc. cit.*, p. 245. — 3. RUBENS DUVAL, *La littérature Syriaque*, Paris, 1899, p. 77, cf. p. 375. — 4. Citons en particulier les mss. du Vatican 26, 29, 33; de Paris 73, 76, 78, 81; de Cambridge add. 2887 et 2917; de Berlin 152. La liturgie est attribuée à Marouta catholicos de Tagrit (2 fois), catholicos de l'Orient (2 fois), métropolitain de Tagrit (3 fois), métropolitain c'est-à-dire catholicos de Tagrit (1 fois) ou simplement à Marouta de Tagrit. Il n'y a donc aucune incertitude dans l'attribution de cet ouvrage, bien que notre histoire ne le mentionne pas de manière explicite. — 5. *Chronique*, II, p. 435-440.

APPENDICE

TEXTES SYRIAQUES RELATIFS A MAROUTA.

1° Marouta avant l'épiscopat, d'après Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, col. 111 :

[illegible]

A son époque[3] *vivait Marouta moine célèbre en vertus. Il était du pays de Beit Nouhadrê*[4], *du village nommé Šourzaq. Il demeura dans le monastère de Nardas et y fut moine et prêtre. De là il alla à Callinice et passa vingt ans dans le monastère de Mar Zakî ; il s'y instruisit abondamment dans les divins Livres. De là il alla demeurer dans la montagne d'Édesse et y apprit l'art d'écrire, puis il vint au monastère de Mar Mattaï*[5] *et y établit des règles et des lois excellentes. Lorsque les empires commencèrent à être troublés et que nos monastères qui étaient près de la cour royale des Perses furent détruits à la mort de Gabriel, médecin royal*[6], *il alla demeurer à 'Aqoulâ ou Koufah dans les cellules de Raban Šabour. Mar Samuel, métropolite de l'Orient, chercha à l'ordonner à Tagrit, et il n'accepta pas.*

2° Son élévation à l'épiscopat, d'après Bar Hébraeus (*Ibid.*, col. 119-126) qui résume et précise le récit de Michel le Syrien, *Chronique*, II, p. 414 et 416 :

[illegible]

1. Variante : [illegible]. — 2. [illegible] B. H. — 3. A l'époque de Samuel, primat d'Orient de 614 à 624. *Ibid.*, col. 109 et 111. — 4. Au nord de Mossoul. Cf. HOFFMANN, *Auszüge aus syr. Akten pers. Märtyrer*, Leipzig, 1880, p. 208-216. — 5. Près de Mossoul. — 6. Sur ce médecin nestorien redevenu jacobite ardent cf. GUIDI, *Un nuovo testo syriaco sulla storia degli ultimi Sassanidi* (Tiré des Actes du 8e congrès international des orientalistes), Leyde, 1891, pp. 12, 18 ; NÖLDEKE, *Geschichte der Perser...*, Leyde, 1879, p. 357, note 4 ; J.-B. CHABOT, *Synodicon Orientale*, Paris, 1902, p. 580 et 625-634.

[illegible]

La même année, à savoir l'an 940 (629), lorsque la paix fut confirmée, le patriarche Athanase, surnommé le chamelier, envoya son disciple Jean le diacre, du village de Beth 'Èlaïâ, près du roi de Perse pour ses affaires particulières. Jean, à son retour, entra au monastère de Mar Mattaï sous le gouvernement de Christophore, métropolite du monastère, et d'Âdaï, supérieur. Comme il y trouva des moines purs et saints, il leur persuada de s'unir au patriarche et aux Occidentaux. Tous lui obéirent et le métropolitain Mar Christophore lui-même réunit les évêques voisins : Georges de Šiggar (Singara), Daniel de Beit Nouhadrê, Grégoire de Beit Raman, et Jezdapneh de Šarzoul, et tous les cinq allèrent avec Jean près du patriarche. Ils emmenèrent avec eux trois hommes illustres du même monastère dignes de la vocation (épiscopale) : Marouta dont nous avons parlé plus haut, Âitalahâ et Âḥâ. Quand ils arrivèrent près du patriarche, ils firent union avec lui et lui demandèrent de consacrer des évêques pour l'Orient; mais le patriarche ne le voulut pas, à cause d'un canon porté au concile de Nicée « qu'après la mort du grand métropolite de l'Orient, les évêques orientaux se choisiraient un chef et un père commun ». Aussi ces évêques choisirent Marouta, le consacrèrent grand métropolitain à Tagrit et lui donnèrent pouvoir sur toute l'Église orthodoxe d'Orient et pour ordonner un métropolite au monastère de Mar Mattaï. Ce métropolite du monastère, ordonné par le maphrien de Tagrit, aurait son siège à la droite du maphrien au-dessus de tous les évêques, mais en dessous du maphrien. Là encore Âitalahâ fut consacré évêque de Goumal qui est l'une des grandes villes du pays de Margâ au nord-est de laquelle est le mont de Èlfef, et Âḥâ (évêque) de Piršabour[1].

3° Son administration, d'après Bar Hébraeus, *Ibid.*, col. 123 :

[illegible]

[illegible]

1. Ou Anbara, près de l'Euphrate, à dix parasanges de Bagdad. Michel a en plus : et du peuple des Arabes Namirayê.

Alors le maphrien retourna au monastère de Mar Mattaï, avec le métropolite de ce monastère et les six évêques, ils réunirent les autres évêques qu'ils trouvèrent et mirent douze diocèses sous le pouvoir du maphrien de Tagrit : 1° Du Beit 'Arbaïê; 2° de Šiggar; 3° de Ma'altâ (ou Ma'altâ); 4° d'Arzoun; 5° de Gômal; 6° de Beit Ramman qui est Beit Ouâziq; 7° de Karmeh; 8° de Gozartâ de Qardou; 9° de Beit Nouhadrê; 10° de Pir šabour; 11° de Šarzoul; 12° des Arabes chrétiens qui sont les Taglibites et demeurent sous les tentes[1]. *Le métropolite du monastère n'eut que le seul diocèse de Ninive.*

Après avoir réglé ces affaires, Marouta alla à Tagrit et l'orna et la décora des monastères et des églises qu'il y construisit. A son époque le royaume des Arabes subjugua le pays, mais, par sa prudente direction, il ouvrit (aux Arabes) la citadelle de Tagrit, et personne n'y fut molesté. A cette époque les orthodoxes se multiplièrent en Perse et une nombreuse troupe d'Édesséniens qui avaient été emmenés en captivité par les Perses[2] *allèrent demeurer dans le Sigistân et dans le Kôrasân. Ils firent demander des évêques au maphrien Marouta et il leur en envoya trois, un pour le Sigistân, l'autre pour Hériou* ('Αρεία = *Hérat*) *et le troisième pour l'Adourbigan. Ainsi la profession orthodoxe se développa et se répandit par tout l'Orient...*

Et Marouta, après avoir rempli son office durant vingt ans, mourut le samedi deuxième jour du mois de Ior (mai) de l'an 960 des Grecs (= 649) et il fut enseveli dans la grande église qu'il avait bâtie lui-même dans la citadelle.

4° Épiscopat de Marouta, d'après Élie de Nisibe (x^e-xie siècle); ms. add. 7197 du British Museum, fol. 29, cité par Abbeloos et Lamy (Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, col. 121) :

ܫܢܬ ܬܠܬ ܕܥܪ̈ܒܝܐ ܫܪܝܬ ܒܚܕ ܒܫܒܐ ܒܟ̄ܕ ܒܚܙܝܪܢ ܕܫܢܬ ܛܠܗ̄ ܕܝܘ̈ܢܝܐ. ܒܗ ܐܬܟܢܫܘ ܡܥܪ̈ܒܝܐ ܕܒܡܠܟܘܬ ܦܪ̈ܣܝܐ ܠܕܝܪܐ ܕܡܪܝ ܡܬܝ ܕܒܐܬܪܐ
ܕܢܝܢܘܐ. ܘܥܒܕܘ ܠܡܪܘܬܐ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܩܕܡܝܐ ܠܬܓܪܝܬ ܒܨܒܝܢܗ ܕܐܬܢܣܝܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܘܣܡܘ ܬܚܝܬ ܐܘܚܕܢܗ ܬܪܬܥܣܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ.
ܘܡܠܟܘ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܒܥܕܬܐ ܕܬܓܪܝܬ ܘܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ
ܡܥܠܝܢ ܠܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܡܕܢܚܐ.

L'an trois (des Arabes) a commencé le dimanche 24[3] *Haziran (juin) de l'an 935 des Grecs (624).*

En cette année les Jacobites de l'empire perse se réunirent au monastère de Mar Mattaï au pays de Ninive et ils établirent Marouta premier métropolitain de Tagrit[4] *avec le consentement du patriarche Athanase. Ils rangèrent sous son*

1. Au concile de Kefartouta, en 869, le patriarche Jean [III] soumit encore au maphrien les diocèses de Qardou et de Beit Zabdaï et celui des Negronoïê Mad'oïê (des Homérites), cf. Bar Hébraeus, *Nomocanon*, Paris, 1898, p. 79. — En 1075, le patriarche Basile rattacha la ville de Nisibe à l'Orient. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, 303. — 2. Il s'agit sans doute des habitants d'Édesse emmenés en captivité la dix-huitième année d'Héraclius (628), cf. Rahmani, *Chronicon civile et eccles.*, p. 144. — 3. Abbeloos et Lamy écrivent à tort 27. — 4. Il ne fut pas le premier métropolitain, car avant lui Aboudemmeh, Qamjésus et Samuel portèrent ce titre, mais il fut le premier à demeurer à Tagrit.

obéissance dix évêques et plus tard ils furent portés à douze après la construction de Bagdad et de Gezirtâ.

(Tiré de Išoudenaḥ, métropolitain de Bassora).

Cet auteur a supposé sans doute que Marouta avait succédé à Samuel dès la mort de celui-ci (624), mais Bar Hébraeus nous apprend que le siège vaqua cinq ans (col. 111) :

ܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ ܗܘ ܡܕܝܢ ܫܡܫܬܗ ܥܣܪ ܫܢܝܢ ܫܢܝ ܠܘܬ ܡܪܗ ܒܫܢܬ ܬܫܥܡܐܐ ܘܬܠܬܝܢ ܘܚܡܫ. ܘܒܬܪܗ ܩܘܝܬ ܥܕܬܢ ܐܪܡܠܬܐ ܚܡܫ ܫܢܝܢ.

Mar Samuel, après avoir rempli son office durant dix ans, alla vers son Seigneur l'an 935 (= 624), *et après lui notre Église demeura veuve durant cinq ans.*

Cette remarque concilie de manière satisfaisante les textes de Bar Hébraeus et d'Élie de Nisibe.

5° Notice consacrée par Bar Hébraeus (*Ibid.*, col. 129-131) à Denḥa, successeur et biographe de Marouta :

ܒܗ ܒܫܢܬܐ ܕܢܚ ܡܪܘܬܐ ܐܬܢܝܚ ܐܦ ܝܘܚܢܢ ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܗܘܐ ܒܬܪ ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܪܒܗ. ܘܩܡ ܒܬܪܗ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܗܢܐ ܨܒܐ ܕܢܣܝܡ ܡܦܪܝܢܐ ܠܬܓܪܝܬ. ܐܝܟ ܕܦܛܪܝܪܟܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܣܝܡ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܠܟܘܫܝܐ. ܟܬܒ ܠܘܬ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܪ̈ܫܢܐ ܕܡܕܢܚܐ. ܘܦܝܣ ܐܢܘܢ. ܘܐܬܛܝܒܘ ܡܕܢܚܝ̈ܐ. ܟܕ ܥܒܕ ܥܡܗܘܢ ܩܝܡܐ ܒܐܓܪ̈ܬܐ ܣܘܣܛܛܝܩܝ̈ܐ ܘܣܗܕܘ̈ܬܐ ܕܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܡܥܪ̈ܒܝܐ. ܕܡܐ ܕܢܚ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܡܦܪܝܢܐ ܢܣܝܡ ܐܝܕܐ ܥܠ ܗܘ ܕܡܬܬܪܝܡ. ܘܐܝܟ ܕܦܛܪܝܪܟܐ ܕܠܐ ܡܦܪܝܢܐ ܠܐ ܩܐܡ. ܐܦܠܐ ܡܦܪܝܢܐ ܕܠܐ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܗܝܕܝܢ ܓܒܘ ܬܓܪ̈ܝܬܝܐ ܠܕܢܚܐ ܬܠܡܝܕܗ ܕܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܘܐܘܒܠܘܗܝ ܠܘܬ ܦܛܪܝܪܟܐ ܬܐܘܕܘܪܘܣ. ܘܣܡܟܗ ܡܦܪܝܢܐ ܠܬܓܪܝܬ ܘܠܟܠܗ ܡܕܢܚܐ. ܘܐܬܐ ܩܡ ܥܠ ܟܘܪܣܝܗ.....

ܕܢܚܐ ܕܝܢ ܡܦܪܝܢܐ ܟܕ ܫܡܫ ܪܥܝܘܬܐ ܥܣܪ ܫܢܝܢ. ܢܚ ܒܬܠܬܐ ܒܬܫܪܝ ܐܚܪܝܢ. ܘܐܬܩܒܪ ܥܡ ܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܒܥܕܬܐ ܕܩܣܛܪܐ.

L'année de la mort de Marouta mourut aussi le patriarche Jean qui avait succédé à Athanase son maître : Théodore fut patriarche après lui[1]*. Celui-ci désira ordonner le maphrien pour Tagrit comme le patriarche d'Alexandrie ordonnait le métropolite pour les Abyssins; il écrivit aux évêques et aux chefs de l'Orient et se les concilia. Les Orientaux convinrent — après qu'il eut fait un accord avec eux, grâce aux lettres de recommandation* (συστατικαῖς) *et aux témoignages des évêques occidentaux — qu'à la mort du patriarche le maphrien imposerait les mains à celui qu'on élèverait (à cette charge), et que si le patriarche ne pourrait exister sans le maphrien, le maphrien ne le pourrait pas non plus sans le patriarche. Alors les habitants de Tagrit choisirent Denḥa, disciple de Mar Marouta, et le conduisirent au patriarche Théodore qui le consacra maphrien de Tagrit et de tout l'Orient, après quoi il vint occuper son siège....*

Le maphrien Denḥa, après avoir rempli son office pastoral durant dix ans, mourut le trois du second Teschri (novembre 660) *et fut enseveli avec Mar Marouta dans l'église de la citadelle.*

C'est donc à l'occasion de Denḥa, que l'élection et le rôle du maphrien furent définitivement réglés. Il nous reste à faire connaître la seule œuvre

1. De 649 à 667 (selon le pseudo-Denys de 651 à 665). Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, I, col. 280-281.

qui nous reste de lui[1], ou la vie de Marouta. Comme la vie d'Aḥoudemmeh, elle est conservée dans l'unique manuscrit add. 14645 du British Museum, écrit en 936. Mgr Graffin nous avait remis dès 1900 une photographie de cette partie du manuscrit, mais beaucoup de passages étaient illisibles, car le ms. est un peu usagé et les lettres ont presque disparu en plusieurs endroits; nous avons donc collationné soigneusement notre copie sur le manuscrit en septembre 1902.

F. Nau.

1. Denḥa nous apprend incidemment qu'il demeura dans le Beit Nehoudrâ, *infra*, p. 67, l. 12-13; qu'il vit les cellules qui sont autour d'Édesse, *infra*, p. 70, l. 13-14, et qu'il habita le monastère de Mar Mattaï, *infra*, p. 75, l. 4-5. Il a écrit en syriaque (cf. p. 93, note 2) pendant qu'il était métropolite d'Orient (cf. p. 94, l. 1-4). Son style l'emporte sur celui de la précédente histoire et se laisse plus facilement traduire.

ܬܘܒ
ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܐ ܐܠܗܝ̈ܐ
ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܣܒܐ

ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܬܓܪܝܬ ܪܚܡܬ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܕܟܠܗ ܡܕܢܚܐ. ܕܡܟܬܒܐ ܠܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܕܢܚܐ ܕܗܘܐ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܡܢ ܒܬܪܗ ܠܗ ܠܬܓܪܝܬ ܘܡܕܢܚܐ. ܘܐܠܨܘ ܡܢܗ ܬܓܪܝܬܝܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܕܢܟܬܘܒ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܠܥܘܗܕܢܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܢܬܕܡܘܢ ܒܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܐܠܗܝ̈ܐ.

ܬܫܥܝܬܐ ܗܟܝܠ ܐܚܝ̈ ܕܚܝ̈ܘܗܝ ܕܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܘܕܘܒܪܗ ܡܝܬܪܐ. ܒܥܐ ܗܘܐ ܕܡܬܓܠܝܢܐ ܬܬܓܠܐ ܘܬܬܟܪܙ ܠܟܠܢܫ. ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܠܫܢܐ ܘܗܘܢܐ ܘܐܪܥܝܬܐ ܕܝܠܗ

HISTOIRE DES DIVINES ACTIONS

DE SAINT MAR MAROUTA L'ANCIEN[1]

Métropolitain[2] de Tagrit qui aime le Christ, et de tout l'Orient, écrite par saint Mar Denha qui fut après lui métropolitain de Tagrit et de l'Orient. — Les fidèles de Tagrit lui demandèrent de la leur écrire en souvenir du saint pour qu'ils imitassent ses divines actions.

I. Exorde. — Mes frères, l'histoire de la vie de notre saint père Mar Marouta et de son excellente conduite, pour être revélée et annoncée à chacun comme il convient, aurait besoin de sa langue, de son intelligence et de sa

1. Ce titre conviendrait mieux à Marouta de Maiferqaṭ, mort vers 420. — 2. Le mot « maphrien » n'est pas encore usité.

* fol. 198 v° a. ܡܚܟܡܬܐ ܒܐܠܗܐ ܗܝܡܢܐ. ܘܕܠܐ * ܐܫܬܘܚܘ ܘܐܬܢܝܚܘ. ܘܗܠܝܢ ܕܨܒܥܬܗ ܐܝܟ
ܕܠܡܐܡܪ ܠܐ ܠܐܝܘ ܘܠܐ ܢܦܫܘ ܘܠܐ ܫܠܝܘ[1]. ܡܢ ܕܠܡܩܪܐ ܘܠܡܟܬܒ[2] ܟܠ ܝܘܡܝ
ܚܝܘܗܝ. ܘܠܡܬܢܝܘ ܒܢܡܘܣܗ ܕܡܪܝܐ ܐܝܡܡܐ ܘܠܠܝܐ. ܒܟܬܒܐ ܐܡܝܢܐ
ܪܘܚܢܐ ܘܡܠܦܢܐ ܐܪ̈ܙܐ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܡܢܗܘܢ ܝܘܬܪܢܐ ܪܘܪ̈ܒܐ ܘܐܠܗܝ̈ܐ
ܟܢܫ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܣܟܢܐ ܘܡܦܚܡܐ ܒܡܠܬܐ ܘܒܥܒܕܐ. ܕܡ ܬܟܝܠ ܐܢܐ ܥܠ ܐܠܗܐ
ܕܡܢܗܪ ܠܥܘܝܪ̈ܐ ܘܡܚܟܡ ܠܗܕܝܘ̈ܛܐ: ܘܥܠ ܨܠܘܬܗ ܕܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ: ܘܕܟܠܟܘܢ
ܗܢܘܢ ܕܫܐܠܬܘܢ ܠܫܪܒܗ ܡܢܝ: ܐܬܚܝܒܬ ܐܝܟ ܠܡܠܦܢܐ ܘܐܝܟ ܠܐܒܐ. ܘܚܙܝܬ ܕܠܐ ܫܦܝܪ
ܕܬܬܟܣܐ[3] ܡܝܬܪܘܬܗ ܕܐܒܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ: ܘܬܬܛܫܐ ܘܬܬܩܒܪ ܒܫܬܩܐ. ܐܝܟ ܣܝܡܬܐ
ܕܛܡܝܪܐ: ܐܬܚܦܛܬ ܕܐܩܪܒ ܠܟܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܚܝܠܐ ܘܐܣܝܡ ܥܠ
ܦܬܘܪܐ ܪܘܚܢܝܐ ܐܝܟ ܕܠܒܘܣܡܐ ܕܢܦܫܬܟܘܢ. ܝܠܦܢܢ ܓܝܪ ܡܢ ܡܠܦܢ̈ܐ
* fol. 198 v° b. ܡܐܠܗ̈ܐ ܕܫܦܝܪ ܕܐܢܫ ܢܩܪܒ ܐܝܟ * ܚܝܠܐ ܡܢ ܕܟܠ ܢܒܨܪ ܐܘ ܕܟܠ ܢܟܪܘ.
ܘܐܝܟ ܚܝܠܟ ܥܕܪ ܠܚܒܪܟ ܦܫܘܛ ܐܝܕܐ ܠܡܥܕܪܢܘܬܐ. ܘܐܦ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܡܦܩܕ
ܠܗܢ ܕܐܪ̈ܓܫܬ ܕܡܘܬܪܐ ܣܓܝܐܐ ܠܫܡܘܥ̈ܐ ܚܟܝܡ̈ܐ ܫܪܒܗ ܡܫܪܐ ܐܢܐ ܒܗ ܟܕ
ܬܟܝܠ ܐܢܐ ܥܠ ܐܠܗܐ.

1. ܠܐܫܬܠܝܘ Ms. — 2. ܘܠܡܬܢܝܘ Ms. — 3. ܕܬܟܣܐ Ms. prima manu: ܬ additur supra lin.

* fol. 198 v° a. volonté instruite en Dieu ainsi que * de ses mains et de ses doigts qui jamais, pour ainsi dire, ne se fatiguèrent, ne se ralentirent et ne cessèrent de lire et d'écrire tous les jours de sa vie, et de méditer nuit et jour la loi du Seigneur dans les livres inspirés de l'Esprit qui enseignent les mystères de la sainte Église et desquels il tira de grands et divins profits. — Moi cependant, humble et pauvre en parole et en œuvre, plein de confiance en Dieu, qui éclaire les aveugles et instruit les ignorants, et en les prières de notre saint père et de vous qui m'avez demandé son histoire, j'ai été touché comme docteur et comme père[1] et j'ai jugé qu'il n'était pas beau que l'excellence d'un tel père soit cachée, qu'elle soit enfoncée et ensevelie dans le silence comme un trésor caché; j'ai été amené à vous offrir ce (qui suit) selon (ma) force et à le placer sur la table spirituelle pour la délectation de vos âmes. Nous avons appris en effet des docteurs divins qu'il est plus beau * fol. 198 v° b. d'apporter suivant * (notre) force que de tout retrancher, et le livre divin ordonne[2] : *Exauce ton camarade selon ta force et tends une main secourable;* aussi comme j'ai compris que son histoire serait très utile aux sagaces auditeurs, je l'entreprends plein de confiance en Dieu.

1. *Litt.* : divinement et paternellement. — 2. Cf. Eccli., XIV, 13 (?).

ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܫܪܒܬܗ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ[1]
ܕܣܒܒܘܬܐ ܕܢܝܢܘܐ. ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܫܘܪܙܩ. ܐܒܗܘܗܝ ܕܝܢ ܡܗܝܡܢܐ ܗܘܘ
ܐܢܫܐ ܟܐܢܐ ܘܛܒܐ ܘܕܚܝܠܝ ܐܠܗܐ. ܘܡܣܬܒܥܝܢ ܗܘܘ ܫܡܐ ܛܒܐ ܠܐ ܒܨܝܪ ܒܕܝܠܗܝܢ
ܕܐܠܗܐ ܘܐܦ ܒܥܘܬܪܐ ܘܩܢܝܢܐ ܘܐܝܩܪܐ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܘܪܝܫܢܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܗܘܘ ܕܟܠܗ
ܩܪܝܬܗܘܢ. ܘܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ ܩܪܝܬܐ. ܕܚܝܠܝܢ ܗܘܘ ܕܢܫܬܡܥܘܢ ܠܐܠܗܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ
ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܐܒܗ̈ܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܕܡ̈ܦܝܣܝܢ ܗܘܘ ܠܟܠܗܘܢ ܗܘ ܕܢܬܕܡܘܢ
ܠܡܝܬܪܘܬܗܘܢ. ܒܢ̈ܝܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܪܚܡܘ ܚܘܒܐ[2] ܕܐܠܗܐ ܛܒ ܡܢ
ܕܒܢ̈ܝܐ. ܘܚܝܢܘܬܐ[3] ܕܠܘܬܗ * ܛܒ ܡܢ ܕܐܚ̈ܐ ܘܒܢ̈ܝ ܒܝܬܐ. ܘܝܪ̈ܬܘܗܝ ܕܢܗܘܘܢ ܝܬܝܪ * fol. 199 r° a.
ܝܪ̈ܬܘܗܝ ܠܗ ܡܢ ܝܪ̈ܬܐ ܘܝܪ̈ܬܘܬܐ. ܘܐܚܒܘ ܗܢܐ ܐܬܪܐ ܚܕܬܐ ܕܥܬܝܕ ܫܡܝܐ ܘܐܘܪܫܠܡ
ܫܡܝܢܝܬܐ ܕܐܝܬܝܗ ܡܕܝܢܬܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܛܒ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ
ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. ܘܠܐ ܐܚܒܘ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܐܝܟ ܕܢܥܡܪܘܢ ܘܢܬܒܘܢ ܒܗܘ ܕܩܝܡ
ܥܕܡܐ ܠܥܠܡ. ܟܕ ܝܠܦܘ ܡܢ ܡܪܢ ܘܡܢ ܝܥܩܘܒ ܐܚܘܗܝ ܘܡܢ ܝܘܚܢܢ
ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܕܠܐ ܬܐܚܒܘܢ ܠܥܠܡܐ ܘܠܐ ܠܡܕܡ ܕܐܝܬ ܒܗ. ܘܐܢܫ
ܕܨܒܐ ܕܢܗܘܐ ܪܚܡܐ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ ܒܥܠܕܒܒܐ ܗܘܐ ܕܐܠܗܐ.

1. sec. m. ܢܘܗܕܪܐ sed infra legitur semper ܢܗܘܕܪܐ. — 2. ܚܘܒܐ additur in marg. — 3. ܘܚܝܢܘܬܐ Ms. (?).

II. Jeunesse de Marouta. — Saint Mar Marouta appartenait par sa famille au pays de *Beit Nehoudrâ*[1], dans les environs de *Ninive*, au village de *Šourzaq*. Ses parents étaient fidèles (jacobites), hommes justes, bons et pieux; ils possédaient sans réserve un bon renom pour les choses de Dieu aussi bien que pour la richesse, les biens et l'honneur de ce monde. C'étaient des notables, chefs de tout le village dont les habitants étaient de pieux chrétiens grâce à l'enseignement et à la direction des parents du saint qui les amenaient tous à imiter leurs vertus. Ils n'avaient pas d'enfants et préféraient l'amour de Dieu à celui des enfants, une affinité près de lui * aux frères et aux domestiques et d'être ses héritiers aux héritiers et aux héritages. Ils aimaient cette nouvelle patrie à venir, le ciel et la Jérusalem céleste qui est la ville du Dieu vivant, plus que cette ville visible. Ils n'aimaient pas ce monde, afin d'habiter et de siéger dans celui qui doit durer toujours; car ils apprirent de Notre-Seigneur, de Jacques son frère et de Jean l'Évangéliste : *N'aimez pas le monde ni rien de ce qui s'y trouve*[2] et : *Celui qui veut être l'ami de ce monde sera l'ennemi de Dieu*[3].

* fol. 199 r° a.

1. On trouve plus souvent *Nouhadrê*. Le présent ms. porte partout Nehoudrâ. Cette région était située entre le Tigre et le grand Zab, vers la latitude d'Ourmiah. Cf. Hoffmann, *Auszüge*, p. 208-211. — 2. I Jean, ii, 15. — 3. Jac., iv, 4; cf. Matth., vi, 24.

ܡܢ ܕܒܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܟܠ ܡܫܟܚ ܡܘܠܕܝܢ ܠܡܛܘܒܢܐ. ܘܐܝܬܝܘܗܝ ܠܥܠܡܐ ܬܘܪܒܝܐ ܘܐܝܬܝܗ ܠܟܠܟܡܟܐ. ܘܝܠܕܘܗܝ ܘܪܒܝܘܗܝ ܒܬܪܒܝܬܐ ܕܝܐܝܐ ܠܐܒܗ̈ܬܐ ܪ̈ܚܡܝ ܐܠܗܐ ܘܪ̈ܚܡܝ ܒ̈ܢܝܐ ܐܝܟ ܕܙܥܘܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܡܫܠܡܘܗ ܒܬܪ ܠܥܓܠܓܠܐ. ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܝܗܒܗ ܠܗܘܢ ܐܫܠܡܘܗܝ ܘܠܗ ܐܫܠܡܘ ܚܝܘܗܝ. ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܐܝܟ ܚܟܝܡܐ ܒܡܪܝܐ ܕܠܐ ܐܝܬ[1] * ܢܛܘܪܘܬܐ ܕܫܘܝܐ ܠܗܕܐ. ܘܠܐ ܡܛܪܢܐ

fol. 199 r° b.

ܕܚܝܠ ܡܢ ܡܪܝܐ. ܘܡܪܝܗ ܒܗܕܐ ܠܛܘܒܢܝܬܐ ܚܢܐ ܘܐܠܝܫܒܥ ܘܫܪܟܐ ܕܐܢܫܐ[2] ܩܕܝܫܐ ܕܩܪܒܘ ܐܝܠܕܝܗܘܢ ܠܡܪܝܐ. ܩܪܝܒ ܗܘܐ ܓܝܪ ܠܩܪܝܬܗܘܢ ܫܘܪܙܩ. ܕܝܪܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܕܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ ܛܘܪܝܐ. ܕܫܡܝܟܐ ܥܠ ܪܘܡܐ ܥܠ ܣܦܪܐ ܕܕܩܠܬ ܠܘܩܒܠܗ ܕܕܝܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܥܠ ܓܢܒ ܒܠܕ. ܘܠܗ ܗܝܕܝܢ ܝܗܒܘܗܝ ܠܗ ܠܕܝܪܐ ܕܢܬܪܒܐ ܘܢܬܠܡܕ ܒܣܦܪ̈ܐ ܐܠܗ̈ܝܐ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ. ܟܕ ܢܩܦܐ ܠܗ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܝܟ ܕܠܢܒܝ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܫܡܘܐܝܠ ܘܐܪܡܝܐ ܘܝܘܚܢܢ ܟܪܘܙ ܩܘܫܬܐ. ܘܡܢ ܝܢܩܘܬܗ ܕܫܥܘܪܐ ܗܘܐ ܢܦܩܐ ܘܡܬܚܙܝܐ ܡܟܝܟܘܬܗ ܘܣܘܟܠܬܗ[3] ܘܫܘܦܪܐ ܕܕܘܒܪܗ ܡܝܬܪܐ ܘܚܦܝܛܘܬܗ ܕܒܝܘܠܦܢܐ.

ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܕܝܪܐ ܐܪܒܥܝܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܐܢ̈ܫܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܡܝܬ̈ܪܐ ܘܡܫܒ̈ܚܐ

1. ܐܝܬ Ms. pr. m. ܠܐ add. infra lin. — 2. ܕܐܢܫܐ Ms. — 3. ܘܣܘܟܠܬ Ms.: ܗ add. supra lin.

Lorsque par la volonté de Dieu tout-puissant ils engendrèrent ce bienheureux et le mirent au monde, ils lui donnèrent l'éducation qui convenait à des parents vraiment amis de Dieu et des enfants. Dès sa plus petite taille après le balbutiement, ils le confièrent à Dieu qui le leur avait donné et lui livrèrent son existence. Ils savaient en effet, ces sages dans le Seigneur, qu'il n'y a pas * de précaution comparable à celle-là et qu'il n'y a pas de gardien plus puissant que le Seigneur. Ils imitèrent en cela les bienheureuses *Anne* et *Élisabeth* et les autres saints personnages qui offrirent leurs enfants au Seigneur. Il y avait, non loin de leur village de *Šourzaq*, un saint monastère, nommé de Mar *Samuel* le montagnard, élevé sur une hauteur, sur la rive du *Tigre* en face du monastère de saint Mar *Sergis* qui est près de *Balad*[1]. Ils le donnèrent dès lors à ce monastère pour être élevé et instruit dans les lettres divines dès son enfance. La grâce divine le suivit comme pour les saints prophètes *Samuel, Jérémie* et *Jean* prédicateur de vérité. Dès sa plus tendre enfance germèrent et apparurent sa mansuétude, son intelligence, la beauté de son excellente conduite et son ardeur pour les sciences.

fol. 199 r° b.

Il y avait dans ce monastère quarante moines, hommes saints, excellents

1. Cf. *supra*, p. 27 et 29, 30. Ce passage fixe aussi la position de Šourzaq. Le Beit Nouhadré descendait donc jusqu'à Balad (aujourd'hui Eski-Mossoul).

ܒܥܒ̈ܕܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. ܘܒܟܠܗ ܗܘܐ ܝܨܝܦܝܢ ܗܘܘ ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܕܐܦܠܐ ܐܢܬܬܐ ܠܕܝܪܗܘܢ ܕܢܥܘܠ
ܠܐ ܫܒܩܝܢ ܗܘܘ. ܘܙܪܥܐ ܠܐ ܙܪܥܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܢ ܛܝܒܘܬܐ * ܕܡܗ̈ܝܡܢܐ ܡܬܬܪܣܝܢ[1] * fol. 199 v° a.
ܗܘܘ: ܟܕ ܚܙܘ ܢܝܚܘܬܗ ܕܛܠܝܐ ܘܪܘܟܟܘܬܗ ܘܡܟܝܟܘܬܗ ܘܝܕܥܬܗ. ܐܚܒܘܗܝ
ܘܪܒܐ ܩܕܡܝܗܘܢ. ܘܡܬܢܒܝܢ ܗܘܘ ܥܠܘܗܝ ܘܐܡܪܝܢ. ܡܢܐ ܟܝ ܥܬܝܕ ܕܢܗܘܐ
ܡܢܗ. ܘܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܫܠܡ ܒܗ ܠܫܘܠܡܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܪܒܝ ܥܡ ܗܠܝܢ ܩܕ̈ܝܫܐ
ܘܐܬܪܕܝ ܒܕܚܠܬܗ ܕܫܠܡ ܐܠܗܐ. ܘܡܛܐ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܕܡܦܪܫ ܠܡܦܪܫ
ܛܒܐ ܡܢ ܒܝܫܐ. ܪܚܡܬܐ ܚܡܝܡܬܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܐܠܗܝܐ ܘܡܠܟܐ
ܘܦܘܩܕܢܐ ܕܐܒܗ̈ܘܗܝ ܚܟܝ̈ܡܐ ܕܒܪܘܗܝ. ܐܬܐ ܠܐܣܟܘ̈ܠܐ ܕܫܪܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܒܢܘܢ
ܒܝܢܬ ܡܗ̈ܝܡܢܐ ܕܝܠܢ ܒܐܬܪ̈ܘܬܐ ܗܠܝܢ. ܘܩܘܝ ܬܡܢ. ܘܝܠܦ ܩܠܝܠ ܫܢܝ̈ܐ.

ܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ ܕܝܢ ܕܡܕܢܚܐ. ܟܕ ܪܓܝܓ ܠܗܘܢ ܠܡܨܝܕܘ ܠܦܫܝ̈ܛܐ ܠܘܬ ܛܘܥܝܝܗܘܢ.
ܘܠܡܚܪܫܘ ܡܫܡܥܬܐ ܕܥܠܡܝ̈ܐ ܗܝܕܐ ܕܩܠܝܠ ܦܫܝܩ̈ܐ ܠܡܛܥܝܘ ܒܩܝ̈ܢܬܐ
ܘܒܢܥܡ̈ܬܐ ܒܣܝ̈ܡܬܐ. ܘܐܦ ܕܝܢ ܕܢܫܦܪܘܢ ܠܥܠܡܐ ܘܢܫܬܠܛܘܢ * ܕܢܐܟܠܘܢ. * fol. 199 v° b.
ܘܢܐܟܠܘܢ ܒܗܕܐ ܒ̈ܬܐ ܕܐܪ̈ܡܠܬܐ ܘܢܫ̈ܐ ܓܒܪ̈ܬܐ[2] ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܒܥܠܬܐ
ܕܡܘܪܟܝܢ[3] ܨܠܘ̈ܬܗܘܢ. ܒܟܠ ܩܪܝܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܒܠܐܡܪ ܚܦܛܘ ܘܒܢܘ

1. ܡܬܬܪܣܝܢ Ms. — 2. Lege ܒ̈ܬܐ ܕܐܪ̈ܡܠܬܐ ut Matth., XXIII, 13. — 3. ܕܡܘܪܟܝܢ iuxta Peschito.

et exercés dans les divins labeurs, soucieux de la perfection à ce point qu'ils ne laissaient entrer aucune femme dans leur monastère, ne semaient pas et étaient sustentés par la charité * des fidèles. Quand ils virent la mansuétude de l'enfant, sa douceur, son humilité et son savoir, ils l'aimèrent, il grandit devant eux et ils prophétisaient à son sujet et disaient : « Que pourra-t-il bien advenir de lui? » et beaucoup de choses qui se réalisèrent. Après avoir été élevé avec ces saints, et instruit dans la piété, quand il arriva à cet âge où l'on peut distinguer le bien du mal, son vif désir de la divine doctrine ainsi que le conseil et l'ordre de ses sages parents, l'amenèrent aux écoles que l'on commençait alors à fonder parmi nos fidèles dans ces régions. Il y demeura et y étudia quelques années. * fol. 199 v° a.

Les Nestoriens de l'Orient qui voulaient attirer les simples à leur erreur et enchanter l'oreille des séculiers qui est très facile à tromper par les chants et par de douces modulations — et aussi pour plaire au monde et pour le dominer, * et pour manger ainsi les maisons des veuves et des femmes mariées selon la parole de l'Évangile[1], sous prétexte qu'ils prolongent leurs prières — avaient pris soin d'établir une école dans chacun de leurs bourgs pour * fol. 199 v° b.

1. Matth., XXIII, 13.

ܐܣܟܘܠܐ. ܘܬܟܣܘ ܐܝܟ[1] ܒܩܠܐ ܘܡܥܢܝܬܐ ܘܙܡܝܪܬܐ ܡܕܡ ܕܫܘܝܐ ܡܬܐܡܪܐ ܡܬܐܡܪ̈ܢ ܒܟܠܕܘܟ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܝܢ ܚܦܝ̈ܛܐ ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܛܢܢܐ ܡܫܬܒܚܢܐ ܐܬܬܙܝܥܘ: ܘܠܐܬܛܦܝܣܘ ܠܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ ܕܡܠܟ ܘܡܚܦܛ. ܕܫܦܝܪ ܗܘ ܕܬܬܛܢܢܘܢ[2] ܒܛܒ̈ܬܐ ܒܟܠܙܒܢ. ܘܛܢܢܐ ܕܝܠܟܘܢ ܠܣܓܝ̈ܐܐ ܓܪܓ: ܫܪܝܘ ܕܢܣܝܡܘܢ ܐܣܟܘܠܣ ܡܝܬܪ̈ܬܐ. ܩܕܡܝܬ ܒܗ ܒܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ. ܘܩܕܡܝܬܐ ܣܡܘ ܒܩܪܝܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܒܝܬ ܩܘܩܝ. ܘܒܬܪܟܢ ܒܒܝܬ ܬܪܠܝ ܘܒܬܠ ܨܠܡܐ ܘܒܒܝܬ ܒܢܝ. ܘܒܫܘܪܙܩ ܩܪܝܬܗ ܕܗܢܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܘܢ. ܪ̈ܚܡܝ ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܐܢܫܘܗܝ ܗܘܘ ܡܗܝܡ̈ܢܐ [ܕܩܪܝܬܗ][3] ܪ̈ܚܡܝ ܥܕ̈ܬܐ [ܘܡܝ]ܩܪ̈ܝ ܟܗ̈ܢܐ. ܘܣܘܥܪ̈ܢܐ ܫܦܝܪ̈ܐ ܡܬܐܡܪܝܢ ܥܠܝܗܘܢ.

* fol. 200 r° a. ܟܕ ܕܝܢ ܒܐܣܟܘܠܣ ܗܠܝܢ *ܐܝܟ ܡܐ ܕܘܠܐ ܘܦܐܐ ܐܬܪܒܝ ܘܐܬܠܡܕ ܐܒܘܢ. ܒܪܚܡܬܐ ܕܝܠܗ ܡܥܠܝܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ ܕܕܝܪܘܬܐ. ܠܕܝܪܐ ܕܝܢ ܐܠܝܨܝ. ܘܡܟܝܠ ܗܘܐ ܓܒܐ ܠܗ ܒܝܬ ܡܥܡܪܐ ܕܢܫܟܢ ܒܗ ܨܒܝܢܗ ܛܒܐ. ܘܢܣܝܡ ܒܗ ܢܦܫܗ ܘܚܝ̈ܘܗܝ. ܠܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܠܗܝܐ ܕܢܪܕܘܣ. ܗܘ ܕܡܫܡܗ ܝܬܝܪ ܗܘܐ ܘܡܬܒܢܝܢ ܘܡܬܡܠܟ. ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܕܝܪ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܕܒܗܘ ܐܬܪܐ. ܚܕܐ ܡܢ ܡܛܠ

1. ܐܝܬܝ Ms. — 2. ܕܬܬܛܢܢܘܢ Ms. — 3. Quae uncis includuntur, fere deleta sunt in Ms.

ainsi dire. Ils les avaient organisées avec des chants, des cantiques, des répons et des hymnes qui étaient dits de la même manière en tout lieu où ils étaient. Les pieux fidèles — émus d'un zèle louable et pour obéir à l'apôtre *Paul* qui conseille et excite (en disant) : *Il est beau que vous soyez toujours remplis d'émulation pour le bien, et votre zèle a attiré un grand nombre*[1] — commencèrent à établir d'excellentes écoles d'abord dans le pays de *Beit Nehoudrâ*. Ils établirent la première dans le village appelé *Beit Qoqî*[2], puis à *Beit Tarlî* et à *Tel Ṣalmâ* et à *Beit Banî* et à *Šourzaq* dans le village de notre bienheureux père; les fidèles de ce village aimaient Dieu et les églises et vénéraient les prêtres; on racontait d'eux de nombreuses belles actions.

III. Il entre au monastère. Ses études ultérieures. — Lorsque, dans

* fol. 200 r° a. ces écoles, * notre père eut été formé et instruit autant qu'il était convenable et utile, il brûla du désir plus élevé et plus divin de la vie monacale. Dès lors il se choisit comme demeure, pour y accomplir sa bonne volonté et y placer son âme et sa vie, le saint et divin monastère de *Nardas* qui était plus célèbre, plus renommé[3] et plus édifiant que tous les saints monastères de cette région, d'abord à cause de son ancienneté, de sa réputation et de son déta-

1. Gal., IV, 18; II Cor., IX, 2. — 2. Sans doute Beit Qouqâ, dans l'Adiabène, près du grand Zab: cf. Hoffmann, *Auszüge*, note 1715. — 3. L'évêque de la région y demeurait. Cf. *infra*, p. 69.

ܦܪܝܫܘܬܗ ܘܡܣܬܪܩܘܬܗ ܘܡܣܬܪܗܒܘܬܗ ܕܡܢ ܩܢܝܢܐ ܥܠܡܢܝܐ. ܘܒܬܪܟܢ ܡܛܠ ܫܡܐ ܪܒܐ ܕܐܬܠܝܛܐ ܢܨܝܚܐ ܘܥܒܘܕܐ ܕܐܣܘܬܐ ܘܕܚܝܠܘܬܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܠܥܙܪ ܗܘ ܕܐܣܗܕ[1] ܒܗ ܒܡܘܕܝܢܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ. ܘܚܝܠܬܢܘܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܚܘܝ ܒܪܕܘܦܝܐ ܚܣܝܢܐ ܕܐܩܝܡ ܐܦܣܩ ܥܠ ܡܗܝܡܢܐ ܒܪܨܘܡܐ ܪܫܝܥܐ ܗܘ ܕܢܨܝܒܝܢ. ܟܕ ܐܬܚܦܛ ܒܡܥܒܕܢܘܬܗ[2] ܒܝܫܬܐ ܘܫܘܠܛܢܐ ܕܢܣܒ ܡܢ ܦܝܪܘܙ ܡܠܟܐ. ܒܫܢܬ ܥܣܪܝܢ ܘܫܒܥ ܕܡܠܟܘܬܗ: ܕܢܥܠ ܗܠܝܢ ܠܬܪܬܝܢ ܟܝܢܘܬܐ ܐܘܟܝܬ ܕܦܠܚܝ ܠܒܪܢܫܐ ܢܥܠ ܠܐܬܪܐ ܕܦܪܣܝܐ[3]. ܘܬܠܝܬܝܬ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܘܒܪܐ ܡܫܒܚܐ * ܘܐܠܗܝܐ ܕܕܝܪܝܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܗ ܒܥܘܡܪܐ ܕܗܘܘ ܫܒܥܝܢ ܓܒܪܝܢ. ܘܟܕ ܠܚܕ ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܕܢܩܕܡܘܢ ܘܢܥܒܪܘܢ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܕܝܢ ܘܡܕܒܪ̈ܢܝܗܘܢ ܕܡܫܡܗܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ. ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܓܘܣܝ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܗܝ ܕܗܝܕܝܢ. ܘܡܝܬܪܐ ܡܪܝ ܡܣܟܢܐ ܐܢܫܐ[4] ܩܕܝܫܐ ܘܥܒܕܝ ܚܝܠܐ. ܒܚܝܝܗܘܢ ܘܒܡܘܬܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܡܢܗܘܢ ܚܕܐ ܘܬܪܬܝܢ ܐܫܥܐ ܕܫܡܥܬ ܟܕ ܐܝܬ ܒܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ ܐܝܟ ܕܐܢܣܝܘܢܟܘܢ ܐܝܬ ܐܝܬ. ܟܕ ܡܢܚܡܐ ܐܝܬ[5] ܕܐܚܘܐ ܡܢ ܛܦ̈ܪܐ ܠܐܪ̈ܝܘܬܐ. * fol. 200 r° b.

1. ܕܐܣܗܕ Ms. ܐ add. supra lin. — 2. ܒܡܘܕܝܢܘܬܗ Ms. — 3. ܦܪܣܝܐ Ms. ܕ add. supra lin. — 4. ܐܢܐ Ms. 5. ܐܝܬ est supra lin.

chement des biens temporels, puis à cause du grand renom de l'illustre athlète, opérateur de guérisons et de miracles, saint Mar *Lazare,* qui y avait souffert le martyre [1] et avait montré une force légale [2] dans la persécution atroce que suscita alors contre les fidèles l'impie *Barṣauma* de *Nisibe* lorsqu'il s'efforça à l'aide de mauvaises pratiques et du pouvoir qu'il avait reçu du roi *Pirouz* [3] la vingt-septième année de son règne [4], d'introduire dans le pays des Perses la doctrine des deux natures, c'est-à-dire (de ceux) qui honorent l'homme [5]. En troisième lieu, (Nardas était célèbre) à cause de la conduite sublime * et divine des saints moines de ce monastère qui étaient en nombre de soixante-dix hommes et s'efforçaient de se devancer et de se surpasser l'un l'autre en perfection. Leurs chefs et leurs directeurs les plus remarquables étaient le bienheureux Mar *Gousî*, alors supérieur, et l'excellent Mar *Meskenâ*, hommes saints et thaumaturges durant leur vie et après leur mort. Je vais raconter pour vous être agréable un ou deux de ces (prodiges) que j'ai appris lorsque j'étais dans le pays de *Beit Nehoudrâ,* afin d'essayer de vous montrer les lions par leurs griffes [6]. * fol. 200 r° b.

1. *Litt. :* y avait témoigné dans une excellente confession. — 2. Cf. II Tim., II, 5. — 3. Ou Pêrôz, qui régna du 30 juillet 457 à 484. Cf. Nöldeke, *Geschichte der Perser*, p. 425 et 435. — 4. En 483. — 5. *Ou :* des anthropolâtres. — 6. Cf. *Patr. or.*, II, p. 224, l. 11.

ܒܢܝ̈ ܡܚܘܙܗ̇ ܩܘܪܝܬܐ ܕܒܝܬ ܡܠܘܕ ܕܒܬܚܘܡܗ̇ ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܪܐ ܕܢܪܕܘܣ. ܟܕ ܚܙܘ ܠܥܠ ܡܢ ܗ̇ܢܐ ܕܝܪܐ ܛܘܪܐ ܕܠܥܠ ܡܢܗ ܕܕܝܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܚܪܝܬ ܐܬܒܢܝ ܒܗ ܗܫܐ ܕܝܪܐ: ܕܝܐܐ ܗܘܐ ܒܐܝܟܢܐ ܘܫܦܝܪ: ܘܚܫܝܚ ܕܢܗܘܐ ܒܗ ܟܪܡܐ. ܐܬܪܓܪܓܘ ܠܗ. ܘܠܐ ܙܕܩܐܝܬ ܫܪܝܘ ܘܢܨܒܘ ܒܗ ܟܪܡܐ. ܘܒܬܠܡܐ ܕܙܒܢܐ ܩܠܝܠ ܝܥܐ ܘܪܒܐ ܘܥܒܕ ܦܐܪ̈ܐ ܫܦܝܪ̈ܐ ܐܠܝܢ: ܟܕ ܚܙܐ ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܡܣܟܢܐ: ܕܡܪܚܐܝܬ ܥܒܕܘ ܗܕܐ ܠܒܪ ܡܢ ܟܠܗ̇ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܘܕܣܘܥܪܢܐ ܗܢܐ ܣܓܝܐܐ ܡܪܡܐ ܚܘܣܪܢܐ * ܠܕܝܪܐ ܘܠܛܘܒܢ̈ܐ ܕܒܗ. ܣܠܩ ܠܘܬ ܟܪܡܐ ܟܕ ܡܣܬܡܟ ܥܠ ܚܘܛܪܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܥܠ ܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܬܘܟܠܢܗ ܐܝܬ ܗܘܐ ܘܠܗ ܕܚܠ. ܘܐܪܟܢ ܪܫܗ ܠܬܚܬ ܒܨܠܘܬܐ ܘܣܠܩ ܘܐܙܠ ܠܥܠ ܡܢܗ. ܘܦܫܛ ܐܝܕܗ ܘܠܛܗ̇ ܒܪܘܫܡܐ ܡܝܩܪܐ ܕܨܠܝܒܐ ܠܟܠܗ̇: ܘܡܚܕܐ ܝܒܫ ܥܕܡܐ ܠܥܩܪ̈ܘܗܝ ܐܝܟ ܬܐܬܐ ܗܝ ܕܠܛܗ̇ ܡܪܢ. ܐܢܫܐ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܘ ܕܡܚܕܐ ܝܒܫ ܟܪܡܐ ܘܐܒܕ. ܐܣܬܟܠܘ ܦܪܝܫܐܝܬ ܕܒܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ ܗܕܐ ܒܨܠܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܓܘܣܝ ܕܝܢ ܪܝܫ ܕܝܪܐ. ܠܣܓܝܐܐ ܟܪ̈ܝܗܐ ܐܣܝ ܘܐܩܝܡ. ܘܐܬܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܛܘܒܢ̈ܐ. ܐܝܟ ܕܐܫܬܥܝܘ ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܚܙܘ ܐܢܘܢ ܘܗܘܘ ܒܡܬܚܒܪܢܘܬܗܘܢ.

ܟܕ ܕܝܢ ܠܕܝܪܐ ܗܢܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ ܐܬܐ ܐܒܘܢ ܘܡܬܡܢܐ ܐܬܡܢܝ. ܒܟܠܗ

Quand les habitants du village de *Beit Maloud*, sur le territoire duquel est situé le monastère de *Nardôs*, virent au-dessus de ce monastère un enclos — on y a depuis peu construit un monastère — splendide et beau qui convenait pour y (planter) une vigne, ils le désirèrent et commencèrent injustement à y planter une vigne. Au bout de peu de temps elle poussa, grandit et porta de beaux fruits. Quand le bienheureux Mar *Meskenâ* vit qu'ils avaient fait cela avec audace à l'encontre de toute piété et que cette chose causait un grand préjudice * au monastère et aux bienheureux qui y étaient, il monta vers la vigne appuyé sur son bâton ou plutôt (μᾶλλον) sur la puissance divine qui avait sa confiance et qu'il révérait. Il inclina la tête au bas en priant, puis il monta et alla au-dessus (de la vigne), il étendit la main et la maudit avec le signe vénéré de la croix, et aussitôt elle sécha jusqu'aux racines comme ce figuier que maudit Notre-Seigneur. Certains, voyant que la vigne avait séché aussitôt et avait péri, comprirent clairement que cela avait eu lieu par la force divine grâce aux prières du saint. L'archimandrite *Gousi* guérit et mit sur pied beaucoup de malades et ces bienheureux accomplissaient beaucoup de prodiges, comme nous le racontèrent ceux qui les virent et les fréquentèrent.

Quand notre père fut venu à ce monastère près de ces saints et se fut enrôlé parmi eux, il se conduisit de manière si digne de louanges et brilla au

* fol. 200 v° a.

ܗܘܐ ܐܬܪܘܡ ܘܐܬܝܬܪ ܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܘܬ ܒܢ̈ܝ ܓܘܐ ܗܘܐ ܚܒܝܒܐ ܘܡܝܩܪܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܘܬ * ܒܪ̈ܝܐ. ܟܕ ܚܙܐܘܗܝ ܕܝܢ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܕܟ̈ܝܐ: ܕܥܡ ܕܘܒܪܐ ܡܝܬܪܐ ܐܦ ܝܕܥܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܩܢܐ: ܒܓܒܝܬܐ ܘܦܣܩܬܐ ܕܟܠܗܘܢ. ܪܒܐ ܘܡܠܦܢܐ ܐܩܝܡܘܗܝ ܠܗܘܢ ܘܡܦܫܩܢܐ ܕܟܬܒ̈ܐ. ܘܛܘܦܣܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܕܘܡܝܐ ܕܛܘܒܢ̈ܐ. ܕܢܩܝܦ ܗܘܐ ܓܝܪ ܘܢܩܝܦ ܠܩܕܝܫܘܬܐ ܡܪܝ ܙܟܝ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܪܐ ܕܥܡܪ ܗܘܐ ܒܗܢ ܕܝܪܐ. ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ[1] ܡܥܕܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܐܬܐ ܐܡܬܝ ܕܒܕܘܟܬܗ ܡܩܝܡ ܗܘܐ ܠܗ ܟܕ ܓܕܫ ܕܟܠܐ ܗܕܐ ܗܘܬ ܗܘܐ ܣܘܢܩܢܐ. ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܠܣܒ̈ܐ ܐܝܟ ܟܠܝܠܐ. ܠܥܠܝ̈ܡܐ ܕܝܢ ܛܘܦܣܐ ܫܦܝܪܐ. ܠܛܠܝ̈ܐ ܬܪܒܝܐ ܚܟܝܡܐ ܘܢܛܘܪܐ ܠܐ ܡܬܚܣܪܢܐ. * fol. 200 v° b.

ܟܕ ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܠܐ ܙܥܘܪ ܒܗܠܝܢ ܐܬܕܒܪ ܒܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܢܪܕܣ. ܬܘܒ ܐܬܪܓܝ ܠܡܣܩܢ̈ܐ ܘܬܘܣ̈ܦܬܐ[2] ܡܝܬܪ̈ܬܐ. ܘܐܬܚܡܬ ܒܪܚܡܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܘܕܓܠܝ̈ܢܐ ܕܬܕܡܪ̈ܬܐ ܕܒܟܬܒ̈ܐ ܕܡܠܦ̈ܢܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܒܕܡܘܬܐ ܕܩܕܝܫܐ[3] ܕܘܝܕ ܘܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܗܢܐ ܡ̇ܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ ܕܟܠ ܢܩܦܬ ܢܦܫܝ ܒܬܪܟ. * ܠܝ ܕܝܢ ܝܡܝܢܟ ܣܡܟܬܢܝ. ܘܓܠܝ ܥܝܢ̈ܝ ܘܐܚܙܐ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܕܢܡܘܣܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܬܒ ܘܡܦܝܣ ܠܛܝܡܬܐܘܣ * fol. 201 r° a.

1. ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ Ms. — 2. ܘܣܘܓܐܬܐ Ms. — 3. ܩܕܝܫܐ Ms.

point qu'il ne fut pas seulement aimé et vénéré de ceux du dedans, mais aussi de ceux * du dehors. Quand l'archimandrite et les purs moines virent qu'avec une excellente conduite il possédait encore à un degré élevé la science des saints Livres, d'un choix et d'une décision unanimes, ils le nommèrent maître et docteur et interprète des Livres, exemple des perfections et modèle des bienheureux, car il était attaché et adjoint à sa Sainteté Mar *Zakî,* évêque du pays, qui demeurait dans ce monastère et il l'aidait grandement; il arrivait même que (l'évêque) le mettait à sa place quand il y avait par hasard quelque nécessité pour cela. Il était pour les vieillards comme une couronne, pour les jeunes gens un bel exemple, et pour les enfants un sage pédagogue et un gardien qui n'était jamais en défaut. * fol. 200 v° b.

Après avoir ainsi vécu longtemps dans le saint monastère de *Nardas,* il désira à nouveau les degrés et les progrès excellents (il désira croître en science) et brûla du désir de la science et des révélations des choses admirables qui sont dans les livres des saints docteurs, à l'exemple de saint *David* et du bienheureux *Paul* dont l'un disait au Dieu de l'univers: *Mon âme s'est attachée à toi * et ta main m'a aidé*[1], et : *Découvre mes yeux, pour que je voie les prodiges de ta loi*[2]; l'autre écrivait à *Timothée* son disciple et l'exhortait en disant : *Ap-* * fol. 201 r° a.

1. Ps. LXII, 9. — 2. Ps. CXVIII, 18.

ܠܡܩܪܝܢܘ ܘܐܬܗܓܐ. ܕܐܬܝܕܥܬ ܒܡܦܪܓܢܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܢܫܐ. ܘܐܬܚܦܛ ܠܡܟܠܝܘ ܘܠܡܬܒܩܝܘ ܐܠܐ ܐܢ. ܘܡܬܒܩܝܢܐ ܠܗܕܐ ܡܪܢܝܬܐ ܘܢܦܫ ܠܓܒܐ ܗܢܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܠܗ ܟܠ ܗܘܝܐ ܘܦܪܝܫܐ ܕܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܥܠ ܟܬܒܐ ܕܫܒܩ ܒܛܪܘܐܣ ܠܘܬ ܩܪܦܘܣ ܡܫܕܪ ܕܢܐܬܐ ܠܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܟܬܒܐ ܘܡܓܠܬܐ ܕܡ̈ܓܠܬܐ. ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܡܝܩܪܐ ܙܒܢܐ ܐܒܘܢ ܕܢܬܕܡܐ. ܒܩܪܝܢܐ ܘܒܪܚܡܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܒܫܘܡܠܝ ܡܠܬܐ. ܒܫܝܢܐ ܘܒܫܠܡܐ ܡܢ ܥܘܡܪܐ ܕܢܪܕܘܣ ܫܒܩ. ܘܠܐܬܪܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܐܙܠ. ܘܡܛܐ ܠܥܘܡܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܪܝ ܙܟܝ ܕܠܘܬ * ܩܠܝܢܝܩܘܣ. ܘܝܬܒ ܕܥܣܪ ܫܢܝܢ ܕܩܪܐ ܒܗ. ܡܢ ܣܦܪܐ ܕܡܠܦܢܐ ܕܬܪܝܨܝ ܫܘܒܚܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ ܪܒܐ ܡܦܫܩ ܘܡܢܗܪ ܠܗ ܠܬܐܘܕܘܪܐ ܡܠܦܢܐ ܘܪܒܢ ܕܒܥܘܡܪܐ ܕܡܪܝ ܙܟܝ. ܡܛܠ ܕܝܠܗ ܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܕܝܪܝܐ ܕܒܥܘܡܪܐ ܕܡܪܝ ܕܢܩܪܘܢ ܠܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܐܡܝܢܐܝܬ ܒܚܘܒܐ ܠܡܩܪܐ. ܘܐܒܘܢ ܗܦܟ ܒܗ ܫܦܝܪ. ܩܪܐ ܘܐܬܝܬܪ. ܐܝܟ ܕܡܣܗܕܐ ܝܘܠܦܢܗ ܘܚܟܡܬܗ ܘܡܫܟܚܢܘܬܗ ܕܡܨܐ ܠܦܘܫܩܐ ܕܐܪ̈ܙܐ.

ܘܡܢ ܬܡܢ ܐܙܠ ܠܘܬ ܩܠܝܬܐ ܕܚܕܪܝ ܐܘܪܗܝ ܡܒܪܟܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܐܢܐ ܚܙܝܬ ܐܢܝܢ. ܘܬܡܢ ܕܝܢ ܥܕܢܐ ܙܥܘܪܐ ܥܡܪ ܗܘܐ ܠܗ ܘܕܒܪ ܢܟܦܐܝܬ. ܡܢ

plique-toi à la lecture des Livres et médite-les[1] *afin que tout le monde sache que tu progresses*[2]: et il montra tant de zèle et de sollicitude pour la méditation et la lecture de ces divines (sciences) qu'il ne s'occupait pas seulement de faire apporter la bibliothèque[3] laissée par lui à *Troas* près de *Carpos*[4], mais encore des livres et des rouleaux (des parchemins). — Comme notre père voulait imiter ces saints par la lecture et par l'amour de la science divine et en toutes les perfections, il quitta, dans l'amour et la paix, le monastère de *Nardôs*, alla au pays des *Romains* et arriva au saint monastère de Mar *Zakî*[5], à

* fol. 201 r° b.

côté * de *Callinice*, et y demeura dix ans[6] à lire les livres des docteurs orthodoxes et surtout de *Grégoire* le théologien le grand, interprété et éclairci par *Théodore*, docteur et Rabban dans le monastère de Mar *Zakî*, car les moines de ce monastère s'appliquaient constamment avec amour à lire *Grégoire*. Notre père s'y occupa convenablement, lut et prospéra, comme en témoignent sa science, sa sagesse et son aptitude aussi grande que possible pour l'interprétation des mystères.

Il se rendit de là aux cellules qui sont autour d'*Édesse* la ville bénie et que j'ai vues moi aussi. Il y demeura peu de temps, y mena une conduite pure et

1. I Tim., IV, 13 et 15. — 2. II Tim., IV, 12-13. — 3. On trouve ici la leçon de la Peschito au lieu de φελόνης. — 4. Le ms. porte à tort « Traôs » et « Qrôpôs ». — 5. Monastère bien connu, cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, I, 214, 352, 386, 388, 390 etc. — 6. Nous supposons que la leçon de Bar Hébraeus qui porte « vingt ans » *supra*, p. 56, provient d'une mauvaise lecture.

ܢܩܦ ܠܕܝܪܝܐ ܚܕ ܟܬܘܒܐ ܘܝܠܦ ܡܢܗ ܟܬܒܘܬܐ ܘܟܬܒ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܐܝܟ ܕܡܣܗܕܝܢ ܟܬܒܘܗܝ ܕܫܒܩ ܡܢ ܒܬܪܗ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܐܙܠ ܠܥܘܡܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܝܬ ܪܩܘܡ. ܠܘܬ ܡܫܡܗܐ * ܚܟܝܡܬܐ ܪܒܢ ܬܐܘܡܐ ܣܡܝܐ. ܘܒܚܘܒܐ ܗܘ ܠܗ ܒܗ * fol. 201 v° a.
ܦܝ ܒܗ ܒܣܘܓܐ ܕܝܠܗ ܕܚܟܡܬܐ. ܡܫܠܡܐ ܘܡܦܪ̈ܫܐ[1] ܘܕܟܝܐ ܘܡܦܩܢ ܠܥܘܗܕܢܐ ܘܣܘܓܐܐ. ܫܡܥܘܢ ܓܘܒܕܝܐ. ܘܐܒܘܣ ܡܪܝ ܐܚܐ.

ܡܐ ܠܗܠܝܢ ܕܫܡܥܝܢ ܫܡܥܝܢܢ ܐܚܝ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܢܣܒܪ ܠܢܦܫܢ ܕܚܝܒܐ ܦܘܪܥܢܐ ܘܠܕܝܢܐ ܕܠܐ ܫܘܒܩܢܐ. ܐܢܘܢ ܓܝܪ ܩܕܝܫܐ ܒܐܬܪܘܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܟܕ ܡܬܛܪܦܝܢ ܘܡܬܠܚܨܝܢ ܗܘܘ: ܡܛܠ ܕܢܩܢܘܢ ܚܟܡܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܩܕܝܫ̈ܐ ܘܕܡܠܦܢ̈ܐ ܬܪܝܨܝ ܫܘܒܚܐ: ܚܢܢ ܕܝܢ ܐܦ ܠܐ ܡܢ ܐܦܠܐ ܒܡܕܝܢܬܢ ܘܒܒܬܝܢ: ܚܦܝܛܝܢ ܕܢܪܕܐ ܠܢܦܫܢ: ܘܐܦܠܐ ܠܒܢܝܢ: ܘܢܠܦ ܐܢܘܢ ܒܝܘܠܦܢܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܐܦܠܐ ܐܦ ܒܫܡܥܐ ܕܝܢ ܕܩܪܝܢܐ ܦܪܝܫܐ ܕܟܬܒ̈ܐ. ܗܘ ܕܡܬܥܒܕ ܡܗܝܡܢܐܝܬ ܒܥܕ̈ܬܐ ܒܚܕܒܫܒ̈ܐ ܘܒܥܐܕ̈ܐ ܩܕܝܫ̈ܐ.

ܡܛܠܗܢ ܐܫܬܡܥ ܠܗ ܟܕ ܒܡܥܪܒܐ ܗܘ ܕܩܢܐ ܗܘ ܣܝܡܬܐ ܕܚܟܡܬܐ ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ ܪܒܬܐ. ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܡܛܠܬܗ * ܐܫܬܕܪܬ ܐܓܪܬܐ ܠܦܛܪܝܪܟܐ ܘܥܡܐ * fol. 201 v° b.
ܦܛܪܝܪܟܐ. ܟܠܗܘܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ.

1. ܘܡܦܪܫܐ Ms.

s'attacha à un moine qui était scribe. Il apprit de lui l'art de l'écriture et écrivit en perfection comme en témoignent les écrits qu'il laissa après lui. Il se rendit de là au saint monastère de *Beit Reqoum* près du célèbre * savant Rabban *Thomas* l'aveugle. Les hommes excellents, à la grave conduite et dignes d'une sainte mémoire, *Simon Goubdaïâ* et l'abbas Mar *Àḥâ* s'étaient aussi attachés à lui à cause du même amour de la science. * fol. 201 v° a.

Quand nous entendons raconter cela, mes frères, comment ne nous jugerions-nous pas dignes d'une punition et d'une condamnation sans remise? Ces saints ont persisté longtemps dans divers pays, au milieu des vexations et des souffrances, pour acquérir la science des saints Livres et des docteurs orthodoxes et nous, nous ne nous préoccupons pas, même dans nos villes et dans nos maisons, de nous instruire nous-mêmes ainsi que nos enfants et de leur enseigner les divines doctrines. Nous ne prenons pas soin non plus d'écouter la lecture des Livres qui est faite fidèlement dans les églises, les dimanches et aux saintes fêtes.

IV. On le demande pour évêque. Son séjour au monastère de Mar Matthieu et a la cour. — Aussi, pendant qu'il était encore en Occident, le bruit se répandit qu'il avait acquis un grand trésor de science et de perfec-

ܘܫܕܪܘ ܠܘܬܗ ܐܝܙܓܕ̈ܐ ܥܡ ܐܓܪ̈ܬܐ[1]. ܟܕ ܕܝܢ ܠܗܠܝܢ ܩܕܡ: ܠܛܘܒܢܐ ܡܘܫܐ ܐܬܕܡܝ ܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܘܠܐܪܡܝܐ ܠܢܒܝܐ. ܐܫܬܐܠ ܕܝܢ ܡܢ ܡܢܝܢܘܬܐ ܕܪܝܫܘܬ ܟܘܡܪܘܬܐ: ܘܦܢܝ ܠܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ ܘܠܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܟܬܒܘ ܠܗ ܡܛܠ ܗܘ ܕܥܝܓ ܠܫܢܐ ܐܢܐ: ܫܕܪ ܠܡܢ ܕܡܫܕܪ ܐܢܬ: ܗܘ ܕܠܐ ܫܟܚ ܐܢܐ ܒܟܠܢܫ ܘܙܥܘܪܐ ܛܒ ܐܝܟ ܒܝܕܥܬܐ ܐܝܟ ܕܒܩܘܡܬܐ ܗܟܢܐ ܘܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܥܕܬܐ ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܒܝܬܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܘܕܚܠ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܐ ܡܢ ܛܠܝܘܬܐ ܐܝܟ ܐܪܡܝܐ: ܐܠܐ ܡܢ ܐܝܩܪܐ ܕܪܒܘܬܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܐܬܪܙ ܘܐܬܪܒܝ ܡܢ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ: ܕܩܕܝܡܘܬܐ ܕܝܠܢ ܗܝ ܕܒܢܡܘܣܐ[2] ܐܠܗܝܐ ܘܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܡܕܒܪܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܪܡܐ ܘܡܝܩܪܐ. ܗܟܢܐ ܗܝ ܐܦ ܩܝܢܕܘܢܘܣ ܗܝ. ܘܓܒܪܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܗܘܢܐ. ܡܬܒܥܐ ܠܘܩܕܡ ܠܗ: ܕܐܝܟ ܣܐܡܐ ܘܕܗܒܐ ܓܒܝܐ ܢܗܘܐ ܒܟܠ ܙܒܢ̈ܝܢ[3] *ܘܒܟܠܗܝܢ. ܟܕ ܠܐ ܥܒܝܕ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܕܡ ܡܙܝܦܘܬܐ ܐܘ ܚܠܛܐ[4]. ܙܕܩ ܓܝܪ ܠܗܘ ܕܗܕܐ ܡܫܠܡܐ ܠܗ ܡܫܡܫܘܬܐ ܡܘܡܝܢ. ܕܢܗܘܐ ܪܒ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܟܡܐ ܕܪܒ ܒܐܝܩܪܐ. ܘܠܐ ܢܣܒܪ ܕܪܒܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܢܗܘܐ ܪܡ ܘܪܝܫܐ ܘܡܫܒܚ ܘܡܝܩܪ ܡܢ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܐܠܐ ܕܚܘܣܪܢܐ ܗܘ ܪܒܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܡܢ ܐܦܪܘ

* fol. 202 r° a.

1. ܐܝܓ̈ܪܬܐ Ms. — 2. ܕܢܡܘܣܐ Ms. pr. manu. ܒ additur supra lin. ἐν νόμῳ in Graeco (G). — 3. ܙܒ̈ܢܐ Ms. καιροῖς G. — 4. ܚܠܛܐ Ms. ὑπόχαλκον G.

* fol. 201 v° b.

tion; tous les fidèles du *Beit Nehoudrà* écrivirent donc à son sujet * leur consentement avec une seule volonté et une adhésion parfaite, pour qu'il fût leur évêque; puis ils lui envoyèrent des messagers avec les lettres. Quand il les reçut, il imita d'abord le bienheureux *Moyse* et ensuite *Jérémie*[1], il refusa la nomination épiscopale et répondit aux évêques et aux fidèles qui lui avaient écrit : *Parce que je balbutie, envoie celui que tu dois envoyer*[2], car je ne le puis aucunement, je suis trop petit par la science comme par la taille pour conduire[3] l'Église qui est la demeure du Dieu vivant. Il craignait, non à cause de sa jeunesse comme *Jérémie,* mais à cause de l'honneur de la charge, car il avait été initié et instruit par *Grégoire* le théologien[4] : « Notre prééminence (due) à la loi divine et qui conduit à Dieu, autant elle est élevée et honorable, autant[5] elle est dangereuse (κίνδυνος). Un homme intelligent[6] devra d'abord être en tout temps et en toutes * choses comme l'argent et l'or choisi, sans avoir de falsification[7] ou d'alliage nulle part ». Il faut que celui auquel est confiée une telle charge soit aussi grand en vertu qu'en honneur; il ne doit pas penser qu'il est important[8] d'avoir une situation élevée, éminente et honorée de beaucoup, mais bien que c'est un grand désavantage si nous nous

* fol. 202 r° a.

1. Exode, IV, 10; Jérémie, I, 6. — 2. Exode, IV, 13. — 3. *Litt.* : et par la conduite. — 4. Cf. MIGNE, *P. G.*, t. XXXV, col. 420. — 5. ὅσον.... τοσοῦτος. — 6. La phrase grecque est coupée autrement. — 7. κίβδηλον. — 8. καὶ μὴ μέγα νομίζειν ἄν. MIGNE, *ibid.*, col. 424.

ܕܛܟܣܐ ܦܣܩܝܢ ܚܢܢ: ܘܗܠܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢ ܠܗ ܠܐ ܥܒܕܝܢ. ܘܙܕܩ ܠܗ ܕܢܚܘܐ ܚܐܪܘܬܐ ܢܗܘܐ. ܘܟܠܝܘܡ ܒܛܒ̈ܬܐ ܢܬܘܣܦ: ܐܝܟ ܕܒܗ ܒܣܓܝܐܘܬܐ ܕܡܝܬܪܘܬܗ ܢܓܕ ܠܣܓܝ̈ܐܐ ܠܗܿܝ ܕܡܣܦܩܢܐ: ܘܒܡܦܝܣܢܘܬܐ ܢܩܪܒ ܐܢܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܒܕܘܒܪܗ ܝܩܝܪܐ ܘܠܐ ܒܩܛܝܪܐ ܢܫܥܒܕ ܐܢܘܢ. ܘܬܘܒ ܢܕܥ ܕܫܛܝܘܬܗ ܕܪܫܐ ܥܠ ܟܠܗ ܥܡܐ ܡܝܬܝܐ ܚܡܬܐ. ܘܗܿܝ ܕܢܠܦ ܠܐ̈ܚܪܢܐ ܢܙܪܐ ܡܢ ܩܕܡ ܕܢܐܠܦ ܣܦܩܐܝܬ ܠܐܘܡܢܘܬܐ ܕܦܚܪܘܬܐ ܒܡܐ̈ܢܐ: ܗܿܝ ܕܡܬܐܡܪܐ ܒܢܦ̈ܫܬܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ ܢܥܝܪ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܕܠܐ ܗܘܢܐ ܗܝ ܗܕܐ ܘܡܪܚܘܬܐ܀

ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܗܕܐ ܐܫܬܐܠ ܡܫܡܠܝܐܝܬ: ܒܬܪ ܙܒܢܐ ܡܕܡ ܡܬܟܬܒܢ ܕܥܠܬܐ * ܠܘܬܗ ܒܥܠܬܗ ܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܡܛܥܢ ܡܥܢܐ ܝܩܝܪܐ ܕܝܕܥܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܘܕܘܒܪܐ ܡܫܬܘܐ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܘܣܓܝ ܦܐܪ̈ܐ ܘܟܢܫܗ ܐܝܟ: ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܐܬܐ. ܠܘ ܡܢ ܒܠܚܘܕ ܡܛܠ ܗܿܘ ܕܐܬܩܪܝ. ܐܠܐ ܒܪܚܡܬܐ ܡܕܡ ܟܝܢܝܬܐ ܘܒܥܝܕܐ ܕܩܪ̈ܝܒܘܗܝ ܘܠܐܬܪܐ ܕܐܬܪܒܝ ܒܗ. ܡܝܬܪܐܝܬ ܕܝܢ ܗܿܘ ܕܠܫܪܪܐ ܩܪܝܒܐ ܐܝܟ ܕܠܡܥܕܪܘ ܘܠܡܥܬܪܘ ܠܢܦ̈ܫܬܐ ܕܒܢ̈ܝ ܐܬܪܗ ܘܠܟܠܗ ܡܕܢܚܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܕܩܒܠ. ܟܕ ܐܬܛܦܝܣ ܠܦܘܩܕܢܗ ܪܫܐ ܕܫ̈ܠܝܚܐ ܕܦܛܪܘܣ. ܕܡܠܟ ܒܡܫܪܝܘܬܐ

écartons de la dignité de (notre) ordre et que nous ne fassions pas ce qui lui est dû. Il lui faut montrer grande noblesse et progresser toujours dans le bien afin, par sa grande vertu, d'attirer beaucoup de monde à une (vertu) suffisante [1], de les amener à Dieu par la persuasion et de les subjuguer par une conduite vénérable et non par la violence. Il saura encore que la folie du chef attire la colère sur tout le peuple, que tenter d'instruire les autres avant d'être suffisamment instruit, (ou) apprendre l'art du potier sur les vases, c'est-à-dire (se borner) à exciter la piété dans les âmes des autres, est chose insensée et téméraire.

Ensuite (εἶτα) quand il eut complètement refusé, au bout d'un certain temps * ils lui écrivirent à nouveau pour la même cause. Comme il portait un faix très précieux de science spirituelle, et qu'il avait recueilli et amassé dans son âme une conduite digne de grande louange et beaucoup de fruits; il consentit à venir, non pas seulement parce qu'on l'appelait, mais aussi par un certain amour naturel et habituel de ses proches et du pays où il avait grandi, ou plutôt (μᾶλλον δέ), et ce sera plus près de la vérité, pour favoriser et enrichir les âmes de ses compatriotes et de tout l'Orient à l'aide de la divine doctrine qu'il avait reçue. Il obéissait ainsi à l'ordre de Pierre, le chef des

* fol. 202 rº b.

1. *Litt.* : à ce qui est modéré.

ܘܡܘܗܒܬܐ ܕܢܣܒ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܢܫܡܫ ܒܗ ܠܚܒܪܘܗܝ ܐܝܟ ܪܒܝ ܒܬܐ ܛܒܐ ܕܡܘܗܒܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܢ ܕܡܡܠܠ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܢܡܠܠ. ܘܡܢ ܕܡܫܡܫ ܐܝܟ ܚܝܠܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܝܗܒ[1] ܠܗ. ܕܒܟܠ ܕܥܒܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܢܫܬܒܚ ܐܠܗܐ ܒܝܕ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ܀

ܘܒܬܪܟܢ ܐܦܩ ܘܐܬܐ ܩܕܡܝܬ ܠܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܒܗܝܐ ܕܝܠܢ ܕܡܪܝ ܡܬܝ. ܘܕܒܪ ܘܐܢܗܪ ܘܐܠܦ ܐܢܘܢ ܒܝܕܥܬܐ ܕܡܡܠܠܘܬܐ ܠܐܠܗܘܬܐ. ܘܒܣܘܟܠܐ ܕܡܠܦܢܐ* ܕܥܠ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܕܡܠܬܐ ܐܠܗܐ. ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܐܪ̈ܙܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܦ ܢܡ̈ܘܣܐ ܘܩ̈ܢܘܢܐ ܥܕ̈ܬܢܝܐ ܣܡ ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܥܠ ܡܛܟܣܘܬܐ ܘܫܘܦܪܐ ܕܛܟܣܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܪ̈ܘܪܒܬܐ. ܐܠܐ ܘܐܦ ܒܗܠܝܢ ܕܡܬܚܫܒ̈ܢ ܙܥܘܪ̈ܝܬܐ. ܘܕܢܩܘܡܘܢ ܫܦܝܪܐܝܬ ܒܨܠܘܬܐ. ܘܕܢܐܡܪܘܢ ܪ̈ܚܡ ܥܠܝ ܐܠܗܐ ܒܩܝܢܬܐ ܚܠܝܬܐ ܘܪܥܝܢܐ ܚܠܝܡܐ ܒܥܘܢܝܬܐ ܗܢܐ ܕܐܗܦܟ ܐܦܝܟ ܡܢ ܚܛܗ̈ܝ. ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܘܕܒܝܕܥܬܐ ܘܒܥܘܡܐ ܡܬܟܫܦܢܘܬܐ ܢܪܦܦܘܢ ܡܫܡ̈ܫܢܐ ܘܢܩܘܡܘܢ ܒܡܕܒܚܐ ܥܡ ܟܗ̈ܢܐ ܒܛܟܣܐ ܫܦܝܪܐ ܘܢܟܦܐ. ܒܥܕܢܐ ܕܕܒܚܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܘܒܥܕܢ ܬܫܡܫܬܐ. ܘܣܡ ܘܬܩܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܡܠܠ̈ܐ ܗܠܝܢ ܘܫܒܩ ܠܗܘܢ

* fol. 202 v° a.

1. Peschito Petr., IV. 10 : ܐܝܟ ܕܡܢ ܚܝܠܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܝܗܒ.

apôtres[1] : *Que chacun s'emploie au service des autres selon le don et la grâce qu'il a reçus de Dieu comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Que celui qui parle le fasse selon la parole de Dieu, que celui qui exerce quelque ministère le fasse selon la force que Dieu lui a donnée, afin qu'en tout ce que vous faites Dieu soit loué par Jésus-Christ.*

Il partit donc et vint d'abord à notre saint et patriarcal monastère de *Mar Mattaï;* il dirigea les (moines), les éclaira et les instruisit dans la science de la théologie et dans l'intelligence des docteurs * sur l'incarnation de Dieu le Verbe, et la doctrine des saints mystères. Il leur donna aussi et leur fixa des règles et des lois ecclésiastiques en faveur de la régularité et du bon ordre spirituel, non seulement dans les grandes choses, mais aussi dans celles qu'on répute petites : comme de se bien tenir à l'oraison, de réciter le *Miserere*[2] avec un chant suave et une volonté saine avec ce répons : *Détourne ta face de mes péchés;* que les diacres agitent (les éventails)[3] avec science et belle manière et se tiennent à l'autel avec les prêtres dans un ordre beau et grave au moment où le divin sacrifice s'accomplit et au temps de l'office. Il leur établit et

* fol. 202 v° a.

1. I Pierre, IV, 10-11. — 2. Ps. L. Ce psaume était chanté au commencement de l'office des Matines et aux Vêpres. Cf. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 3881. — 3. L'éventail liturgique grec est en métal, il est formé d'une tête d'ange entourée de six ailes. Cf. C. CHARON, *Les saintes et divines liturgies*..... Paris, 1904, p. 248.

ܡܛܠ ܡܣܬܟܬܐ ܢܦܫܗ ܘܬܘܟܠܢܗ ܕܥܠ ܐܠܗܐ ܕܠܐ ܡܙܕܥܙܥܢܐܝܬ ܡܢܛܪ ܠܗ ܒܟܠ ܟܪ ܕܐܙܠ. ܘܐܦ ܕܠܡܘܬܪܢܐ ܕܣܘܓܐ ܕܡܗܝܡܢܐ.

ܛܥܢ ܘܐܙܠ ܠܕܝܪܐ ܕܫܝܪܝܢ ܠܡܬܪܨܘ ܠܗܢܘܢ ܕܒܬܪܥܐ ܕܡܠܟܐ * ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܗܿܘ ܙܒܢܐ. ܥܩܬ ܕܝܢ ܪܕܝܬܗ ܠܗܘܢ ܠܛܘܒܢܐ ܕܒܥܘܡܪܐ ܕܡܪܝ ܡܬܝ ܒܡܣܟܢܘܬܝ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܠܡܣܟܢܘܬܝ ܕܚܕ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܝܬܪܘܢ ܡܢܗ ܐܝܟܢܐ ܗܘܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܐ: ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܛܒܐ ܘܡܫܠܚ ܚܝܐ ܘܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܫܬܕܪ. ܟܠܗܘܢ ܘܒܡܐܡܪܐ ܫܦܝܪܐ ܕܐܒܗܬܐ ܘܒܦܘܩܕܢܐ ܕܚܝܐ ܫܘܬܦ ܠܟܠܗܘܢ ܕܬܡܢ ܐܝܟ ܪܘܚܐ ܕܫܠܝܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܡܫܒܚܬܐ ܕܐܠܝܐ ܢܒܝܐ ܚܣܡܢܘܬܐ ܐܣܪ ܗܘ ܚܨܘܗܝ. ܘܫܠܝܚܐܝܬ ܫܩܠܛܐ ܡܢܥ ܠܐ ܢܡܘܣܝܐ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܗܘܝܢ ܒܬܪܥܐ ܕܡܠܟܐ ܒܙܒܢܘܗܝ ܕܟܣܪܘ. ܘܓܒܪܝܐܝܠ ܡܢܚ ܢܦܫܐ ܕܪܘܣܬܒܕ[1]: ܗܘ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܟ ܦܘܫܩ ܫܡܗ ܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ. ܘܩܕܡܐܝܬ ܦܪܣ ܐܬܩܪܝ ܓܒܪܝܐܝܠ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܘܣܡܘܟܐ ܪܒܐ ܘܡܬܝܩܪܢܐ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܗܝ ܦܢܝܬܐ. ܘܡܥܕܪܢܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܐܝܟ ܙܟܝܐ ܕܡܫܝܢܐ ܡܘܪܝܩܝܘܣ ܡܠܟܐ ܪܚܡ * ܡܫܝܚܐ. ܐܬܝܕܥ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ

1. Vox persica.

leur fixa le reste des autres canons excellents à cause de la fermeté de son âme et de sa confiance en Dieu qui le garderait inébranlablement partout où il irait, et pour le profit de la foule des fidèles.

Il partit et alla au monastère de *Šîrîn*[1] pour corriger ceux qui étaient à cette époque à la cour[2] du roi. * Son départ causa beaucoup de peine aux bienheureux du monastère de Mar Mattaï et surtout à mon Humilité, car j'étais l'un de ceux qui s'occupaient à tirer profit de lui. A son arrivée, comme un bon messager qui porte la vie et qui est envoyé par Dieu, il associa tous ceux qui étaient là à l'exemple des saints apôtres, par l'esprit et par les beaux discours des Pères et par le précepte de vie[3]. Il se ceignit aussi et se fortifia, de manière apostolique, du zèle louable du prophète *Élie* et il supprima des promiscuités illégales qui avaient lieu alors à la cour[2] du roi au temps de *Kosrau*[4]. Le défunt *Gabriel*[5], médecin, qui était vraiment un homme de Dieu, selon la signification de son nom, fut appelé d'avance *Gabriel* à bon droit : il était un fort soutien et une illustration pour l'Église de Dieu en ce pays et le protecteur de la foi orthodoxe comme le victorieux et pacifique empereur,

* fol. 202 v° b. — * fol. 203 r° a.

1. Ce monastère fut fondé par Chosroès II, au temps du patriarche Sabrischou' (Bedjan, *Histoire de Mar Jabalaha*..., Paris, 1895, p. 306), sans doute vers l'an 909 des Grecs (598); cf. H. Gismondi, *Maris, Amri et Slibae de patriarchis Nestor. comm.*, Romae, 1897, p. 29. — 2. *Mot à mot :* à la porte. — 3. Cf. Ezéch., xxxiii, 15. — 4. Chosroès II qui régna de 590 jusqu'au 25 (29) février 628. Nöldeke, *Geschichte*, p. 431-432 et 435. — 5. Cf. *supra*, p. 56.

ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܩܐܡ ܗܘܐ ܒܪܫ ܡܗܝܡܢ̈ܐ ܒܬܪܥܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܒܥܕܬܐ ܕܝܢ ܕܗܢܐ ܕܗܘܐ ܪܝܫ ܐܣ̈ܘܬܐ ܓܒܪܝܐܝܠ ܘܒܕܝܪܐ ܕܫܝܪܝܢ ܕܒܬܪܥܐ ܡܠܟܘܬܐ: ܐܠܐ ܦܘܫܥܐ ܡܗܒܝܢ ܗܘܘ ܩܘܪܒܢܐ ܠܡܗܝ̈ܡܢܐ ܐܟܚܕܐ ܘܠܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ ܥܠܡ̈ܝܐ ܒܡܫܘܚܠܦܘܬܐ ܒܒܪ ܐܘ ܕܠܡܐ ܒܡܠܡܠܘܬܐ ܘܦܘܩܕܢܐ ܕܐܦܣܩܘ̈ܦܐ ܕܠܢ ܕܗܝܕܝܟ. ܘܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܐܝܟܢܐ ܛܥܘ ܠܡܠܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܐܠܗܝܐ ܕܐܡܪ. ܕܐܦ ܠܐ ܚܕܐ ܫܘܬܦܘܬܐ ܐܝܬ ܠܡܗܝܡܢܐ ܥܡ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܘܩܢ̈ܘܢܐ ܗܘܝ ܕܐܬܬܚܡܘ ܘܐܬܝܗܒܘ ܡܢ ܫܠܝܚܐ ܘܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܒܟܠ ܕܪ ܘܕܪ. ܕܦܩܕܝܢ ܠܢ ܕܢܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡ ܗܪ̈ܛܝܩܐ. ܗܝ ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܦܓܪܐ ܡܚܣܪܐ. ܐܠܐ ܘܠܥܘܡܩ̈ܐ ܕܢܦܫܐ ܡܚܫܟܐ ܘܪܚܩܐ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܘܡܪܚܩܐ ܠܦܪܗܣܝܐ ܕܩܕܡ ܒܐܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ. ܘܬܘܒ ܐܡܪܘ ܐܒ̈ܗܬܐ ܕܟܠ ܡܢ ܕܢܩܦ ܠܐܝܢܐ ܕܦܪܩ ܥܕܬܐ. * ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܝܪܬ.

* fol. 203 r° b.

ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܐܒܘܢ ܐܝܟ ܕܡܫܘܡܠܝܢܐܝܬ ܘܠܐ ܙܗܝܪܐܝܬ ܥܒܪܘ ܢܡܘܣܐ. ܘܕܫܘ ܐܢܘܢ ܠܩܢ̈ܘܢܐ ܕܐܒ̈ܗܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܒܙܗܝܪܘܬܐ ܘܚܦܝܛܘܬܐ ܡܘܬܪܢܝܬܐ: ܘܒܡܠ̈ܟܐ ܚܟܝ̈ܡܐ ܘܒܦܘ̈ܩܕܢܐ ܡܐܣܝܢ̈ܐ ܕܡܢ ܟܬܒ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܐܣܝܗ ܠܟܘܪܗܢܐ ܗܢܐ. ܘܦܣܩܘ ܕܠܐ ܢܫܬܘܬܦܘܢ ܥܡ ܗܪ̈ܛܝܩܐ. ܘܠܐ ܢܫܘܬܦܘܢ ܐܢܘܢ ܒܐܪ̈ܙܐ ܕܝܠܢ. ܘܚܘܝ ܐܢܘܢ

* fol. 203 r° a.

Constantin. * Il se distingua en Orient par son zèle pour la foi et il tenait la tête des fidèles à la cour royale. Dans l'église de ce chef des médecins *Gabriel* et dans le monastère de *Šîrîn* qui était à la cour royale, peut-être par négligence sinon avec le consentement ou l'ordre de nos évêques d'alors, on donnait la communion aux fidèles et aux Nestoriens laïques sans distinction. Je ne sais pas comment ils oublièrent la parole du divin Apôtre qui a dit : *Il n'y aura aucun rapport entre le fidèle et l'infidèle*[1], ainsi que les canons définis et portés par les apôtres[2] et par les saints pères dans toute génération, qui nous ordonnent de fuir tout commerce avec les hérétiques, car ce (commerce) ne nuit pas seulement au corps mais noircit encore les profondeurs de l'âme, il écarte de Dieu et enlève la confiance (παῤῥησία) devant le tribunal du Christ Dieu. Les Pères ont encore dit : « Quiconque s'attache à celui qui déchire l'Église, * ne possédera pas le royaume de Dieu ».

* fol. 203 r° b.

Quand notre père vit qu'ils avaient transgressé la loi par négligence et inattention et foulé aux pieds les canons des saints Pères, il guérit cette infirmité par un soin et un zèle utile, par de sages conseils et par des préceptes curatifs tirés des saints Livres. Ils résolurent de ne plus avoir commerce avec les hérétiques et de ne plus les associer à nos mystères. Il leur montra

1. Cf. II Cor., VI, 14-15. — 2. Canons 44-45.

ܐܘܪܚܐ ܠܐ ܕܡܘܡܐ. ܣܡ ܠܗܘܢ ܩܢܘܢܐ ܘܢܡܘܣܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܬܫܡܫܬܐ ܡܐܪܟܬܐ ܘܨܘܡܐ ܡܫܒܚܐ. ܘܥܝܕܐ ܠܐ ܕܒܬܠܐ. ܘܩܪܝܢܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܡܝܢܘܬܐ ܕܗܘܢ ܘܗܓܝܐ ܕܐܠܗܝܬܐ. ܘܒܩܠܝܠ ܙܒܢܐ ܢܗܪ ܘܐܠܦ ܐܢܘܢ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܡܗܝܡܢܐ ܟܠܗܘܢ ܕܒܬܪܥܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܘܠܕܝܪܝܐ ܕܬܡܢ. ܐܠܐ ܘܠܪܝܫܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܠܡܕܒܪܢܗܘܢ ܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܫܡܝܗܐ ܘܦܪܝܫܐ ܒܚܟܡܬܐ ܡܫܬܒܗܪ ܗܘܐ ܘܡܫܬܡܥ ܡܢܗ ܕܡܠܟܐ ܪܒܐ ܟܘܣܪܘ ܘܡܢ ܟܠܗܘܢ * ܒܢܝ ܬܪܥܐ * fol. 203 v° a. ܘܕܒܩܘܒܠܐ[1] ܡܠܟܝܐ ܢܚܬ ܗܘܐ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܪܐ[2] ܙܥܘܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܣܩܝܢ[3] ܬܘܪܨܐ ܪܘܪܒܐ ܕܐܒܘܢ. ܐܪܐ ܠܐ ܟܠܝܠܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܘܕܐܝܩܪܐ ܓܕܠܝܢ ܠܪܝܫܗ ܩܕܝܫܐ. ܘܡܚܘܝܢ ܠܗ ܡܬܟܬܫܢܐ ܚܠܦ ܫܪܪܐ.

ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܟܬܪ ܠܘܬܗܘܢ ܙܒܢܐ ܡܕܡ ܗܘܐ ܦܘܠܓܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܥܡ ܒܥܡܐ ܠܥܡܐ. ܘܡܪܘܕܘܬܐ ܕܡܬܝܠܕܢ ܡܢ ܚܛܗܐ ܘܦܐܓܝܘܬܐ ܘܪܚܡܬ ܟܣܦܐ: ܘܐܬܚܒܠܬ ܕܒܪܐ ܘܦܘܠܚܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪܣܝܐ ܡܛܠ ܕܐܪܫܥܘ. ܘܣܠܩܘ ܗܪܩܠܐ ܡܠܟܐ ܘܪܗܘܡܝܐ ܘܐܚܪܒܘ ܠܐܪܥܐ ܕܦܪܣܝܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܡܦܩܥ ܠܐ ܐܬܬܙܝܥ ܡܢ ܡܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܐܠܐ ܡܫܪ[4] ܒܐܝܕ ܡܗܝܡܢܐ ܕܝܠܝܬܗ ܘܦܪܢܣܬܗ ܘܡܠ[ܦܐ] ܒܗܘܢ

1. ܒܩܘܒܠܐ· Ms. pr. m. (ܕ additur supra lin.). — 2. Signum *zqofo* (:) quod interrogationem significat (V. Payne Smith, *Thesaurus*, I, col. 364) additur hic et infra in Ms. post secundum alef. — 3. Lege ܕܡܣܩܝܢ ut infra. — 4. ܕܡܫ Ms.

le chemin de l'innocence ; il leur imposa des canons et de saintes lois, des offices prolongés, des jeûnes louables, des mœurs innocentes, la lecture constante des saints Livres et la méditation des choses divines. En peu de temps il instruisit et il éclaira non seulement tous les fidèles qui étaient à la cour et les moines de cet endroit, mais encore leur chef et leur guide, Mar *Samuel*, métropolitain illustre[1] qui était regardé et réputé comme un homme célèbre et de profonde sagesse par le grand roi *Kosrau* et par tous * les courtisans près desquels il était venu sur un ordre royal. — Sont-ce (ἆρα) de petites choses celles qui dénotent les grandes réformes de notre père? Ne (ἆρα) forment-elles pas une couronne de louanges et de gloire pour sa tête sacrée et ne le montrent-elles pas combattant pour la vérité? * fol. 203 v° a.

Après qu'il fut demeuré un certain temps près d'eux, il y eut dans le royaume des défections de peuple à peuple et des rébellions qui furent amenées par les péchés, le luxe et l'amour de l'argent ; l'administration et les institutions du royaume des Perses sombrèrent parce qu'ils avaient commis le mal. L'empereur *Héraclius* et les Romains montèrent et dévastèrent le pays des Perses.

1. Primat d'Orient de 614 à 624. Cf. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, t. II, col. 111 (*supra*, p. 56).

ܘܫܦܝܪ ܠܐ ܡܬܕܚܠܢܘܬܐ ܘܥܠܝܡܘܬܐ ܐܝܟ ܦܠܚܐ ܛܒܐ ܟܕ ܦܣܩ ܬܪܝܨܐܝܬ ܠܡܠܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܟܕ ܠܐܬܪ ܘܐܬܪ ܫܢܐ ܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ ܗܘܐ ܒܥܒܕܐ ܘܒܡܠܬܐ

* fol. 203 v° b. ܘܠܕܘܒܪܗ[1] ܒܡܕܡ ܡܕܡ ܠܐ ܫܚܠܦ. ܫܩܠ ܗܟܝܠ ܡܢ ܬܡܢ ܘܐܙܠ ܥܡܪ * ܒܩܠܝܬܐ ܕܒܝܬ ܪܒܢ ܫܒܘܪ. ܗܘ̇ ܕܒܛܘܒܐ ܕܘܟܪܢܗ ܒܐܬܪܐ ܕܡܬܩܪܝܐ[2] ܥܩܘܠܐ[3] ܒܥܩܘܠܐ. ܘܥܡܪ ܘܬܡܢ ܘܐܬܥܢܝ ܒܥܒ̈ܕܐ ܫܦܝܪ̈ܐ ܘܒܥܡܠܐ ܘܒܠܐܘܬܐ ܕܡܠܬܐ ܘܒܝܘܠܦܢܐ ܬܪܝܨܐ. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܥܡܗ ܒܪ ܠܘܝܐ ܐܘܪܚܐ ܘܕܐܓܘܢܐ ܘܕܩܕܝܫܘܬܐ ܗܘ̇ ܕܒܛܘܒܐ ܐܒܘܢ ܡܪܝ ܐܚܐ[4]. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܩܕܡ ܓܒܐ ܘܦܪܫ ܐܢܘܢ ܡܢ ܟܪܣ ܐܡܗܘܢ ܠܬܫܡܫܬܗ: ܐܝܟ ܕܠܦܘܠܘܣ ܘܠܒܪܢܒܐ ܠܟܪܘܙܘܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܘܦܣܩ ܘܐܡܪ ܒܟܪܘܙܘܬܗ: ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܬܛܫܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܥܠ ܛܘܪܐ ܒܢܝܐ: ܘܠܐ ܡܢܗܪܝܢ ܫܪܓܐ ܘܣܝܡܝܢ ܠܗ ܬܚܝܬ ܣܐܬܐ: ܐܠܐ ܥܠ ܡܢܪܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܢܢܗܪ ܠܟܠܗ ܒܝܬܐ. ܗܘ ܒܪ̈ܚܡܘܗܝ ܓܒܗ ܠܐܦܣܩܘܦܘܬܐ. ܘܦܪܫܗ ܘܩܪܝܗ ܠܗ: ܒܐܝ̈ܕܝ ܗܘ̇ ܕܒܛܘܒܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܘܬܠܝܬܝ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܘܒܦܘܩܕܢܐ ܕܦܛܪܝܪܟܐ ܘܒܓܒܝܬܗ. ܘܒܣܘܦܩܐ ܕܗܘ̇ ܕܒܥܕܢܐ ܗܝ ܛܒܐ ܘܡܗܝܡܢܐ ܡܠܟܐ ܗܘܐ ܕܪܘܡܝܐ: ܡܪܢ ܡܘܪܝܩܝ

1. ܘܕܘܒܪܗ Ms. — 2. In marg. ܕܡܬܩܪܐ; in textu ܕܡܬܩܪܝܐ. — 3. ܕܥܩܘܠܐ Ms. prima m. (ܢ additur supra lin.). — 4. Ms. pr. manu ܐܚܐ ܡܪܝ (sec. m. ܐܚܐ ܡܪܢ).

Notre saint père ne fut pas ému par leur méchanceté, mais il resta avec courage et dignité à la tête des fidèles, il montra force et patience, toujours exempt de crainte et courageux comme un bon soldat, distribuant avec rectitude la parole de vérité. Quand il passa de pays en pays, il demeura immuable dans ses actes et dans ses paroles et ne changea de conduite en rien. Il partit

* fol. 203 v° b. donc de là et alla demeurer * dans les cellules de *Beit Rabban Šapôr,* de pieuse mémoire, au lieu nommé *ʿAqoulâ*[1]. Il y demeura et s'adonna aux belles actions, au travail, à la fatigue de la parole et aux droits enseignements. Il avait avec lui comme compagnon de route, de lutte et de sainteté le défunt *Abbas*[2] *Mar Âḥâ*. Dieu les avait choisis et élus pour son service dès le sein de leur mère, comme *Paul* et *Barnabé* pour la prédication de l'Évangile; il dit dans sa prédication : *Une ville bâtie sur la montagne ne peut pas être cachée et on n'allume pas une lampe pour la placer sous un boisseau mais sur un candélabre afin qu'elle éclaire toute la maison*[3]. Il le choisit dans ses miséricordes pour l'épiscopat; il le distingua et l'appela par le moyen du patriarche défunt et trois fois bienheureux Mar *Athanase*[4], par l'ordre et le choix du patriarche et par

1. *ou* Koufa, à l'ouest de l'Euphrate, au sud de Bagdad. — 2. *ou :* l'abbé. Aḥâ devint évêque de Pirsabour ou Anbar sur l'Euphrate. Cf. *supra*, p. 56-57. — 3. Matth., v, 14-15. — 4. Athanase le Chamelier, patriarche de 595 [sic Michel, II. p. 374] ou 597 jusqu'en 631 d'après Bar Hébraeus (*Chron. eccl.*, I, 262), ou de 604 à 644 d'après le pseudo-Denys de Tellmahré (*Ibid.*, 262, 275; cf. *Bibl.*

ܕܗܘܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܡܢ ܒܬܪܗ. ܐܬܛܦܝܣ ܕܝܢ ܘܣܠܩ * ܠܡܕܢܚܐ ܥܡ ܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܗܝ ܦܢܝܬܐ. * fol. 204 r° a.

ܒܫܠܡܘܬܐ ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܦܘܪ̈ܣܐ ܕܡܕܢܚܐ: ܘܕܛܘܒܢܐ ܕܛܘܒܢ ܡܢ ܟܠ ܩܕܝܫܐ ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܒܩܪܝܬܐ ܘܒܨܒܝܢܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܩܒܠ[1] ܐܝܕܐ ܕܪܫܡܐ ܕܟܗܢܘܬܐ ܘܫܘܠܛܢܐ ܕܥܠܝܟܘܢ ܐܘܟܝܬ ܕܥܠ ܡܕܝܢܬܐ ܬܓܪܝܬ ܕܐܝܬܝܗ ܡܛܪܦܘܠܝܣ ܕܡܕܢܚܐ. ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܟܠܗ ܦܢܝܬܐ ܡܕܢܚܝܬܐ ܐܦ ܗܝ. ܒܫܢܬ ܬܫܥܡܐ ܘܐܪܒܥܝܢ[2] ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ.

ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܘܐܬܚܙܝ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܫܠܝܚܝܐ ܘܐܒܘܝܐ ܒܢܡܘ̈ܣܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܘܒܡܠܦܢܘܬܐ ܚܠܝܡܬܐ ܐܢܗܪ ܘܚܟܡ ܠܟܠܗ ܡܪܥܝܬܗ. ܘܒܟܠ ܐܕܫ ܘܓܢܣ ܕܡܫܬܡܠܝܢܘܬܐ ܘܪܡܘܬܐ ܘܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܨܒܬ ܐܢܘܢ. ܒܫܘܪܝܐ ܕܝܢ ܠܐ ܗܟܢܐ ܐܬܩܒܠ ܠܘܬܗܘܢ ܘܠܐ ܢܦܩܘ ܠܐܘܪܥܗ ܒܚܕܘܬܐ ܘܒܨܒܝܢܐ ܛܒܐ. ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܐܦ ܐܬܟܬܫܘ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܐܡܪ ܓܝܪ ܫܪܪܐ * ܒܟܠܡܕܡ. ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐܘܗܝ ܕܡܥܠܝ ܘܡܫܬܡܗ ܘܬܡܝܗ ܒܟܠ ܡܕܡ: ܒܥܝܕ̈ܐ ܦܪܝ̈ܫܐ ܘܒܕܘܒ̈ܪܐ ܡܝܬܪ̈ܐ: ܘܒܡܠܬܐ ܘܚܟܝܡܬܐ ܘܦܫܝܛܬܐ: ܘܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܫܦܝܪܬܐ: ܘܒܡܝܩܪܘܬܐ * fol. 204 r° b.

1. ܩܒܠܘ Ms. — 2. ܘܐܪ̈ܒܥܝܢ Ms.

la sollicitude de celui qui fut en vérité un bon héritier et un fidèle imitateur de son maître : (c'est-à-dire) de Mar *Jean*[1] qui fut patriarche après *Athanase*. Il accepta et monta * en Occident avec tous les évêques de cette région. * fol. 204 r° a.

V. Il est nommé métropolitain de Tagrit. — Avec l'assentiment et la participation de tous les évêques des diocèses d'*Orient* et du très bienheureux saint *Athanase* le patriarche, et surtout (μᾶλλον δέ) par la vocation et la volonté du saint Esprit, il reçut l'ordination épiscopale et le pouvoir sur vous, c'est-à-dire sur la ville de *Tagrit* qui est la métropole de l'Orient, ainsi que le gouvernement de toute la région orientale, l'an 940 d'Alexandre (629).

Quand il vint se montrer sur le siège apostolique et patriarcal, il éclaira et instruisit tout son troupeau par de saines doctrines et de saintes lois et il l'orna de toute espèce et de tout genre de sublimité et de perfection. Au commencement il ne fut pas très accueilli, on n'alla pas au-devant de lui avec joie et bonne volonté mais on lui résista plutôt (μᾶλλον δέ) — car il faut dire la vérité * en tout. — Plus tard cependant quand ils le virent sublime, remarquable et admirable en tout : — par des mœurs distinguées, une conduite excellente, * fol. 204 r° b.

or., II, 102) et de 603 à 631 d'après le *Livre des Califes* (Land, *Anecd. Syr.*, I, 14 et 113). — 1. Jean le diacre, qui ramena le monastère de Mar Mattaï sous la juridiction du patriarche d'Antioche. Cf. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, t. II, col. 119; *supra*, p. 56-57 2°. — Jean fut aussi patriarche de 631 à 649; Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, t. I, col. 275 et 279.

ܡܬܥܝܪܢܘܬܐ ܡܫܒܚܬܐ ܘܪܚܡܬ ܒܢܝܐ ܡܫܒܚܬܐ: ܘܕܡܫܟܢܐܝܬ ܐܡܪ: ܒܪܚܡܬܐ ܠܐ ܚܝܠܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܡܝܬܪܬܐ. ܡܟܝܠ ܠܝܬ ܒܐܪܝܟܘܬܐ ܛܒܬܐ ܠܢܦܫܬܐ ܘܦܓܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܪܟܢܘ ܘܟܒܫܘ ܬܚܝܬ ܢܝܪܐ ܕܦܘܩܕܢܘܗܝ ܩܕܝܫܐ. ܘܥܡ ܚܕܘܬܐ ܦܠܚܘ ܥܡܗ ܛܒܬܐ. ܘܐܪܥܐ ܛܒܬܐ ܨܒܬܘ ܦܐܪܐ ܠܐܝܬܝܘ ܕܙܪ̈ܥܘܗܝ ܫܡܝ̈ܢܝܐ ܘܡܠܝ̈ܝܢ ܚܝ̈ܐ ܘܡܫܝ̈ܢܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܠܐ ܡܥܬܪܝܢ ܗܘܘ ܒܦܐܪ̈ܐ ܛܒ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܡܩܪܒܝܢ ܠܚܝ̈ܐ ܕܠܥܠܡ. ܘܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܒܝܫܘܬܐ ܗܘܘ ܐܘ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܠܒܘܬܗܘܢ ܐܪܥܐ ܛܒܬܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܚܣܝܪܘܬܐ ܙܪܘܥܐ ܛܒܐ ܕܙܪ̈ܥܐ ܛܒ̈ܐ. ܒܡܐܬܝܬܗ ܗܟܝܠ ܕܗܢܐ ܐܒܐ ܩܕܝܫܐ * ܘܒܡܗܦܟܢܘܬܗ ܕܥܡܗܘܢ ܐܪܥܐ ܡܘܠܕܬ ܦܐܪ̈ܐ ܡܥܬܪ̈ܢܐ ܘܣܓܝ̈ܐܐ ܗܘܘ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܬܠܬܝܢ ܗܘ ܕܒܨܘܪܐ. ܐܠܐ ܘܒܫܬܝܢ ܘܒܡܐܐ ܗܘ ܕܝܬܝܪܐ: ܐܝܟ ܕܐܪܥܐ ܛܒܬܐ ܘܫܡܝܢܬܐ ܕܡܨܝܐ ܕܬܬܠ ܦܐܪ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ: ܕܐܝܬܝܗ ܕܡܢ ܗ̇ܘ ܕܦܠܚ ܘܙܪܥ ܡܬܚܙܝܐ ܕܠܐ ܦܐܪܐ ܘܕܠܐ ܡܠܘܐܢܐ ܡܬܚܙܝܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܕܦܠܚܢܐ ܚܦܝܛܐ[1] ܘܙܪܘܥܐ ܛܒܐ ܘܡܦܩܢܐ. ܦܐܪ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܩܛܝܪ̈ܐ ܒܗܪܐ. ܘܠܬܪܥܝܬܐ ܘܠܚܙܬܐ ܡܒܝܐܐ. ܘܠܢܦܫܐ ܘܠܦܓܪܐ ܡܚܕܝܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܡܒܪ̈ܟܐ ܒܢܝ̈ ܬܓܪܝܬ.

* fol. 204 v° a.

1. ܦܝܨܘܩܐ Ms.

une parole sage et savante, une administration insigne, un pontificat zélé, une vigilance louable, un louable amour des enfants et, pour le dire en somme, par une miséricorde pleine d'innocence et par la pratique de toutes les vertus — facilement et avec bonne volonté, ils plièrent et subjuguèrent leurs âmes et leurs corps sous le joug de ses saints commandements. Ils firent le bien en même temps que lui avec joie et parurent une bonne terre qui rend des fruits pour ses semences célestes, pleines de vie et pacifiques; ceux mêmes qui auparavant n'abondaient pas en ces fruits excellents qui conduisent à la vie éternelle — et ils n'étaient pas tels par malice ou parce que leur cœur n'était pas une bonne terre, mais par manque d'un habile semeur de bonnes semences — à l'arrivée de ce saint père * et par sa manière d'agir envers eux, devinrent une terre qui produisait des fruits abondants et nombreux, non seulement trente (pour un) pour la moindre (terre), mais jusqu'à soixante et cent pour la meilleure. Comme une terre bonne et grasse, pouvant porter de nombreux fruits, demeure infructueuse et improductive s'il n'est personne qui la travaille et la sème, mais porte des fruits nombreux et serrés, console l'esprit et la vue, et réjouit l'âme et le corps, lorsque (elle est dotée) d'un cultivateur soigneux et d'un semeur bon et libéral; ainsi ces fils bénis de *Tagrit,* parce qu'ils étaient bons de leur nature et que c'était faute de semeur et de bonne semence que leurs fruits avaient diminué et que la terre de leur cœur avait été

* fol. 204 v° a.

ܒܗܿ ܕܐܬܚܒܠܘܗܝ ܗܘܘ ܚܛ̈ܝܐ ܒܚܡܣܗܘܢ: ܘܡܢ ܟܕ ܪܚܡܬ ܘܪܚܡܐ ܛܒܐ ܐܠܗܝܐ ܦܐܪ̈ܘܗܝ. ܘܐܬܓܒܝ ܐܒܐ ܕܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܘ̈ܝܢ[1] ܛܒ̈ܐ ܐܝܠܢ̈ܐ ܛܥܝܢܝ ܦܐܖ̈ܐ ܐܬܪܒܝܘ ܘܐܬܥܠܝܘ ܡܢ ܙܥܘܪܐ ܘܒܨܝܪܐ ܠܪܒܐ ܐܝܟ ܦܪܕܬܐ ܕܚܪܕܠܐ ܕܐܬܕܡܝܬ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ * ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܝ ܕܙܥܘܪܐ ܗܝ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܙܪ̈ܥܘܢܐ. ܘܡܐ ܕܐܙܕܪܥܬ ܗܘܝܐ ܐܝܠܢܐ ܪܒܐ. ܐܝܟ ܕܦܪܚܬܐ ܕܫܡܝܐ ܐܬܝܐ ܘܡܩܢܢܐ ܒܣܘ̈ܟܝܗ̇. * fol. 204 v° b.

ܟܕ ܡܬܒܩܐ ܐܢܐ[2] ܕܝܢ ܒܟܠܗܝܢ ܛܒ̈ܬܐ ܕܩܢܝܢ ܗܫܐ ܒܢ̈ܝ ܬܓܪܝܬ ܡܒܪܟܬܐ: ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܬܪܝܨܬܐ ܘܛܢܢܗܘܢ ܕܥܠܝܗ̇. ܘܒܫܘܡܠܝܐ ܕܥܒ̈ܕܐ ܛܒ̈ܐ ܕܝܠܦܝܢ ܠܗ̇. ܘܬܫܡܫ̈ܬܗܘܢ ܪܘܚܢܝܬܐ ܘܫܘܡܠܝܐ[3] ܕܐܪ̈ܙܐ ܐܠܗܝ̈ܐ. ܘܒܛܟܣܐ ܫܦܝܪܐ ܕܩܠܝܪ̈ܝܩܘ: ܒܕܪ̈ܓܐ ܡܪ̈ܕܝܐ ܕܩܫܝ̈ܫܐ ܕܪ̈ܝܫܝܗܘܢ. ܘܒܩܝܡܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܘܒܐܣܟܡܐ ܕܡܫܡ̈ܫܢܐ ܒܡܨܥܬܗܘܢ ܒܒܝܬ ܩܘܕܫܐ. ܘܒܩܘܡܗܘܢ ܕܚܕܪ ܡܕܒܚܐ: ܘܒܬܫܡܫܬܐ ܕܗܘܦܘܕܝܩܢ̈ܐ ܘܩܪ̈ܘܝܐ ܘܦܣ̈ܠܛܐ. ܒܙܡܝܪ̈ܬܐ ܐܡܝܢ̈ܬܐ ܘܡܫܒܚ̈ܬܐ ܘܡܫܬܒ̈ܚܬܐ ܕܪܘܚܐ ܘܕܗܘܢܐ. ܘܒܟܠܗ ܩܠܝܪܘܣ. ܘܒܨܒܬܗܘܢ ܒܠܒ̈ܘܫܐ ܦܐܝ̈ܐ ܘܕܒܠܗ ܚܒܠܐ ܘܡܚܒܠܐ: ܒܠܒܘܫܐ ܘܦܪ̈ܣܐ ܘܦܬ̈ܓܡܐ ܘܚܫ̈ܐ ܘܦܬܓܡܐ

1. ܡܢ Ms. — 2. ܐܢܐ *add.* in marg. — 3. ܘܫܘܡܠܝܐ Ms.

corrompue, quand certes (μὲν) la bonté divine prit les pécheurs en pitié, un bon cultivateur, notre saint père, fut choisi et leur fut envoyé. Parce qu'ils en étaient dignes, ils devinrent de bons arbres portant des fruits, ils grandirent et s'élevèrent du moindre et du plus petit (degré) au (plus) grand, à l'exemple du grain de moutarde comparé, dans l'Évangile, * au royaume du ciel, lequel est plus petit que tous les légumes, et, quand il est semé, il devient un grand arbre, au point que l'oiseau du ciel vient et niche dans ses branches[1]. * fol. 204 v° b.

Quand je considère tous les biens que possèdent maintenant les fils de Tagrit (la ville) bénie, c'est-à-dire : leur foi orthodoxe, leur zèle pour elle et l'accomplissement des bonnes œuvres qui lui conviennent; leurs offices spirituels et la célébration des divins mystères; le bel ordre des clercs; les rangs disciplinés des prêtres qui sont à leur tête, le beau maintien et la belle tenue des diacres au milieu d'eux dans le sanctuaire; leur station autour de l'autel; le service des sous-diacres (ὑποδιάκονοι), des lecteurs et des chantres (ψάλται); les continuelles, louangeuses et louables psalmodies de l'esprit et de l'intelligence[2]; et tout le clergé (κλῆρος), et les beaux vêtements qui les ornent

1. Cf. Matth., XIII, 31-32. — 2. Cf. I Cor., XIV, 15.

ܘܡܫܩܒܠܐ[1] ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܥܕܬܐ ܕܟܠܗ ܥܡ ܡܕܒܚܐ ܕܒܗܘܢ ܡܠܝܢ ܫܘܫܦܐ: ܬܘܒ ܕܝܢ
* fol. 205 r° a. ܘܦܝܢܟܐ ܘܟܣܐ ܕܠܗܘܢ ܕܒܣܡܐ ܘܡܫܟܢܐ ܘܥܘܬܪܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܘܕܝܨܘܬܐ
ܘܚܕܘܬܐ ܕܥܐܕܐ ܡܪܢܝܐ ܘܕܘܟܪܢܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܢܛܪܝܢ ܘܠܐ ܡܬܡܛܝܢ: ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ
ܘܚܘܒܐ ܘܫܘܥܒܕܐ ܕܠܗܘܢ ܕܠܘܬ ܚܕܕܐ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܠܪܫܢܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܕܠܗܘܢ
ܕܥܕܬܐ ܘܕܥܠܡܝܘܬܐ ܘܡܕܝܢܬܐ: ܟܕ ܚܙܝܬ ܫܠܡܘܬܐ ܘܢܩܝܦܘܬܐ ܕܟܠܗ ܠܛܒܬܐ ܣܟܠܬ
ܐܢܐ ܕܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ ܠܗܘܢ ܥܩܪܐ ܘܥܠܬܐ ܘܫܬܐܣܬܐ ܗܘܐ ܕܟܠܗܝܢ. ܒܡܠܬܗ ܘܒܡܠܦܢܘܬܗ ܐܬܚܝܠ
ܘܐܫܬܬܐܣ ܟܢܘܫܝܗܘܢ. ܗܝ ܕܝܬܝܪܐ ܡܢ ܟܠܗܝܢ: ܗܘܘ ܪܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܘܪܚܡܐ
ܚܕ ܠܚܕ. ܘܡܝܩܪܝܢ ܐܟܣܢܝܐ ܘܡܥܕܪܝܢ ܒܢܣܝܘܢܐ. ܘܕܝܬܝܪ ܪܒܐ ܘܬܡܝܗܐ.
ܒܐܝܕܘܗܝ ܕܐܒܘܢ ܘܡܛܠܬܗ ܗܘܘ ܩܕܡܝܐ ܘܪܫܢܐ ܕܦܢܝܬܐ ܡܕܢܚܝܬܐ. ܗܘ ܗܘ
ܗܘܐ ܥܠܬܐ ܠܬܓܪܝܬ ܕܬܗܘܐ ܡܛܪܦܘܠܝܣ ܘܐܡܐ ܕܥܕܬܐ ܕܡܕܢܚܐ. ܘܕܢܬܟܢܫܘܢ
ܠܗ ܐܒܗܬܐ ܙܒܢ ܒܬܪ ܙܒܢ ܐܝܟ ܡܝܩܪܬܐ ܘܐܡܐ. ܘܬܘܒ ܕܝܢ ܕܒܚܘܒܐ * ܢܝܩܪܘܢ ܠܐܒܗܬܐ.
* fol. 205 r° b. ܘܒܚܕܘܬܐ ܢܩܒܠܘܢ ܐܢܘܢ. ܘܢܫܬܘܬܦܘܢ ܒܐܝܩܪܝܗܘܢ ܘܒܒܘܪܟܬܗܘܢ. ܘܢܝܨܦܘܢ

1. ܘܡܫܩܝܢܐ Ms.

ainsi que toute l'église et l'autel: le voile (du calice), les tentures, les patènes, les calices, les encensoirs, les tabernacles et leur richesse avec le reste
* fol. 205 r° a. des ornements sacrés; de plus * leur exultation et leur joie dans les fêtes du Seigneur et les mémoires des saints qu'ils fêtent et célèbrent joyeusement et ardemment avec attention et sans négligence; en même temps que leur amour et leur soumission les uns envers les autres et surtout envers leurs chefs et leurs gouverneurs ecclésiastiques et séculiers[1]; quand je vois ce consentement et cette adhésion unanime au bien, je comprends que notre saint père a été pour eux la racine, la cause et le fondement de tout cela; par sa parole et par son enseignement leurs réunions furent fortifiées et fondées. Ce qui l'emporte sur tout cela : ils devinrent amis de Dieu et amis les uns des autres, ils honorèrent les étrangers et s'entr'aidèrent dans les épreuves; et — ce qui est plus grand et plus admirable — par le moyen de notre père et à cause de lui, ils furent les premiers et les chefs de la région orientale : il fut cause que Tagrit devint la métropole et la mère des églises de l'Orient et que les Pères s'y réunirent de temps en temps comme (dans une ville) vénérée et mère, et (il
* fol. 205 r° b. fut cause) aussi qu'avec amour (les habitants de Tagrit) * honorèrent les Pères, les reçurent avec joie, participèrent à leurs honneurs et à leurs bénédictions, s'occupèrent des besoins des solitaires et des moines et de la con-

1. *Litt. :* dans l'Église et dans la ville et le monde.

ܡܬܦܠܚܝܢ ܠܫܘܡܠܠܐ ܕܥܕ̈ܬܐ ܘܕܝܪ̈ܐ ܘܥܘܡܪ̈ܐ ܘܡܘܬܒ̈ܐ ܘܡܕܪ̈ܫܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܘܡܦܪܢܣܝܢ ܙܕܩܬܐ ܥܠ ܡܣܟ̈ܢܐ. ܘܦܪܩܝܢ ܠܫܒ̈ܝܐ ܘܠܐܣܝ̈ܪܐ. ܘܢܩܦܝܢ ܠܥܝܕ̈ܐ ܛܒ̈ܐ ܘܡܘܬܪ̈ܢܐ. ܘܡܬܗܝܡܢܝܢ ܒܗܘܢ. ܘܡܬܪܚܩܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܒܝ̈ܫܐ ܘܡܣܩ̈ܢܐ. ܘܐܡܪ ܕܒܡܠܬܐ ܟܠܗ ܗܘܬ ܪܒܬ ܬܓܪܝܬ ܘܩܢܬ ܫܡܐ ܛܒܐ ܘܡܥܦܪܢܘܬܐ ܕܛܒ̈ܬܐ ܒܙܒܢܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܠ ܕܫܡܥܝܢ ܘܚܙܝܢ ܠܛܒ̈ܬܐ ܕܡܫܬܡܠܝ̈ܢ ܡܢܗܘܢ ܢܫܒܚܘܢ ܠܐܠܗܐ ܘܢܐܡܪܘܢ. ܕܒܫܪܝܪܘܬ ܐܠܗܐ ܥܡܪ ܒܗܘܢ ܘܡܬܗܠܟ ܒܡܨܥܬܗܘܢ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܬܘܕܝܬܐ ܡܫܬܒܚ ܡܢܗܘܢ. ܐܠܐ ܘܒܕܟܝܘܬܐ ܡܬܦܠܚ. ܗܘ ܕܐܦ ܡܚܝ̈ܠܝܢ ܐܦ ܚܢܢ ܒܨܠܘܬܐ. ܕܗܟܢܐ ܢܩܘܝܢ. ܡܠܠܘܢ ܕܝܢ ܕܢܘܣܦܘܢ ܢܬܝܬܪܘܢ ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܡܫܦܪܝܢ ܠܐܠܗܐ ܘܒܟܠܗܝܢ ܛܒ̈ܬܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܐܚ̈ܝܢ ܡܗܝ̈ܡܢܐ ܕܒܟܠܕܘܟ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ. ܐܡܝܢ.

ܒܕܡܘܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܐܠܗܝܐ ܦܘܠܘܣ: * ܕܠܟܠ ܐܝܟ ܟܠ ܗܘܐ ܕܠܟܠ ܢܘܬܪ. ܗܟܢܐ * fol. 205 v° a.
ܗܘܐ ܐܒܘܢ ܛܘܒܢܐ ܠܟܠ ܬܓܡܐ ܘܛܟܣܐ. ܘܛܘܦܣܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܣܡ ܢܦܫܗ ܠܗܘܢ ܠܟܗ̈ܢܐ ܡܛܠ ܕܒܕܟܝܘܬܐ ܢܫܡܠܘܢ ܕܒܚ̈ܐ ܐܠܗܝ̈ܐ. ܠܥܬܝܪ̈ܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܣܝܡܘܢ ܠܗܘܢ ܣܝܡ̈ܬܐ ܒܐܪܥܐ ܐܠܐ ܒܫܡܝܐ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܣܒܪܗܘܢ ܥܠ ܥܘܬܪܐ. ܐܠܐ ܥܠ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܝܗܒ ܠܟܠܡܕܡ ܒܥܘܬܪܐ. ܠܡܣܟ̈ܢܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܬܬܥܝܩܘܢ ܘܢܬܟܫܠܘܢ

struction des églises, des monastères et des saints couvents; répandirent des aumônes sur les pauvres; délivrèrent les captifs et les prisonniers; s'attachèrent aux habitudes bonnes et profitables et leur furent fidèles; s'éloignèrent des (habitudes) mauvaises et nuisibles. En un mot Tagrit grandit tellement et acquit un si bon renom et une (telle) efflorescence de biens à son époque, que tous ceux qui entendaient et voyaient les bonnes actions accomplies par (les habitants) louaient Dieu et disaient : « En vérité Dieu habite en eux et est au milieu d'eux non seulement parce qu'il est loué par eux de manière orthodoxe, mais aussi parce qu'il est servi avec pureté. » Nous aussi, faibles, nous prions pour qu'ils demeurent ainsi, ou plutôt (μᾶλλον δέ) pour qu'ils progressent davantage dans les œuvres agréables à Dieu et dans tous les biens, ainsi que tous les frères fidèles qui sont en tout lieu, jusqu'à la fin du monde. Amen.

VI. Ses œuvres. — A l'exemple du divin Apôtre Paul * qui se faisait * fol. 205 v° a.
tout à tous afin d'être utile à tous [1], ainsi était notre bienheureux père envers tout rang et toute condition. Il se donna à eux comme un prototype de salut : aux prêtres pour qu'ils accomplissent avec pureté les divins sacrifices; aux riches pour qu'ils ne missent pas leurs trésors sur la terre mais dans le ciel, ni leur espoir dans la richesse, mais en Dieu qui donne tout avec abondance;

1. Cf. I Cor., IX, 22.

ܘܒܐܘܠܨܢܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܡܫܬܟܚܝܢ ܕܠܐ ܬܐܪܦܐ ܢܦܫܗܘܢ ܒܢܣܝܘܢܐ ܘܒܐܘܠܨܢܐ. ܚܟܝܡܐܝܬ ܪܕܐ ܐܢܘܢ. ܠܘ ܒܡܠܬܗ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܒܥܒܕܐ ܟܠܗ ܗܠܝܢ. ܦܫܝܛܐ ܗܘܬ ܓܝܪ ܐܝܕܗ ܒܡܘܗܒܬܐ. ܘܐܦ ܒܡܫܪܩܘܬܐ[1] ܕܡܢ ܩܢܝܢܐ ܕܐܝܬ[2] ܗܘܐ. ܘܒܢܣܝܘܢܐ ܘܒܟܘܪܗܢܐ ܘܟܐܒܐ[3] ܕܛܥܝܢ ܗܘܐ ܥܠ ܦܓܪܗ ܡܒܝܐܐ ܗܘܐ ܘܡܥܠܒܒ ܠܡܚܝܠܐ. ܕܥܗܕܝܢ[4] ܐܢܬܘܢ ܐܝܟܢܐ ܚܝܠܬܢܐܝܬ ܣܝܒܪ ܘܣܒܠ ܗܘ ܡܫܟܠܬܐ ܕܓܕܫܬ ܠܗ ܒ[ܡܟܫܐ] ܘܙܟܝܗ ܠܥܫܝܢܘܬܐ ܕܟܐܒܐ. ܘܚܘܝ ܠܢ ܒܗܠܝܢ ܕܐܘܠܨܢܘܗܝ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܕܝܢ ܙܥܘܪܝܢ. ܐܠܐ * ܫܘܒܚܐ ܪܒܐ ܕܠܐ ܣܟܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܡܛܝܒܝܢ ܠܢ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܩܢܐ ܡܕܡ. ܐܠܦ ܠܟܠܢ ܕܠܐ ܢܪܚܡ ܠܥܘܬܪܐ ܥܒܘܪܐ ܘܥܠܡܢܝܐ. ܘܠܡܣܟܢܐ ܘܠܐܘܠܨܐ ܕܟܠ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܘܬܘܕܝܬܐ ܢܣܝܒܪܘܢ ܟܠܗܝܢ. ܠܢܫܐ ܕܝܢ ܠܒܫ ܢܟܦܘܬܐ ܘܢܚܦܬܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ. ܟܕ ܕܐܠܒܫ ܐܢܝܢ ܦܬܐ ܘܦܩܕ ܐܢܝܢ ܕܢܓܕܠܢ ܣܥܪܗܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܓܠܝܢܬܐ ܘܡܫܠܚܬܐ ܗܘܝ ܕܠܐ ܢܟܦܘܬܐ. ܘܠܟܠܢܫ ܟܠ ܗܘܐ ܘܐܘܬܪ ܠܟܠܢܫ ܘ[ܡܢ] ܕܫܡܐ ܐܢܘܢ ܥܡܐ ܩܕܝܫܐ: ܥܡܐ ܦܪܝܩܐ: ܡܠܟܘܬܐ ܟܗܢܝܬܐ: ܥܡܐ ܕܛܐܢ ܒܥܒܕܐ ܛܒܐ. ܘܐܪܥܐ ܛܒܬܐ ܘܡܝܬܝܐ ܦܐܪܐ

* fol. 205 v° b.

1. ܡܫܪܘܩܘܬܐ sec. m. (?). — 2. Ms. om. ܕ. — 3. ܘܟܐܒܐ additur supra lin. — 4. ܥܗܕܝܢ Ms. (ܝ add. supra lin.).

aux indigents, aux affligés, aux malades et à ceux qui se trouvent dans diverses afflictions pour que leur esprit ne défaillît pas dans les tentations et dans les épreuves. Il les instruisit sagement. Il enseignait tout cela non seulement par la parole mais aussi par les œuvres, car sa main était libérale en dons. Par l'éloignement qu'il avait des richesses, par les épreuves, les maladies et les souffrances qu'il portait sur son corps, il consolait aussi et fortifiait les faibles. Vous vous rappelez combien courageusement il endura et supporta l'accident qui lui arriva[1], il domina la violence de la douleur et nous montra par là que les souffrances de ce monde bien qu'elles soient faibles * nous préparent une longue gloire sans fin dans les siècles des siècles. Parce qu'il ne possédait rien, il nous apprit à tous à ne pas aimer la richesse passagère et mondaine; (il apprit) aux pauvres et aux affligés à tout supporter avec foi et action de grâces; il revêtit les femmes de pureté, de pudeur et d'humilité, car il les revêtit d'un voile et leur ordonna de tresser leur chevelure, elles qui auparavant étaient découvertes et nues sans pureté. Il se fit tout à tous et avantagea chacun[2], et, après qu'il les eut nommés nation sainte, peuple délivré, royaume sacerdotal[3], peuple zélé pour les bonnes œuvres, et sol excellent portant de bons fruits, il ne se lassa pas de leur faire

* fol. 205 v° b.

1. Ici est un mot peu lisible, peut-être ܒܡܟܫܐ, ce qui ne donne pas un sens satisfaisant. — 2. Cf. I Cor., IX, 22. — 3. Cf. I Pierre, II, 9.

ܛܒ̈ܬܐ. ܠܐ ܫܒܩ ܡܢ ܗܘ ܕܢܩܢܐ ܐܝܟ ܛܒ̈ܬܐ ܠܐ ܒܥܘܪ̈ܬܐ. ܘܐܦ ܠܐ ܡܢ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ [ܕܡܘܬܐ][1] ܫܦܝܪܐ ܒܟܠܡܕܡ ܗܟ. ܒܢܦܫܗ ܗܟܝܠ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܡܘ̈ܬܐ[2] ܫܦܝܪ̈ܬܐ. ܘܕܪܫ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܘܪܚܐ ܕܥܡܗ ܢܩܢܘܢ ܚܝ̈ܐ ܕܠܥܠܡ.

ܘܟܕ ܠܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܟܠܗ ܓܢܣ ܨܒܬ ܘܨܪܝ: ܒܟܠ ܐܕܫ * ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ: ܘܡܠܝܗ ܫܝܢܐ. ܨܒܐ ܕܐܦ ܠܡܕܒܪܐ ܕܩܪܝܒ ܠܗ. ܢܡܠܝܘܗܝ ܡܢ ܫܝܢܐ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ ܘܦܘܠܚܢܐ ܕܥܒ̈ܕܐ ܛܒ̈ܐ. ܘܟܢܫ ܐܢܫ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܐܠܗ̈ܝܐ. ܘܕܒܪ ܐܢܘܢ ܘܐܙܠ ܠܡܨܥܬܗ ܕܡܕܒܪܐ ܘܨܒܐ ܕܢܒܢܐ ܠܗܘܢ ܕܝܪܐ ܬܡܢ ܘܢܥܡܪܘܢ ܒܗ. ܘܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܫܟܚ ܡܒܘܥܐ ܕܡ̈ܝܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܕܥܝܢܓܓܐ. ܘܫܓܝ ܒܗ ܥܡܠ ܒܗ ܘܚܦܪܗ. ܘܐܬܦܪܣ ܒܚܟܡܬܗ ܕܠܡܫܩܝܘ ܐܪܥܐ ܢܕܒܪܘܢܗ. ܚܟܝܡ ܗܘܐ ܓܝܪ ܘܐܘܡܢ ܗܘܐ ܐܦ ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܐܦ ܐܢܫܝܢ ܛܘܒܢ̈ܐ ܚܟܝܡ̈ܐ ܐܝܬ ܗܘܘ ܥܡܗ ܘܦܠܚܘ ܒܗܕܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܐܠܗܐ ܡܛܝܒܘܬܐ ܕܪܥܝܢܗ ܘܨܒܝܢܗ ܛܒܐ. ܠܥܒ̈ܕܐ ܫܦܝܪ̈ܐ ܘܡܘܬܪ̈ܢܐ ܐܝܬܝܗ ܠܥܒܕܐ. ܘܟܕ ܛܒ ܙܥܘܪ ܗܘܐ ܡܒܘܥܐ ܘܠܐ ܪܕܐ ܗܘܐ ܕܢܪܕܐ. ܟܙܒܢ ܡܠܡܠ ܢܗܪܐ ܫܦܝܥܐ ܘܡܝܬܪܢܐ ܚܘܝܗ ܐܠܗܐ ܒܨܠܘ̈ܬܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܫܪܝ ܘܒܢܐ ܠܘܬܗ ܕܝܪܐ ܒܫܡܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܘܒܥܡܠܐ

* fol. 206 r° a.

1. ܡܘܪܐ Ms. forsan. — 2. ܕܡܘܬܐ... scribuntur iterum in margine.

acquérir les biens durables et ne cessa pas non plus de leur être un bel exemple en tout. Il leur montrait donc en sa personne les beaux exemples et leur frayait le chemin pour gagner avec lui la vie éternelle.

Quand il eut orné et paré toute la ville de tout genre * de vertus et qu'il l'eut comblée de paix, il voulut aussi remplir le désert voisin de la paix des vertus et de la pratique des bonnes œuvres. Il réunit des hommes saints et divins, les conduisit au milieu du désert et voulut leur bâtir un monastère en cet endroit et les y faire habiter. Par le gouvernement et la conduite de Dieu, il trouva une source d'eau nommée de *'Aïngagâ;* il y travailla beaucoup, la dégagea et veilla dans sa sagesse à ce qu'on la conduisît pour arroser la terre, car il était habile et expérimenté aussi pour les travaux de ce genre. Il avait aussi avec lui des bienheureux habiles qui travaillèrent à cela. Quand Dieu vit la promptitude de son esprit et sa bonne volonté, il conduisit l'ouvrage à des fins belles et utiles. Cette source qui était très petite et ne pouvait pas couler, Dieu la montra presque comme un fleuve copieux et abondant par les prières du saint. Il commença par bâtir près de cette source un monastère sous le nom de saint Mar *Sergis*[1] et avec grand

* fol. 206 r° a.

1. Monastère à identifier d'après ce passage. Les couvents sous ce vocable sont d'ailleurs nombreux. Cf. *Histoire d'Aḥoudemmeh*, p. 27, 29-30 et *supra* Introd., p. 53. Un autre était situé dans le Liban. *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV, p. 174.

* fol. 206 r° b.

ܣܓܝܐܐ ܘܢܦܩܬܐ * ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܫܡܠܝܗ. ܘܫܟܠܠܗ. ܘܨܒܬܗ ܘܫܦܪܗ ܒܒ̈ܢܝܢܐ ܢܨܝ̈ܚܐ
ܘܫܦܝܪܐ: ܘܒܡܦܪ̈ܣܢܘܬܐ ܕܡܕܒ̈ܚܐ ܘܦܪ̈ܣܐ ܝܩܝܪܐ ܘܡܐܢ̈ܝ ܩܘܕܫܐ. ܘܣܢܝܩܘܬܐ
ܕܒܥܝܐ ܠܥܕܬܐ. ܘܟܬܒ̈ܐ ܣܓܝܐܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܣܡ ܒܗ. ܐܦ ܩܢܝ̈ܢܐ ܦܓܪ̈ܢܝܐ ܩܢܐ ܠܗ.
ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܣܓܝܐܐ ܟܢܫ ܘܐܫܪܝ ܒܗ. ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܣܓܝ ܝܩܝܪܝܢ ܘܣܓܝ ܚܒܝܫܝܢ
ܘܐܩܝܡ ܠܗܘܢ ܪܝܫܐ ܡܪܝ ܣܒܐ ܕܫܘܐ ܠܟܠ ܬܫܒܘܚܬܐ. ܗܢܐ ܕܕܘܟܪܢܗ
ܠܒܘܪܟܬܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܛܘ̈ܒܢܐ ܗܘܘ ܘܡܝܬܪ̈ܐ. ܘܐܫܬܝܢܬ ܒܗܘܢ ܘܒܗܢܐ ܕܝܪܐ ܟܠܗ̇
ܗ̇ܝ ܚܝܪܬܐ[1]. ܒܗ̇ ܕܣܝܡܐ ܒܡܨܥܬܗ. ܒܝܕ ܐܒܘܢ ܕܝܢ ܘܡܛܠܬܐ ܘܠܡܐܢܐ ܥܒܕܗ
ܐܠܗܐ ܒܝܕ ܐܒܘܢ ܕܝܠܢ ܠܟܠ ܕܪܕܐ ܐܘ ܥܡܪ ܒܗܢܐ ܡܕܒܪܐ. ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ
ܘܚܕܘܬܐ ܘܡܓܢܢܘܬܐ ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ ܡܢ ܢܟܝܢܐ ܘܟܦܢܐ ܘܨܗܝܐ ܠܟܠ ܕܥܒܪ ܒܗ.
ܐܝܠܝܢ ܗܟܝܠ ܕܥܒܪܝܢ ܒܡܕܒܪܐ ܕܐܙܠܝܢ ܠܥܩܘܠܐ ܒܗ ܡܬܢܝܚܝܢ ܘܠܡܐܢܗ
ܠܡܐܢܗܘܢ. ܘܗܢܘܢ ܕܡܢ ܦܪܬ ܐܙܠܝܢ ܠܕܩܠܬ ܐܘ ܡܢ ܕܩܠܬ ܠܦܪܬ ܒܗ ܡܬܬܢܝܚܝܢ.

* fol. 206 v° a.

* ܘܐܝܬ ܠܡܚܙܐ ܡܫܪ̈ܝܬܐ ܕܢܦܩܝܢ ܡܢܗ. ܘܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܥܡܪܝܢ ܒܗ. ܘܡܢܗ ܐܟܠܝܢ
ܒܟܦܢܗܘܢ ܘܣܒܥܝܢ ܘܫܬܝܢ ܘܡܬܢܝܚܝܢ. ܘܡܣܟ̈ܢܐ ܘܐܠܝ̈ܨܐ ܘܟܪ̈ܝܗܐ ܘܡܚܝ̈ܠܐ
ܡܬܝܬܝܢ ܠܗ. ܝܬܝܪܐܝܬ ܡܢ ܥܡ̈ܡܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܒܗ̇ ܚܝܪܬܐ[1] ܒܗܝ

1. ܚܐܪ̈ܬܐ Ms.

* fol. 206 r° b.

travail et dépenses * nombreuses, il le termina complètement, l'orna et l'embellit de constructions splendides et belles, de nappes d'autel, de voiles précieux, d'ornements sacrés et de tout ce qui est nécessaire à l'église. Il y mit beaucoup de livres d'offices, lui acquit aussi des possessions matérielles et y réunit et y installa de nombreux moines des plus vénérables et des plus mortifiés, il leur donna pour chef Mar *Sabâ*, digne des plus grands éloges, dont la mémoire est en bénédiction; tous étaient bienheureux et excellents; par eux et par ce monastère fut pacifiée toute la Mésopotamie, parce qu'il était situé au milieu. Dieu, par les mains de notre père, en fit un refuge, un port et un lieu de repos pour quiconque voyage et demeure dans ce désert, en même temps qu'une joie, un refuge, une protection contre les dangers, (contre) la faim et la soif pour quiconque y passe. Ceux qui traversent le désert pour aller à *'Aqoulâ* s'y reposent, c'est leur port (λιμήν). Ceux qui vont de l'*Euphrate* au *Tigre* ou du *Tigre* à l'Euphrate s'y arrêtent.

* fol. 206 v° a.

* Il faut voir les multitudes[1] qui l'ont quitté et d'autres qui l'habitent, y mangent à leur faim, se rassasient, boivent et se rafraîchissent. Les indigents, les affligés, les malades et les faibles y sont apportés, surtout par les peuples qui habitent la Mésopotamie, ils y sont guéris, en sortent fortifiés et en bonne santé et secourus quant

1. *Litt.* : les camps.

ܡܣܬܡܟܪܝܢ ܗܘܘ. ܗܢܘ ܡܬܗܠܟܢܐ ܘܡܢܗ ܡܬܐܠܨܢܐ ܘܦܓܪܢܐܝܬ
ܘܪܘܚܢܐܝܬ ܡܬܥܕܪܝܢ ܗܘܘ. ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ ܓܝܪ ܣܓܝܐܐ ܦܪܩ ܘܥܕܪ ܘܢܛܪ
ܡܢ ܐܪ̈ܝܘܬܐ ܘܡܢ ܩܘܪܫܐ ܘܚܘܡܐ ܘܫܪܟܐ ܕܢܣܝ̈ܘܢܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܘܡܬܦܪܩܝܢ ܘܠܥܬܝܕ. ܘܢܦܫ̈ܬܐ
ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܪ̈ܚܝܩܢ ܗܘܝ ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܡܢ ܝܕܥܬܐ ܕܝܠܗ. ܐܦܢܝܘ ܐܢܘܢ ܠܗܝܡܢܘܬܐ
ܬܪܝܨܬܐ ܗܘܘ ܕܝܪ̈ܝܐ ܕܒܗ. ܘܗܘܘ ܠܗܘܢ ܥܠܬܐ ܠܛܒܬܐ. ܘܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܗܠܝܢ
ܕܒܡܕܒܪܐ ܪܕܝܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܒܩܣ̈ܛܪܘܢ ܕܒܡܨܥܬ ܦܪܬ ܩܝܡܝܢ. ܡܢܘ ܗܟܝܠ
ܕܗܠܝܢ ܫܡܥ ܐܘ ܐܫܬܘܝ ܕܢܚܙܐ ܠܕܝܪܐ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܘܠܕܝܪ̈ܝܐ ܛܘ̈ܒܬܢܐ ܕܒܗ.
ܘܝܠܦ ܥܠ ܥܡܠܗܘܢ ܘܕܘܒܪ̈ܝܗܘܢ ܡܫܒ̈ܚܐ: ܕܠܐ ܢܫܐܠ ܓܦ̈ܐ ܕܝܘܢܐ ܐܟܚܕܐ ܥܡ
ܡܙܡܪܢܐ ܕܘܝܕ: ܕܢܦܪܚ ܘܢܢܘܚ ܠܘܬܗܘܢ ܒܡܕܒܪܐ. ܘܢܬܒܪܟ ܡܢ ܩܕܝܫܘܬܗܘܢ
ܘܢܟܦܘܪ ܒܥܠܡܐ ܘܒܟܠܗܘܢ ܪ̈ܓܝܓܬܗ. ܐܦ ܐܢܐ ܓܝܪ ܐܚ̈ܝ ܟܠ ܐܡܬܝ ܕܒܗܘܢܐ
ܕܝܠܝ ܡܬܦܢܐ ܐܢܐ ܠܨܘܡܗܘܢ ܥܡܠܐ ܘܐܡܝܢܐ ܘܕܘܒܪ̈ܝܗܘܢ ܠܐ ܡܬܦܚܡܢܝܬܐ.
ܘܬܫܡ̈ܫܬܗܘܢ ܘܨܠܘ̈ܬܗܘܢ ܕܠܐ ܦܣܩ: ܘܐܢ̈ܚܬܗܘܢ ܚܫ̈ܝܫܬܐ ܕܒܨܠܘ̈ܬܐ. ܘܩܘ̈ܡܬܐ
ܐܪ̈ܝܟܬܐ ܕܒܠܠܝܐ ܘܫܗܪܐ ܡܬܡܬܚܢܐ: ܘܗܓܝܗܘܢ ܕܒܢܡܘܣܐ ܕܡܪܝܐ ܒܠܠܝܐ ܘܐܝܡܡ:
ܒܘ̈ܪܟܐ ܠܐ ܬܟܝ̈ܦܐ ܘܣܓܝ̈ܕܬܐ ܥܡܝ̈ܩܬܐ. ܘܩܘ̈ܡܬܗܘܢ ܕܒܥܐ̈ܕܐ ܕܡܪܝܐ ܘܒܕܘܟܪ̈ܢܐ ܕܩܕܝ̈ܫܐ

au corps et quant à l'esprit. (Ce monastère) sauva de nombreux hommes, les protégea et les garda des lions, du froid, du chaud et des autres dangers et en sauvera (encore). Les moines qui y habitaient ramenèrent à la foi orthodoxe de nombreuses âmes éloignées de Dieu et de sa connaissance, et leur furent une cause de bien [1]. Cela n'avait pas lieu seulement pour ceux qui voyagent dans le désert mais aussi pour ceux qui demeurent dans les forteresses (κάστρα) qui sont au milieu de l'*Euphrate* [2]. Qui donc après avoir entendu cela, avoir été jugé digne de voir ce saint monastère et les bienheureux moines qui y habitent * et avoir appris leur travail et leurs excellentes actions, ne demandera pas, avec le psalmiste *David* [3], les ailes de la colombe pour voler, se reposer près d'eux dans le désert, être béni par leur sainteté et renier le monde ainsi que tous ses désirs! Moi aussi, mes frères, chaque fois que je repasse dans mon esprit leur jeûne laborieux et continu; leur ascétisme incomparable; leurs offices et leurs prières sans fin; leurs gémissements émouvants dans les prières; leurs longues stations de nuit; leurs veilles prolongées; leur méditation de la loi du Seigneur durant la nuit et le jour; leurs génuflexions réitérées; leurs adorations profondes; leurs stations dans les fêtes du Seigneur et les mémoires des saints; les honneurs qu'ils leur rendent et leurs

* fol. 206 v° b.

1. *Litt.* : une bonne cause. — 2. L'auteur veut-il dire qu'elles étaient construites dans les îles? Elles sont souvent désignées par ܩܣܛܪܐ (synonyme de κάστρον) suivi d'un nom propre. Cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 3639. — 3. Cf. Psaume liv, 7.

ܘܒܥܐܕ̈ܐ ܕܡܫܒܚܐ: ܘܐܦ ܗܢܘܢ ܕܒܚܠܝܢ ܘܙܪܝܙܝܢ: ܠܗܘ ܕܝܢ ܡܠܘܢܝܢ ܕܩܝܡܬ ܣܡܝܟܝܢ ܒܗܘܢ܂ ܕܠܐ ܠܗܘܢ ܡܘܬܒܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܠܐ ܫ̇ܠܝܢ܂ (* fol. 207 r° a.) ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܳܟܠܝܢ ܠܚܡܐ ܒܨܘܡܐ: ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܫܗܪܝܢ ܫ̈ܗܪܐ: ܘܟܠܗܘܢ ܡܣܝܒܪܝܢ ܘܡܣܝܒܪܝܢ ܒܡܫܬܝܗܘܢ ܡ̈ܝܐ ܡܪ̈ܝܪܐ ܘܡܠܝܚ̈ܐ܂ ܘܬܘܪܣܝܬܐ ܚܣܝܪܬܐ ܘܫܒܝܩܐ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܡܝܬܪ̈ܬܐ܂ ܐܠܐ ܐܢܐ ܐܒܐ ܠܚܝ̈ܝ ܕܘܟܐ ܗܠܝܢ ܕܒܣܪܝܩܘܬܐ ܥܒܪܘ܂ ܘܐܡܪ ܐܝܟܢܐ ܐܬܛܝܒ ܘܐܫܟܚ ܠܝ ܥܠܬܐ: ܡܦܪܚܐ ܒܩܠܝܠܘܬܐ ܐܦܪܚ ܘܐܡܛܐ ܠܘܬܗܘܢ ܘܐܬܗܢܐ ܐܦ ܡܢ ܚܙܘܗܘܢ ܒܠܚܘܕ܂ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܒܫܪܪܐ ܐܡܪ ܡܠܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܛܥܢܘ ܙܩܝܦܗ ܥܠ ܟܬܦ̈ܬܗܘܢ܂ ܟܕ ܐܡܝܬܘ ܗܕ̈ܡܝܗܘܢ ܕܥܠ ܐܪܥܐ܂ ܗܢܐ ܕܝܪܐ ܗܘ ܗܘ ܛܘܪܐ ܕܨܗܝܘܢ ܕܒܥܒܪ̈ܝ ܓܪܒܝܐ ܘܡܕܝܢܬܗ ܕܡܠܟܐ ܪܒܐ܂ ܗ̇ܝ ܕܒܐܣܛܪ̈ܘܢܗ ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܕܝܪ̈ܘܬܗ[1] ܕܓܢܒܪ̈ܐ܂ ܐܠܗܐ ܡܬܝܕܥ ܒܚܝܠܗ܂ ܓܒܪܐ ܓܝܪ ܓܢܒܪܐ ܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܥܡ ܩܕܝ̈ܫܐ ܗܘܐ ܐܛܟܣܗ܂ ܗ̄ܘ ܕܝܢ ܡܫܬܟܚ ܐܦ ܒܦܘܚܡܐ܂ ܘܐܦ ܡܫܬܟܚ ܒܡܙܡܘܪܐ ܥܠܘܗܝ܂ ܪܒ ܗܘ (* fol. 207 r° b.) ܡܪܢ ܘܡܫܒܚ ܛܒ ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܒܛܘܪܗ ܩܕܝܫܐ ܘܡܫܒܚܐ܂ ܚܕܘܬܐ ܕܟܠܗ ܐܪܥܐ܂ ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܝܪܗ ܕܐܒܘܢ ܕܒܗ ܡܫܬܒܚ ܐܠܗܐ ܛܒ܂ ܘܚܕܝܐ ܒܗ ܟܠܗ ܒܝܬ ܢܗܪ̈ܝܢ܂ ܒܡܦܪܢܣܢܘܬܐ ܗܟܝܠ ܕܐܠܗܐ ܕܝܢ ܐܬܚܫܒ ܘܗܘܐ ܒܡܬܒܠܗ

1. ܒܕܝܪܬܗ Ms.

solennités: et aussi ceux d'entre eux qui plus zélés ont choisi la station (sur (* fol. 207 r° a.) des colonnes?) et qui ne se reposent pas sur la terre; * et ceux qui ne mangent pas de pain durant le jeûne et ceux qui font des veilles — tous d'ailleurs supportent patiemment dans leurs boissons des eaux amères et salées et une nourriture maigre et privée de toutes superfluités — je déplore ma vie misérable passée dans la vanité et (je me demande) comment je pourrais m'arranger et trouver une occasion de voler d'un pied léger, d'arriver près d'eux et de tirer profit au moins de leur vue, eux qui en vérité, selon la parole du Messie, ont porté sa croix sur leurs épaules en faisant mourir leurs membres terrestres [1]. Ce monastère est la montagne de *Sion* qui est aux extrémités du midi et la ville du grand roi, dans les palais — c'est-à-dire dans les monastères — de laquelle (sont) des hommes courageux; Dieu fait connaître sa force [2]. Car un homme puissant, notre saint père qui est parmi les saints, l'a fondé et l'a ordonné. On trouve encore dans le psautier à son sujet : *Grand est Notre-Seigneur et grandement il est loué dans la ville de Dieu et sur sa montagne sainte* (* fol. 207 r° b.) * *et louable; joie par toute la terre* [3]. C'est le monastère de notre père où Dieu est grandement loué et dans lequel se réjouit toute la Mésopotamie. Par la providence divine il eut donc le projet (de le construire) et il l'établit, au

1. Cf. Matth., x, 37-39. — 2. Cf. Ps. xlvii, 3-5. — 3. *Ibid.*, 2-3.

ܕܓܙܪܬܐ ܒܝܬ ܢܗܪܝܢ. ܕܬܗܘܐ ܚܕܘܬܐ ܘܥܠܬܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܠܣܓܝ̈ܐܐ. ܒܥܒܪܐ ܓܝܪ ܕܦܘܪܩܢܐ ܥܒܕܗ ܡܪܝܐ ܒܡܨܥܬܗ ܕܐܪܥܐ. ܥܡ ܕܘܝܕ ܡܫܒܚܝܢ ܘܐܡܪܝܢ: ܕܫܒܚܘ ܠܡܪܝܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܚܕܬܐ ܡܛܠ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܥܒܕ. ܘܗܘܕܥ ܡܪܝܐ ܦܘܪܩܢܗ ܘܓܠܝ ܙܕܝܩܘܬܗ ܩܕܡ ܥܡ̈ܡܐ. ܘܚܙܘ ܟܠܗܘܢ ܣܘܦ̈ܝܗ[1] ܕܐܪܥܐ ܦܘܪܩܢܗ ܕܐܠܗܢ. ܥܡ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܐܡܪܝܢ ܢܫܒܚܘܢ ܠܡܪܝܐ ܓܙܪ̈ܬܐ ܘܕܥܡܪܝܢ ܒܗܝܢ. ܘܢܚܕܐ ܡܕܒܪܐ ܘܩܘܪ̈ܝܗ ܘܫܪܟܐ ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ ܐܡܝܪ̈ܢ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܗ̈ܘܝ ܘܐܫܬܡܠܝ̈: ܘܐܬܬܣܝܡ ܥܘܡܪܐ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܒܟܠܗܘܢ ܡܢܗ. ܘܡܛܠ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܐܒܘܢ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܐܠܗܐ ܒܛܝܒܘܬܗ ܠܓܒܪܐ ܘܠܐܢܬܬܐ ܫܘܝܐܝܬ * ܒܪܐ. ܘܠܬܪܝܗܘܢ ܫܘܠܛܢܐ ܒܨܒܝܢܐ ܝܗܒ: ܘܒܦܪܕܝܣܐ ܕܒܘܣܡ̈ܐ ܣܡ ܐܢܘܢ. ܘܟܕ ܥܒܪܘ ܦܘܩܕܢܐ ܘܢܦܠܘ ܘܐܬܚܒܠܘ. ܠܬܪܝܗܘܢ ܦܪܩ ܘܐܫܬܘܕܝ ܡܠܟܘܬܐ. ܐܦ ܗܘ ܝܨܦ ܕܢܒܢܐ ܠܢܫ̈ܐ ܥܘܡܪܐ ܘܩܕܝܫܬܐ ܫܡܗ ܕܐܠܗܐ ܡܪܝܡ. ܘܡܬܩܪܝܐ ܝܘܡܢ ܕܒܝܬ ܥܒܪܐ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐ ܕܠܐܠܗܐ ܗܘ̇ ܕܟܠ ܡܨܐ ܡܬܒܪܟܐ ܒܒܢܝܢܗ ܘܒܪܒܝܬܗ ܕܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܕܟܕ ܡܬܚܫܒ * fol. 207 v° a.

1. Peschito : ܣܘܦܝܗ̇.

milieu de la *Mésopotamie*, entre le *Tigre* et l'*Euphrate*, pour être une joie et une cause de salut à beaucoup. Car c'est en vue du salut[1] que le Seigneur le fit au milieu du pays. Avec *David* nous louerons et nous dirons : *Chantez au Seigneur un nouveau cantique, car il a fait une chose admirable*, et : *Le Seigneur a montré son salut, il a révélé sa justice devant les peuples*, et : *Tous les peuples de la terre ont vu le salut de notre Dieu*[2]. Nous dirons avec le prophète *Isaïe : Les îles et leurs habitants loueront le Seigneur, le désert et ses villages se réjouiront*[3], et tout le reste qui est dit dans le cantique.

Quand tout cela fut fait et accompli et que ce monastère saint eut été fondé par lui dans toutes ses (parties), — comme notre père savait que dès le commencement, Dieu, dans sa bonté, créa également l'homme et la femme, * leur donna à tous deux le libre arbitre et les plaça dans le paradis de délices, puis, quand ils eurent transgressé le précepte et furent tombés et corrompus, il les sauva tous deux et leur promit le royaume — il eut soin de bâtir un monastère pour les femmes et lui donna le nom de la sainte mère de Dieu Marie. On l'appelle aujourd'hui de *Beit Ébré*[4]. C'est Dieu tout-puissant qui doit en vérité être acclamé dans la construction de ce monastère et dans son accroissement en piété. Qui en effet — songeant aux abominations qui s'accomplis- * fol. 207 v° a.

1. *Littéralement :* en confirmation du salut. — 2. Ps. xcvii, 1, 2, 3. — 3. Isaïe, xlii, 10-11. — 4. Cf. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, 461, qui mentionne, en 1284, un village de ܒܝܬ ܥܒܪܐ (ou ܒܝܬ ܥ̈ܒܪܐ).

ܠܗܡܠܘܬܐ ܕܡܫܬܠܡܐ ܗܘܬ ܡܢ ܩܕܝܡ ܒܕܘܟܬܗ ܕܗܢܐ ܕܝܪܐ ܕܐܝܬܘܗ̇ ܗܘܬ ܒܗ̇ ܒܝܬ ܦܬܟܪܐ ܘܣܓܕܝܢ ܠܫܐܕܐ ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ ܒܗ̇: ܙܢܝܘܬܐ ܘܦܚܙܘܬܐ ܘܨܥܪܘܬܐ[1] ܡܬܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܒܗ̇. ܘܗܫܐ ܚܙܐ ܠܗ̇ ܡܥܡܪܐ ܩܕܝܫܐ: ܕܐܝܬ ܒܗ̇ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܡܐ ܕܚܝܐ ܘܡܘܠܕܢܝܬܐ ܕܒܢܝܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܘܡܬܩܪܒܝܢ ܒܗ̇ ܐܪ̈ܙܐ ܩܕܝܫܐ ܝܗܒܝܢ ܚܝܐ ܠܡܝ̈ܘܬܐ. ܘܥܡܪ ܒܗ̇ ܟܢܘܫܐ ܢܟܦܐ ܕܢܫ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܬܐ: ܕܡܬܛܢܢ ܘܪܗܛܢ ܠܡܬܒܪ ܘܠܡܬܥܠܝܘ ܚܕܐ ܠܚܒܪܬܗ̇ ܒܡܝܬܪܘܬܐ: ܘܐܡܝܢܢ ܒܬܫܡܫܬܐ ܘܒܨܠܘ̈ܬܐ ܠܠܝܐ ܘܐܝܡܡ: * ܘܡܬܚܫܚܢ ܒܢܟܦܘܬܐ ܘܒܨܘܡܐ ܡܬܝܚܐ. ܕܠܐ ܡܚܕܐ ܒܬܗܪܐ ܘܬܕܡܘܪܐ ܥܡ ܕܘܝܕ ܩܥܐ ܘܐܡܪ. ܕܡܐ ܪܘܪܒܝܢ ܥܒ̈ܕܝܟ ܡܪܝܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܒܚܟܡܬܐ ܥܒܕܬ ܐܢܘܢ. ܘܟܠ ܕܨܒܐ ܡܪܝܐ ܥܒܕ ܒܫܡܝܐ ܘܒܐܪܥܐ.

* fol. 207 v° b.

ܥܠܬܐ ܗܟܝܠ ܕܗܠܝܢ ܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ ܗܘܐ[2] ܘܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܓܒܪ̈ܐ ܩܪܒ ܘܩܛܪ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܠܚܝܠܬܢܘܬܐ ܕܢܦܫܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܢܫ̈ܐ. ܘܣܡ ܫܬܐܣܬܐ ܡܫܒܚܬܐ ܠܒܢܝܢܐ ܕܗܠܝܢ ܕܝܪ̈ܐ. ܘܪܓܝܓ ܗܘܐ ܕܢܚܙܝܗ̇ ܠܬܓܪܝܬ ܕܡܫܡܠܝܐ ܒܟܠ ܥܒܕܐ ܛܒܐ ܘܡܠܝܐ ܗܘܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܠܒܢܝ̈ ܡܕܝܢܬܗ̇ ܠܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܐܦ ܙܒܢܘܗܝ ܛܒܐ ܗܘܝܐ ܢܩܦܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܗܘܦܟܝܐ ܘܫܘܠܡܐ ܥܒܕ̈ܐ ܐܝܟ ܗܘܘ.

1. ܘܨܥܪܬܐ Ms. — 2. ܗܘܬ Ms.

saient auparavant sur l'emplacement de ce monastère où il y avait un temple d'idoles dans lequel on adorait les démons et on accomplissait des impudicités, des débauches et des turpitudes, et le voyant maintenant devenu une habitation sainte où se trouve le baptême, père [1] de la vie et générateur d'enfants spirituels, où l'on célèbre les saints mystères qui donnent la vie aux mortels et où demeure la chaste réunion des saintes femmes qui rivalisent et cherchent à se dépasser et à se surpasser les unes les autres en vertu; qui persévèrent nuit et jour dans les offices et dans les prières * et se mortifient dans la continence et les jeûnes prolongés — ne s'écriera pas aussitôt, dans la stupeur et l'admiration, et ne dira pas avec *David : Que tes œuvres sont grandes, Seigneur, et tu les as toutes faites avec sagesse* [2]; et : *Tout ce que veut le Seigneur, il le fait dans le ciel et sur la terre* [3].

* fol. 207 v° b.

Notre père fut donc cause de cela et il n'amena et n'attacha pas seulement les hommes à la perfection et à la force d'âme, mais encore les femmes; il plaça un excellent fondement pour la construction de ces monastères; il voulait voir *Tagrit* accomplie en toute bonne œuvre et il exhortait constamment ses habitants à la piété. Les événements répondaient aussi à

1. *Litt.* : « mère », car le mot « baptême » est féminin en syriaque. — 2. Ps. CIII, 24. — 3. Ps. CXXXIV, 6.

ܘܡܛܝܢ ܠܗ ܐܠܗܐ ܡܛܝܒܐ ܥܠ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܘܥܠ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܛܒ̈ܬܐ. ܥܕܪܐ ܡܝܬܪܐ
ܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ ܘܢܚܦܐ ܘܕܚܠ ܐܠܗܐ. ܐܒܪܗܡ ܒܪ ܝܫܘܥ ܪ̈ܚܡܗ ܪܫܐ ܘܡܕܒܪܢܗ
ܕܬܓܪܝܬ ܚܟܝܡܐ ܘܫܠܝܡܐ ܘܛܢܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܢܛܘܪܐ *ܕܦܘܩܕ̈ܢܐ ܩܕܝ̈ܫܐ * fol. 208 r° a.
ܘܡܝܗܒܝ ܚܝ̈ܐ. ܠܗܘ ܕܐܢ ܐܢܫ ܡܛܠ ܥܒ̈ܕܘܗܝ ܫܦܝ̈ܪܐ ܘܗܝܡܢܘܬܗ ܘܚܘܒܗ
ܕܠܘܬ ܟܠܢܫ: ܬܢܝܢܐ ܐܒܪܗܡ ܢܩܪܝܘܗܝ ܠܐ ܪܚܝܩ ܡܢ ܫܪܪܐ. ܡܟܝܠ ܐܬܕܡܝ ܠܐܒܘܢ
ܩܕܝܫܐ. ܘܐܬܚܦܛ ܕܢܗܠܟ ܒܫܒܝ̈ܠܘܗܝ. ܘܒܢܐ ܕܝܪ̈ܐ ܘܐܩܝܡ ܡܕܒ̈ܚܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܘܠܒܪ:
ܡܢܗ. ܕܝܪܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܘܒܥ̈ܠܠܬܐ ܕܡܢ ܒܝܬܗ ܐܘܪܒ ܘܐܪܝܡ ܘܦܬܝ ܘܥܬܪܝܢ
ܐܢܝܢ ܘܐܫܒܩ ܫܡܐ ܛܒܐ ܘܗܝܟܠܐ ܪܒܐ. ܘܐܦ ܠܐܒܗ̈ܬܐ ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܣܓܝ ܡܝܩܪ ܘܡܥܕܪ.
ܡܟܝܠ ܐܝܟ ܕܐܬܕܡܝ ܗܪܟܐ ܡܗܝܡܢܐ ܗܢܐ ܗܘ ܡܬܕܡܝܢܐ ܠܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ. ܕܐܦ
ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܫܘܬܦܐ ܘܡܚܒܪܐ ܢܗܘܐ ܘܢܬܒܣܡ ܥܡܗ ܠܥܠܡܝܢ.

ܐܠܘ ܓܝܪ ܨܒܝܢ ܕܢܐܡܪ ܥܠ ܟܠܗܝܢ ܕܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܫܪܒܐ ܥܠ ܠܝܚܝܕܝܬܐ
ܘܡܬܒܥܝܐ: ܢܗܦܘܟ ܕܝܢ ܢܫܠܡ ܡܟܝܠ ܕܥܠ ܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ. ܟܠܗ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ
ܕܢܫܥܐ ܟܠܗܝܢ.. ܘܡܕܡ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܝ ܟܠܗܝܢ ܕܝܠܗ ܘܡܥܠܝܢ ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ
ܕܗܢ ܙܒܢܐ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܒܫܘܪܝܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ *ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܚܕ ܚܕ ܥܡܠܐ * fol. 208 r° b.

sa bonne volonté et arrivaient à une belle fin. Dieu lui prépara un aide excellent pour toutes ces choses et pour d'autres bonnes œuvres encore dans le véritablement noble et pieux *Abraham Bar Isou'*, son ami, chef et gouverneur de *Tagrit,* (homme) sage, paisible, zélé pour la foi et observateur * des saints préceptes vivifiants. Si quelqu'un, à cause de ses belles actions, de sa foi et de son amour envers chacun, l'appelait second *Abraham,* il ne s'éloignerait pas de la vérité. Il imita donc notre père, s'appliqua à marcher sur ses traces, bâtit des monastères et éleva des autels dans la ville et en dehors. (Tel fut)[1] le monastère *de la Mère de Dieu*[2], et avec les revenus de sa maison, il les agrandit, les éleva, les amplifia, les enrichit et laissa (après lui) un bon renom et un grand temple; il honorait beaucoup et aidait aussi les Pères et les moines. De même que ce fidèle a imité ici (bas) notre saint père, je prie (pour) qu'il soit aussi son camarade et son compagnon dans le royaume du ciel et qu'il se réjouisse avec lui dans l'éternité. * fol. 203 r° a.

Si nous voulions parler de toutes (les belles actions) de Mar *Abraham,* il (nous) faudrait une histoire particulière; puisque nous ne pouvons pas les raconter toutes, revenons donc terminer le récit consacré à notre saint père. Tout ce qui le concerne était en effet prodigieux et élevé au-dessus des hommes de ce temps. Ceux qui, au commencement de la prédication,

1. Il peut y avoir ici une lacune. — 2. Ou de Beit Èbrê. Cf. *supra*, p. 89.

ܐܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܘ ܬܪܬܝܢ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܐܒܘܢ ܕܝܢ ܒܡܘܗܒܬܐ
ܣܓܝܐܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܡܥܡܪ[1] ܗܘܐ. ܘܡܥܬܪ ܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܕܒܟܠܗܘܢ ܒܠܚܘܕ
ܗܘܐ. ܐܢ ܠܚܙܬܗ ܘܠܦܪܨܘܦܗ ܡܬܒܩܐ ܐܢܫ. ܟܠܗ̇ ܡܟܝܟܘܬܐ ܘܣܘܟܠܬܢܘܬܐ
ܘܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܢܨܝܪܐ ܗܘܬ ܠܗ. ܘܐܢ ܒܝܕܥܬܗ ܡܬܒܩܐ ܐܢܫ. ܡܫܟܚܐ ܚܙܐ
ܕܩܢܝܐ ܗܘܐ ܘܝܬܝܪܐ ܠܣܓܝܐܐ. ܘܐܢ ܒܚܟܡܬܗ ܘܒܡܕܒܪܢܘܬܗ ܠܬܡܝܗܘܬܐ ܕܡܠܐ
ܡܬܡܠܐ. ܘܐܢ ܒܪܝܫܘܬܐ ܘܫܘܠܛܢܗ ܕܥܠ ܟܠܗ ܡܪܥܝܬܐ ܕܬܓܪܝܬ ܘܕܦܢܝܬܐ
ܡܕܢܚܝܬܐ. ܠܐ ܗܘ ܛܥܐ ܢܦܫܗ ܘܐܬܬܪܝܡ ܥܠ ܐܚܘܗܝ. ܗܘ ܛܒ ܡܢ ܟܠܗܘܢ
ܪ̈ܫܝ ܟܗ̈ܢܐ ܕܡܕܢܚܐ ܡܬܥܠܐ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܒܡܟܝܟܘܬܐ ܪܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܐܝܟ ܝܘܣܦ ܠܐܚܘܗܝ. ܘܐܝܟ ܟܠܝܠܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܒܫܓܘܫܝܐ ܕܝܢ
ܘܒܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܕܚܪ̈ܝܢܐ ܕܓܕܫܘ ܒܙܒܢ̈ܘܗܝ. ܫܝܢܝܐ ܡܟܝܟܐ ܘܢܓܝܪ ܪܘܚܐ ܐܫܬܟܚ
ܒܟܠܡܕܡ. ܐܢ ܨܒܐ ܕܝܢ ܐܢܬ ܠܡܕܥ ܚܟܡܬܗ ܘܡܠܝܠܘܬܗ ܩܪܝ ܒܝܨܝܦܘܬܐ
* fol. 208 v° a. ܡܢ ܒܡܟܬܒܢܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܕܥܒܕ ܠܡܣܬܪܗ̇ ܚܕ ܦܢܩܝܬܐ ܕܗܘܐ ܕܡܬܩܪܐ
ܩܬܘܠܝܩܐ ܕܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ. ܘܡܟܬܒ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܟܘܢܫ̈ܐ ܕܐܒ̈ܗܬܐ ܕܥܒܕ. ܠܨܘ̈ܡܘܗܝ
ܕܝܢ ܥܡܠܢ̈ܐ ܘܠܨܠܘ̈ܬܗ ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܣܗܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܫܬܘܝܘ ܕܢܗܘܘܢ

1. ܗܥܡܪ Ms.

* fol. 208 r° b. apprirent * l'Évangile reçurent chacun un don ou deux, selon la parole du bienheureux *Paul*[1], mais notre père était comblé par Dieu de nombreux dons et était aussi riche pour chacun d'eux que pour eux tous. Si je pense à son extérieur et à son visage, toute mansuétude, intelligence et philosophie y étaient peintes[2]; si quelqu'un considère sa science, il verra qu'il la possédait éminente et surpassant (celle de) beaucoup; sa sagesse et son remarquable gouvernement, il sera rempli d'admiration: sa prééminence et son pouvoir sur tout le bercail de *Tagrit* et de la région orientale, (il verra que) jamais il ne s'oublia et ne s'éleva au-dessus de ses frères : il était bien plus élevé que tous les princes des prêtres de l'Orient, mais, par sa grande humilité, il était envers eux comme *Joseph* envers ses frères, et leur était à tous comme une couronne. Durant le tumulte et la commotion des querelles qui arrivèrent à son époque, il se montra en tout pacifique, doux et patient. Si tu veux donc connaître sa sagesse et son éloquence, lis avec attention
* fol. 208 v° a. le bel écrit qu'il a fait pour réfuter * un libelle impie de celui qui est appelé Catholique des Nestoriens et les autres livres de recueils des Pères qu'il fit. De ses jeûnes laborieux et de ses prières puissantes témoignent tous ceux qui ont eu l'honneur de s'asseoir à sa table et qui étaient très

1. Cf. I Cor., VII, 7. — 2. *Littér.* : le suivait.

ܒܢ̈ܝ ܦܬܘܪܗ. ܕܒܗܬܝܢ ܡܢ ܕܐܟܠܝܢ ܗܘܘ ܒܙܥܘܪܘܬ ܡܐܟܘܠܬܗ. ܒܥܘ̇ ܕܢܬܕܡܘܢ ܗܘܘ ܕܢܬܕܡܘܢ ܘܡܫܟܚܝܢ ܕܢܕܡܘܢ ܒܗ ܘܠܐ ܐܫܬܟܚܘ. ܠܨܠܘ̈ܬܗ ܕܝܢ ܕܒܥܝܢܝܢ ܚܙܝܢ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܕܡܥܕܪܢܝܬܐ ܘܡܫܟܠܠܢܝܬܐ ܗ̈ܘܝ ܠܗܠ ܗܠܝܢ ܕܒܪ̈ܟ ܘܠܗܠ ܗ̇ܢܘܢ ܕܠܛ. ܐܬܐ ܕܝܢ ܕܐܬܕܡܪ ܒܬܘܣܦܬܐ ܕܐܬܘܬܐ[1] ܕܐܬܘܣܦܬ ܥܠ ܫܡܗ. ܩܕܡ ܕܢܩܒܠ ܚܝܠܐ ܕܢܣܒ ܫܘܠܛܢܐ ܘܐܝܩܪܐ ܕܪܝܫ ܟܘܡܪܘܬܐ ܡܠܟܐ ܗܘܐ ܘܡܬܟܢܐ: ܡܪܘܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܪܒܐ ܒܟܗܢܘܬܐ ܘܒܡܝܬܪܘܬܐ ܡܬܕܡܝܢܬܐ ܠܐܠܗܐ: ܘܒܫܘܠܛܢܐ ܪܒܐ ܕܐܒܗܘܬܐ. ܐܦ ܫܡܗ ܪܒܐ ܘܐܬܦܫܛ ܘܐܬܩܪܝ ܡܪܘܬܐ ܚܠܦ ܡܪܘܬ. ܘܡܢ ܥܒ̈ܕܐ ܐܬܚܙܝܬ ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܘܬܪܝܨܘܬܐ ܪܒܐ ܒܫܡܗ: ܐܝܟ ܕܐܒܪܡ ܗܘ ܕܟܕ ܗܝܡܢ ܒܐܠܗܐ. * ܘܪܚܡܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܩܪܝ: ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܗ ܐܬܛܝܒ ܕܢܗܘܐ ܐܒܐ ܠܥܡ̈ܡܐ. * fol. 208 v° b. ܓܠܝܐ ܕܝܢ ܕܗ̇ܢܘܢ ܕܗܝܡܢܘ ܒܡܫܝܚܐ. ܘܪܒܐ ܘܐܬܬܘܣܦܬ ܥܠ ܫܡܗ ܐܬܘܬܐ. ܘܐܬܩܪܝ ܐܒܪܗܡ. ܗܝ ܕܟܕ ܡܬܦܫܩܐ ܡܚܘܝܐ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܘܡܥܡܘܕܝܬܐ[2]. ܗܟܢܐ ܘܐܦ ܩܕܝܫܐ ܐܒܘܢ ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܐܒܐ ܘܪܝܫܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܡܕܢܚܐ: ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܡܢܗܪܢܐ ܘܡܠܦܢܐ ܘܡܦܪܩܢܐ ܕܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܐܟܠܩܪܨܐ

1. ܕܐܬܘܬܐ Ms. — 2. ܘ (pr.) est supra lin.

éprouvés par son abstinence[1], parce qu'ils avaient honte de manger, voulaient l'imiter et ne le pouvaient pas. Quant à ses prières, nous avons vu de nos yeux et vous (avez vu) aussi qu'elles étaient efficaces et puissantes pour ceux qu'il bénissait et pour ceux qu'il maudissait.

J'en arrive à admirer l'addition d'une lettre qui a été ajoutée à son nom. Avant de recevoir le pouvoir et l'honneur du pontificat, il se nommait et s'appelait *Marout,* mais quand il eut grandi dans le sacerdoce et dans la vertu qui assimile à Dieu, ainsi que dans le grand pouvoir de sa (charge) paternelle, son nom aussi s'agrandit et fut allongé et on l'appela *Marouta* au lieu de *Marout*. Il apparut par (ses) œuvres que c'était avec convenance et à bon droit qu'il avait grandi dans son nom, à l'exemple d'*Abram*, lequel, quand il crut en Dieu, * et fut appelé ami de Dieu, fut destiné, à cause de sa foi, à être le père des peuples — il est évident que ces (peuples sont ceux) qui ont cru au Messie — et grandit et une lettre fut ajoutée à son nom et il fut appelé *Abraham,* ce qui indique quand on l'interprète : le Père, le Fils, le Saint-Esprit, la Foi et le Baptême[2]. De même, puisque notre saint père était le père et le chef de tous les fidèles de l'Orient en même temps que l'illuminateur, le docteur et le sauveur de la servitude du démon et du péché, c'est avec * fol. 208 v° b.

1. *Litt.* : par son peu de nourriture. — 2. Les cinq lettres syriaques du nom « Abraham » commencent respectivement chacun des cinq mots de l'interprétation. Ce passage montre bien que le syriaque est le texte original de cette histoire.

ܘܕܚܝܠܬܐ. ܕܡܛܠܗ ܐܬܬܘܣܦ ܒܫܡܗ ܐܬܐ. ܟܠ ܐܡܬܝ ܗܟܝܠ ܕܡܥܠ ܐܢܐ ܒܗܘܢ ܠܡܝܬܪܘܬܗ: ܘܡܬܕܟܪ ܐܢܐ ܠܩܕܝܫܘܬܗ ܡܬܬܢܚ ܐܢܐ ܘܡܬܬܥܝܩ ܐܢܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܐܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܫܘܐ ܐܢܐ ܠܥܦܪܐ ܕܪܓܠܘܗܝ ܘܠܐ ܫܦܝܩ ܐܢܐ[1] ܠܡܕܡ ܒܕܝܢܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ ܕܐܠܗܐ ܒܕܘܟܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܗܢܐ ܡܥܠܝܬ. ܫܘܪܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܘܗܝ ܘܙܝܢܐ ܡܚܣܢܐ ܘܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܠܟܠܗ ܡܪܥܝܬܗ. ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ * ܟܠܝܠܐ ܘܫܘܒܗܪܐ ܠܟܠܗ ܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܚܕܝ ܒܒܢܝܐ ܕܝܠܗ ܚܒܝܒܐ. ܘܚܙܐ ܒܥܒܕܝܗܘܢ ܛܒܐ. ܘܣܐܒ ܘܣܒܥ ܝܘܡܬܗ·. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܥܠ ܝܥܩܘܒ ܪܝܫ ܐܒܗܬܐ ܟܬܝܒ. ܕܚܙܐ ܒܢܘܗܝ ܘܒܢܝ ܒܢܘܗܝ.· ܘܐܬܦܪܥ ܦܘܪܥܢܐ ܕܥܡܠܘܗܝ ܛܒܐ ܐܦ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ ܘܚܕܝ ܒܗܘܢ.

*fol. 209 r° a.

ܒܫܘܠܡ ܗܟܝܠ ܫܢܬܐ ܕܥܣܪܝܢ ܠܐܦܣܩܘܦܘܬܗ. ܫܠܡ ܐܓܘܢܗ ܘܪܗܛܗ ܘܐܘܕܥ ܥܠ ܥܢܝܕܘܬܗ. ܘܟܪܗ ܚܕܐ ܘܬܪܬܝܢ ܘܐܬܦܢܝ ܘܩܒܠ ܚܝܠܐ ܘܬܘܒ ܐܬܟܪܗ. ܘܟܕ ܩܪܒ ܕܢܫܠܡ ܢܦܫܗ ܠܡܪܗ.· ܗܡܟ ܒܘܪܟܐ ܘܨܠܝ ܘܒܪܟ ܠܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܬܓܪܝܬ. ܘܠܟܠ ܟܠ ܕܒܗ ܠܓܒܪܐ ܘܢܫܐ. ܙܥܘܪܐ ܘܪܘܪܒܐ. ܘܠܐ ܐܬܕܠܚ ܘܠܐ ܐܬܪܗܒ· ܐܠܐ ܡܫܝܢܐܝܬ ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܐܝܬ ܩܘܝ ܒܫܥܬܐ ܕܡܘܬܗ ܒܦܪܨܘܦܐ ܢܝܚܐ. ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܥܩܬܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܘܣܢܝܩܝܢ. ܘܐܦ ܕܠܡܐܡܪ ܒܟܝܢ ܗܘܘ ܕܟܡܐ ܢܐܬܐ ܡܛܠ

1. Ms. *om.* ܐܢܐ.

raison qu'une lettre fut ajoutée à son nom. Chaque fois que je repasse ses vertus dans mon esprit et que je me rappelle sa sainteté, je gémis et je souffre de ce que moi qui ne suis pas digne de la poussière de ses pas et qui ne suis capable de rien, je me trouve élevé à la place de ce saint par les jugements ineffables de Dieu. Il est un mur et une armure puissante et invincible pour tout son troupeau en même temps * qu'une couronne et un sujet de gloire pour toute l'Église de Dieu. Il se réjouit dans ses chers fils et vit leurs bonnes actions, il vieillit et fut rassasié de jours. Comme il est encore écrit du patriarche *Jacob*, il vit ses enfants et les fils de ses enfants [1], il reçut la récompense de ses bons travaux même dès ce monde et s'en réjouit.

*fol. 209 r° a.

VII. Sa mort. — A la fin de la vingtième année de son épiscopat, il termina sa lutte et sa course et annonça sa mort. Une et deux fois il fut malade, il en revint et reprit des forces, puis tomba malade de nouveau. Quand il fut près de rendre son âme à son maître, il s'agenouilla, pria et bénit la ville de Tagrit, ainsi que tous ses habitants, hommes et femmes, petits et grands. Il ne se troubla pas et ne craignit pas, mais il demeura tranquille et sans agitation à l'heure de sa mort, avec un visage paisible. Tous les habitants de la ville étaient dans l'angoisse et la souffrance et

1. Cf. Gen., XLV, 10; XLVI, 5-27.

ܢܣܘܒܘܗܝ ܕܠܗ ܘܠܐ ܢܬܓܠܙܘܢ ܡܢ ܚܙܬܗ ܘܡܢ ܡܢܝܢܐ ܕܨܠܘܬܗ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܡܫܘܚܫܝܢ
ܠܡܪܡܘܕܬܐ * ܩܕܡܝܬܐ ܕܥܠܘܗܝ. ܘܠܐܫܬܘܝܘܬܗܘܢ ܗܫܐ ܕܒܚܘܒܗ. ܘܢܫܒܚ ܠܐܠܗܐ * fol. 209 r° b.
ܗܘ ܕܥܒܕ ܟܠܡܕܡ ܘܗܘܐ ܡܫܠܡ ܠܛܒܬܐ. ܡܢ ܟܣܐ ܗܟܝܠ ܕܡܘܬܐ ܕܐܫܬܝ
ܕܚܝܒ ܕܐܒܘܢ ܐܕܡ. ܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܐܦܠܛ. ܗܘ ܕܝܢ ܢܝܚܐܝܬ ܟܕ ܠܐ ܐܪܓܫ ܐܦܠܐ
ܠܡܫܢܩܘܬܗ ܥܠ ܥܪܣܗ. ܐܝܟ ܢܦܫܗ ܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܘܫܟܒ ܒܣܝܒܘܬܐ ܛܒܬܐ.
ܘܐܬܟܢܫܘ ܟܠܗܘܢ ܩܠܝܪܝܩܘܣ ܘܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܓܒܪܐ ܘܢܫܐ: ܟܠ
ܩܘܡܝܢ ܘܟܠ ܡܕܡܝܢ. ܘܩܒܪܘܗܝ ܠܣܒܐ ܕܟܝܐ ܒܐܝܩܪܐ ܘܙܘܚܐ ܣܓܝܐܐ.
ܟܕ ܐܒܠܝܢ ܘܒܟܝܢ ܕܐܬܛܠܡܘ ܡܢܗ. ܘܣܡܘܗܝ ܒܓܠܘܣܩܘܡܐ ܒܒܝܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܒܫܒܬܐ ܒܬܪܝܢ ܒܐܝܪ ܕܫܢܬ ܬܫܥܡܐܐ ܘܫܬܝܢ. ܘܟܠܗ ܝܘܡ ܟܠܗ
ܠܗ ܕܘܟܪܢܐ ܘܩܘܪܒܢܐ[1] ܘܥܘܗܕܢܐ ܚܡܫܐ ܝܪ̈ܚܐ. ܟܕ ܡܬܬܟܠܝܢ ܕܒܨܠܘܬܗ ܡܬܪܥܐ
ܥܡܗܘܢ ܐܠܗܐ ܘܡܪܚܡ ܥܠܝܗܘܢ. ܠܗܘ ܕܐܦ ܚܢܢ ܚܛܝܐ ܡܬܟܫܦܝܢ ܕܒܨܠܘܬܗ
ܕܐܒܘܢ ܘܕܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܘܡܛܠܬܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܢܚܘܣ ܡܪܢ ܘܢܪܚܡ ܥܠ
ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܐܢܫܐ. * ܘܢܥܕܪ ܠܢ ܥܠ ܦܘܪܩܢ ܚܝܝܢ. ܘܢܬܪ ܠܢ ܟܠ ܡܥܘܟܬܐ * fol. 209 v° a.

1. ܘܩܘܪܒܐ Ms.

pleuraient, pour ainsi dire, afin de l'accompagner à cause de leur amour pour lui et pour ne pas être privés de sa vue et du commerce de ses prières. C'est le moment de comparer la première rébellion * contre lui et leur adhésion actuelle dans son amour et nous louerons Dieu qui a tout fait et qui finit par donner la prépondérance au bien. Aucun saint ne pouvant fuir la coupe de la mort à laquelle fut condamné notre père Adam, il s'étendit doucement dans son lit sans qu'il pût s'apercevoir de son agonie pas plus que ses disciples, et il mourut dans une bonne vieillesse. Tous les clercs se réunirent, ainsi que tous les habitants de la ville, hommes et femmes, toutes les tailles et toutes les classes, puis ils ensevelirent ce pur vieillard avec honneur et grande pompe, en se lamentant et en pleurant d'être privés de lui. Ils le mirent dans un sarcophage dans le saint baptistère le samedi deux mai[1] de l'an neuf cent soixante (649), puis tous les jours, durant cinq mois, ils lui firent mémoire, offrande (du saint Sacrifice) et souvenance, confiants que, par ses prières, Dieu se réconcilierait avec eux et aurait pitié d'eux. Nous aussi, pécheurs, nous le supplions afin que, par les prières de notre père, de tous les saints et surtout de la Mère de Dieu, le Seigneur prenne pitié de tous les hommes et les ait en miséricorde; * qu'il nous aide pour sauver notre vie; qu'il nous

* fol. 209 r° b. / * fol. 209 v° a.

1. Synchronisme exact.

ܛܒܬܐ. ܘܢܫܪܐ ܫܝܢܗ ܘܫܠܡܗ ܒܟܠܗ ܒܪܝܬܗ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ. ܘܢܣܓܐ ܒܗ ܛܒܬܐ. ܘܢܚܕܪ ܠܗ ܫܘܪܐ ܘܒܪ ܫܘܪܐ ܕܕܚܠܬܗ ܘܚܝܠܗ ܘܢܛܪܝܗ. ܘܢܒܛܠ ܡܢܗ ܚܪܝܢܐ ܘܩܪ̈ܒܐ ܘܡܪ̈ܘܕܘܬܐ ܘܡܚ̈ܘܬܐ ܡܣܬܪܚܢ̈ܝܬܐ ܘܢܡܠܝܗ ܫܝܢܐ ܘܫܠܡܐ ܘܚܕܘܬܗ. ܘܣܘܓܐܐ ܕܛܒ̈ܬܐ. ܘܢܢܛܘܪܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܟܠܢ ܘܒܢܛܘܪܬܐ ܦܘܩ̈ܕܢܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܕܝܠܗ ܥܕܡܐ ܠܢܫܡܬܐ ܐܚܪܝܬܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܚܝܝܢ ܗܘ ܕܫܦܪ ܩܕܡܘܗܝ ܢܥܒܕ. ܘܟܕ ܡܬܕܡܝܢܢ ܒܥܒ̈ܕܐ ܡܝܬܪ̈ܐ ܕܐܒܘܢ. ܢܡܛܐ ܥܡܗ ܐܦ ܠܫܘܠܡܐ ܛܘܒܢܐ ܘܠܡܢܬܐ ܕܝܪܬܘܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܒܢܘܗܪܐ ܠܩܕܝܫ̈ܐ. ܘܟܠܢ ܐܟܚܕܐ ܒܟܠܙܒܢ ܢܫܒܚ ܫܘܒܚܐ ܘܬܘܕܝܬܐ: ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܐ ܕܬܓܪܝܬ. ܡܒܪܟܬܐ[1] ܡܟܬܒܢܘܬܐ. ܕܐܬܟܬܒܬ ܡܢ ܡܝܩܪܐ ܘܩܕܝܫܐ ܡܪܝ * ܕܢܚܐ. ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܐ. ܕܗܕܐ ܕܬܓܪܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ.

* fol. 209 v° b.

1. ܡܒܪܝܟܬܐ (*sic*) Ms.

envoie tout don utile; qu'il fasse régner sa paix et son salut dans toute la création et surtout dans cette ville, qu'il lui augmente les biens, qu'il l'entoure de sa crainte et de sa force comme d'un mur et d'avant-murs, qu'il la garde, qu'il en chasse les disputes, les combats, les rébellions et les plaies funestes; qu'il la remplisse de paix, de salut, de sa joie et de l'abondance des biens; qu'il nous conserve tous dans la foi orthodoxe et dans l'observation de ses saints commandements jusqu'au dernier souffle et que nous fassions ce qui lui plaît durant toute notre vie, afin qu'après avoir imité les excellentes actions de notre père nous arrivions avec lui à la fin bienheureuse et à la part (à l'héritage) qui échoit aux saints dans la lumière. Tous en même temps rendons gloire et action de grâce au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Fin de l'histoire de Mar *Marouta*, métropolitain de Tagrit la ville bénie, qui fut écrite par le vénérable et saint Mar * *Denḥa*, métropolitain de la même sainte ville de Tagrit.

* fol. 209 v° b.

TRAITÉ D'AḤOUDEMMEH

SUR L'HOMME

INTRODUCTION

Le commencement de ce traité est conservé dans le manuscrit syriaque *add.* 14620 du British Museum. Ce manuscrit, écrit d'une main nette et régulière du IXe siècle [1], renferme quelques traductions d'auteurs grecs et un opuscule d'un auteur nestorien, David de Beit Rabban. De 14 cahiers (ou 140 feuillets) il ne reste que le cahier 12 et quelques feuillets des cahiers 10, 11, 13 et 14, en tout 30 feuillets.

Aḥoudemmeh nous apprend ici qu'il a déjà composé un traité sur l'homme microcosme et qu'il ne veut pas traiter à nouveau des mêmes matières; il veut seulement exposer aux amis de la science comment l'homme est formé de deux parties qui ont chacune leurs opérations, bien qu'elles ne constituent qu'une seule personnalité. Il traite d'abord de l'âme et de ses puissances ou facultés, puis de l'union de l'âme avec le corps et en particulier des sens du corps et des membres qu'il nomme directeurs. Il explique ensuite à son point de vue le mécanisme de l'acte humain pour montrer qu'il procède de la personnalité unique de l'homme.

Les idées philosophiques de l'hégémonie de la raison et de la μεσότης (II, 2° et III, 1°) sont d'Aristote. Le rôle de la volonté qui est en dehors et au-dessus du corps, la théorie des membres directeurs (dont on trouve à peine quelques idées dans Hippocrate et Galien) et celle qui place la source de la sensibilité dans le cerveau sont plutôt personnelles à l'auteur. Les idées chrétiennes se reconnaissent dans le rôle donné à la liberté et à la personnalité.

Au point de vue théologique, il est remarquable que l'auteur n'emploie pas le mot nature mais seulement le mot personne; il insiste beaucoup sur

1. Cf. Wright, Catalogue, p. 800-803.

la division de l'homme en deux parties et n'emploie pas la locution « une nature », ce qui serait plutôt contre les Jacobites, car chacun cherchait dans le composé humain des arguments en faveur de sa théorie de l'incarnation. D'autre part il emploie les mots « une personne », ce qui est certainement contre les Nestoriens [1]; nous sommes donc encore conduits par là à considérer Ahoudemmeh comme un dissident Nestorien rattaché par hasard au monophysisme [2].

Le style du présent traité est diffus et chargé de répétitions, l'auteur semble bien écrire au courant de la plume sur un sujet déjà traité par lui, comme il nous l'apprend, dans son ouvrage sur l'homme microcosme (II, 5°) mentionné aussi par Ebedjésu (cf. *supra*, p. 11). Il est du moins remarquable qu'au milieu du VIe siècle la philosophie grecque était entièrement assimilée chez les Nestoriens, leur langage philosophique était riche et souple sans aucun emprunt de mots grecs et les théories d'Aristote étaient complètement démarquées et mélangées à des théories étrangères au point de constituer une philosophie originale.

NOTES SUR LE TEXTE DES HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA.

L'histoire de Marouta renferme un certain nombre de tournures grecques qui témoignent que Denḥa avait sans doute étudié cette langue. Cependant il écrit 95_6 ܡܛܪܦܘܠܝܛܘܣ qui répond assez peu au pluriel grec. Le manuscrit est mauvais, non seulement parce que l'encre a presque disparu par endroits, mais aussi à cause des omissions et modifications; il a déjà été corrigé comme on le verra aux variantes. D'ailleurs la comparaison d'un passage 72_{7-11} avec le texte grec original donne une idée des altérations subies par le texte, c'est de cette manière que nous expliquons aussi les nombreuses différences entre les citations bibliques et la Peschito.

Le ms. ne renferme aucune voyelle, mais seulement des points diacritiques, le scribe prodigue les élifs : ܠܐܛܐܠ 40_{10} : ܐܬܪܝܗܘܢ 43_{13} ܕܐܢܫ 46_{11} ; ܐܝܕܥܗ 65_3 ; ܐܝܟܢܐ 72_1 ; et les ribouis : ܕܬܚܘܬ 39_6 ; ܗܘܘ ܗܘܘ 43_9 : ܕܬܚܝܬ 93_2 ; ܗܘܘ 93_3. Lorsque nous avons supprimé un riboui ou régularisé quelque mot, nous avons donné la leçon du ms. aux variantes. Le scribe n'a pas une manière uniforme d'écrire les mots. On trouve : ܐܝܕܥܗ 65_3 et ܝܕܥܐ $69_{3, 11}$ $71_{3; 4}$ etc.; ܕܐܦܠܐ 45_5 (Ms. et non l'édition) et ܕܦܠܐ 80_9; ܡܬܕܡܐܠ 66_5 72_2 et ܡܬܕܡܐܠ 72_9 74_5 ; ܐܢܫ ܕܟܠ 33_{10} et ܕܟܠܢܫ (Ms. et non l'édition) 83_{11} ; ܐܢܫܐ ܕܬܢ 87_2 et ܕܬܢܫܐ 43_{11} 50_{14} 91_{13} ; ܐܬܐ 41_{10} et ܐܬܐ 46_4 : ܐܝܟܢܐ 36_4 et ܐܝܟܢܐ 39_{10} ; ܐܦ ܠܐ $47_{3, 12, 14}$ 71_9 et ܐܦܠܐ 71_{10}. Même diversité pour les noms propres : ܡܪܘܬܐ $50_{2, 4}$ et ailleurs ܐܡܪܘܬܐ ; ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ 78_{12} et ܐܠܟܣܐܢܕܪܘܣ 79_4; ܚܝܪܬܐ 21_{11} $86_{7, 14}$ et ܚܝܪܬܐ 88_{14} 89_1 ; ܕܘܝܢ 22_{11} et ܕܘܐܝܢ 69_{12} : ܢܪܣܝ 66_{13} et ܢܪܣܝ 70_6.

1. Aussi certains mss. d'Ebedjésu suivis par Assémani ont substitué le pluriel ܩܢܘܡܐ au lieu et place du singulier qui doit figurer dans le titre du présent traité. — 2. On peut encore faire valoir en faveur de cette opinion que le Nestorien Jean Bar Zugbi cite Ahoudemmeh au milieu de grammairiens Nestoriens comme l'évêque Jésudenaḥ, Élie de Nisibe et Joseph Huzzita. Cf. ASSÉMANI, *B. O.*, III, I, 308.

Nous avons laissé avec le manuscrit ܕܗܝܪ 67₁₀ au lieu de ܕܗܝܝܪ, cf. 76₁, et ܒܠܚܘܕܘܗܝ 96₅ au lieu de ܒܠܚܘܕܘܗܝ. La graphie est en général soignée et régulière, cependant le vav est assez souvent uni à la lettre qui suit : ܘܗܘܐ 35₃; ܘܡܘܗܒܬܐ 37₄; ܘܡܕܡ 39₁₅; ܘܡܕܡܘ 40₂: ܘܣܒܪܐ (pour ܘܡܣܒܪܐ) 42₄ etc. Il en est de même ici du Ms. 14620 [1].

J'adresse enfin tous mes remercîments à M. Kugener, professeur à l'université de Bruxelles, qui a bien voulu relire toutes les épreuves du présent travail; à M. Brooks qui a comparé une dernière fois les mots douteux avec le Ms., et à Mgr Graffin qui m'a rendu de nombreux services au cours de cette publication.

F. Nau.

Paris, novembre 1905.

1. Nous apprenons que M. Kmosko a publié (*Oriens christianus*, III, p. 384-415) une homélie syriaque attribuée à « Marûthâ » sans autre indication et a montré qu'elle était plus probablement l'œuvre de Marouta de Maiferqat (cf. *supra*, p. 52, note 1). Nous ne l'avons pas mentionnée d'ailleurs parmi les œuvres de Marouta de Tagrit (cf. *supra*, p. 55, II).

ܡܐܡܪܐ ܕܥܠ ܪܘܟܒܗ ܕܒܪܢܫܐ
ܕܥܒܝܕ ܠܐܚܘܕܐܡܗ[1] ܀

* ܠܡܣܬܟܠܘ̈ܬܐ ܚܬܝܬܬܐ ܕܪܘܟܒܗ ܕܒܪܢܫܐ. ܕܪܚܝܡܐ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܘܠܦܢܘܬܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܬܝܕܥܐ ܚܬܝܬܐܝܬ ܐܪܙܐ ܕܥܒܕܘ̈ܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܗܘ ܒܪܢܫܐ ܠܬܪܝܢ ܡܢܘ̈ܢ ܡܬܦܠܓ. ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ. ܒܥܣܩܘܬܐ ܗܝ ܪܒܬܐ ܕܢܣܩ ܥܠ ܒܨܝܐ ܚܬܝܬܐ ܕܪܘܟܒܗ[2] ܕܗܢܐ ܡܐܢܐ ܬܡܝܗܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܒܠܚܘܕ ܕܥܣܩ[3] ܘܩܫܐ ܠܡܒܨܝܘ ܒܦܘܪܫܢܐ ܕܡܢܘ̈ܗܝ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܩܢܘܡܝܘܬܗ ܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ ܚܕܐ ܘܝܚܝܕܝܐ. ܒܥܒܕܐ ܒܣܘܥܪܢܐ ܘܒܡܠܐ. ܕܐܝܟܢ ܕܚܕ ܚܕ ܗܘ — * fol. 26 rº a.

1. ܠܐܚܘܕܐܡܗ Ms. — 2. ܕܪܘܟܒܗ Ms. — 3. *om.* Ms.

TRAITÉ D'AHOUDEMMEH

SUR LA COMPOSITION DE L'HOMME

1. Exorde. *Comment l'homme peut-il être un en deux parties*[1] ? — * Comprendre de manière exacte le prodige de la composition de l'homme est (le privilège) d'un esprit instruit par la grâce divine pour connaître exactement le secret des œuvres de Dieu. Car de ce que l'homme est divisé en deux parties : l'âme et le corps, il a grande difficulté à s'élever jusqu'à une exacte investigation de la composition de ce prodigieux instrument[2]. Il n'est pas seulement ardu et difficile de le scruter quant à la distinction de ses parties, mais aussi quant à sa personnalité qui est une et unique dans (ses) actes, (ses) œuvres et ses paroles. Comment chacune de ces (deux) parties de l'homme — * fol. 26 rº a.

1. Nous ajoutons des titres dans la traduction, afin, comme nous l'avons dit, d'y introduire un peu de clarté et de guider le lecteur. — 2. σκεῦος θαυμαστόν. Cf. Eccli., XLIII, 2.

ܗܢܐ ܒܪܢܫܐ: ܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܢܩ̈ܫܬܗ ܒܗܢܐ ܩܢܘܡܐ ܝܚܝܕܝܐ ܡܬܦܪ̈ܫܢ. ܘܡܬܦܠ̈ܓܢ ܒܕܝ̈ܠܝܬܐ ܕܡܥܒܕ̈ܢܘܬܗܝܢ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܒܡܠܟܗ. ܘܐܝܟܢ ܬܘܒ ܒܚܕܐ ܫܘܝܘܬܐ ܘܐܚܝܕܘܬܐ ܒܝܚܝܕܝܘܬܐ ܠܚܘܕܪܐ. ܐܬܝܢ ܠܚܕ ܫܘܪܝܐ ܠܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܥܒ̈ܕܐ ܟܠܗܘܢ ܘܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܘܡ̈ܠܐ ܠܗ ܥܣܩܐ ܠܡܕܥܗ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܘܪܚܐ ܐܬܝܗ ܘܫܒܝܠܐ. ܕܡܥܠܢܐ ܡܥܠܬܐ ܠܟܠܗ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܥܠܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܣܓܝܐܬܐ ܥܩܒ̈ܬܐ ܕܗܘܝ ܙܒܢ ܡܢ ܙܒܢ ܡܢ ܪ̈ܚܡܝ ܝܘܠܦܢܐ. ܒܟܠܗܘܢ ܥܠ ܗܢܐ ܒܪܢܫܐ ܐܡܪܢܐ ܒܦܣܩܝܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܢܝܚ ܪܥܝܢܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܗܕܐ ܫܐܠܝܢ.

ܘܫܪܝܢܢ ܕܝܢ ܒܫܘܥܠܐ ܕܥܠܘܗܝ ܕܒܪܢܫܐ ܡܢ ܢܦܫܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܫܘܪܝܐ ܘܫܬܐܣܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܘܥܒ̈ܕܐ ܘܡ̈ܠܐ. ܘܒܙܘܥܐ ܕܡܥܒܕ̈ܢܘܬܗ ܐܬܝ̈ܢ ܠܓܠܝܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܦܓܪܐ. ܒܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘ ܗܢܐ ܪܟܒܐ ܕܩܢܘܡܐ ܝܚܝܕܝܐ ܕܒܪܢܫܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܘܙܘܥܘܗܝ ܕܒܣܘܥܪ̈ܢܐ ܘܒܥܒ̈ܕܐ ܘܒܡ̈ܠܐ. ܒܟܦ̈ܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܢܗܘܢ ܢܦܠܝܢ ܠܘܬ ܪ̈ܓܫܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܠܥܠ ܡܢ ܪ̈ܓܫܐ. ܘܡܬܝܕܥܢ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܡܬܪܥܝܢܐ. ܚܙܬܐ ܓܝܪ ܘܫܡܥܐ ܘܡܪܚܐ ܘܡܓܫܐ ܘܛܥܡܐ ܥܡ ܪܓܫܐ. ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܒܓܘܗ ܕܝܠܗ ܕܪܓܫܐ. ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܝܠܗ

sont-elles distinctes dans cette personne unique, et divisées par les propriétés de leurs opérations, chacune dans son domaine? Comment encore, avec concorde et unanimité, avec unité singulière, concourent-elles en un principe[1] unique de toutes les œuvres, des actes et des paroles? — c'est très difficile à connaître. C'est là en effet le chemin et la voie qui sert d'entrée[2] à toute doctrine concernant (l'homme). A cause des nombreuses questions agitées de temps à autre par les amis de la science, je vais parler brièvement de l'homme lui-même afin de tranquilliser l'esprit de ceux qui le demandent.

II. De l'âme. 1° *Son importance.* — Commençons notre étude sur l'homme par l'âme. Elle est en effet le principe et le fondement de tous les actes et de toutes les œuvres et paroles; c'est par les mouvements de ses opérations que celles du corps viennent aussi en évidence. Car ce composé de la personne[3] singulière de l'homme est double, aussi son opération et ses mouvements (manifestés) par les actes, les œuvres et les paroles sont doubles (également) : les uns tombent sous les sens, tandis que les autres sont au-dessus des sens et ne sont perçus que par l'intellect[4]. En effet la vue, l'ouïe, l'odorat, le tact et le goût avec le sens lui-même et avec l'opération de ce sens, comportent

1. *Litt.* : en une chose. — 2. *Litt.* : qui fraie l'entrée. — 3. C'est le titre donné à ce traité par Ebedjésu : « ܪܟܒܐ ܕܩܢܘܡܐ » ܠܟ. Il ne faut donc pas écrire ܩܢܘܡ̈ܐ (au pluriel). Cf. *supra*, p. 11, note 3. — 4. *Litt.* : par la science.

ܘܪܓܫܬܐ. ܐܝܬ ܗܘ ܡܕܡ ܐܚܪܢ. ܕܒܣܘܟܠܐ ܘܡܕܥܬܐ ܡܬܕܪܟܐ ܘܡܬܕܪܟ ܠܗܠܝܢ ܕܐܝܠܝܢ ܕܒܨܝܢ ܣܘܥܪܢܐ: ܘܡܬܚܦܛܝܢ[1] ܕܢܕܥܘܢ ܝܕܥܬܐ ܚܬܝܬܬܐ ܕܠܗܠܝܢ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܡܢ ܠܘܩܕܡ ܡܫܪܝܢܢ ܕܟܠ ܚܕܐ ܚܕܐ ܡܢ ܡܢܘܬܐ ܕܒܪܢܫܐ ܘܒܬܪܟܢ ܡܬܩܪܒܝܢ ܠܬܚܬ. ܘܢܚܬܝܢ ܡܬܕܪܓܝܢ ܘܢܦܩܝܢ ܒܡܠܬܢ * ܐܦ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܝܚܝܕܝܬܐ ܘܩܢܘܡܝܬܐ. ܕܒܗ ܒܗܘܐ ܚܕܝܘܬܐ ܩܢܘܡܝܬܐ ܕܝܠܗ ܕܒܪܢܫܐ ܡܬܚܙܝܢ[2] ÷ * fol. 26 rº b.

ܢܦܫܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܗ ܚܝܠܐ ܬܪܝܢ ܕܡܠܠܘܬܐ ܘܚܝܘܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܝܠܐ ܚܝܘܬܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܬܪܬܝܢ[3] ܕܐܦ ܩܝܡܝܢ ܒܚܝܠܐ ܡܩܘܝܢ. ܚܡܬܐ ܘܪܓܬܐ. ܪܓܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ. ܒܝܬ ܬܪܬܝܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܒܝܬ ܢܟܦܘܬܐ ܠܦܪܝܣܘܬܐ. ܒܝܫܘܬܗ ܕܝܢ ܕܪܓܬܐ ܦܪܝܣܘܬܐ[4] ܐܝܬܝܗ. ܘܛܒܘܬܗ ܒܢܟܦܘܬܐ. ܘܚܡܬܐ ܬܘܒ ܐܝܬܝܗ. ܒܝܬ ܕܚܠܬܐ ܠܓܢܒܪܘܬܐ. ܛܒܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܗܝ ܗܘܐ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܒܚܝܠܐ ܕܚܡܬܐ ܡܬܥܒܕܐ. ܐܝܕܐ ܕܝܢ ܠܘܩܒܠ ܡܚܝܠ ܚܫܐ ܘܕܚܠ ܡܢ ܡܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܐܝܬܝܗ.

ܗܘ ܕܝܢ ܚܝܠܐ ܕܡܠܠܘܬܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܚܝܠܐ ܐܚܪܢܐ ܕܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܫܬܡܠܝܢ

1. Ms. om. ܘ. — 2. ܡܬܚܙܝܐ Ms. — 3. ܬܪܬܝܢ Ms. sic *infra*. — 4. ܦܪܝܣܘܬܗ Ms.

encore autre chose qui n'est conçu et atteint que par l'intelligence et la science de ceux qui scrutent les actes et cherchent à en obtenir une exacte connaissance. Aussi nous commençons tout d'abord par étudier en particulier chacune des parties de l'homme, puis nous avancerons et descendrons dans notre traité *vers ces choses singulières et personnelles qui se découvrent dans cette unité personnelle de l'homme. * fol. 26 rº b.

2º *Ses puissances et leur classification.* — L'âme a deux puissances[1] : la raison et la vie[2]. La puissance vitale a deux opérations qui s'élèvent aussi au rang de puissance : la colère et le désir[3]. Le désir est entre deux autres opérations : la modération et le dérèglement[4]. La malice du désir est le dérèglement et sa bonté est la modération. La colère[5] est aussi entre la crainte et la vaillance[6]. L'opération qui est faite avec la vigueur de la colère est bonne, mais celle qui faiblit devant les passions et qui craint la mort est mauvaise.

La puissance rationnelle a d'autres puissances qui aboutissent aux actes[7]

1. Nous traduirons toujours ܚܝܠܐ par « puissances ». Le mot « facultés », plus éloigné de la racine syriaque, serait souvent excellent. Le grec correspondant semble être δυνάμεις. — 2. Cf. ARISTOTE, *De anima*, III, 3 : Ἐπεὶ δὲ δύο διαφοραῖς ὁρίζονται μάλιστα τὴν ψυχήν, κινήσει τε τῇ κατὰ τόπον, καὶ τῷ νοεῖν.... — 3. La raison, la colère et le désir se retrouvent, semble-t-il, dans le texte suivant : τῆς ψυχῆς κατὰ Πλάτωνα μέρη τρία· λογιστικόν, θυμικὸν καὶ ἐπιθυμητικόν. Ms. grec de Paris, nº 2599, fol. 181. — 4. Les classifications analogues sont fréquentes chez Aristote, par exemple : Σωφροσύνη δ' ἐστὶ μεσότης ἀκολασίας καὶ ἀναισθησίας. *Eth.* I, 21. — 5. ܚܡܬܐ = θυμός et pourrait aussi se traduire par ἀνδρεία. — 6. cf. ARISTOTE, *Eth. Eud.*, III, 1 : Δῆλον ὡς ἡ μέση διάθεσις θρασύθητος καὶ δειλίας ἐστὶν ἀνδρεία. Sic *Eth.*, I, 20 et *Eth. Nic.*, II, 7. — 7. *Litt.* : qui se complètent par l'opération.

ܘܐܬܝܢ ܠܝܕܥܐ. ܡܕܥܐ ܘܣܘܟܠܐ ܘܗܘܢܐ ܘܬܪܥܝܬܐ. ܣܘܟܠܐ ܕܝܢ ܣܝܡ ܒܝܬ ܪܓܬܐ ܠܚܡܬܐ. ܘܡܕܥܐ ܒܝܬ ܗܘܢܐ ܠܣܘܟܠܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܘܢܐ. ܒܝܬ ܫܠܝܘܬܐ ܠܫܓܘܫܝܐ. ܬܪܥܝܬܐ ܕܝܢ ܒܝܬ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܠܠܐ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ. ܘܟܠܚܕ ܡܢ ܡܢܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܥܕܪܢܐ ܘܡܣܬܡܟܢܐ ܕܚܒܪܗ. ܐܝܢܐ ܕܢܩܝܦ ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܗܝ ܕܗܝ ܕܝܢ ܡܓܠܝܐ ܠܚܝܠܐ ܗܠܝܢ ܕܟܣܝܢ ܒܢܦܫܐ. ܪܓܬܐ ܘܚܡܬܐ ܡܩܪܒܢ ܠܢ ܠܟܠܗ ܥܒܕܐ ܟܠܗܘܢ. ܐܘ ܕܢܬܩܪܒ ܐܘ ܕܢܬܪܚܩ. ܟܕ ܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܓܝܪ. ܒܝܬ ܬܪܬܝܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܪܓܬܐ ܡܩܪܒܐ ܠܢ ܘܪܘܓܙܐ ܡܪܚܩ ܠܢ. ܗܕܐ ܕܐܦ ܠܚܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܟܕ ܚܣܝܪܝܢ ܡܢ ܡܠܬܐ ܘܣܘܟܠܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܘܢܐ ܣܘܟܠܐ. ܡܩܪܒ ܠܢ ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܘܡܐ ܕܐܬܬܙܝܥ ܒܚܝܠܐ ܡܬܝܕܥܢܐ ܠܘܬ ܚܕܐ ܚܕܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܐܚܕܐ ܬܪܥܝܬܐ ܘܡܬܟܣܦ ܠܗ ܗܘܢܐ. ܡܛܠ ܕܟܠܚܕ ܡܢ ܡܢܗܘܢ ܒܗܿ ܕܕܝܠܗ ܒܠܚܘܕ ܥܒܕ ܠܘܬ ܚܕܐ ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܚܕܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܠܘܬ ܚܟܡܬܐ ܐܡܬܠܐ ܐܘ ܠܘܬ ܝܕܥܬܐ ܐܘ ܦܘܪܫܢܐ ܐܘ ܠܥܒܕܐ ܐܘ ܠܣܘܥܪܢܐ. ܥܒܕܐ ܕܝܢ ܘܣܘܥܪܢܐ. ܐܘ ܟܝܢܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܘ ܐܘܡܢܝܐ ܕܒܐܘܡܢܘܬܐ ܐܘ ܒܣܘܟܠܐ ܡܬܓܡܪܝܢ܀

et se font (ainsi) connaître : la connaissance[1], le raisonnement[2], l'intelligence[3] et la pensée[4]. Le raisonnement est placé entre le désir et la colère ; la connaissance entre l'intelligence et le raisonnement ; l'intelligence entre le calme et l'agitation[5] ; la pensée entre l'obéissance[6] et la désobéissance[7], chacun d'eux est l'aide et le défenseur de son compagnon qui lui est uni par l'opération de l'acte, laquelle (opération) met en évidence les puissances cachées dans l'âme. Le désir et la colère nous poussent à tous les actes pour nous en approcher ou pour nous en éloigner ; chacun d'eux, en effet, est situé entre deux opérations : le désir nous rapproche et la fureur[8] nous éloigne. Cela a lieu aussi chez les animaux qui sont privés de la parole et du raisonnement[9]. Le raisonnement nous pousse à l'accomplissement des opérations ; quand il a été mis en mouvement par une puissance intellectuelle vers quelqu'une des opérations, la pensée retient et l'intelligence modère cette puissance, car chacune d'elles effectue seulement ce qui lui est propre vers l'une en particulier des opérations, par exemple vers la sagesse, ou vers la science, ou la prudence, ou les œuvres, ou l'acte[10]. L'œuvre et l'acte sont ou naturels[11] ou artificiels, s'ils sont accomplis par l'art ou par le raisonnement.

1. γνῶσις. — 2. λογισμός. — 3. νοῦς. — 4. ἔννοια. — 5. ταραχή. — 6. εὐπείθεια. — 7. ἀπείθεια. — 8. ὀργή. — 9. Cf. Aristote, *Eth. Eud.*, II, 10 : Θυμὸς μὲν οὖν καὶ ἐπιθυμία καὶ τοῖς θηρίοις ὑπάρχει. — 10. Sagesse, science, prudence, œuvre et acte sont donc des opérations effectuées par les puissances. — 11. Il faut, semble-t-il, ajouter ici : « s'ils procèdent de la nature ».

ܡܡܠܠܘܬܐ ܕܝܢ ܘܚܘܫܒܐ ܘܡܕܥܐ ܘܗܘܢܐ ܘܬܪܥܝܬܐ ܒܢܦܫܐ ܒܟܝܢܗ ܐܝܬܝܗܘܢ.
ܐܝܟ ܚܝܘܬܐ ܘܪܓܬܐ ܘܚܡܬܐ. * ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܫܬܝܬܐ ܕܢܦܫܐ ܥܡ ܕܦܓܪܐ ܐܬܝܢ * fol. 26 v° a.
ܠܓܠܝܐ: ܘܡܬܕܪܟܢ ܠܪܓܫܝܢ. ܡܕܥܐ ܕܝܠܗ ܒܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܒܢܦܫܐ ܡܢ ܚܘܫܒܐ
ܘܗܘܢܐ ܘܬܪܥܝܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܝܕܥܬܐ ܪܒܐ ܡܢ ܚܟܡܬܐ ܘܦܘܪܫܢܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܩܪܒ
ܠܐܠܗܝܬܐ. ܘܡܥܠܐ ܠܢܦܫܐ ܠܝܕܥܬܐ ܕܟܣܝܬܐ. ܗܘܢܐ ܡܬܩܢ ܠܚܘܫܒܐ.
ܘܡܫܡܫ ܠܡܕܥܐ ܠܘܬ ܥܒܕܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ ܘܕܚܟܡܬܐ ܘܦܘܪܫܢܐ. ܘܒܕܝܢܐ
ܕܦܘܪܫܢܐ ܪܓܬܐ ܡܬܚܝܠܐ ܘܡܬܩܝܡܐ ܠܘܩܒܠ ܚܫܐ ܘܙܘܥܐ ܟܝܢܝܐ. ܘܡܫܡܫܐ
ܠܗܘܢܐ ܘܡܚܝܠܐ ܠܚܘܫܒܐ. ܘܡܟܢܫ ܠܬܪܬܝܗܘܢ ܒܚܝܠܗ ܒܡܥܒܕܢܘܬܗ.
ܕܢܩܒܠܘܢ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܡܕܥܐ. ܘܢܪܕܘܢ ܫܒܝܠܐ ܫܦܝܪܐ ܠܡܡܠܠܘܬܐ. ܠܘܬ
ܝܕܥܬܐ ܘܚܟܡܬܐ ܘܦܘܪܫܢܐ: ܘܟܠܗܝܢ ܥܒܕܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܒܠܒܘܠ ܛܟܣܗ
ܫܦܝܪܐ ܕܡܡܠܠܘܬܐ ܘܠܐ ܬܬܕܒܪ ܢܦܫܐ ܐܝܟ ܚܝܘܬܐ ܒܣܘܥܪܢܐ: ܒܪܓܬܐ ܘܚܡܬܐ.
ܐܦܠܐ ܒܙܘܥܐ ܟܝܢܝܐ ܐܝܟ ܕܬܗܘܐ ܚܝܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܪܫܢ ܐܠܐ ܟܠ ܕܬܥܒܕ ܐܝܟ
ܡܡܠܠܘܬܐ. ܢܗܘܐ ܒܦܘܪܫܢܐ ܕܚܐܪܘܬܐ ܘܒܝܕܝܢܐ. ܚܐܪܘܬܐ ܕܝܢ ܐܠܗܝܬܐ ܕܫܘܠܛܢܐ

3° *Rôle des puissances de l'âme.* — La raison, le raisonnement, la connaissance, l'intelligence et la pensée se trouvent naturellement dans l'âme, comme la vie, le désir et la colère. *Ces propriétés de l'âme se révèlent et sont saisies par nos sens avec (celles) du corps. La connaissance, par son opération sur l'âme, l'emporte sur le raisonnement, l'intelligence et la pensée — de même que la science l'emporte sur la sagesse et la prudence, — car elle[1] est proche des choses divines et elle élève l'âme à la connaissance des choses cachées. L'intelligence règle le raisonnement et sert (à diriger) la connaissance vers une œuvre de perfection, de sagesse et de prudence. Par un jugement prudent, la volonté est fortifiée et affermie contre les passions et les mouvements de la nature; elle sert l'intelligence et fortifie le raisonnement et, par son opération, elle les réunit tous deux dans sa puissance pour recevoir l'opération de la connaissance[2] et frayer un beau sentier à la raison vers la science, la sagesse, la prudence et toutes les œuvres de perfection, pour que le bel ordre de la raison ne soit pas troublé et que l'âme ne soit pas conduite, comme les animaux, par les actes, le désir et la fureur, ni par les mouvements de la nature au point d'être un animal sans discernement, mais (pour que) tout ce qu'elle fait, dans l'ordre de la raison, soit fait dans le

* fol. 26 v° a.

1. La connaissance. — 2. La prudence et la rectitude du jugement fortifient la volonté qui synthétise en elle l'intelligence et le raisonnement pour aboutir à la connaissance, laquelle semble être la science en acte.

ܕܨܒܝܢܐ. ܘܨܒܝܢܐ ܡܕܒܪ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ ܕܣܘܥܪܢܐ ܕܪܓܬܐ ܘܕܪܘܓܙܐ. ܐܘܟܝܬ ܕܢܬܩܪܒ ܐܘ ܕܢܬܪܚܩ. ܒܝܕ ܡܫܡܫܝܢ ܠܗ ܚܝܠܐ ܗܠܝܢ ܚܡܫܐ ܕܢܦܫܐ. ܥܡ ܪ̈ܓܫܐ ܗܠܝܢ ܚܡܫܐ ܕܦܓܪܐ܀

ܡܛܠ ܕܡܠܝܠܘܬܐ ܘܝܕܥܬܐ ܘܡܚܫܒܬܐ ܘܪܥܝܢܐ ܘܗܘܢܐ. ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܨܒܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܥܒ̈ܕܐ ܬܚܝܬ ܡܪܘܬܐ. ܘܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܫܡܠܝܐ ܘܥܒܕܐ ܠܬܪ̈ܬܝܗܝܢ. ܛܒ̈ܬܐ ܘܒܝ̈ܫܬܐ. ܚܟܡܬܐ ܘܣܟܠܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܛܒ̈ܬܐ ܘܒܝ̈ܫܬܐ ܚܟܡܬܐ ܘܣܟܠܘܬܐ. ܠܘ ܚܝ̈ܠܐ ܕܢܦܫܐ ܐܢܘܢ ܐܠܐ ܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܘܡܘܕܥܢܐ ܕܚܝ̈ܠܝܗܘܢ ܕܚܝ̈ܠܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܠܘ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܢܐܡܪ: ܡܛܠ ܕܟܠ ܥܒܕܐ ܕܡܢܗ ܘܡܠܠܗܘܢ ܡܣܬܢܩܐ ܡܠܬܐ. ܪ̈ܓܬܐ ܕܝܢ ܘܚܫܐ ܘܪܘܓܙܐ. ܠܘ[1] ܬܚܝܬ ܫܘܠܛܢܐ ܕܨܒܝܢܐ ܣܝܡܝܢ ܐܠܐ ܫܘܡܠܝܗܘܢ. ܕܢܪܓ ܕܝܢ ܐܘ ܕܠܐ ܢܪܓ: ܐܘ ܕܢܬܟܐܒ ܐܘ ܕܢܚܕܐ. ܠܘ ܕܨܒܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܐ ܕܟܝܢܐ. ܟܐܒܬܐ ܕܝܢ ܘܚܕܘܬܐ ܡܢ ܡܢܬܐ ܚܡܬܢܝܬܐ

* fol. 26 v° b. * ܐܝܬܝܗܝܢ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܟܦܢܐ ܘܣܒܥܐ ܡܢ ܡܢܬܐ ܪ̈ܓܬܢܝܬܐ. ܟܠ ܚܕ ܚܕܐ ܚܕܐ ܡܫܬܡܠܐ ܒܙܒܢܗ ܡܫܬܠܡܢܘܬܐ. ܐܢ ܨܒܐ ܘܐܢ ܠܐ ܨܒܐ. ܘܗܟܢܐ ܚܘܫܒܐ ܝܕܥܬܐ ܘܡܚܫܒܬܐ

1. ܠܘܬ Ms.

discernement de la liberté et de la volonté. La liberté est sous la dépendance de la volonté, et la volonté conduit les (hommes) à l'accomplissement de l'acte, du désir et de la colère, c'est-à-dire qu'elle s'approchera ou s'éloignera avec l'aide des cinq puissances de l'âme et des cinq sens du corps.

4° *Importance de la volonté. La liberté.* — Comme la raison, la connaissance, le raisonnement, la pensée et l'intelligence dépendent de la volonté comme des serviteurs sous le pouvoir (du maître) : par leur opération elle accomplit et fait les deux (contraires) : les biens et les maux, la sagesse et la folie, car les biens et les maux, la sagesse et la folie, ne sont pas des puissances de l'âme mais des actes et l'expression des puissances. C'est pourquoi ce n'est pas le moment d'en parler, parce que ce sujet a besoin d'un traité pour lui seul. Mais le désir, la passion et la colère ne sont pas placés sous la puissance de la volonté ; leurs actes[1] seuls le sont. Désirer ou ne pas désirer, souffrir ou se réjouir ne dépend pas de la volonté mais

* fol. 26 v° b. de la nature. La douleur et la joie dépendent de la partie irascible * comme aussi la faim et la satiété (dépendent) de la partie appétitive. Chacun d'eux s'accomplit en son temps, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas. Ainsi le raisonnement, la connaissance, la pensée et l'intelligence, puissances de

1. *Litt.* : leur accomplissement.

ܘܪܥܝܢܐ ܘܗܘܢܐ. ܚܝܠܐ ܕܡܫܠܛܢܘܬܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܚܝܠܐ ܩܕܡܝܐ. ܘܡܕܝܠܝܐ ܕܢܦܫܐ. ܡܫܥܒܕܝܢ ܠܫܘܠܛܢܐ ܕܨܒܝܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܐܪܘܬܐ܀

ܥܠ ܚܐܪܘܬܐ ܕܝܢ ܘܨܒܝܢܐ. ܐܡܪܢ ܒܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܥܒܕܢ. ܕܥܠܡܐ ܙܥܘܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܢܫܐ. ܪܓܬܐ ܕܝܢ ܘܚܡܬܐ. ܕܚܝܠܐ ܚܝܘܬܢܐ ܕܢܦܫܐ. ܟܝܢܐ ܡܕܒܪ ܥܠ ܙܘܥܐ ܕܗܠܝܢ. ܘܠܐ ܨܒܝܢܐ. ܡܙܝܥܢܐ ܕܝܢ. ܡܕܥܢܐ ܗܘ ܕܚܘܫܒܐ. ܘܪܥܝܢܐ ܡܓܒܪ ܘܡܚܝܠ ܠܗ ܠܚܘܫܒܐ. ܘܗܘܢܐ ܡܛܟܣ ܡܦܩܢܗ. ܠܘܬ ܣܘܥܪܢܐ ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܘܕܚܟܡܬܐ. ܘܕܣܘܟܠܐ. ܘܕܡܠܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܒܥܝܢܐ ܘܕܡܠܝܠܘܬܐ. ܟܝܢܐ ܕܝܢ ܘܪܓܬܐ. ܘܚܡܬܐ ܡܙܝܥ ܠܗܘܢ. ܐܘ ܕܢܬܩܪܒ ܠܡܥܕܪܢܘܬܗ. ܐܝܟ ܕܢܬܪܚܩ ܡܢ ܢܟܝܢܐ. ܘܗܕܐ ܠܚܝܘܬܐ[1] ܐܝܬܝܗ. ܐܦ ܥܠ ܗܕܐ ܐܡܪܢ. ܒܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܥܠ ܒܪܢܫܐ: ܥܠܡܐ ܙܥܘܪܐ. ܐܦ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬ ܡܬܚܝܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܐܡܪܢ. ܐܝܬ ܒܗ ܒܡܐܡܪܐ ܗܢܐ.

ܡܟܝܠ ܥܠ ܗܕܐ ܡܢܬܐ ܡܠܠܢܝܬܐ ܕܢܦܫܐ ܕܐܝܟܢܐ ܡܬܚܝܕܝܢ ܚܝܠܘܗ̈ܝ[2] ܥܡ ܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܘܠܐ ܕܢܐܡܪ. ܒܡܐܡܪܐ ܗܢܐ ܕܗܫܐ ܡܩܕܡܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܡܪܢ ܡܢ

1. ܚܝܘܬܐ Ms. (*supra* ܚܝܘ̈ܬܐ). — 2. ܚܝܠܗ Ms.

la raison, qui sont les premières et particulières puissances de l'âme, sont placées sous le pouvoir de la volonté; c'est la liberté.

5° *Rappel de sujets déjà traités.* — Nous avons parlé de la liberté et de la volonté dans l'ouvrage que nous avons composé (sous le titre) : *que l'homme est un microcosme*[1]. Le désir et le courage appartiennent à la puissance vitale de l'âme; la nature, et non la volonté, préside à leur mouvement. La connaissance est le moteur du raisonnement; la pensée virilise et fortifie le raisonnement; l'intelligence règle son extériorisation[2] vers un acte de perfection, de sagesse, d'intelligence, de parole correcte, de prudence (et) de logique. La nature excite le désir et la colère, pour s'approcher de ce qui lui est utile, comme pour s'éloigner de ce qui lui est nuisible; cela se trouve aussi chez les animaux[3]. Nous en avons aussi parlé dans le *traité sur l'homme microcosme*. Nous avons encore dit dans ce même traité comment les opérations du corps sont apparentées.

III. De l'union de l'ame et du corps. — Maintenant donc, au sujet de cette partie rationnelle de l'âme, il nous faut dire dans le présent traité, comment ses puissances s'unissent avec les sens du corps, car — nous

1. Cet ouvrage est cité par Ebedjésu, cf. *supra*, p. 11. — 2. *Litt. :* sa sortie. — 3. Cf. *supra*, p. 104. — 4. L'auteur, qui doit traiter ici de l'âme et du corps, commence encore par les opérations de l'âme, nous pourrions dire par les vertus et les vices. Il reprend et généralise ce qu'il a dit plus haut, II, 2°.

ܠܥܠ. ܕܗܟܢ ܕܠܬܕܪܫ ܪܥܝܢܗ ܠܒܘܢܝܐ ܕܠܐ ܡܬܕܪܫ ܒܥܣܩܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܦܪܫܢ ܩܕܡܝܬ ܡܢܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܘܚܝܠܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܬܬܢܗܪ ܡܠܬܐ ܠܪ̈ܚܡܝ ܡܠܦܢܘܬܐ. ܘܐܦ ܐܡܪܢ ܥܠ ܚܝܠܐ ܕܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܡܪܢ. ܘܥܠ ܦܬܝܘܬܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܗ. ܘܫܬܐܣܬܐ ܕܐܚܝܕܘܬܗܘܢ. ܕܒܗܘܢ ܬܠܝܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܟܠܗܘܢ ܕܡܠܝܠ̈ܐ ܀

ܕܡܕܥܐ ܕܝܢ ܛܒܬܗ ܐܝܬܝܗ ܝܕܥܬܐ. ܘܒܝܫܬܗ ܡܪܗܘܬܐ ܀ ܘܕܪܥܝܢܐ ܛܒܬܗ ܚܟܡܬܐ ܘܒܝܫܬܗ ܫܛܝܘܬܐ ܀ ܘܕܗܘܢܐ ܛܒܬܗ ܐܝܬܝܗ ܫܠܝܘܬܐ * ܘܒܝܫܬܗ ܫܓܘܫܝܐ ܀ ܘܕܪܥܝܢܐ ܛܒܬܗ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܘܒܝܫܬܗ ܠܐ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܀ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܕܝܢ ܡܨܥܝܐ ܒܝܬ ܡܪܗܘܬܐ ܠܕܚܠܬܐ ܀ ܘܚܟܡܬܐ ܒܝܬ ܒܘܝܢܐ ܠܣܟܠܘܬܐ[1] ܀ ܝܕܥܬܐ ܕܝܢ ܒܝܬ ܣܘܟܠܐ ܕܪ̈ܐܙܐ ܠܠܐ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܀ ܐܝܟ ܕܐܦ ܚܟܡܬܐ ܒܝܬ ܥܒ̈ܕܐ ܠܡ̈ܠܐ ܀ ܘܪܘܝܚܘܬܐ ܡܨܥܝܐ ܒܝܬ ܗܝ ܕܢܐܚܘܕ ܐܢܫ ܢܦܫܗ ܘܠܐ ܢܟܒܘܫ. ܗܟܢ ܐܦ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܝܠܕ̈ܢ. ܡܨܥܝ ܒܡܨܥܝܘܬܐ ܕܒܝܬ ܬܪ̈ܬܝܢ ܕܠܘܩܒܠܐ: ܕܒܗܝܢ ܡܬܥܕܪ ܚܝܠܐ ܕܡܠܝܠܘܬܐ.

*fol. 27 r° a.

1. ܠܣܟܠܬܐ Ms.

l'avons dit plus haut — la pensée qui n'a pas été exercée à de tels sujets a peine à saisir la composition (de l'homme); c'est pourquoi nous avons séparé d'abord les parties de l'âme et les puissances de ces parties afin que le discours devienne clair pour ceux qui aiment à s'instruire. Nous avons parlé aussi de la force de chacune de ces (puissances), de l'étendue de son opération, et du fondement de leurs habitudes (ἕξις) dont dépendent tous les actes des êtres raisonnables.

1° *Classification des opérations bonnes et mauvaises.* — Le bien de la connaissance est la science et son mal est la témérité. Le bien du raisonnement est la sagesse et son mal est la folie. Le bien de l'intelligence est le calme * et son mal est l'agitation. Le bien de la pensée est l'obéissance et son mal est la désobéissance. L'obéissance se trouve entre la témérité et la crainte; la sagesse entre la prudence et la sottise; la science entre l'intelligence du mystère et son inintelligence; de même que la sagesse est aussi entre les actes et les paroles; la réflexion se trouve entre se posséder soi-même et ne pas se contenir. Toutes les autres choses qui proviennent de celles-ci se trouvent encore au milieu de deux choses opposées, à l'aide desquelles la puissance de la raison, aidée des puissances qui sont avec

*fol. 27 r° a.

ܒܗܝܢ ܚܝ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܢܦܫܐ ܡܫܬܡܫܐ ܒܟܠܗܘܢ. ܒܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܒܚܕܐ ܝܚܝܕܝܘܬܐ ܡܩܘܡܝܬܐ ܕܒܪܢܫܐ܀

ܢܐܡܪ ܕܝܢ ܐܦ ܥܠ ܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܘܚܝ̈ܠܐ ܟܝ̈ܢܝܐ ܕܝܠܗ ܕܦܓܪܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܓܝܪ ܚܝܘܬܐ ܢܦܫܢܝܬܐ ܘܦܪܘܫܘܬܐ. ܘܠܗܘ ܚܝܠܐ ܚܝܢܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܪܓܬܐ ܘܚܘܡܬܐ. ܕܠܡܩܪܒ ܘܠܡܬܪܚܩܘ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ ܠܥܠ. ܕܗܕܐ ܐܝܬ ܐܦ ܠܚܝܘ̈ܬܐ[1]. ܠܐ ܓܝܪ ܣܓܝܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܦܓܪܐ ܐܢܫܝܐ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܚܝܠܐ ܦܪܘܫܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܪ̈ܓܫܐ ܚܡܫܐ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܘܡܬܥܒܕܝܢ ܒܗܘܢ ܚܝ̈ܠܐ ܚܡܫܐ܀ ܚܙܝܐ. ܫܡܥܐ. ܓܫܬܐ. ܛܥܡܬܐ. ܘܡܘܚܐ܀ ܘܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܝܗܒ ܗܕ̈ܡܐ ܕܦܓܪܐ ܒܪܘܝܐ ܚܟܝܡܐ. ܕܢܩܒܠܘܢ ܚܝ̈ܠܐ ܘܢܥܒܕܘܢ ܒܗܘܢ ܒܚܝܠܐ ܦܪܘܫܐ ܕܝܠܗ ܕܦܓܪܐ. ܒܗܝ ܚܝܠܐ ܕܢܦܫܐ. ܐܘ ܟܕ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܥܠܬܐ ܕܦܓ̈ܥܢ ܒܗܘܢ. ܐܘ ܟܕ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܡܢ ܠܓܘ. ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܚܝ̈ܠܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢܬܐ ܡܡܠܠܢܝܬܐ ܕܢܦܫܐ. ܟܕ ܐܝܬܝ ܠܬܪܬܝܗܝܢ ܡܢ̈ܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܠܚܕܐ ܝܚܝܕܝܘܬܐ ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ. ܕܕܝܠܗܘܢ ܕܡܢ̈ܘܬܐ. ܪ̈ܓܬܐ ܘܚܘܡܬܐ ܥܡ ܝܕܥܬܐ ܘܡܚܫܒܬܐ ܘܬܪܥܝܬܐ ܘܗܘܢܐ ܒܡܫܠܛܢܘܬܐ ܚܐܪܬܐ ܕܨܒܝܢܐ.

1. ܠܚܝܘܬܐ Ms. (*supra* ܠܚܝ̈ܘܬܐ).

elles, opère toute chose dans les sens du corps en vertu de l'unité[1] personnelle de l'homme.

2° *Les sens et les puissances du corps.* — Parlons aussi des sens du corps et des puissances naturelles du corps lui-même. Il possède la vie animale[2] et la faculté de discerner. La puissance vitale a le désir et la colère, pour s'approcher ou s'éloigner; comme nous l'avons dit plus haut, cela appartient aussi aux animaux[3], le corps humain n'en est pas privé. La puissance de discernement a cinq sens : cinq puissances les desservent et agissent sur eux : la vue, l'ouïe, le tact, le goût et l'odorat[4]. Le sage Créateur a donné à celles-ci des membres du corps qui les reçoivent et qui agissent sur elles sous (l'empire de) la puissance de discernement du corps lui-même et aussi de la puissance de l'âme, selon qu'elles sont mises en mouvement du dehors par les objets rencontrés, ou du dedans par l'opération des puissances de la partie rationnelle de l'âme; par leur opération les deux parties de l'âme en arrivent à une unité.

3° *Rôle de la volonté.* — Parmi ces parties, le désir, la colère, avec la connaissance, le raisonnement, la pensée et l'intelligence sont (rangés) sous le libre pouvoir de la volonté par le mouvement simultané de l'âme et du

1. *Litt.* : dans une unité. — 2. Opposé à ܚܝ̈ܐ ܪܘܚܢܝܐ ܕܢܦܫܐ « la vie spirituelle de l'âme ». — 3. Cf. *supra*, p. 104 et 107. — 4. ὄψις, ἀκοή, ἁφή, γεῦσις, ὄσφρησις, Aristote, *De anima*, III, 1.

ܕܓܘܫܡܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܢܦܫܐ ܘܕܦܓܪܐ. ܡܛܠ ܕܙܘܥܐ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܠܘ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܢܐܡܪ. ܡܛܠ ܕܢܝܫܢ ܐܚܪܢܐ ܗܘ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܗܢܐ ܙܘܥܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܐܚܝܕ ܠܗ ܡܕܥܐ. ܘܡܬܕܒܪ ܒܗ ܚܘܫܒܐ. ܘܡܬܚܟܡ ܗܘܢܐ ܦܪܘܫܬܐ. * ܘܡܬܚܝܠ ܬܐܪܬܐ ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܐ: ܟܕ ܡܛܝܒ ܠܗ ܨܒܝܢܐ ܒܫܘܠܛܢܐ[1] ܕܚܐܪܘܬܗ. ܒܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ. ܘܚܝܠܐ ܕܦܪܘܫܘܬܐ ܦܓܪܢܝܬܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ ܚܕܐ ܙܒܢ܀ ܟܠ ܓܝܪ ܕܡܬܬܙܝܥ. ܐܘ ܡܢ ܠܒܪ ܡܬܬܙܝܥ. ܐܘ ܡܢ ܠܓܘ. ܕܡܢ ܠܓܘ ܓܝܪ ܘܡܢ ܢܦܫܗ ܡܬܬܙܝܥ ܒܪܢܫܐ. ܠܟ ܓܠܝܐ ܠܟܠܢܫ. ܡܟܝܠ ܡܢ ܟܠܗ ܘܡܢ ܢܦܫܗ ܡܬܬܙܝܥ ܦܓܪܐ ܒܟܠܗܘܢ ܪ̈ܓܫܘܗܝ. ܘܗܕ̈ܡܐ ܡܥܒ̈ܕܢܐ ܘܡܕܒ̈ܪܢܐ܀

ܗܕ̈ܡܐ ܪ̈ܫܢܐ ܘܡܕܒ̈ܪܢܐ ܕܦܓܪܐ ܐܠܝܢ ܐܢܘܢ. ܡܘܚܐ. ܘܟܒܕܐ. ܘܠܒܐ. ܘܐܣܛܘܡܟܐ. ܘܟܘܠ̈ܝܬܐ܀ ܘܚܝ̈ܠܐ ܕܒܗܘܢ. ܦܪܘܫܘܬܐ. ܘܪܓܝܓܘܬܐ. ܘܪܘܓܙܐ. ܘܡܬܝܐܒܢܘܬܐ. ܘܪܓܝܫܘܬܐ. ܪܓܝܫܘܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ ܒܡܘܚܐ. ܘܦܪܘܫܘܬܐ ܒܠܒܐ. ܘܪܓܝܓܘܬܐ ܒܐܣܛܘܡܟܐ. ܘܡܬܝܐܒܢܘܬܐ ܒܟܘܠ̈ܝܬܐ. ܘܪܘܓܙܐ ܒܟܒܕܐ. ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܢܦܫܐ ܡܘܚܐ ܡܫܡܫ ܠܗܘܢܐ. ܘܦܬܚܝܢ ܠܗ ܚܡܫܐ ܪ̈ܓܫܝܢ. ܚܙܬܐ. ܘܫܡܥܬܐ. ܘܡܪܚܐ. ܘܓܫܫܬܐ.

1. Vox incerta partim erasa.

corps, car le mouvement est simultané, aussi n'est-ce pas le moment d'en parler, car notre but est autre. Ce mouvement simultané, la connaissance s'en empare; le raisonnement agit sur lui; l'intelligence (l')ordonne prudemment; * et la conscience est fortifiée en vue d'un acte de perfection; la volonté la préparant par la puissance de sa liberté. Ces sens du corps ont aussi en eux une puissance de discernement corporel, comme nous l'avons dit une fois. Car tout ce qui est en mouvement est mis en mouvement ou du dehors ou du dedans. Que l'homme soit en mouvement du dedans et de lui-même [1], c'est évident pour tout le monde, par suite le corps dans tous ses sens est mis en mouvement par son essence et de lui-même ainsi que les membres actifs et directeurs.

* fol. 27 r° b.

4° *Rôle des membres directeurs.* — Les membres principaux et directeurs du corps sont : le cerveau, le foie, le cœur, l'estomac (στόμαχος)[2] et les reins; les puissances qui y résident sont : le discernement, le désir, la colère, la concupiscence et la sensibilité. La sensibilité est dans le cerveau; le discernement dans le cœur, le désir dans l'estomac, la concupiscence dans les reins, et la colère dans le foie. Pour ce qui regarde l'âme, le cerveau sert l'intelligence; cinq sens l'ouvrent : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le tact;

1. *Litt.* : et de son âme. — 2. Sic *infra*.

ܝܕܥܬܐ܀ ܠܠܒܐ ܕܝܢ ܡܩܪܒܐ. ܘܩܪܝܒܝܢ ܠܗ܂ ܟܒܕܐ ܘܐܣܛܘܡܟܐ ܘܫܠܝܐ ܦܪܘܫܐ. ܡܬܩܪܐ ܡܫܪܝܐ ܕܠܒܐ. ܘܟܘܠܝܬܐ ܕܡܚܝܩܢ ܘܐܚܝܕܢ ܒܚܨܘܬܐ܀ ܠܦܪܘܫܐ ܡܫܡܫ ܨܒܝܢܐ ܦܪܘܫܐ. ܗܘ ܫܩܠ ܡܢ ܠܒܐ ܚܝܠܐ ܕܙܘܥܐ. ܒܗ ܕܝܢ ܕܡܐ ܡܫܡܫ ܘܡܬܪܣܐ. ܠܥܘܟܒܪܐ ܕܡܙܝܥܝܢ ܠܗ ܥܡ ܛܘܝܐ ܕܡܬܩܪܝܢ ܛܪܛܐ ܘܫܟܝܢܝܢ ܒܫܠܝܐ ܬܪܒܐ ܕܠܥܠ ܡܢܗ܀ ܟܘܠܝܬܐ ܠܚܘܫܒܐ. ܡܫܡܫܢ ܐܦ ܗܢܝܢ ܙܘܥܐ ܡܢܗ ܡܢ ܠܒܐ ܒܗܘ ܥܪܩܐ ܕܡܗܠܟܝܢ ܘܡܬܥܛܦܝܢ ܒܚܨܘܬܐ܀ ܪܓܬܐ ܕܝܢ ܒܐܣܛܘܡܟܐ ܘܪܘܓܙܐ ܒܟܒܕܐ.

ܨܒܝܢܐ ܕܝܢ ܕܚܐܪܘܬܐ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܢܗܘܐ܂ ܒܡܘܙܓܐ ܕܥܡ ܦܓܪܐ. ܐܠܐ ܕܝܠܗ ܗܘ ܕܢܚܝܠ ܐܘ ܕܢܡܚܠ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܚܝܠܐ ܕܡܠܠܘܬܐ ܐܘ ܕܡܢܬܐ ܚܝܘܬܢܝܬܐ. ܡܬܚܝܠܝܢ ܕܝܢ ܒܙܒܢ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܘܕܢܦܫܐ ܐܘ ܠܡܚܠܝܢ[1]: ܐܝܟ ܕܡܬܕܘܕ ܒܪܢܫܐ ܒܗܘܢܗ ܡܢ ܢܟܝܠܐ ܕܡܘܚܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܠܝܢ

1. ܐܘ ܕܢܩܡܐ ܠܡܚܠܝܢ Ms.

le cœur (sert) la connaissance. Sont proches de lui : le foie, l'estomac, la membrane de séparation qui est appelée membrane du cœur[1] et les reins qui sont enveloppés et retenus par les lombes[2]. La membrane de séparation[1] sert la volonté; elle prend du cœur la puissance du mouvement; par le sang elle sert et nourrit les muscles[3] qui la mettent en mouvement avec les toutè, appelés târtè[4] et qui sont situés dans la membrane graisseuse placée au-dessus de lui. Les reins (servent) les raisonnements; ils reçoivent aussi des mouvements du cœur lui-même par les veines qui circulent dans les lombes et s'y entrelacent; le désir (est) dans l'estomac et la colère dans le foie.

5° *Indépendance de la volonté.* — La volonté libre ne peut pas se trouver dans le mélange avec le corps, mais il dépend de lui de la fortifier ou de l'affaiblir. Toutes ces autres puissances de la raison ou de la partie vitale sont parfois fortifiées par l'opération du corps et de l'âme ou (d'autres fois) languissent, c'est ainsi que l'homme est troublé dans son intelligence par une lésion au cerveau. De même encore ces autres (puissances) de la connaissance, du raisonnement et de la pensée (sont fortifiées ou parfois languissent

1. Le diaphragme. — 2. νεφροὶ ἰσχίοισιν ἐνηδρασμένοι καὶ ἠμφιεσμένοι δημῷ. HIPPOCRATE, *De natura hominis,* Leyde, 1665, I, 283. — 3. En grec μῦς signifie à la fois « rat, souris » et « muscle ». En syriaque aussi la même racine conduit aux deux sens : ܥܘܟܒܪܐ = rat, souris, et ܥܘܟܒܪܬܐ = muscle. — 4. Les hypocondres, car d'après un texte cité par HOFFMANN, *De hermeneuticis apud Syros ar.*, Leipzig, 1873, p. 215, « le siège du rire est dans les Tartè, c'est-à-dire les hypocondres, appelés aussi Toutè ». Aristote a déjà écrit qu'un chatouillement vers l'aisselle (μασχάλη) et le diaphragme (φρένες) produit le rire, *De partibus anim.*, III, 10. Il était donc tout indiqué de placer le siège du rire en cet endroit; ܛܪܛܐ est peut-être une traduction de φρένες.

ܐܣܝܪܐ ܕܡܕܒܪܐ ܘܫܘܠܛܢܐ ܘܪܚܡܝܐ ܐܘ ܒܪܘܪܒܘܬܗ ܕܚܫܬܐ ܐܘ ܚܝܠܘܬܗ ܕܪܓܬܐ. ܟܕ ܠܗ ܡܠܟܐ ܗܝ ܙܒܢܐ ܘܠܐ ܗܫܬ ܐܝܬܝܗ ܡܫܥܒܕܐ ܕܪܓܫܬܐ ܕܦܓܪܐ. ܡܬܥܘܪܝܢ ܕܝܢ

* fol. 27 v° a. ܒܙܒܢ ܚܝ̈ܠܘܬܗ * ܕܢܦܫܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܒܗܘܢ. ܘܗܘܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܣܘܟܠܐ. ܘܕܠܐ ܪܓܬܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ.

ܡܟܝܠ ܠܒܐ ܥܩܪܐ ܗܘ ܕܘܪ̈ܝܕܐ ܘܕܥܪ̈ܩܐ ܘܝܗܒ ܙܘܥܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܘܡܥܒܪ ܚܝܘܬܐ ܠܟܠܗ ܦܓܪܐ. ܘܡܙܝܥ ܠܥܨ̈ܒܬܐ ܕܩܝܡܝܢ ܠܘܬ ܓܢܒ ܥܪ̈ܩܐ܀ ܡܘܚܐ ܕܝܢ ܥܩܪܐ ܗܘ ܕܓܝ̈ܕܐ. ܘܡܫܕܪ ܪܓܫܬܐ ܒܟܠܗ ܦܓܪܐ. ܘܢܦܫܐ ܚܝܬܐ ܒܓܝ̈ܕܐ ܘܒܗܕ̈ܡܐ܀ ܟܒܕܐ ܙܪܥ ܫܚܝܢܘܬܐ ܒܝܕ ܕܡܐ. ܒܝܕ ܡܪܬܐ ܫܚܝܢܬܐ ܕܩܪܝܒܐ ܠܗ܀ ܐܣܛܘܡܟܐ ܡܕܒܪ ܠܟܘܠܝ̈ܬܐ ܠܡܬܐܘܝܢܘܬܐ[1] ܘܠܟܒܕܐ ܠܘܬ ܪܓܬܐ. ܘܠܫܪܟܐ ܕܗܕ̈ܡܐ ܡܕܒܪܢܐ: ܐܝܟ ܪܒܝܬܐ ܦܘܪܢܣܐ ܕܪ̈ܓܝܓܬܗܘܢ܀ ܡܢܗ ܓܝܪ ܩܒܠ ܪܓܬܐ ܟܠܗ ܦܓܪܐ܀

ܙܘܥܐ ܕܝܢ ܡܝܚܕܝܐ ܗܘ. ܕܣܝܡ ܒܠܒܐ ܘܡܫܡܫ ܠܝܕܥܬܐ. ܘܡܫܡܫ ܠܚܘܫ̈ܒܐ. ܘܡܐ ܕܐܬܬܥܝܪ ܒܪܓܬܐ ܕܟܠ ܨܒܘ ܐܝܟ ܕܗܘ. ܢܣܒܝܢ ܚܝܠܐ ܕܡܬܬܥܝܪܢܘܬܐ ܠܟܠ

1. ܘܠܡܬܐܘܝܢܘܬܐ Ms.

à cause) ou de la force de la passion ou de la grandeur du désir. Pendant que la volonté domine toujours et n'est pas placée sous l'influence des sens du corps, les puissances * de l'âme par contre sont parfois aveuglées vis-à-vis de leurs actes[1] et on a un homme sans raisonnement et sans désir de perfection.

* fol. 27 v° a.

6° *Influx des membres directeurs les uns sur les autres.* — Le cœur est donc la racine des veines et des artères et leur donne le mouvement à tous; il fait couler la vie par tout le corps et met en mouvement les muscles placés à côté des artères. Le cerveau est la racine des nerfs et envoie le sens (du tact) dans tout le corps et le principe vital dans les nerfs et dans les membres. Le foie répand la chaleur par le moyen du sang, par la vessie enflammée qui est près de lui[2]. L'estomac conduit les reins à la concupiscence et (conduit) le foie au désir; quant au reste des membres, (l'estomac) gère, comme un intendant, l'administration de leurs désirs, c'est de lui que tout le corps reçoit le désir.

7° *Genèse de l'acte humain.* — Ce mouvement singulier qui est placé dans le cœur et sert la connaissance, sert aussi les raisonnements. Quand il est excité par le désir d'une chose quelconque, (les raisonnements) prennent des

1. *Litt.* : sont aveuglées de l'opération qui est en elles. — 2. Même théorie dans Galien et dans Plotin, cf. *Les Ennéades de Plotin*, traduites par M. N. Bouillet, Paris, 1859, t. II, p. 308-309.

ܢܓܠܐ ܡܢ ܒܟܘܠܝܬܐ: ܘܡܬܠܗܒܝܢ ܚܒܝܒܐܝܬ ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ. ܒܡܚܫܒܬܐ ܐܝܕܐ ܕܡܫܠܛܐ ܠܗܘܢ ܨܒܝܢܐ ܠܗ̇ܝ ܗ̇ܢܐ. ܒܗ̇ ܡܬܚܫܚܐ ܗܘܐ ܚܝܠܐ ܕܪܓܫܬܐ ܒܗ̇ ܡܢ ܕܐܬܬܙܝܥ ܡܢ ܙܘܥܐ ܡܫܘܚܕܐ ܕܝܕܥܬܐ. ܗܘܐ ܕܐܝܟ ܡܬܪܨܝܢܘܬܐ. ܡܬܐܠܨ ܒܝܢܬ ܡܢ ܨܒܝܢܘܬܐ ܕܗܘܐ ܡܢ ܚܫܐ ܕܠܒܪ ܐܘ ܕܠܓܘ. ܘܗܝܕܝܢ ܢܦܩ ܠܓܠܝܐ ܗ̇ܘ ܕܡܢܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܘܢܩܦ ܠܨܒܘܬܐ ܐܝܕܐ ܕܡܫܠܛܐ ܠܗ̇ ܗ̇ܘ ܨܒܝܢܐ ܚܐܪܐ ܕܢܦܫܐ. ܐܘ ܠܛܒܬܐ ܐܘ ܠܒܝܫܬܐ. ܘܡܢܗ̇ ܡܢ ܪܓܬܐ ܘܪܘܓܙܐ ܫܩܠܝܢ ܫܘܪܝܐ ܨܒܘܬܐ[1] ܟܠܗܝܢ. ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܫܘܚܕܬܐ ܕܚܝ̈ܠܐ ܕܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ. ܒܗ ܒܗܘ ܙܘܥܐ ܡܫܘܚܕܐ ܕܝܗܒ ܠܗܘܢ ܫܘܪܝܐ ܘܓܘܫܡܐ.

ܐܢ ܬܐܪܥ ܐܢܬܬܐ ܠܓܒܪܐ. ܘܬܬܪܡܐ ܚܙܬܗ ܥܠ ܫܘܦܪܐ ܕܦܪܨܘܦܐ. ܘܢܬܬܙܝܥ ܡܢ ܫܥܬܗ ܠܘܬ ܪܓܬܐ ܟܕ ܡܬܠܗܒܝܢ ܚܘܫ̈ܒܐ ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ. ܘܝܕܥܬܐ ܡܕܒܪܐ ܠܘܬ ܦܘܪ̈ܣܐ. ܘܡܬܚܫܚܐ ܗܘܐ ܡܫܡܠܝܢܘܬܗܘܢ: ܘܡܕܒܪ ܪܥܝܢܐ ܠܘܬ ܣܘܥܪ̈ܢܐ: ܘܙܟܐ ܨܒܝܢܐ ܒܡܚܝܠܘܬܗ: ܘܡܬܚܡܡܝܢ ܪ̈ܓܫܐ * ܒܙ̈ܘܥܐ ܚܡܝܡ̈ܐ ܠܘܬ ܪܓܬܐ: ܘܡܬܓܡܪ * fol. 27 v° b.

1. ܕܨܒܘܬܐ Ms.

reins une puissance de concupiscence vers le désir et ils tendent avidement vers l'accomplissement à l'aide d'une pensée sur laquelle la volonté leur a donné pouvoir; l'intelligence agit sur la puissance du sens (du toucher) parce qu'elle a été mise en mouvement par l'ébranlement simultané de la connaissance; lorsqu'elle[1] surgit ainsi en modératrice, elle se jette entre le penchant causé par la passion du dehors ou (par celle) du dedans, après quoi le produit d'eux tous se montre et s'attache à la chose sur laquelle la volonté libre de l'âme lui a donné pouvoir, ou pour le bien ou pour le mal. C'est du désir lui-même et de la colère que toutes les choses prennent (leur) commencement, par l'opération simultanée des puissances de l'âme et du corps, dans ce même mouvement conjoint qui leur donne origine et corps.

8° *Exemples d'actes humains.* — Si une femme rencontre un homme et que le regard de celui-ci tombe sur la beauté du visage et qu'il soit amené aussitôt au désir[2] pendant que les raisonnements tendent à l'accomplissement, la connaissance conduit aux projets, l'intelligence prépare leur réalisation, l'esprit l'emporte vers les actes, la volonté est vaincue à cause de sa faiblesse, les sens sont enflammés * par de chauds mouvements vers la concupiscence et l'acte du péché est terminé et accompli par l'union personnelle unique de l'homme. — De même pour un acte de justice, les puissances * fol. 27 v° b.

1. L'intelligence. — 2. Cf. Aristote, *Eth.*, II, 6 : Ὅταν ἴδωμεν καλὴν γυναῖκα εὐθέως τί ἐπάθομεν, καὶ ἀπὸ τοῦ πάθους ὁρμὴ ἐγένετο....

[illegible]

1. Ms. *add.* [illegible] (Duae litterae erasae).

agissent l'une sur l'autre par les mouvements conjoints du cœur serviteur de la connaissance, et le raisonnement est amené au désir des perfections et il excite la puissance appétitive à l'accomplissement de l'acte, pendant que la volonté fortifie les pensées et que l'intelligence prépare prudemment l'acte de perfection comme (puissance) rationnelle, sous le pouvoir de la volonté.

IV. Unité de la personne et des actes. — Il surgit une seule personnalité par la puissance de l'âme et du corps, parce que même ces membres qui sont les directeurs et les agents efficients de toutes les opérations, se partagent une même puissance en vue du mouvement des actes, et les puissances de l'âme sont mises en mouvement avec eux par ce mouvement dont nous avons parlé plus haut, et la direction et la réalisation des actes sont réunies dans une seule personnalité humaine, qu'elles soient mises en mouvement du dehors par les choses qui surviennent ou (qu'elles le soient) du dedans par les passions propres à la puissance naturelle du désir et de la colère. Le raisonnement est placé entre deux choses : le pouvoir de la volonté libre et celui de l'action et de la raison; il se fortifie et se relâche et est incliné vers le choix volontaire d'une chose quelconque, bonne ou mauvaise; parfois

ܒܗܘܢ ܒܚܝ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪܢ. ܪܓܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܢܗ ܕܡܢܗ ܫܘܪܝܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܟܠܗܘܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܒܗ ܡܢܗ̇ ܫܩܠܐ ܫܘܪܝܐ ܙܘܥܐ ܕܒܠܒܐ ܕܡܫܡܫ ܠܝܕܥܬܐ. ܚܝܠܐ ܡܝܬܪܐ ܕܡܠܝܠܘܬܐ. ܘܡܢ ܬܪܐ ܘܢܚܬ ܒܡܬܬܘܣܦܢܘܬܐ ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܟܘ̈ܠܝܬܐ ܠܚܘܫܒܐ. ܘܡܬܚܝܠܐ ܬܪܥܝܬܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܗ. ܡܢ ܗܠܐ ܗܘ ܕܡܬܩܪܝܐ ܬܪܥܝܬܐ. ܘܡܬܚܝܠܐ ܘܣܠܩ ܒܚܝܠܐ ܕܟܒܕܐ. ܒܗܘ ܒܗܘ ܙܘܥܐ ܓܘܢܝܐ ܘܡܫܘܚܕܐ ܠܘܬ ܪܘܓܙܐ. ܒܗ ܕܝܢ ܡܙܝܥ ܗܘܢܐ ܠܚܫ̈ܒܐ. ܘܡܛܟܣ ܦܘܪ̈ܣܐ.....

aussi les parties de l'âme s'unissent les unes aux autres par les puissances dont nous avons parlé. Le désir est comme le commencement de tous les actes, c'est de lui que prend naissance le mouvement dans le cœur qui sert la connaissance, puissance excellente de la raison, puis (le mouvement) progresse et descend dans la concupiscence des reins au raisonnement et la pensée est fortifiée par son opération, par cette membrane qu'on appelle « pensée »[1], (le mouvement?) se fortifie et monte dans la puissance du foie, par ce même mouvement commun et simultané, vers la colère, puis l'intelligence met en mouvement les pensées et dispose les manières d'agir.....

1. C'est le diaphragme. Cf. ARISTOTE, *Hist. animal.*, I, XIV, 5 : τὸ διάζωμα τὸ τοῦ θώρακος, αἱ καλούμεναι φρένες.

TABLE DES NOMS PROPRES

(Nous renvoyons à la page et à la ligne. Var. = variantes ; N = note. Nous ne relevons pas les noms propres des introductions.)

TABLE DES CITATIONS DE L'ÉCRITURE

(Nous omettons les simples allusions).

TABLE DES MATIÈRES

RÉFUTATION DE SA'ÎD
IBN-BATRIQ (EUTYCHIUS)
(LE LIVRE DES CONCILES)

SÉVÈRE IBN-AL-MOQAFFA'

ÉVÊQUE D'ASCHMOUNAIN

RÉFUTATION DE SA'ÎD

IBN-BATRIQ (EUTYCHIUS)

(LE LIVRE DES CONCILES)

TEXTE ARABE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

P. CHÉBLI

PRÊTRE MARONITE

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 26 Décembre 1905.

H. ODELIN,
V. g.

AVANT-PROPOS

Cet écrit de Sévère, évêque d'Aschmounaïn, est une apologie des auteurs de l'hérésie et du schisme Jacobite, particulièrement de Dioscore. Malgré le parti pris, que nous lui reprocherons avec modération parce qu'on n'attend pas de lui qu'il parle d'un autre ton, Sévère se révèle un bon écrivain et un historien informé. L'histoire des Patriarches d'Alexandrie publiée et traduite par M. Evetts[1], l'ouvrage que nous présentons aujourd'hui[2], et ses autres écrits que les éditeurs de la *Patrologie Orientale* se proposent de faire connaître au monde savant, lui font une place de choix parmi les écrivains chrétiens de l'Orient au dixième siècle.

La langue de Sévère est claire et classique; mais son style est loin d'avoir les qualités de celui des auteurs musulmans, ou même des chrétiens tels que Théodore Abi-Qarrah, Elia Abi-Halim, El-Kindi, etc. : mais c'est un grand mérite d'avoir su manier une langue étrangère, en somme, aux chrétiens, quoiqu'ils la parlent, et dont les Arabes à cette époque révélaient difficilement les secrets aux infidèles[3].

Malheureusement, les copistes, plus préoccupés de bien aligner les mots et de bien dessiner les caractères que d'observer les règles de la grammaire, ont en tout temps et en tout pays donné libre cours à leur caprice et déformé les meilleurs ouvrages : quand on a l'occasion de

1. Cf. *Patrologie Orientale*, t. I, fasc. 2 et 4. — 2. M. Nau en a traduit quelques pages dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1905, p. 117-123, d'après une vieille traduction latine inédite de Renaudot. — 3. Pour bien des écrivains chrétiens de race copte, grecque ou syrienne, l'arabe n'était qu'une langue « parlée », ce qui nous explique le grand nombre de mots et de tournures vulgaires contenus dans leurs ouvrages. De semblables fautes se trouvent dans les traductions des *Correspondances diplomatiques entre les Sultans Mamloucks d'Égypte et les puissances chrétiennes*. Cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, t. IX, 1904, p. 359, et p. 360, note 5.

collationner les manuscrits et de noter les variantes, on est frappé de voir combien ils commettent d'omissions, et de constater avec quelle facilité ils changent la place des mots. Et ce qui est plus étrange, c'est de trouver pour un même terme plusieurs lectures différentes, sans qu'aucune soit grammaticalement correcte.

Inutile d'en dire davantage; un coup d'œil jeté sur l'ouvrage instruit plus qu'un long discours.

Il est bon cependant d'avertir que nous avons reproduit intégralement le manuscrit 173 de Paris qui nous a semblé le meilleur. Nous y avons fait quelques corrections sans importance. Nous avons emprunté au manuscrit 172 ce qui manque au premier, c'est-à-dire le commencement et un feuillet du milieu de l'ouvrage. Le manuscrit 212 nous a servi pour relever les variantes.

Nous nous sommes procuré une collation du Ms. du Vatican (*Cod. Arab.* 155), que le R. P. Tobie Anaïsé, religieux Alépin Maronite résidant à Rome, a eu l'obligeance de faire à notre intention. Nous lui adressons ici nos plus vifs remerciements pour le soin et l'empressement avec lesquels il nous a rendu ce service. Nous avons reproduit, à la fin de l'ouvrage, une liste des principales variantes, nous attachant surtout à noter les additions et les omissions.

Enfin nous avons désigné le manuscrit 172 de Paris par A; le manuscrit 173 par B; le manuscrit 212 par C.

P. C.

LE LIVRE DES CONCILES

* بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد نبتدى بعون الله وحسن ارشاده بشرح كتاب المجامع تأليف الاب الفاضل انبا ساويرس اسقف الاشمونين المعروف بابن المقفع نيّح الله نفسه ويرحمنا بمقبول طلباته امين *A fol. 3 v°.

وذلك مما ساله عنه [ممن وقف على كتاب (التاريخ تأليف سعيد بن بطريق لما طالعه ووجد فيه السب والشتيمة لليعاقبة)][1] سعيد بن بطريق الملكي المعروف بابن الفراش وسماه كتاب التاريخ[2]

1. Ce qui est entre crochets se trouve ajouté en marge; et les mots mis entre des parenthèses coupent le sens. — 2. C commence ici : بسم الله الواحد بالجوهر والذات المثلث بالاقانيم والصفات.

* Au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint, un seul Dieu. *A fol. 3 v°.

Avec l'aide de Dieu et sa bonne providence, nous commençons l'exposition du *Livre des Conciles*[1], composé par le vertueux Père Anba[2] Sévère (*Saouiros*) évêque d'Aschmounaïn, connu sous le nom d'*Ibn-el-Moqaffa'* : Dieu donne la paix à son âme, et nous fasse miséricorde par sa puissante intercession. Amen.

Cette exposition fut rédigée sur la demande que lui avait faite quelqu'un qui avait lu l'Histoire du Melkite Saïd ibn-Batriq, surnommé *Ibn-el-farrasch,* et qui y avait trouvé force injures à l'adresse des Jacobites[3].

1. De Plane, *Catalogue*..., p. 42, dit que ce titre est erroné et dû au copiste : il semble pris de la troisième Partie, qui a pour titre « Les Conciles ». — 2. Du syriaque *Abba;* nom qui désigne les Pères du Désert et qui s'appliquait à tous ceux que recommande la science ou la vertu. Les Jacobites Syriens et Coptes le mettent devant le nom de leurs prélats. — 3. Cette introduction manque dans B et C.

وصلت رسالتك ايها الاخ المؤمن[1] المغبوط اسعدك الله بطاعته واعانك[2] على مرضاته وتولاك بحفظه[3] تذكر وقوفك[4] على كتاب[5] الفه سعيد ابن بطريق المعروف بابن الفراش وسماه كتاب التاريخ[6] وما على قلبك[7] من الاهتمام بما اورده[8] فيه من الشتيمة للعاقبة وما * fol. 4 r°. نسبه[9] اليهم من الخطا وانهم * الذين غيروا الامانه المستقيمة واحدثوا امانة غيرها وسوالك حفظك الله برعايته تأليف كتاب مختصر للتاريخ بشرح الامانة التى بشروا بها التلاميذ لانهم عماد الدين واول من عبد الله بالامانة المستقيمة ومرسليون رحمة منه ورافة للعالمين وباقوال الابا القديسين الذين تولوا رياسة البيعة قبل افتراق الامانة ليتضح لك ولكل من يقف عليه ويعرف من اي موضع وقع[10] الفساد ومن كان السبب فيه ويبطل قول كل متقول بالمحال مدعي الباطل

وقولك ان سعيد بن بطريق كان انسانًا ملكيًا وانك خايف انه قد تحامل في القول على اليعاقبه حمية لمذهب الملكية وبانه لم يقم برهانًا ولا شهادة على ما * fol. 4 v°. نسبه * الى اليعاقبة لان غرضه انما كان فى ايضاح التاريخ وسير الملوك والبطاركة ويورد

1. C الموفق. — 2. C واغناك. — 3. C حفظه — *add.* وبلغك ما تروم. — 4. *om.* تذكر. — 5. C وقوفك — الكتاب *add.* الذى. — 6. C التواريخ. — 7. C قلبي. — 8. C مما ورد فيه. — 9. C اسنده. — 10. C دخل.

J'ai reçu ta lettre, frère fidèle et bienheureux, — que Dieu te donne la félicité de vivre dans son obéissance, t'aide à faire son bon plaisir, et te protège! — Tu dis avoir pris connaissance d'un livre intitulé « *Livre d'Histoire* » dû à Saïd ibn-Batriq, surnommé *Ibn-el-farrasch;* et tu me fais part de la peine que t'ont causée les injures qu'il y a mises à l'adresse des Jacobites, et les * fol. 4 r°. erreurs qu'il leur attribue en les accusant * d'avoir changé la foi orthodoxe, et d'avoir inventé une doctrine nouvelle. Tu me demandes ensuite, — Dieu te conserve par sa providence! — de composer une histoire abrégée, qui contienne l'exposition de la foi prêchée par les Disciples, colonnes de la foi, premiers vrais adorateurs de Dieu, et ses apôtres envoyés, par condescendance, pour le bien de l'humanité, et qui renferme en même temps la doctrine des Saints Pères qui ont gouverné l'Église avant les innovations; afin que tu voies, toi et tous ceux qui liront cet écrit, d'où est sorti le dissentiment et quelle en a été la cause; afin aussi que tombent les arguments de ceux qui soutiennent opiniâtrément l'erreur.

Tu dis que Saïd ibn-Batriq était Melkite, et que pour cela tu penses qu'il a attaqué les Jacobites pour défendre la doctrine Melkite, sans présenter d'arguments, et sans faire valoir de preuves pour établir ses accusations * fol. 4 v°. * contre les Jacobites; et qu'ayant à parler d'histoire et à raconter la vie des

فى خلل ذلك[1] ذكر اليعاقبة انك[2] متخوف ايضا ان يشتبه[3] كلامه وكلام غيره من المخالفين على القليلين المعرفة من اليعاقبة فتفسد امانتهم وان هذا الكتاب الذى التمسته يكون معونة لمن لا يعرف فيستضىء به وتقوى امانته ويعرف منه الحجة التي له[4] والرد على من يعانده وتؤكد عليّ فى ذلك القول[5] غاية التاكيد وقد سالتني فيما تصغر عنه قدرتي وتقصر دونه رويتي ولا استطاعة لمثلي انا الحقير عليه لضعف علمى وقصر لسانى ولا وصول
لي الى بلوغ الغاية فيه وليس يقدر على وضع كتاب الا من كان مويدًا من * الرب بنعمة * fol. 5 r°.
الروح القدس مثل هاوليك[6] الابا المتقدمين القديسين الذين كانوا فى العالم كالكواكب الزاهرة باعمالهم النيرة واياتهم المعجزة واما من[7] حقير مثلى منغمس فى وسخ الذنوب ومثقل بكثرة الخطايا ومدفوع الى هموم الدنيا ومتقلب بين اهلها ومتشاغل بحطامها فلا قدرة له على ذلك غير انى لموضعك مني ولاجل حمايتك للامانة المستقيمة وغيرتك عليها قد جمعت لك من كلام اولئك[8] الابا[9] السالفين حسب طاقتي وضعف قوتى ما

1. C خلال ذلك A خلل ذلك .فى ذلك — 2. C وانك. — 3. C يشبه. — 4. C التى. — 5. C *add.* والقسم. — 6. C هولايك. — 7. C *add.* كان. — 8. C هاولايك. — 9. C *add.* القديسين المتقدمين وشهادات الانبيا.

rois et des Patriarches, il a traité des Jacobites en passant. Tu redoutes aussi que les discours de cet auteur et ceux des autres hétérodoxes n'aient sur les Jacobites sans instruction un fâcheux effet et n'altèrent leur foi. C'est pourquoi, à ton avis, l'ouvrage que tu me demandes sera un soutien pour les ignorants; ils y trouveront la lumière, la confirmation de leur croyance, les preuves sur lesquelles elle est établie, et la réponse aux attaques des adversaires. Aussi me presses-tu instamment de le composer. Mais ce que tu me demandes est au-dessus de mes forces et de mon savoir; d'aussi humbles que moi ne sauraient l'entreprendre : je n'ai ni la science nécessaire, ni l'éloquence désirable, ni les moyens d'atteindre une fin aussi élevée. Pour une
œuvre pareille, il faudrait être soutenu * du Seigneur, et de la grâce de l'Es- * fol. 5 r°.
prit-Saint, à l'exemple des anciens Saints Pères, qui furent dans le monde, grâce à leurs œuvres et à leurs actes prodigieux, comme des astres brillants. Un misérable comme moi, plongé dans la fange du péché, chargé du lourd fardeau de ses fautes nombreuses, absorbé de soucis terrestres, distrait par le commerce des hommes et préoccupé des biens éphémères de cette vie, ne peut oser une semblable entreprise. Toutefois, pour te montrer ma grande estime et par considération du zèle que tu mets à défendre la foi orthodoxe, j'ai recueilli dans les écrits des anciens Pères, selon la mesure de mes moyens, ce qui pourra servir tes intentions : reçois-le donc avec charité et religion, et ne me demande point des phrases éloquentes et des expressions sonores.

تستعين به على ما طلبته مني على انك تقبل ذلك بالمحبة والديانة ولا تطالبنى بفصاحة اللسان ولا بلحن فى الكلام وقد قسمت ما جمعته لك فى[1] ذلك على اربعة ابواب فلا
* fol. 5 v° يكون غرضك القراءة فقط * والعجلة بفروغ الكتاب بل تتميز[2] كل باب منهم بعقلك وتحفظ[3] منه ما قدرت عليه حسب طاقتك ليكون جوابك لمن يسالك[4] حاضراً[5] وحجتك واضحة وامانتك بالله قوية ثابتة[6] ولا تظهر ما كتبته لك لمخالفى دينك وتفعل بما[7] امر فى الانجيل المقدس القائل[8] لاتعطوا القدس للكلاب ولاتلقوا جواهركم قدام الخنازير لئلا يدوسوها بارجلهم ويعودوا فيرمونكم[9] والرب الرحيم الموفق للصواب المنعم بالرشاد المعين على طاعته والعمل بما يرضيه بقدرته ورافته وسعت[10] رحمته فاعلاً ذلك كذلك امين[11]

الباب الاول

شرح مختصر من العتيقة الى حين ظهور سيدنا يسوع المسيح وتجسده من مرتمريم[12] العذرى الطاهرة نور الدنيا وضيا الاخرة

* fol. 6 r°. * الباب الثاني

يشرح[13] فيه امانة الابا الحوارين[14] التى بشروا بها فى العالم مع نبوات الانبيآ

1. C من. — 2. C يتميز. — 3. C وتحتفظ. — 4. C يعاندك. — 5. C حاضر. — 6. C فلا. — 7. C كما. — 8. C *om.* القايل. — 9. C فيرمونكم. — 10. C وسعد. — 11. C كذالك. — 12. Syriac. ܡܪܬ ܡܪܝܡ. — 13. C يقص. — 14. C الحوارليين A الحواريون.

J'ai divisé ce recueil, fait pour toi, en quatre parties. Mais il ne faudrait
* fol. 5 v°. pas le lire pour le simple plaisir de la lecture, * et être pressé d'en finir au plus tôt : au contraire, tu réfléchiras sur chaque partie, et tu en retiendras ce que tu pourras, afin d'avoir une réponse prête pour quiconque t'interrogera; et afin que tes raisons soient claires, et ta croyance en Dieu forte et ferme. Ne montre point ce que j'ai composé pour toi aux ennemis de ta foi; mais observe la prescription du saint Évangile, où il est dit : « Ne donnez point les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, qui les fouleront et se retourneront contre vous[1]. » Le Seigneur miséricordieux conduit vers la vérité, inspire le bien, et aide à lui obéir et à faire son bon plaisir dans sa puissance et sa bonté : que par sa miséricorde très grande, il fasse qu'il en soit ainsi. Amen.

Première Partie. — *Considérations prises dans l'Ancien Testament jusqu'à l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ et son incarnation dans le sein de Marie la vierge pure, lumière du monde et splendeur de l'éternité.*

* fol. 6 r°. * Deuxième Partie. — *Exposition de la foi prêchée dans l'univers par les Apôtres, et des prédictions des prophètes.*

1. Matth., vii, 6.

الباب الثالث

ذكر المجامع ومن كان السبب فيها ومن اى موضع دخل الفساد فى الكنيسة وافتراق الامانة

الباب الرابع

ذكر[1] تعاليم الآبآ[2] المتقدمين فى الرئاسة قبل افتراق الامانة ويسير مما[3] جرى فى البيعة المقدسة عند الاشتقاق والافتراق فى بعض الاماكن

الباب الاول

اعلم ايها الاخ السعيد حفظك الله ووفقك ان الله تعالى ذكره لم يخلق الخلق لحاجة منه اليهم وانما خلقهم تفضلًا منه عليهم ليظهر[4] لهم قدرته وتعرف ربوبيته وكلما خلق الله سبحانه من[5] البدء والى الان ثابت مقيم[6] على الحال الذى خلقه لم يزل ولم يتبدل ولم يتغير من جميع * ما خلقه غير الانسان وحده فكل الخليقه حزينة عليه وذلك ان الله جلت قدرته خلقه للبقاء وفضله على سائر ما[7] خلق لان كل شي خلقه انما قال له كن فكان[8] الا الانسان وحده فانه صنعه بيده من اربع عناصر[9] مختلفة ونفخ فى وجهه نسمة * fol. 6 v°.

1. C *om.* ذكر. — 2. C للابا. — 3. C ويسيرا ما. — 4. C لتظهر. — 5. C منذ. — 6. ثابتا مقيما.
7. C خلق خالق. — 8. C *add.* الا. — 9. C *add.* طبايع.

Troisième Partie. — *Des conciles, et de ceux qui en ont nécessité la célébration; de l'origine du mal dans l'Église, et des dissentiments dans la croyance.*

Quatrième Partie. — *Enseignement des anciens Pères qui ont gouverné l'Église; et récit abrégé de ce qui s'est passé en certains pays au moment de la scission.*

PREMIÈRE PARTIE.

Sache, frère bienheureux (Dieu te garde et te fasse prospérer!), que Dieu (son nom soit exalté!) n'a point créé l'univers parce qu'il en avait besoin : il l'a fait par pure condescendance, pour manifester sa puissance et faire connaître sa souveraineté. Tout ce qu'il a créé, depuis le commencement jusqu'à ce jour, demeure tel qu'il a été fait, sans disparition, sans transformation et sans changement. * L'homme seul attriste le spectacle de la création : Dieu (sa puissance soit magnifiée!) l'avait créé pour persister dans l'existence, et l'avait préféré à toutes ses œuvres; car alors que, pour tous les êtres, il s'était contenté de dire : sois! il a voulu façonner l'homme de ses propres mains en employant quatre éléments divers; et il lui insuffla au visage un souffle de vie. Il en sortit un homme parfait, vivant, parlant, doué d'une âme raison- * fol. 6 v°.

الحياة فاستوى انساناً تاماً حيّاً ناطقاً ذا نفس وعقل وسماه ادم واسكنه الفردوس وجعل
له سلطاناً على جميع ما خلقه على الارض واباحه جميع خيرات الفردوس الا شجرة
واحدة وهى شجرة معرفة الخير والشر وانه امره ان لا ياكل منها وحذره وخوفه وقال
له ان يوم تأكل من هذه الشجرة تموت موتاً ثم القى الله على ادم نعاساً فى الفردوس
واخذ من جنبه الايمن ضلعاً[2] وكساه لحماً وخلق منه امراة[3] وسماها * ادم حوى وكساهما * fol. 7 r°.
الرب من النور والبها جلالاً ورفعهما على جميع الخليقة وكان الله قد خلق من قبل
خلقه لادم طغمات الملائكة ومراتب السماين وكان فيهم ملاك عظيم قد قدمه على سائر
الملائكة اسمه ساطانائيل[4] وجعله رئيساً على الوف الوف وربوات ربوات من الملائكة
فداخله التكبر والعجب واحتوت عليه العظمة واشتهى ان[5] يتشبه بخالقه فغضب الله عليه
واسقطه من رتبته وعزله عن رياسته واعدمه كرامته وحطه الى الارض منفياً من بين
الملايكة واسقط معه من السما كل من[6] كان طايعا لامره وموافقاً لارادته من الملائكة
فصار شيطاناً عظيماً وسمى ابليس وسموا الملائكة الساقطين معه شياطين وقد قال بعض
الناس ان الشيطان انما سقط من السما * لانه لم يرض بالسجود لادم وليس هو كذلك * fol. 7 v°.

1. C نفساً. — 2. C ظلعاً. — 3. C امراتاً. — 4. C صاطانايل. — 5. C اند. — 6. C كلمن.

nable : Dieu l'appela Adam et l'établit dans le paradis, lui soumettant toutes ses autres créatures terrestres, et livrant à son usage tous les biens du paradis. Il en excepta un seul arbre : l'arbre de la science du bien et du mal, dont il lui défendit de manger, joignant la menace à l'avertissement; car, lui dit-il, « le jour où tu en mangeras, tu mourras ». Ensuite Dieu envoya à Adam, dans le paradis, un profond sommeil, durant lequel il prit, de son flanc droit,
* fol. 7 r°. une côte qu'il revêtit de chair et dont il fit une femme : Adam l'appela * Ève (*Haoua*). Dieu les couvrit de lumière et de gloire, et les éleva au-dessus de toute la création.

Or Dieu, avant de créer Adam, avait donné l'existence à des troupes d'anges, aux hiérarchies célestes. Parmi ces anges, il en était un, supérieur aux autres; et Dieu l'avait mis à la tête de tous : il s'appelait *Saṭanayël,* et avait sous ses ordres des milliers d'anges, et des centaines de mille. Un sentiment d'orgueil et de fierté l'envahit; il conçut une idée de grandeur et il voulut ressembler à son Créateur. Dieu s'irrita contre lui, le fit déchoir de son rang, lui enleva sa prééminence, le priva de sa dignité, et l'exila en cette terre, proscrivant avec lui ceux des anges qui lui avaient obéi et qui avaient donné leur assentiment à son dessein. Il devint un démon redoutable, et prit le nom d'*Iblis;* et les anges condamnés avec lui furent appelés des démons. D'aucuns
* fol. 7 v°. ont dit que la cause de la chute de Satan était * son refus d'adorer Adam :

لان اشعيا النبى يقول فى نبوته لم يسقط كوكب الفجر الا لانه[1] فكر وقال انصب لى كرسياً على نجوم السما واجلس على السحب واتشبه بالعلي وكان سقوطه من قبل ان يخلق ادم فلما نظر الشيطان الى الكرامة التى اعطاها الله لادم حسده عليها واشتهى لمكره وشره اخراجه منها فاستتر بالحية وقصد نحو حوى[2] وقال لها لاى شى منعكما الله ان تاكلا شيئاً[3] من شجر الفردوس فقالت ما منعنا شيئاً[4] من شجر الفردوس الا هذه الشجرة الواحدة فقال ولم منعكما منها فقالت ولا علم لى فقال انما منعكما ان تاكلا منها لئلا تصيرا الهة مثله عارفين بالخير والشر ثم حسن لها منظرها وشهاها واكلها
* فمدت يدها واخذت من ثمرة الشجرة واكلت واطعمت ادم فعريا من النور والبهاء * fol. 8 r°.
وزال عنهما المجد والكرامة وانكشفت عورتهما وبان لهما عريهما[5] فصنعا لهما ميازر من ورق التين[6] وكساهما الله ثوبين من جلود واخرجهما[7] من الفردوس لاجل مخالفتهما امره واغلق باب الفردوس وسكنا على الجبل اسفل من الفردوس وعرف بعضهما بعضاً

1. C انه. — 2. C حوا. — 3. C شى. — 4. C شى. — 5. C انكشفت سوتهما وبان لهما عورتهما. — 6. C من ورق التين ميازر. — 7. C واخرجهم.

mais cela n'est pas fondé, car Isaïe dit dans sa prophétie : « L'astre du matin (Lucifer) n'est tombé que pour s'être dit : J'établirai mon trône au-dessus des étoiles du ciel; je m'assoirai sur les nues, et je serai semblable au Très-Haut[1] ! » Sa chute donc eut lieu avant la création d'Adam. Puis quand il vit l'honneur que Dieu avait fait à Adam, il en devint jaloux, et résolut dans sa perversité de l'y arracher. Il se cacha, à cette fin, dans le corps du serpent; il alla trouver Ève (*Haoua*), et lui dit : « Pourquoi Dieu vous a-t-il fait défense de manger des fruits du paradis? » Elle répondit : « Il ne nous a défendu que les fruits de cet arbre seulement. — Mais pourquoi, insista Satan, vous les a-t-il défendus? — Je ne sais, lui dit Ève. — Il vous les a défendus, expliqua Satan, pour vous empêcher de devenir des dieux comme lui, connaissant le bien et le mal. » Ève prit plaisir à la vue de l'arbre, et sentit l'envie d'en goûter :
* elle tendit la main, cueillit un fruit et mangea; puis elle en donna à manger * fol. 8 r°.
à Adam. Aussitôt, ils furent dépouillés de la lumière, et perdirent leur gloire et leur honneur; leurs parties honteuses apparurent, et ils virent leur nudité. Ils fabriquèrent alors des voiles de feuilles de figuier; et Dieu leur donna deux vêtements de peaux. Puis il les fit sortir du paradis, à cause de leur désobéissance, et il en ferma l'entrée. Adam et Ève s'établirent sur une montagne située au-dessous du paradis : là, ils se connurent et engendrèrent des enfants. Plusieurs générations s'écoulèrent, qui adoraient Dieu d'après la raison, sans

1. Is., XIV, 14.

فتناسلا وولدا اولاداً وتعاقبت الاجيال وكانوا يعبدون الله حسب عقولهم بلا مذهب ولا
ناموس وكان الشيطان واصحابه مجتهدين فى اطغاء الناس واخراجهم من طاعة الله[1]
وبارتكابهم[2] المحارم وانعكافهم على الخطايا ومواصلة الذنوب حتى صاروا الكل تحت
* fol. 8 v°. طاعة الشيطان ولم يبق على الارض من يعرف الله ويومن به غير ثمانية انفس * وهم
نوح وزوجته وثلاثة اولاد له ونساؤهم[3] الثلثة[4] فامر الله نوح ان[5] يبنى السفينة واعلمه
انه مرسل طوفان ماء على الارض ليبيد جميع الخليقة من اجل خطايا الناس فينجوا فيها
نوح واولاده ونساؤهم[6] وجميع من ياوى اليها من الوحوش والبهايم والطيور وعند تمام
الفى ومايتى واثنين واربعين سنة منذ ادم ارسل الله الطوفان على الارض واهلك جميع
الخليقة التى على الارض ولم يبق منها الا ما كان فى السفينة فجدد الله سبحانه الخليقة
بنوح واولاده ومن كان معهم فى السفينة فتناسلوا ايضاً وكثروا على الارض وعبدوا الله
بغير ناموس ولا مذهب ثم اجتمع فى ذلك الزمان اثنان وسبعون رجلاً براى واحد
* fol. 9 r°. على بنا * برج شاهق ذكروا انهم خايفين من طوفان اخر ياتى فيهلكون ويهلك نسلهم
فالقى[7] الله عليهم السنة[8] مختلفة نطقوا بها وتكلم كل منهم بلغة[9] لا يعرفها صاحبه

1. C الرب. — 2. C بارتكابهم. — 3. C ونسايهم. — 4. C الثلاثة. — 5. C انه. — 6. C نساهم. — 7. C فالقا. — 8. C السنا. — 9. C بلغا.

doctrine et sans loi. Et Satan et ses amis s'efforçaient à séduire les hommes, et à les détourner de l'obéissance de Dieu; si bien qu'à force de commettre les choses défendues, et de s'adonner au péché et aux crimes, tous subirent le joug de Satan, et il ne resta à connaître Dieu et à croire en lui, sur la terre, * fol. 8 v°. que huit personnes : * Noé (*Nouh*), son épouse, ses trois enfants et leurs femmes. Alors Dieu avertit Noé qu'il allait envoyer sur la terre le déluge pour anéantir toute la création à cause des péchés des hommes; et il lui ordonna de construire un navire, où il se réfugierait avec sa femme, ses enfants et leurs épouses, et un certain nombre de fauves, d'animaux et d'oiseaux. L'année 2242e après Adam, Dieu envoya le déluge sur la terre, et y détruisit toutes les créatures, à l'exception de celles qui étaient dans l'arche. Puis Dieu renouvela la création par Noé (*Nouh*) et ses enfants, et tout ce qui se trouvait avec eux dans le vaisseau. Ils procréèrent des enfants et se multiplièrent dans le monde; et ils adoraient Dieu eux aussi sans loi ni doctrine.

Ensuite, à cette époque, soixante-douze hommes formèrent ensemble le * fol. 9 r°. projet de construire * une tour élevée : ils disaient qu'ils appréhendaient un nouveau déluge, qui les ferait périr eux et leur progéniture. Dieu leur suggéra des langues diverses qu'ils se mirent à parler, de sorte que chacun s'exprimait dans un idiome, sans être entendu de son voisin : ils se dispersèrent

فتفرقوا جميعهم فى الدنيا واقسمت بهم اللغات فى العالم ومنذ زمان الطوفان الى بناء ذلك البرج خمسماية وثمانية[1] وخمسون سنة وهى تمام الفى وثمان مماية للعالم والشيطان غير مقصر فى الاجتهاد فى هلاك الناس الى ان تجلى الرب[2] سبحانه على ابراهيم بعد ست مائة واربعين[3] سنة ولما كثر[4] ذنوب اهل سادوم وغامورا بعث[5] الله على المدينتين واعمالهما[6] ناراً[7] وكبريتاً واهلك كلمن كان فيهما وفى تلك المواضع الحايطة بهما لان الله تعالى كان قد * عهد على عبده نوح عهداً انه لا يرسل طوفان مآء اخر على الارض * fol. 9 v°.
ثم تزايد الخلق وتجدد معرفة الله على الارض بابرهيم واسحق ويعقوب الذى سماه الله اسرايل وكانت على[8] ايامه مجاعة وكان يوسف ولده قد ملك مصر القديمة المعروفة بمنف فى ايام فرعون بعد ما كان من قصته مع اخوته اولاد يعقوب ما هو مسطور[9] ومشهور ثم دخل يعقوب وبنوه وبنو بنيه وحاشيته الى ارض مصر فى ايام يوسف

1. C *om.* ثمانية. — 2. C تجلا الله. — 3. C ستماية سنة واربعين *add.* وهى تمام ثلاثة الف واربعماية واربعين سنة. — 4. C كثرة. — 5. C ابعث. — 6. C اعمالها. — 7. C بنارا. — 8. C فى. — 9. C مصطور.

alors à travers le monde; et par eux commença la diversité des langues. Or depuis le déluge jusqu'à la construction de la tour, il s'écoula 558 années, ce qui correspond à la 2800e année de la création du monde [1]. Satan, durant ce temps, ne négligeait rien pour perdre les hommes. Après cela, c'est-à-dire après 640 ans, le Seigneur se montra à Abraham. Et quand les crimes des habitants de Sodome (*Sadoum*) et de Gomorrhe (*Ghamoura*) se multiplièrent, Dieu envoya sur ces villes le feu et le soufre, et fit périr tout ce qui s'y trouvait et tout ce qui était dans les lieux environnants, car Dieu avait * promis à son serviteur Noé (*Nouh*) qu'il ne submergerait plus la terre sous un nouveau déluge. * fol. 9 v°.

Les hommes se multipliaient toujours; et la connaissance de Dieu fut renouvelée sur la terre par Abraham (*Ibrahim*), Isaac (*Ishaq*) et Jacob (*Ya'qoub*). Dieu donna à ce dernier le nom d'Israël (*Israyil*). De son temps, il y eut famine; et son fils Joseph (*Youssuf*) régnait sur l'ancien Misr [2], connu sous le nom de Memphis (*Ménef*), au temps de Pharaon, après avoir eu avec ses frères, les enfants de Jacob, les aventures relatées (dans l'Écriture) et que chacun sait. Jacob se rendit en Égypte du vivant de Joseph, avec ses fils, ses petits-fils et toute sa suite, au nombre de soixante-quinze hommes. Ils s'y multi-

1. On lit en marge : Avant le Déluge 2242
Après 558
2800

2. *Misr* aujourd'hui désigne tout aussi bien l'Égypte et le Caire.

وكان عدتهم خمسة[1] وسبعين رجلًا فنموا وكثروا وبارك الله فيهم الى ان صاروا الوف[2] وربوات وفزعوا منهم الملوك الفراعنة واستعبدوهم ملك بعد ملك وابلوهم بعمل الطوب والبناء وبلايا[3] كثيرة حتى لا يفيقوا من العمل والتعب وتقدم للقوابل بان يقتلوا كل ذكر يولد * للعبرانيين اعنى بنى اسرايل حتى لا يزيدوا كثرة وقاسوا همومًا كثيرة[4] واحزانًا عظيمة[5] [وكثرت العقوبة] عليهم والامتهان بهم فضجوا[6] الى الرب وبكوا واستغاثوا فسمع الرب بكاهم وضجيجهم وصوت صراخهم فتحنن عليهم ورحمهم وانفذ بعبده موسى النبى ليخرجهم[7] من ارض مصر من المملكة الصعبة والعبودية المرة وهذا موسى اول نبى انفذه الله الى العالم[8] بالناموس والشرع والسنن وتقدمة القرابين وشرع لهم مذهبًا ودينًا فكان[9] منذ تجلى الرب على ابرهيم الى موسى النبى اربع مائة واربعون سنة وهن[10] تمام ثلثة[11] الف وثمان ماية وثمانين سنة واخرج[12] الله بنى اسرايل من ارض مصر بيد عالية * وذراع قوى وهم فى[13] ستمائة الف نفس بعد ان منعهم فرعون من الخروج حتى اظهر

* fol. 10 r°.
* fol. 10 v°.

1. C خمسة. — 2. C الاف. — 3. C بلايد. — 4. C كثرة. — 5. C *add.* وكثرة العقوبة. — 6. C فظجوا. — 7. C يخرجهم. — 8. C للعالم. — 9. C وكان. — 10. C وهى. — 11. C ثلاثة. — 12. C فاخرج. — 13. C *om.* فى.

plièrent beaucoup, sous la bénédiction divine, et arrivèrent au chiffre de plusieurs milliers; au point que les Pharaons en eurent peur, et qu'ils les asservirent, un roi après l'autre, les condamnant à fabriquer des briques, à construire (leurs palais) et à mille autres corvées, pour ne leur laisser aucun répit et ne leur point permettre de se ressaisir. De plus, on donna aux accou-
* fol. 10 r°. cheuses l'ordre de tuer tout enfant mâle qui naîtrait * aux Hébreux, c'est-à-dire aux fils d'Israël, pour ne point les laisser augmenter outre mesure. Bien d'autres vexations, bien d'autres douleurs et d'autres injures leur furent infligées. A la fin, ils crièrent vers le Seigneur; ils pleurèrent et demandèrent secours; le Seigneur entendit leurs pleurs et leurs cris; il en eut pitié et leur fit miséricorde. Il envoya son serviteur le prophète Moïse (*Mousa*) pour les faire sortir du pays d'Égypte, de ce royaume sans pitié, et de l'amertume de la servitude. Et ce Moïse (*Mousa*) fut le premier prophète envoyé par Dieu au monde avec une législation et des préceptes, et avec le rite des offrandes; et il promulgua une doctrine et une religion. (Depuis donc l'apparition de Dieu à Abraham, il s'écoula 440 années, ce qui fait 3880 années[1]). Et Dieu fit sortir les
* fol. 10 v°. fils d'Israël d'Égypte d'une main puissante, * et avec un bras irrésistible : ils

1. En marge : 2800
640
440
3880

الله على يد[1] عبده موسى الايات المعجزات[2] والعجايب الباهرة ثم غرق الله فرعون واجناده[3] فى البحر الاحمر وملك بنى اسرائيل ممالك كثيرة من الملوك الكفار[4] وادخلهم ارض الميعاد التى وعد[5] ابراهيم انه يعطيها لنسله على يد يوشع بن نون بعد وفاة موسى النبى واقتسموا[6] الارض بينهم وتقلبوا فى خيرات ربهم والشيطان لا يقطع معاداته للبشر يطغى من قدر[7] عليه منهم بعبادة الاوثان ومخالفة الناموس[8] وترددت[9] اليهم الانبيا باوامر الرب والنهى[10] عن مخالفة الناموس

* وكانوا كلما خلفوا الوصايا قد سلط عليهم الرب[11] الملوك الكفار يستعبدونهم وينهبون[12] اموالهم ويخربون ديارهم حتى اذا ذكروا ذنوبهم وكثرة مخالفتهم قد عادوا الى الرب بالتوبة والاستغفار فيرحمهم ويعيدهم الى اماكنهم ويرزقهم الظفر[13] باعدايهم هكذا فعل لهم[14] دفعات كثيرة الى تمام الف وستماية وعشرين سنة وهي كمال[15] خمسة الف وستماية[16] — * fol. 11 r°.

1. C add. يديه اعنى. — 2. C والمعجزات. — 3. C وجنوده. — 4. C كثيرا من ممالك الملوك والكفار. — 5. C add. الله. — 6. C فاقتسموا. — 7. C يقدر. — 8. C والمخالفة للناموس. — 9. C فترددت. — 10. C وامر الرب ونهى. — 11. C عليهم الرب. — 12. C وينهبوا. — 13. C بالظفر. — 14. C بهم. — 15. C كمال. — 16. C خمس ماية.

comptaient six cent mille âmes[1]. Pharaon s'était opposé à leur départ; mais Dieu opéra, par l'entremise de son serviteur Moïse (*Mousa*), des signes extraordinaires et des prodiges étonnants. Ensuite il submergea Pharaon et son armée dans la mer Rouge. Les Israélites s'emparèrent d'un grand nombre de royaumes, dont ils battirent les princes infidèles; et sous les ordres de Josué, fils de Nun (*Youcha' ibn-Nun*), successeur de Moïse, ils occupèrent la terre que Dieu avait promis de donner aux descendants d'Abraham; ils la partagèrent entre eux, et jouirent des bienfaits de leur Seigneur.

Cependant Satan ne fit point trêve à son hostilité avec les humains : il séduisait tous ceux qu'il pouvait parmi eux, les gagnant au culte des idoles, et à la transgression de la Loi. Alors les prophètes vinrent leur rappeler les préceptes du Seigneur, et l'observation de sa Loi; * et chaque fois qu'ils désobéissaient, il les livrait aux rois infidèles, qui les emmenaient en captivité, pillaient leurs biens et saccageaient leurs habitations. Mais dès qu'ils prenaient conscience de leurs crimes et de leurs désordres et revenaient à Dieu par la pénitence et le repentir, il se laissait toucher, les ramenait à leurs foyers et leur soumettait leurs ennemis. Ainsi fit-il plus d'une fois pendant une période de 1620 années, qui complète les 5500 ans depuis la création du — * fol. 11 r°.

1. On lit au haut de la page : Tous moururent dans le désert; et il n'entra dans la Terre Promise que Josué ibn-Nun..... Moïse, et leurs enfants.

وعشرين سنة للعالم فلما كثرت ذنوبهم وعظمت خطاياهم وزادت ذنوبهم[1] ومخالفتهم نظر
الرب جل اسمه ادم الانسان الاول الذى صنعه بيده قد[2] هلك وجميع الماضين من
بني البشر والانبياء[3] والصالحين قد هلكوا بهلاكه[4] وجميع * المنافقين قد جعلوا[5] فى *fol. 11 v°.
الجحيم لاجل[6] خطاياهم ونفاقهم والذين هم فى الحياة على الارض من بنى اسرائيل هم[7]
مخالفون الناموس[8] والشرع الذى شرعه لهم موسى النبى[9] وباقى الامم هم[10] مجتهدون فى
عبادة الاوثان وخدمة الشيطان حينئذ انفذ بابنه الوحيد الذى هو نور من نوره وجوهر
من جوهره وشبه[11] ومثال ازليته مولود منه بغير افتراق[12] ولا انفصال فى الجوهر الى
العالم ليخلص بحكمته وحسن تدبيره عبيده وصنعة يديه فحل فى بطن امراة عذراء من
رهط داود وآل ابرهيم فظهر منها متجسداً فى صورة انسان حتى يستطيع * العالم[13] ان *fol. 12 r°.
يراه[14] لان موسى النبي لما تمنى على الرب ان يراه قال له ليس يرى وجهي بشر فيعيش

1. C اثامهم. — 2. C وقد. — 3. C الانبيا. — 4. C هلاكا. — 5. C حصلوا. — 6. C منجل (leg. من اجل). — 7. C *om.* هم. — 8. C للناموس. — 9. C *om.* النبي. — 10. C *om.* هم. — 11. C *add.* صورته شبه. — 12. C *add.* منه. — 13. C *add.* باسره. — 14. C ان يروه.

monde [1]. Lorsque, après cela, leurs péchés se multiplièrent au delà de toute mesure et que leurs crimes et leurs transgressions augmentèrent, Dieu (dont le nom soit loué) vit que le premier Adam, qu'il avait façonné de sa main, avait péri et avec lui toutes les antiques générations des hommes, des prophètes
*fol. 11 v°. et des justes, et que les innocents * et les impies se trouvaient plongés dans les enfers pour leurs péchés et leur impiété; il vit aussi que les fils d'Israël, qui vivaient sur la terre, n'observaient point la Loi et les préceptes que leur avait donnés Moïse (*Mousa*); il vit enfin que les autres nations s'adonnaient avec fureur au culte des idoles et au service de Satan : alors il envoya son Fils unique, lumière issue de sa lumière, substance issue de sa substance, l'image et la figure de son éternité, engendré par lui sans partage et sans distinction dans l'essence. Il l'envoya au monde pour sauver, par sa mansuétude et par ses œuvres, son serviteur et sa création. Le Fils descendit dans le sein d'une femme vierge de la tribu de David (*Daoud*), de la race d'Abraham
*fol. 12 r°. (*Ibrahim*); et il sortit d'elle incarné sous une forme humaine afin de * se manifester au monde : car lorsque le prophète Moïse (*Mousa*) exprima au Seigneur le désir de le voir, il lui répondit : Nul mortel ne peut me voir et rester vivant; mais pour t'exprimer les bonnes dispositions dont je suis animé envers toi, je te manifesterai autant que tu pourras soutenir. Et il fit briller

1. En marge : 3880
1620
5500

لكن لموضعك مني اوريك مقدار[1] استطاعتك واشرق[2] عليه نوراً كشبه البرق فسقط على وجهه كالميت مغشياً عليه ولما ناجاه الرب عاشت نفسه وتراجعت[3] روحه ولما نزل الى بني اسرائيل لم يستطيعوا النظر الى وجهه[4] لاجل النور الذى حل عليه ثم ان موسى لبس البرقع عند نزوله الى بني اسرائيل واذا طلع الجبل قلعه فاذا كان موسى النبى لاجل النور الذى لم يستطع ان يراه بل اضا[5] وجهه بنوره لم يقدر انسان ينظره من المجد الذى حل عليه حتى تبرقع * فكم بالحرى ان لو ظهر ذلك النور الالهي فى العالم على جهته كاملاً من كان يقدر ينظره ويعيش * fol. 12 v°.

* لكنه بحكمته العالية وقوته الغالبة دبّر باتحاده بذلك الجسد وظهوره بين العالم متانساً كشبههم وشكلهم حتى يجدوا السبيل الى نظره واستماع كلامه وليكون[7] به لهم[8] الخلاص ولادم وذريّته وكان ميلاده العجيب بسر لا يدرك فى[9] يوم الثلثا التاسع والعشرين[10] من كيهك سنة خمسة الف وخمس مايه وواحد[11] للعالم من مريم العذرى الطاهرة فى *B fol. 1 r°.

1. C بمقدار. — 2. C فاشرق. — 3. C تراجعة. — 4. C *add.* وجد موسى. — 5. C *om.* بل اضا. — 6. Le ms. B que nous reprenons ici porte en tête de ce premier feuillet : مقالة في الرد على سعيد ابن بطريق تاليف ابو علي بن عيسى ابن ... اليعقوبي. — 7. A وليكن C ويكون. — 8. A et C لهم به. — 9. A et C *om.* بسر لا يدرك. C *om.* في. — 10. C العشرون. — 11. A وسنة واحدة. C *om.* واحد *add.* سنة.

à ses yeux une lumière semblable à l'éclair; et Moïse (*Mousa*) tomba sans connaissance la face contre terre comme un homme sans vie. Mais à la voix du Seigneur qui lui parlait, il reprit ses sens, et la vie revint dans son corps. Il se rendit ensuite parmi les Israélites, qui ne pouvaient fixer le regard sur son visage à cause de la lumière qui l'inondait; et il dut se couvrir d'un voile lorsqu'il se rendait parmi eux, le quittant quand il allait sur la montagne. Si donc aucun regard humain ne pouvait se fixer sur le visage du prophète Moïse (*Mousa*) à cause de la lumière qu'il n'avait pu lui-même contempler, mais qui s'était simplement répandue sur lui et l'avait illuminé de gloire au point d'être obligé de se couvrir d'un voile : * qui jamais, à bien plus forte raison, aurait pu soutenir la lumière divine, s'il lui avait plu de se manifester au monde, et demeurer vivant! * Aussi Dieu a-t-il voulu, dans sa suprême sagesse et dans sa toute-puissance, s'unir à ce corps, et paraître dans ce monde sous la forme et la figure des hommes, afin qu'ils pussent le contempler, et l'entendre, et obtenir par là le salut concédé à Adam et à sa postérité. * fol. 12 v°. *B fol. 1 r°.

Sa naissance admirable eut lieu, par un mystère ineffable, le mardi 29e jour de *Kihak*[1], l'an 5501 du monde, de Marie la Vierge toute pure, à Betléhem

1. 25 décembre.

بيت لحم اليهودية فى ايام هيرودس والى اورشليم ومملكة اوغسطس قيصر ملك الروم ومن بعد سنتين من[1] ميلاده كان وصول المجوس بالهدايا لمّا نظروا نجمه مشرقاً عند ميلاده والنجم كان دليلهم الى بيت لحم ومضى الى ارض مصر لمّا طلبه هيرودس وعاد[2] بعد سنتين عند وفاة[3] هيرودس وسكن مدينة تسمى[4] ناصرة ولاجل ذلك سمّي الناصري وسمّوا[5] المومنون به نصارى ومن بعد[6] ثلثين سنة من مقامه على الارض اعتمد فى نهر الاردن[7] يوم الثلثا الحادى عشر من طوبه فى السنة الخامسة عشر من ملك طيباريوس قيصر[8] ملك الروم فان قال قايل من اين نعلم[9] ان الميلاد والمعمودية كانا[10] يوم الثلثا فقد بينّا ذلك اخر هذا الكتاب ومن بعد * المعموديّة ابتدأ[11] باظهار الاعمال * fol. 1 v°. الالهيّة والقوات العالية من[12] اصلاح المآء خمرًا وابراء[13] الامراض[14] واشفاء الاسقام واخراج الشياطين من الناس واشباع الخلق الكثير[15] من الخبز اليسير وطاعت[16] له الرياح[17] وخضع[18] له البحر[19] والمشي على المياه كاليبس[20] والكشف للناس عن ضمايرهم وخفايا قلوبهم

1. C ومن. — 2. C عاد. — 3. C *om.* وفاته *om.* هيرودس. — 4. AC *om.* تسمى C الناصرة. — 5. A et C وسموا. — 6. A *om.* من. — 7. A et C *add.* في. — 8. A et C *om.* قيصر. — 9. A et C تعلم. — 10. C كانوا. — 11. AC ابتدى. — 12. C منها. — 13. C ويبرى. — 14. A الابرص. — 15. C اكثيرة. — 16. AC وطاعة. — 17. AC له الرياح. — 18. AC وخضوع. — 19. AC *om.* له البحار. — 20. AC *om.* كاليبس.

en Judée, au temps d'Hérode, gouverneur de Jérusalem, et sous le règne d'Auguste-César, empereur des Romains. Deux années après sa naissance eut lieu la venue des Mages chargés de présents; car ils avaient vu son étoile briller lors de sa nativité, et cette étoile leur servit de guide jusqu'à Betléhem. Puis il s'enfuit en Égypte, quand Hérode le fit rechercher. Et, deux années après, Hérode étant mort, il revint et habita une ville appelée Nazareth : c'est pourquoi il s'appela le Nazaréen[1], lui et tous ceux qui ont cru en lui. Dans la trentième année de sa vie terrestre, il fut baptisé par Jean dans le Jourdain, le mardi, onzième jour du mois de Tobeh[2], la quinzième année du règne de Tibère[3], empereur des Romains. (En réponse à ceux qui nous demanderaient d'où nous savons que sa naissance et son baptême eurent lieu le mardi, nous avons discuté cette double question à la fin de ce livre.)

* fol. 1 v°. Après * son baptême, il commença à opérer les œuvres divines et les prodiges sublimes, changeant l'eau en vin, rendant la santé aux infirmes, guérissant les malades, chassant les démons, nourrissant les multitudes avec un peu de pain, se faisant obéir des vents et des flots, marchant sur les eaux, comme sur la terre ferme, dévoilant les pensées secrètes et les mouve-

1. *Naseri*, plur. *Nasara*, Nazaréens, est le nom donné aux chrétiens en Orient. — 2. 6 janvier. — 3. A. D. 28.

ومكتومات افكارهم[1] واقامة الموتى[2] وتطهير[3] البرص ونهوض المقعدين ومعافاة المفاليج وفتح الاعين العمى[4] واطلاق الالسن الخرس وكثير من الايات والعجائب التى لا تحصى[5] كثرة[6] وكل ذلك بامر نافذ لا بسوال ولا بتضرّع[7] كما يليق باللاهوت وليس كتضرّع الانبيا وابتهالهم[8] فحسدوه[9] اليهود على ما اظهره من اعماله الالهيّة وقالوا[10] ان تركنا هذا هكذا[11] يعمل هذه الاعمال فالجماعة كلها[12] تؤمن به والكل يعودون[13] اليه وياتون الروم وياخذون[14] هيكلنا ويستملكون اولادنا فتشاوروا على قتله ظلماً[15] حينئذ قال[16] مقدمهم فى تلك الايام وهو قيافا قال[17] وان كان نبيّاً[18] فقد صلح[19] ان يموت انسان واحد على هذا الشعب افضل من ان[20] تهلك[21] هذه[22] الامة كلها وقالوا هذا يعمل الايات فى يوم * السبت وقد حل علينا السبت وخالف الناموس وليس يقنعه ذلك حتى يقول انه ابن الله وقد وجب عليه القتل * fol. 2 r°.

ولم يزل[23] الشيطان عدو البشر مجتهداً فى هلاكهم وغوايتهم على قتله فملاهم[24] حسداً

1. AC *om.* وخفايا قلوبهم ومكتومات افكارهم. — 2. C *om.* اقامة الموتى — قيامة الموتى mis avant والكشف. — 3. A وابرى C وابراء. — 4. C اعين العميان. — 5. AC تحصا. — 6. B كثرتها C كثيرة. — 7. C تضرع. — 8. A *om.* وليس كتضرع الانبيا وابتهالهم. — 9. C فحسده. — 10. AC انا. — 11. A هكذى. — 12. AC *om.* كلها. — 13. AC يعودوا. — 14. A وياخذوا. — 15. AC *add.* وحسدا. — 16. AC *om.* حينئذ — فقال. — 17. AC *om.* قال. — 18. A وقد تنبا C وان كان قد تنبا. — 19. A ان الاصلح. — 20. A مما. — 21. A يهلك. — 22. C *om.* هذه. — 23. C نزل. — 24. A وبلاهم.

ments intimes du cœur des hommes, ressuscitant les morts, purifiant les lépreux, rendant le mouvement aux estropiés et aux paralytiques, ouvrant les yeux aux aveugles, rendant la parole aux muets, et faisant d'autres miracles en nombre incalculable. Tout cela s'accomplissait sur un simple ordre de lui, sans prière et sans supplication, comme il convient à la divinité, et non point comme faisaient les prophètes. Les Juifs, au spectacle de toutes ces merveilles, lui portèrent envie : Si nous laissons cet homme poursuivre ces œuvres, dirent-ils, tout le peuple croira en lui et le suivra; et alors les Romains viendront et s'empareront de notre temple, et emmèneront nos enfants esclaves[1]. Ils complotèrent donc contre sa vie sous l'impulsion d'une injuste jalousie. Celui qui leur servait alors de chef, Caïphe, prononça cette prophétie : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, plutôt que d'exposer toute la nation à une perte certaine[2]. » Et ils ajoutaient : cet homme accomplit ses miracles le * samedi; il manque donc à l'observance du sabbat, et transgresse la loi. Bien plus, il va jusqu'à se dire le fils de Dieu : il mérite * fol. 2 r°.

1. Joan., xi, 48. — 2. Joan., xviii, 14.

وغيظاً وعظم[1] حنقاً ويخيل لهم ان الذى يفعلونه[2] من ذلك هو اقامة واجب[3] الناموس
وانّهم فيه على الصواب فاجتمع[4] رايهم كبارهم وصغارهم على صلبه وقتله وظنوا[5] بجهلهم
انه انسان مثلهم وانّهم اذا بلغوا هواهم وقتلوه ابادوه ومحوا ذكره من على الارض كمثل
ساير الناس المقتولين فتراخى لهم حتى يتم[6] تدبيره فى خلاص ادم وذريته وصحح[7]
نبوات الانبيا الذين تنبّوا بذلك عليه[8] فصبر[9] لهم[10] على جميع ما فعلوه بحكمته واناته
حتى انتهوا به الى الصلب وكان ذلك فى وقت ست[11] ساعات من[12] نهار يوم الجمعة في
موضع الجلجلة وقبروه وبلغوا غايتهم فيه فقام بعز لاهوته فى اليوم الثالث وهو يوم الاحد
التاسع والعشرين[13] من برمهات فى السنة الرابعة والثلثين[14] منذ ولادته[15] بالجسد[16] وهي
سنة خمسة الف وخمس ماية اربعة[17] وثلثين[18] للعالم وقد قال[19] بعض الآبا ان القيامة كانت
فى برموده والله هو العالم[20] * وفتح باب الفردوس الذى كان اغلق منذ مخالفة ادم. * fol. 2 v°.

1. AC *om.* عظم. — 2. A يفعلوه. — 3. C ووجب. — 4. A واجتمع. — 5. C وصنوا. — 6. A يتم : AC *add.* ويكمل. — 7. AC ويصحح. — 8. AC عليه بذلك. — 9. A فتصبر. — 10. A *om.* لهم. — 11. C ستة. — 12. C في. — 13. C والعشرون. — 14. A ثلثين C والثلثين. — 15. C من ميلاده. — 16. AC *om.* بالجسد. — 17. C واربعة. — 18. C وثلاثين A *om.* سنة. — 19. C قالوا. — 20. AC اعلم بذلك.

donc la mort! Satan, l'ennemi des hommes, s'efforçait à les perdre et à leur persuader sa mort. Il les remplit d'envie, de colère et de fureur; et il leur mit dans l'esprit que par là ils défendaient la Loi, sans sortir de la voie de l'équité. Ils convinrent donc, grands et petits, de le crucifier et de le mettre à mort. Ils s'imaginaient, les insensés, qu'il s'agissait d'un homme comme eux, et qu'en assouvissant leur folie et en le faisant mourir, ils le perdaient et effaçaient sa mémoire sur la terre, tout comme il arrive aux hommes qui subissent un pareil sort. Il les laissa faire, en vue de l'accomplissement du plan qu'il avait tracé pour le salut d'Adam et de sa postérité, et pour la réalisation des prédictions des Prophètes qui avaient parlé de lui. Il souffrit donc avec patience toutes leurs entreprises, montrant en tout sa sagesse et sa longanimité; et enfin il fut crucifié : c'était la sixième heure du jour du vendredi, à l'endroit nommé Golgotha. Ensuite ils le firent mettre au tombeau, contents d'en être venus à leur fin. Mais il ressuscita dans la gloire de sa divinité, le troisième jour, qui était le dimanche, vingt-neuvième jour du mois de Barmahat[1], dans la trente-quatrième année de son âge humain et la 5534e du monde. Certains Pères ont dit que la résurrection eut
* fol. 2 v°. lieu au mois de Barmoudeh[2] : Dieu sait ce qui en est. * Il ouvrit la porte du

1. 25 mars. — 2. Ce mois va du 25 mars au 25 avril.

وخروجه منه واعاده اليه وجميع الانبيا الصالحين وسهل للناس سبيل الخلاص وفتح لهم بابا ونهج لهم طريقا[1] للتوبة[2] لمغفرة الخطايا واقام بعد قيامته اربعين يوما وتظاهر لهم وصعد الى السمآء بعد تمام تدبيره وبلوغه محبوبه[4] فى خلاص عبيده ممجد[5] فى طغمات ملائكته له المجد امين[7]

الباب الثانى

شرح امانة الاباء الحواريين التى بشروا بها فى العالم مع نبوات[8] الانبيا على التجسد واحوال ذلك[9]

ولما[10] تجلى ربنا وسيدنا ومخلصنا يسوع المسيح وصعد[11] الى السمآء بمجد لاهوته وعز سلطانه تقدم الى تلاميذه فاعلمهم[12] انه مرسل اليهم الروح القدس[13] الفارقليط[14] ليؤيدهم[15] ويعينهم على بشرى الانجيل[16] المقدس[17] فى اقطار المسكونة واعطاهم

1. A *om.* طريقا. — 2. C وفتح لهم باب التوبة. — 3. AC *om.* وتظاهر لهم. — 4. A ارادته. — 5. A ممجد. — 6. AC من. — 7. AC *om.* له المجد امين. — 8. A بنبوات. — 9. AC *om.* واحوال ذلك. — 10. C لما. — 11. AC *om.* وصعد. — 12. A واعلمهم. — 13 C *om.* القدس. — 14. A البارقليط. — 15. A ليوريهم. — 16. C البشرى بالانجيل. — 17. C *om.* المقدس.

paradis fermée depuis le péché et la sortie d'Adam : il l'y ramena en compagnie des prophètes et des justes; il rendit plus facile aux hommes le chemin du salut; et il leur ouvrit la porte du pardon par la pénitence.

Il demeura encore sur cette terre quarante jours après sa résurrection, se manifestant aux siens : et puis, ayant terminé sa carrière et atteint son but, qui est le salut de ses serviteurs, il remonta au ciel au milieu des louanges des chœurs Angéliques : Gloire lui soit rendue! Amen.

DEUXIÈME PARTIE

EXPOSITION DE LA FOI QUE LES APÔTRES PRÊCHÈRENT AU MONDE, ET PRÉDICTION DES PROPHÈTES SUR L'INCARNATION.

Quand il se montra aux siens avant de s'élever au ciel dans la splendeur de sa divinité et dans la majesté de sa toute-puissance, Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ annonça à ses disciples l'envoi de son Esprit-Saint, le Paraclet (*Pharaqliṭ*), pour les confirmer et pour les aider à prêcher l'Évangile à toutes les parties de la terre habitée. Il leur donna le pouvoir de chasser les démons, de guérir les maladies de tout genre, et toutes les

السلطان على اخراج الشياطين [1] ومعافاة [2] كل الامراض واشفا [3] جميع الاسقام وعمل الايات المعجزات [4] وكل [5] العجايب الباهرة [6] فامنوا على ايديهم جميع الملوك وساير الشعوب على اختلاف لغاتهم وتباين طبقاتهم وشدة باسهم [7] واعمدوهم [8] * كما امرهم [9] باسم الاب والابن والروح القدس واعلموهم ان هذه الثالوث المقدسة هى اقانيم الله وهو اله واحد [10] وليس ثلثة الهة بالذات [11] فان [12] الابن الواحد من الثالوث هو الرب يسوع المسيح نزل من السمآء [13] ولم يفارق السمآء ولا خلا عرش مجده منه [14] لانه يحوى الكل وليس شى [15] يحويه [16] وتجسد [17] من روح القدس [18] ومن مريم العذرى وولدته وهى بكر بحالها [19] ولم تتغيّر بخاتم بتوليتها [20] وليعلم [21] الخلق [22] ان المولود منها اله [23] بالحقيقة متانس [24] كما تنبأ حزقيال النبى وقال انى رايت بالمشارق [25] باباً مغلقاً [26]

* fol. 3 r°.

1. A الشيطان. — 2. C ومعافات. — 3. AC om. اشفا. — 4. AC المعجزة. — 5. AC om. وكل. — 6. AC الباهرة. — 7. AC om. وشدة باسهم. — 8. A وعمدوهم. — 9. C om. اعمدوهم. AC om. كما امرهم. — 10. C الها واحدا. — 11. AC om. بالذات. — 12. AC وان. — 13. C om. نزل من السما. — 14. AC om. ولا خلا عرش مجده منه. — 15. C شيا. — 16. A لانه لا يحويه شيء وهو يحوى الكل. — 17. A تجسد. — 18. AC om. الروح القدس. — 19. C بحالتها. — 20. A لم تتغير خاتم C لم يتغير خاتم لجوريتها. — 21. AC ليعلم. — 22. C الخلايق. — 23. C الها. — 24. A متانسا C ومتانسا. — 25. C بالمشرق. — 26. C om. مغلقا.

infirmités, de faire les prodiges et les miracles les plus éclatants. Aussi, grâce à leur ministère, tous les rois, nonobstant la diversité de leurs langues, leurs divisions et leur puissance, tous les peuples se convertirent et furent baptisés, * conformément au précepte du Maître, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. Ils apprirent que cette auguste Trinité, formée de personnes divines, était un seul Dieu, et non point trois dieux; et que le Fils, l'une des personnes de la Trinité, le Seigneur Jésus-Christ, descendit des cieux sans s'en absenter et sans quitter le trône de sa gloire, parce que rien ne le circonscrit et qu'il contient toute chose; qu'il prit par l'opération de l'Esprit-Saint un corps de la Vierge Marie et naquit d'elle sans altérer sa virginité et sans en rompre le sceau, afin que le monde sache que celui qui reçut le jour d'elle est un Dieu fait homme, comme l'a prédit Ézéchiel (*Hazqyel*), quand il dit : J'ai vu à l'Orient une porte fermée, scellée d'un sceau merveilleux et incompréhensible, par laquelle le seul Seigneur des vertus est entré : il est entré, et il est sorti; et la porte n'a point été ouverte, et le sceau n'a point été altéré[1]; et comme l'a aussi prédit Isaïe (*Echa'yah*) en ces mots : « Voici que la vierge conçoit et met au jour un enfant, qui s'appellera Emmanuel (*'Amanouel*), c'est-à-dire

* fol. 3 r°.

1. Ezech., XLIV.

مختوماً بخاتم عجيب لا ينفهم[1] لم يدخله احد[2] غير رب القوات فانه دخل وخرج ولم
يفتح[3] الباب ولا تغير الخاتم وكما تنبأ[4] اشعيا النبى[5] وقال ها هى ذه[6] العذرى
تحبل وتلد ابناً ويدعى[7] اسمه عمانويل[8] الذى تفسيره الله معنا[9] وتنبا ايضاً وقال
ولد ولد لنا[10] وابن اعطيناه[11] الذى سلطانه[12] على منكبيه وهو اله قوى[13] السلطان[14]
ملاك[15] المشورة العظمى واب الدهر العتيد[16] وتنبا ايضاً اشعيا النبى وقال هذا فتاى
الحبيب الذى[17] به سرت[18] نفسى وعليه اضع[19] روحى وجميع الامم عليه تتوكل[20] وتنبا
ايضا[21] وقال كثيرون[22] * يتبعونك مشدودين[23] الاوساط ويصلون نحوك ويسجدون[24] * fol. 3 v°.
لك لان[25] الله الحال فيك[26] ولم نعلم وقال ايضاً ان الله ياتى فتعلم الامم وقال ايضاً
تقووا ايها الايدى[28] المرتعشة[29] والركب المقعدة والصغيرى القلوب تعزوا ولا تخافوا فان

1. AC *om.* لا ينفهم. — 2. C احدا. — 3. AC ينفتح. — 4. C تنبا. — 5. A *om.* النبى. — 6. AC هوذا. — 7. A ويدعا. — 8. C عمنويل. — 9. B en marge سريانى معنا هو الله. — 10. A ولد لنا غلاما C ولد لنا غلام. — 11. A واعطينا ولدا C وعطينا ولدا. — 12. AC *add.* مكتوب. — 13. C فهو الاله القوى. — 14. A الاله الذى له السلطان. — 15. C ملكك. — 16. AC *om.* واب الدهر العتيد. — 17. A *add.* ارضانى. — 18. A سرت. — 19. A وضعت. — 20. A تتكل. — 21. A *om.* ايضا. — 22. A كيثرين. — 23. A مربطين C مربوطين. — 24. A ويسبحون. — 25. AC لان. — 26. A الله حال فيك C الحال فيك. — 27. A فليعلم. — 28. C الايادى. — 29. C المرتعدة.

Dieu avec nous[1]. » Il dit encore : « Un enfant nous est né, un enfant nous a été donné; son pouvoir est inscrit sur ses épaules : c'est Dieu, à qui appartient tout pouvoir, l'ange du grand conseil, le père du siècle futur[2]. » Isaïe a dit encore ailleurs : « Voici mon enfant bien-aimé, celui qui a fait mon bon plaisir, et en qui s'est complu mon âme : en lui j'ai répandu mon esprit, et toutes les nations ont mis en lui leurs espérances[3]. » Il a prédit aussi ce qui suit : « Beaucoup * te suivront les reins ceints; ils t'adresseront leurs prières et t'adoreront; parce que le Seigneur habite en toi, et nous ne le savions point[4]. » Et ailleurs : « Dieu va venir : que les nations le sachent. » Et encore : « Fortifiez-vous, ô mains tremblantes, genoux brisés, gens pusillanimes : consolez-vous et soyez sans crainte; car le Seigneur, qui récompense avec mansuétude, viendra, et il nous sauvera : alors les yeux aveugles s'ouvriront, les oreilles sourdes entendront, les boiteux sauteront comme les cerfs, et les langues muettes parleront[5]. » * fol. 3 v°.

Jérémie (*Eremyah*) à son tour a dit : « Dieu descendra sur la terre et marchera parmi les hommes[6]. »

1. Is., VII, 14. — 2. Is., IX, 6. — 3. Is., XLII, 1. — 4. Is., XLV, 14-15. — 5. Is., XXXV, 4-6. — 6. Baruch, III, 38.

الرب المجازى بالحكم ياتى وينجينا حينئذ تنفتح الاعين[1] العمى والاذان الصم تسمع
والعرج تقفز[2] كالايايل[3] والالسن الخرس تنطق وكما تنبأ[4] ارميا النبى وقال ان الله
سينزل على الارض ويمشى بين الناس جهراً[5] وكما تنبأ[6] حزقيال النبى وقال
سيعلمون[7] انى انا الرب الاههم اذا[8] ظهرت بين الناس وكلمتهم باعلان[9] وكما تنبا
داود النبى وقال اله الالهة يظهر فى صهيون[10] وقال ايضا ياتى الله[11] جهراً والهنا لا
يصمت[12] وقال ايضا صهيون. يا ام الانسان والانسان ولد فيها[13] وهو العلى الذى اسسها
وقال ايضا[14] سليمن[15] حقا ان الله سيكون مع الناس على الارض وقال ايضا[16] داود[17]
النبى[18] ينزل مثل القطر[19] على الجزة الصوف وكمثل[20] المطر[21] على الارض وقال له
يسجد[22] ساير الملوك وجميع الامم تتعبد له وقال اوشيا[23] النبى ياتى الرب حقاً
ويظهر على الارض وقال ميخا[24] النبى * يظهر كلمة الله فى اورشليم ومن صهيون * fol. 4 r°.

1. C اعين. — 2. A والاعرج يتقفز. — 3. A كالايل. — 4. AC تنبا. — 5. AC *om.* جهرا. — 6. AC تنبا. — 7. AC ستعلموا. — 8. C اذ. — 9. C *add.*... وقال ايضا. — 10. A في صهيون يظهر. — 11. A الرب. — 12. C *om.* hunc vers. — 13. AC (C انسان) صهيون يقول ان انسانا حل فيها. — 14. C *om.* ايضا. — 15. C سليمان. — 16. C *om.* — 17. C البنى داوود. — 18. AC *add.* انه. — 19. AC المطر A كمثل. — 20. C كمثل. — 21. AC القطر. — 22. AC تسجد له. — 23. A اوسا. — 24. A منسايس C منسا.

Et Ézéchiel (*Hazqyel*) : Vous saurez, dit-il, que je suis le Seigneur leur Dieu, quand j'apparaîtrai parmi les hommes, et que je converserai avec eux publiquement.

Et David (*Daoud*) a dit : « Le Dieu des dieux se manifestera dans Sion[1]. » Et ailleurs : « Le Seigneur viendra publiquement, et notre Dieu ne se taira point[2]. » Et encore : « On dit qu'un homme est descendu dans Sion : c'est le Très-Haut qui l'a fondé pour lui-même[3]. »

Et voici ce que dit Salomon (*Soleyman*) : « Vraiment Dieu sera avec les hommes sur la terre[4]. »

Et David (*Daoud*) dit encore : « Il descendra comme la pluie sur la toison, comme la rosée sur la terre[5]. » Il ajoute ailleurs : « Tous les rois se prosterneront devant lui, et toutes les nations l'adoreront[6]. »

Et le prophète Osée (*Ouchya*) dit : « Le Seigneur viendra assurément et se manifestera sur terre[7]. »

* fol. 4 r°. Et le prophète Michée (*Mikha*) dit : * « La parole de Dieu se manifestera dans Jérusalem; et de Sion sortira la loi[8]. »

Et le prophète Nahum (*Nahoum*) dit : « Je viendrai habiter en toi, dit le Seigneur tout-puissant[9]. »

1. Ps. LXXXIII, 8. — 2. Ps. XLIX, 3. — 3. Ps. LXXXVI, 5. — 4. II Par., VI, 18. — 5. Ps. LXXI, 6. — 6. Ps. LXXI, 11. — 7. Os., VI. — 8. Mich., IV, 2. — 9. Nah., II, 13.

يخرج [1] السنة وقال ناحوم النبى هوذا اجى واسكن فيك قال الرب ضابط الكل وقال صفونيا [2] النبى تعزى يا صهيون ولا تسترخى يديك فان الرب الهنا قوى [3] ياتى ويحل فيك وينجيك وقال زخريا [4] النبى افرحى يا ابنة صهيون هوذا انا اجى واسكن فيك قال الرب وقال ميخا [5] النبى هوذا الرب ياتى ويشرق لاتقياه [6] وشمس البر اسمه وقال عاموس [7] النبى ياتى اليك الرب يااورشليم ويظهر فيك وقال ايوب الصديق ان الله سيظهر على الارض ويمشى على البحر كاليبس

وشهد [8] الابا الحواريون لساير المومنين الذين امنوا على ايديهم [9] ان [10] هذا الاله الذى تجسد من مريم العذرى وتانس بالحقيقة انه صلب بالجسد [11] ومات بالجسد [12] وقام من بين الاموات بقوة لاهوته [13] فى اليوم الثالث وصعد الى السمآء الى الموضع الذى لم يفارقه بجوهر [14] لاهوته كما تنبأ موسى النبى على صليبه [15] وقال لبنى اسرايل فى الوقت الذى خرجت عليهم الحيات فى البرية واستضروا [16] بها [17] امره الله ان يصنع حية من نحاس

1. C تظهر. — 2. A صفونيوس. — 3. A *om.* — 4. A زخريس. — 5. A ملاخيا. — 6. C الاصفيا. — 7. A ايخاس C اخاووس. — 8. A وشهدوا C وشهدا. — 9. C يديهم. — 10. C *add.* الله. — 11. AC *om.*. — 12. AC *om.* — 13. AC *om.* بقوة لاهوته. — 14. A لجوهر. — 15. AC صلبه. — 16. A واستطروا. — 17. C بهم.

Et Sophonias (*Ṣephonya*) a prédit : « Console-toi, ô Sion, et que tes mains ne tombent point (de découragement) : le Seigneur notre Dieu viendra s'établir en toi et te sauver[1]. »

Et Zacharie (*Zakharya*) le prophète dit : « Réjouis-toi, fille de Sion; je viens habiter en toi, dit le Seigneur[2]. »

Et le prophète Malachie (*Malakhya*) dit : « Voici que le Seigneur viendra, et se montrera à ceux qui le craignent : *Soleil de justice* est son nom[3]. »

Et le prophète Amos (*'Amous*) dit : Le Seigneur viendra à toi, ô Jérusalem, et se manifestera en toi.

Dieu, dit le juste Job, apparaîtra sur la terre, et marchera sur les mers, comme sur une terre ferme.

Les Apôtres, nos pères, ont attesté à tous ceux qui crurent à leur prédication, que le Dieu incarné dans le sein de la Vierge Marie et devenu réellement homme a été crucifié, qu'il est mort, et qu'il est ressuscité d'entre les morts le troisième jour; qu'il est monté aux cieux, dont il ne s'était point éloigné par son essence divine. Et du reste le prophète Moïse (*Mousa*) avait prédit son crucifiement aux enfants d'Israël, lorsque les serpents les attaquèrent de leurs morsures dans le désert : Dieu lui ordonna de faire un ser-

1. Soph., III, 16-17. — 2. Zach., II, 14. — 3. Mal., IV, 2.

* fol. 4 v°. ويعلقها على عود طويل * كمثال الصليب وكل[1] من لسعته حية[2] يرفع نظره الى تلك[3] الحية النحاس فانه يبرا[4] وقال[5] لهم موسى انكم ستنظرون حياتكم[6] مصلوبا على خشبة ولا تومنون[7] به

وتنبا اشعيا[8] النبى فقال[9] على موته الذى لم يوجد فى فمه[10] كذب من اجل ذنوب الشعب جاء الى الموت وقال ايضا هوذا الرب الذى[11] يحمل اوجاعنا والامنا وقال انما قبل الجراح من اجل ذنوبنا ومن اجلنا توجع وباوجاعه شفينا[12] وقال ايضا كمثل الخروف اذا[13] قدم للذبح وقال ايضا[14] وحسبوه[15] مع الخطاة واسلموه للموت

وتنبا داود[16] النبى على صلبه وقال جماعة الاشرار اكتنفونى وثقبوا[17] يديّ ورجليّ واحصوا[18] جميع عظامى وقال ايضا[19] اقتسموا ثيابى بينهم وطرحوا القرعة على لباسى[20] وقال ايضا[21] القونى انا الحبيب كمثل الميت[22] المرذول وسمروا لحمى بالمسامير

1. A فكل. — 2. A الحية. — 3. AC *om.* — 4. AC يبرى. — 5. AC فقال. — 6. A انهم سينظروا حييهم. — 7. A فلا يومنون. — 8. C *om.* — 9. AC وقال. — 10. C فيه. — 11. AC هو الذى. — 12. AC خاصنا. — 13. AC *om.* — 14. AC *om.* — 15. AC حسبوه. — 16. A داوود. — 17. AC ثقبوا. — 18. C احصوا. — 19. AC *om.* وقال ايضا A واقتسموا. — 20. AC وعلى لباسى اقترعوا. — 21. A *add.* كثروا الذين يبغضونى ظلما وجازونى عوض الخير شرا C كثروا الذين يبغضونى ظلما وقال ايضا كثروا الذين يمقتونى جازونى بدل الخير شرا. — 22. C كالميت.

* fol. 4 v°. pent d'airain, et de l'attacher à un bois élevé * figurant une croix, afin que ceux qui seraient mordus par un reptile pussent lever les yeux vers le serpent d'airain et guérir. Moïse leur dit alors qu'un jour ils verront leur Sauveur crucifié à un gibet, et qu'ils ne croiront point en lui. Et Isaïe, parlant de sa mort, a dit : « Celui dans la bouche duquel aucun mensonge ne fut trouvé, subit la mort pour expier les fautes du peuple[1]. » Il dit ailleurs : « C'est lui qui porte nos douleurs et nos souffrances[2]. » Et encore : « Il reçut des blessures à cause de nos crimes ; il a souffert pour nous ; et ses souffrances nous ont sauvés[3]. » Et de nouveau : « Comme un mouton, dit-il, il fut mené à la mort. » Et : « Ils l'ont compté au nombre des pécheurs, et ils l'ont livré à la mort[4]. »

De son côté le prophète David (*Daoud*) s'exprime ainsi au sujet de son crucifiement : « La foule des méchants m'a environné. Ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os. Ils se sont partagé mes vêtements ; et ma tunique, ils l'ont tirée au sort[5]. [Ils se sont multipliés, dit-il ailleurs, ceux qui me haïssent injustement. Ils m'ont récompensé en mal du bien que j'avais fait[6] ;] ils m'ont rejeté, moi le bien-aimé, comme un cadavre repoussant ; et ils ont fixé des clous dans ma chair[7]. »

1. Is., LIII, 9, 11. — 2. Is., LIII, 4. — 3. Is., LIII, 5. — 4. Is., LIII, 7, 12. — 5. Ps. XXI, 17, 18. — 6. Ce qui est entre crochets traduit A. — 7. Ps. XXXVII.

وقال زخريا[1] النبى سينظرون[2] الذى[3] صلبوه[4]

وتنبا داود[5] النبى على قيامته وقال الان[6] اقوم قال الرب واترأى[7] بالخلاص علانية[8]
* وقال ايضا يقوم الرب ويتبدد[9] جميع اعدائه[10] ويهربون كل مبغضيه * من قدام وجهه[11] * fol. 5 r°.
وقال ايضا[12] قام الرب[13] كمثل نائم[14] وكمثل[15] ثمل من الخمر وتنبا[16] داود ايضا[17] على
صعوده الى السما وقال ارفعوا ايها الاراكنة ابوابكم ارتفعى[18] ايتها الابواب الدهرية
ليدخل ملك المجد[19] من هو هذا[20] ملك المجد[21] الرب العزيز القوى فى القتال
ارفعوا ايها الاراكنة ابوابكم ارتفعى[22] ايتها[23] الابواب الدهرية ليدخل ملك المجد[24]
من هو هذا[25] ملك المجد[26] الرب العزيز القوى هو ملك المجد[27] وقال ايضا[28] صعد
الله[29] بصوت التسبحة[30] صعد الاله[31] بصوت إلبوق اعترفوا بالهنا اعترفوا هللوا لملكنا

1. A زخريس. — 2. A وسينظروا C ستنظرون. — 3. A الذين. C الرب. — 4. C مصلوب. — 5. A داوود. — 6. AC الساعة. — 7. A *add.* الناس. — 8. AC *om.* — 9. A ويبيد C ويبدد. — 10. AC اعداه. — 11. A من قدام وجهه كل مبغضيه. — 12. AC *om.* — 13. AC الله. — 14. AC كالنايم. — 15. AC *add.* رجل. — 16. C تنبى. — 17. C *om.* A ... وقال على. — 18. A ارتفعوا C وارتفعى. — 19. A التسبحة. — 20. A هوذا. — 21. A التسبحة. — 22. A ارتفعوا. — 23. A ايها. — 24. A التسبحة. — 25. A *om.* — 26. A التسبحة. — 27. AC رب القوات هو ملك التسبحة C *om.* a verbo (21) المجد ad verbum (26) المجد. — 28. C *om.* — 29. AC الرب. — 30. A الغلبة C البوق, et *om.* C صعد الاله بصوت quae sequuntur. — 31. A الله.

Le prophète Zacharie (*Zakharya*) dit : « Ils verront celui qu'ils auront crucifié[1]. »

Le prophète David (*Daoud*) a encore prédit sa résurrection en ces mots : Je vais me lever, dit le Seigneur, et me manifester aux hommes en sauveur. Et ailleurs : « Le Seigneur se lèvera, dit-il, et anéantira tous ses ennemis; et ceux qui le haïssent s'enfuiront * devant sa face[2]. » Et encore : « Dieu s'est éveillé, comme s'éveille un homme endormi, comme s'éveille un homme appesanti par le vin[3]. » * fol. 5 r°.

Il a aussi prédit son ascension au ciel dans les termes suivants : « Élevez vos portes, ô princes; élevez-vous, portes éternelles, afin qu'entre le roi de gloire. Qui est ce roi de gloire? C'est le Seigneur puissant et fort dans les combats. O princes, élevez vos portes; portes éternelles, élevez-vous, pour livrer passage au roi de gloire. Qui est ce roi de gloire? — Le Seigneur puissant et fort est le roi de gloire[4]. » Et ailleurs : « Le Seigneur, dit-il, est monté au milieu des cris de victoire; le Seigeur est monté au son de la trompette. Confessez notre Dieu, confessez; louez notre roi, chantez : le Seigneur s'est assis sur son trône de gloire[5]. » Et dans un autre endroit :

1. Zach., XII, 10. — 2. Ps. LXVII. 2. — 3. Ps. LXXVII, 65. — 4. Ps. XXIII. — 5. Ps. XLVI, 6.

ورتلوا[1] وقال ايضا[2] جلس الله على كرسى قدسه[3] وقال ايضاً قال الرب لربى اجلس عن[4] يمينى حتى اجعل اعداك تحت موطا[5] قدميك

وشهد بطرس رئيس[6] التلاميذ وقال للسيد[7] المسيح انت هو[8] ابن الله الحى حقا[9] فاجابه[10] الرب[11] وقال طوباك يا سمعان[12] بن يونا[13] فليس[14] ذو[15] جسد ودم اعلمك هذا[16] ولكن[17] ابى الذى فى السماوات

وشهد يوحنا الانجيلى وقال فى البدء كان[18] الكلمة والكلمة كان[19] عند الله والله هو الكلمة وقال[20] ايضاً[21] الكلمة صار جسداً وحل فينا[22] وراينا مجده[23] كمجد ولد[24] وحيد لابيه

* fol. 5 v°. وشهد يوحنا * بن زكريا المعمد[25] وقال انا رايت وشهدت ان هذا هو ابن الله وسمع شهادة الله من السماء على نهر الاردن لما اعتمد وهو يقول هذا هو[26] ابنى الحبيب الذى به سررت

1. A اقروا لملكنا اقروا. اقروا لالهنا اقروا. C اقروا ملكنا اقروا الهنا اقروا. — 2. AC *om.* وقال ايضا. — 3. A مجده. — 4. A *om.* — 5. AC موطى. — 6. C راس. — 7. A السيد. — 8. AC *om.* — 10. C فاجاب. — 11. AC *om.* — 12. A يا سمعون. — 13. A يونان. — 14. A ليس. — 15. C *om.* — 16. A بد C بهذا. — 17. A ولاكن. — 18. A كانت. — 19. A *om.* — 20. C *om.* — 21. AC *om.* — 22. A صارت لحما وصارت فينا جسدا. — 23. A مجدا. — 24. C ولدا. — 25. AC *om.* — 26. A *om.* هو C انت.

« Le Seigneur, écrit-il, a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, et je mettrai tes ennemis sous tes pieds [1]. »

Pierre (*Boutros*), chef des Apôtres, a rendu au Seigneur Jésus-Christ ce témoignage : « Vous êtes le Fils du Dieu vivant. Et il lui répondit : bienheureux es-tu, Simon fils de Jona (*Simʿân ibn Youna*); ce n'est pas un être de chair et de sang qui t'a instruit de cela, mais mon Père qui est aux cieux [2]. »

Jean (*Youhanna*) l'évangéliste a rendu ce témoignage : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et Dieu est le Verbe. » Et plus loin : « Le Verbe est devenu chair, et il habita avec nous; et nous avons contemplé sa gloire semblable à la gloire d'un fils unique à son père [3]. »

* fol. 5 v°. Jean-Baptiste * fils de Zacharie (*Youhanna ibn Zakarya*) a rendu ce témoignage : « Moi, dit-il, j'ai vu et attesté que celui-là est le Fils de Dieu [4]. » Et il entendit du ciel le témoignage de Dieu quand Jésus fut baptisé au Jourdain : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances [5]. »

Pierre, Jean et Jacques (*Boutros, Youhanna, Yaʿqoub*) entendirent la voix de Dieu venant du ciel, et le témoignage du Père, sur le mont Thabor (*Tabour*) : « Celui-ci, disait-il, est mon Fils bien-aimé : écoutez-le [6] et obéissez-lui. »

1. Ps. CIX, 1-2. — 2. Matth., XVI. — 3. Ioan., I, 1, 14. — 4. Ioan., I, 34. — 5. Matth., III, 17; Luc., III, 21. — 6. Matth., XXII, 5.

وسمع بطرس ويعقوب ويوحنا صوت الله من السمآء على طور تابور وشهادة الاب[1] وقال[2] هذا ابنى الحبيب الذى به ارتضيت[3] فاسمعوا منه[4] وله فاطيعوا[5]

وشهد ناثانيل التلميذ وقال للسيد يامعلم انت هو ابن الله انت هو[6] ملك اسراييل

ولما كان الرب ماشياً على بحيرة طبرية فى رابع مرقبة[7] من الليل فطلع[8] الى[9] المركب الى[10] عند التلاميذ وسجدوا[11] له كلهم وشهدوا قايلين حقا انت هو[12] ابن الله

وشهد الحكيم[13] لوقا الانجيلي وقال ان جبرييل[14] الملاك لما بشر السيدة العذراء مرتمريم[15] قال لها ان[16] روح[17] القدس تحل عليك وقوة العلي تظللك[18] من اجل[19] ذلك المولود[20] منك قدوس وابن الله يدعى[21]

وشهد بولس الرسول[22] فى رسالته الى الروم وقال من[23] عبد يسوع المسيح المنتخب لبشارة[24] الله بابنه الذى ولد[25] بالجسد من زرع آل داود[26] وعرف[27] انه ابن[28] الله

1. C وشهاداته للاب. — 2. A قال C *om.* — 3. AC *om.* الذى به ارتضيت. — 4. C له. — 5. AC *om.* وله فاطيعوا. — 6. A *om.* — 7. C مرقية. — 8. AC وطلع. — 9. C *om.* — 10. C *om.* — 11. A فسجدوا C فسبحوا. — 12. AC *om.* — 13. AC *om.* — 14. C جبراييل. — 15. Syriac. ܡܪܬܝ ܡܪܝܡ AC *om.* — 16. C *om.* — 17. A الروح. — 18. A تظلك. — 19. C منجل. — 20. C *om.* — 21. A تدعى. — 22. C *om.* — 23. A *add.* بولس C *add.* — 24. A *add.* انجيل. — 25. A *om.* — 26. AC داوود. — 27. A فعرف. — 28. A بن.

Le Disciple Nathanaël (*Nathanayel*) a rendu ce témoignage à Notre-Seigneur même : « Maître, lui dit-il, vous êtes le Fils de Dieu; vous êtes le roi d'Israël[1]. »

Et lorsque le Seigneur marchait sur le lac de Tibériade (*Ṭabaryah*) à la quatrième veille de la nuit, et qu'il fut reçu dans la barque de ses disciples, ceux-ci l'adorèrent et rendirent ce témoignage : « Vraiment vous êtes le Fils de Dieu[2]. »

Et le médecin Luc (*Louqa*) l'évangéliste a rendu ce témoignage; lorsque l'ange Gabriel (*Gébriel*) annonça (l'incarnation du Verbe) à notre Dame la Vierge, il lui dit : « L'Esprit-Saint descendra sur toi, et la force du Très-Haut étendra sur toi son ombre : c'est pourquoi celui qui naîtra de toi est saint, et sera appelé Fils de Dieu[3]. »

Voici maintenant le témoignage de l'Apôtre Paul (*Boulos*) dans son épître aux Romains (*Roum*) : « [Paul], écrit-il, esclave de Jésus-Christ, élu pour prêcher l'Évangile de Dieu en son Fils, qui est né, selon la chair, de la race de David (*Daoud*) et qui est reconnu pour être le Fils de Dieu[4]. » Il dit ailleurs : « Dieu a envoyé son Fils dans la forme du corps de péché, pour

1. Ioan., I, 49. — 2. Matth., XIV, 33. — 3. Luc., I, 35. — 4. Rom., I, 1-4.

* fol. 6 r°. وقال ايضاً ارسل الله ابنه فى مثال جسد الخطية ليبيد الخطية * بجسده وقال ايضا[1] نحن[2] نتكلم بحكمة الله التى[3] كانت مكتومة وسبقت فى علم الله من قبل الدهور التى لم يكن[4] يعرفها احد من سلاطين هذا العالم ولا[5] ولاة هذه[6] الدنيا ولو[7] عرفوه[8] لم يصلبوا رب المجد وقال ايضاً[9] فى رسالته الى قولاسيوس[10] فكروا فى انفسكم واعتبروا بما كان من يسوع المسيح الذى هو شبه الله فى كل شي كيف تواضع واخذ شبه العبد وظهر فى هيئة انسان واطاع حتى انتهى الى الموت موت الصليب[11] فلذلك[12] زاده الله شرفاً واعطاه اسماً عالياً على كل شى من الاشيا[13] لكيما باسم يسوع[14] تسجد له[15] كل ركبة[16] ما فى السموات[17] وما فى الارض وما تحت الارض[18] ويعترف كل لسان[19] ان يسوع المسيح هو الرب[20] وقال ايضاً يمجد الله ابنه[21] وقال ايضا فى رسالته الى القورنثانيين[22] ونشكر[23] الله[24] الذى نجانا من سلطان الظلامة واقبل بنا الى ملك ابنه الحبيب الذى به[25] صار لنا

1. C *om. et add.* ميخا النبى. — 2. C *om.* — 3. AC الذى. — 4. A تكن. — 5. AC *om.* سلاطين هذا العالم ولا. — 6. C هذا. — 7. A فلو. — 8. AC عرفوها. — 9. AC *om.* A *add.* بولس C *add.* بولص. — 10. A الفيلفوسيين C قولاسايس. — 11. A الصلب. — 12. C فلذالك. — 13. A على كل الاشيا C كل الاسامي. — 14. A *add.* المسيح. — 15. A *om.* — 16. C كل ركبة له تسجد. — 17. C السما. — 18. AC تحتها. — 19. AC وكل لسان يعترف. — 20. A *add.* يمجد كنه ابنه C يمجد الله ابيه. — 21. Quod *om.* A et C (20-21). sic refert B mendose. — 22. A قولاصايس C قورنتيوس. — 23. AC نشكر. — 24. A *add.* الحى. — 25. A *add.* حيينا.

* fol. 6 r°. détruire le péché * par son corps[1]. » Et encore : « Nous annonçons, dit-il, la sagesse de Dieu, qui était cachée et existait dans l'intelligence de Dieu avant les siècles; celle que nul ne connaissait des princes de ce monde et des maîtres de cette terre : car s'ils l'avaient connue ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire[2]. » Le même Paul, dans sa lettre aux Colossiens (*Qolasios*) [*lire :* Philippiens], écrit : « Songez en vous-mêmes, et considérez ce qu'il en a été de Jésus-Christ, qui est l'image de Dieu en toute chose; il s'humilia, prit la forme d'esclave, et se manifesta en la forme humaine. Il obéit jusqu'à la mort, la mort sur la croix : c'est pourquoi Dieu lui multiplia la gloire, et lui donna un nom supérieur à tout ce qui existe, afin qu'au nom de Jésus-Christ tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur dans la gloire de Dieu son Père[3]. » Et dans sa lettre aux Colossiens[4] il dit : « Nous rendons grâces à Dieu : il nous a délivrés de l'empire des ténèbres, et nous a conduits au royaume de son Fils bien-aimé, par qui nous avons obtenu le salut et le pardon des péchés, qui est l'image de Dieu invisible, et par qui tout a été

1. Rom., VIII, 3. — 2. I Cor., II, 6-8. — 3. Philipp., II, 5-11. — 4. B porte : Corinthiens.

الخلاص وغفران الخطايا الذى هو شبه الله الذى لا يرى وبه خلق كل شيء ما فى السماء
وما فى الارض ما يرى وما لا يرى من الملايكة والروسا والكراسى والارباب والسلاطين
الذى به وعلى يديه خلقت الاشياء * كلها وهو السابق لكل شي وبه قوام كل شي وهو * fol. 6 v°.
راس البيعة وراس المنبعثين من بين الاموات وبكرهم[1] ليكون هو المتقدم كل شي
وبه الكمال كله وبه احب الله ان يرضى عن جميع خلقه وبدم صليبه اصلح ما فى السماء[2]
وما فى الارض

وقال[3] بولس الرسول فى رسالته الى تسالونيقية[4] اعبدوا الله الحي الحق وترجوا
ابنه يسوع المسيح من السما الذى اقامه من بين الاموات ويقيمنا[5] وينجينا[6] من الرجز
الآتى وقال ايضاً قد كنا اعداء الله والان قد[7] قربنا اليه بموت ابنه[8] وقال ايضاً[9] فى
رسالته الى العبرانين بكل نوع وبكل شبه[10] كلم الله آباءنا[11] فى قدم الدهر[12] على السن
الانبيا فاما[13] فى هذه الايام فكلمنا[14] بابنه الذى جعله وارثاً[15] لكل شى وبه خلق العالمين[16]

1. E وبكر بد. — 2. A السماوات. — 3. AC *add.* ايضا. — 4. A تسالونيقى. — 5. AC *om.* — 6. AC ان ينجينا. — 7. C *om.* — 8. AC وولده. — 9. AC *om.* — 10. AC بكل الاجزا وبكل الاشيا. — 11. A اباونا C ابانا. — 12. AC *om.* فى قدم الدهر. — 13. AC *om.* — 14. AC كلمنا. — 15. A وارث. — 16. AC الخلق.

créé au ciel et sur la terre, les choses visibles et les invisibles, les anges, les archanges, les trônes, les dominations et les principautés; en qui et par qui toutes choses ont été créées, * qui existait avant toute chose, en qui tout subsiste. Il est le chef de l'Église, le chef et le premier-né de ceux qui sont rappelés du royaume de la mort, afin qu'il ait la primauté en tout, et que toute perfection soit en lui. Par lui Dieu a daigné pardonner à sa créature; et par le sang de sa croix il réconcilia tout ce qui se trouve au ciel et sur la terre[1]. » * fol. 6 v°.

Le même Apôtre écrit dans sa lettre aux Thessaloniciens (*Tessaloniqyah*) : « Servez le Dieu vivant et véritable, et attendez son Fils Jésus-Christ (et sa venue) du ciel, celui qu'il ressuscita d'entre les morts, qui nous ressuscitera nous aussi et qui nous délivrera de la colère à venir[2]. » Et encore : « Nous étions, dit-il, les ennemis de Dieu; mais maintenant il nous a rapprochés de lui par la mort de son Fils[3]. »

Et dans son Épître aux Hébreux, voici ce qu'il dit : « En toutes manières et en toute façon Dieu parla autrefois à nos pères par l'intermédiaire des Prophètes; mais en ces (derniers) temps il nous a parlé par son Fils, qu'il a constitué héritier de l'univers, par qui il créa toute chose, et qui est la splendeur de sa gloire et l'image de sa pérennité[4]. » Et ailleurs : « Nous avons, écrit-il,

1. Coloss., I, 12-20. — 2. Thess., I, 9-10. — 3. Rom., V, 10. — 4. Hebr., I, 1-3.

وهو ضياء مجده وصورة ازليته وقال فيها[1] ايضا ولنا رئيس احبار عظيم[2] يسوع المسيح ابن[3] الله الذى صعد الى السماء فلنعتصم بالايمان به[4] وقال ايضا لا يجوز للذين قبلوا المعمودية بنعمة[5] روح القدس وتغذوا بكلام الله وامنوا به لليوم[6] الاخر ان يعودوا الى الخطية[7] فيصلبوا[8] ابن الله ثانية ويهينوه[9] وقال ايضا بولس الرسول[10] فى رسالته
* fol. 7 r°. الاولى[11] * الى طيماتاوس[12] اناشدك[13] قدام[14] الله الذى يحيى الكل بيسوع[15] المسيح الذى شهد[16] قدام[17] بيلاطس[18] شهادة حسنة ان تحفظ[19] هذه الوصية بلا دنس ولا عيب الى حين ظهور سيدنا[20] يسوع المسيح الذى الله مزمع[21] بظهوره فى ايامه[22] مباركاً قوياً وحده ملك الملوك ورب الارباب الذى لا يتغير ابداً الساكن[23] فى النور[24] لا يقدر احد ان[25] يقترب اليه ولا يعاينه احد من الناس الذى له الكرامة والسلطان الى دهر الداهرين[26]
وقال بطرس راس[27] التلاميذ[28] فى رسالة[29] القثاليقون[30] تبارك الله ابو ربنا يسوع

1. AC *om.* — 2. C عظيما. — 3. A بن. — 4. A بايمانه C بايماننا به. — 5. AC ونعمة. — 6. AC امنوا باليوم الاخر. — 7. C خطية. — 8. A فيصلبوا. — 9. AC ويهينوه. — 10. C *om.* لبولس الرسول. — 11. A الاولة. — 12. A لطيماتاوس. — 13. C انا انشدك. — 14. A امام. — 15. AC ويسوع. — 16. A استشهد C يشهد. — 17. C امام. — 18. A بلاطس. — 19. C يحفظ. — 20. AC ربنا. — 21. AC مزمعا. — 22. AC اوانه. — 23. AC وهو ساكن. — 24. AC *add.* الذى. — 25. C *om.* — 26. A *add.* امين. — 27. A رئيس. — 28. C *om.* التلاميذ راس. — 29. AC رسالته. — 30. A للقثاليقون.

un souverain Pontife très grand, Jésus-Christ Fils de Dieu, qui est monté aux cieux : soyons fermes dans notre foi en Lui[1]. » Il dit aussi : « Il n'est point permis à ceux qui ont reçu le baptême et la grâce de l'Esprit-Saint, qui se sont nourris de la parole de Dieu et ont cru à la vie future, de retourner au péché et par là de crucifier une seconde fois et de mépriser le Fils de Dieu[2]. »
* fol. 7 r°. Et dans sa première Épître * à Timothée (*Ṭimatéos*) il dit : « Je t'adjure en présence de Dieu qui vivifie tout, et de Jésus-Christ qui rendit devant Pilate (*Bilaṭos*) un bon témoignage, de conserver ce précepte sans tache et sans reproche jusqu'à la manifestation de N.-S. Jésus-Christ, que Dieu montrera en son temps, qui est béni et seul puissant, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, l'immuable, qui habite la lumière, et dont personne ne saurait approcher, que nul homme ne peut voir, à qui appartient tout honneur et tout pouvoir au siècle des siècles, amen[3]. »

Pierre (*Bouṭros*), le chef des disciples, dans son épître à l'univers (au *Qathaliqon*), s'exprime ainsi : « Béni soit Dieu le Père de N.-S. Jésus-Christ, qui nous a spécialement adoptés par la résurrection de son Fils Jésus-Christ[4]. » Il dit ailleurs : « Vous avez mis à mort l'auteur même de la vie[5]. » Et encore :

1. Hebr., IV, 14. — 2. Hebr., VI, 6. — 3. I Tim., VI, 13-16. — 4. I Petr., I, 3. — 5. Act., III, 15.

المسيح الذى خصنا[1] بالبنوة لقيامة[2] ابنه[3] يسوع المسيح. وقال[4] ايضا[5] معطى الحياة قبلتموه[6]
وقال ايضا[7] انما مات المسيح بسبب خطايانا دفعة واحدة مات بالجسد[8] وهو حى بالروح
وشهد يوحنا الانجيلى[9] فى رسالة[10] القثاليقون[11] وقال الازلى قبل الدهور الذى
سمعناه وعايناه باعيننا[12] وجسناه[13] بايدينا الذى هو كلمة الحياة[14] وبه ظهرت الحياة[15] وقال
ايضاً[16] ظهر ابن الله لينقض[17] اعمال الشيطان وقال ايضا[18] هذه وصيته[19] لنا ان نومن
بابن[20] الله يسوع المسيح وقال ايضاً[21] بهذا يعرف * حب الله لنا انه ارسل ابنه الحبيب * fol. 7 v°.
الى العالم ليحيى[22] على يديه وليس نحن[23] احببنا الله لكن الله[24] الذى احبنا[25] وارسل[26]
ابنه لغفران الخطايا وقال ايضاً[27] نحن نشهد ان الله ارسل ابنه[28] المخلص الى العالم[29]
فمن اعترف ان[9] يسوع المسيح ابن الله فان الله يحل فيه وهو يكون حالاً فى الله[30]

1. C خلصنا. — 2. AC بقيامة. — 3. AC ولده. — 4. C *om.* — 5. AC *om.* — 6. AC قتلتموه. — 7. A *om.* — 8. AC بجسده. — 9. AC *om.* — 10. AC رسالته. — 11. A للقثاليقون. — 12. A باعينا. — 13. A وفتشناه C وحسسناه. — 14. A الله. — 15. AC *add.* بدم يسوع المسيح ابن الله يطهرنا (C نطهرنا) من خطايانا. — 16. AC *om.* — 17. A لينقط. — 18. AC *om.* — 19. AC وصيه. — 20. A بان بن. — 21. AC *om.* — 22. C ليحيا. — 23. C *add.* الذى. — 24. C هو. — 25. A احببنا. — 26. C فارسل. — 27. AC *om.* — 28. C ولده. — 29. C للعالم. — 30. A وهو يكون حالا فيه C *om.* has easdem voces.

« Le Christ, écrit-il, est mort une fois à cause de nos péchés : il est mort dans sa chair, et il vit par l'esprit[1]. »

Et Jean (*Youhanna*) l'évangéliste rend ce témoignage dans son épître à l'univers (au *Qathaliqon*) : « Celui qui est éternel et antérieur à tous les siècles, que nous avons vu et entendu de nos oreilles, que nous avons touché de nos mains, qui est le Verbe de vie, et par qui s'est manifestée la vie[2]. » Et ailleurs : « Le Fils de Dieu, dit-il, s'est manifesté pour détruire les œuvres de Satan[3]. » Et aussi : « C'est un commandement pour nous de croire en Jésus-Christ le Fils de Dieu[4]. » Il dit ailleurs : « Par cela l'on connaît * l'amour de Dieu pour nous, qu'il a envoyé son Fils unique au monde pour lui communiquer la vie. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Dieu qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils pour la rémission des péchés[5]. » Et encore : « Nous attestons, écrit-il, que Dieu a envoyé au monde son Fils, le Sauveur : celui donc qui confesse que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, Dieu sera en lui, et il sera en Dieu[6]. » Il a écrit aussi : « Qui peut vaincre le monde, sinon celui qui croit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu[7] ? » Et aussi : « Quiconque * fol. 7 v°

1. I Petr., III, 18. — 2. I Joan., I, 1-2. — 3. I Joan., III, 8. — 4. I Joan., III, 23. — 5. I Joan., IV, 9-10. — 6. I Joan., IV, 14. — 7. I Joan., V, 5.

وقال من يغلب[1] ويقهر العالم الا الذى يومن ان يسوع[2] المسيح ابن[3] الله وقال ايضا[4] كل من يومن بابن الله فله الحياة وكل من لا يومن بابن الله فليس له حياة

وشهد مرقس الانجيلى وقال ابتداء[5] انجيل يسوع المسيح ابن[6] الله

وشهد يوحنا الانجيلى وقال ان السيد المسيح شهد عن[7] نفسه انه ابن[8] الله وقال[9] تاتى[10] ساعة يسمعون[11] فيها[12] اهل القبور صوت ابن الله فيقومون وقال السيد[13] لفلبس[14] من رانى فقد راى ابى كيف تقول انت ارنا[15] الاب الا[16] تومن انى انا[17] فى ابى وابى فى وقال ايضا السيد[18] انا وابى واحد وقال ايضا السيد للاعمى المولود[19] اتومن بابن الله فقال ومن[20] هو يا سيدى حتى اومن[21] به فقال له[22] هو الذى يكلمك وانت تنظره وقال ايضا السيد[23] لليهود انتم تقولون انى جدفت لما قلت لكم انى انا[24] ابن الله فان كنت * لا اعمل اعمال ابى فلا تومنوا[25] بى[26] وان كنت اعملها ولا[27] تومنون[28] بى فآمنوا بالاعمال

* fol. 8 r°.

1. AC *om.* — 2. C *om.* — 3. B بن. — 4. AC *om.* — 5. C بدو. — 6. A بن. — 7. A على. — 8. A بن. — 9. C *om.* وقال ..... ان السيد. — 10. A يانى. — 1. A يسمع. — 12. AC *om.* — 13. AC *om.* — 14. A لفيلبس C فيلبس. — 15. A اورينا. — 16. C اما. — 17. AC *om.* — 18. AE *om.* — 19. A وقال المولود للاعمى C وقال للمولود وهو اعمى. — 20. AC من. — 21. A امن. — 22. AC *om.* — 23. AC *om.* — 24. A *om.* — 25. A تومنون. — 26. C *add.* hic فامنوا بى sine sensu. — 27. A فلا. — 28. C تومنوا.

croit au Fils de Dieu a la vie; et quiconque ne croit pas au Fils de Dieu n'aura point la vie[1]. »

Et Marc (*Marqos*) l'évangéliste a rendu le témoignage suivant : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu[2]. »

Et Jean (*Youhanna*) l'évangéliste atteste encore que le Christ Seigneur s'est affirmé le Fils de Dieu, quand il dit : « Une heure viendra où ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de Dieu et ressusciteront[3]. » Et quand il dit à Philippe (*Philippos*) : « Celui qui m'a vu, a vu mon Père : comment dis-tu alors : montre-nous le Père? Ne crois-tu donc pas que je suis en mon Père et que mon Père est en moi?[4] » Et quand il dit ailleurs : « Je suis un avec mon Père[5]. » Et quand il dit à l'aveugle-né : « Crois-tu au Fils de Dieu? — Et il lui répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui? Et Jésus lui dit : c'est celui qui te parle, et que tu vois[6]. » Et quand il dit aux Juifs : « Vous prétendez que j'ai blasphémé quand je vous ai dit que je suis le Fils de Dieu : or si * je ne faisais point les œuvres de mon Père, vous ne croiriez pas en moi; mais puisque je les fais et que vous ne croyez point, croyez du moins aux œuvres, et sachez et comprenez que je suis en mon Père et que mon Père est en moi[7]. » Et quand il dit : « Le Père m'aime parce que

* fol. 8 r°.

1. I Joan., vi. 12. — 2. Marc, i. 1. — 3. Joan., v. 28. — 4. Joan., xiv, 9-10. — 5. Joan., x. 30. — 6. Joan., ix. 35-37. — 7. Joan., x. 37-38.

حتى تعلموا وتفهموا انى انا[1] فى ابى وابى فيّ وقال ايضًا من اجل هذا يحبنى ابى لانى ابذل نفسى عن خرافى وآخذها ايضا[2] وليس احد يقدر[3] ان[4] ياخذها منى لان[5] لى سلطان ابذلها[6] ولى سلطان آخذها وقال ايضًا يا ابتاه مجد ابنك فجاء[7] صوت من السما من الاب يقول[8] قد مجدت وانا[9] ايضا امجد وقال ايضا لتلاميذه تاتى ساعة وقد اقتربت[10] يتفرق كل واحد[11] منكم الى موضعه وتتركونى[12] وحدى ولست[13] وحدى ولكن ابى معى

وفى شهادة مرقس الانجيلى لما ساله رئيس الكهنة وقال[14] انت هو ابن الله فقال نعم انا هو وستنظرون ابن البشر جالسًا[15] عن يمين القوة وياتى على سحب السما بقوة ومجد عظيم حينئذ مزق[16] عظيم[17] الكهنة ثيابه وقال للجماعة[18] هوذا قد[19] سمعتم[20] التجديف من فمه فاى شهادة بعد هذا[21] تطلبون فقالوا انه يستحق[22] الموت فاجتمعوا[23] على قتله وسالوا بيلاطس الوالى[24] ان يصلبه فقال لهم اى خطية عملها[25] واى شر فعله حتى اصلبه

1. C *om.* — 2. AC *om.* — 3. AC يستطيع احد. — 4. C *om.* — 5. C لانى. — 6. A اتركها. — 7. A وجاى. — 8. C قائلا. — 9. C *om.* — 10. A دنت C جاءت. — 11. C واحدا. — 12. AC وتدعونى. — 13. A وليس انا. — 14. C *add.* له. — 15. C جالس. — 16. A خرق. — 17. A رئيس. — 18. AC الجماعة. — 19. C *om.* — 20. A سمعت. — 21. C بعدها. — 22. AC مستحق. — 23. C واجتمعوا. — 24. AC *om.* — 25. AC صنعها.

je donne ma vie pour mes brebis; et je reprends cette vie : personne ne peut me la ravir; mais j'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre[1]. » Et quand il dit : « Mon Père, glorifiez votre Fils! Et la voix du Père dit du ciel : J'ai glorifié et glorifierai encore[2]. » — Et quand il dit à ses disciples : « Une heure viendra, et la voici toute proche, où vous vous en irez chacun de son côté, m'abandonnant seul : mais je ne suis pas seul, et mon Père est avec moi[3]. »

Et, d'après l'évangéliste Marc (*Marqos*), quand le grand prêtre lui demanda s'il était le Fils de Dieu, il répondit : Oui, je le suis; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance, venant sur les nuées du ciel avec majesté et grande gloire. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements et dit à la foule : Vous venez d'entendre le blasphème de sa propre bouche; quel autre témoignage vous faut-il encore? Et ils lui répondirent : Il est digne de mort[4]. Ils décidèrent sa mort, et demandèrent à Pilate (*Bilaṭos*) de le faire mettre en croix. Et Pilate leur demanda : Quelle faute a-t-il commise, quel crime a-t-il fait pour être crucifié? Puis en voyant leur tumulte, il prit de l'eau et se lava les mains en disant : Je suis innocent du

1. Joan., x, 17-18. — 2. Joan., xvii, 1, et xii, 28 — 3. Joan., xvi, 32. — 4. Marc, xiv, 62 et 69.

ولما[1] شعثوا عليه اخذ ماء وغسل يديه وقال انا برىء من دم هذا الرجل[2] القديس[3]
* فقالوا دمه علينا[4] وعلى اولادنا[5] فاشتهى[6] بيلاطس ان يطلقه فتشرروا[7] عليه[8] وقالوا انك * fol. 8 v°.
ان خليت هذا فلست[10] انت محباً للملك بل مبغض له لان هذا يدعى انه ملك اليهود
وكل من يدعى الملك فهو عدو الملك[11] حينئذ اسلمه[12] اليهم ليصلبوه باختيارهم ولما
صلبوه اظلمت الشمس من وقت ست ساعات من النهار فى[13] يوم الجمعة[14] الذى اكل ادم
من الشجرة الى وقت تسع ساعات مثل الوقت الذى اخرج ادم من الفردوس[15] فصاح
بصوت عالٍ عبرانياً[16] الهى الهى لماذا تركتنى[17] اراد بهذا[18] القول ان يذكر اليهود
ويتمم[19] ما تنبا[20] عليه[21] داود[22] النبى فى المزمور الحادى والعشرين[23] الذى اوله الهى الهى
لماذا تركتنى[24] لانه قال فى هذا[25] المزمور احاطوا بى[26] جماعة الاشرار[27] وثقبوا[28] يدي
ورجلي واحصوا جميع عظامى اقتسموا[29] ثيابى[30] وعلى لباسى اقترعوا فلم يفهموا الجهال

1. AC فلما. — 2. C الزكى. — 3. C *om.* — 4. AC عليهم. — 5. AC اولادهم. — 6. AC واشتهى. — 7. C فتشاوروا. — 8. A *om.* — 9. AC فليس. — 10. C *om.* — 11. A عدوا للملك C عدوا الملك. — 12. AC سلمه. — 13. AC *om.* النهار فى. — 14. AC *add.* فى مثل اليوم والساعة. — 15. AC الجنة. — 16. *add.* وقال. — 17. B ارفضت بى C ارفضتنى. — 18. C بهذا. — 19. A تكميل. — 20. AC تنبى. — 21. B عليهم. — 22. AC داوود. — 23. AC والعشرون. — 24. A ارفضت بى C ارفضتنى. — 25. C بهذه. — 26. C احاطونى. — 27. A جماعة الاشرار احاطوا بى. — 28. AC ثقبوا. — 29. A واقتسموا. — 30. AC *add.* بينهم.

* fol. 8 v°. sang de cet homme saint. * Ils répondirent : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. Pilate (*Bilaṭos*) eut le désir de le relâcher; ils s'y opposèrent en disant : si tu le mets en liberté, tu n'es point ami du roi, mais son ennemi; car cet homme prétend être le roi des Juifs : or quiconque a des prétentions à la royauté est, par le fait, ennemi du roi. Alors il le leur livra pour être crucifié, selon leur gré. Et quand ils le crucifièrent, le soleil s'obscurcit dès la sixième heure du jour, le vendredi, — au jour et à l'heure où Adam mangea de l'arbre, — jusqu'à la neuvième, — heure à laquelle il fut chassé du paradis. — Alors il dit à haute voix et en hébreu : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné! pour rappeler aux Juifs la prophétie que leur avait faite David (*Daoud*) au psaume xxi, qui commence par ces paroles : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné; et dans lequel il dit : « La multitude des méchants m'a environné : ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os. Ils se sont partagé mes vêtements, et tirèrent ma tunique au sort[1]. » Ils ne comprirent point, les insensés, ses paroles, ne tinrent point compte de son discours, et ne firent point attention à lui, appliqués qu'ils étaient à leur œuvre. Et quand le soleil fut près de son

1. Ps. xxi, 17-18.

قوله ولا اصغوا الى كلامه ولا التفتوا اليه بل كانوا مجتهدين فيما هم عليه ولما[1] كان قرب[2] مغيب الشمس قال قد كمل المكتوب[3] وصاح يابتاه فى يديك اضع روحى فكان كذلك حينئذ[4] انشق ستر الهيكل اثنين[5] من فوق[6] الى اسفل * واتقسم اثنين والارض تزلزلت والصخور تفطرت[7] والقبور تفتحت واجساد كثيرين من الصالحين قاموا من بين الاموات[8] وقام فى اليوم الثالث وظهر لتلاميذه ولم[9] يكن توما التلميذ حاضرا[10] ولما اخبروه عند حضوره بقيامة السيّد[11] قال انى[12] لا اومن[13] حتى انظر[14] اثار المسامير فى يديه ورجليه واضع[15] يدى فى جنبه[16] والا فلست اومن[17] بذلك وبعد[18] ثمانية ايام ظهر لهم[19] سيّدنا[20] وقال لتوما هات اصبعك الى هاهنا وانظر اثار المسامير[21] وهات يدك فادخلها[22] فى[23] جنبى ولا تكن غير مومن بل مومنًا[24] فاجاب[25] توما[26] وقال انت حقًا ربى والهى فقال له السيّد[27] لما نظرت امنت طوبى[28] لمن يومن[29] بى ولم ينظرنى[30] وشهد ايضًا يوحنّا الانجيلى وقال وعجايب[31] كثيرة صنعها الرب يسوع المسيح قدام تلاميذه ولم تكتب * fol. 9 r°.

1. C فلما. — 2. C عند. — 3. AC *om.* قال : قد كمل المكتوب. — 4. C فحينئذ. — 5. AC *om.* — 6. A اعلاه C اعلايه. — 7. A تصدعت C تشققت. — 8. AC *add.* ولما. — 9. AC لم. — 10. A حاضر. — 11. AC بقيامته. — 12. C *om.* — 13. A امن. — 14. C *add.* الى. — 15. C وادع. — 16. A *add.* وانظر الطعنة C وانظر اثر الطعنة. — 17. A امن. — 18. A ومن بعد. — 19. A لنا C *om.* — 20. A *add.* يسوع المسيح C الرب. — 21. C *om.* هات .... المسامير. — 22. C وادخلها. — 23. A وادخل يدك الى جنبى. — 24. A مومن. — 25. A فاجابه. — 26. C *add.* المذكور. — 27. C *om.* — 28. AC طوبا. — 29. C امن. — 30. AC ينظر. — 31. AC عجايب.

coucher, il cria : « Tout ce qui est écrit est consommé. » Et après cela : « Mon Père, en vos mains je livre mon âme ! » Et il expira. Aussitôt le voile du temple se déchira en deux parties de haut en bas; * la terre trembla; les rochers se fendirent; les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs justes ressuscitèrent d'entre les morts. Le troisième jour, il sortit du tombeau et apparut à ses disciples : et comme Thomas n'était pas avec eux, on lui raconta la résurrection du Seigneur; il répondit : Je ne croirai qu'après avoir vu la trace des clous dans ses mains et ses pieds, et qu'après avoir mis ma main dans son côté : sans cela je n'y croirai point. Huit jours plus tard, Notre-Seigneur leur apparut, et il dit à Thomas : Donne le doigt et vois la trace des clous; introduis la main dans mon côté et ne sois point incrédule, mais croyant. Et Thomas lui répondit : Vous êtes vraiment mon Seigneur et mon Dieu. Et le Seigneur lui dit : Tu crois pour avoir vu; heureux celui qui croit sans voir[1] ! — Et Jean (*Youhanna*) l'évangéliste ajoute : « Le Seigneur Jésus-Christ fit devant ses disciples beaucoup d'autres miracles qui n'ont point été * fol. 9 r°.

1. Joan., xx, passim.

فى هذا[1] الكتاب وهذا[2] كتب منها لتومنوا ان يسوع المسيح هو[3] ابن الله فاذا امنتم به وجبت لكم باسمه الحياة[4] الدايمة[5]

هذه شهادة الابا الحواريين[6] وامانتهم بالمسيح انه ابن الله كما علمهم وفهمهم[7] روح[8] القدس من نبوات الانبيا وكما[9] نطق به على السنتهم وهذا[10] بشراهم الذى بشروا به فى العالم انّه * ابن الله[11] بالحقيقة من قبل تجسده ومن بعد تجسده كما شهد جبريل الملاك قبل تجسده وقال للعذرى ان المولود منك قدّوس وابن الله يدعى وكما شهد يوحنّا الانجيلى وقال[12] الكلمة صار[13] لحماً يعنى اقنوم[14] ابن الله انه صار لحماً لا اخر سواه وكما قال ايضاً ما صعد الى السمآء الا الذى نزل من السمآء يعنى هذا الاقنوم[15] الذى نزل[16] من السمآء بغير جسد هو هو الذى صعد الى السمآء متجسداً[17] لا اخر[18] معه وكما شهد الله عليه بعد التجسد على نهر الاردن وعلى طور تابور وقال هذا ابنى[19] الحبيب وكما شهد السيّد المسيح على نفسه انّه ابن الله وهكذا[20] كرزوا[21] التلاميذ[22]

* fol. 9 v°.

1. C هذه. — 2. A وما. — 3. A *om.* — 4. C *om.* et *add.* الى الدهر. — 5. A فتومنوا ان لكم الحياة باسمه الى الدهر. — 6. C الحواريون. — 7. C علمتم وفهمتم. — 8. A الروح. — 9. C كما. — 10. C هذه. — 11. C *add.* الحى. — 12. C *add.* ان. — 13. A صارت. Et in marg. leg. : بيان حال التجسد. — 14. A *add.* واحد. — 15. C *add.* الازلى. — 16. C لم يزل في. — 17. A متجسد. — 18. C *add.* سواه. — 19. A ولدى C النبى. — 20. A هكذى. — 21. AC اكرزوا. — 22. AC *om.*

relatés dans ce livre; et ceci en a été rapporté afin que vous croyiez que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et que, en croyant, vous ayez la vie en son nom pour l'éternité[1]. »

Voilà le témoignage de nos pères les Apôtres, et leur croyance au Christ Fils de Dieu, ainsi que l'Esprit-Saint le leur a enseigné et le leur fit comprendre des prédictions des Prophètes, et ainsi qu'il le prêcha par leur bouche. Voilà la doctrine qu'ils ont annoncée au monde, qu'il est * vraiment le Fils de Dieu avant et après son incarnation, comme l'ange Gabriel (*Gébriel*) l'avait annoncé à la Vierge quand il lui dit : « Celui qui naîtra de toi est saint, et il sera appelé le Fils de Dieu » ; — et comme l'a affirmé l'Évangéliste Jean (*Youhanna*) quand il dit : Le Verbe est devenu chair, c'est-à-dire que la personne du Fils de Dieu, et non un autre, s'est faite chair; et comme il a été dit ailleurs : Il n'est monté au ciel que celui qui en était descendu; c'est-à-dire que la personne qui était descendue du ciel sans avoir de corps, est la même qui monta au ciel avec la chair, et non une autre; — et comme Dieu l'a déclaré au Jourdain (*Ourdon*) et au Tabor (*Ṭabour*) par ces paroles : C'est mon Fils bien-aimé; — et comme le Christ Seigneur a affirmé de lui-même qu'il est le Fils de Dieu.

* fol. 9 v°.

1. Joan., xx, 30, 31.

فى[1] المسكونة جميعها[2] قدام الملوك والسلاطين وساير الشعوب واودعوا[3] هذه الاقاويل
فى[4] الكتب المقدسة ليهتدى بها ساير الشعوب المومنين بسيّدنا يسوع المسيح له المجد[5]
الى دهر الداهرين[6] امين[7]

الباب الثالث

[8]فى المجامع ومن كان السبب فيها ومن اى موضع كان الافتراق

ولم تزل[9] الناس على هذه الامانة المستقيمة التى للابا الحواريين مايتى وستة وسبعين[10]
سنة الى ان ولى ديكلاديانوس[11] * ومكسميانوس[12] الملوك الكفار فعبدوا الاوثان واخربوا * fol. 10 r°.
البيع[13] وقتلوا خلقاً كثيراً من النصارى واستشهد[14] فى ايامهم وعلى ايديهم خلق كثير[15] بانواع
العذاب مدّة[46] اربعين سنة الى[17] ملك قسطنطين ابن هيلانة[18] وكان ايضًا على رأي الوثنيين

1. AC *add.* سائر. — 2. AC *om.* — 3. AC وادعوه. — 4. AC *om.* هذه الاقاويل فى. — 5. AC سائر المومنين الى الدهر. — 6. C *add.* والى يوم الدين. — 7. AC *om.* — 8. A *add.* ذكر AC *om.* في. — 9. A يزالوا C تزل. — 10. C واربعين. — 11. A دقيلاديونوس C دقيلاديانوس. — 12. A مكسيمانوس A *add.* مقسيموس C *add.* مقسيمين. — 13. A الكنايس. — 14. C واستشهدوا. — 15. AC *om.* خلق كثير. — 16. AC *om.* — 17. A *add.* ان. — 18. AC *om.* ابن هيلانه.

Voilà enfin ce que les Apôtres ont prêché à l'univers entier devant les rois, les empereurs et les peuples, et ce qu'ils ont transmis dans les Livres sacrés pour l'enseignement de tous ceux qui croient en Notre-Seigneur Jésus-Christ : Gloire lui soit rendue au siècle des siècles. Amen.

TROISIÈME PARTIE

DES CONCILES, DE CEUX QUI EN ONT MOTIVÉ LA CÉLÉBRATION, ET DE L'ORIGINE DES DISSENTIMENTS.

Les hommes restèrent fidèles à la doctrine de nos pères les Apôtres durant 276 années, jusqu'au règne de Dioclétien (*Dikladianos*) * et de Maximien (*Maximianos*), empereurs infidèles, qui adorèrent les idoles, détruisirent les églises, et firent mettre à mort un grand nombre de Chrétiens (*Naṣara*) : pendant 40 ans une foule considérable de martyrs rendirent témoignage au [Christ] au milieu des tourments variés qu'on leur infligea. Puis Constantin (*Qosṭanṭin*), fils d'Hélène (*Hilané*), monta sur le trône : il avait d'abord pratiqué le paganisme jusqu'à l'événement célèbre de l'apparition de la Croix : il se convertit alors au christianisme; et lorsqu'il se fut affermi dans la foi au Christ, il brisa

* fol. 10 r°.

في ابتداء امره وكان من[1] خبره ما كان في[2] قصة وجود الصليب[3] الى ان عاد الى دين النصرانية ولما[4] قوى ايمانه[5] بالمسيح كسر الاوثان وهدم البرابى وبنى البيع[6] وتجدّدت الامانة واستقامت امور الديانة مدّة يسيرة[7] الى ان ظهرت امانة اريوس الجاحد الكافر بابن الله الذى كان قسّاً من اهل الاسكندريّة فقال[8] ان الرب يسوع المسيح مخلوق واجتمع معه على مقالته القبيحة وامانته الفظيعة[9] جماعة من الناس فاجتمع لذلك[10] مجمع الابا الثلثماية وثمانية[11] عشر بمدينة نيقية فى سنة تسع وخمسين لدقلديانوس[12] فى ايّام قسطنطين الملك فاحرموا اريوس وكلمن يساعده[13] على رايه[14] وكلمن اعتقد[15] اعتقاده ووضعوا الابا الثلثماية وثمنية[16] عشر[17] امانة لساير الناس ليهتدوا بها ويدلوا[18] على معرفة الله واعتقادهم فى توحيد لاهوته وتثليث اقانيمه مشتقة[19] من امانة الابا * الحواريين[20] مختصرة * fol. 10 v°.
القول[21] جامعة[22] المعنى قالوا[23] نومن باله واحد اب[24] ضابط الكل خالق السموات[25] والارض ما يرى وما لا يرى وبرب احد يسوع المسيح ابن الله الوحيد المولود من الاب قبل كل

1. A *add.* امره. — 2. A من. — 3. C وكان من قصته الصليب. — 4. A فلما. — 5. A *add.* امانته بالسيد. — 6. A الكنايس. — 7. A هذه السيرة. — 8. AC قال. — 9. A واجتمع على قوله امانته القبيحة ومقالته الفضيعة (l. الفظيعة) C وامانته القبيحة ومقالته الفضيعة اجتمع معه على. — 10. AC لاجل ذلك. — 11. A والثمانية. — 12. AC لدقلاديانوس. — 13. AC ساعده. — 14. A امانته. — 15. A اعتقدوا. — 16. C وثمانية. — 17. A والثمنية العشر. — 18. AC ويستدلوا C *add.* بها. — 19. C مستقيمة. — 20. A الحواريون. — 21. C بقول مختصر. — 22. C جامع. — 23. C وقالوا. — 24. AC الله الاب. — 25. AC السماء.

les idoles, détruisit les temples, et édifia les églises. La foi fut renouvelée, et la religion jouit de la paix pour un temps, c'est-à-dire jusqu'à l'apparition de la doctrine d'Arius (*Arios*) l'apostat, qui renia le Fils de Dieu. Arius était prêtre d'Alexandrie (*Aleskanderyah*) : il prétendit que le Seigneur Jésus-Christ avait été créé. Un certain nombre de personnes se joignirent à lui, et embrassèrent sa croyance perverse et sa grossière erreur. C'est pourquoi fut convoquée la réunion des 318 Pères à Nicée (*Niqiah*) l'an 59 de Dioclétien (*Diqladianos*), sous le règne de Constantin (*Qostantin*) : ils anathématisèrent Arius (*Arios*), et tous ceux qui avaient défendu son opinion et adhéré à sa doctrine; et ils firent une formule de foi universelle, pour éclairer tous les hommes et leur faciliter la connaissance de Dieu et l'intelligence de l'unité de son essence et de la Tri-
* fol. 10 v°. nité de ses Personnes. Cette formule dérive de celle des * Apôtres, contenant, sous une forme concise, tout l'ensemble de la doctrine; et ils dirent : « Nous croyons en un Dieu unique, Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et des invisibles; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, engendré par le Père avant tous les siècles : lumière de lumière, Dieu vrai de Dieu vrai; engendré et non créé, consub-

الدهور نور من نور اله حق من اله حق مولود غير مخلوق مساوى الاب[1] فى الجوهر كل به كان الذى[2] من اجلنا نحن البشر ومن اجل خلاصنا نزل من السمآء وتجسد من روح القدس ومن مريم العذرى وتانس وصاب عنا على عهد بلاطس[3] البنطى وتالم وقبر وقام من بين الاموات فى اليوم الثالث كما فى الكتب وصعد الى السمآء وجلس عن يمين الاب وايضًا ياتى بمجده[4] ليدين الاحيا والاموات الذى ليس لملكه انقضا[5] وامروا الابا الثلثماية وثمنية عشر[6] قرآة هذه الامانة فى كل قدّاس وكل صلاة[7] ويتعلموها[8] الكافة من الرجال والنساء والصبيان والصبايا والعبيد والاماء ويكونوا لها حافظين وبها مومنين[9] يتلونها فى[10] اوقات صلواتهم[11] بالليل[12] والنهار ثم سنّوا[13] سننًا ووضعوا قوانين ورتبوا البيع حسبما وفقهم الروح[14] القدس وانصرفوا الى مواضعهم بسلم[15] الرب ولم تزل البيعة هادية[16] مطمئنة جارية * على السداد وحسن النظام الى ان ظهرت امانة مقدونيوس[17] الكافر بروح[18] القدس وهذا كان بطريرك[19] مدينة[20] القسطنطينية قال[21] ان روح القدس مخلوق وان الاب * fol. 11 r°.

1. A مساويا للاب. — 2. AC هذا. — 3. C بيلاطس. — 4. C فى مجده. — 5. A انقضى. — 6. A والثمنية العشر. — 7. AC om. وكل صلاة. — 8. C ويتعلموا بها. — 9. C add. وعليها معتمدين. — 10. C om. — 11. C الصلوات. — 12. A في الليل. — 13. C add. للعالم. — 14. A روح. — 15. AC بسلام. — 16. C om. — 17. C مقدنيوس. — 18. C بالروح. — 19. C بطرك. — 20. C om. — 21. C فقال.

stantiel[1] au Père, par qui tout a eu l'être; qui, à cause de nous autres humains et pour notre salut, descendit du ciel, et s'incarna de l'Esprit-Saint et de la vierge Marie, et devint homme; fut crucifié pour nous, sous Ponce-Pilate (*Bilatos el-Bonṭi*), a souffert, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, selon les Écritures; est monté au ciel, et s'est assis à la droite du Père, [d'où] il viendra une seconde fois, en sa gloire, juger les vivants et les morts, lui dont le règne n'aura point de fin. »

Les 318 Pères prescrivirent de réciter cette formule à toutes les messes et dans toutes les prières, et de l'enseigner à tous les fidèles, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, esclaves et servantes, qui doivent l'apprendre de mémoire, y adhérer, la redire dans leurs oraisons du jour et de la nuit. Ensuite ils décrétèrent des lois, portèrent des canons et organisèrent les églises, comme l'Esprit-Saint le leur inspira; et puis ils se séparèrent et regagnèrent leurs résidences dans la paix du Seigneur. Et l'Église goûta alors une paix tranquille, et marcha * d'un pas assuré dans l'ordre, * fol. 11 r°. jusqu'à l'apparition de la doctrine de Macédonius (*Maqdonios*), l'insulteur du

1. Il n'existe point en arabe de terme susceptible d'un sens adéquat à celui de *consubstantialis;* la traduction reçue est : *égal par la substance* (au Père). Une partie des Syriens emploie ces mots : ܒܪ ܟܝܢܐ ܕܐܒܘܗܝ, au lieu de ceci : ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ ܠܐܒܘܗܝ qui est moins exact, et cependant plus répandu.

والابن من جوهر واحد وشاع خبره فى[1] القسطنطينية بهذه الامانة التى[2] اظهرها والتعاليم القبيحة التى اشهرها واتصل خبره بالابا البطاركة الذين كانوا فى ذلك الزمان النيّر[3] وكاتبوه وعذلوه وسالوه ان يرجع عن رايه الفاسد فلم يفعل فاجتمع[4] لاجله مجمع كان[5] عدته ماية وخمسين[6] (وقيل فى نسخة اخرى ماية واحد عشر اسقفاً[7]) بمدينة القسطنطينية فى السنة السابعة عشر وماية لدقلاديانوس فى ايام تاوداسيوس[8] الملك[9] الكبير فاحرموا مقدونيوس بطريرك القسطنطينية وكلمن قال بقوله ويعتقد[10] اعتقاده وتقوه[11] من رياسته واسقطوه من درجته واخرجوه من بيعته[12] وجعلوا موضعه اغريغوريس[13] الثاولوغس وحينئذ[14] اضافوا هولا الابا الماية وخمسون[15] الى امانة الابا الثلثماية وثمنية[16] عشر وقالوا ونومن بالروح القدس الرب المحيى المنبثق من الاب المسجود الممجد مع الاب والابن[17] الناطق فى الانبيا وكنيسة[18] واحدة جامعة مقدسة[19] رسولية * ونعترف بمعمودية واحدة لغفران الخطايا ونترجى قيامة الاموات[20] وحياة الدهر الاتى امين[21] واحرموا[22] هولا[23] *fol. 11 v°

1. C *add.* مدينة. — 2. A الذى. — 3. AC *om.* — 4. C واجتمع. — 5. C *om.* — 6. C وخمسون A *add.* رجلا. — 7. AC *om.* quae sunt inter parenth. — 8. A تااطاسيوس. — 9. AC *om.* — 10. C واعتقد. — 11. AC وانفوه. — 12. A كنيسته C البيعة. — 13. A غرغوريوس C اغريغوريوس. — 14. AC *om.* — 15. C وخمسين. — 16. A والثمنية. — 17. A *om.* ... المسجود والابن. — 18. A فى كنيسة C وبيعة. — 19. A *om.* — 20. A الموتا. — 21. A *om.* — 22. C فاحرموا. — 23. A هولاء.

Saint-Esprit. Macédonius était patriarche de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) : il enseigna que l'Esprit-Saint était créé, le Père et le Fils étant [seuls] consubstantiels. — Le bruit de la foi qu'il inventa et de sa doctrine perverse se répandit vite à Constantinople (*Qosṭanṭinyah*), et parvint aussitôt à la connaissance des Patriarches de cette époque illustre : ils lui en écrivirent, pour l'avertir et lui demander de revenir de son erreur. Il n'en fit rien. Alors un concile fut convoqué à Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) ; 150 Pères y assistèrent (d'aucuns disent cent onze) : c'était en l'année 117e de Dioclétien (*Diqladianos*), au temps de Théodose (*Téodosios*) le grand. Macédonius (*Maqdonios*) patriarche de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) et tous ceux qui avaient accepté son enseignement et adhéré à sa doctrine, furent frappés d'anathème; il fut déposé, privé de sa dignité et chassé de son église; et l'on nomma à sa place Grégoire (*Grigorios*) le Théologien (*Theologos*). Ces cent cinquante Pères ajoutèrent à la formule des trois cent dix-huit Pères ces mots : « Nous croyons au Saint-Esprit, le Seigneur vivifiant, qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes; et en l'Église une,
*fol. 11 v°. catholique, sainte, apostolique. * Nous confessons un seul Baptême pour la rémission des péchés; et nous espérons la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Amen. »

الابا الفضلا المايه وخمسون[1] كلمن يزيد على هذه الامانة التى قومتها الآبا الثلثماية
وثمانية[2] عشر بعد هذا[3] شيئاً اخر او ينقص منها او يحد حداً خارجاً ومضاددا[4] لما
حدوه وسنوه[5] واحرموا ايضاً هولاء[6] الآبا المايه وخمسون[7] فى هذا[8] المجمع
ابوليناريوس الذى قال ان جسد سيّدنا المسيح[9] بغير نفس ولا عقل وان اللاهوت[10]
قام[11] له مقام النفس والعقل واحدث[12] ايضاً مقالة[13] واحتج بقول الانجيل ان الكلمة صار
لحماً ولم يقل صار انساناً وجعل ايضاً فى الطبع الالهى مراتب ومقادير[14] فيقول عظيم[15]
واعظم منه والافضل عظماً[16] فسمى[17] روح[18] القدس عظيم[19] والابن الاعظم[20] والاب
الافضل عظماً[21] فان[22] الاب ليس بمحدود فى القوة ولا فى[23] الجوهر والابن محدود فى
القوة[24] لا الجوهر[25] والروح[26] القدس محدود بالقوة والجوهر فاحرموه وكلمن[27] قال
بقوله واعتقد اعتقاده واحرموا[28] هذا المجمع ايضاً بسيليوس[29] اسقف لوبيه[30] الذى قال

1. B وخمسين *add.* على. — 2. A الثمنية. — 3. C هذه. — 4. C ومضدادا. — 5. C *om.* — 6. AC هولاى. — 7. A والخمسين. — 8. C هذه. — 9. C *om.* — 10. C الاهوت. — 11. A قامت. — 12. C وحدت. — 13. C *add.* اخرى. — 14. C ومقاديرا. — 15. C عظيما. — 16. A عظيما. — 17. A يسما C يسمى. — 18. A الروح. — 19. AC عظيما. — 20. C اعظم. — 21. A عظيما. — 22. C وان. — 23. C *om.* — 24. C بالقوة. — 25. C بالجوهر. — 26. C وروح. — 27. C فاحرموا كلمن. — 28. AC واحرم. — 29. C صبليوس. — 30. C لونيد A incertum.

Les cent cinquante pieux Pères anathématisèrent quiconque oserait, dans la suite, faire quelque addition au symbole formulé par les trois cent dix-huit Pères, ou en rien retrancher, ou donner une définition étrangère ou contraire à ce qu'ils ont défini et constitué.

Les mêmes cent cinquante Pères anathématisèrent dans ce concile Apollinaire (*Apollinarios*) qui niait l'âme et la raison à l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prétendant que la Divinité lui tenait lieu d'âme et de raison, et qui, pour établir cette innovation, invoquait la parole de l'Évangile : « Le Verbe est devenu chair »; et non : « est devenu homme ». Il avait aussi posé dans la nature divine des modalités et des mesures, et se servait de ces termes : *grand, plus grand, très grand.* L'Esprit-Saint, disait-il, s'appelle le *Grand;* le Fils, le *plus Grand;* et le Père, le *très Grand.* Il ajoutait que le Père n'avait pas de limites quant à la puissance et quant à l'essence, que le Fils était fini quant à la puissance, mais non quant à l'essence, et que le Saint-Esprit l'était dans ces deux choses à la fois. On l'anathématisa, lui et tous ses adhérents. Le même concile anathématisa Basile (*Basilios*) évêque de Lybie (*Loubiah*) qui disait que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'étaient qu'une même *face,* selon l'enseignement de Sabellius (*Sabelios*). Sa célébration eut lieu cinquante-huit ans après celui de Nicée (*Niqiah*).

ان الاب والابن وروح[1] القدس وجه واحد[2] كقول سبليوس[3] وكان هذا المجمع بعد
مجمع نيقية بثمان وخمسين سنة * فانصرف المجمع[4] كل واحد الى مستقره واستقرّت[5] * fol. 12 r°.
البيعة المقدسة مدة يسيرة الى ان ظهرت مقالة اخرى من قول ديودرس[6] وتيدرس[7]
وهذان كانا اسقفين[8] يقولان[9] ان المولود من مريم هو المسيح وان[10] ابن الله هو[11]
المولود من الاب اخر غيره وانه حل فى المسيح فسمى المسيح ابناً[12] بالموهبة والكرامة[13]
وان الاتحاد كان بالمشيئة والارادة وثبتا[14] لله ابنين[15] احدهما بالجوهر والاخر بالنعمة ولم
يظهر قول هذين الاسقفين فى حياتهما وانما كانا يكتبان الكتب ويخفيانها[16] الى ان ماتا
فظهرت[17] امانتهما من كتبهما بعد وفاتهما ولم يتظاهرا[18] بهذه الامانة لاحد[19] من الناس
الى ان ظهرت مقالة نسطور وكانت مقالته[20] كمقالتهما واعتقاده[21] كاعتقادهما[22] وامانته
كامانتهما بعد ان كان قد صار بطريرك القسطنطينية فتظاهر[23] بهذه الامانة واشهرها فى
الناس وخطب بها على كرسيّه فى ايّام الاعياد وافتتنت مدينة القسطنطينية بهذا[24] التعليم

1. C والروح. — 2. AC وجها C واحدا. — 3. A صباليوس C صابليوس. — 4. C *add.* كله. — 5. C واطماءنت. — 6. A ديقدروس C تاودرس. — 7. A تيدروس C ويودوس. — 8. B اسقفان. — 9. C يقولون. — 10. A *om.* — 11. AC *om.* — 12. AC *add.* الله. — 13. C *om.* — 14. C وبنيا. — 15. AC ولدين. — 16. A ويخفونها C ويخفيناها. — 17. C وظهرت. — 18. C يتظاهر. — 19. C احد. — 20. A *om.* — 21. C وكانت لمقالته واعتقاده. — 22. C وكاعتقادهما. — 23. C وتظاهر. — 24. C بهذه.

* fol. 12 r°. * Après la séparation des Pères du concile et leur retour dans leurs diocèses respectifs, l'Église jouit pendant quelque temps de la paix, jusqu'à l'apparition d'une nouvelle erreur due à deux évêques, Diodore (*Diodoros*) et Théodore (*Tidros*) : ils enseignaient que celui qui naquit de Marie était le Christ, et que celui-ci était tout autre que le Fils engendré par le Père; que ce dernier a habité dans le Christ, et de là vient que le Christ fut appelé Fils de Dieu par don spécial et honorifiquement; que l'union s'est faite par la volonté; et qu'ainsi Dieu eut deux fils, l'un par l'essence, l'autre par la grâce. La doctrine de ces deux évêques ne fut point connue de leur vivant : ils écrivaient et cachaient leurs ouvrages jusqu'à la fin de leur vie. Mais après leur mort, leur opinion fut connue par leurs livres, sans toutefois que personne en ait pris la défense. Enfin quand apparut l'erreur de Nestorius (*Nasṭor*), qui ressemblait de tout point à la leur, et que celui-ci, devenu patriarche de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*), la proclama et l'enseigna du haut de la chaire aux jours de fêtes, la ville de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) en fut troublée : car il disait qu'au Christ s'était uni le Fils éternel; que lui, Nestorius, l'adorait à cause de la présence de Dieu en lui; et que dans le Christ il y avait deux essences et deux personnes. La nouvelle de cette inno-

الذى اظهره[1] وقال ان المسيح حل فيه الابن الازلى وانا[2] اعبده لان الله حل فيه وانه جوهران واقنومان واتصل خبره بكيرلس[3] بطريرك[4] الاسكندرية وبطرك رومية كلستينوس[5] * ويوحنا بطريرك انطاكية ويوناليوس[6] اسقف اورشليم وكتب بعضهم[7] الى بعض بما سمعوه عن نسطوريوس[8] وكاتبوه وعذلوه[9] فلم يلتفت الى اقوالهم[10] ولا اصغى[11] الى كلامهم فكتبوا الى تاوداسيوس[12] الملك سالوه الكشف عن مقالة نسطور[13] فاجتمع لاجله بامر الملك مجمع[14] كان فيه مايتى[15] اسقف فى ايام تاوداسيوس[16] الصغير بمدينة افسس فى سنهماية واثنين وسبعين[17] لدكلاديانوس[18] فكان بين اهل[19] هذا[20] المجمع وبين[21] اهل[22] مجمع القسطنطينية خمس[23] وخمسون سنة وكشفوا الابا عن مقالته ونظروا قبح رايه وفساد اعتقاده[24] واماتته وسالوه[25] الرجوع عنما[26] هو عليه فلم يقبل فقطعوه من[27] الكهنوت واسقطوه من[28] الرياسة ونفوه[29] من المدينة الى بلد اخميم بالصعيد الاعلى وولى موضعه * fol. 12 v°.

1. C اظهروه. — 2. C وانى. — 3. C كيرلص. — 4. C بطرك. — 5. AC وكلستينوس بطريرك رومية. — 6. C يوليانوس. — 7. C بعضا. — 8. C نسطور. — 9. AC وعدلوه. — 10. C قولهم. — 11. C صغى. — 12. A تاطاسيوس C تاوضوسيوس. — 13. A نسطوريوس. — 14. A *add.* كبير. — 15. A مايتان. — 16. A تاطاسيوس C تاوضوسيوس. — 17. A اثنين وسبعين ومائة. — 18. A لديقلاديانوس C لدقلاديانوس. — 19. AC *om.* — 20. C هذه. — 21. C *om.* — 22. AC *om.* — 23. A خمسة. — 24. C قوله. — 25. A فسالوه. — 26. C عما. — 27. A عن. — 28. AC عن. — 29. A وانفوه.

vation parvint aux oreilles de Cyrille (*Kyrillos*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskanderyah*), de Célestin (*Kelestinos*) patriarche de Rome (*Romiah*), * de Jean (*Youhanna*) patriarche d'Antioche (*Anṭakiah*), et de Juvénal (*Younalinos*) évêque de Jérusalem (*Ourachlim*). Ils s'écrivirent au sujet des bruits qui leur étaient parvenus, sur Nestorius (*Nasṭorios*) et se mirent en devoir de le ramener : il ne tint point compte de leurs avertissements, ni de leurs discours. Ils adressèrent alors des requêtes à l'empereur Théodose (*Téodosios*), et le prièrent de faire examiner la doctrine de Nestorius (*Nasṭor*). Il convoqua alors un Concile de deux cents évêques — (c'était ainsi sous le règne de Théodose (*Téodasios*) le Jeune), dans la ville d'Éphèse, l'an 172 de Dioclétien (*Dikladianos*), cinquante-cinq ans après celui de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*). Les Pères examinèrent la nouvelle doctrine et en virent l'erreur et la perversité : puis ils demandèrent à Nestorius de se rétracter; il refusa. Alors ils le déclarèrent déchu du sacerdoce, le déposèrent et le condamnèrent à quitter la Capitale et à aller en exil à *Akhmim*, dans la Haute-Égypte (*Saïd*); et l'on nomma à sa place Maximien (*Maksimianos*). En même temps on anathématisa les évêques qui avaient adhéré à ses opinions et tous ses partisans. * fol. 12 v°.

Les choses allèrent ainsi dans l'Église pendant quelque temps, c'est-à-dire jusqu'à l'apparition de la doctrine d'Eutychès (*Euṭakhi*). C'était un prêtre

مكسميانوس[1] واحرموا اساقفته معه وكلمن يقول بقوله[2] ولم تزل البيعة مستقيمة الحال مدة يسيرة حتى ظهرت امانة اوطاخى وكان هذا قساً [واسمه] افتيشيوس[3] من القسطنطينية وقال[4] ان جسد المسيح لطيف وليس مساوياً[5] البتة[6] لاجسادنا ولم تحل[7] به الالام فقطعه افلابيانوس[8] البطريرك فمضى الى تاوداسيوس[9] * الملك وشكا اليه انه * fol. 13 r°.
مظلوم من البطريرك وانه قد[10] قطعه بغير واجب[11] فامر له بمجمع يكشف فيه عن حاله فاجتمع من اجله[12] بافسس ايضاً مجمع كان[13] فيه مابة وثلثون اسقفاً[14] وكان فيه الاب[15] ديسقورس[16] بطريرك الاسكندريّة[17] وابولِناس[18] بطريرك القسطنطينيّة ويوليانوس[19] اسقف اورشليم[20] واسطفن[21] اسقف افسس ولم يكن لاوطاخى عندهم من الحال الطايلة ما يستدعون[22] لاجله حضور بطريرك رومية ومكاتبة[23] فى بابه لبعد مسافة الطريق لا لاستصغار به[24] ثم كشف المجمع عن امانة اوطاخى فعرفهم ابلابيانوس[25] بطريرك القسطنطينيّة ما

1. A مقسيميانوس. — 2. AC *om.* واحرموا ... بقوله. — 3. AC *om.* — 4. AC قال. — 5. C مساوى. — 6. AC *om.* — 7. AC يحل. — 8. A ابلانيانوس C ابلاطيانوس. — 9. A تاالطاسيوس C *om.* — 10. AC *om.* — 11. C الواجب. — 12. A لاجلد. — 13. A وكان. — 14. A وثلثون اسقف. — 15. C *om.* — 16. C ديسقرس. — 17. A ديسقرس الاسكندرية وكان فيهم بطريرك. — 18. A وابلابيانوس C وابلاطيانوس. — 19. A يوناليوس C يوليانوس. — 20. C يروشليم. — 21. AC واصطفن. — 22. AC يستدعوا. — 23. AC ومكاتبته. — 24. C رايه. — 25. C ابلاطيانوس.

de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) : il enseigna que le corps de Notre-Seigneur était subtil et dissemblable du nôtre; et qu'il n'a point été sujet à la souffrance. Le patriarche Flavien (*Eblabianos*) l'excommunia. Eutychès s'adressa à l'em-
* fol. 13 r°. pereur Théodose (*Téodasios*) * et se plaignit à lui de l'injustice du patriarche, qui l'avait excommunié sans raison. L'empereur ordonna la tenue d'un concile pour examiner son cas; l'assemblée se réunit à Éphèse (*Efésos*) : Cent trente pontifes y assistèrent, au nombre desquels se trouvait Dioscore (*Disqoros*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskanderyah*), Flavien (*Abolinas!*) patriarche de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*), Juvénal (*Youeianos?*) évêque de Jérusalem (*Ourachlim*) et Étienne (*Esṭefan*) évêque d'Éphèse (*Efésos*). A leurs yeux, Eutychès (*Euṭakhi*) n'avait pas tant d'importance qu'il fallût convoquer aussi le patriarche de Rome (*Romiah*), ni le consulter par écrit, et cela à cause de la distance, et non point par manque de considération pour son rang. Le concile examina la foi d'Eutychès (*Euṭakhi*); et Flavien (*Eblabianos*), patriarche de Constantinople, leur exposa ce qui avait nécessité son excommunication : on approuva sa décision, et la peine qu'il avait portée. Eutychès (*Euṭakhi*) s'excusa et demanda pardon; et il déclara qu'il avait émis cette opinion par ignorance : il confessa sa faute et souscrivit la formule de foi des Pères, promettant de ne s'en écarter jamais; il s'anathématisa lui-même pour le

كان اوطاخى[1] اظهره من اعتقاده الموجب لقطعه فاستصوبوا رايه وانه قد[2] قطعه بواجب فتصل اوطاخى واستغفر[3] وذكر ان ذلك القول كان منه بغير معرفة واعترف بخطاياه وكتب خطه بامانة[4] الاباء انها امانته ولا[5] يزول عنها[6] ابداً واحرم نفسه ان خالفها وسال تخليته[7] مكراً منه وخديعة فقبلوه بقدسهم وردوه الى موضعه وبعد ذلك عاد الى تجديفه واحرم ايضاً وعطل ذكر هذا المجمع[8] ثم جرى فى المجمع ذكر نسطور[9] * وذكر الطبيعتين * fol. 13 v°. والاقنومين فاظهر ابيلانيوس[10] البطريرك اعتقاده فيهما انهما صواب وكذلك باسيليدس[11] اسقف المدينة[12] واليس فايبا[13] اسقف مدينة[14] الرها وتاوضوريطس[15] اسقف قبرص[16] واندراوس[17] وبوسودس[18] واسابيوس[19] اسقف درانه[20] واحرم هذا المجمع هولا[21] القوم المذكورين وانصرف المجمع الى اماكنهم[22] ثم مات[23] تاودوسيوس[24] الملك ولم يخلف ولداً[25] وكان له اخت تسمى بلخاريه[26] فتزوجت[27] بطريقاً[28] يقال له[29] مرقيان[30]

1. AC *om.* — 2. AC *om.* — 3. C واستعفى. — 4. C بالامانة *add.* وامانة. — 5. A لا C لا تزول. — 6. C *om.* — 7. AC تحليله. — 8. AC *add.* من المجامع. — 9. A نسطوريوس. — 10. A ابلانيانوس C ابلاطيانوس. — 11. A بسيليديس. — 12. AC *om.* — 13. AC واينا. — 14. AC *om.* — 15. ملادريطس C تاوريطس. — 16. A قبرس [leg. قيرش]. — 17. A واندرااس. — 18. A تودروس C تاوضورس. — 19. A ارسليدس. — 20. AC درامه. — 21. AC هولاء. — 22. AC *om.* — 23. C ومات. — 24. A تااطاسيوس C توضاسيوس. — 25. A ولد. — 26. A بلخاريا. — 27. AC تزوجت. — 28. A ببطريق C لبطريق. — 29. C اسمه. — 30. A مرقيانوس.

cas où il agirait autrement, et demanda d'être mis en liberté : mais ce n'était de sa part qu'hypocrisie et perfidie. Les Pères le reçurent dans leur communion, et le rendirent à son poste. Mais peu après, il recommença ses blasphèmes, anathématisant et maudissant ce concile.

L'on parla aussi dans ce concile de Nestorius (*Nasṭor*), * des deux natures * fol. 13 v°. et des deux personnes : Flavien (*Abilanios*) déclara qu'il croyait que c'était là la vérité. Basilidis évêque de Oualis (Séleucie?), Ibas évêque d'Édesse (*Al-Roha*), Théodoret (*Theodoritos*) évêque de Cyr, André (*Andraos*), Théodore (*Tousoudos*) et Eusèbe (*Asabios*) évêque de Drama (Dorylée) furent du même avis. Ils anathématisèrent les innovateurs; et l'on se sépara.

Sur ces entrefaites, l'Empereur Théodose (*Téodosios*) mourut sans laisser d'enfant. Il avait une sœur, appelée Pulchérie (*Belkharia*), mariée à un patricien (*baṭriq*) du nom de Marcien (*Marqian*), qu'elle éleva à l'empire en place de son frère. Marcien avait adhéré à l'enseignement de Nestorius (*Nasṭoris*).

Le patriarche de Rome (*Romiah*), Célestin (*Kelestinos*), mourut aussi, et eut pour successeur Léon (*Léoun*). Plusieurs de ceux qui avaient été excommuniés allèrent trouver Léon et lui adressèrent des plaintes sur la situation qu'on leur avait faite, et les injustices qu'on leur avait infligées. Ils accu-

وملكته موضع اخيها[1] وكان هذا[2] يعتقد اعتقاد نسطوريس[3] وتيح كلستينوس بطريرك رومية وولى موضعه لاون فاجتمع اليه قوم[4] من المقطوعين وشكوا اليه حالهم وانهم مظلومون فيه[5] ورفعوا على ديسقرس بطريرك الاسكندريّة انه عمل مجمعاً ولم يجعل لك موضعاً[6] فيه[7] ويسالك[8] فى[9] الحضور اليه[10] ولا شاورك فيما فعله[11] وقطع هو[12] بطريرك[13] القسطنطينية والاساقفة المذكورين معه برايه وحده وانت الاب الكبير بطريرك[14] المدينة العظمى رومية وخليفة[15] بطرس رئيس[16] الحواريين فكيف يجوز لديسقرس ان[17] يفعل هذه الافعال[18] وانت فى الحياة فامتلأ قلبه حنقاً وغيظاً عظيما وقلق لذلك قلقاً شديداً[19] وغضب * على ديسقرس ولم يتظاهر بغضبه عليه غير انه كتب كتاباً الى مرقيان[20] * fol. 14 r°.
الملك مع القوم الذين[21] حضروا[22] عنده يثبت[23] فيه ذكر السيد المسيح وذكر فيه[24] اله وانسان ويومى ان الذى فعله هذا[25] ديسقورس[26] غير صواب واشار بمجمع[27] اخر يكشف

1. A اخوها. — 2. AC *om.* — 3. A نسطوريوس C نسطور. — 4. C قوما. — 5. AC *om.* — 6. A موضع. — 7. AC *om.* — 8. AB يسلك C فسالك. — 9. AC *om.* — 10. AC *om.* — 11. A تفعله. — 12. AC *om.* — 13-14. C بطرك. — 15. C خليفة. — 16. C راس. — 17. A *om.* — 18. A الفعال C الافاعيل. — 19. A قلق شديد. — 20. A مرقيانوس. — 21. A الذى. — 22. A *add.* الى. — 23. C ثبت. — 24. AC *om.* السيد المسيح وذكر فيه. — 25. AC *om.* — 26. AC ديسقرس. — 27. C مجمع.

sèrent Dioscore (*Disq*[*o*]*r*[*o*]*s*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskanderyah*) d'avoir convoqué un synode « sans te réserver une place, [disaient-ils], sans te demander de venir, sans te consulter sur ce qu'il convenait de faire; et d'avoir excommunié le patriarche de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) et eux-mêmes, et cela de sa seule autorité : tandis que c'est toi le Père suprême, patriarche de la grande ville de Rome (*Romiah*), successeur de Pierre (*Bouṭros*) prince des Apôtres. Comment Dioscore (*Disq*[*o*]*r*[*o*]*s*) peut-il entreprendre de pareilles actions de ton vivant! » Ces paroles l'irritèrent fort et le remplirent d'une
* fol. 14 r°. grande colère et d'une vive anxiété. Il se fâcha * contre Dioscore (*Disq*[*o*]*r*[*o*]*s*); mais il dissimula son ressentiment, et adressa avec ceux qui étaient venus auprès de lui, une lettre à l'empereur Marcien (*Marqian*), dans laquelle il maintenait la doctrine des deux natures, et faisait entendre qu'il désapprouvait la conduite de Dioscore (*Disqoros*). De plus il conseilla la convocation d'un nouveau concile, où l'on examinerait le cas des prélats excommuniés.

A la réception de cette lettre, Marcien (*Marqian*) vit venir auprès de lui une foule d'excommuniés, qui lui parlèrent de Nestorius (*Nasṭor*) et demandèrent son rappel de l'exil, un nouvel examen de son cas, et un peu d'indulgence pour son opinion (?). Marcien dépêcha un exprès à Akhmim[1], pour le

1. Panopolis en Égypte.

فيه عن[1] حال القوم[2] المقطوعين فوصل[3] الكتاب الى مرقيان[4] الملك واجتمع اليه اوليك[5] المقطوعين وسألوه فى باب نسطور[6] وردّه من النفى والكشف عن حاله دفعة اخرى والتلطف فى اعادة مقالته فانفذ الى اخميم رسولاً فى طلبه واحضاره اليه فوافاه الرسول عليلاً[7] فاقام عنده مدّة طويلة[8] ينتظر له راحة ليحمله[9]· الى الملك فعاجله الموت[10] ولم يمكنهم الله من بلوغ غرضهم[21] ثم سالوا الملك فى عمل[11] مجمع يكون فيه من الآباء اكثر من الثلثماية وثمنية[13] عشر لان الناس كانوا مفتخرين به معظمين له[14] وانه لم يجتمع قط مجمع[15] اكثر منه فوعدهم انه يجمع مجمعاً يكون فيه[16] ثلثماية وثمنية عشر وثلثماية وثمنية عشر اخرى[17] فجمع[18] ستماية ستة[19] وثلثين اسقفاً[20] بمدينة القسطنطينيّة وكان فيهم ديسقورس[21] بطريرك الاسكندريّة واناالمولوس بطريرك القسطنطينيّة[22] ومكسيموس[23] بطريرك انطاكية ويورناليوس[24] * اسقف اورشليم[25] ومرقس * fol. 14 v°.

1. AC *om.* — 2. *om.* — 3. A ووصل. — 4. A مرقيانوس. — 5. A جماعة C *om.* — 6. A. نسطوريوس. — 7. A عليل. — 8. AC *om.* — 9. A فيحمله. — 10. A *add.* ومات. — 11. A اغراضهم. — 12. AC *om.* — 13. A والثمانية. — 14. C ويعظموه. — 15. مجمع قط. — 16. AC *om.* مجمعا يكون فيه. — 17. AC *om.* — 18. C فاجتمع A فى مجمع. — 19. A وستة. — 20. AC *om.* — 21. AC ديسقرس. — 22. AC *om.* [واناطوليوس]... القسطنطينية. — 23. AC مقسيموس. — 24. A يوناليوس, C يوناريوس. — 25. C يروشليم.

rechercher et le ramener. Mais cet envoyé le trouva malade; et cependant il demeura longtemps auprès de lui, attendant une amélioration pour l'amener devant l'empereur. La mort le surprit, dans ces conjonctures, et Dieu ne leur permit pas d'arriver à leurs fins. Alors ils prièrent l'Empereur de convoquer un concile, où se réunirait un plus grand nombre de Pères qu'il n'y en avait eu au concile des Trois cent dix-huit; car l'on vantait et l'on exaltait trop ce concile, parce qu'il ne s'en était pas tenu d'autre plus important. Il acceda à leur désir, et leur promit de tenir une réunion où il y aurait deux fois trois cent dix-huit : il convoqua donc six cent trente-six évêques à Constantinople (*Qosṭanṭinyah*)[1].

Au nombre de ces évêques se trouvaient Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskanderyah*), Anatolius (*Analmolos*) patriarche de Constantinople, Maxime (*Maksimos*) patriarche d'Antioche (*Anṭakiah*), Juvénal (*Younalios*) * évêque de Jérusalem (*Ourachlim*), Marc (*Marqos*) évêque d'Éphèse * fol. 14 v°. (*Efsos*) : ils envoyèrent demander à Léon (*Léoun*), patriarche de Rome (*Romiah*), d'y venir assister; mais comme il ne le pouvait, il s'en excusa; et il écrivit une lettre qu'il appela *Tomus* (*Tomos*), contenant sa profession de foi au Christ

1. L'*Histoire de Dioscore,* p. 126, suppose aussi que le concile se réunit d'abord à Constantinople; cette erreur semble caractériser la tradition égyptienne.

اسقف افسس وانفذوا[1] الى لاون[2] بطريرك رومية وسالوه الحضور فلم يتمكن من ذلك واعتذر[3] وكتب كتاباً وسماه طومساً[4] بجميع امانته فى المسيح انه الاه[5] وانسان من بعد الاتحاد بطبيعتين مختلفتين وينسب الى كل واحد منهما ما يليق بافعاله مع رسولين من كهنته واجتهدوا الاساقفة المقطوعون فى اعادة مقالة نسطوريوس فلم يجدوا الى ذلك[6] سبيلًا لان المجمع كان فى اول سنة ولى مرقيان[7] وكثير من الاساقفة الذين قطعوا نسطوريوس[8] كانوا قد حضروا فى هذا[9] المجمع وكان فى سنة مائة ثلثة[10] وتسعين لدكلاديانوس[11] وابتدا[12] ديسقورس[13] وقال انا[14] اشتهى ان[15] اعلم لاى سبب كان اجتماع هذا المجمع العظيم[16] الذى لم يجمع قط[17] مثله[18] واى شى تعجزه الامانة حتى[19] يحتاج فيه الى احضار هذه[20] الخلق واحضروا[21] طومس[22] لاون[23] وقرىء فى وسط الجماعة بتصحيح اله[24] وانسان بطبيعتين مختلفتين[25] بعد الاتحاد ونسب[26] الى كل واحد منهما

1. A فانفذوا. — 2. C لاوون. — 3. AC فاعتذر. — 4. A طامس C طومس. — Ici on lit en marge dans B : حاشية : قالوا تفسير الطومس الانشقاق, i. e. : *Tomus* signifie, dit-on, scission. — 5. A اله. — 6. A *om.* الى ذلك C *om.* ذلك. — 7. A مرقيانوس. — 8. C نسطور. — 9. C هذه. — 10. A وثلثة C وثلث. — 11. A لدقلاديانوس C لديقلاديانوس. — 12. AC فابتدى. — 13. AC ديسقرس. — 14. C *om.* — 15. AC *om.* — 16. A *om.* — 17. C يجتمع. — 18. A مجمع مثله قط C قط مثله. — 19. AC *om.* — 20. AC *add.* هذا. — 21. AC فاحضروا. — 22. A طامس. — 23. C لاوون. — 24. C الاه. — 25. AC *add.* من. — 26. AC وينسب. —

qu'il déclare être Homme et Dieu en deux natures distinctes, après l'union, attribuant à chacune d'elles les actes qui lui conviennent. Il fit porter cette lettre par deux de ses prêtres.

Les évêques excommuniés travaillèrent à faire revivre l'opinion de Nestorius (*Nasṭorios*) : ils n'y purent réussir, car le concile avait lieu la première année du règne de Marcien (*Marqian*), et un grand nombre des évêques qui avaient condamné Nestorius (*Nasṭorios*) y assistaient; c'était en 193 de Dioclétien (*Dikladianos*).

Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) ouvrit les débats par ces paroles : « Je voudrais savoir la cause de la convocation de ce concile, que n'égale aucun autre concile tenu jusqu'à ce jour : manque-t-il quelque chose à la foi pour qu'il soit nécessaire d'appeler tant de monde? » — On apporta la lettre (*Ṭomos* = tomus) de Léon (*Léoun*), et l'on en fit la lecture au milieu de l'assemblée : [il y était affirmé que le Christ était] Dieu et homme, en deux natures distinctes, après l'union; et il attribuait à chacune ce qui lui convenait, c'est-à-dire à la nature divine ce qui convient à la divinité, et à la nature humaine ce qui convient à l'humanité. Ensuite l'Empereur dit : « Voilà la lettre et la croyance

ما يليق به[1] ما يليق باللاهوت[2] منسوب الى[3] اللاهوت وما يليق بالناسوت منسوب[4] الى
طبع الناسوت فقال[5] الملك هذا كتاب لاون وامانته وهو الاب الكبير * الذى فيكم * fol. 151 r°.
فاجاب ديسقرس وقال قد[6] كان ساطانائيل[7] كبير[8] الملايكة ولما خالف الله اسقطه[9] وصار
شيطاناً[10] وهكذا[11] لاون اذا كان على[12] الامانة المستقيمة[13] فهو اب كبير مفضل مبجل
فاذا[14] خالف الامانة[15] كان مسقوطاً كمثل ساطانائيل[16] واذا لم تخرجوا هذا الكتاب من
وسط هذه الجماعة والا احرمت هذه المدينة وانصرفت[17] فاجابه واحد من الجماعة وقال
له كف عن هذا القول فلكل زمان حكم وما يجب ان يتوقف[18] فى هذا الموضع فاجاب[19]
ديسقرس وقال اعلمونى لما ان[20] دعي سيدنا يسوع المسيح[21] الى عرس قانا الجليل
دعى على[22] انّه اله او انّه انسان[23] فقالوا دعى انّه انسان قال[24] فلما[25] حول المآء خمراً
فعل ذلك انّه انسان او اله[26] فقالوا له[27] انّه اله قال افعلمتم[28] انّه واحد هو بلاهوته

1. A *om.* ما يليق به. — 2. A بالاهوت. — 3. AC *add.* طبع. — 4. A *om.* — 5. A وقال. — 6. C وقد. — 7. A صاطانائيل C صطانابيل. — 8. AC *add.* في. — 9. AC سقط. — 10. A شيطان. — 11. C هكذى. — 12. A *add.* هذه C هذا. — 13. C *om.* — 14. A واذا. — 15. C *om.* فهو اب .... الامانة. — 16. A صاطانائيل C صطانابيل. — 17. AC ابعدوا هذا الكتاب من وسط الجماعة والا ابعدوا هذا الكتاب من وسط هذا الجماعة والا احرمت هذه C خرجت من هذه المدينة وانصرفت المدينة وانصرفت. — 18. A يقف C تقف. — 19. A *add.* انبا C *add.* ابونا. — 20. AC *om.* — 21. A السيد المسيح C سيدنا. — 22. AC دعوه انه. — 23. A او انسان C الاه او انسان. — 24. C وقال. — 25. C لما. — 26. A انه الد وانسان C الاه. — 27. AC *om.* — 28. C فعلتم.

de Léon (*Léoun*), qui est le premier Père * parmi vous. » A quoi Dioscore * fol. 151 r°. (*Disq*[*o*]*r*[*o*]*s*) répondit : « Satanaël aussi était le premier parmi les anges; et dès qu'il désobéit à Dieu, il tomba et devint un démon. De même si Léon (*Léoun*) se maintient dans la foi orthodoxe, il demeure grand et honoré; mais s'il en dévie, il tombe comme Satanaël : ôtez donc cet écrit du milieu de l'assemblée, ou bien je prononcerai l'anathème contre cette ville et m'en irai! » Quelqu'un riposta du sein de l'assemblée : « Laissons là ces discours : il faut se plier aux circonstances, et ne point s'arrêter ici. » Dioscore (*Disq*[*o*]-*r*[*o*]*s*) répondit : « Dites-moi : lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ fut invité aux noces de Cana (*Qâna*), en Galilée (*Galil*), le fut-il en tant que Dieu, ou bien en tant qu'homme? » — Il fut invité comme homme, lui fut-il répondu. — « Et quand il changea l'eau en vin, ajouta-t-il, l'a-t-il fait en tant qu'homme, ou bien en tant que Dieu? » — On lui répondit : En tant que Dieu. — « Ne voyez-vous donc pas, reprit-il, qu'il est *un* dans sa divinité et son humanité, opérant les miracles, et recevant les souffrances, selon son bon plaisir; et non *deux* après l'union [des natures]? » Un autre évêque s'écria : « *Leur*[1] père

1. Le Père des dissidents, tournure ironique.

وناسوته[1] وصانع العجايب وقابل الاوجاع باختياره وارادته[2] وليس اثنين من بعد الاتحاد فقال ايضًا اخر من الاساقفة قد قال ابوهم لاون انّه بطبيعتين اثنتين[3] احداهما تصنع العجايب والاخرى[4] تقبل[5] الاوجاع[6] حاشاه ان ينسب اليه شى من الالام[7] قال ديسقورس[8] قد قال ابى[9] انبا كيرلس[10] ان اتحاد اللاهوت[11] بالناسوت كاتحاد * النار * fol. 15 v°.
بالحديد فاذا[12] ضرب الحديد[13] بالمرزبة[14] فالنار لا يتوجع والحديد هو المتالم فصاحوا جماعة من الناس وقالوا امانة ديسقورس[15] هى الامانة الصحيحة فقال الملك لديسقورس[16] انت وحدك المدبر لنا[17] الامانة والمتكلم دون هذه الجماعة وليس فى الجماعة احد يتكلم سواك[18] فاجابوه جماعة من الاساقفة[19] وقالوا كلامنا وكلام ديسقورس واحد فغضب الملك وقام وتفرق المجمع فى ذلك اليوم ثم اجتمعوا[20] الاساقفة المقطوعون الى[21] عند الملك وقالوا ان [ديسقورس] ليس فى هذا المجمع من يخالف امرك ويقف فى وجهك غير هذا الواحد ديسقورس[22] فان لم تكسره وتقيم عليه الهيبة والا فهو يفسخ كل المجمع[23]

1. AC *add.* وهو. — 2. AC *om.* — 3. AC *om.* — 4. A واخرى C والاخر. — 5. C يقبل. — 6. C الالام. — 7. C *om.* حاشاه .... الالام. — 8. A *add.* ابونا AC ديسقرس. — 9. AC *om.* — 10. C كيرلص. — 11. A الاهوت. — 12. A واذا. — 13. AC *om.* — 14. C المرزبة. — 15. AC ديسقرس. — 16. A لديسقرس. — 17. A *om.* — 18. A والمتكلم دون هذه الجماعة. — 19. C *om.* فقال الملك ... الاساقفة. — 20. C اجتمعت C الذى. — 21. A *add.* له C له ان. — 22. AC ديسقرس. — 23. AC مجمع.

Léon (*Léoun*) dit qu'il a deux natures, l'une faisant les miracles, l'autre sentant la douleur : à Dieu ne plaise que la souffrance lui soit attribué! » Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) reprit : « Mon père Anba Cyrille (*Kyrillos*) a dit que l'union
* fol. 15 v°. de la divinité avec l'humanité ressemble à celle * du feu avec le fer : battez le fer; le feu n'en éprouve aucune douleur, mais c'est le fer qui reçoit les coups. » Alors un groupe s'écria : « La foi de Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) est la vraie! » L'Empereur dit à Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) : « Es-tu seul arbitre de notre foi; et faut-il que tu sois seul à parler dans cette assemblée! » Une partie des évêques répondirent : « Nous sommes du même avis que Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*). » L'empereur irrité se leva, et l'on se sépara ce jour-là.

Après cela, les évêques excommuniés se rendirent chez l'Empereur et lui dirent : « Personne, dans cette grande assemblée, ne te désobéira, personne ne songe à te résister, à l'exception du seul Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) : il faut donc le réduire et lui en imposer; autrement il rendrait inutiles toutes les réunions, sans qu'on puisse aboutir à rien. » D'autres donnèrent des conseils différents : « S'il plaît à l'Empereur, dirent-ils, il vaut mieux user à son égard de condescendance et le gagner par de bons procédés. On pourrait, par exemple, amener devant lui Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) en compagnie de quelques

ولا تقدر معه على شى واشاروا[1] قوم[2] اخرون[3] على الملك وقالوا له[4] ان رأى الملك ان يتدى بالجميل وياخذ بالفضل منه[5] ويحضر الى عنده من شيوخ هذا المجمع ومقدّميه نفر يسير[6] ويكون معهم[7] ديسقورس[8] معمن يحضر[9] ويخاطبهم الملك[10] بالجميل ويعرفهم اختياره فان قبلوا واطاعوا له[11] ورجعوا الى محبوبه فهو المراد وان لم يرضوا فالامر للملك ما يقدر احد منا[12] يخالفه[13] فاستصوب الملك[14] ذلك واحضر ديسقورس[15]
* بطريك الاسكندرية وانادوليوس[16] بطريرك القسطنطينية ومقسيموس بطريرك انطاكية * fol. 16 r°.
ويونااليوس[17] اسقف اورشليم ومرقس اسقف افسس وثلثة من المقدمين الاكابر[18] فى الاساقفة ونصبت لهم ثمانية[19] كراسى داخل[20] بلاط الملك قدام سرير الملك وكرسى الملكة بلخارية[21] وهى جالسة عليه وبينها وبينهم ستر وهى تسمع كلامهم فقال واحد من البطاركة القيام المختصين بالملك للابا[22] المجتمعين ان الملك محب لكم وراغب فى صلواتكم فلا تخالفوه ولا تغضبوه فاجاب ديسقورس[23] وقال وهكذا[24] نحن ايضاً اكثر محبة

1. A فاشاروا C فاشار. — 2. AC قوما. — 3. A اخرين. — 4. AC *om.* — 5. AC *om.* — 6. A نفسين. — 7. A معها. — 8. AC ديسقرس. — 9. AC *om.* معمن يحضر. — 10. AC *om.* — 11. A امره C *om.* — 12. A احد ما يقدر احد C لا يقدر. — 13. C يخالف. — 14. AC *om.* — 15. AC ديسقرس. — 16. A اناطاليوس C اناطوليوس. — 17. C ويوليوس. — 18. AC *om.* — 19. A ثمنيه. — 20. C دخل. — 21. A بلخاريا. — 22. A الابا. — 23. AC ديسقرس. — 24. C فهكذى.

Pères pris parmi les principaux et les plus anciens membres du synode : il leur ferait entendre de bonnes paroles, et leur dirait ses volontés. S'ils se laissent persuader et s'ils se rendent, le but est atteint; dans le cas contraire, l'Empereur ordonnera ce qu'il lui plaira, et nul ne pourra refuser de se soumettre. » Ce conseil agréa à l'Empereur; et il fit amener Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*)
* patriarche d'Alexandrie (*Aleskanderyah*), Anatolius (*Anadolios*) patriarche de * fol. 16 r°.
Constantinople (*Qosṭanṭinyah*), Maxime (*Maqsimos*) patriarche d'Antioche (*Anṭakiah*), Juvénal (*Younalios*) évêque de Jérusalem (*Ourachlim*), Marc (*Marqos*) évêque d'Éphèse (*Efsos*) et trois autres des principaux évêques. Il ordonna de placer huit sièges, dans le palais, devant le trône impérial et celui de l'impératrice Pulchérie (*B*[*ou*]*lkharyah*) qui vint s'y asseoir séparée d'eux par un rideau, de façon à entendre leurs discours.

Un des patriarches présents, partisan de l'Empereur, se leva et dit : « L'Empereur vous aime et ne désire que vos prières : ne lui désobéissez donc point et ne l'irritez point. » A ces mots, Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) répondit : « Nous aussi portons à l'Empereur une affection plus vive encore, et lui souhaitons toujours le bien, le bonheur et une longue vie; et nous prions pour qu'il n'ait à répondre d'aucune faute devant le tribunal divin, et aucune condam-

للملك ونشتهى له الخير دايماً[1] والصلاح مع طول الحياة ونطاب ان لا يكون عليه خطية
ولا ذنب فى باب الدين ولا يكون عليه دينونة فى يوم الحساب وقد اعطاه الله من الكرامة
والشغل بتدبير المملكة ما يغنيه[2] عن كل شى فلا يشغل قلبه بغير ذلك ففيه كفاية ثم
تردد الكلام دفعات فى باب الامانة فقال ديسقورس[3] لا يصغ الملك الى قول لاون[4]
بامانة لا هى[5] مستقيمة وما[6] يحتاج فيها الى قول اخر ولما طال الخطاب[7] وديسقورس[8]
لا يرجع عن قوله ولا يرضى بزيادة فى الامانة * ولا نقص شى منها[9] اغتاظت[10] * fol. 16 v°.
بلخارية[11] الملكة وقالت[12] له قد كان فى ايام والدتى اودكسية[13] انسان[14] لجوج متعظم
مثلك تعنى[15] الاب الفاضل يوحنّا لسان الذهب وما رأى على مخالفته[16] لها خيراً[17]
وهكذا[18] ارى انّه سيكون[19] لك مثله فقال لها ديسقورس[20] قد عرفتِ ما فعله السيد
المسيح مع والدتك التى قاومت ذلك الاب[21] القديس وظلمته[22] كيف ابلاها[23] الرب

1. AC *om.* C *add.* والاصلاح. — 2. C يغنى بد. — 3. A ديسقرس C *om.* — 4. C لاوون. — 5. AC فامانة الابا. — 6. C ولا. — 7. A *add.* بينهم. — 8. AC وديسقرس. — 9. A نقص فيها C نقصا فيها. — 10. A اغتاظت C انغاضت. — 11. A بلخاريا. — 12. C قالت. — 13. A اوطاكسيا. — 14. C انسانا. — 15. C يعنى. — 16. A مخالفتها. — 17. AC خير. — 18. C وهكذى. — 19. C يكون. — 20. A فقال لها C فقال. — 21. A *add.* الفاضل C القديس قاومت. — 22. C *om.* — 23. C *add.* الله.

nation à entendre au jour des comptes suprêmes. Dieu lui a donné des honneurs et du travail dans le gouvernement de l'empire : ces soins lui suffisent, qu'il ne se charge pas d'autres soucis. » On parla de la croyance à plusieurs reprises; il leur dit : « L'Empereur ne doit point faire cas des paroles de Léon (*Léoun*) : la formule des Pères est orthodoxe[1], et n'a besoin d'aucune addition. » L'entretien dura longtemps, sans que Dioscore (*Disqo-*
* fol. 16 v°. *r[o]s*) consentît à rien rétracter, ni à admettre aucune addition, * ou suppression dans le symbole. L'impératrice, prise d'un mouvement de colère, s'écria : « Il y avait au temps de ma mère Eudoxie (*Eud[o]xiah*) un homme emporté et superbe comme toi, je veux parler du vertueux père Jean (*Youhanna*) à la langue d'or : mal lui prit de lui désobéir! Je vois que tu subiras un sort semblable au sien. » Dioscore (*Disqor[o]s*) lui répondit : « Vous savez ce que N.-S. Jésus-Christ fit à votre mère en punition de la haine qu'elle eut pour cet homme vertueux et saint, et de l'injustice qu'elle fit peser sur lui. Le Seigneur la frappa d'un mal cruel à l'endroit que vous savez; et elle ne put recevoir de soulagement d'aucun remède, de sorte qu'elle fut obligée d'aller à son tombeau, d'y pleurer, d'implorer le pardon, et d'apporter son corps à cette capitale au milieu des plus grands honneurs et d'abondantes

1. D'Après A.

بالوجع الوجيع[1] فى الموضع الذى تعرفينه ولم تقدر[2] لنفسها على دواء ولا علاج حتى مضت الى قبره وبكت عليه واستغفرت منه وحملت جسده الى هذه المدينة بكرامة عظيمة ودموع كثيرة حتى تصدّق الرب عليها بالعافية وهوذا انا ايضاً بين يديك فافعلى[3] ما بدا لك فانّك تربحين[4] كما ربحت والدتك فاغاظها كلامه وما قد[5] اورده فى باب والدتها من جوابه فاخرجت يدها من تحت الستر ولكمته لكمة[6] قلعت له ضرسين ووثب اليه[7] من نتف اكثر شعر لحيته وجرى عليه من الاستخفاف والهوان امر[8] عظيم فقبض[9] ديسقورس[10] على الشعر[11] الذى اخذ من لحيته[12] واخذ[13] بعضه وانفذه مع الضرسين المقلوعين من فمه مع رجل[14] الى الاسكندرية * وكتب اليهم[15] وقال[16] هذه[17] ثمرة تعبى على الامانة حقاً[18] فاحفظوها وكان قيام الملك فى ذلك اليوم وهو مغضب على ديسقورس[19] لاجل ما خاطب به الملكة بلخارية[20] وامر[21] باخراج جماعة[22] الاساقفة من القسطنطينية الى خلقدونية وامر[23] ان يكون اجتماع المجمع فيها وكتب كتاباً بامانة جديدة

* fol. 17 r°.

1. A *add.* الشديد. — 2. AC يقدر. — 3. C فاعملى. — 4. AC تربحى. — 5. AC *om.* — 6. C *om.* — 7. A له. — 8. C امرا. — 9. C وقبض. — 10. AC *om.* — 11. A شعر لحيته. — 12. A منها. — 13. A فاخذ. — 14. AC *om.* — 15. A الى اهلها. — 16. A يقول. — 17. C هذا. — 18. AC *om.* — 19. AC ديسقرس. — 20. A بلخاريا. — 21. C فامر. — 22. A الجماعة. — 23. AC *om.*

larmes : alors seulement le Seigneur lui rendit la santé. Me voici, à mon tour, entre vos mains : faites ce qu'il vous plaira; vous y gagnerez autant que votre mère. » Ce discours, et surtout ce qu'il rapporta sur sa mère, irrita la reine. Elle sortit la main par-dessous le rideau et le souffleta si violemment qu'elle lui fit tomber deux dents. Puis quelqu'un se précipita sur lui et lui arracha une grande partie de la barbe; et on lui infligea les plus graves injures. Il prit les touffes arrachées de sa barbe et les envoya, ainsi que les deux dents, à Alexandrie (*Aleskanderyah*); * et il écrivit au peuple de cette ville ces mots : « Voici le fruit de la peine que je me suis donnée pour la foi : gardez-le! »

* fol. 17 r°.

L'Empereur demeura irrité tout ce jour-là contre Dioscore (*Disqoros*) à cause des paroles qu'il avait adressées à la reine. Il donna l'ordre aux évêques de quitter Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) et de se rendre à Chalcédoine (*Khalq[i]donyah*) pour y tenir le concile. Puis il fit rédiger une nouvelle formule de la foi, reproduisant celle des trois cent dix-huit Pères avec la mention d'une seule personne, et empruntant à Nestorius (*Nasṭor*) la croyance à un Dieu-Homme en deux natures et en deux volontés ainsi qu'il était dit dans la lettre de Léon (*Léoun*), et conformément à ce qu'il admettait lui-même.

Les Pères se réunirent dans l'église de Sainte-Euphémie (*Agia Euphé-*

اخذ فيها من [1] قول الابا [2] الثلثماية وثمنية [3] عشر ذكر [4] اقنوم [5] واحد [6] ومن مقالة نسطوريس [7] اعتقاد اله [8] وانسان بطبيعتين وفعلين [9] كما ورد به كتاب لاون وحسبما [10] يعتقده هو [11] ايضاً [12] واجتمع المجمع فى كنيسة احيا اوفيميا [13] وامر الملك بقراءة الكتاب الذى الفه والامانة التى صنعها على الجماعة فمن آمن واطاع وقبل وقال [14] بما فيه فليبق [15] على كرسيه ويزاد [16] فى كرامته ومن خالف فينفى ويعمل موضعه غيره [17] ولما استكمل حضور [18] الاساقفة وجلس كل واحد منهم على كرسيه دخل ديسقورس [19] ونظر الى المجمع يميناً ويساراً [20] فوجد القوم [21] المقطوعين من الاساقفة جلوساً [22] على الكراسى [23] فى وسط المجمع فقال ومن [24] امر هولا [25] بالجلوس فى مثل هذا المجمع [26] فلم يعد [27] احد عليه [28] جوابا ثم قال يانبا يوناليس [29] اليس خطك معى بحرم * هولا [30] القوم المقطوعين وانت يانبا فلان واقبل ينادى بواحد واحد من الاساقفة الذين كانوا قد * fol. 17 v°.

1. A وان C *om.* — 1. C *om.* — 2. A *om.* — 3. A والثمانية C وثمانية. — 4. A وذكر C ذكروا. — 5. C قنوم. — 6. A *om.* C واحدا. — 7. A نسطور C ومن نسطور. — 8. C الاه. — 9. AC ومشيتين. — 10. C حزب ما. — 11. C *om.* — 12. AC *add.* من راى نسطور. — 13. A *om.* C لوضميا (?). — 14. AC فمن قبل واطاع وامن. — 15. A اقره C فليقر. — 16. A وزيد C فليقر على كرسيه وكرامته ويزاد. — 17. A نفى وعمل عوضه C فلينفى وليعمل عوضه مكانه. — 18. A *add.* الابا. — 19. AC ديسقرس. — 20. A ونظر يمنة ويسرة C يمنة ويسرة. — 21. C *om.* — 22. A جلوس. — 23. A كراسى. — 24. AC من. — 25. AC هولاء C *add.* المقطوعين. — 26. C فى هذه المجمع. — 27. C يرد. — 28. A *om.* — 29. C يوليباريوس. — 30. AC هولا القوم.

miah); le roi fit lire à l'assemblée l'écrit qu'il avait composé et le symbole qu'il avait inventé; et il ordonna que ceux qui les accepteraient avec soumission et y adhéreraient, seraient maintenus à leur poste, et comblés d'égards; et que, au contraire, ceux qui les repousseraient, seraient déposés et remplacés par d'autres. Quand tous les évêques furent réunis et que chacun occupa son siège, Dioscore (*Disqor*[o]*s*) entra, et jeta les yeux de droite et de gauche : il vit les évêques excommuniés assis au sein de l'assemblée : « Qui donc, s'écria-t-il, a permis à ces excommuniés de prendre place dans une pareille réunion? » Aucune réponse ne se fit entendre. Il reprit : « O Juvénal (*Anba* * fol. 17 v°. *Jounalias*), n'avez-vous pas souscrit avec moi l'anathème * porté contre ces gens? Et vous un tel... » — et il apostrophait chacun des évêques qui avaient assisté avec lui au concile, et souscrit à l'anathème. On lui répondit que l'Empereur l'ordonnait ainsi : « Si ce concile, dit-il, s'est réuni par la volonté de Jésus-Christ, je consens à y siéger et à parler; mais s'il s'est assemblé par la volonté de l'Empereur, que l'Empereur le gouverne à son gré, et qu'il dirige

1. D'Éphèse.

حضروا فى ذلك المجمع وكتبوا خطوطهم بحرمهم فاجابوه قوم[1] وقالوا ان الملك هو الذى امر بذلك فقال ان كان هذا[2] المجمع انّما اجتمع فى رضا السيّد[3] المسيح فانا اقعد[4] واتكلم وان كان انّما[5] اجتمع فى رضا الملك فيدبّره الملك برايه[6] ويدبّر مجمعه كما يختار ثم خرج من المجمع ومضى الى موضع اخر وانفذ تلاميذه لينظروا ما يكون من القول[7] ويعلموه[8] فقرئ عليهم الكتاب بالامانة الجديدة وتردد الكلام بينهم فامتنع قوم[9] منهم من قبول تلك الامانة فخوفوهم من النفى[10] والاستبدال بهم ولما تطاولت المشورة فيهم[11] واستقرت اراوهم[12] على كتب خطوطهم ورضاهم بما رضيه[13] الملك ولم يبق لهم راى اخر يترجى منهم[14] وكتبوا جميعهم[15] الا نفر يسير منهم[16] فلما بلغ ديسقورس[17] ذلك حزن حزناً شديداً وعظم همه[18] واهتمامه[19] بما جرى من حال المجمع وما احدثوه فى الامانة وكيف جسروا على ملك السما ولم يجسروا على ملك الارض حينئذ انفذ الى المجمع فقال[20] للاساقفة ان كان راى[21] الآبا قد اجتمع على

1. C فاجابو قوما. — 2. C هذه. — 3. A *add.* يسوع. — 4. A *add.* فيه. — 5. AC *om.* — 6. AC الملك مجمعه (C فليدبر) فيدبر. — 7. AC القوم. — 8. A ويعلمونه C *add.* حدا الكلام (?). — 9. C وامتنع قوما. — 10. C بالنفى. — 11. AC بينهم. — 12. AC استقر رايهم. — 13. A يرضيه. — 14. AC *om.* ولم يبق ... منهم. — 15. A وكتب جماعتهم C وكتبوا جماعة. — 16. AC *om.* — 17. AC ديسقرس. — 18. A غمه. — 19. C واغتمامه. — 20. A *om.* C وقال. — 21. A مالى (?).

son concile! » Et il sortit et se retira. Puis il envoya quelques-uns de ses disciples pour voir ce qui se passait et lui en rendre compte.

On commença par donner lecture de la nouvelle profession de foi; et cela fut suivi d'un échange d'idées : d'aucuns refusèrent d'accepter la nouvelle formule; on les menaça de l'exil et de la déposition. Et après de longues délibérations, on décida de souscrire la formule en question, et d'accepter tout ce qui plaisait à l'Empereur; et de fait la plupart apposèrent leurs signatures, et il n'y eut à s'en abstenir que quelques prélats. Quand la nouvelle en fut apportée à Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*), il s'attrista grandement et se sentit envahi d'une vive anxiété pour tout ce qui s'était fait dans ce conciliabule, pour l'innovation introduite dans la croyance, pour la conduite des évêques qui, audacieux contre le roi du ciel, se montraient si timides avec un roi terrestre! Alors il envoya dire aux Pères du concile que, puisqu'ils avaient tous jugé opportun de signer, * et de faire le bon plaisir de l'Empereur, il ne s'estimait * fol. 18 r°.
point au-dessus d'eux et ne voulait point être d'un avis contraire; aussi les priait-il qu'ils voulussent bien lui envoyer la formule pour y apposer sa signature à côté des leurs, afin qu'il ne restât entre eux aucun dissentiment.

* fol. 18 r°. كتب خطوطهم كلهم[1] * والاجابة على[2] محبوب الملك فليس انا ممن يرفع نفسه عليهم ولا اخالف رايهم ينفذوا[3] التي الكتاب حتى اكتب انا ايضاً خطى معهم ولا يكون بيننا اختلاف[4] ولا افتراق ففرحوا القوم[5] بذلك وسروا غاية السرور وانفذوا اليه[6] الكتاب فلما وقف عليه كتب خطه فيه واحرم ذلك المجمع واحرم كلمن زاد[7] على[8] الامانة وغيّرها[9] او غيّر قول الابا المقدمين[10] المتقدمين وكلمن ساعد عليه وكلمن قبله واعاد الكتاب عليهم[11] بحرمهم فورد على القوم امر عظيم وتشوش المجمع وتشعثوا[12] الناس وصاروا فرقين[13] قوم معاونون[14] لديسقورس[15] قايلون ما جاهد على الامانة واحد من هولاء[16] القوم الا هذا الانسان وحده وكثيرون معاونون عليه بانّه قد[17] جسر على امر عظيم فاستجاب[18] نفيطير[19] رئيس البطارقة[20] وقال لاصحابه البطارقة[21] لو امرنى مولاى الملك لسقت هذه الجماعة الساعة[22] الى عبادة[23] الاوثان بهيبة هذا القضيب الذى بيدى قبل وقوعه على واحد منهم الا ديسقورس[24] وحده وكتبوا خطوطهم[25] للملك[26] من خلقدونية مع بعض الاساقفة بجميع ما جرى ولما[27] بلغ الخبر الى الملك اغاظه فعله

1. AC *om.* — 2. A الى C لمحبوب. — 3. C فانفذوا. — 4. AC خلاف. — 5. A *om.* — 6. A له. — 7. A *add.* فيه. — 8. A عن. — 9. AC *om.* وغيرها او. — 10. AC *om.* — 11. A لهم C اليهم. — 12. AC وشعث. — 13. AC *om.* وصاروا فرقين. — 14. AC معاونون. — 15. لديسقرس. — 16. A هولاى. — 17. AC انه *om.* قد. — 18. A فاجاب C اجاب. — 19. A نفيطر C فقيطا. — 20. C البطاركة. — 21. C *om.* — 22. A *om.* — 23. C لعبادت. — 24. AC ديسقرس. — 25. AC *om.* — 26. AC الى الملك. — 27. C *om.*

Cette réponse leur causa une grande joie et leur plut beaucoup; et immédiatement ils lui adressèrent l'écrit en question. Dès qu'il l'eut en mains, il le souscrivit, et anathématisa le concile, tous ceux qui avaient ajouté de nouvelles expressions à l'ancien symbole et changé par là la doctrine des anciens Pères, ceux qui les avaient aidés et ceux qui avaient adhéré à leur sentiment. Cela fait, il le leur rendit avec l'anathème qu'il y avait mis. Ce fut un coup terrible : l'assemblée en fut agitée, et les Pères se divisèrent. Les uns, prenant parti pour Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*), disaient : Personne, dans toute cette multitude, n'a lutté pour la foi, à l'exception de cet homme seul. Les autres manifestèrent leur opposition, et s'efforçaient de grossir son audace. Alors Nicétas (*Néphitir?*) [1], chef des Patriciens, dit à ses collègues : « Si mon Seigneur l'Empereur me le commandait, je ramènerais toute cette multitude au culte des idoles par le prestige de cette baguette qui est en ma main, sans m'en servir contre personne; seul Dioscore (*Disqor*[*o*]*s*) est irréductible. »

De Chalcédoine (*Khalqidonyah*) on envoya à l'Empereur quelques évêques avec un exposé de tout ce qui s'était passé. Au reçu de ces nouvelles, l'Em-

1. Renaudot lit : *Victor*.

وحنق وقال باى قتلة يجب ان * اقتل هذا[1] الرجل فقال له قوم[2] يقتل[3] بالسيوف[4] * fol. 18 v°.
واخرون قالوا يصلب[5] واخرون قالوا يحرق بالنار فقال من حضر من الاساقفة ما جرى
شى[6] من هذا قط فى[7] مجمع ولا فعل هذا[8] احد من الملوك المتقدمين بل كانوا
ينفون[9] من خالف[10] ويعزلونه[11] عن كرسيه[12] ورياسته ويولون موضعه ومكانه غيره[13]
فامر الملك بذلك[14] فنفى[15] ديسقورس[16] الى غاغورا[17] جزيرة[18] البربر ونفى[19] معه
انبا[20] مقاره اسقف قاوا وهى اذكوا[21] وهرب اربعة اخر من[22] اساقفة[23] المشرق واستقر
لهم فى المجمع ستماية وثلثون اتفقوا[24] على امانة خلقدونية ان[25] المسيح ربنا له المجد[26]
اله[27] وانسان بطبيعتين مختلفتين ويجملون[28] بقولهم اقنوم واحد[29] باللسان لا بالاعتقاد لان
نسطوريس[30] وقت مسيره الى المجمع سالوه[31] اصحابه وقالوا[32] كيف ينبغى ان تكون

1. C نقتل هذه. — 2. C فقال قوما منهم. — 3. A *om.* — 4. AC بالسيف. — 5. A بالصلب. — 6. C شيا. — 7. A من. — 8. C فعله. — 9. A ينفوا. — 10. AC يخالف. — 11. A ويعزلوه. — 12. AC *om.* — 13. A مكانه غيره ويولو C مكانه غيره ويولون. — 14. C *om.* فامر الملك بذلك. — 15. A فانفى. — 16. A ديسقرس C انبا ديسقرس ايبنا. — 17. A غاغر. — 18. C جوجرة. — 19. A وانفى. — 20. C ايبنا. — 21. A انكرا C انكوا. — 22. A *om.* اخر من C *om.* اخر. — 23. A *add.* الى. — 24. واستقرت من انفق على امانة خلقدونية فى ذلك المجمع ستمية وثلثية. — 25. A وان. — 26. AC *om.* — 27. C الاه. — 28. A ويجملوهم C وكملوا القول. — 29. C واحدا. — 30. AC نسطور. — 31. A ساله. — 32. A *add.* له.

pereur entra en colère; et il s'écria : De quel genre de mort dois-je * faire * fol. 18 v°.
périr cet homme? Les uns répondirent qu'il fallait le livrer au glaive; d'autres, qu'il fallait le faire mettre en croix; d'autres enfin, qu'il fallait le brûler. Les évêques députés dirent : « De pareils débordements ne se sont point vus dans d'autres conciles; et aucun empereur n'a eu recours à de pareils supplices : on exilait les gens d'opposition; on les déposait, et on nommait d'autres à leurs places. » L'Empereur alors donna des ordres dans ce sens, et il fit envoyer Dioscore (*Disqor[o]s*) à Gangre (*Ghaghora*), île située en pays barbare. On exila aussi avec lui Anba Macaire (*Maqqarah*) évêque de Tkoou (*Adkoua*). Quatre autres évêques orientaux prirent en même temps la fuite.

Ainsi donc ceux qui acceptèrent la foi de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) restèrent au nombre de six cent trente, et promulguèrent que le Christ Notre-Seigneur est Dieu et Homme en deux natures distinctes; et pour en expliquer l'union, ils ajoutent : « en une seule personne », faisant cette addition de bouche sans y croire : car Nestorius (*Nastoris*), interrogé, lorsqu'il se rendait au concile[1], par un de ses amis sur la formule qu'on devait admettre, répondit : Nous croyons au Père, au Fils, au Saint-Esprit et au Christ; et les

1. Nestorius n'a point été convoqué à Chalcédoine.

الامانة فقال لهم[1] نومن بالاب والابن والروح القدس والمسيح فلما عملوا[2] الاساقفة بخلقدونية امانتهم[3] قالوا[4] نومن بالاب والابن والروح[5] القدس وانسانية الرب[6] قال النسطور[7] ان اله[8] سكن فى انسان عند تجسده وجعله واحداً[9] معه قال مجمع خلقدونية
* fol. 19 r°. الكلمة اتخذ جسداً وحل فى الجسد * الذى اخذه[10] من الانسان وصيره ذا[11] نفس[12] قال النسطور[13] ان يسوع الذى تجسد لم يتغير جسده الى طبع اللاهوت لكنه سكن فى الانسان[14] وقال ايضاً لم يفترق من الذى حل فيه فلهذا[15] السبب البسه الكرامة[16] التى لم تفارقه[17] وقال ايضاً انا اقر بالطبيعتين[18] واسجد للذى لم يفارق[19] الجسد قال مجمع خلقدونية كل واحد من الطبيعتين يحفظهما[20] لان كلمة[21] الله لم يتضع الى شبه العبد[22] وقالوا[23] ايضاً الكلمة يفعل ما يليق بافعاله والجسد يفعل ما يليق بافعاله فان[24] واحداً يفعل العجايب واخر[25] يصبر على الالام فاى فرق بين مقالة نسطور ومقالة مجمع[26]

1. AC *om.* — 2. A فلما علموا C ولما علم. — 3. A امانتهما. — 4. C فقالوا. — 5. A وروح. — 6. A *add.* انظروا هذا القول. — 7. AC نسطور. — 8. AC الاله. — 9. A *om.* — 10. A التى اتخذه. — 11. BC ذو. — 12. AC *add.* حيا ناطقا. — 13. AC نسطور. — 14. AC انسان. — 15. A وبهذا. — 16. C بالكرامة. — 17. A الذى لم يفارق. — 18. A افرق الطبيعتين C افرق بطبعتين. — 19. AC يفارقه. — 20. A يحفضهما. — 21. A الان شبه C لان شبه. — 22. C عبد. — 23. C وقال. — 24. A *add.* قالوا C فالواحد. — 25. AC والاخر. — 26. A *om.*

Pères de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) émirent leur profession de foi ainsi : Nous croyons au Père, au Fils, au Saint-Esprit, et à l'Humanité du Seigneur. Nestorius (*al-Nastor*) dit que Dieu en s'incarnant habita dans l'homme, et en fit un avec lui-même; et le concile de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) ensei-
* fol. 19 r°. gna que le Verbe prit un corps, habita dans ce corps * pris à un être humain, et lui communiqua âme, [vie et raison][1]. Nestorius dit : Jésus, après s'être incarné, n'a point laissé absorber son corps par la nature divine; mais il habita dans un homme. Il ajoute qu'il ne s'est point séparé de ce qu'il habitait, et que, pour cela, il l'a revêtu d'honneur et de la gloire qui ne l'a point quitté. Il dit enfin : Je distingue les deux natures et j'adore celui qui ne s'est point séparé du corps. — Et le concile de Chalcédoine, à son tour, déclare qu'il a conservé l'une et l'autre nature, car la forme divine ne s'est point abaissée jusqu'à celle de l'esclave. Il dit aussi que le Verbe accomplit les actions qui lui conviennent, et le corps de même; que l'un opère les miracles, et l'autre souffre les douleurs. Quelle différence donc y a-t-il entre la doctrine de Nestorius (*Nastor*) et celle de Chalcédoine (*Khalqidonyah*)? La diversité des expressions n'atteint point le sens, qui demeure absolument identique. La

1. D'après le manuscrit A.

خلقدونيه فى الامانة فان كان اختلف[1] كلامهما فالمعنى واحد هو[2] بغير زيادة ولا نقص وانّما افتراقهما الذى يتظاهران به ان[3] نسطور قال بانّه[4] يعتقد[5] اقنومَين بطبيعتين ومشيئتين[6] وارادتين وسطر امانته على هذا[7] البيان بغير كتمان ولم يخفّ[8] شيئًا من تجديفه ومجمع خلقدونية قالوا اقنوم واحد وكتموا امانتهم بالاقنومين[9] لانّهم يعتقدوا انّه[10] اله[11] تام وانسان[12] تام بطبيعتين مختلفتين من بعد الاتحاد واضافوا بعد ذلك مشيئتين وارادتين ويقولون ان الاله فاعل العجايب * وان الانسان قابل الالام فيزعمون[13] ان الاله خالق[14] والانسان مخلوق وهذه الامانة هى امانة باثنين[15] بغير شك لا امانة بواحد[16] لانّه لا ينبغى ان يكون لشى طبع وارادة[17] ومشية بغير اقنوم[18] وانّما تظاهروا فى ذلك المجمع بقولهم بافواههم[19] اقنوم واحد خوفًا من الحروم التى تقدمت فى مجمع افسس[20] على نسطور ومن يقول بقوله[21] ويعتقد اعتقاده وظنوا[22] انهم بهذا التستير[23] قد تخلصوا منها والله العالم[24] انّهم مخلصون[25] ام لا ومدانون[26] على ما فعلوه من افتراق الامانة وانشقاق[27] * fol. 19 v°.

1. A اختلف ان C اختلف فان. — 2. A *om.* C فهو واحد فى المعنى. — 3. C بان. — 4. AC *om.* — 5. C نعتقد. — 6. C ومشية. — 7. C هذه. — 8. C يخفى. — 9. A بلا اقنوم. — 10. A *om.* — 11. C الاه. — 12. C وانسانا. — 13. C ويزعمون. — 14. A *om.* .... وان الانسان خالق. — 15. C هى اثنين. — 16. A واحد. — 17. AC ومشية وارادة. — 18. A *add.* واحد. — 19. AC *om.* — 20. المجمع بافسس. — 21. A او. — 22. A فظنوا. — 23. A التبيين C فى هذه اليسير. — 24. C يعلم. — 25. A خلصوا. — 26. A يدانون. — 27. A والشقاق فى.

seule différence consiste en ce que Nestorius (*Nastor*) avait dit qu'il croyait à deux personnes, en deux natures, deux volontés, deux opérations; et il a rédigé sa profession de foi en conséquence, sans rien taire, sans rien dissimuler de ses blasphèmes, et que le concile de Chalcédoine (*Khalqidonyah*), après lui, a dit : « une seule personne », sans faire mention de l'unité de personne dans sa formule; car il admit qu'il était Dieu parfait, et homme parfait, en deux natures distinctes après l'union; et il a ajouté les deux volontés et les deux opérations. D'après les Pères de ce concile, le Dieu fait les miracles, * tandis que l'homme reçoit les souffrances; le Dieu est créateur, et l'homme est créé. Ainsi c'est croire en *deux*, et non en *un* seul : car un être ne peut avoir une nature, une volonté et une opération, sans avoir l'unité de personne. Ils ont fait semblant d'admettre l'unité de personne, pour échapper aux anathèmes fulminés auparavant, dans le concile d'Éphèse (*Efsos*), contre Nestorius (*Nastor*) et ses partisans; et ils ont cru réussir par ces subterfuges. Mais Dieu sait leur innocence ou leur culpabilité, et s'ils sont ou non responsables des dissensions doctrinales et de la division de l'Église : à lui appar- * fol. 19 v°.

البيعة ام لا لان الامر امره والحكم حكمه[1] وهو الفاعل ما[2] يريد وله[3] المجد الى دهر الداهرين امين

الباب الرابع من الكتاب[4]

تعاليم الابا المتقدمين فى[5] الرياسة قبل افتراق الامانة ويسير مما جرى بعد الافتراق المذكور[6]

قال اغناطيوس[7] بطريرك انطاكية الثالث بعد بطرس الرسول[8] فى رسالته الى اهل اسمرما[9] قال وانتم ايضاً كونوا كاملين بربنا يسوع المسيح الذى من زرع داود النبى[10] بالجسد وابن[11] الله بالحقيقة ولد من مريم العذرى واعتمد * من يوحنّا وصلب من اجلنا[12] على عهد بيلاطس[13] البنطى وقال فى رسالته الى انطاكية من اعترف الان بالمسيح * fol. 20 r°.

1. A لد. — 2. AC لما. — 3. AC لد. — 4. AC *om.* من الكتاب. — 5. C على. — 6. C *om.* A جرى في البيعة المقدسة عند الانشقاق والافتراق في بعض الاماكن. — 7. A *add.* هو بطريرك انطاكية وهذا اغناطيوس هو الذى جعل السيد يده على راسه وقال لتلاميذه: من اراد ان يكون كبير فيكون مثل هذا الطفل وكان في ذلك الوقت طفلا وصار بطريرك. — 8. AC *om.* — 9. AC اسمرنا. — 10. AC *om.* — 11. AC ابن. — 12. A ىىحلنا. — 13. A بلاطس.

tient l'autorité et le jugement, et lui seul fait ce qu'il lui plaît : gloire lui soit rendue au siècle des siècles. Amen.

QUATRIÈME PARTIE

Doctrine des anciens Pères qui ont gouverné l'Église avant la scission dans la foi, et abrégé des événements qui eurent lieu dans l'Église a la suite des dissentiments survenus.

Ignace (*Ignatios*), le troisième patriarche d'Antioche (*Anṭakiah*) après L'apôtre Pierre (*Boutros*), écrivit dans son épître aux Smyrniotes (*Esmirma*) ces paroles : « Vous aussi, soyez accomplis en N.-S. Jésus-Christ, qui, descendant de David (*Daoud*) selon le corps, et Fils de Dieu en réalité, est né de la Vierge Marie (*Mariam*), reçut le baptême * de la main de Jean, et fut crucifié pour nous sous Ponce Pilate (*Bilaṭos el-Bonṭi*)[1]. » Et dans sa lettre au peuple d'Antioche[2] (*Anṭakiah*) il dit : « Celui qui confesse le Christ et ne croit pas qu'il est le Fils du Dieu créateur du monde, et qui dit qu'il y a un autre Fils, * fol. 20 r°.

1. *P. G.*, t. V, col. 70-8, et *Corpus Ignatianum* éd. Cureton, Londres, 1849, p. 103. — 2. La lettre aux Antiochiens n'existe pas dans l'édit. Migne. Cette lettre figure dans le *Corpus Ign.*, p. 133. Le présent passage se trouve p. 136.

ولم يقر بانه[1] ابن الله خالق العالم ويقول ان هناك ابنًا اخر[2] ويعدل عما[3] تنبوا له[4] الانبياء وبشروا[5] به التلاميذ فهو هيكل لابليس[6] قال اثناسيوس بطريرك الاسكندريّة ان المولود من الاب فى العلا ميلادًا[7] ازليًا لا يدرك هو هو المولود[8] من العذراء[9] فمن عبد لاهوت المسيح دون بشره او بشره دون لاهوته او[10] اضمر عبادته[11] لاثنين واحد دون اخر[12] وواحد دون واحد[13] او اثنين بالسواء فليس[14] يقبل منه ربنا يسوع المسيح[15] عبادته ولا يعده[16] من[17] المومنين لانه[18] لا ينبغى لمومن ان يجعل السيّد[19] المسيح قسمين من بعد اتحاده[20] الذى لا يفترق فيعبد احدهما دون الاخر فذلك[21] مما[22] لا يجوز ولا تقبل[23] عبادة العابد لاهوت[24] المسيح دون بشره[25] لانه واحد هو بلاهوته وناسوته وليس[26] اثنين يعبد احدهما دون الاخر ولا ان عبدهما بالسوية فيصير عابد[27] ربين بالسواء او رب واحد دون اخر[28] او رب[29] وعبد فاى[30] هذه الخصال فعل

1. AC انه. — 2. C *add.* غيره. — 3. B عنما. — 4. A تنبا بد. — 5. A وبشر. — 6. A ابليس. — 7. A ميلاد. — 8. AC المولود. — 9. AC العذرى. — 10. AC و. — 11. AC عبادة. — 12. C *om.* واحد دون اخر. — 13. A *om.* واحد دون واحد. — 14. A لا. — 15. A المسيح ربنا عبادته — 20. AC يقبل ربنا المسيح. — 16. C يعدده. — 17. A مع. — 18. C من انه. — 19. AC *om.* الاتحاد. — 21. AC وذلك. — 22. A ما. — 23. A يصح C يصل. — 24. AC للاهوت. — 25. A بشريته. — 26. C ليس. — 27. C عابدا. — 28. AC ورب دون رب. — 29. A *om.* او رب. — 30. A واى.

gnant ainsi des prédictions des prophètes et de la prédication des Apôtres, celui-là est le temple du démon (*Iblis*) ».

Et Athanase (*Athanasios*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskandéryah*) dit : « Celui qui est né du Père dans les cieux, par génération éternelle et incompréhensible, est le même que celui qui naquit de la Vierge ; et quiconque adore la divinité du Christ à l'exclusion de son humanité, ou son humanité sans sa divinité, ou adore deux choses distinctes, soit diversement, soit également, celui-là ne saurait être agréable à N.-S. Jésus-Christ, ni être compté au nombre des fidèles ; car le croyant ne doit point partager le Christ en deux parties, après la réalisation de l'union indissoluble, pour adorer l'une à l'exclusion de l'autre : cela n'est point licite ; et Dieu ne saurait agréer le culte de celui qui adore la divinité du Christ, abstraction faite de son humanité, parce qu'il est un par sa divinité et son humanité, et non point deux pour qu'il puisse adorer l'un sans l'autre. Que s'il honore également les deux [mais en les distinguant], il rend alors le même culte à deux Seigneurs : ou bien il devra les honorer inégalement, ou encore honorer le Seigneur et la créature. Or quoi qu'il fasse de tout cela, il devient étranger au Christianisme[1]. »

1. Cf. *P. G.*, t. XXVI, col. 1073-1076. *P. G.*, t. XXIII, col. 25 et seq.

كان خارجاً عن [1] دين النصرانيّة وقال ايضاً ان الكلمة صار [2] لحماً واللحم * هو الكلمة وليس * fol. 20 v°.
هو واحداً من الناس بل هو الاله بالحقيقة صار انساناً [3] والاوجاع [4] للكلمة [5] من اجل
الاتحاد [6] والكلمة لا تبتدل ولا تتغيّر توجع باختياره فى جسده وهو لا يتوجع وقال ايضاً
ان ذلك الولد [7] هو اله العلا [8] هو الذى قبل الاوجاع وصنع العجايب وقال ايضاً ليس
شىء [9] من العجايب يشبه صنع [10] الله باتحاده جوهر لاهوته الذى لا يحيط به معرفة بجوهر
جسده الجوهر البعيد من [11] الاوجاع اتحد بجسد [12] يقبل [13] الاوجاع ليحمل [14] اوجاعنا [15]
كيرلس [16] بطريرك الاسكندرية قال ناخذ لنا مثالاً [17] لاتحاد اللاهوت [18] بالناسوت
باتحاد [19] النار بالحديد وان كانا [20] طبعين [21] مختلفين [22] فباتحادهما صارا طبعاً واحداً [23]
لا ان [24] طبع النار استحال وصار [25] حديداً ولا طبع الحديد استحال وصار [26] ناراً بل

1. A من. — 2. A صارت. — 3. BC انسان. — 4. A بالاوجاع. — 5. A الكلمة. — 6. AC *om.* من اجل الاتحاد. — 7. A المولود. — 8. AC الاله العلى. — 9. C شيا. — 10. A صنيع. — 11. A *om.* — 12. A بجسده. — 13. A قبل. — 14. C ليكمل. — 15. AC *add.* وقال. — 16. C كيرلص. — 17. AC مثالا. — In marg. legitur haec nota : مثال غير مطابق لانه من باب الاستحالة. — 18. A الاهوت. — 19. A انحاد C كاتحاد. — 20. B كان. — 21. A طبيعتين. — 22. AC مختلفتين. — 23. A اوحد. — 24. A لان. — 25. AC فصار. — 26. C فصار.

Le même Père dit encore : « Le Verbe est devenu chair; or cette chair * est le Verbe; ce n'est point un homme quelconque, mais Dieu véritablement devenu homme. La douleur est attribuée au Verbe à cause de son union [avec l'humanité]; mais le Verbe ne peut être changé, ni altéré. Il a souffert volontairement dans sa chair, lui qui n'est point sujet à la souffrance ». * fol. 20 v°.

Il dit ailleurs : Cet enfant, qui est le Dieu très-haut, fut sujet à la douleur, et opéra les miracles.

Il n'est pas de prodige, écrit-il encore, semblable à celui que fit Dieu en unissant son essence divine, qu'aucune intelligence ne peut atteindre, à la substance de son corps mortel : l'Être supérieur par essence à toute douleur s'est uni au corps susceptible de souffrance, pour se charger de nos souffrances.

Et Cyrille (*Kyrillos*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskandéryah*) dit : « Nous pouvons nous faire une idée de l'union de la Divinité avec l'humanité, par l'union du feu avec le fer : ce sont deux natures distinctes; mais par leur union elles deviennent une seule nature; non que la nature du feu se change en celle du fer, ni que la nature du fer se change en celle du feu : le feu s'est incarné dans le fer : c'est du feu, et c'est du fer. Battez le fer avec le marteau : le feu est frappé, et le fer reçoit les coups; le fer souffre, mais le feu n'en ressent rien. »

نار[1] تجسدت بحديد[2] هى النار وهى الحديد واذا ضربت المرزبة[3] الحديد هى[4] النار المضروبة والحديد هو[5] الذى يتالم والنار[6] لا تتالم[7] وقال ايضًا كلمن قسم[8] قول الانجيل ويفرق افعال[9] الرب واعماله[10] ويحسب بعضها[11] للاهوت وبعضها[12] للناسوت وهذا[13] من[14] بعد الاتحاد فليكن[15] محرومًا وقال ايضًا من لم يومن * بكلمة الله الاب انه اتحذ بجسد[16] باقنوم[17] واحد وانه بجسده[18] مسيح[19] واحد اله واحد متانس فليكن محرومًا وقال ايضًا فى رسالته الى سرليصين[20] اسقف قيسارية التى من عمل هيصوريا[21] هكذا[22] يجب ان ناخذ لنا[23] مثالًا من[24] طبعنا نحن البشر لانا مخلوقون من نفس[25] وجسد وهما طبعان مختلفان[26] قبل الاتحاد وباتحادهما[27] انسان[28] واحد[29] بطبع واحد[30] لم تتغيّر[31] النفس عند اتحادها بالجسد[32] فصارت جسدًا[33] ولا الجسد صار نفسًا بل النفس والجسد طبع[34] واحد وانسان واحد * fol. 21 r°.

1. C نارا. — 2. A فصار حديدا تجسدت (?) حديد. — 3. C الازبة. — 4. A فهى C في. — 5. AC *om.* — 6. A لم. — 7. C يتالم. — 8. A يقسم C ان كل من يقسم. — 9. A اقوال. — 10. C وعماله. — 11-12. C بعضهم. — 13. AC *om.* — 14. C *om.* — 15. C فيكون. — 16. AC بالجسد. — 17. A فى اقنوم. — 18. A بجسد. — 19. A ومسيح. — 20. A سركنضص C ساكيصين. — 21. AC هيصوريا. — 22. A هكذى. — 23. C *om.* — 24. A *om.* — 25. C روح. — 26. AC طبيعتين مختلفتين. — 27. A *add.* صارا. — 28. AC انسانا. — 29-30. C واحدا. — 31. C يتغير. — 32. C *om.* — 33. A جسدا. — 34. AC طبعا.

Et ailleurs : « Celui, dit-il, qui divise les paroles de l'Évangile et distingue les paroles et les actions de Notre-Seigneur, attribuant les unes à la Divinité, les autres à l'Humanité, après l'union [des natures], qu'il soit anathème. »

Et encore : « Celui, écrit-il, qui ne croit pas * que le Verbe de Dieu s'est uni à la chair, en une seule et unique personne; et qu'il forme avec son humanité un seul Christ, un seul Dieu fait homme, qu'il soit anathème. » * fol. 21 r°.

Il écrivit encore dans sa lettre à Succensus (*Sarlișin?*) évêque de Diocésarée (*Qisaryah*) d'Isaurie (*Hișauria*) ce qui suit : « Nous devons prendre un exemple de notre propre nature humaine. Or, nous sommes composés d'une âme et d'un corps différents avant leur union, qui, par l'union, deviennent un seul homme, en une seule nature : l'âme n'a point été changée, au moment de son union du corps, et elle n'est point devenue chair; de même que le corps n'est point devenu âme; mais de l'âme et du corps il résulta un seul homme, une seule nature[1]. »

1. Epist. I^a, *P. G.*, t. LXXVII, col., 233.

قال الاب[1] الاكسندرس بطريرك رومية[2] اليد التى[3] خلقت ادم هى التى سمّر[4] فيها المسامير على الصليب والفم الذى نفخ فى ادم نسمة الحياة هو الذى شرب الخل والرجل التى سمّرت فيها[5] المسامير[6] هى التى اسست الارض

يوليوس[7] بطريرك مدينة[8] رومية قال[9]. فى رسالته الخامسة من اجل اتحاد لاهوت المسيح بناسوته قال انه[10] اذا دعى الهاً[11] فليس احد يجحد لاهوته التى هى متحدة بناسوته[12] واذا دعى بناسوته من اجل الجسد الذى[13] اتحد به فليس احد[14] يجحد ربوبيته فلا[15] ينقسم[16] اصلًا الى طبعين[17] من بعد الاتحاد كما[18] * ان الانسان من خاصتين كاملتين بنفس[19] وجسد طبعين مختلفين[20] ومن بعد الاتحاد طبع واحد[21] وباسم[22] واحد يعرف اذا[23] دعى جسدانياً[24] فليس تفارقه النفس واذا[25] دعى نفسانياً[26] فليس يفارقه الجسد * fol. 21 v°.

1. AC *om.* قال الاب. — 2. AC *add.* قال ان. — 3. C الذى. — 4. A سمرت. — 5. C *om.* — 6. C بالمسامير. — 7. A بولس C بولص. — 8-9. AC *om.* — 10. A *om.* — 11. A الها C الاها. — 12. A *add.* قال. — 13. A التى. — 14. C احدا. — 15. AC ولا. — 16. C تنقسم. — 17. AC طبيعتين. — 18. C وكما. — 19. AC نفس. — 20. AC طبيعتين مختلفتين. — 21. AC طبع واحد. — 22. A واسم. — 23. AC *add.* ما. — 24. AC جسدانى. — 25. A *add.* ما. — 26. AC نفسانى.

Et voici ce que dit Alexandre (*Alexandros*) patriarche de Rome (*Romiah*) : « La main qui créa Adam est la même qui fut clouée sur la croix; la bouche qui insuffla à Adam le souffle de vie, est la même qui but le vinaigre; et le pied qui fut fixé à la croix avec les clous, est le même qui a établi les fondements de la terre. »

Et Jules (*Youlios*) patriarche de Rome (*Romiah*), dans sa cinquième lettre, au sujet de l'union de la divinité du Christ avec son humanité, s'exprime ainsi : « Si on l'appelle [homme], nul ne nie sa divinité, qui est unie à son humanité; et si on l'appelle homme, en considération du corps qu'il s'est uni, nul ne nie sa souveraineté : et il ne peut être partagé en deux natures, après l'union accomplie : de même * que l'homme qui est formé de deux éléments, parfaits chacun en lui-même, c'est-à-dire du corps et de l'âme aux natures différentes, n'est plus après l'union qu'une seule nature, et est désigné par un seul nom : appelez-le corporel, l'âme n'est point supprimée pour cela; appelez-le spirituel, le corps n'est point exclu[1]. » * fol. 21 v°.

Jean (*Youhanna*) à la langue d'or, patriarche de Constantinople, dit dans son *discours sur la Nativité*[2] : « La Vierge reçut le soleil de justice, que rien ne peut contenir et que les intelligences ne peuvent comprendre; et il se manifesta d'elle pour le salut. »

1. Cf. *P. L.*, VIII, col. 875 et seq. — 2. Cf. *P. G.*, t. LXIII, 821 et sq.

يوحنّا لسان الذهب بطريرك القسطنطينيّة قال فى ميمره على الميلاد ان العذراء[1] حل فيها شمس البر الذى لا يحوى ولا يدركه[2] العقول وظهر[3] منها للخلاص[4] وقال ايضًا الابن[5] الازلى[6] ولد وصار بشرًا مع البشريين ولم ينتقل عن لاهوته وقال ايضًا الذى لا يرى[7] ولا[8] ينطق به ونوره[9] لا يعرفه احد عوقب[10] وصلب وعن العالم الم والغنى[11] من اجلنا[12] تمسكن وقال ايضًا[13] يتبين للكل ان المسيح رب[14] الخليقة كلها

تاوفاروا[15] بطريرك مدينة[16] الاسكندريّة فى ميمره على الميلاد قال ان[17] الابن فى حضن ابيه[18] وفى بطن العذراء[19] المعبود من الملايكة على ساعدى البتول[20] الذى[21] لا يستطيعون[22] السارافيم[23] نظره واقف قدام بلاطس العبد صفق وجه[ه[24] على] خالقه وكل الخليقة له[25] ... المحمول فى[26] العرش الحامل كل شيء[27] على الصليب حمل

اغريغوريوس المتكلم فى اللاهوت[28] قال من قال غير[29] هذا ان ابن الله * الازلى[30] * fol. 22 r°.

1. AC العذرى. — 2. C تدركه. — 3. B طهر. — 4. AC الخلاص. — 5. C اليوم. — 6. A النور الاول. — 7. A *om.* يرى ..... لم ينتقل. — 8. A ولم. — 9. A نور ولا يعرفه. — 10. C احدا وعوقب. — 11. AC الغنى. — 12. C من اجل العالم المسكين. — 13. AC *om.* — *add.* C لكن انتين (pro يتبين). — 14. C راس. — 15. A ناوفيلا C ناوفرا. — 16. AC *om.* — 17. A *om.* — 18. C *add.* وهو. — 19. A مريم البتول C العذرى. — 20. A العذرى. — 21. A *om.* — 22. A يستطيع. — 23. A الساروفيم C البشر هم هم (?). — 24. C وفهد. — 25. AC *om.* له *add.* ارتعدت. — 26. C على. — 27. AC *om.* الحامل كل شى. — 28. A الاهوت. — 29. A *om.* — 30. A *add.* ما.

Il dit encore : « Le Fils éternel est né et est devenu homme avec les mortels, sans se séparer toutefois de sa divinité. » — Et encore : « L'invisible, l'ineffable, dont la lumière est inaccessible, fut puni et crucifié et il souffrit pour le monde. Le riche pour nous s'est fait pauvre,afin, ajoute-t-il, qu'il soit manifesté à tous que le Christ est le Seigneur de toute la création. »

Et Théophore (*Téofora*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskandéryah*), dans son sermon sur la Nativité, dit : « Le Fils est dans le sein de son Père et dans celui de la Vierge Marie. Celui que les anges adorent est dans les bras de la Vierge. Celui sur qui les Séraphins ne peuvent fixer leurs regards, se tient debout devant Pilate (*Bilatos*). L'esclave a souffleté son créateur; et toute la nature [tressaillit]. Celui qui est porté sur le trône, et qui porte tout fut élevé sur la croix. »

Et Grégoire (*Grigorios*) le Théologien déclare : « Quiconque dit que le Fils du Dieu * éternel ne s'est pas lui-même incarné de la Vierge, comme il est écrit, qu'il soit anathème! » * fol. 22 r°.

Il dit encore : « Le ciel exulte et la terre se réjouit parce que le Céleste s'est fait terrestre. »

Et encore : « J'admire, dit-il, ces hommes qui font un partage des actions

هو هو المتجسد من العذراء كما هو مكتوب [1] فليكن محروماً وقال ايضاً تفرح السماء[2] والارض بالسماءى وبعد ذلك ارضى وقال ايضاً انى لاتعجب[3] من هولاء الذين يقسمون اعمال المسيح ربنا ويصفون[4] بعضها للاهوت وبعضها للناسوت وهولاء[5] المخالفون[6] ينسبونه انه اثنان احدهما الهى والاخر انسى وقال ايضاً من لا يسجد للمصلوب فليكن محروماً ومع الذين تولوا صلبه يكون محسوباً[7] وقال من قال ان مريم العذراء[8] لم تلد الهاً فهو غريب من الله وقال ان[9] من قال ان انساناً[10] خلق وحل فيه ابن الله فهو محروم وقال من يقول باثنين واحد من الله الاب واخر من العذراء فليسقط [11]

قال[12] اغريغوريس[13] صانع العجايب[14] لسنا نفصل بين[15] اللاهوت والناسوت لكن واحد هو[16] وانا نحرم[17] الذين يسجدون لكلمة الله دون بشره وقال فى ميمره على الميلاد ان الاله بالحقيقة الغير متجسد ظهر بالجسد تاماً بلاهوته وليس[18] بوجهين

1. C مكتوبا. — 2. AC *add.* ونسر. — 3. AC لاعجب. — 4. A ويصيفون. — 5. A فهولاى C فهولاء. — 6. A المخالفين C *add.* لله. — 7. A محسوب. — 8. AC *om.* العذرا. — 9. AC *om.* — 10. A انسان. — 11. A *add.* ويكون محروما. — 12. AC *om.* — 13. A غرغوريس C اغريغوريوس. — 14. AC *add.* قال. — 15. A ليس اثنين اللاهوت والناسوت. — 16. AC *add.* هو. — 17. A وانا احرم C وانما يحرم. — 18. AC ليس.

du Christ Notre-Seigneur, attribuant les unes à la divinité, les autres à l'humanité : ces hérétiques y voient deux [personnes], la divine et l'humaine. »

Ailleurs il dit : « Quiconque n'adore pas le Crucifié, qu'il soit anathème, et qu'il soit compté au nombre de ceux qui l'ont crucifié. »

Et encore il écrit : « Celui qui dit que Marie (*Maryam*) n'a pas engendré un Dieu, est étranger à Dieu. »

Le même Père dit : « Quiconque dit que c'est un homme qui naquit, et que le Fils de Dieu y vint habiter, qu'il soit anathème ! » Et : « Quiconque y reconnaît deux, l'un engendré par le Père, l'autre né de la Vierge, qu'il soit rejeté. »

Et Grégoire (*Grigorios*) le Thaumaturge s'exprime ainsi : « Nous ne séparons point la divinité de l'humanité, qui sont une seule et même chose; nous anathématisons ceux qui adorent le Verbe de Dieu sans son humanité [1]. »

Et dans son sermon sur la Nativité [2] : « Véritablement le Dieu incorporel, dit-il, est apparu dans la chair avec sa divinité, non point en deux personnes (πρόσωπα), ni en deux natures; et nous n'adorons pas quatre, à savoir, le Père, le Fils, l'Esprit-Saint et l'Humanité : c'est pourquoi nous anathématisons

1. Cf. *P. G.*, t. X, col. 1132 et 1116. — 2. *P. G.*, t. X, col. 1117.

ولا بطبعين [1] ولا نسجد لاربعة الاب والابن والروح [2] القدس والجسد فمن اجل [3]
هذا نحن نحرم كلمن يقول اقنومين او طبعين [4] * احدهما للاهوت واخر [5] للناسوت من * fol. 22 v°.
بعد الاتحاد وقال فى الحرم [6] السابع من كتابه من قال ان واحداً هو المتالم واخر هو
الغير [7] متالم ولم يومن ويعترف ويقر [8] ان الله الكلمة الغير متالم تالم [9] بالجسد كما هو
مكتوب فليكن محروماً .

قال باسيليوس صرنا غرباء من الله بالخطية لكن بدم ابنه [10] الوحيد نجانا من العبوديّة
المرة ودعانا الى الحرية

هذا يسير [11] من كثير اختصرناه [12] من تعاليم الاباء المقدّمين [13] المتقدّمين ولما [14] خالفوا
اصحاب خلقدونية نبوات الانبياء على [15] المسيح ربنا انّه اله [16] تانّس وخالفوا امانة الاباء
الحواريين [17] انّه اله تانّس [18] وخالفوا امانة الاباء [19] الثلثماية وثمنية عشر الذين اجتمعوا
بنيقية انّه اله [20] تانّس وامانة الذين اجتمعوا بعدهم مجمعاً بعد مجمع انّه اله [21] تانّس [22]

1. بطبيعتين. — 2. A وروح. — 3. C لاجل. — 4. C طبيعتين. — 5. AC والاخر. — 6. A التحريم. — 7. C غير. — 8. AC *om.* — 9. AC الم. — 10. AC ولده. — 11. C يسيرا. — 12. A اختصرنا به C اختصرنا عليه. — 13. AC *om.* — 14. C فلما. — 15. A *add.* السيد. — 16. C الاه. — 17. A الحواريون. — 18. C *om.* وخالفوا..... تانس. — 19. AC *om.* — 20-21. C الاه. — 22. A *om.* وامانة الذين اجتمعوا .... تانس.

ceux qui disent deux personnes, ou deux natures *, la divine et l'humaine, * fol. 22 v°.
après l'union. »

Et dans le VII[e] anathème qu'il fulmine, il écrit : « Quiconque dit qu'autre est celui qui est sujet à la souffrance, et autre celui qui en est exempt, ne croyant pas et ne confessant pas que le Verbe-Dieu, qui n'est point accessible à la douleur, a souffert dans la chair, ainsi qu'il est écrit, qu'il soit anathème! [1] »

Et Basile (*Basilios*) s'exprime ainsi : « Nous sommes devenus étrangers à Dieu par le péché; mais il nous a délivrés des amertumes de l'esclavage par le sang de son Fils unique, et il nous a rappelés à la liberté [2]. »

Voilà quelques brèves citations qui résument l'enseignement des anciens Pères. Lors donc que les Chalcédoniens allèrent contre les prédictions où les Prophètes disent de N.-S. Jésus-Christ qu'il est un Dieu fait homme; contre l'enseignement de nos Pères les Apôtres qui disent qu'il est un Dieu fait homme; contre la doctrine des trois cent dix-huit Pères de Nicée (*Niqiah*), qui disent qu'il est un Dieu fait homme, et contre celle des Anciens Pères qui enseignent qu'il est un Dieu fait homme; lorsqu'ils acceptèrent pour

1. *P. G.*, t. X, col. 1132. — 2. Cf. *P. G.*, t. XXIX, col. 673-681.

وتعاليم الابا المقدمين[1] انّه اله[2] تانّس ورضيوا لانفسهم[3] جميع الحروم التى كتبت فى ساير
المواضع على من يخالف[4] ذلك وجعلوه[5] الهاً[6] وانساناً[7] خالقاً ومخلوقاً ربّاً وعبداً[8]
بطبيعتين مختلفتين[9] اثنتين[10] من[11] بعد الاتحاد وليس واحداً وباختيارهم غيروا الامانة
* fol. 23 r°. القديمة وقبلوا حروم الاباء المتقدمين من المذكورين * فى هذا الكتاب وغيرهم ممن لم[12]
نذكرهم طلباً للاختصار وارتكبوا كل[13] هواهم لاجل مجد هذه الدنيا الفانية وانصرفوا[14]
كل واحد منهم الى موضعه واخذ معه نسخة الكتاب الذى كتب خطه فيه بقبول تلك
الامانة فاضطربت البيعة المقدسة لذلك[15] اضطراباً[16] شديداً وتبلبلت[17] المسكونة بكمالها
عند سماع[18] الاقوال المحدثة والامانة الجديدة التى احدثوها فى[19] مجمع[20] خلقدونية
فامتنع من قبولها اناس[21] كثيرون[22] فقتل منهم خلق كثير[23] فى ساير الاماكن التى تبسط[24]
فيها يد الملك مرقيان وسفكت[25] الدما ونهبت الاموال وخربت البيوت وتيتموا الاولاد
وترمل[26] النساء[27] وجرى على المومنين فى تلك الايام ما لم يجر مثله الا[28] فى ايام

1. C المتقدمين. — 2. C الاه. — 3. A لنفوسهم C ورضوا لنفوسهم. — 4. C خالف. — 5. A ويجعلوه. — 6. C الاها. — 7. A الد وانسان. — 8. B خالق ومخلوق رب وعبد. — 9. A *om.* — 10. AC اثنين. — 11. AC *om.* — 12. AC لا. — 13. AC *om.* — 14. AC وانصرف. — 15. AC *om.* — 16. A اضرابا. — 17. A فتبلبلت. — 18. C سماعها. — 19. A *om.* — 20. C *om.* — 21. A اناس. — 22. C اناسا كثيرا. — 23. C خلقا كثيرا. — 24. AC ينبسط. — 25. AC فسفكت. — 26. AC وترملوا. — 27. C النسوان. — 28. C *om.*

eux-mêmes les anathèmes portés en tant d'endroits contre ceux qui pensent autrement, et qu'ils le firent Dieu et homme, créateur et créature, Seigneur et serviteur, en deux natures distinctes après l'union, au lieu d'un seul; lorsque, librement, ils changèrent l'antique symbole, sans être retenus par
* fol. 23 r°. les anathèmes des Pères anciens que nous avons cités *, et de ceux que nous avons omis pour éviter les longueurs; lorsqu'ils sacrifièrent tout à la vaine gloire de ce monde, et qu'ils se séparèrent, emportant des copies de l'écrit où ils avaient souscrit leur adhésion à la formule nouvelle : alors la sainte Église sentit une violente secousse, et toute la terre fut agitée en apprenant ces innovations doctrinales, et le nouveau symbole rédigée à Chalcédoine (*Khalqidonyah*). Beaucoup refusèrent de l'accepter; et des foules furent livrées à la mort à travers les pays soumis à l'empereur Marcien (*Marqian*). Le sang coula à flots; les biens furent pillés; les habitations furent détruites; les enfants devinrent orphelins et les femmes furent condamnées au veuvage : en un mot les fidèles de ces temps traversèrent une crise, qui n'avait eu de semblable qu'à l'apogée du paganisme. Puis les jours de Marcien (*Marqian*) déclinèrent, et il mourut après un règne de six ans.

عباد[1] الاوثان الى ان انقضت[2] ايام مرقيان[3] ومات وكانت مدّة مملكته ستة سنين وولى
بعده لاون[4] الكبير وكان على امانة مرقيان ايضاً[5] وكانت مدّته ستة عشر سنة ثم مات
وولى بعده زينون بن لاون[6] وكان رجلًا مومنًا متمسكًا[7] بامانة الثلثماية وثمنية عشر
وامانة الاباء الحواريين[8] فامر باحراق جميع ما وضعوه اهل خلقدونية وان لا تذكر[9]
اماتنهم اصلًا واعاد[10] * امانة الاباء[11] الثلثماية وثمنية[12] عشر وكتب الى ساير الاماكن بذلك * fol. 23 v°.
وكانت مدّة الامانة[13] الجديدة التى احدثها[14] الاساقفة فى مجمع[15] خلقدونية اثنتى[16]
وعشرين سنة منها لمرقيان ست سنين[17] ومنها للاون الكبير[18] ستة[19] عشر سنة ولما
تصدق[20] الله تبارك اسمه[21] على المومنين بولاية زينون بن لاون[22] تعزى[23] المومنون[24]
عزاء عظيمًا وتخلصوا من تلك الشدايد التى كانوا فيها واستقرت[25] امور البيعة وهدأت

1. AC عبادة. — 2. A تقضت. — 3. A *add.* الملك. — 4. C لاوون. — 5. AC *om.* — 6. C ابن لاوون. — 7. C رجلا مومنا متمسكا. — 8. AC .... بامانة الابا الحواريين ومجمع الثلثماية. — 9. C ولا يذكر. — 10. C وعاد. — In marg. pag. huj. B legitur haec nota : حاشية : قول الملكية انه جوهران اله وانسان وله فعلان ومشيتان الهية وانسانية وانه قنوم واحد وهو القنوم الالهى دون الانسانى حجتهم فيه ضعيفة. فقدماوهم قالوا ان الاتحاد وقع بالانسان الكلى اى بالمعنى الكلى في الانسان والكلى ليس بقنوم. ومتاخروهم قالوا ان القنوم هو القائم بذاته وان الناسوت لم يوجد الا متحدا باللاهوت. والقولان ضعيفان ولاحاجة للمعارضة. — 11. AC *om.* — 12. C وثمانية. — 13. C وكان للامانة. — 14. AC احدثوها. — 15. C ومجمع. — 16. AC اثنين. — 17. C *om.* منها .... سنين. — 18. AC *om.* — 19. A ست. — 20. A صدق. — 21. AC *om.* تبارك اسمه. — 22. C لاوون. — 23. AC تعزوا. — 24. A الناس C *om.* — 25. C واستمرت.

Son successeur Léon (*Léoun*) le Grand[1] partageait la même foi. Il resta sur le trône seize ans et mourut.

Son fils Zénon (*Zeinoun*)[2] lui succéda : c'était un homme orthodoxe, attaché à la foi des Apôtres et à celle du Concile des trois cent dix-huit. Il donna ordre de jeter au feu tout ce qui avait été fait à Chalcédoine (*Khalqidonyah*), et de ne plus faire aucune mention de la doctrine qui y avait été promulguée. Il rétablit * le symbole des trois cent dix-huit Pères, et envoya des ordres dans ce sens à toutes les provinces[3]. L'innovation doctrinale, faite par les évêques du Concile de Chalcédoine (*Khalqidonyah*), avait vécu vingt-deux ans, six sous Marcien (*Marqian*) et seize sous Léon (*Léoun*). * fol. 23 v°.

Lorsque Dieu donna aux fidèles Zénon (*Zeinoun*), fils de Léon (*Léoun*), ce leur fut une grande consolation et la délivrance des maux qui les avaient accablés. L'Église recouvra la paix, et la tranquillité s'étendit à toute la terre; et un bon nombre des évêques qui s'étaient trouvés à Chalcédoine

1. 457-474. — 2. Zénon était gendre de Léon. 474-491. — 3. L'Hénoticon (482).

المسكونة [1] وحضروا جماعة [2] من الاساقفة الذين كانوا فى مجمع خلقدونية فى تلك الايام
معتذرين قايلين انّا [3] انما رضينا وكتبنا خطوطنا ضرورة من تحت [4] الخوف والموت [5]
والرب يشهد ان قلوبنا كانت [6] غير راضية بذلك وان امانتنا [7] به كانت مستقيمة سليمة [8]
من كل تجديف وتوفى ذلك الملك وكانت مدّة مملكته تسع عشرة [9] سنة وولى بعده
ولده لاون [10] الصغير وكان ايضاً على الامانة المستقيمة ثم توفى بعد سنة واحدة ثم ولى
بعده نسطاسيوس [11] الملك وكان ايضاً على الامانة الارثدكسية وفى ايامه صار سويرس [12]
* fol. 24 r°. بطريرك [13] انطاكية فتكاملت [14] السلامة والتعاليم الروحانية واستقامت امور البيعة المقدسة *
وكانت على احسن نظام وبلغت [15] الغاية بحلول النعمة وشمول الكفاية ايام مملكته الى
ان توفى [16] نسطاسيوس [17] الملك وهو اخر الملوك [18] الارثدكسيين بمدينة القسطنطينيّة
وكانت مدّة مملكته تسع وعشرين [19] سنة وهى تمام سبع [20] واربعين [21] سنة لهولاء [22]

1. AC الدنيا. — 2. C الجماعة. — 3. C *om.* — 4. C شدة. — 5. AC *om.* — 6. AC *om.* — 7. C نيتنا. — 8. A وسليمة. — 9. AC سبعة عشر. — 10. C لاوون. — 11. AC انسطاس C انسطاسيس. — 12. A ساويرس. — 13. AC *add.* على. — 14. C وتكاملت. — 15. A وبلوغ. — 16. AC توفي. — 17. A انسطاس C نسطاس. — 18. AC ملوك. — 19. AC تسعة وعشرين. — 20. AC سبعة. — 21. C واربعين. — 22. A لهولاء.

(*Khalqidonyah*) vinrent se disculper et dirent : « Nous n'avons donné notre consentement et n'avons souscrit que par la force de la nécessité et sous la pression de la crainte et les menaces de mort. Dieu est témoin que nos cœurs ne se sont point soumis : notre foi resta orthodoxe, pure de tout blasphème. »

A ce moment l'empereur mourut après un règne de dix-sept années. Son fils Léon (*Léoun*) le Jeune lui succéda : lui aussi était du côté de l'orthodoxie; mais il ne resta sur le trône qu'une seule année.

Son successeur Anastase (*Nestasios*)[1] était pareillement orthodoxe. Sous son règne Sévère (*Souiros*) devint patriarche d'Antioche (*Anṭakiah*). La paix s'étendit partout; la saine doctrine spirituelle s'affermit, et l'Église sainte
* fol. 24 r°. jouit de la tranquillité * et de l'ordre et vit la réalisation de ses fins; car la grâce et la prospérité remplirent ce règne, jusqu'à la mort d'Anastase (*Nastasios*), qui fut le dernier des empereurs orthodoxes à Constantinople (*Qosṭantinyah*) : il était resté sur le trône vingt-neuf années. Et ainsi le pouvoir demeura durant une période de quarante-sept ans aux mains des empereurs fidèles.

Après Anastase, Justin (*Nasṭian*)[2] fut placé à la tête de l'empire : c'était un hérétique, et il admettait l'enseignement de Chalcédoine (*Khalqidonyah*).

1. 491-518. — 2. Justin Ier, 518-527.

الملوك المومنين الى ان ولى نسطيان[1] الملك المخالف وكان يعتقد امانة خلقدونية فاجتمع اليه جماعة المقدمين[2] ممن يعتقد تلك الامانة فسالوه ان يقوى اعتقادهم ويشد منهم ففرح بذلك[3] واجاب مسئلتهم حسب معتقده وتقدم الى انبا[4] انتيمين[5] بطريرك القسطنطينيّة باعادة[6] امانة خلقدونية وما سنته من السنن[7] وابعاد امانة الثلثماية وثمنية عشر وجميع سننها وان لا يجعل اسقف[8] على مدينة من المدن ولا على[9] موضع من المواضع الا[10] حتى يشرط عليه ويؤخذ خطه بقبوله[11] امانة[12] مجمع[13] خلقدونية واعتقاده امانتهم وانّه[14] اى وقت[15] خالف ذلك نزله عن درجته واسقطه[16] وولى[17] غيره موضعه وكذلك ايضا[18] اذا مات الملك فكامن[19] يختار للمملكة[20] لا يرضى به الا على هذه السنة وهذا الشرط ويكون هذا ناموسًا دايمًا فى الكنيسة[21] لا يتغير فلم يرض[22] معه[23] انبا انتيمين[24] * بطريرك القسطنطينيّة[25] فساله الملك ان لا يخالفه ووعده بالاحسان اليه * fol. 24 v°.

1. A يوسطيان. — 2. C المتقدمين. — 3. A add. فرحا عظيما. — 4. C ايبنا. — 5. A انتيموس C انتيوس. — 6. C فاعاده. — 7. C سنن. — 8. C اسقفا. — 9. AC om. — 10. AC om. — 11. C om. — 12. AC om. — 13. C بمجمع. — 14. AC om. — 15. C واى اسقف. — 16. A اسقط من درجته C اسقطه من درجته. — 17. A وولا. — 18. AC om. — 19. A يكمن. — 20. A للملك C المملكة. — 21. C البيعة. — 22. A يتراضا C يرضا. — 23. C add. ايبنا. — 24. A انتيموس C تيمس. — 25. AC add. بذلك.

Les chefs du parti chalcédonien accoururent auprès de lui, et le prièrent de protéger leur doctrine et de les appuyer. Cette démarche lui causa une grande joie : il exauça leur demande, qui répondait bien à ses vues personnelles. Il demanda donc à Anthime (*Anthimin*) patriarche de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) de rétablir la foi de Chalcédoine (*Kalqidonyah*) et de mettre en vigueur les canons qui y furent élaborés et, en même temps, de supprimer le symbole des trois cent dix-huit et leurs décrets. Il lui enjoignit pareillement de ne sacrer aucun évêque sur le siège de n'importe quelle ville ou localité, que sous la condition qu'il souscrirait et accepterait le Concile de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) et en professerait la foi; et avec menace, en cas de désobéissance, d'être déposé et remplacé par un autre. Il ordonna également de ne point souffrir sur le trône, après la mort de l'empereur, que celui qui serait partisan de cette doctrine et remplirait cette condition; et de considérer ce statut comme une loi immuable dans l'Église. Le Patriarche Anthime (*Anthimin*) refusa d'accepter ces prescriptions *; l'empereur le pria de ne lui point faire d'opposition, promettant de le combler de bienfaits et d'honneurs. Il resta inflexible, malgré toutes ces promesses, et ne voulut consentir à quoi que ce fût. Alors l'empereur le condamna à l'exil, et nomma à sa place Menna (*Mina*) sur le siège patriarcal de Constantinople (*Qosṭanṭinyah*). Le nouveau * fol. 24 v°.

دايماً[1] والاجلال له فلم يقبل منه شيئاً مما بذله[2] له ولا اجابه الى شى مما طلبه منه البتة[3] فنفاه[4] وولى[5] موضعه مينا بطريركاً[6] على القسطنطينيّة وضمن له كل[7] الطاعة فى جميع ما يامر[8] به وان يعمل بالشروط التى[9] اشرطها[10] فى باب المملكة والاساقفة[11] وكتب ايضاً الملك بهذه المواعيد[12] الجميلة المقدم ذكرها الى انبا تاوداسيوس[13] بطريرك الاسكندرية فلم يقبل منه ولا اطاعه[14] ولا اجابه الى ما طلبه من تغيير الامانة فنفاه[15] ايضاً وولى[16] موضعه اغابيوس وانفذ فى طلب انبا سويرس[17] بطريرك انطاكية فهرب منه الى ارض مصر[18] وتنيّح[19] فى مدينة سخا[20] وولى موضعه بولص[21] ثم مات نسطيان[22] الملك وكانت مدّة مملكته تسع[23] سنين حينئذ قاموا اهل اسكندريّة[24] على اغابيوس الذى كان[25] جعله انسطيان[26] بطركا[27] عليهم واخرجوه عن المدينة واعادوا انبا تاوداسيوس[28] الاب[29] البطريرك الى موضعه ثم تولى[30] الملك بعده يسطيانوس[31] على الشرط المقدم

1. AC *om.* — 2. A ابذله. — 3. AC *om.* — 4. A فانفاه. — 5. C وولا *add.* غيره. — 6. AC بطريرك. — 7. AC *om.* — 8. A يامره. — 9. A الذى. — 10. AC شرطها. — 11. A الاساقفة C *add.* والملوك. — 12. A بمثل ذلك من C بمثل هذه المواعيد. — 13. A تاطاسيوس C تاوضسيوس. — 14. C اطاعه. — 15. A فانفاه. — 16. A وولا. — 17. A ساويرس C ساويروس. — 18. C *om.* الى ارض مصر. — 19. AC ومات. — 20. C سنجا. — 21. C فولس. — 22. A نسطيان C يوسطيان. — 23. A تسعة. — 24. AC الاسكندرية. — 25. AC *om.* — 26. A يوسطيان. — 27. A بطريرك C بطرك. — 28. A تاطاسيوس C تاوضوسيوس. — 29. A *om.* — 30. AC ولى. — 31. A يوسطينيانوس.

Patriarche promit d'observer toutes ses volontés et de remplir les conditions qu'il lui avait signifiées par rapport à la nomination des évêques et des empereurs.

L'empereur fit, par une lettre, les mêmes promesses à Anba Théodose (*Téodosios*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskandéryah*), qui se montra intransigeant et refusa de faire la moindre concession, et d'admettre aucune modification dans la formule de la croyance : il l'envoya lui aussi en exil et lui donna pour successeur Agape (*Agabios*). Ensuite il fit mander Sévère (*Saouiros*) patriarche d'Antioche (*Anṭakiah*) : mais celui-ci s'enfuit en Égypte, et mourut dans la ville de *Sakha*[1]. On le remplaça immédiatement par Paul (*Boulos*).

A la suite de ces événements Justin (*Nasṭian*) mourut, après un règne de neuf ans. Alors le peuple d'Alexandrie (*Aleskandéryah*) se souleva contre Agape (*Agabios*), que Justin (*Anasṭian*) avait placé sur le siège patriarcal; ils le chassèrent de la ville, et ramenèrent Théodose (*Téodosios*) qu'ils rétablirent dans son ancienne dignité.

A ce moment Justinien (*Ioustianos*) monta sur le trône d'après les conditions

1. Bar-Hebraeus, *Chron. Eccl.* (édit. Lamy), col. 211-213 : ܣܚܐ. — ܣܚܐ.

ذكره وكانت مدّة مملكته تسع[1] وثلثين سنة وفى اول سنة من ملكه[2] انفذ الى الاسكندريّة
فى طلب * انبا تاوداسيوس[3] واشخصه[4] الى القسطنطينية بكتاب امان وخداع وامره ان * fol. 25 r°.
ينزل[5] عن[6] مقالته واعتقاد[7] امانته[8] ويومن بامانة مجمع خلقدونية ووعده[9] على ذلك
بكل جميل ان[10] اطاعه فامتنع من ذلك ولم يجبه اليه[11] بعد ان قام[12] بحجته فلم[13]
يقبل الملك[14] حجته وهمّ بقتله حتى استوهبته منه زوجته الملكة تاودوسيا[15] فاطلق
سبيله من الموت وصيّر[16] مكانه بولس بطريركاً[17] وانفذه الى مدينة[18] الاسكندريّة فلم
يقبلوه ثم تنيح تاودوسيوس[19] البطريرك فى النفى ومات ايضاً بولس[20] فامر الملك بان
يعمل لهم بطريرك[21] غيره فعمل زويلس[22] وانفذه[23] الى الاسكندريّة فقاموا عليه اهلها
ليقتلوه فهرب وعاد الى القسطنطينية واعلم الملك فغضب الملك[24] ثم تجدد[25] على
المومنين من البلايا والمحن امر يفوق[26] كل وصف[27]

1. A تسعة. — 2. A ملك C تملك. — 3. A تاطاسيوس C تاوضوسيوس. — 4. A فاشخصه. — 5. AC يترك. — 6. A *om.* C عند. — 7. AC واعتقاده. — 8. AC *om.* — 9. C واوعده. — 10. C *add.* هو. — 11. A الى ذلك. — 12. C اقام. — 13. C ولم. — 14. A *om.* et *add.* منه. — 15. A تاطورا C تاودوره. — 16. A وولا. — 17. A بطريرك. — 18. AC *om.* — 19. A تاطاسيوس C تاوضوسيوس. — 20. C فولس. — 21. C بطريركا. — 22. A روبلوس C ربلس. — 23. C وارسله. — 24. AC *om.* et *add.* لذلك. — 25. AC جدد. — 26. A يجوز C امرا يجوز. — 27. A الوصف.

que nous avons dites plus haut, et y resta trente-neuf années[1]. La première année de son règne, il manda à Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) le patriarche d'Alexandrie (*Aleskandéryah*) Anba Théodose (*Téodosios*), * et lui écrivit un sauf-conduit perfide pour lui persuader de venir. Il lui enjoignit ensuite d'abjurer sa croyance et d'adhérer à celle du Concile de Chalcédoine (*Khalqidonyah*), lui promettant toute sorte de bien s'il consentait à le faire. Il refusa avec fermeté, après lui avoir dit ses raisons, qui ne furent point écoutées. Sa mort fut résolue; mais l'impératrice Théodora (*Téodosia*) se fit accorder sa grâce et le laissa aller. L'empereur nomma patriarche à sa place Paul (*Boulos*) et l'envoya à Alexandrie (*Aleskandéryah*) : il n'y fut point reçu. * fol. 25 r°.

Sur ces entrefaites, le patriarche Théodose (*Téodosios*) mourut en exil; puis Paul (*Boulos*) le suivit de près. L'empereur ordonna la nomination d'un nouveau titulaire de ce siège : Zoïle (*Zoil(o)s*) fut désigné et envoyé immédiatement à Alexandrie (*Aleskandéryah*); à son arrivée le peuple se souleva et voulut le mettre à mort. Il s'enfuit, retourna à Constantinople (*Qosṭanṭinyah*) et informa l'empereur de ce qui lui était arrivé. Furieux, celui-ci renouvela contre les fidèles les persécutions d'autrefois, et déchaîna contre eux une tempête de maux indescriptibles.

1. 527-565.

ونشرح[1] هاهنا يسيراً[2] مما جرى عند افتراق الامانة منذ مجمع خلقدونية الى ايام
هذا الملك انّه لما وصل يوناليوس[3] اسقف اورشليم[4] الى مدينته حضر اليه اكابر[5] اهلها
يهنّئوه بالسلامة ثم سالوه عن المجمع وما استقرت عليه الامانة بخلقدونية فاجابهم[6] ان
الامانة هى الامانة المستقيمة فقالوا له[7] سمعنا ان انبا ديسقورس[8] بطريرك الاسكندريّة نفى[9]
* fol. 25 v° فلاى شى كان * نفيه[10] قال لانّه خالف الملك فسالوه ان يوقفهم على شرح الامانة التى
استقرت فى المجمع فاخرج اليهم نسخة كتاب الملك بشرح[11] الامانة التى كتبوا خطوطهم فيه
بالرضى بها واعتقادهم ان شرح الامانة المسطورة فيه[12] هى الامانة الصحيحة فلما وقفوا على
الكتاب قالوا له ياابانا[13] قد غيرتم الامانة وبدلتموها[14] ولما[15] بلغنا ان انبا ديسقورس[16]
قد نفى[17] علمنا ان الامانة قد غيرت[18] وصاحوا[29] وضجوا وقالوا ما نقبل هذه الامانة ولا
نقبلك انت ايضاً ان كانت هذه الامانة امانتك وساعدهم[20] بولس رئيس المدينة وشدّ منهم

1. C ويشرح. — 2. AC يسير. — 3. A *om.* — 4. C يروشليم. — 5. AC اكثر. — 6. A اجابهم. — 7. AC *add.* انا. — 8. AC ديسقرس. — 9. A قد انفى. — 10. A انفاذه. — 11. AC يشرح فيه. — 12. A *om.* — 13. A *om.* له C ياابانا. — 14. وبدلتموها. — 15. C فلما. — 16. AC ديسقرس. — 17. — انفى. — 18. AC تغيرت. — 19. AC فصاحوا. — 20. A فساعدهم.

Qu'on nous permette ici de relater quelque chose de ce qui se passa après la scission doctrinale de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) et jusqu'au temps de cet empereur.

Lorsque Juvénal (*Younalios*), évêque de Jérusalem (*Ourachlim*), y fut de retour, les notables de la ville vinrent le complimenter sur son heureuse arrivée. Ensuite ils le questionnèrent sur le Concile [auquel il venait d'assister] et sur ce qui avait été arrêté touchant la foi, à Chalcédoine (*Khalqidonyah*). Il leur répondit que l'on avait conservé la formule orthodoxe. On lui dit : « Nous avons ouï dire que Dioscore (*Disqor(o)s*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskandéryah*)
* fol. 25 v°. a été exilé : qu'est-ce qui a motivé * cette peine? » — Et l'évêque de répondre : « Parce qu'il a désobéi à l'empereur. » — Ils le prièrent alors de leur donner connaissance de la formule nouvelle arrêtée au Concile. Il sortit la copie de l'écrit dans lequel l'empereur avait rédigé l'exposition de la foi et que les évêques avaient signé et accepté comme contenant la véritable croyance. Dès qu'ils prirent connaissance de l'écrit ils lui dirent : « Mais, Père, vous avez altéré et changé le symbole! Du reste, aussitôt que nous avons appris quAnba Dioscore (*Disqor(o)s*) avait été jeté en exil, nous fûmes assurés de cette altération. » Puis ils se mirent à crier, et ils déclarèrent, au milieu d'un grand tumulte : « Nous repoussons ce symbole et nous refusons de vous recevoir, vous aussi si telle est votre foi! » L'agitation trouva un puissant appui chez Paul (*Boulos*) préfet de la ville. Ces manifestations irritèrent Juvénal (*Younalios*),

فغضب يوليالوس[1] وعاد الى عند[2] الملك واعلمه بما جرى عليه فامر له الملك بعسكر
يكون معه وامر الجند بالشدّ على يده[3] والطاعة له فى جميع ما يامرهم به[4] ولما وصل
الى يورشليم[5] قبض اولاً على بولس[6] رئيس المدينة الذى كان قد ساعدهم عليه[7] وعذبه
عذابًا شديدًا كمثل عذاب الشهدا وكان ذلك اليوم عيدًا كبيرًا للسيّدة الطاهرة والدة الاله[8]
وقد اجتمع كثير من اهل المدينة الى البيعة[9] رجالهم ونساهم واولادهم وكان بالبيعة[10]
رجل[11] قس قديس[12] يقال له سيلاس[13] رجل[14] روحانى تقي لله[15] * معه نعمة من الرب * fol. 26 r°.
قال للجماعة المجتمعين فى البيعة[16] ان هذا اليوم يوم عظيم هو[17] واخاف ان هذا الاسقف
اذا فرغ من عذاب هذا الرجل الرئيس يعود الينا ويهلكنا جميعًا بسبب ما كنا[18] قلنا[19] له
فى ذلك اليوم ومن الراى عندى ان تقدم القداس ونتقرب من السراير[20] الروحانيّة
فان[21] قتلنا كان القربان[22] معونة لنا وغفراناً[23] لخطايانا[24] فاجابوه وقالوا كلما قلته

1. AC يوماليوس. — 2. C om. — 3. C بالشد معه وتقوية يده. — 4. C om. — 5. C om. الى A اورشليم C يروشليم. — 6. A om. — 7. AC ساعد عليه الشعب. — 8. AC om. والدة الاله A add. ام النور. — 9. A الكنيسة C للبيعة. — 10. A في الكنيسة. — 11. AC om. — 12. C قسا قديسا. — 13. C ارسلاوس. — 14. C رجلا. — 15. AC om. تقيا لله. — 16. A الكنيسة. — 17. A اليوم عيد وهو يوما عظيم C يوم كبير. — 18. AC om. — 19. A قلناه. — 20. AC add. المقدسة. — 21. A فاذا C واذا. — 22. A om. — 23. AC وغفران. — 24. A خطايانا.

qui retourna sur le champ vers l'empereur et le mit au courant de la situation. L'empereur lui donna des troupes pour l'accompagner, et leur commanda de lui prêter main-forte et d'être à ses ordres pour tout ce qu'il voudrait. De retour à Jérusalem (*Ourachlim*), il fit d'abord arrêter le préfet de la ville, Paul (*Boulos*), qui avait soutenu le peuple contre lui, et lui fit subir des tortures cruelles comme celles des martyrs. C'était au jour d'une grande fête de la Vierge toute pure, la mère de Dieu : une grande multitude d'hommes, de femmes et d'enfants se trouvait réunie dans l'église. Un saint prêtre appelé Silas, homme pieux * et honoré d'une grâce spéciale du Seigneur, se leva et * fol. 26 r°.
dit à l'assemblée présente : « Ce jour est un grand jour; je crains que cet évêque, après en avoir fini avec le préfet qu'il torture, ne se tourne contre nous et ne nous perde tous, pour ce que nous lui avons dit naguère. Je suis d'avis qu'il faut célébrer la messe, et recevoir les divins mystères : si la mort vient ensuite, nous aurons en nous un secours surnaturel et la rémission de nos péchés. » La foule répondit : « Toutes tes paroles sont justes : qu'il te plaise donc d'offrir le sacrifice. Mais fais cela en toute hâte, car le prélat homicide n'est pas éloigné. » Silas, en sa qualité d'archiprêtre, offrit le sacrifice, aidé de Sousannah l'archidiacre; et une grande partie des assistants communièrent. Dès que l'évêque Juvénal (*Younalios*) sut que la messe était terminée,

حق[1] فتفضل وقدم انت[2] القداس وعجل به فقد قارب الرجل الذى يعذب بالموت[3]
فقدس سيلاس[4] مقدم القسوس[5] ومعه[6] سوسنة[7] مقدم الشمامسة وتقرب جماعة من
الناس فلما علم يوناليوس[8] بفراغ القداس[9] امر بقتل القس[10] سيلاس[11] وسوسنة[12]
الشماس وهذا الشماس الذى[13] كان يجادله على المذبح[14] اول دفعة ويقاومه ولم يرض ان
يقبله[15] فاغتمت[16] جماعة الكهنة والشعب بقتلهما غماً عظيماً وقالوا للاسقف هذه الاعمال[17]
لا ترضى الله ولا ترضى الناس[18] فامر بقتلهم كلهم ولما جاءت[19] لهم[20] النسوة[21] لياخذن
اجساد رجالهن واولادهن[22] واخوتهن ليدفنّهم[23] امر الجند ان[24] ياخذوا[25] النساء ويناموا
معهن[26] فى البيعة[27] وكان بيروشليم[28] فى ذلك اليوم حزن عظيم[29] وفضيحة * كبيرة لم * fol. 26 v°.
يجر مثلها قط هذا براى الاسقف يوناليوس[30] والذى جرى فى غير اورشليم براى
البطارقة[31] والروساء اعظم من ذلك كله[32] مثلما جرى بمدينة الاسكندريّة لما دخل رسول

1. AC حق. — 2. AC *om.* — 3. AC *om.* الذى يعذب الموت. — 4. C ارسلاوس. — 5. C القسا. — 6. AC مع. — 7. A سسنة. — 8. C يوليانوس A *add.* الاستف. — 9. C بقداس وفراغه.... — 10. A *om.* — 11. C ارسلاوس. — 12. A وسسنة. — 13. C *om.* — 14. AC *om.* على المذبح. — 15. AC بتبوله. — 16. A واغتموا C فاغتموا. — 17. AC اعمال. — 18. C ولايرضى الناس بها. — 19. A جئن C جاوا. — 20. AC *om.* — 21. A النساء. — 22. A واولادهم C رجالهم واولادهم. — 23. AC ليدفنوها. — 24. AC *om.* — 25. A ياخذون. — 26. AC وينامون معهم. — 27. A الكنيسة. — 28. A باورشليم. — 29. AC حزنا عظيما. — 30. A *om. et add.* سوى الذى. — 31. C البطاركة. — 32. AC *om.*

il ordonna de mettre à mort le prêtre Silas et le diacre Sousannah : car c'est ce diacre qui avait disputé avec lui et refusé de le recevoir lors de son premier retour. Les prêtres et le peuple s'attristèrent fort de cette double exécution, et ils dirent à l'évêque : « De telles actions ne plaisent ni à Dieu ni aux hommes! » Il donna l'ordre de les faire périr tous. Et lorsque les femmes vinrent prendre les cadavres de leurs époux, de leurs enfants ou de leurs frères pour les ensevelir, il commanda aux soldats de se saisir des femmes et de dormir avec elles dans l'église même. Une immense tristesse et une honte
* fol. 26 v°. sans pareille planèrent ce jour-là sur la cité sainte, * à cause des forfaits perpétrés par ordre de l'évêque Juvénal (*Younalios*), sans parler de ce qui se fit en dehors de Jérusalem (*Ourachlim*) à l'instigation des Patriciens et des préfets : c'était bien pis encore.

Ainsi, à Alexandrie (*Aleskandéryah*), l'envoyé qui y apportait la formule de la nouvelle croyance, devait, de par l'ordre de l'empereur Marcien (*Marqian*), désigner pour le siège patriarcal de cette ville un des prêtres qui accepterait la formule en question et la souscrirait.

Or, sur ces entrefaites Dioscore (*Disqoros*) avait dit à son compagnon d'exil,

الملك اليها[1]. بكتاب الامانة الجديدة امر مرقيان[2] الرسول[3] وقال له الذى يرضى يكتب
خطه من الكهنة اصلحه بطريركًا[4] على المدينة وكان ديسقورس[5] قد قال لانبا مقاره
الاسقف[6] اسقف قاوا[7] وهى اتكوا[8] وهو معه فى النفى انى قد[9] رايت لك اكليلًا[10]
معدًّا[11] بالاسكندريّة فامض[12] اليها حتى تاخذه فقال له كيف[13] السبيل الى ذلك قال[14]
له المسيح سيّدنا[15] الذى اعده لك يوصلك اليه برحمته وفى تلك الايام وصل الى[16]
الجزيرة قوم[17] تجار سمعوا[18] بخبر ديسقورس[19] فقصدوه[20] لياخذوا[21] بركته فسالهم
حمل انبا مقاره معهم[22] الى الاسكندريّة ويوصلوه اليها فاجابوه الى ذلك وفرحوا به[23]
فاتفق حضور انبا مقاره الى البيعة[24] بالاسكندريّة يوم وصول رسول[25] الملك[26] بالكتاب[27]
فاخذه ابروتاريوس[28] القس بفرح[29] ليكتب فيه خطه فقال له[30] مقاره يابروتاريوس
اذكر[31] القول الذى قاله لك ديسقورس[32] عند[33] وداعك له ونحن خارجون من هذه
المدينة[34] * وقوله لك[35] انّك سوف تتغلب على شعبى وعلى مسكنى فى حياتى وتاخذ * fol. 27 r°.

1. C *om.* — 2. A *add.* الملك. — 3. C *om.* — 4. A بطريرك. — 5. AC ديسقرس. — 6. AC *om.* — 7. C قاوه. — 8. AC *om.* C *add.* من اعمال اسيوط. — 9. A *om.* — 10. A اكليل. — 11. A معد. — 12. A فامضى. — 13. A وكيف. — 14. AC فقال C *om.* له. — 15. A السيد المسيح. — 16. A *add.* تلك. — 17. C قوما. — 18. C فسمعوا. — 19. A ديسقرس C انبا ديسقرس. — 20. AC فقصدوا. — 21. C *om.* — 22. A *add.* وتوصيله C ليوصلوه. — 23. AC *add.* فاجابوه وفرحوا بذلك ووصلوه اليها. — 24. A في الكنيسة C في البيعة. — 25. AC الرسول. — 26. AC *om.* — 27. AC بكتاب الملك. — 28. A ابواناوريوس C ابرياريوس. — 29. A *add.* عظيم. — 30. AC *add.* انبا. — 31. A اذكر ياابارتاريوس C اذكر ياابورتاريوس. — 32. AC انبا ديسقرس. — 33. AC وقت. — 34. A *add.* الى المجمع. — 35. C *om.* وقوله لك.

Macaire (*Maqqarah*) évêque de Qawa, ou Tkoou (*Atkoa*) : « J'ai vu une couronne réservée pour toi à Alexandrie (*Aleskandéryah*) : il faut t'y rendre pour la recevoir. » Macaire l'interrogea : « Comment y arriver? — Le Seigneur Jésus, qui te l'a préparée, t'y fera parvenir par sa miséricorde. » En ce temps des négociants débarquèrent dans l'île; ils avaient entendu parler de Dioscore (*Disqoros*) et ils résolurent d'aller lui demander sa bénédiction. Il les pria de prendre avec eux Anba Macaire (*Maqqarah*) et de le conduire à Alexandrie (*Aleskandéryah*) : ils acceptèrent avec joie, et le ramenèrent dans cette ville. Mais il advint que l'arrivée d'Anba Macaire (*Maqqarah*) à l'église d'Alexandrie (*Aleskandéryah*) coïncida avec celle du messager impérial chargé d'y apporter le nouveau symbole. Le prêtre Protérius (*Abrotarios*) se disposait allègrement à le souscrire. Macaire (*Maqqarah*) lui dit alors : « Souviens-toi, ô Protérius (*Abrotarios*), de ce que t'a dit Dioscore (*Disqoros*) quand tu lui faisais tes adieux, au moment de notre départ de cette * ville pour nous rendre au Concile. Il * fol. 27 r°.
t'a dit : « Un jour viendra où tu t'empareras de mon peuple, de mon siège et

بيعتى [1] وقولك له انى [2] محروم ان فعلت هذا او تعدّيت عليه فلما اذكره [3] بذلك وضع الكتاب والقلم من يديه [4] فقال له رسول الملك [5] لم لا [6] تكتب فقال ان هذا الاب قال لى شيئاً [7] منعنى ان اكتب [8] قال الرسول وكانّ هذا الاب ما هو على امانة الملك فقال لا اعلم [9] فقال لانبا مقاره اما تومن بامانة الملك قال له [10] لا فوثب اليه ورفسه [11] فى اثنيه [12] فقتله لساعته [13] وكتب ابروتاريوس [14] خطه بقبوله الامانة التى [15] فى كتاب الملك [16] وصار بطريركا على الاسكندريّة [17] فى حياة انبا ديسقورس [18] وهو فى النفى ولم تكن انفس الشعب طيّبة بذلك ولا راضية [19] بتلك الامانة ولما مات مرقيان الملك قام [20] اهل الاسكندريّة على ابروتاريوس [21] فقتلوه [22] وصيّروا موضعه [23] طيماتاوس ولد انبا ديسقورس [24] بطريركاً [25] عليهم وداموا [26] مقيمين [27] على امانتهم القديمة وهم يولون بطريركا [28] بعد بطريرك [29] نيف [30] وثمانين سنة حتى ولى نسطيان [31] الملك [32] وكان له صاحب اصلحه

1. A كنيستى C على شعبى وعلى كنيستى وسكنى. — 2. A انك. — 3. A ذكره. — 4. AC يده. — 5. A الرسول om. الملك. — 6. A ما لك ما C ما لك لا. — 7. C اشياء. — 8. C منعتنى اكتب. — 9. AC لا علم لى. — 10. AC فقال A om. له. — 11. A ورفصه. — 12 A انتانيد C اثنانيد. — 13. AC فى ساعته. — 14. A ابراتاريوس C ابورتاريوس. — 15. A om. — 16. C فى الكتاب الذى ارسله الملك. — 17. A بطريرك للاسكندرية. — 18. A ديسقروس C ديسقرس. — 19. C om. — 20. AC قاموا. — 21. A ابرتالريوس C برتاريوس. — 22. A قتلوه. — 23. C بعد. — 24. AC ديسقرس. — 25. A بطريرك. — 26. AC وبقيوا. — 27. AC om. — 28. A بطريرك. — 29. C بطريركا. — 30. C انيف. — 31. A يوسطينيانوس. — 32. A om.

« de mon église. » Et tu lui répondis alors que tu souhaiterais être anathème, si jamais tu en venais à léser ses droits. » A l'évocation de ce souvenir il posa l'écrit et la plume qu'il tenait à la main. Le messager lui dit : « Eh bien! que n'écrivez-vous? » Il répondit : « Ce père, que vous voyez, m'a dit une chose qui m'empêche de le faire. — Mais ce Père, reprit le messager, ne partagerait-il pas la croyance de l'empereur? — Je l'ignore, » répondit-il. Alors le messager s'adressa à Anba Macaire (*Maqqarah*) : « Ne croyez-vous pas ce que croit l'empereur? — Non, » répondit-il. L'autre se jeta sur lui à cette réponse et lui donna dans l'aine un coup violent, dont il mourut sur l'heure. Protérius (*Abrotarios*) accepta la formule de foi et souscrivit l'édit impérial : et immédiatement il fut déclaré patriarche d'Alexandrie (*Aleskandéryah*), du vivant même d'Anba Dioscore (*Disqoros*) en exil.

Le peuple toutefois était loin d'être satisfait, et n'acceptait point le nouveau symbole de bon cœur. A la mort de Marcien (*Marqian*), la population d'Alexandrie (*Aleskandéryah*) se souleva contre Protérius (*Abrotarios*) et le mit à mort; et ils élevèrent à sa place Timothée (*Ṭimataos*), fils d'Anba Dioscore (*Disqoros*). Ainsi ils restèrent attachés à la foi antique, créant eux-mêmes

بطريركًا[1] على الاسكندريّة اسمه * بلناريوس[2] وانفذ معه عسكرا[3] ووافقه على انه اذا دخل المدينة ينزل فى دار ولاية[4] الحرب[5] ويتظاهر بانه[6] بطريق والي[7] على المدينة حتى اذا كان يوم عيد كبير يجتمع فيه اهل المدينة الى البيعة يوافق العسكر الذى معه مع العسكر الذى فى المدينة مقيم تكون[9] طايفة وقوفًا على كل ابواب[10] البيعة[11] وطايفة[12] معه يحوطونه وطايفة معدّة لقتل من يخالف امر الملك عند قراءة الكتاب ولما وصل بلناريوس[13] الى الاسكندريّة عمل[14] كما امره[15] ووافقه الملك ولما اجتمع اهل المدينة الى البيعة[16] بلا سيف ولا عصا[17] حسب ما جرت به العادة فى[18] ايام الاعياد فك[19] بلناريوس[20] ازرار الفرجية التى كانت[21] عليه بزى البطارقة وكشف عن لباس البطاركة واخرج كتاب الامانة بخلقدونية[22] فلما قرئ عليهم صاحوا باجمعهم وقالوا[23] لا لا ما[24] نقبل هذه الامانة فاخذهم السيف حتى امتلأت البيعة[25] من القتلى وخاض[26] الجند * fol. 27 v°.

1. A بطريرك. — 2. A ابولناريوس C تيباريوس. — 3. A عسكر. — 4. A الولاية C ينزل دار الولاية. — 5. AC *om.* — 6. AC انه. — 7. C واليا. — 8. A الكنيسة. — 9. يكون. — 10. AC باب. — 11. A الكنيسة. — 12. AC *add.* وقوف. — 13. A ابولناريوس C بولناريوس. — 14. A وعمل. — 15. AC *om.* — 16. A الكنيسة. — 17. B عصاه. — 18. C *om.* — 19. A دخل C حل. — 20. A ابولناريوس C بوليباريوس A *add.* وحل. — 21. AC *om.* — 22. AC امانة خلقدونية. — 23. C قايلين. — 24. C *om.* — 25. A الكنيسة. — 26. AC وغاصوا.

successivement leurs patriarches durant une période de plus de quatre-vingts années, jusqu'à l'avènement de Justinien (*Nasṭian*). Cet empereur nomma au siège patriarcal d'Alexandrie (*Aleskandéryah*) un de ses amis appelé * Apollinaire (*Bolnarios*), et lui donna une escorte armée. Il fut convenu que le nouveau patriarche s'installerait en arrivant au palais du gouverneur militaire, et ferait semblant d'être un Patricien (*Baṭriq*) chargé d'administrer la ville; et qu'au jour de la première grande fête, lorsque la population s'assemblerait à l'église, l'escorte du patriarche s'entendrait avec la garnison établie dans la ville, et tous ensemble se partageraient en trois groupes, dont l'un garderait les portes du temple, le second entourerait le patriarche, et le troisième se tiendrait prêt à massacrer quiconque manifesterait de l'opposition à la lecture de l'édit impérial. En arrivant à Alexandrie (*Aleskandéryah*), Apollinaire (*Bolnarios*) se comporta comme il avait été convenu avec l'empereur. Puis, un jour, comme tout le peuple se trouvait réuni à l'église sans épées ni bâtons, selon la coutume des jours de fêtes, Apollinaire (*Bolnarios*) fit son entrée : il déboutonna l'ample manteau qu'il portait à la manière des Patriciens, et laissa voir les vêtements patriarcaux qu'il portait en dessous. Il tira ensuite le livre de la croyance de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) et leur en donna lecture. Ils s'écrièrent tous d'une voix : « Non, non, nous n'acceptons point cette doc- * fol. 27 v°.

فى الدما الى ركبهم وجرى فى المدينة ما لم يجر مثله قط[1] ولا فى ايام عباد الاوثان
لم يكن مثل ذلك ولم يزل[2] المومنون فى ساير الاماكن تحت الذل والهوان وقبح[3]
* A fol. 60 r°. الافعال[4] مقدار خمسين سنة[5] * الى ان ملكوا المسلمون فى ايام هرقل الملك فى ستة
ايام من بوونه سنة ثلثة[6] وثلثين وثلثماية لدقلاديانوس الملك ففرق الله بينهم وبين الروم
بملك الاسلام وبقى على الامانة القديمة[7] المستقيمة ملوك الحبشة والغلوة[8] والنوبة لم
يملكوهم الروم قط ولا غيّر احد امانتهم منذ العهد القديم والى اليوم وبقى ايضًا على
الامانة القبط والسريان والارمن واما سائر الروم على اختلاف لغاتهم على امانة خلقدونية
* A fol. 60 v°. فياليت شعرى من هو المستحق[9] الشتيمة والملامة اليعاقبة الذين[10] * صبروا على الشدايد[11]
والاحزان واهرقت[12] دماهم على حفظ امانتهم واخربت بيوتهم وعذبوا انواع[13] العذاب
على حفظ امانتهم[14] ودينهم[15] ام الذين طلبوا مجد الدنيا ورضى[16] الملك الارضى

1. AC *om.* — 2. A يزالوا. — 3. AC واقبح. — 4. AC الفعال. — 5. AC مدة طويلة. — 6. C ثلث. — 7. *om.* — 8. C العلوة. — 9. C مستحق. — 10. C الذى. — 11. C اشدايد. — 12. C واريقت. — 13. C بانواع. — 14. C *om.* — 15. C *add.* وامانيهم وشريعتهم. — 16. C ورضا.

trine! » Le glaive les faucha; l'église se remplit de cadavres, et les soldats eurent du sang jusqu'aux genoux. Ce qui se passa alors dans la ville est sans exemple même au temps du paganisme.

Ainsi les fidèles demeurèrent en tout lieu humiliés, persécutés et soumis
* A fol. 60 r°. aux pires traitements durant cinquante années environ, *[1] c'est-à-dire jusqu'à la conquête musulmane, sous le règne d'Héraclius (*Héraqle*), le sixième jour de Baouneh[2], l'an 333 de Dioclétien (*Diqladianos*) : Dieu [les délivra] alors en les détachant des Grecs (*Roum*), et en les soumettant à la domination de l'Islam.

Cependant la foi orthodoxe fut conservée par les rois d'Abyssinie (*Habachah*), du pays des Gallas (*Galouah*) et de la Nubie (*Noubah*), qui ne furent, à aucun moment, sous le sceptre des Grecs (*Roum*), et dont personne n'a altéré la croyance depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. De même les Coptes (*Qobt*), les Syriens (*Sourian*) et les Arméniens (*Arman*) persévérèrent dans l'orthodoxie. Quant aux Grecs (*Roum*), quelle que soit leur langue, ils adhérèrent à la foi de Chalcédoine (*Khalqidonyah*).

* A fol. 60 v°. Qui donc mérite l'injure et le blâme, des Jacobites (*Ya'aqibat*) qui * ont souffert avec constance les maux et les persécutions, qui ont versé leur sang pour la défense de leur foi, qui ont vu leurs demeures ruinées et leurs corps

1. Un feuillet manque ici dans le Ms. B : les auteurs de la pagination n'en ont pas tenu compte. — 2. 31 mai.

وخالفوا الملك السماوى [1] وافتخروا باسم الملك انهم ملكيون اى اصحاب الملك الله العالم بذلك والمجازى لكل واحد كاعماله [2]

فان قال قائل افما كان فى هولاء [3] الاباء الستماية والثلثين احد [4] يعرف هذا الدين ويفهم نبوات الانبياء ويومن بامانة الاباء الحواريين وقد [5] كان فيهم جماعة قد حضروا فى بعض المجامع التى كانت قبل هذا [6] المجمع فنجيبه ونقول [7] * نعم قد كان فيهم جماعة حقا يعرفون ويفهمون ويعلمون [8] غير ان الشيطان عدو البشر منذ البدء والى الابد كما لم يزل غير [9] مقصر فى الاجتهاد فى هلاك الاجيال الماضية ولما ظهر ربنا والاهنا [10] يسوع المسيح له المجد [11] وامنوا به الخلق ورجعوا عن طاعة الشيطان الى معرفة الله وخرج عن يده كل من كان فى مملكته وماسوراً فى قبضته راى ان ملكه قد انقضى عظم الامر عليه وابذل ايضاً مجهوده فى هلاك المومنين بالمسيح ربنا [12] فاقام عليهم الفتن من الملوك الكفار فصبروا على انواع العذاب وقربوا نفوسهم قربانًا ذكيًا [13] قدام

* A fol. 61 r°.

1. C السمايى. — 2. C باعماله. — 3. C ما كان هاولاى. — 4. C احدا. — 5. C فقد. — 6. C هذه. — 7. C فنجيبه ونقول له. — 8. C يعرفون ويفهمون ويعلمون. — 9. C *om.* — 10. C *om.* — 11. C *om.* — 12. C *om.* — 13. A ذكي.

livrés aux tourments pour la conservation de cette même foi; ou de ceux qui, pour la vaine gloire du monde et pour le bon plaisir d'un roi terrestre, ont désobéi au roi du ciel, et se sont fait gloire d'être appelés Melkites (*Melkyin*) pour marquer leur dépendance de l'empereur? Dieu seul le sait, lui qui rend à chacun selon ses œuvres.

On pourrait nous objecter ceci : au nombre de ces six cent trente Pères, ne se trouvait-il personne instruit de la vraie foi et des prédictions des prophètes, et admettant la doctrine des Apôtres; surtout lorsqu'on sait qu'un certain nombre d'entre eux avaient assisté aux conciles précédents! — Voici notre réponse : * Certes, il y en avait qui étaient instruits de ces choses et les connaissaient fort bien. Mais Satan (*Chaïtan*), cet antique et éternel ennemi du genre humain, avait tout mis en œuvre pour perdre les générations passées; et, quand apparut Notre-Seigneur et Dieu Jésus-Christ — gloire à lui! — et que les hommes crurent en lui et sortirent de l'obéissance de Satan en apprenant à connaître Dieu, le démon vit échapper de ses mains tous ses sujets, tous ceux qui étaient enchaînés sous son joug; et la vue de son royaume détruit le porta à travailler avec plus d'acharnement à la perte de ceux qui croient au Christ Notre-Seigneur. Tout d'abord il suscita contre eux les persécutions des rois païens : mais il compta sans leur patience à souffrir tous les tourments. Ils s'offrirent donc en victimes pures au Seigneur,

* A fol. 61 r°.

* A fol. 61 v°. الرب باهراق[1] * دمائهم[2] وبذل[3] اجسادهم للعقوبات المختلفة فى طاعة[4] ربهم وحفظ امانتهم واخذوا اكاليلهم[5] وجزاء تعبهم فى ملكوت السماء وفردوس النعيم كل واحد على قدر منزلته[6] ولما امنوا الملوك الكفار بالمسيح ربنا عاد الشيطان اللعين[7] الى رؤساء البيعة وقصدهم بالمحاربة لاجل انه كلما طرح[8] فى قلوب الناس التجديف قد اجتمعوا المجامع

* B fol. 28 r°. واصرفوا[9] ذلك التجديف من البيعة المقدسة * وكل الاقوال المخالفة للامانة المستقيمة ولما اجتمع هذا المجمع العظيم[10] الستماية ونيف[11] وثلثين طرح فى قلوبهم من[12] الخوف العظيم والفزع الشديد والهيبة للملك لاجل ما جرى على الاب انبا ديسقورس[13] من قلع الاضراس[14] ونتف اللحية والهوان[15] والاستخفاف والعزل عن الرياسة والنفى[16] عند البربر يعذبونه[17] ما حملهم على اجابة الملك الى ما قد[18] التمسه وصور لهم انهم ان خالفوه كان هذا جزاؤهم منه وكلما حل بديسقورس[19] يحل بهم وسهل ذلك عليهم بان[20] الله

1. باراقة — 2. C دماهم. — 3. C ببدل. — 4. C وطاعة. — 5. C اكليل. — 6. C *add.* وتعبد. — 7. C *om.* — 8. C اطرح. — 9. C وصرفوا. — 10. A *om.* — 11. AC *om.* — 12. AC *om.* — 13. A على انبا ديسقرس C على ديسقرس. — 14. C *om.* من قلع الاضراس. — 15. C بالهوان. — 16. C *om.* AC *add.* الى. — 17. AC ليعذبوه. — 18. AC *om.* — 19. AC بديسقرس. — 20. C ان.

* A fol. 61 v°. versant * leur sang, livrant leurs corps aux tortures les plus variées pour demeurer soumis à leur Seigneur, et conserver leur foi. Et ainsi ils remportèrent la couronne et la récompense de leurs souffrances dans le royaume céleste, dans le paradis de délices, chacun selon son degré de mérite.

Dans la suite quand les empereurs infidèles se convertirent à la foi du Christ Notre-Seigneur, Satan le maudit se tourna contre les chefs de l'Église et leur déclara la guerre; car chaque fois qu'il semait une impiété dans le cœur des peuples, des conciles s'assemblaient et faisaient disparaître l'impiété

* B fol. 28 r°. * et s'évanouir tout ce qui est contraire à la foi orthodoxe. Enfin quand se réunit ce Concile des six cent trente, il sema dans leurs cœurs la peur, la terreur et une crainte démesurée de l'empereur, surtout après ce qui advint à Anba Dioscore (*Disqoros*), quand il eut les dents brisées et la barbe arrachée, quand il fut livré aux mauvais traitements, déposé de sa haute dignité, et exilé dans un pays barbare pour y être encore torturé. Tout cela les porta à condescendre à tous les désirs de l'empereur, persuadés qu'un sort semblable était réservé à toute désobéissance de leur part, et qu'ils s'exposeraient, en agissant autrement, à être traités comme Dioscore (*Disqoros*). Ils s'imaginèrent aussi que Dieu connaissait leurs pensées intimes; et que, de retour dans leurs diocèses, ils seraient libres de rester dans leur antique croyance, et de s'y soustraire à l'œil des inquisiteurs. De la sorte Satan arriva à ses

يعرف سرايرهم وضمايرهم وانهم اذا مضوا الى كراسيهم فهم[1] على اماتتهم وليس من يكشف عليهم حتى بلغ الشيطان ما حبه[2] من الانشقاق[3] فى الامانة[4] وافتراق البيعة وطرح[5] بين لشعب المسيحى البغضة والمعاداة وافتخار بعضهم على بعض بانه على الايمان المستقيم والقى بين روساء البيعة الاختلاف[6] وتدبّراً[7] يتوصل[8] به الى هلاك نفوس كثيرة

فان قال قائل قد عرفنا ان اصحاب امانة خلقدونية انما سموا ملكيين لاجل خوفهم من سطوة الملك مرقيان[9] وقبولهم امانته فسموا بهذا الاسم ملكيين اى اصحاب الملك * فلم سموا[10] المومنون الذين لم يقبلوا ذلك يعاقبة كان الجواب على[11] ذلك ان هذا * fol. 28 v°.
الاسم لم يكن[12] فى ايام مرقيان الملك وانما كانوا يسموا[13] فى تلك الايام الثاودسيون[14] اى اصحاب الملك تاوداسيوس[15] الذى كان ملكا[16] قبل مرقيان[17] ولم يزل هذا الاسم عليهم الى ان ملك ملك[18] مومن بعد ملك وتناسوا الناس ذلك الاسم بالملوك المومنين الى

1. C هم. — 2. AC يحبد. — 3. C الشقاق. — 4. A انشقاق الامانة. — 5. C واطرح. — 6. C *om.* الاختلاف .... والقى. — 7. A ودبر تدبير. — 8. C ودبر تدبيرات توصل. — 9. C *om.* — 10. AC فلماذا سموا. — 11. C عن. — 12. C يكو. — 13. C يسمون *et add.* في ذلك الزمان. — 14. A تاوضوسيوس C سا؟ تاطاسيوس. — 15. A تاطاسيوس C تاوضوسيوس. — 16. A ملك. — 17. A *add.* الملك. — 18. C ملكا.

fins de scission dans la foi, et de division dans l'Église. Il répandit dans le peuple chrétien la haine, l'inimitié, et cet esprit de vanité qui porte les uns à se glorifier, pour humilier les autres, d'être dans la vraie foi. Il jeta aussi parmi les pasteurs la division et usa de tous les moyens pour arriver à perdre le plus d'âmes possible.

Ici l'on peut nous adresser cette question : l'on voit comment les partisans de la doctrine de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) furent appelés Melkites pour avoir été entraînés par crainte de l'empereur Marcien (*Marqian*) à accepter sa confession : d'où leur nom de Melkites, ou royaux. * Mais pourquoi les * fol. 28 v°.
fidèles orthodoxes, c'est-à-dire ceux qui repoussèrent cette confession, ont-ils été appelés Jacobites (*Ya'aqibat*)? Voici la réponse :

Ce nom n'existait pas au temps de Marcien (*Marqian*) : on les appelait alors Théodosiens, c'est-à-dire partisans de l'empereur Théodose (*Théodasios*), prédécesseur de Marcien (*Marqian*). Cette appellation fut conservée jusqu'au temps où plusieurs empereurs orthodoxes se succédèrent sur le trône; alors elle tomba de l'usage. Plus tard, à l'avènement de Justinien (*Youstinianos*), qui déploya tout son pouvoir pour affermir l'enseignement de Chalcédoine (*Khalqidonyah*), cet empereur écrivit à Théodose (*Théodosios*) patriarche d'Alexandrie (*Aleskandéryah*) d'avoir à abolir le symbole des trois cent dix-huit et leurs canons, et à faire observer ceux de Chalcédoine (*Khalqidonyah*). Le patriarche

ان ملك الملك[1] يسطنيانوس[2] الذى جرد عنايته[3] فى اعادة[4] امانة خلقدونية وكتب[5] الى تاودوسيوس[6] بطريرك الاسكندريّة[7] بازالة امانة[8] الثلثماية والثمنية عشر وسننها واعادة امانة خلقدونية وقوانينها فلم يجب[9] الى ذلك فنفاه[10] وولى موضعه بطريركا[11] غيره ووقع الهوان والاستخفاف بالذين على امانة تاودوسيوس[12] البطريرك فعاد على[13] المومنين فى تلك الايام اسم البطريرك المنفى[14] وسموا تاوداسيين[15] اى اصحاب تاودوسيوس[16] البطريرك[17] فعاد عليهم اللقب الاول بعينه للاسمين تاودوسيوس[18] الملك الذى كان قبل مرقيان وتاودوسيوس[19] البطريرك الذى كان بعد مرقيان[20] ثم جرى على المومنين من يسطيانوس[21] * الملك الذين لم يقبلوا امانة خلقدونية انواع العذاب واصناف الهوان حتى حصل المكان[22] على امانة[23] خلقدونية[24] كرهًا بالسيف ولم يبق من المومنين الا اليسير الحقير مخوفين[25] مرعوبين تحت الاضطهاد[26] العظيم والخوف التام[27] ولم يبق انسان[28] * fol. 29 r°.

1. AC *om.* — 2. C يسطيانوس. — 3. C العناية. — 4. A عبادة C *om.* — 5. C وكتب. — 6. A تاالطاسيوس C تاوضوسيوس. — 7. C بطرك اسكندرية. — 8. C *add.* الابا. — 9. AC يجيبه. — 10. A نفاه. — 11. A بطريرك. — 12. A تاالطاسيوس C تاوضوسيوس. — 13. C *om.* — 14. A *om.* اسم البطريرك.... فعاد على. — 15. A بتياالطاسيوس C انتاوضوسيين. — 16. A تاالطاسيوس. — 17. C البطرك تاوضوسيوس. — 18-19. Item ac 17-18. — 20. A *om.* الذى .... مرقيان. C *om.* البطريرك .... مرقيان ثم اجرى يوسطينيانوس الملك. — 21. A ثم اجرى يسطيانوس .... C على المومنين. — 22. AC الكل. — 23. AC امانته. — 24. AC *om.* — 25. C متخرفين. — 26. AC الخوف. — 27. AC *om.* والخوف التام. — 28. C انسانا.

refusa d'exécuter cet ordre : il fut exilé, et un autre patriarche fut nommé à sa place. Ces faits attirèrent le mépris sur ceux qui partageaient la foi du pontife exilé; et on les désigna de nouveau par Théodosiens, ou partisans du patriarche Théodose (*Téodosios*) : et ainsi la même appellation leur fut une seconde fois appliquée par allusion, cette fois, au patriarche Théodose (*Téodosios*), comme elle l'avait été auparavant par allusion à l'empereur Théodose (*Téodosios*) prédécesseur de Marcien (*Marqian*). Après cela, Justinien (*Youstinianos*) infligea aux fidèles * qui continuaient à rejeter la doctrine de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) toute sorte de persécutions et les accabla de toute espèce de maux; et il réduisit par la force tout le monde à son parti. Il ne resta d'orthodoxes fidèles qu'un nombre fort restreint; et ils vivaient sous l'empire de la crainte et de la terreur; et il n'y eut à oser se montrer attaché à la doctrine des deux Théodose, l'Empereur et le patriarche, que ceux qui se trouvaient dans les prisons et les cachots. * fol. 29 r°.

Les Pères incarcérés apprirent avec une vive tristesse et une profonde douleur qu'il n'avait persévéré dans l'antique croyance qu'un très petit nombre. Ils demandèrent aux fidèles qui venaient en secret leur rendre visite :

يتظاهر انه[1] على امانة تاودوسيوس[2] الملك ولا تاودسيوس[3] البطريرك الا من كان فى الحبوس مسجونين[4] ولما علموا الآباء الذين كانوا فى السجن فى تلك الايام انه لم يبق احد على الامانة القديمة الا اليسير عظم حزنهم واغتمامهم[5] لذلك جداً[6] وقالوا لمن كان[7] يفتقدهم من المومنين سراً اما[8] تجدون[9] لنا انساناً[10] مومناً[11] بصيراً خبيراً[12] بالكهنوت نصلحه[13] مطراناً[14] ونجعل له سلطاناً[15] ان يعمل اساقفة[16] ويرسم[17] كهنة[18] لكل موضع قد اختل[19] ويشدّوا[20] قلوب المومنين ويصبّروهم ويعزوهم جيداً[21] ويعلموهم ما لهم من الاجر على صبرهم وان[22] الرب سبحانه سيجلى تلك الايام ويتحنّن على شعبه فاحضر[23] اليهم[24] المومنون[25] انسانا قساً[26] يقال له يعقوب يلقب[27] بالبرادعى فوهب[28] نفسه لله وضمن للاباء هذه الخدمة فوضعوا[29] ايديهم عليه وهم داخل الحبس[30] * وتعرّاى[31] واحد من الآباء[32] ثوبه والبسه[33] اياه والاسكيم وساموه[34] مطراناً وسار من عندهم سرّاً وكان[35] * fol. 29 v°.

1. A باند. — 2. A تاوضوسيوس C تاطاسيوس. — 3. AC *om.* .... الملك ولا. — 4. AC والسجون. — 5. C باغتمامهم. — 6. AC *om.* — 7. AC *om.* — 8. A ما. — 9. C تجدون. — 10. C *add.* انسانا ... من المومنين سرا رجلا. — 11. C مومنا. — 12. AC *om.* — 13. C ونصلحه. — 14. A مطران. — 15. A سلطان. — 16. C الاساقفة. — 17. A ويسيم C ويرسم. — 18. C الكهنة. — 19. A *om.* C لكل موضعا قد اغتم. — 20. C ليشدوا. — 21. AC *om.* — 22. A فان. — 23. AC فاحضروا. — 24. C لهم. — 25. AC المومنين. — 26. A انسان قس. — 27. C ملقب. — 28. A وهب C قد وهب. — 29. C ووضعوا. — 30. AC الحبس. — 31. C وقلع. — 32. A *om.* — 33. A البسه. — 34. C واسامه. — 35. A فكان.

« Ne pouvez-vous trouver un orthodoxe, honoré du sacerdoce et clairvoyant, afin que nous l'élevions à la dignité épiscopale et que nous lui donnions les pouvoirs nécessaires pour créer des évêques et des prêtres partout où il en serait besoin? Par là les fidèles recevraient du réconfort, du courage et de la consolation, et comprendraient l'immense mérite que leur vaut leur vertueuse patience; car le Seigneur mettra fin à ces jours mauvais, et prendra son peuple en pitié. » On leur amena un prêtre appelé Jacques (*Ya'qoub*), et surnommé (*Baradé'i*); il accepta de se dévouer à Dieu; et s'engagea à remplir l'office proposé. Les Pères lui imposèrent les mains dans la prison même; * et l'un d'eux quitta son habit et l'en revêtit, et son *schema*[1] (*eskim*) et le lui mit sur la tête. Devenu évêque, il se retira secrètement. Il allait dans les villes; et là où le siège épiscopal était vacant par suite de la mort du titulaire, il convoquait les fidèles à une réunion nocturne : ceux-ci lui présentaient l'un d'entre eux et il l'élevait à l'épiscopat. De même faisait-il pour les prêtres et les diacres partout où il allait. Il consolait tout le monde, les encourageait * fol. 29 v°.

1. C'était, et c'est encore, en Orient, l'insigne de ceux qui se vouent à la continence. c'est-à-dire les moines et les évêques. — Voir sur ce sujet Michaël Glycas, ép. XXV, *P. G.*, t. CLVIII, col. 937 et suiv.

اذا دخل الى مدينة[1] مات اسقفها[2] قد جمع[3] المومنين فى الليل واختاروا له الجماعة واحداً[4] وعمله لهم اسقفاً[5] وكذلك القسوس والشمامسة بكل[6] موضع يدخل اليه ويعزيهم ويصبّرهم ويقوى قلوبهم وهكذا[7] كان يمضى[8] من مدينة الى مدينة ومن موضع الى موضع وكذلك ساير الضياع[9] باشكال مختلفة موضع[10] بثياب المطارنة وموضع بشكل الرهبان وموضع اخر بثياب العلمانيين[11] وموضع[12] بزى الفقراء والمحتاجين وكانوا[13] الملكيون اذا ظهر لهم فى مدينة او فى ضيعة قوم[14] لم يكونوا يعرفونهم[15] قديماً انهم اساقفة ولا اقسا[16] ولا شمامسة فيقال لهم ويسالون[17] عمن اصلحهم اساقفة او كهنة[18] فيقال لهم انبا يعقوب فوقع الطلب على يعقوب واصحاب يعقوب[19] فى كل مدينة وفى كل ضيعة حتى زال عن المومنين ذلك[20] الاسم القديم بانبا تاودوسيوس[21] ووقع بهم هذا[22] الاسم الجديد الذى هو[23] اليعاقبة اى[24] اصحاب يعقوب منذ ايام اسطنيانوس[25] الملك ولم يزلوا[26] تحت الهوان والذل والرب يصبّرهم الى ان ملك المسلمون[27] * وبقى[28] هذا الاسم عليهم باقياً الى هذا الحين فهذا[29] السبب فى تسمية المومنين باليعاقبة[30] * fol. 30 r°.

1. A *add.* قد. — 2. قد وجد استقفها مات. — 3. C فجمع. — 4. AC واختاروا (A واحد) من الجماعة. — 5. B استقف. — 6. A في كل. — 7. A هكذا C هكذى. — 8. C *om.* كان يمضى. — 9. C الضيع. — 10. A *om.* موضع .... الى موضع. — 11. C المعلمين. — 12. A *add.* اخر. — 13. C فكانوا. — 14. A قوما. — 15. A يعرفونهم. — 16. AC قسا. — 17. C ويسالون. — 18. AC قسا et *add.* او شمامسة. — 19. AC وعلى اصحابه. — 20. AC *om.* — 21. A بتياطاسيوس C بتاوضوسيوس. — 22. A *om.* C لهم هذه. — 23. AC *om.* — 24. A عن. — 25. A يوسطينيانوس C يسطيانوس. — 26. AC يزالوا. — 27. A الاسلام. — 28. C ويبقى. — 29. C فهذه. — 30. C اليعاقبة.

et fortifiait les cœurs. Et ainsi il parcourait les villes et les bourgades tantôt en habit d'évêque, tantôt sous un vêtement monacal, parfois sous celui des laïques, ou sous les haillons des pauvres et des mendiants.

Il advint cependant que les Melkites, quand arrivaient dans les cités ou dans les villages des personnes qu'ils n'avaient point connues dans les ordres sacrés, en étaient aussitôt avertis; et ils s'informaient du nom de celui qui les avait promues à l'épiscopat, à la prêtrise, ou au diaconat. On leur répondait que c'était Anba Jacques (*Ya'qoub*). On se mit donc à le rechercher, lui et ses partisans en même temps, dans les villes et dans les petites localités; l'on cessa d'employer, pour les désigner, l'ancien nom de Théodosiens, et l'on se servit de celui de Jacobites (*Ya'aqibat* = pl. de *Ya'qoubi*), ou partisans de Jacques; et cela à partir du règne de Justinien (*Yastinianos*). Et depuis ce temps, ils demeurèrent opprimés et méprisés, supportant tout avec patience
* fol. 30 r°. et soutenus par le Seigneur, jusqu'à l'arrivée * des musulmans. Ce nom continua à leur être appliqué jusqu'à nos jours. Voilà l'origine du nom de Jacobites (*Ya'aqibat*) donné aux orthodoxes.

فان سأل سائل وقال ما حجة اليعاقبة على الملكية[1] فيما شهدت به الكتب المقدّسة عن الاقوال[2] المنسوبة[3] الى البشرية[4] التى يحتجون بها ويقولون انها حجة لهم[5] واضحة مصدّقة لقولهم هذا[6] واماتتهم انه اله[7] وانسان مثل قول الانجيل[8] عن السيّد انه قال لتلاميذه انى صاعد الى ابى وابيكم والهى والهكم[9] كان الجواب عنه[10] كما قال بعض الآباء ان الاب لم يتواضع قط ولا روح[11] القدس لم يتواضع[12] وانما الابن هو[13] الذى تواضع باختياره وتجسد[14] من جنس البشر واخذ شبه العبد لاجل خلاص ادم وذريته وحمل خطايا العالم وبذل[15] نفسه فداهم واراق[16] دمه عليهم[17] ولهذا[18] التواضع قال ابى وابوكم[19] والهى والهكم[20] كما يقول[21] ابن الملك لعبيده هوذا اصعد الى مولاى ومولاكم فليس تسميته لابيه مولاه يسقطه عن حدّ البنوة ويلزمه رق العبوديّة بل هو مولاهم[22] بالحقيقة ومولاه بتواضعه لابيه كما شهد[23] على نفسه وقال تعلموا[24] منّى فانى[25] وديع ومتواضع[26]

1. AC الملكيين. — 2. C الاقاويل. — 3. A المقسومة (?). — 4. C للبشرية. — 5. A *om.* — 6. AC *om.* — 7. C الاه. — 8. A *add.* المقدس. — 9. C والاهكم. — 10. AC *om.* — 11. AC الروح. — 12. AC *om.* — 13. C *om.* — 14. C وتجسده. — 15. A وابدل. — 16. A واهرق. — 17. C عنهم. — 18. AC فبهذا. — 19. C وابيكم. — 20. C والاهكم. — 21. A لم يقبل. — 22. A مولاه. — 23. A *add.* السيد المسيح له المجد C *add.* السيد. — 24. A اعلموا. — 25. AC انى. — 26. A متواضع.

Si l'on demande maintenant comment les Jacobites (*Ya'aqibat*) répondent aux Melkites pour expliquer les textes de la Sainte Écriture où il est question de l'humanité [de N.-S.], et où ceux-ci prétendent trouver un argument évident en faveur de leur doctrine d'un Christ Dieu et homme tout ensemble; comme ce passage du saint Évangile où Jésus-Christ dit à ses Disciples : « Je monte vers mon Père et le vôtre, vers mon Dieu et votre Dieu [1]. » Notre réponse, conforme à l'enseignement de certains Pères, est que ni le Père ni l'Esprit-Saint ne se sont abaissés; mais que le Fils seul s'est humilié volontairement, prit un corps humain, se revêtit de la forme de serviteur pour sauver Adam et sa postérité, se chargea des péchés du monde, se donna pour leur rançon et versa tout son sang pour eux; et que c'est dans cet état d'anéantissement qu'il a dit : « Mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu. » Comme le fils du roi dirait à ses serviteurs : Je vais monter vers mon Seigneur et le vôtre. En donnant à son Père le nom de Seigneur, il ne saurait déchoir du rang de la filiation, ni être astreint au joug de la servitude, car il est leur seigneur en réalité, et son seigneur à lui en vertu de ses abaissements. Et Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit lui-même ces mots : « Apprenez de moi que je suis doux et humble [2]. » Et ailleurs : « Je ne suis point venu,

1. Joann., xx, 17. — 2. Matth., xi, 29.

* fol. 30 v°. وكما قال انّى ما جئت لاخدم بل لاخدُم وابذل نفسى على[1] * خلاص كثيرين[2] وكما غسل ارجل تلاميذه وقال لهم انتم تدعونى معلمًا وربًا[3] وحيداً تقولون اذ كنت كذلك[4] فاذا كنت انا ربكم ومعلمكم قد غسلت ارجلكم فهكذا[5] يجب عليكم ان تغسلوا[6] ارجل اصحابكم وقال مثالاً اريتكم تقتدون[7] به كما صنعت انا بكم تصنعون[8] انتم ايضاً مع اصحابكم فبهذا التواضع قال لتلاميذه ابى وابوكم[9] والهى والهكم[10] فليس بقوله[11] ابى وابوكم[12] انه ابوهم[13] بالحقيقة بل بالتفضل والتحب[14] ويعلمهم ايضاً التواضع بهذا القول مع علمهم ومعرفتهم وامانتهم به انه ابن الله باشراكه[15] نفسه معهم فى هذا القول مع انه لم يقل ابونا والهنا بالمساواة بل قال ابى الذى هو ابوكم والهى الذى هو الهكم يعنى من جهتين اثنتين[16] فاما معنى[17] قوله ابى وابوكم[18] فهو[19] ابوه بالحقيقة لانه مولود منه قبل كل الدهور[20] وابوهم بالتفضل لان ليس هم مولودين من الاب كولادته[21] لانه نور مولود

1. AC عن. — 2. C الكثيرين. — 3. A ربنا ومعلمنا C ومعلما. — 4. AC اذكذلك. — 5. A فهكذى C وهكذا. — 6. A يغسل. — 7. AC (A لتقتدو (تقتدون مثالا صنعت بكم. — 8. AC *om.* كما صنعت انابكم تصنعون. — 9. AC وابيكم. -- 10. C والاهكم et *add.* وقوله. — 11. AC قوله. — 12. AC وابيكم. — 13. C ابيهم. — 14. AC والمحبة. — 15. AC باشتراكه. — 16. AC *om.* omnia haec : مع انه لم يقل .... جهتين اثنتين. — 17. C *om.* — 18. AC وابيكم. — 19. AC *om.* — 20. *om.* A لانه مولود .... الدهور. — 21. A كميلاده C كمثل ولادته.

* fol. 30 v°. dit-il, pour être servi, mais pour servir et pour donner ma vie pour * le salut d'un grand nombre[1]. » Et lorsqu'il lava les pieds de ses disciples, il leur dit : « Vous m'appelez votre Seigneur et votre maître, et vous avez raison de le faire : mais puisque moi, votre seigneur et votre maître, vous ai lavé les pieds, ainsi devez-vous faire les uns pour les autres[2]. » Et il ajoute : « Je vous ai donné l'exemple afin que vous agissiez de même avec vos amis. » C'est donc dans les sentiments de cet abaissement [volontaire] qu'il a dit à ses disciples : « mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu. » En l'appelant *leur Père,* il ne signifie point qu'il le soit réellement, mais par sa condescendance et par sa charité. De plus il leur inculque la vertu de l'humilité, en s'associant à eux dans ces paroles, alors qu'ils savaient et croyaient qu'il était le Fils de Dieu. Et il faut remarquer qu'il ne dit pas : notre Père, notre Dieu; mais : mon Père, qui est votre Père, mon Dieu, qui est votre Dieu : ce qui signifie au fond qu'il est son Père en vérité, parce qu'il a été engendré par lui avant tous les siècles; et leur père par une bienveillante bonté. Et en effet, ils n'ont pas été engendrés par le Père comme lui qui est *une lumière née de sa lumière, un Dieu véritable issu d'un Dieu véritable;* tandis

1. Matth., xx, 28. — 2. Joann., xiii, 14.

من نور[1] اله[2] حق من اله[3] حق والتلاميذ هم[4] بشريون مولودون[5] من الاباء والامهات كساير الناس فتصحح[6] القول[7] هاهنا ان قوله ابوكم هو بالتفضل لا بالحقيقة وقوله الهى[8] فهو بالتواضع لا بالحقيقة بل من حيث *... هذا القول[9] لان ليس هو عبداً[10] مثلهم بل ولد * fol. 31 r°.
متساوٍ[11] فى الجوهر مع الاب فكانّه يقول انا اخذت الذى لكم واعطيتكم الذى لى سميتكم اخوتى وجعلتكم تقولون لابى ياابانا الذى فى السموات وسميت نفسى ابن البشر وقلت الهكم والهى وليس ذلك كله بالمساواة على الحقيقة[12] فان لم يقنعهم هذا الجواب والزموه انه الهه[13] بالحقيقة ليصححوا بقولهم[14] انه اله[15] وانسان طالبناهم نحن ايضًا ان[16] يجعلوا التلاميذ ابناء[17] الله بالحقيقة مولودين من جوهر الاب كميلاد ربنا يسوع المسيح وانّهم الهة متساوون فى الجوهر مع الاب فان قدروا على ذلك جاز[18] قولهم ان المسيح عبد الله وانّه الهه[19] بالحقيقة وان كانوا لا يقدرون[20] على ذلك ولا هو[21] جايز فى القول

1. A نوره C نورا مولود. — 2-3. C الاه. — 4. AC *om.* — 5. AC بشريين مولودين. — 6. C فصح. — 7. C قوله. — 8. AC وهو الاهه. — 9. AC *om.* بل من حيث .... القول. — 10. AC عبدا. — 11. C ولدا متساويا. — 12. AC *om.* فكانه يقول .... بالمساواة على الحقيقة. — 13. C الاله. — 14. AC قولهم. — 15. C الاه. — 16. C *om.* — 17. C ابنه. — 18. A وجاز. — 19. A الاه C وهو الاهه. — 20. A يقدروا. — 21. C *om.*

que les Disciples sont des hommes, nés de parents mortels, comme tous les humains. Il est donc entendu qu'en disant « leur Père », il signifie leur Père par condescendance, non leur père réel; et qu'en l'appelant « son Dieu », il lui donne ce nom de son état d'abaissement, sans que la chose soit ainsi, * car il n'est point serviteur comme eux, mais il est fils consubstantiel au * fol. 31 r°.
Père. C'est comme s'il leur disait : j'ai pris ce qui est à vous, et je vous ai donné ce qui m'appartient; je vous ai appelés mes frères, afin que vous puissiez dire à mon Père : « Notre Père qui êtes aux cieux »; et je me suis nommé fils de l'homme. J'ai dit : mon Dieu et votre Dieu, quoique, en réalité, il ne le soit pas de la même manière. Si cette réponse ne convainc pas les adversaires, et s'ils tiennent à le considérer comme étant réellement son Dieu, pour tirer de là qu'il est Dieu et homme; nous exigerons d'eux alors qu'ils considèrent les Disciples comme étant réellement fils de Dieu, issus de la substance du Père, tout aussi bien que N.-S. Jésus-Christ, et partant comme étant dieux et consubstantiels au Père. S'ils admettent cette seconde hypothèse, rien ne s'oppose à ce qu'ils disent aussi que le Christ est serviteur de Dieu et que le Père est véritablement son Dieu. Au contraire s'ils la repoussent, et qu'elle soit inadmissible dans la forme et dans le fond, ils devront nier aussi qu'il soit son Dieu réellement, se ranger à l'enseignement des orthodoxes surnommés Jacobites (*Ya'aqibat*) et confesser que

ولا فى المعنى كان قولهم ايضاً غير جايز انّه الهه[1] بالحقيقة وصح القول للمومنين[2] الارثدكسيين الملقبين باليعاقبة ان[3] ربنا[4] يسوع المسيح اله[5] تانس وليس انساناً تاله ولا هو[6] اله وانسان بل[7] واحد[8] وليس اثنين[9] له المجد دايماً[10]

وللملكيين[11] اصحاب امانة خلقدونية حجة اخرى يحتجون بها من قول بولس الرسول
* fol. 31 v°. *على الابن انه يتعبّد للذى يتعبّد له الكل اذا ما... لله الاب[12] حينئذ[13] يخضع الابن ايضاً[14] للذى جعل كل شى[15] تحت قدميه فقد[16] فسر القديس قورلس[17] هذا القول وقال ان الملك لله على جميع البشر ولما[18] خالف ادم الوصية صاروا[19] الناس كلهم عبيد[20] الشيطان[21] وتحت مملكته ولما تواضع ربنا يسوع المسيح وتجسد من جنس البشر وحمل خطايا العالم وجعل نفسه فداهم حتى خلصهم من عبودية الشيطان وفى[22] ذلك اليوم العتيد المعدّ للمجازاة يقدّمهم[23] الى ابيه[24] باكيين نادمين خاضعين للاب متنصلين من ذنوبهم

1. C الاهه. — 2. AC قول المومنين. — 3. A وان. — 4. A *add.* والاهنا ومخلصنا. — 5. C الاها. — 6. AC *om.* انسان تاله ولاهو. — 7. A *om.* — 8. C واحدا. — 9. A باثنين. — 10. AC له المجد دائما. — 11. C فلا الملكيين. — 12. AC على الابن انه يعيد الملك الى الله الاب. — 13. AC *om.* — 14. AC *om.* — 15. AC *add.* يخضع. — 16. A وقد. — 17. A كيرلس C كيرلص. — 18. C فلما. — 19. C صار. — 20. C عبيدا. 21. AC للشيطان. — 22. AC في. — 23. C وقدمهم. 24. B *add.* وهم.

Notre-Seigneur, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ est Dieu incarné et non point un homme divinisé, ni Dieu et homme, et qu'il est *un* et non point *double* : gloire lui soit rendue!

Les Melkites partisans de Chalcédoine (*Khalqidonyah*) font une autre
* fol. 31 v°. objection tirée de saint Paul * qui dit que le Fils servira celui que sert toute créature lorsque..... à Dieu le Père : et alors le Fils se soumettra à celui qui a tout mis sous ses pieds[1]. Or voici l'explication que saint Cyrille (*Kirillos*) donne de ce texte : « Dieu a pouvoir sur tous les hommes; cependant par la désobéissance d'Adam, les humains sont devenus les serviteurs de Satan et ses sujets. Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ, en s'abaissant et en s'incarnant, a pris sur lui les péchés du monde; il s'est offert pour les racheter et pour les délivrer de l'esclavage du démon; c'est pourquoi, au jour de la répartition des récompenses, il les offrira à son Père; et ils se présenteront pleurant et contrits et se soumettront au Père purifiés de leurs fautes : avec eux il se soumettra, lui aussi, à celui qui a tout placé sous ses pieds, et il leur restituera sa grâce, et il répandra sur eux les bienfaits de son royaume, lui dont le

1. I Cor., xv, 28. — Une partie de cette citation est illisible en arabe : nous avons préféré la traduire avec ses défauts, plutôt que de reproduire la lecture correcte d'un texte connu.

فيخضع[1] معهم للذى[2] جعل كل شى يخضع تحت قدميه حتى يعيدهم الى نعمته ويفوض اليهم عطايا مملكته فاما[3] ملكه فدايم الى الابد ومجده مع الاب واحد وسلطانه واحد وهو حالّ[4] فى الاب والاب حالّ[5] فيه ولاجل هذه الاقوال[6] البشرية قال القديس كيرلس[7] كلمن يقسم قول الاناجيل[8] ويفرق افعال الرب واعماله وينسب بعضها[9] للاهوت وبعضها[10] للناسوت من بعد الاتحاد فليكن محرومًا وقال ايضًا من لم يومن بكلمة الله[11] الاب انه تجسد[12] بالجسد * فى اقنوم واحد وانه بجسده مسيح واحد اله واحد متانس[13] فليكن * fol. 32 r°. محرومًا وقد تقدّم هذا القول[14] فى موضع اخر مع[15] شهادة الاباء الذين تولوا[16] رياسة الكهنوت قبل الافتراق وانما هذا الفصل احوج الى اعادته فان قالوا[17] لنا طايفة[18] الملكيين[19] اكل السيّد المسيح وشرب بطبع اللاهوت[20] ام بطبع الناسوت اجبناهم وقلنا كما ان ليس له[21] اقنومان كذلك ليس له طبعان[22] بعد الاتحاد بل اقنوم واحد بطبع

1. A فخضع. — 2. AC الذى. — 3. AC واما. — 4-5. C حالا. — 6. AC *add.* المنسوبة الى. — 7. C كيرلص. — 8. A الانجيل. — 9-10. AC بعضهم. — 11. A *om.* — 12. AC اتحد. — 13. C *om.* اله واحد ..... في اقنوم; et habet اقنوما واحدا متانسا. — 14. A هذه الاقوال C تقدمت هذه الاقوال. — 15. AC *om.* اخر مع. — 16. AC ولوا. — 17. C قال. — 18. AC *om.* — 19. C الملكيون. — 20. AC الاهوت. — 21. A هو. — 22. A طبيعتين.

règne est éternel et qui participe à la gloire du Père et à sa puissance, lui qui demeure en son Père et en qui le Père habite. »

Le même saint Cyrille (*Kirillos*) dit encore ceci des paroles qu'on rapporte à l'humanité : « Quiconque sépare les paroles de l'Évangile, et fait un partage des actions du Seigneur pour attribuer les unes à la divinité, les autres à l'humanité, après l'union [de ces deux natures], qu'il soit anathème! »

Il dit ailleurs : « Quiconque ne croit pas que le Verbe du Père s'est uni à la chair * formant avec elle une seule personne, et qu'il est avec le corps * fol. 32 r°. un seul Christ, un seul Dieu fait homme, qu'il soit anathème! »

Tout cela a été rapporté quand nous avons cité, plus haut, le témoignage des Pères qui ont été revêtus du Pontificat suprême avant la scission : mais la marche du discours a nécessité ici ces redites.

Les Melkites nous diront encore : Le Seigneur a mangé et bu par la nature divine, ou bien par l'humaine?

Nous leur répondons que, de même qu'il n'y a pas deux personnes, ainsi il n'y a pas deux natures après l'union, mais bien une seule personne en une seule nature, selon la parole de l'Évangile : « Le Verbe est devenu chair. » Il a mangé, c'est vrai; mais c'était pour affirmer la réalité de son corps et de son incarnation, et montrer qu'il a ressemblé aux hommes en toute chose, hormis le péché.

واحد كما تقدّم القول الانجيلى[1] ان الكلمة صار[2] لحماً وانما اكل حقاً ليصحح[3] تجسده وناسوته[4] وانه تشبّه بالبشريّة[5] فى كل شى سوى الخطيّة فان قالوا انما اكل لانه انسان والاله[6] لم ياكل فيصححوا[7] لنا[8] قولهم ونقول[9] لهم ان كان الاكل مما يوجب عليه العبوديّة وانه[10] انسان وان الاهًا[11] لا ياكل فقد اكل ايضاً[12] قبل التجسد عند خبأ ابراهيم وكما ان ذاك[13] الاكل[14] لم[15] يلزمه انه انسان فهكذا[16] هذا الاكل لايمنعه انه اله[17] وكل الافعال الالهية هى[18] له وكل الافعال البشريّة هى له لهذا الواحد هو هو لا اخر سواه[19] وكل شئ ينسب اليه من الافعال[20] والامور[21] البشريّة فهو بالتواضع قاله وفعله * مثل القول * fol. 32 v°.
انه جاع وهو[22] اشبع الالف[23] من الخبز اليسير وانه عطش وهو الذى اعطى السامريّة ماء الحياة وليس هى وحدها بل ولجماعة[24] المومنين وانّه[25] تعب فى الطريق وهو الذى دخل الى[26] التلاميذ والابواب مغلقة وانه دمع على العازر وقال اين وضعتموه وهو الذى اقامه

1. A قول الانجيل. — 2. A صارت. — 3. C ليصح. — 4. A تانسد. — 5. AC بالبشر. — 6. AC والالد. — 7. AC ليصحوا. — 8. AC *om.* — 9. AC قلنا. — 10. باند. — 11. AC الاله. — 12. A *add.* من. — 13. AC ذلك. — 14. C *om.* — 15. A لا. — 16. A هكذا C وهكذا. — 17. AC الاه. — 18. A *om.* — 19. A *om.* هذا .... سواه. — 20. AC *om.* — 21. C امور. — 22. C فهو. — 23. A الالف C سبعة الف. — 24. C وجماعة. — 25. C فان الذى تعب. — 26. C على.

S'ils poussent plus loin et disent, pour prouver leur opinion, qu'il a mangé parce qu'il est homme, vu que la divinité ne peut faire une pareille action; nous leur répondons : Si l'action de manger lui impose nécessairement l'état de servitude, et que [pour l'expliquer, il faille dire] qu'il est homme, parce que la divinité ne mange pas, [comment aurait-il] pris de la nourriture longtemps avant l'incarnation, dans la tente d'Abraham? Or, de même qu'on ne conclut pas de ce dernier fait qu'il fût homme, ainsi l'acte qu'on objecte ne l'empêche pas d'être Dieu, ni n'empêche d'attribuer à la même personne toutes les actions divines et toutes les actions humaines, en remarquant toutefois que ces dernières ont été dites ou faites par lui dans son état
* fol. 32 r°. d'abaissement. * Il est dit qu'il a senti la faim, et c'est lui qui a rassasié avec quelques pains plusieurs milliers d'hommes; qu'il a eu soif, et c'est lui qui a donné l'eau de la vie non seulement à la Samaritaine, mais encore à la multitude des fidèles; qu'il a ressenti la fatigue des chemins, et c'est lui qui pénétra auprès de ses disciples tandis que les portes étaient closes; qu'il a pleuré Lazare lorsqu'il demanda où on l'avait déposé, et c'est lui qui le rappela d'entre les morts, et il sortit couvert de bandelettes; qu'il a dormi dans la barque, et c'est lui qui gourmanda les vents et les flots, et rétablit le calme. Tous ces actes démontrent la vérité de son incarnation et de son

بصوته من بين الاموات ماشياً حيّاً ومربوطاً وانه نام فى السفينة وهو الذى زجر الرياح
والبحر الهايجين فصار هدّو عظيم[1] كل[2] هذه الاعمال يصحح بها[3] تجسده وتانسه وليس
هو خيلولة[4] كما ظن بعض الناس والذى اظهره من التخوف من[5] الموت وضعف
الجسم[6] كما قال ان الروح مسرور[7] مستعدّ[8] والجسد ضعيف وكل ذلك[9] يتستر[10] بتديره
عن الشيطان والدليل على ذلك انه كان يقول لجماعة ممن ابراهم من امراضهم انظروا[11]
لا تعلموا احداً واذا اخرج الشياطين[12] من الناس يصيحون[13] الشياطين منهم[14] ويقولون[15]
حقا انّا نعرفك ياقدوس الله ويقولون اخرون[16] انت ابن الله[17] فيزجرهم[18] جميعهم
ويمنعهم من هذا القول ويسكتهم حتى لا يقدرون[19] ان[20] يعيدوا[21] ذلك[22] القول
ولما تظاهر بالجزع[23] * من الموت[24] قال ياابتاه ان كان يجوز[25] ان يعبر عنى هذا[26] * fol. 33 r°.
الكأس[27] وقال ياابى ولم يقل ياالهى[28] ولما جرد بطرس سيفه وضرب به ملخس[29] عبد
رئيس الكهنة وقطع اذنه اليمنى قال له سيّدنا اردد السيف الى غمده فكلمن قتل[30]

1. AC *om.* وانه دمع ..... عظيما. — 2. C فكل. — 3. C يصح منها. — 4. A خيال C تخيلا. — 5. C التجديف (?). — 6. C الجسد. — 7. C مسرورة. — 8. AC *om.* — 9. A وكان. — 10. C يستتر. — 11. A ان لا. — 12. AC الشيطان C *add.* وارواح الشياطين. — 13. A يضجوا. — 14. AC *om.* — 15. C قايلين. — 16. A اخرين. — 17. C *om.* ويقولون ....ابن الله. — 18. C فينهر. — 19. A يقدروا. — 20. AC *om.* — 21. AC يعيدون. — 22. AC *om.* — 23. A من الجزع. — 24. A للموت. — 25. يستطاع. — 26. AC هذه. — 27. AC قال. — 28. AC ياالاهى. — 29. C ملخص. — 30. C يقتل.

humanité, et prouvent qu'il n'était point un fantôme, comme certains l'ont pensé. Quant à la crainte qu'il a manifestée à la vue de la mort et à la faiblesse physique qu'il trahit dans ces paroles : « L'esprit est dispos, mais la chair est faible[1] », elles tendaient à voiler son plan au démon : la preuve en est qu'il avertit plusieurs de ceux qu'il avait guéris de *n'en rien dire à qui que ce fût;* c'est pourquoi aussi, quand il chassait les démons des possédés, ils élevaient une tempête de cris et disaient : « Nous te connaissons bien, ô saint de Dieu »; ou bien : « Tu es le Fils de Dieu. » Et alors il les apostrophait, il leur défendait de tenir ces discours et les réduisait au silence. Et puis, quand il manifesta du trouble * devant la mort, il dit : « Mon Père, s'il est * fol. 33 r°.
possible, que ce calice s'éloigne de moi. » Il dit : *Mon Père,* et non point : *Mon Dieu.* Et quand Pierre (*Bouṭros*) dégaina son glaive et frappa le serviteur du grand prêtre, Malchus (*Malkhos*), auquel il coupa l'oreille droite, Notre-Seigneur lui dit : « Remets ton glaive dans son fourreau : quiconque tue par

1. Matth. xxvi, 41.

بالسيف بالسيف يقتل اولعلك تظن انّى لا استطيع اطلب من ابى[1] فينفذ[2] الى هاهنا اكثر من[3] اثنتى عشرة[4] ربوة[5] من الملايكة لكن كيف[6] يتم الكتاب او نبوة[7] كل[8] الانبياء ثم اخذ اذن ذلك[9] العبد واعادها الى موضعها فعادت كما كانت وعلى الصليب غفر للص[10] الذى كان على اليمين وعلى الصليب قال ياابى فى يديك اضع روحى وكان جميع ما يفعله بالحكمة التى لا تبلغها[11] معرفة البشر حتى تمم[12] تدبيره وخلص خليقته وصنعة يديه من يد الشيطان وعبوديّته ومملكته واعادهم[13] الى معرفته انه اله[14] بالحقيقة تانس من اجل خلاص ادم وجميع اولاده المومنين[15] انه[16] ابن الله بالحقيقة كما تقدمت به نبوات الانبياء المرسلين وشهادة الاباء الحواريين القديسين له المجد دايماً[17]

ونحن نسألهم[18] ايضاً الجواب عن مسألة نساءلهم[19] عنها[20] وذلك انهم يقولون ان سيّدنا والهنا[21] ومخلصنا يسوع المسيح * اله[22] وانسان فنقول لهم[23] ان يعلمونا من هو منهما المسيح * fol. 33 v°.

1. A اسل ابى C اساءل ابى. — 2. A ينفذ C *add.* لى. — 3. A *om.* — 4. A اثنا عشر C اثنى عشر. — 5. C حسبا. — 6. A *add.* كان. — 7. AC نبوات. — 8. AC *om.* — 9. AC *om.* — 10. B اللص. — 11. AC يبلغها. — 12. A يتم C يتمم. — 13. C واعاده. — 14. C الاله. — 15. *add.* به. — 16. AC وانه. — 17. AC *om.* ... القديسين دايما ... — 18. C نسالهم. — 19. A ونحن نسلهم C *om.* — 20. C *om.* — 21. AC والاهنا. — 22. C الاه. — 23. A نسلهم C ونحن نسالهم.

le glaive, périt de même. Penses-tu qu'il me serait difficile de demander à mon Père douze légions d'Anges? Mais alors comment s'accompliraient les Écritures et les prédictions des Prophètes[1]? » Puis il prit l'oreille, et, la remettant en sa place, il la rendit comme elle était auparavant. De plus, sur la croix même, il pardonna au larron qui était à sa droite; et sur la croix aussi, il s'écria : « Mon Père, je remets mon âme en tes mains[2]. » Toutes ses actions étaient faites avec une sagesse inaccessible à l'intelligence humaine : et ainsi il réalisa son plan divin et sauva sa créature, l'œuvre de ses mains, du pouvoir de Satan; il la délivra de la servitude et de l'empire du dêmon, et la ramena à sa connaissance, lui, Dieu véritable, devenu homme pour le salut d'Adam et de sa postérité fidèle, lui véritable Fils de Dieu, annoncé par les prophètes précurseurs et par les Apôtres ses témoins : Gloire lui soit toujours rendue!

Et à notre tour, nous leur posons une question : ils disent que Notre-Seigneur, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ * est Dieu et Homme; nous leur demandons donc lequel des deux est le Christ, le Dieu ou l'Homme? S'ils répondent que le Dieu est le Christ, alors l'Homme ne le serait point; s'ils disent, au contraire, que c'est l'Homme, le Dieu, à son tour, ne le serait

* fol. 33 v°.

1. Matth., xxvi, 52. — 2. Luc., xxiii, 45.

الاله[1] ام الانسان[2] فان قالوا ان الاله[3] هو المسيح فالانسان[4] ليس هو المسيح وان قالوا[5]
الانسان هو المسيح فالاله[6] ليس هو المسيح[7] وان قالوا ان الاله[8] والانسان معًا هما
المسيح ربنا[9] فالرسول بولس[10] لسان العطر يعطل عليهم رايهم انه اثنان ويرد[11] قولهم
بما قاله فى رسالته الى الروم قال لا تقل فى نفسك[12] من صعد الى السماء فانزل المسيح
ولا من[13] هبط الى الجحيم فاصعد[14] المسيح ما احسن هذه الشهادة وما اصوبها[15] لان
المسيح سيّدنا لما نزل من السماء لم يكن معه انسان[16] ولا نزل متجسداً وانما تجسد[17]
من العذراء الطاهرة بعد نزوله من السماء وانه[18] بجسده واحد وليس[19] اثنين وقد شهد
مثل[20] هذه الشهادة يوحنّا لسان الذهب وقال فى ميمره على الميلاد فلهذا هبط المسيح
من السموات كلها ووافى[21] لخلاصنا وشهد ايضًا الانجيل المقدس وقال ما صعد الى السماء
الا الذى نزل من السماء ابن[22] البشر الذى[23] فى السماء[24] فان قال قائل[25] ان الذى صعد

1. A الاه. — 2. A انسان C ام من هو الانسان. — 3. A الاه. — 4. C والانسان. — 5. A add. ان. — 6. A فالاه. — 7. C om. وان قالوا الانسان.... المسيح. — 8. C الاه. — 9. AC om. — 10. C بولص. — 11. B ويردد. — 12. AC om. في نفسك. — 13. A om. من C om. ولا. — 14. A اصعد. — 15. A وما اضواها C واضواها. — 16. C add. زادد. — 17. A كان جسده C كان تجسده. — 18. A فانه. — 19. C ليس. — 20. AC بمثل. — 21. AC وانا. — 22. A add. الذى هو بن. — 23. C add. لم يزل. — 24. A om. الذى في السما. — 25. A فان قالوا.

point. S'ils répondent que le Dieu et l'Homme sont ensemble le Christ, l'Apôtre Paul à la langue embaumée détruit leur opinion sur cette duplicité, et réfute leurs arguments par ces paroles de son épître aux Romains (*Roum*) : « Ne dis point en ton cœur : qui est monté au ciel et en fit descendre le Christ? ou : qui est descendu aux enfers, et en fit monter le Christ[1]? » Que ce texte est fort et qu'il est à propos! En effet, quand le Christ Notre-Seigneur descendit du ciel, il n'y avait pas d'humanité avec lui, et il n'est point venu revêtu de la chair; mais il a pris la chair de la Vierge toute pure après être descendu du ciel; et il demeura *un* après son incarnation et ne devint pas *deux*.

Un argument semblable nous est fourni par Jean (*Youhanna*) à la langue d'or, qui dit dans son sermon sur la Nativité : « C'est pourquoi le Christ est descendu du ciel pour notre salut. »

Et dans le saint Évangile nous lisons : Il n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, c'est-à-dire le Fils de l'Homme, qui est dans les cieux[2]. »

1. Rom., x, 6, 7. — 2. Joan., III, 13.

الى السماء[1] هو اله[2] وانسان ولم ينزل من السمآء الا الاله وحده بغير * انسان وقال ايضًا * fol. 34 r°.
سيّدنا[3] المسيح لفيلبس التلميذ[4] انا فى ابى وابى فيّ ومن ينظرنى[5] فقد نظر[6] الاب وقال[7]
انى وابى[8] واحد فان قالوا ان قوله انا وابى واحد يعنى به اله وانسان[9] فهذا محال ما هو
واحد[10] بل اثنان كقولهم وهذا خلاف قول الانجيل فان[11] قالوا ان قوله من ينظرنى[12]
فقد نظر[13] الاب يعنى بذلك اله[14]... لم يره احد[15] قط وان[16] قالوا[17] يعنى الاله والانسان
فهو ايضًا محال لان الاب غير متجسد وان قالوا ان قوله انا فى ابى وابى فيّ يعنى
بذلك الاله[18] وحده دون الانسان فالرسول بولس[19] ايضًا يعطل هذا القول بقوله فى رسالته
الى اهل افسس اله[20] واحد وايمان واحد ومعموديّة واحدة[21] وهذه الشهادة تدل اهل
المعرفة والتمييز ان المسيح سيّدنا اله[22] تانس وليس الهاً[23] وانساناً فانه[24] بجسده رب

1. C *om.* السما .... فان قال. — 2. C الاه. — 3. AC *add.* يسوع. — 4. AC *om.* لفيلبس التلميذ A لد المجد. — 5. A نظرنى C راءنى. — 6. C راءى. — 7. A *add.* ايضا. — 8. A انا والاب. — 9. A بابيه الاله والانسان C انه الاه. — 10. AC *add.* هو. — 11. C وان. — 12. A نظرنى C راءنى. — 13. C راءى. — 14. AC الاله A *add.* فهذا ايضا محال لان الاله C *add.* بهذا محال لان الاله. — 15. C يراه احدا. — 16. C فان. — 17. C *add.* ان قوله من رانى. — 18. A الاه. — 19. C *om.* — 20. AC رب. — 21. A *om.* وايمان .... واحدة. — 22. C الاه. — 23. C الاه. — 24. AC وانه.

S'ils objectent que celui qui remonta au ciel est Dieu et Homme; [nous
* fol. 34 r°. répondons] que celui qui descendit du ciel était Dieu seulement et sans * humanité : et Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit à l'apôtre Philippe : « Je suis en mon Père, et mon Père est en moi; celui qui me voit, voit aussi le Père[1]. » Et encore : « Je suis un avec le Père[2]. » Et qu'on ne dise pas qu'en déclarant qu'il est un avec le Père il désigne son Père par la divinité et l'humanité : cela est absurde; et il faudrait qu'ils ne fussent point un, mais deux, selon l'opinion des adversaires, et contrairement à l'enseignement de l'Évangile. D'autre part, s'ils veulent que ces mots : « Qui m'a vu, a vu le Père », signifient qu'il a vu la divinité; ce serait aussi absurde, car nul n'a jamais vu Dieu; et s'ils veulent qu'ils signifient la vision de la divinité et de l'humanité, ce ne serait pas moins absurde, parce que le Père ne s'est point incarné.

S'ils prétendent maintenant que, par ces paroles : « Je suis en mon Père, et mon Père est en moi », il désigne la divinité seule, à l'exclusion de l'humanité, l'apôtre Paul (*Boulos*) leur répond encore dans son épître aux Éphésiens (*Efsos*) par ce mot : « Un seul Dieu, une seule foi, un seul baptême[3]. » D'où les gens savants et clairvoyants concluent que le Christ Notre-Seigneur est un Dieu incarné, et non point Dieu et Homme, et qu'il est avec sa chair *un seul Seigneur.*

1. Joann., xiv, 9, 11. — 2. Joann., x, 30. — 3. Ephes., iv, 5.

واحد[1] وبهذا[2] الاعتراف يصح الايمان بالثالوث بغير زيادة والذين يومنون باله[3] وانسان قد ادخلوا[4] على الثالوث زيادة[5] انسان وحاش لله[6] ان يكون فى[7] تدبيره لخلاص[8] عبيده نقص حكمة[9] بل الثالوث الازلية التى لا ابتداء لها هى دايمة ابدية الى * اخر الدهور[10] وهو[11] المسيح سيّدنا حكمة الله دبر باتحاده بالجسد خلاص عبيده وهو واحد وليس اثنين وليس الا اله[12] واحد[13] كما شهد الانجيل ان الكلمة صار[14] لحمًا والامانة بالثالوث المقدّس[15] الاب والابن والروح القدس ثابتة بغير زيادة ثم عاد الى السمآء فى جلالة[16] ملكه وكرسى مجده اللذين[17] لم يفارقهما قط فله الشكر والمجد والسبح دايمًا[18] الى دهر الداهرين[19] امين

* fol. 34 v°.

1. C ربا واحدا. — 2. C وهذا. — 3. بالاه. — 4. C دخلوا. — 5. C بزيادة. — 6. C وحاشا الله C وحاشا لله. — 7. A *om.* — 8. A بخلاص. — 9. AC في حكمته. — 10. AC الدهر. — 11. AC *om.* هو. — 12. C̊ الاله. — 13. C *om.* A وليس اثنين الد تانس كما. — 14. A صارت. — 15. C المقدسة. — 16. C جلال. — 17. A الذى. — 18. C *om.* — 19. A haec in fine habet : فله المجد والقوة والقدرة والتسبحة والعظمة والسلطان من الان وكل اوان والى دهر الداهرين امين.

Dans cette croyance, la foi en la Trinité, sans addition aucune, demeure sauve; tandis que ceux qui croient à un Dieu-Homme ajoutent l'homme à la Trinité, et en font une quaternité. Mais à Dieu ne plaise que ce qu'il fit pour le salut de ses serviteurs porte la moindre atteinte à sa sagesse! La Trinité éternelle, qui n'a point eu de commencement, demeure la même toujours et jusqu'à * la consommation des siècles. Et le Christ Notre-Seigneur, Sagesse de Dieu, qui a procuré, par son incarnation, le salut de ses créatures, est *un* et non point *deux* : il est un seul Dieu, selon le témoignage de l'Évangile : « Le Verbe est devenu chair. »

* fol. 34 v°.

Elle est immuable aussi la foi en la sainte Trinité, Père, Fils et Esprit-Saint, et n'est susceptible d'aucune addition. Il est remonté au ciel dans la majesté de sa royauté et s'est assis sur son trône glorieux, qu'il n'a point quitté.

A Lui la gloire, les louanges, et la grandeur toujours et dans le siècle des siècles. Amen.

فان سال سائل وقال من اين نعلم صحة القول المتقدّم فى هذا الكتاب ان ميلاد ربنا يسوع المسيح كان فى يوم الثلثا وكذلك ان يوم المعموديّة كان يوم الثلثا

الجواب عن ذلك وبالله الرشاد

ان ذلك ماخوذ من ابقطى الشمس وان المعلم الفاضل الذى وضع ذلك الحساب قال تاخذ من عدّة سني العالم الى السنة التى تريدها وتنقص منها واحداً اصلًا دايماً وتزيد على ما يبقى الربع وربع يوم ابداً واسقط الكل سبعة سبعة فما بقى دون سبعة فهو ابقطى الشمس لتلك السنة ولما كان ميلاد سيّدنا فى سنة خمسة الف وخمس ماية وسنة واحدة اسقطنا منها واحداً فكان الباقى خمسة الف وخمس ماية * [زدنا] عليها ربعها وهو الف * fol. 35 r°.
وثلثماية خمس وسبعون وايضاً ربع يوم فصارت الجملة ستة الف وثمان ماية خمس وسبعين سنة وربع للعالم اسقطناها سبعة سبعة بقى واحد وربع وهو ابقطى الشمس سنة الميلاد

APPENDICE [1]

Si quelqu'un nous demande de prouver ce que nous avons avancé dans le corps de cet ouvrage, à savoir, que la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et son baptême eurent lieu le mardi, voici comment nous y répondons :

Cette affirmation repose sur le calcul des épactes du soleil. Le pieux auteur de ce calcul en a donné les règles suivantes :

Prenez le nombre des années du monde à l'année que vous voulez ; retranchez-en *un* et ajoutez le quart de ce qui reste, plus 1/4 de jour. Divisez ensuite le tout par 7 ; ce qui reste indique l'épacte du soleil de l'année en question.

Or la naissance de Notre-Seigneur eut lieu en l'année 5501. Nous retran-
* fol. 35 r°. chons 1 ; il reste 5500. * Ajoutons à ce chiffre la valeur de son quart, c'est-à-dire 1375 [plus un quart de jour] [2] : cela fait 6875 + $\frac{1}{4}$ de jour. Divisons par 7 ; il reste 1 + $\frac{1}{4}$ de jour ; or ce reste indique l'épacte du soleil, l'année de la naissance de Notre-Seigneur.

1. Cet appendice se trouve abrégé et différent dans A et C : nous nous sommes contenté de reproduire B. — 2. Ce qui est entre crochets manque dans le manuscrit A.

المقدّس وقال المعلم الواضع لهذا الحساب اذا اردت ان تعلم لاى عدد شئت اى يوم هو من ايام الجمعة من اى شهر كان فتاخذ ابقطى الشمس لتلك السنة التى تريدها وتزيد عليها يومين اصلًا دايمًا ابداً ولكل شهر كامل من توت يومين وعدّة الايام التى تختارها من الشهر الناقص ثم تجمع الكل وتسقطه سبعة سبعة فما بقى دون سبعة ان كان واحداً فهو يوم الاحد وان كان اثنين فهو يوم الاثنين وهكذا الى اخر الجمعة ولما كان ابقطى الشمس للسنة التى كان فيها ميلاد ربنا يسوع المسيح واحداً اضفنا اليه لثلثة اشهر توت وبابه وهتور ستة ايام هذه اليومين هما للشهر الذى تريد منه اليوم ومن كيهك تسعة وعشرين فكانت الجملة ثمانية وثلثين يوما اسقطناها سبعة سبعة بقى ثلثة دل ذلك ان يوم الميلاد يوم الثلثا قال وان اردت * معرفة ابقطى القمر لتلك السنة تاخذ عدة [السنة التى] تختارها وتسقط ايضًا منها واحداً اصلًا دايمًا وتسقط الباقى تسعة عشر تسعة عشر فما بقى دون تسعة عشر اضربه فى احد عشر فما اجتمع من ذلك اسقطه ثلثين ثلثين فما بقى دونها هو ابقطى القمر لتلك السنة ولما كان الميلاد المقدّس فى سنة خمسة الف وخمسماية وواحد وضعنا واحداً واسقطنا الخمسة الف وخمس ماية تسعة عشر تسعة عشر فكان الباقى تسعة ضربناها فى احد عشر فكانت الجملة تسعة وتسعين وضعناها ثلثين * fol. 35 v°.

L'auteur de ce calcul ajoute : Si vous voulez savoir à quel jour de la semaine correspond un quantième donné de n'importe quel mois, prenez l'épacte du soleil pour l'année qui vous occupe, et ajoutez-y 2 en règle absolue, plus deux autres unités pour chaque mois entier à partir de Tout, plus encore le nombre des jours du mois dont vous cherchez le quantième. Ensuite vous divisez le total par 7 : si le reste est 1, il désigne le dimanche, si c'est 2, il indique le lundi, et ainsi de suite jusqu'à la fin de la semaine.

Or nous avons vu que l'épacte du soleil en l'année de la naissance de Notre-Seigneur est 1. Ajoutons-y [2 suivant la règle], puis, pour les mois de Tout, Babeh et Hator, 6, plus 29 de Kihak : cela fait 38. Divisons par 7, il reste 3. Donc la naissance de Notre-Seigneur eut lieu le mardi.

L'auteur ajoute : Si vous voulez * connaître l'épacte de la lune pour n'importe quelle année, vous prenez le nombre de l'année que vous voulez ; et après en avoir retranché 1 en règle absolue, vous divisez par 19. Puis multipliez le reste par 11, et divisez le résultat par 30 : ce qui reste enfin au-dessous de 30 est l'épacte de la lune pour l'année qui vous occupe. * fol. 35 v°.

Or la naissance de Notre-Seigneur eut lieu en l'an 5501 du monde. Retranchons 1; et divisons 5500 par 19; puis multiplions les 9 qui restent par 11 : cela nous donne 99, que nous divisons de nouveau par 30; il nous reste encore 9, qui indique l'épacte de la lune pour cette année-là.

ثلثين بقى تسعة هى ابقطى القمر لتلك السنة ولما كانت المعمودية فى سنة خمسة الف وخمس ماية واحد وثلثين للعالم انحط منها واحد واضفنا على الخمسة الف وخمس ماية وثلثين ربعها فكان المضاف الف وثلثماية اثنين وثمانين ونصف صارت الجملة ستة الف وتسع ماية واثنى عشر ونصف وضعت سبعة سبعة بقى ثلثة ونصف قال المعلم اذا بقى معك نصف وربع اجبره واذا كان اقل فاسقطه وكان الباقى ابقطى الشمس لتلك السنة
* fol. 34 v°. ثلثة وعن خمسة اشهر * اولها توت واخرها طوبه عشرة فيكون يوم الغطاس احد عشر
صارت الجملة اربعة وعشرين وضعت سبعة سبعة [بقى ثلثة] دل ذلك على ان المعموديّة يوم الثلثا ومن الحساب المقدّم ذكره ابقطى القمر خمسة الف وخمس ماية وثلثين بعد الواحد وضعت تسعة عشر تسعة عشر بقى واحد ونصف فى احد عشر فكان ابقطى القمر لتلك السنة احد عشر ايضاً ثم شرح فى هذا الكتاب واضعه رزقنا الله بركة صلواته سنة الصلبوت وهى سنة خمسة الف وخمس ماية اربع وثلثين وبيّن الحساب على هذا النص حتى يحقق ان الصلبوت كان يوم الجمعة فى سبعة وعشرين يوم من برمهات وان ابقطى الشمس لتلك السنة سبعة وابقطى القمر اربعة عشر وشرح حساب الصوم وان فصح اليهود

D'autre part, le baptême de Notre-Seigneur eut lieu en l'an 5531. Otons-en 1, et ajoutons au reste la valeur de son quart, c'est-à-dire $1382 + \frac{1}{2}$; cela fait $6912 + \frac{1}{2}$. Divisons par 7; il reste $3 + \frac{1}{2}$. L'auteur avertit qu'il faut remplacer la fraction, quand elle est de $\frac{1}{2}$ ou $\frac{1}{4}$, par une unité entière; et la supprimer quand elle est inférieure : cela fait, on a l'épacte du soleil qu'on
* fol. 34 v°. cherche. Dans le cas particulier, nous avons 3 (?) : ajoutons-y pour cinq mois * (de Tout à Toubeh) 10, plus 11, nombre indiquant le jour de l'Épiphanie[1], cela fait 24. Divisons par 7; le reste 3 démontre que le baptême eut lieu aussi le mardi.

De la même manière, on calcule l'épacte de la lune pour l'année 5531 : On retranche 1, et l'on divise par 19, et l'on multiplie le reste $1 \frac{1}{2}$ par 11; on obtient 11 pour l'épacte cherchée (?).

L'auteur, — Dieu nous fasse profiter de son intercession, — fait, pour la semaine du crucifiement, qui eut lieu l'an 5534, un calcul semblable; et il arrive à établir que le crucifiement eut lieu le vendredi 27 Barmahat[2], et que l'épacte du soleil, pour cette année, était 7, et celle de la lune 14. Il raisonne de même pour le carême, et montre que la pâque juive, en cette année-là, eut lieu le jeudi 26 Barmahat. Il retranche l'épacte $14 \frac{2}{3}$ de la colonne du

1. On sait que dans l'Église orientale, l'Épiphanie est la fête du Baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — 2. 23 mars.

تلك السنة كان فى يوم الخميس فى ستة وعشرين من برمهات ووضع الابقطى اربعة عشر وثلثاى من عمود الصوم اصلًا أبدا واضاف الابقطى الشمس سبعة الى فصح اليهود وهو ستة وعشرون وعن سبعة اشهر من توت الى برمهات اربعة عشر صارت * الجملة سبعة واربعين ووضعها سبعة سبعة [بقى خمسة] صح انّه يوم الخميس وقال وكانت القيامة يوم الاحد وعشرين من برمهات والصعود فى ثمنية من سنة خمسة الف وخمسماية واربعة وثلثين للعالم * fol. 36 r°.

carême en règle absolue : et il ajoute l'épacte du soleil 7 à la pâque juive, c'est-à-dire à 26; plus 14 pour les 7 mois de Tout à Barmahat : cela fait * en tout 47, qu'il divise par 7. Le reste 5 indique le jeudi. * fol. 36 r°.

Il dit aussi que la résurrection eut lieu le dimanche vingt et [neuf] de Barmahat[1], et l'Ascension le 8 [Bachones][2] l'an 5534 du monde[3].

1. 26 mars. — 2. 3 mai. — 3. Dans B et C on lit ici une longue exhortation spirituelle, que nous ne reproduisons point, parce qu'elle n'offre pas d'intérêt spécial.

TABLEAU

DES PRINCIPALES VARIANTES FOURNIES PAR LE MANUSCRIT DU VATICAN

(Cod. Arab. 155)[1]

Pag.	lin.		
7	7		الفرات (?) pro الفراش
8	2		يذكر
»	2	*add.*	الذى [على كتاب]
»	5	*add.*	الاباء [التلاميذ]
»	6-7	*add.*	لسائر [ورافة]
»	8		دخل pro وقع
»	9		بالباطل
»	11		حماية لمذهب الملكية ولانه لم ...
9	1		وانك بمتخوف
»	»		يشبه كلامه
»	2		فتقل pro فتفسد
»	4		بالقول والقسم
»	«		يصغر عنه فكرتى ويقصر
»	5		وقصور
»	11		اولايك القديسين المتقدمين وشهادات الانبيا السالفين
10	3		بالفراغ من الكتاب
»	4		يعاندك pro يسالك

1. Ces variantes ont été relevées par le Révérend Père Anaïsé (cf. *supra*, page [6]) après l'impression du présent fascicule et n'ont donc pas été utilisées pour notre traduction. Par contre, nous avons utilisé parfois les variantes des mss. A et C lorsqu'elles nous ont paru donner le meilleur sens.

Pag.	lin.		
10	5	.	كما
»	6		الانجيل المجيد
»	6	*add.*	درتكم [وجواهركم]
»	7		فيرمونكم pro ينهشونكم
»	11	*om.*	نور الدنيا وضيا الاخرة — .مرتمريم
11	7	*add.*	en sous-titre : مختصر من العتيقة من ادم الى ظهور السيد يسوع المسيح
»	8	*add.*	تبارك [وتعالى]
»	9		له — .عليه — .خلقه — .اليهم pro اليه
»	10		الذى pro التى
12	2	*add.*	[الفردوس] النعيم
»	6	*add.*	[الله] تبارك وتعالى
»	9	*om.*	والعجب
»	10		مرتبة
13	1		يقول pro قد ذكر
»	3-4		بشره ومكره
»	6	*om.*	ان تاكلا
»	8		فتعريا
14	3	*add.*	وامره بارتكابهم
»	6-7		لينجو فيها نوح وزوجته ...
»	12		ياتى pro يجيء
»	13		كل واحد — .السن
15	1		لهم
»	»	*om.*	جميعهم
»	3		الرب pro الله
»	4	*add.*	وهو تمام ثلث الف واربع ماية واربعين سنة : سنة après
»	8	*add.*	وسموا بنوه بنى اسرايل : اسرايل après
16	3		وتقدموا الى
»	5	*add.*	وكثرت العقوبة عليهم والامتهان لهم
17	2		الكفار pro الكبار

Pag.	lin.		
17	7		Item.
»	10		وخمسماية
18	3	*om.*	بهلاكه
»	9	*add.*	[العالم] باسره
19	1		بمقدار
»	4	*add.*	الى [الجبل]
20	5	*add.*	[اعتمد] من يوحنا
»	9		وبرو الابرص — الالهية pro الاهوتية
»	11	*om.*	كاليس — .له
»	»	*om.*	وخفايا قلوبهم ... الموتى
21	1		وتطهير pro وابراء
»	2		السن — .اعين
»	3		كثيرة
»	4	*om.*	وليس كتضرع الانبيا وابتهالهم
»	6	*add.*	[ظلما] وحسداً
»	7		وقد تبا الاصلح ان ...
22	4	*add.*	[يتم] ويكمل
»	10		والله اعلم بذلك
23	3		محبوبه pro ارادته
»	4	*om.*	له المجد امين
»	10		ليوريهم
24	2		المعجزة
»	»	*om.*	وكل
»	3-4		...طبقاتهم وعمدوهم باسم ... الخ
»	5	*om.*	بالذات
»	6	*om.*	ولا خلا عرش مجده منه
»	7	*om.*	روح القدس ومن
»	8		يتغير خاتم بكوريتها
»	»	*om.*	اله
25	1	*om.*	لا ينفهم

Pag.	lin.		
25	2		ها هوذا — .ينفتح
»	4		فهو الاله القوى — ولد لنا غلاما واعطينا ولدا
»	»	add.	[سلطانه] مكتوب
»	5	om.	واب الدهر العتيد
»	6		الذى ارضانى وبه...
»	6		تتكل — .اضع
»	7		كثيرين يتبعونك مربطين
»	7-8	add.	يسبحون لك لان الله حال فيك. وانت الاله...
26	2		والاعرج يقف كالايل
»	5	om.	جهراً
»	6		صهيون تقول ان انسانا حل فينا وهو...
»	8	add.	انه ينزل كمثل المطر على الجزة الصوف وكمثل القطر على الارض لكونه نزل بغير شيئاً من سلطته السماوات ولا القوات العظيمة الا بلين وتواضع...
»	9		اوسيا
»	10		ميساس
27	1	add.	[السنة] يعنى التلاميذ الاطهار
»	2		صفيونوس
»	3		زخريس
»	4		عاموس pro اعمالس — .ميخاس
»	8	om.	بالجسد bis.
»	9	om.	بقوة لاهوته
»	10		صلبه
28	2		ستنظروا محييكم
»	6		شفينا pro خلصنا
»	9		وعلى لباسى اقترعوا
»	10	add.	كثروا الذين يبغضونى ظلماً وجازونى عوض الخير شراً
29	1		سينظروا الذين
»	2	om.	علانية
»	4		قام الله كالنائم وكمثل رجل ثمل من

Pag.	lin.		
29	5		التسبحة pro المجد bis.
»	8		رب القوات pro العزيز. القوى
»	9		الغلبة pro التسبحة
30	3	*add.*	يسوع
»	»	*om.*	حقا
»	4	*om.*	يونان — الرب.
»	6	*om.*	كان bis.
»	7	*om.*	وقال ايضا
»	»		صارت لحم وصارت فينا
»	9	*om.*	المعمد
31	2	*om.*	ارتضيت — وله فاطيعوا.
»	5	*om.*	وقال ان جبرييل الملاك — الحكيم.
»	6	*om.*	مرتمريم
»	9	*add.*	من بولس
32	2		مكتوبة
»	3	*om.*	سلاطين هذا العالم ولا
»	»		فلو عرفوها
»	7	*add.*	الاشياء فى السماوات وفى الارض
»	9		قولاصايس — الرب مجد الله ابيه
»	10	*add.*	[الله] الحى
33	7		تسطالانيقى
»	8	*om.*	ويقيمنا
»	10		بكل الاجزا وبكل الاشياء
»	»	*om.*	فى قدم الدهر
»	11	*om.*	فاما
»	»		الخلق pro العالمين
34	2		بايمانه
»	3		باليوم
»	4	*om.*	وتهينوه — فتصلبون.
»	»	*om.*	بولس الرسول

Pag.	lin.		
34	6		استشهد
»	7	*add.*	ربنا [وسيدنا] ومخلصنا
»	»		مزمعا بظهوره فى اوانه
»	8		...ابدأ وهو ساكن فى النور الذى
»	10		راس pro رئيس
35	1		ولده
»	2		بجسده
»	3	*om.*	الانجيلى
»	4		وفتشناه
»	»		الحياة pro الله
»	6		الحبيب pro الوحيد
»	7		لنحيا
36	1	*om.*	ويغلب
»	7	*om.*	ايضا السيد
»	»		للمولود اعمى
37	4		اقتربت pro دنت
»	5		وليس انا وحدى — .وتدعونى
»	8		خرق رئيس الكهنة
»	10	*om.*	الوالى
»	»		عملها pro صنعها
38	2		يطلقه pro يخليه — عليهم وعلى اولادهم
»	5	*om.*	النهار فى
»	6		الفردوس pro الجنة
»	7		رفضت بى
39	2	*om.*	قال قد كمل المكتوب
»	3	*om.*	اثنين
»	»		فوق pro اعلاه
»	4		تصدعت
»	5	*om.*	التلميذ
»	6	*om.*	السيد

Pag.	lin.		
39	7	*add.*	[جنبه] وانظر الطعنة
»	8		...[المسامير] وادخل يدك الى ..
»	10	*om.*	طوبى لمن يومن بى ولم ينظرنى
40	1		...ابن الله ان لكم الحياة باسمه الى دهر الداهرين
»	8	*add.*	الازلي
»	10		ولدى
»	»	*add.*	الذى به سررت
»	11	*om.*	التلاميذ
41	1	*om.*	جميعها
»	»	*om.*	هذه الاقاويل فى
»	2	*om.*	بسيدنا يسوع المسيح له المجد
»	8		بقليطيانوس ومكسيمانوس
»	»	*add.*	ومقسيموس
»	9	*om.*	مدة — خلق كثير
»	10	*om.*	ابن هيلانة
42	1	*om.*	وجود
»	»	*add.*	الطاهر المقدس
»	2	*add.*	بالسيد
»	5		قوله واماته القبيحة ومقالته الفظيعة قوما..
»	6		لدقليطيانوس
»	7	*om.*	وكلمن
»	8		ويستدلوا
»	10		السماء
43	6	*om.*	وكل صلاة
»	11	*om.*	مدينة
44	2	*om.*	النير
»	4	*om.*	Ce qui est entre parenthèses.
»	5		بالطانيوس
»	»	*om.*	الملك الكبير
»	7		غرغوريوس

Pag.	lin.		
44	8	*om.*	الابا
»	10	*om.*	مقدسة
45	9	*om.*	والروح القدس محدود بالقوة والجوهر
46	5	*add.*	[ابن] الله
»	6		ولدين
47	5-6		بالطاسيوس
»	7	*om.*	اهل bis.
48	1	*om.*	واحرموا ... بقوله
»	2	*om.*	افتيشيوس
»	4		بالطاسيوس
»	7		دومالوس — ابلانيانوس
»	10	*om.*	اوطاخى
49	6-8		بسيليوس اسقف واليس وانبا اسقف الرها وبلادريطس قبرس واندراوس وتوكدوس واوسابيوس اسقف دقلية
»	9	*om.*	الى اماكنهم
51	2		اوليك pro جماعة من
»	4	*om.*	طويلة
»	5	*add.*	ومات
»	»	*om.*	عمل
»	7	*om.*	مجمعًا يكون فيه
»	8	*om.*	اسقفًا — اخرى
»	9	*om.*	واناالمولوس بطريرك القسطنطينيه
52	8	*om.*	العظيم
»	»		لم يجتمع مثله مجمع قط
53	1	*om.*	منسوبًا الى .... بالناسوت
»	5		ابعدوا هذا الكتاب ...
»	8		السيد المسيح
54	1	*om.*	وارادته
»	2	*om.*	اثنتين
»	5	*om.*	الحديد

Pag.	lin.		
54	7	*om.*	وليس فى .... سواك
55	2		تبدى ... تاخذ ... تحضر
»	3	*om.*	الملك — معمن يحضر
»	5	*om.*	الملك — منا
»	6		واناطاليوس بطريرك انطاكية ويوناليوس اسقف اورشليم ...
			(Le nom de Dioscore est toujours écrit ديسقروس)
56	1-2	*om.*	خطية ولا .... يكون عليه
»	7		اوطاكيسا
»	2		بمخالفتها
57	1		بالوجع الشديد
»	8		اليهم كتاب وقال فيه
»	9	*om.*	حقاً
»	»	*add.*	[مغضب] جداً
»	10	*om.*	بلخارية
58	2		وفعلين pro ومشيتين
»	3		وهو ايضا من راى نسطور
»	4		صنعها pro وضعها
»	4		فمن قبل واطاع وامن بما فيه فليقر على ...
»	5		ويعمل عوضه فى مكانه
»	6	*om.*	منهم
»	»		دخل ديسقروس فنظر الى المجامع يمنة ويسرة
»	7		جلوس على كرسي
»	8	*add.*	[هولاى] المقطوعين
59	3	*add.*	واتكلم باماتني فى المسيح
»	»	*om.*	برايه ويدبر
»	5		القول pro القوم
»	7		بينهم استقر رايهم
»	7-8	*om.*	ولم يبق .... منهم
»	8		الا نفسين — .جما عتهم
»	9		همه pro غمه

Pag.	lin.		
60	1	*om.*	على — .كلهم
»	3		خلاف
»	5		وغير قول الابا المتقدمين ومن
»	6	*om.*	فورد
»	7	*om.*	وصاروا فرقين
»	9		البطارقة *om.* — .نقيطه
»	10	*om.*	بهيبة
»	11	*om.*	خطو طهم
61	4	*om.*	موضعه — .كرسيه
»	5		قفرا
»	6		اخر *om.* — .قاوا pro اتكوا
»	7	*om.*	له المجد
62	2		وانكروا القول وانسانية الرب
»	7		انا افرق الطبيعتين
63	9	*om.*	بافواههم
»	10		التستير pro اليسير
64	1	*add.*	المجد والكرامة والعزة والسلطان الى ابد الابدين
»	3	*om.*	من الكتاب
»	5	*om.*	المذكور
»	6	*om.*	الرسول
65	1		خالق الخلق
»	4	*om.*	لاهوت
»	5	*om.*	دون اخر وواحد
»	6	*om.*	السيد — .لانه — .ولا يعده
»	8		ولا تصل عبادة العابد الى
»	10	*om.*	اخر — .واحد
66	2-3		الاوضاح (sic) للكلمة صار وللكلمة لا يتبدل ولا يتغير
»	4		المولود هو الاله العلي
67	6		هيصور — .سوكيصص
68	1	*om.*	قال الاب

a g.	lin.		
68	2-3	*om.*	على الصليب .... فيها المسامير
»	4	*om.*	قال — .مدينة
»	9	*om.*	وباسم
69	3	*om.*	الابن
»	6		تيوفلا
»	8		الشروبيم
»	9	*add.*	كل شي *om.* — .ارتعدت
70	6	*om.*	العذرا
»	7		فليكن محروماً
»	8		لم يسقط
71	8		المقدمين *om.* — .يسير ام كبير
»	9	*add.*	السيد
»	9-10	*om.*	الابا .... امانة الابا
73	3-4		بامانة الابا الحواريين ومجمع الثلثماية والثمنية عشر
»	7	*om.*	الكبير
»	8		تبارك اسمه *om.* — .تعزوا الناس
74	1		الدنيا
»	2	*om.*	والموت — .انا
»	3		لانت مستقيمة قلوبنا
»	6		انسطاس
»	6-7		صار ساويروس بطريرك على انطاكية وتكامله التعاليم
»	9	*add.*	المومنين
75	1		يوسيطا والملك
»	3		انتيموس
»	6	*om.*	امانة — .الا
»	7		اسقطه عن درجته وولا
»	9-10		فلم يترضا مما اابنتموس
76	1	*om.*	دايماً
»	2	*om.*	كل — .على — .البتة
»	3		يامر pro يلزمه

Pag.	lin.		
76	7		وتنيح pro ومات
»	7-9		يوسطيان
»	10		يوسطينيانوس
77	2	*om.*	واشخصه
»	3	*add.*	[ينزل] لا. — *om.* اماته
»	5		تاالطور
»	6	*om.*	مدينة
»	9		واعلم الملك قصته فغضب الملك لذلك
»	10		يجوز كل الوصف
78	2	*om.*	يوناليوس
»	6-7	*om.*	الامانة
»	9		تغيرت فصاحوا
79	4		والدة الاله pro ام النور
»	6	*om.*	تقى لله — .رجل
»	7		هذا الرجل اليوم قوم كثير واخاف
»	8	*om.*	كنا — .الرئيس
»	10	*om.*	فاجابوه
80	1		قارب الرجل الموت
«	2		فقدس سيلاس القس مع سسنة
»	4	*om.*	على المذبح
81	2-3		مقاره اسقف اتكوا
»	5	*om.*	اليه — .سيدنا
»	7		توصيله الى الاسكندرية
»	7	*om.*	الى ذلك
»	8		البيعة est presque toujours mis pour الكنيسة
»	»		رسول بكتاب الملك
»	9		ابواباريوس
»	11		سوف تتعدى (?) على كنيستي وقولك له
82	5		فى اتيانه فقتله فى ساعته وكتب ابواباريوس
»	»	*om.*	التي

Pag.	lin.		
82	9		تولوا بطريرك بعد — .بقيوا على ...
»	10		الملك .om — .يسطيانوس
83	1		ابوليناريوس
»	2		الولاة للحرب
»	5	add.	[وطايفة] وقوف
»	6	add.	[الى] ثغر
»	7	om.	امره
»	8		دخل ابوليناريوس وحل ازرار الفرجية التي عليه
»	10		وغاصوا الخيل فى الدما
84	3		[الافعال] مدة طويلة
»	5		العلوه
85	7	add.	ومخلصنا
86	6	om.	ونيف
»	7	om.	الاب ابنا
87	4		ودبر تدبيراً يوصله الى
88	7	om.	الذى كان بعد مرقيان
»	9		حصل الكل
»	10	om.	التام — .الاضطهاد
89	1	om.	الملك ولا تاودسيوس
»	2		والسجون
»	3	om.	جداً
»	4	om.	خبير — .كان
»	5		ويسيم
»	6		اختل pro اسيب
»	8		البردعي
90	2	om.	واحداً
»	3	om.	كان يمضي
»	7	om.	فيقال لهم .... او كهنة
91	9		بتااطاسيوس
»	10		الذى هو .om — .يوسطينانوس

Pag.	lin.		
91	4		كان الواجب كما
»	5	*om.*	لم يتواضع
»	7		واهرق
»	10		اعلموا — .شهد السيد المسيح له المجد
92	4		مثلًا صنعت بكم لتفيدون (sic)
»	9		والمحبة
»	7-9	*om.*	مع انه لم .... اثنتين
»	9-10	*om.*	لانه مولود .... الدهور
»	10		كميلاده
93	2-3		وقوله ايضا الاهي والاهكم فهو الاههم بالحقيقة وهو الاهه بالتواضع لا بالحقيقة لان ...
»	4-6	*om.*	فكانه يقول انا .... على الحقيقة
»	10		عبداً لله وهو الاله
94	2	*add.*	ان ربنا والهنا ومخلصنا
»	3	*om.*	له المجد دايمًا — .بل — .ولا هو الله
»	4	*om.*	اخرى — .امانة
»	5		انه يعيد الملك الى الله الاب ويخضع للذى جعل كل شي يخضع تحت قدميه
95	3	*om.*	حال فى
»	»	*add.*	المنسوبة للبشرية
»	7		تقدمت هذه الاقوال
96	1		قول الانجيل
»	2		وتانسه
»	3		قلنا — .ليصححوا
»	6	*om.*	لهذا .... سواه
»	7	*om.*	الافعال
»	10	*om.*	وانه دمع ....
97	2		... هدو عظيم
«	3		تخيل
«	4	*om.*	مستعد

Pag.	lin.		
97	6	om.	منهم
»	9		من الجرع للموت وقال
98	1		اسل ابي ينفذ
»	2	om.	اكثر من — .كل
»	3	om.	ذلك
»	4		اضع pro أدع
»	6	om.	يد
»	8	om.	القديسين .... دايماً
»	10		ونحن نسئلهم
99	3	om.	ربنا
»	»		ويرد عليهم
»	4		[الروم] قائلًا : ما تقول
»	6	add.	[وانما] كان
»	9		ووافى pro واتى
»	10	add.	[السما] الذى هو
»	»	om.	الذى فى السما
»	»		فان قالوا
100	2	add.	لفيلبس التلميذ .om — .يسوع
»	3	om.	انى وابي .... ان قوله
»	»		بانه الاله والانسان
»	5	add.	الاله فهذا ايضا محال لان الاله مايراه احداً قط
»	8	add.	[واحدة] وقال ايضا· الحال والمحلول وفيه عمانويل: فى الرسالة اليه غيره
101	2	add.	[انسان] وصاروا اربعة
»	7	add.	فله المجد والقدرة والتسبحة والعظمة والسلطان من الان وكل اوان والى ...
102	10	add.	[سبعة] تسعماية وكان مبلغها ست الف وثلثماية واسقطناها تمانين دفعة وكان خمسماية وستين واسقطناها دفعتين اربعة
102	10	add.	عشر كان جملة المسقوط ست الف وخمسماية اربعة وسبعين والبا فى هو واحد

Pag	lin.		
103	3		[توت] الى كيهك فيكون عن اربعة اشهر ثمانية وعدة ايام شهر كيهك الى يوم تسعة وعشرين يوماً تصير الجماة ثمنية وثلثين يوما تضعها سبعة سبعة فيكون .... عن خمسة دفعات خمسة وثلثين فبقي ثلثة وهو يوم الثلثا

Nota. — Nous n'avons reproduit des nombreuses variantes de l'appendice que deux seulement : les autres ne présentent pas grand intérêt.

Le Ms. du Vatican ajoute (fol. 58), en chiffres coptes, les calculs, dont les règles sont expliquées dans l'appendice.

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

(RÉDACTION COPTE)

II

LES MOIS DE HATOUR ET DE KIHAK

TEXTE ARABE PUBLIÉ, TRADUIT ET ANNOTÉ

PAR

RENÉ BASSET

Correspondant de l'Institut

Directeur de l'École supérieure des lettres d'Alger

اليوم الاول من شهر هتور المبارك

* fol. 12 v°.

* فى هذا اليوم استشهد[1] القديسين المجاهدين مكسيموس ونوميتيوس[2] وبقطر[3] وفيلبس هولاء المجاهدين كانوا فى ايام داكيوس الملك الذى فى ايامه هربت السبعة فتية بافسس[4] واختفوا فى كهف جبل[5] وكانوا هولاء القديسين من اهل رومية[6] اخوة روحانيين لا جسدانيين جمعهم الشوق[7] الى المسيح فحيث كان الملك[8] الكافر يعذب المسيحيين نهض هولاء القديسون واجتمعوا ببعضهم[9] واتفق[10] رأيهم على ان يظهروا ايمانهم فتقدموا الى الامير واقروا انهم مسيحيون[11] وللمسيح مسبحون[12] عابدون[13] ساجدون[14]

1. B استشهدوا. — 2. B دومنتيوس A تومنتيوس. — 3. A بقطرس B بطرس. — 4. A بافس. — 5. A الجبل. — 6. A افريقية. — 7. A *add.* المسيحى. — 8. *omisit* B. — 9. B بعضهم بعض. — 10. B وانفقوا. — 11. B مسيحيين. — 12. B ساجدين. — 13. B عابدين. — 14. *om.* B.

MOIS DE HATOUR

(octobre-novembre)

PREMIER JOUR DE HATOUR (**28 octobre**).

* En ce jour arriva le martyre des saints qui combattaient pour la foi, Maxime (*Maksimous*), Numitius (*Noumityous*), Victor (*Biqṭor*) et Philippe (*Filibos*). Ces athlètes vivaient sous l'empereur Dèce (*Dâkyous*) au temps duquel les sept jeunes gens d'Éphèse (*Efesos*) s'enfuirent et se cachèrent dans une grotte d'une montagne. Ces saints étaient de Roum [1], ils étaient frères spirituels, non corporels; l'amour du Messie les unit. Quand l'empereur païen persécuta les chrétiens, ces saints se levèrent et se réunirent : leur avis commun fut de manifester leur foi. Ils allèrent trouver le prince, et lui déclarèrent qu'ils étaient chrétiens, qu'ils louaient, servaient et adoraient le * fol. 12 v°.

1. A; *Ifriqyah* Wüstenfeld, Maï et version éthiopienne : en « Afrique ». Le Synaxaire de Wüstenfeld ajoute la commémoration du martyre de Siméon Cléophas et de la Vierge Théona qui manque aussi dans Maï, Assémani, Malan et la version éthiopienne.

فامر باضرابهم[1] فضربوا بسياط[2] من جلد[3] فطير ضربا موجعا ثم استثنى عليهم بالضرب بالعصا[4] واحرقوا ظهورهم بسفافيد محماة[5] ثم دلكوا اجسادهم بخرق من شعر مغمسة[6] فى خل وملح فلما لم ينثنوا[7] عن رأيهم بشى من هذا العذاب[8] بل[9] امنت بعض الحاضرين بالمسيح لما[10] رأوا من صبر القديسين فامر الملك حينئذ ان يضرب[11] ارقاب بعض القديسين[12] وان[13] يلعب على بعضهم[14] بالسيف[15] فنالوا بذلك[16] اكليل الشهادة صلاتهم[17] تكون معنا[18] امين[19]

اليوم الثانى[20] من شهر هتور

فى هذا اليوم تنيح الاب القديس انبا بطرس بطريرك مدينة الاسكندرية الذى تقدم بعد القديس طيماتاوس هذا القديس[21] بعد انتخابه للبطريركية وجلوسه على الكرسى الرسولى كتب اليه[22] القديس[23] اكاكيوس بطريرك المدينة القسطنطينية رسالة وهو يعترف[24]

1. B بضربهم. — 2. B بالسياط. — 3. B بجلد. — 4. B العصى. — 5. B محمية. — 6. B منغمسة. — 7. B لم يرجعوا. — 8. *om.* A. — 9. B *om.* بل *et add.* جميعه. — 10. B لعظم ما. — 11. A تضرب. — 12. B ارقاب بعضهم. — 13. A و. — 14. A بعض. — 15. *om.* A. — 16. *om.* A. — 17. B شفاعتهم. — 18. B مع الناسخ. — 19. *Hanc commemorationem collocat* B *ad trigesimum diem Babeh.* — 20. B الاول. — 21. B الذى. — 22. B عليه. — 23. *om.* B. — 24. B يعترق.

Messie. Il ordonna de les battre : on les frappa douloureusement avec des fouets de lanières de cuir; puis on redoubla les coups avec des bâtons; on brûla leurs dos avec des broches enflammées; on frotta leurs corps avec des chiffons de poil, trempés dans du vinaigre et du sel. Comme non seulement aucune de ces tortures ne les faisait renoncer à leur croyance, mais même comme plusieurs des assistants croyaient au Messie en voyant la constance de ces saints, l'empereur ordonna de trancher la tête à quelques-uns d'entre eux et d'en passer quelques-uns au fil de l'épée. Ils obtinrent ainsi la couronne du martyre. Que leur prière soit avec nous! Amen[1].

DEUXIÈME JOUR DE HATOUR (29 octobre).

En ce jour s'endormit dans le Seigneur le saint père Anbâ Pierre (*Boṭros*), patriarche de la ville d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) (477-490), qui fut proclamé après saint Timothée (*Ṭimâtâous*). Après l'élection de ce saint au patriarcat et son installation sur le siège apostolique, saint Acace (*Akâkyous*), patriarche de la ville de Constantinople (*El Qosṭanṭinyah*), lui écrivit une lettre où il confessait la croyance en une seule nature, conformément à la doctrine de

1. B place cette commémoration le 30 de Babeh.

فيها[1] بالطبيعة[2] الواحدة كقول القديس كيرلص[3] والقديس ديسقورس وابان فى الرسالة انه[4]
* يجب ان لا يقال[5] بعد الايتحاد اثنين ليلا تبطل فائدة الايتحاد فكتب الاب بطرس * fol. 43 r°.
رسالة[6] جواب[7] رسالته[8] بقبوله فى[9] امانته[10] ثم ارسل الرسالة مع ثلاثة من علماء
الاسقافة فقبل الاب[11] الرسالة التى على يديهم وقبلهم هم ايضا[12] وشاركهم فى القداس
وقرأ الرسالة على من يختص به ويقول بقوله ثم كتب رسالة اخرى سنوديقا[13] وارسلها
الى الاب انبا بطرس تحوى عدة معانى فجمع الاب اساقفة الكرسى وقرأ عليهم الرسالة
ففرحوا بها وتعجبوا من الفاظها[14] ومعانيها واعترفوا بشركته معهم فى الامانة وجرى[15]
على هذا[16] الاب شدائد كثيرة من المخالفين له فى الدين والرأى ونفى عن كرسيه ثم
عاد بعد مدة وكان[17] مداوما لتعليم الرعية وعظهم فى نفيه[18] وحضوره برسائله واقواله
واقام على الكرسى الرسولى ثمان سنين ثم تنيح بسلام صلاته تكون معنا امين

1. A بها. — 2. B الطبيعة. — 3. B كيرلس. — 4. B ان *et add.* لا. — 5. *Haec tria verba om.* B. — 6. *om.* B. — 7. B بجواب. — 8. B الرسالة. — 9. B *om.* — 10. B الامانة. — 11. B *add.* الاساقفة وقبل. — 12. B *om.* ... وقبلهم. — 13. B *add.* تفسيرها جامعة. — 14. B من الطافها. — 15. B ثم جرى. — 16. *om.* B. — 17. B فكان. — 18. B غيبته.

saint Cyrille (*Kirillos*) et de saint Dioscore (*Disqouros*). Il y démontrait que * l'on * fol. 43 r°.
ne doit pas employer le terme *deux natures* après l'incarnation sous peine d'annuler le mérite de l'incarnation. Notre père Pierre écrivit une lettre en réponse à celle-ci, pour le recevoir dans sa foi : il l'envoya par trois docteurs parmi les évêques. Acace les reçut ainsi que la lettre par leur intermédiaire : il les reçut également, les associa à lui dans le saint sacrifice, et lut l'épître à ses confidents et à ceux qui pensaient comme lui. Puis il écrivit une autre lettre synodique et l'envoya à notre père Anbâ Pierre : elle renfermait une quantité de sens. Le patriarche réunit les évêques de son siège, leur lut l'épître qui les réjouit et dont ils admirèrent les termes et le sens : ils déclarèrent qu'ils l'admettaient dans leur foi : cela attira sur ce père de grands maux de la part de ceux qui lui étaient opposés en religion et en opinion. Il fut banni de son siège, puis y revint après un certain temps. Il était assidu à instruire le peuple et à le prêcher, exilé ou présent, par ses épîtres et ses discours. Il resta huit[1] ans sur le siège apostolique, puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen[2].

1. Ou treize ans. — 2. B place cette commémoration le 1er de hatour.

اليوم الثالث[1] من شهر هتور

فى هذا اليوم تنيح الاب الكبير القديس كيرياقوس[2] هذا المجاهد كان منشاه[3] من[4] قورنتية ابن ابوين مسيحيين ارتدكسيين[5] فادباه بعلوم البيعة ثم قدماه[6] الى الاب بطرس اسقف قورنتية فصلى عليه اغنسطس وهو كان ابن عمه ثم داوم على القرأة والبحث فى معانى كتب[7] البيعة ففاق فيها على كثيرين[8] وكان الاسقف يتركه دائما يقرأ فى البيعة وفى قلايته على الشعب وكان يتلذ بقرأته فلما بلغ من عمره ثمانية عشر سنة اعرض عليه ابويه الزيجة فابى ذلك ثم طلب منهم ان يتركوه يطلع الى بعض الديارة فلما كثر التردد[9] اليها اشتاق * الى لبس الثياب المقدسة فجاء الى مدينة يروشليم المقدسة واجتمع بالقديس كيرلص[10] اسقف المدينة المذكورة[11] واعرض[12] عليه افكاره فى الرهبنة فاستصوب رأيه وتنبا عليه انه سيجى منه[13] اب كبير وسيصنع جهادات كثيرة وتستضى بها[14] نفوس شبان كثير ثم بارك عليه وارسله الى الاب الكبير اوثيميوس[15] اب رهبان فلسطين فقبله

* fol. 43 v°.

1. B الثانى. — 2. B كيرياكوس. — 3. *om.* B. — 4. B *add.* اهل. — 5. B ارتدكسين. — 6. A وقدماه. — 7. A قول B *add.* واقوال. — 8. A *om.* .... ففاق. — 9. B الترداد. — 10. A كيرلس. — 11. B اسقفها. — 12. A وعرض. — 13. A سيكون. — 14. B به. — 15. A اوغيوس.

TROISIÈME JOUR DE HATOUR (30 octobre).

En ce jour s'endormit dans le Seigneur le grand saint Cyriaque (*Kiryâqous*). Cet athlète de la foi était originaire de Corinthe (*Qourintyah*), et fils de parents chrétiens orthodoxes. Ils le firent instruire dans les sciences ecclésiastiques, puis le présentèrent à notre père Pierre (*Boṭros*), évêque de Corinthe. Celui-ci le bénit comme Lecteur : c'était son cousin. Il s'adonna ensuite assidûment à la lecture et à la recherche du sens des livres de l'Église ; il y surpassa beaucoup d'hommes. L'évêque le laissait lire continuellement au peuple à l'église et dans sa cellule : il se réjouissait beaucoup de cette lecture. Quand il eut atteint l'âge de dix-huit ans, ses parents voulurent le marier. Il refusa et leur demanda de le laisser aller dans un couvent. Lorsqu'il eut multiplié ses instances, il désira * revêtir les vêtements sacrés. Il alla à Jérusalem (*Yarouchalim*) et se rencontra avec saint Cyrille (*Kirillos*), évêque de cette ville sainte. Il lui exposa ses projets de vie monastique ; l'évêque approuva son dessein et lui annonça qu'il serait un Père illustre, qu'il livrerait de nombreux combats, par lesquels les âmes de beaucoup de jeunes gens seraient illuminées. Puis il le bénit et l'envoya au Père vénérable Euthymius (*Aouthimyous*), supérieur des moines de Palestine (*Filisṭin*). Celui-ci l'accueillit

* fol. 43 v°.

وفرح به ولبسه لباس[1] الرهبنة ثم سلمه لبعض مشائخ الدير ليودبه ويعلمه العبادة ويصبره[2]
فى حيل الشيطان خزاه الله[3] فاظهر سيرة حسنة[4] وتقشفا[5] ونسكا زائدا[6] واتضاعا
وورعا فاعطاه الرب نعمة شفاء الامراض وكان يشفى كلمن يقصد الدير ممن به علة ردية
وشاع خبره وذكر[7] فضله وقدسه[8] وصحب الاب كيرلص[9] اسقف[10] يروشليم[11] لما حضر
المجمع المقدس بالقسطنطينية المائة وخمسين[12] الذين اجتمعوا على مقدونيوس عدو
الروح[13] القدس وناصبه وقاومه ولما كبر فى شيخوخية[14] متناهية تنيح بسلام واظهر الله
من جسده بعد نياحته ايات كثيرة منها انه[15] باق[16] الى الابد[17] بمدينة اورشليم ببعض
دياراتها لم يناله بوس ينظره كلمن يذهب الى هناك[18] ويعتقد الناظر اليه انه قريب العهد
من الموت[19] وقد جازت عليه[20] قريب سبعمائة سنة[21] لانه كان فى زمان تاودوسيوس[22]
الكبير ابو ارقاديوس[23] وانوريوس[24] شفاعته تكون معنا امين[25]

1. *om.* A. — 2. A تبصره B يبصر. — 3. B *om.* خزاه الله. — 4. *om.* A. — 5. *om.* B. — 6. A *om.* ونسكا زائدا. — 7. A وشاع ذكر. — 8. B فضل قدسه. — 9. A كيرلس. — 10. B *add.* مدينة. — 11. A اورشليم. — 12. B والخمسين. — 13. A روح. — 14. A شيخوخة. — 15. B بانه. — 16. A باقى. — 17. B *om.* الى الابد. — 18. B *add.* اذا قصد نظره. — 19. B من الموس. — 20. B *add.* سنين كثيرة. — 21. B *om.* قريب ... . — 22. B تاوضوسيوس. — 23. B ارغاديوس. — 24. B *add.* من سنة خمسة الف وتسعمائة واربعة عشر للعالم. — 25. Ludolf *om. hanc comm.*

avec joie, le revêtit de l'habit monastique, puis le remit à un des vieillards du couvent, pour l'instruire, lui apprendre à servir Dieu, le rendre patient vis-à-vis des ruses de Satan, que Dieu le confonde! Il montra une belle conduite, de l'austérité, un ascétisme excessif, de la modestie et de la chasteté. Dieu lui accorda le don de guérir les maladies; il guérissait tous ceux qui, atteints d'une maladie grave, venaient au couvent. Sa renommée et le bruit de son mérite et de sa sainteté se répandirent. Il accompagna notre père Cyrille, évêque de Jérusalem, lorsqu'il assista à Constantinople (*El Qosṭanṭinyah*) au saint concile des cent cinquante qui se réunirent contre Macédonius (*Maqidounyous*), l'ennemi de l'Esprit-Saint : il le combattit et lui résista. Quand il eut atteint une vieillesse avancée, il mourut en paix. Après sa mort, Dieu manifesta de nombreux miracles par son corps. C'est ainsi qu'il est resté dans un des couvents de la ville de Jérusalem sans subir d'altération visible à quiconque s'y rend. Celui qui y vient et le voit, croit qu'il est mort depuis peu de temps, bien qu'il se soit écoulé environ sept cents ans, car il vivait au temps de Théodose (*Tâoudousyous*) l'ancien, père d'Arcadius (*Arqâdyous*) et d'Honorius (*Anouryous*). Que son intercession soit avec nous! Amen [1].

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. B la place ainsi que la suivante au 2e de hatour.

وفيه ايضا تنيح القديس اتاسيوس واخته[1] ايرانى بعد ان عوقبا على يد مكسيميانوس
عقوبات كثيرة ولما احتار فى امرهما رماهما فى جب فارغ واطبق عليهما فتنيحا فيه[2]
شفاعتهما تكون معنا امين[3]

* fol. 44 r°.

[4]اليوم الرابع من شهر * هتور

فى هذا اليوم نعيد للابوين القديسين يوحنا ويعقوب اساقفة ارض فارس المستشهدين
على يد سابور ابن هرمز ملك الفرس لما طلبهم بالسجود[5] للنار والشمس وان يضحوا
لهما[6] فلما لم يطاوعاه[7] على ذلك بل كانا يعلمان بقية الشعب ويثبتوهم على الايمان بالمسيح
فامر بعقابهما فعوقبا كثيرا ولما لم يثنوا عن رأيهم والايمان بالمسيح[8] ولا تراجعوا عن وعظ
الشعب وتقويتهم وهما فى وسط العقاب ولم يقبلوا منه[9] امر برميهما فى النار فاسلما فيها[10]

1. B واخيه. — 2. B *add.* و صلاتهما. — 3. Ludolf *om. has comm.* — 4. *Iterum narrat* B *ad tertium diem commemorationes S. S. Cyriaci, Athanasii atque Irenei, dein pergit ad quartum Hatur diem.* — 5. B للسجود. — 6. B لهما. — 7. A يطاوعوه. — 8. A *om.* .... فامر. — 9. A *om.* ... ولم. — 10. A فيه.

En ce jour également s'endormirent dans le Seigneur saint Athanase (*Atanâsyous*) et sa sœur Irène (*Irâni*) après avoir subi de nombreuses tortures de la part de Maximien (*Maksimyânous*); quand il fut confondu à leur sujet, il ordonna de les jeter dans une citerne vide qu'on recouvrit sur eux et ils y moururent. Que leur intercession soit avec nous! Amen[1].

* fol. 44 r°.

* QUATRIÈME JOUR DE HATOUR (31 octobre).

En ce jour, nous célébrons la fête des deux saints pères Jean (*Youhannâ*) et Jacques (*Ya'qoub*), évêques du pays de Perse (*Fâres*), martyrisés par Sapor (*Sâbour*), fils de Hormuz (*Hormoz*), roi des Perses (*El Fors*), quand il leur demanda d'adorer le feu et le soleil et de leur offrir des sacrifices. Comme non seulement ils ne lui obéissaient pas, mais encore ils instruisaient le reste du peuple et le confirmaient dans la croyance au Messie, il ordonna de les torturer. Ils subirent de nombreux tourments; comme ils ne renonçaient pas à leur opinion et à la foi dans le Messie; comme ils ne cessaient de prêcher le peuple et de l'encourager, quoiqu'ils fussent au milieu des tortures et comme ils repoussaient les propositions du roi, il les fit jeter dans le feu. Ils

1. Ces commémorations manquent dans Ludolf. Pour le 3 de hatour, B répète les commémorations qu'il avait placées au 2 du même mois.

نفوسهما بيد السيد[1] المسيح ولبسا[2] اكاليل[3] المجد مع جماعة[4] القديسين صلاتهما تكون[5] معنا امين[6]

وفيه استشهد توما اسقف مدينة دمشق المستشهد على يد ملك العرب لما ان ملكوا البلاد[7] لانه جادل احد علمائهم فاستظهر عليه[8] فنقل ذلك عنه الى الامير انه لعن مذهبه فاستحضره الامير وسأله هل لعنت مذهبنا كما يقول هذا عنك فقال له[9] اما اللعنة فما خرجت من فمي[10] بل قد اثبت له ان المسيح اله صادق وان شريعته لا ياتي بعدها شريعة اخرى فقال الامير فشريعتنا[11] هي عندك من الله فقال لا فامر بضرب عنقه فضرب[12] ونال اكليل الحياة والشهادة[13] صلاته تكون[14] معنا امين[15]

وفيه ايضا[16] استشهدا[17] القديسين ابيماخس وغرديانوس[18] هولاء كانا[19] من اهل مدينة رومية فسعى بهما عند الوالي الذى من قبل مكسيميانوس انهما مومنان

1. *om.* B. — 2. B وناﻻ. — 3. B اكليل. — 4. *om.* A. — 5. *om.* A. — 6. Ludolf *om. hanc comm.* — 7. B *om.* .... لما ان. — 8. B طغية. — 9. A *om.* — 10. A فاى. — 11. B *add.* ما. — 12. A فضربت. — 13. A *om.* و الحياة. — 14. A *om.* تكون. — 15. Ludolf *om. hanc comm.* — 16. *om.* A. — 17. A استشهد. — 18. Malan : *Adrianus.* A عزاريانوس B غراديانوس. — 19. A كانوا.

y rendirent leurs âmes à notre Seigneur le Messie et reçurent les couronnes de gloire avec la foule des saints. Que leur prière soit avec nous! Amen[1].

Ce même jour mourut martyr Thomas (*Toumâ*), évêque de Damas (*Dimichq*), martyrisé par le roi des Arabes (*El 'Arab*) lorsqu'ils s'emparèrent du pays. Il avait lutté contre un de leurs docteurs et avait triomphé de lui. Celui-ci le dénonça au prince comme ayant maudit sa secte. Le roi le fit venir et lui demanda : « Est-ce que tu as maudit notre secte, comme celui-ci le prétend? — Pour la malédiction, dit-il, elle n'est pas sortie de ma bouche, mais j'ai affirmé que le Christ est vrai Dieu et qu'il n'y aura pas de loi après la sienne. — Et notre loi, dit le prince, vient-elle de Dieu à ton avis? — Non, » répondit Thomas. Le roi ordonna de lui trancher la tête; on la lui coupa et il obtint ainsi la couronne de la vie et du martyre. Que sa prière soit avec nous! Amen[2].

En ce même jour moururent martyrs les deux saints Epimachus (*Abimâkhos*) et Gordien (*Ghardyânous*)[3] : tous deux étaient de la ville de Rome (*Roumyah*): Ils furent dénoncés au gouverneur qui l'administrait au nom de Maximien, comme croyant au Messie. Quand ils furent en sa présence, il les

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 3. Malan : *Adrianus,* corrigé en *Alexander,* note 6, p. 55, d'après Tillemont.

بالمسيح[1] فلما حضرا امامه سألهما[2] عن معتقدهما فاقرا انهما مسيحيان[3] ثم وبخا الوالى
على تركه عبادة الله[4] الذى خلق السمآ والارض وكلما[5] فيها وعبد اصنام مصنوعة بايدى
الناس[6] لاتسمع ولا تبصر قد[7] سكن فيها الشيطان واضل[8] الناس بها فتعجب الوالى
* من مجاهدتهما فامر بضرب اعناقهما[9] فنالا[10] اكليل الشهادة صلاتهما[11] تكون معنا امين * fol. 44 v°.

اليوم الخامس[12] من شهر هتور

فى[13] هذا اليوم ظهرت[14] رأس القديس[15] لنجينوس صاحب الحربة الذى طعن بها جنب المخلص وهو على عود[16] الصليب وقضية وجود رأسه ان الملك طيباريوس قيصر لما ارسل الى القبادوق فضرب رقبته كما يشهد بذلك اليوم[17] الثالث والعشرين من ابيب بقيت[18] الرأس والجسد مرميين[19] فاخذ الجندى الذى جاء من عند الملك بالرسالة بضرب رقبة القديس وجاء بها الى يروشليم وسلمها الى بيلاطس فاوراها بيلاطس لليهود فسرهم ذلك ثم امر بيلاطس بان تدفن الرأس[20] ببعض الكيمان الذى[21] بظاهر اورشليم فدفنت

1. B مسيحيان. — 2. B وسالهما. — 3. B مسيحان. — 4. A *om.* — 5. B وسائر ما. — 6. A *om.* بايدى الناس. — 7. A وقد. — 8. A واضلت. — 9. A *add.* فضربت. — 10. B ونالا. — 11. B شفاعتهم. — 12. A *add.* عشر. — 13. B وفى. — 14. B اظهرت. — 15. B *add.* العظيم المكرم. — 16. *om.* B. — 17. *om.* A. — 18. A بقت. — 19. B مطروحين. — 20. B ان يدفن النار. — 21. B التى هى.

interrogea sur leur foi. Ils affirmèrent qu'ils étaient chrétiens; puis ils reprochèrent au gouverneur d'avoir abandonné le culte du Dieu qui a créé les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve, et d'adorer des idoles faites de la main des hommes, qui n'entendent ni ne voient, où habite le démon qui égare les hommes par elles. Le gouverneur fut surpris * de leur insistance et ordonna de leur trancher la tête. Ils reçurent la couronne du martyre. Que leur prière soit avec nous! Amen. * fol. 44 v°.

CINQUIÈME JOUR DE HATOUR (1er novembre).

En ce jour apparut la tête de saint Longin (*Landjinous*), celui dont la lance perça le côté du Sauveur, tandis que celui-ci était sur le bois de la croix; voici comment cette tête fut trouvée. Lorsque l'empereur Tibère César (*Ṭibâryous Qaiṣar*) envoya en Cappadoce (*El Qabâdouq*) trancher la tête de Longin comme c'est mentionné le vingt-trois d'Abib, la tête et le corps restèrent abandonnés. Le soldat qui avait apporté l'ordre de décapiter le saint, prit la tête, la porta à Jérusalem (*Yarouchalim*) et la remit à Pilate (*Bilâṭos*) qui la montra aux Juifs, ce qui les réjouit. Ensuite Pilate ordonna de l'enterrer dans un monticule hors de Jérusalem. Elle y fut enterrée. Au bout de quel-

وبعد مدة من الزمان كانت امرأة من القبادوق[1] قد[2] آمنت على يدى[3] هذا القديس لما
بشر بالقبادوق[4] ولما ان ضربت رقبته كانت واقفة تبصره[5] وهى باكية فاتفق بعد ذلك
بتدبير الله انها عميت فاخذت ولدها وقصدت يروشليم لتتبارك من الاثار المقدسة وتسجد
فيها وتتشفع[6] بتلك المقبرة المقدسة[7] المحيية عسى ان[8] تبصر فلما ان وصلت الى
يروشليم مات ولدها فازداد حزنها بموته وعماها وعدم من يوصلها الى بلادها فبكت
بكا شديدا[9] ولما بكت وغمرها الحزن نامت فرأت[10] فى منامها[11] القديس لنجينوس
ومعه ولدها الذى مات فقال لها اذهبى الى المكان الفلانى وشيلى رأسى من هناك[12]
فلما انتبهت سألت عن المكان ومضت اليه ولما ان حفرت[13] نبع لها منه رايحة طيبة[14]
ولما وصلت اليها لمع منها * نور[15] فانفتحت عيناها فابصرت[16] للوقت فمجدت الاله المخلص * fol. 45 r°.
ربنا والاهنا ومخلصنا يسوع[17] المسيح وقبلت الرأس وطيبتها ووضعتها مع جسم ابنها
ومضت الى بلدها ممجدة للمسيح وشاكرة للقديس لنجينوس شفاعته تكون[18] معنا امين[19]

1. B القبادق. — 2. B كانت. — 3. A يد. — 4. B بالقبادق. — 5. *om.* A. — 6. B وتتشفع. — 7. *om.* B. — 8. B لعساها. — 9. A *om.* فبكت بكا شديدا. — 10. B فابصرت. — 11. B *om.* فى منامها. — 12. B من ثم. — 13. A حضرت. — 14. B طيب *et add.* كثير. — 15. A نورا. — 16. A وابصرت. — 17. Pro .... الاله B habet السيد. — 18. *om.* A. — 19. Ludolf *om. hanc comm.*

que temps, une femme de Cappadoce qui avait cru par l'intermédiaire de ce saint, pendant qu'il y annonçait l'évangile, et qui, lorsqu'on le décapitait, était restée debout le regardant et pleurant, devint aveugle par un dessein de Dieu. Elle prit son fils et se dirigea vers Jérusalem pour profiter de la bénédiction des monuments sacrés, s'y prosterner et implorer l'intercession par ce cimetière saint et salutaire, dans l'espoir de recouvrer la vue. Lorsqu'elle arriva à Jérusalem, son fils mourut. Son chagrin redoubla à cause de cette mort, de sa cécité et de l'absence d'un guide pour la ramener dans son pays. Elle versa beaucoup de larmes. Quand elle eut pleuré et quand elle fut accablée par le chagrin, elle s'endormit. Elle vit en songe saint Longin, ayant avec lui son fils qui était mort et lui disant : « Va à tel endroit et enlève ma tête de là ». Quand elle s'éveilla, elle s'informa de cet endroit et y alla. Lorsqu'elle y fut, une brise parfumée s'éleva et quand elle eut creusé, une lumière brilla, * ses yeux s'ouvrirent, et elle vit sur-le-champ. Elle loua le Dieu * fol. 45 r°
Sauveur, notre Seigneur, notre Dieu, notre Sauveur Jésus le Messie, baisa la tête, la parfuma, la plaça avec le corps de son fils, et partit pour son pays, louant le Messie et rendant grâce à saint Longin. Que son intercession soit avec nous! Amen.

[1] وفيه ذكر طومانيوس[2] الشهيد ومجى جسد القديس تادرس الى شطب بلده الذى قبلى اسيوط صلاتهم معنا امين[3]

اليوم السادس من شهر هتور

فى هذا اليوم تنيح الاب[4] القديس فيلكس بابا رومية هذا القديس[5] كان ابن ابوين مسيحيين فادباه بكل ادب وتدرج الى[6] رتب الكهنوتية فقدمه اسطاتيوس[7] بابا رومية شماسا ولما تقدم كوسطس بابا روميه[8] ورأى نجاح هذا الاخ وفضله[9] قدمه قسا ولما تنيح الاب ديونوسيوس[10] بابا رومية الذى كان فى زمان تاونا بابا الاسكندرية[11] اختير هذا الاب لبطريركية[12] رومية فتقدم ورعى[13] رعية المسيح احسن رعاية[14] ولما ان[15] مات برولس[16] قيصر وملك بعده تاودرس[17] قيصر اثار على المومنين بالمسيح اضطهادا كثيرا[18] وعاقبهم عقوبات صعبة[19] واستشهد على يديه[20] كثير[21] منهم وان[22] هذا

1. B, Ludolf. Malan *om. hanc comm.* — 2. Wüst. *Thomasius.* — 3. B *om. hanc comm.* — 4. *om.* B. — 5. *om.* A. — 6. B فى. — 7. B انسطا تيوس. — 8. B *om.* .... ولما. — 9. B وفضائله. — 10. B ديونوسيس. — 11. B اسكندرية. — 12. B لبطركية. — 13. B فقدم فرعا. — 14. A رعية. — 15. B *om.* ان. — 16. *lege* بروبس. — 17. *lege* قاروس. — 18. A اضطهاد كثير. — 19. A كثيرة — 20. B يده. — 21. A كثيرا. — 22. B *om.* وان.

En ce jour également, a lieu aussi la commémoration de saint Domnas (*Toumânyious*)[1] le martyr et du transfert du corps de saint Théodore (*Tâdros*) à Chatab, sa ville, au sud de Syout (*Osyout*). Que leurs prières soient avec nous[2]! Amen.

SIXIÈME JOUR DE HATOUR (**2 novembre**).

En ce jour s'endormit dans le Seigneur le saint père Félix (*Filikos*), pape de Rome (*Roumyah*); ce saint était fils de parents chrétiens qui le firent instruire dans toutes les sciences. Il suivit tous les degrés de la hiérarchie ecclésiastique. Étienne (*Astâtyous*), pape de Rome, lui conféra le diaconat. Lorsque Xyste (*Koustos*) fut élu pape de Rome et qu'il vit le succès et le mérite de ce frère, il l'ordonna prêtre. Quand notre père Denys (*Dyounousyous*), pape de Rome, s'endormit dans le Seigneur — c'était au temps de Théonas (*Tâounâ*) pape d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) (282-300) — ce père fut élu pape de Rome et il fit la meilleure garde autour du troupeau du Messie. Après la mort de Probus (*Baroulos*) César (*Qaïsar*), et l'avènement de Carus César (*Tâoudoros Qaïsar*), celui-ci excita une violente persécution contre

1. Wüstenfeld : *Thomasius.* — 2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan.

الاب نال[1] منه شدة عظيمة[2] واحزنه وضيق عليه فابتهل الى الله تعالى بسببه فاهلكه الله[3]
فى ثانى سنة من ملكه ولما ان ملك ديقلاديانوس الكافر اضطهد[4] المسيحيين وابتدا يعاقبهم
فصلى[5] هذا القديس[6] الى الله ان لا يريه عقاب احد[7] من المسيحيين فتنيح فى اول سنة
من ملك ديقلاديانوس فكان جملة[8] ما اقام هذا الاب على الكرسى الرسولى * خمس[9] * fol. 45 v°.
سنين ونصف بعد ان خلف[10] اقوالا[11] ومصنفات كثيرة[12] بعضها وعظ وتعاليم وبعضها[13]
فى الاعتقادات[14] وهى نافعة جدا بركته تحل علينا[15] امين[16]

وفيه ايضا[17] اجتمع المخلص الاهنا وملكنا ربنا يسوع المسيح[18] مع تلاميذه الاطهار[19]
بقسقام وهى المحرق[20] واول قداس فيها كما[21] يشهد به القديس فيلوتاوس والقديس
كيرلس بصلواتهم فيعمر الرب لنا بغفران خطايانا[22] امين[23]

1. A ناله. — 2. B شديدة. — 3. *om.* A. — 4. B فاضطهد. — 5. A صلا. — 6. B الاب. — 7. A احدا. — 8. B فجملة. — 9. B خمسة. — 10. B خلفا. — 11. B *add.* كثيرة. — 12. شتى. — 13. B وبعض. — 14. B *add.* فى الادب. — 15. *Pro* .... بركته *habet* B صلواته تحفظنا. — 16. *Hanc comm. om.* Ludolf. — 17. *om.* A. — 18. B *om.* ... الاهنا. — 19. *om.* B. — 20. B *om.* .... وهى. — 21. B ما حسب. — 22. *Pro.* .... بصلواتهم B *habet* صلواتهما تكون معنا. — 23. Ludolf *om. hanc comm.*

les fidèles du Messie et leur fit subir de durs tourments : beaucoup d'entre eux périrent martyrs par son fait. Ce père en ressentit une grande peine : il en fut attristé et oppressé. Il implora contre lui Dieu très haut qui fit mourir l'empereur la seconde année de son règne. Lorsque régna Dioclétien (*Diqlâdyânous*) l'infidèle, il persécuta les chrétiens et commença à les torturer. Ce saint demanda à Dieu de ne pas lui laisser voir le supplice d'aucun fidèle et il mourut la première année du règne de Dioclétien. La durée totale du temps qu'il resta sur le siège apostolique fut * de cinq ans et demi, après * fol. 45 v°. avoir laissé beaucoup de discours et de traités, dont les uns sont des sermons et des instructions et les autres traitent des questions de foi : ils sont extrêmement utiles. Que sa bénédiction descende sur nous! Amen[1].

En ce jour également, le Sauveur, notre Dieu, notre Roi, Notre-Seigneur, Jésus le Messie se réunit avec ses disciples purs à Qosqâm, qui est El Moharraq; c'est là qu'eut lieu la première messe, comme le témoignent saint Philothée (*Filoutâous*) et saint Cyrille (*Kirillos*) : que, par leurs prières, le Seigneur nous comble du pardon de nos péchés! Amen[2].

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

اليوم السابع من شهر هتور

فى هذا اليوم استشهد القديس جرجس الاسكندرانى هذا كان ابوه تاجرا من اهل الاسكندرية ولم يكن له ولد[1] فحضر هذا[2] فى عيد تكريز كنيسة القديس المجاهد الكبير فى الشهداء[3] مارى جرجس بلد فى اليوم[4] السابع من هتور وسأل[5] القديس ان يشفع[6] فيه عند الرب ليرزقه ولدا فقبل الله دعاه ورزقه ولدا[7] فاسماه[8] جرجس وام هذا القديس هى اخت ارمانيوس والى الاسكندرية فتنيحا اباه[9] وبقى عند خاله وكان عمره يومئذ[10] خمسة وعشرين[11] سنة وكان محبا للمساكين رحوما صالحا محبا للبيعة[12] وكان لارمانيوس ابنة وحيدة خرجت فى بعض الايام مع اصحابها تتفرج فصادفت دير خارج المدينة فيه[13] رهبان مختفيين[14] وهم يرتلون بترتيل حلو[15] فلما سمعتهم[16] انغرست[17] تسبيحتهم[18] فى قلبها وبدأت تسأل الشاب جرجس ابن عمتها عن نجو[19] الكلام فبدأ يعرفها ويفهمها معانيه[20] وعرفها[21] ما تصير اليه الخطاة من العذاب

1. A ولدا. — 2. *om.* A. — 3. A *om.* .... المجاهد. — 4. *om.* B. — 5. B فسال. — 6. B *om.* ان يشفع. — 7. A *om.* .... فقبل. — 8. B وسماه. — 9. A فتنيحوا ابويه. — 10. A يومئذا. — 11. A وعشرون. — 12. B للكنيسة. — 13. B وفيه. — 14. B مختفين. — 15. A بترتيلا حلوا B حلوة. — 16. B *om.* فلما سمعتهم. — 17. B فانغرس. — 18. B تسبيحهم. — 19. A نحوا B فحوا. — 20. B معاني الكلام. — 21. B ويعرفها.

SEPTIÈME JOUR DE HATOUR (**3 novembre**).

En ce jour mourut martyr saint Georges (*Djirdjis*) l'Alexandrin (*El Iskandarâni*). Son père était un négociant d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) : il n'avait pas d'enfant. Il assista à la fête de la consécration de l'église du saint athlète, grand parmi les martyrs, Mâr Georges de Lydda (*Lodd*), le 7 du mois de Hâtour, et il demanda au saint d'intercéder pour lui auprès du Seigneur afin qu'il lui accordât un enfant. Dieu accueillit sa prière et lui donna un fils qu'il appela Georges. La mère de ce saint était sœur d'Arménius (*Armânyous*), gouverneur d'Alexandrie. Ses parents moururent et il resta chez son oncle maternel. Il était alors âgé de vingt-cinq ans. Il était charitable pour les pauvres, compatissant, vertueux ami de l'église. Arménius avait une fille unique. Un jour elle sortit avec ses compagnes pour se divertir. Elle rencontra hors de la ville un couvent où se cachaient des moines : ils chantaient mélodieusement. Leurs hymnes lui pénétrèrent dans le cœur et elle se mit à interroger le jeune homme, son cousin Georges, sur le secret de ce langage. Il commença à lui en faire connaître et comprendre la signification

والابرار من النياح فلما عادت الى ابيها عرفته انها مسيحية[1] ومعترفة[2] بالسيد المسيح فلطف بها وخادعها فلم تذعن الى كلامه فامر باخذ رأسها فاخذت * رأسها[4] ونالت اكليل الشهادة فعرفوا الوالى[5] ان جرجس هو[6] الذى كان السبب فى اطغائها فمسكه وعذبه عذابا عظيما ثم ارسله الى انصنا فعذبوه هناك بانواع العذاب[7] وفى الاخر اخذت[8] رأسه المقدسة ونال اكليل الشهادة وكان هناك شماسا اسمه[9] صمويل اخذ جسد[10] القديس[11] ومضى به[12] الى منف فلما علمت امرأة خاله ارمانيوس ارسلت واخذت جسده[13] وجعلته مع جسد الشهيدة ابنتها[14] بالاسكندرية شفاعتهم تكون معنا امين * fol. 46 r°.

وفيه ايضا[15] استشهد القديس ابا نهروه هذا كان من اهل[16] بلاد الفيوم وكان خائفا[17] من الله كثيرا[18] ولما سمع باخبار الشهداء اتى الى الاسكندرية[19] يريد[20] ان[21] يموت على اسم السيد المسيح فقيل له فى الرويا لا بد لك ان تمضى الى انطاكية وكان مفكرا[22] كيف[23]

1. B *om.* — 2. B معترفة. — 3. B بالمسيح. — 4. B *om.* فاخذت راسها. — 5. A ابوها. — 6. B *om.* — 7. B عذابا كثيرا. — 8. B اخذوا. — 9. A يسما. — 10. B جسده. — 11. B المقدس. — 12. *om.* B. — 13. B *add.* المقدس. — 14. A بنتها. — 15. *om.* A. — 16. *om.* A. — 17. B يخاف. — 18. *om.* B. — 19. B اسكندرية. — 20. B اراد. — 21. A *om.* — 22. B *om.* لابد .... — 23. B وكيف.

et lui apprit les châtiments qu'encourent les pécheurs et les regrets qu'excitent les justes. Quand elle revint près de son père, elle lui fit savoir qu'elle était chrétienne et croyait à Notre-Seigneur le Messie. Il la flatta et chercha à la séduire, mais elle ne se rendit pas à ses paroles. Alors il ordonna de la décapiter. On lui trancha * la tête et elle reçut la couronne du martyre. * fol. 46 r° On apprit au gouverneur que c'était Georges la cause de la révolte de sa fille. Il le fit saisir et torturer cruellement. Puis il l'envoya à Antinoé (*Anṣinâ*). Là il subit toutes sortes de tourments; à la fin, on trancha sa tête sacrée et il reçut la couronne du martyre. Il y avait là un diacre nommé Samuel (*Ṣamouïl*) : il recueillit le corps du saint et l'emporta à Memphis (*Manf*). A cette nouvelle, la femme de son oncle Arménius envoya chercher son corps et le réunit à celui de sa fille, la martyre, à Alexandrie. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

En ce jour mourut aussi martyr saint Abâ Naharouah [1]. Il était des gens du pays de Phiom (*Fayoum*) et craignait beaucoup Dieu. Quand il apprit les histoires des martyrs, il alla à Alexandrie (*El Iskandaryah*), voulant y mourir au nom de Notre-Seigneur le Messie. Une voix lui dit en songe : « Il faut absolument que tu ailles à Antioche (*Anṭâkyah*). » Il réfléchissait comment il pourrait

1. Assémani : *Lucius*.

يقدر ان[1] يصل الى هناك وكان يطلب سفينة يركبها فارسل الله[2] ملأكه ميخاييل فحمله على اجنحته من الاسكندرية الى مدينة[3] انطاكية واوقفه[4] قدام ديقلاديانوس الملك واعترف بالمسيح فسأله عن اسمه وبلده[5] وتعجب[6] من حضوره واعرض عليه الجوائز والخلع فابى ثم هدده[7] فلم يلتفت[8] ولم[9] يخش[10] فامر بعذابه بانواع العذاب دفعة اطلق عليه الاسودة ودفعة بحريق[11] النار ودفعة بالمعصار وبطبيخ الخلقين واخر ذلك اخذت[12] رأسه المقدسة بحد السيف ونال اكليل الشهادة وصار عوضا عن[13] جميع الشهداء الذين كانوا من انطاكية[14] واستشهدوا بارض مصر وكذلك القديس كان من اهل[15] * ارض[16] مصر واستشهد[17] بانطاكية واتفق حضور يولياس الاقفهصى[18] هناك فاخذ[19] جسده وسيره مع غلامين له[20] الى بلده بكرامة عظيمة شفاعته تكون[21] معنا امين[22]

* fol. 46 v°.

وفيه ايضا[23] تنيح الاب القديس انبا مينا اسقف مدينة تمى[24] كان هذا القديس[25] من اهل مدينة[26] سمنود وكان وحيدا لابايه وكانا[27] ابايه[28] خايفين[29] من الله يعملوا[30] اعمال

1. B *om.* — 2. B الرب. — 3. B *om.* — 4. B واقفه. — 5. B وعن بلده. — 6. A وعجب. — 7. B فهدده. — 8. A *om.* فلم يلتفت. — 9. A فلم. — 10. B يخشى. — 11. A لحريق. — 12. A اخذ. — 13. A من. — 14. B بانطاكية. — 15. B *om.* — 16. A *om.* — 17. A استشهد. — 18. B الاقفاصى. — 19. A اخذ. — 20. A *om.* — 21. A *om.* — 22. *Hanc comm. om.* Ludolf. — 23. A *om.* — 24. A نمى. — 25. B هذا كان. — 26. *om.* B. — 27. A وكانوا. — 28. *om.* B. — 29. B خائفان. — 30. B يعملا.

y aller et cherchait un vaisseau pour s'embarquer. Alors Dieu lui envoya son ange Michel (*Mikhâyil*), qui le porta sur ses ailes d'Alexandrie à Antioche et le déposa devant l'empereur Dioclétien (*Diqlâdyânous*). Il confessa le Christ; l'empereur l'interrogea sur son nom et son pays et fut surpris de sa présence. Il lui offrit des présents et des vêtements d'honneur. Mais le saint refusa; ensuite il le menaça, mais l'autre n'y fit pas attention et ne le craignit pas. Alors Dioclétien ordonna de lui faire subir toutes sortes de supplices : tantôt on lâcha contre lui des bêtes féroces; tantôt on le brûla dans le feu; tantôt il fut mis sous un pressoir, on le fit bouillir dans une chaudière; à la fin on trancha par l'épée sa tête sacrée et il obtint la couronne du martyre. Il fut une compensation de la foule des martyrs d'Antioche qui périrent en Égypte (*Misr*); en effet ce saint était * d'Égypte et il subit le martyre à Antioche. Il arriva que Jules d'Aqfahaṣ (*Youlyâs el Aqfahasî*) se trouvait là : il prit son corps et le fit transporter dans son pays avec de grands honneurs par deux serviteurs qui lui appartenaient. Que son intercession soit avec nous! Amen [1].

* fol. 46 v°.

En ce jour, aussi, s'endormit dans le Seigneur le saint père Anbâ Mennas (*Minâ*), évêque de la ville de Thmouï (*Tamî*). Ce saint était des gens de la ville de Samannoud : il était fils unique. Ses parents craignaient Dieu et agis-

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الرهبان فى صومهما وصلاتهما[1] ونسكهما[2] حتى ان[3] صيتهما[4] كان شائع[5] بين[6] الاباء فازوجا[7] ولدهما[8] من غير ارادته بل لاجل طاعته لابيه قبل هذا الامر[9] فلما حصل مع المدعوة زوجته[10] قرر معها ان يحفظا[11] بتوليتهما[12] واجسادهما[13] بالطهارة وكانا يصنعا[14] عبادات كثيرة وبعد ذلك اشتاق الى الرهبنة فقال لها لا ينبغى لنا ان نعمل اعمال الرهبان ونحن فى العالم لانهما كانا[15] لابسين مسوح شعر[16] تحت ثيابهما[17] ويقوما[18] الليل كله سهارى فى الصلاة وتلاوة كتب الله وبعد ذلك ودعها[19] ومضى[20] الى دير انبا[21] انطونيوس قصدا منه ان يبعد[22] عن[23] ابائه لانهما كانا يطلبانه[24] بالسلطان فى كل[25] موضع واتفق[26] معه هناك فى الرهبنة انبا[27] خاييل الذى صار[28] بطريركا على مدينة الاسكندرية ومن هناك ايضا اتوا الى جبل القديس[29] ابو مقار وكان ذلك[30] على زمان الكوكبين المضيين[31] ابرام وجاورجه فصار[32] هذا الاب انبا مينا لهم ابنا صالحا وسكن عندهما[33] فازداد فى العمل الملايكى وتطلع من علومهم ومن عبادتهم وفاق كثيرا[34]

1. A فى صومهم وصلاتهم. — 2. A ونسكهم. — 3. B حتى. — 4. A صيتهم. — 5. B شايعان. — 6. B *add.* الرهبان. — 7. A وازوجوا. — 8. A ولدهم. — 9. A *om.* .... بل لاجل. — 10. A معه. — 11. A يحفظوا. — 12. A *om.* — 13. A اجسادهم. — 14. A وكانوا يصنعوا. — 15. A لانهم كانوا. — 16. B *add.* من. — 17. A ثيابهم. — 18. A وكانوا يقيموا. — 19. A *om.* — 20. A مضى. — 21. *om.* A. — 22. B يبتعد. — 23. B من. — 24. A لانهم كانوا يطلبوه. — 25. *om.* A. — 26. B *om.* و. — 27. *om.* A. — 28. B *om.* الذى صار. — 29. *om.* B. — 30. *om.* A. — 31. *om.* B. — 32. B وصار. — 33. A عندهم. — 34. B كثير.

saient comme les moines dans leurs jeûnes, leurs prières et leur ascétisme, si bien que leur réputation s'était répandue parmi les pères. Ils marièrent leur fils contre son gré, mais il accepta la chose par obéissance pour son père. Quand il alla trouver sa femme, il convint avec elle qu'ils garderaient leur virginité et leurs corps dans la pureté. Ils pratiquaient de nombreuses dévotions. Ensuite il désira mener la vie monastique et il dit à sa femme : « Il ne convient pas que nous agissions comme des moines tandis que nous sommes dans le monde » — car ils revêtaient des cilices sous leurs vêtements et passaient toute la nuit debout à veiller en priant et en récitant les livres divins. Après cela, il lui dit adieu et s'en alla au couvent d'Anbâ Antoine (*Anṭounyous*) dans le but de s'éloigner de ses parents, qui le cherchaient partout avec l'aide du prince. Avec lui, se rencontra là, dans la vie monastique, Anbâ Khayil qui devint patriarche de la ville d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) (743-767). De là, aussi, ils vinrent à la montagne de saint Macaire (*Abou Maqâr*) : c'était au temps des deux astres lumineux Abraham (*Abraâm*) et Georges (*Djâourdjah*). Ce père Anbâ Mennâs fut pour eux un fils vertueux; il habita près d'eux, redoublant ses actes angéliques et profitant de leur science

من الاباء فى عبادته وكانوا الابهات انبا ابرام وجاورجه وغيرهما يتعجبوا منه فحسده
* fol. 47 r°. الشيطان وفى[1] بعض الايام * ضربه فى رجليه فاقام[2] مرمى على الارض شهرين وبعد ذلك
اقامه السيد[3] المسيح وصار يزئر كالاسد على الشيطان[4] ثم ان المسيح دعاه الى رتبة
الاسقفية[5] فجاء[6] خلفه رسل من عند البطريرك فعظم[7] عليه الامر جدا وبكى وحزن وتاسف
على فراق البرية فاقنعوه الاباء ان هذا الامر من الله فطاع[8] الله ومضى[9] مع المرسلين
اليه[10] فجعله البطريرك اسقفا على مدينة[11] تمى[12] واعطاه[13] الرب نعمة الشفاء حتى ان
كلمن له مريض[14] فياتوا[15] به اليه يصلى من اجله للرب فيشفيه ونال موهبة بمعرفة الغيب
حتى انه كان يعرف ما فى ضمير الانسان وصاروا جميعة اساقفة البلاد القريبة ياتوا اليه[16]
ويستشيروه وكانت[17] الجموع تتقاطر[18] اليه[19] من كل موضع ليسمعوا كلامه[20] وتعاليمه[21]
وصار ابا[22] لاربعة بطارقة ووضع يده عليهم عند قسمتهم وهم انبا[23] الاسكندرس[24] وانبا
قزما[25] وانبا تاودرس[26] وانبا خايل بطاركة الاسكندرية فلما اراد السيد[27] المسيح له

1. B فقى. — 2. B اقام. — 3. *om.* A. — 4. B الشياطين. — 5. A القسافية. — 6. B فجاو. — 7. A فشق. — 8. B فاطاع. — 9. B وتوجع. — 10. *om.* B. — 11. B مدينته التى هى تمى. — 12. A نمى. — 13. B وعطى من. — 14. *sic* A et B; *lege* مرض. — 15. A فياتى B ياتوا. — 16. A *om.* .... يصلى من اجله. — 17. A وكانوا. — 18. A يتقاطروا. — 19. B عليه. — 20. *om.* A. — 21. A *om.* و. — 22. B اب. — 23. B الاب. — 24. B الاسكندروس. — 25. A قزمان. — 26. B تادرس. — 27. *om.* A.

et de leur dévotion. Il surpassa par sa piété beaucoup de religieux et
* fol. 47 r°. Abraham, Georges et d'autres pères l'admiraient. Satan l'envia et un jour, * il le frappa aux deux pieds. Le saint demeura étendu sur le sol pendant deux mois : après cela, Notre-Seigneur le Messie le releva. Il rugissait comme un lion contre Satan. Puis le Messie l'appela à la dignité d'évêque. Des envoyés du patriarche vinrent le trouver, mais la chose lui fut très pénible : il pleura, s'affligea et gémit de quitter le désert; les pères le calmèrent en lui disant que cet ordre venait de Dieu. Alors il lui obéit et partit avec les messagers. Le patriarche le fit évêque de la ville de Thmouï et Dieu lui donna le pouvoir de guérir, si bien qu'on lui amenait quiconque était malade, il priait le Seigneur pour lui et le guérissait. Il reçut aussi en don la connaissance des choses cachées de sorte qu'il connaissait tout ce qui était dans l'esprit d'autrui. Tous les évêques des villes voisines venaient le trouver pour le consulter. Les foules se succédaient de toutes parts auprès de lui pour entendre sa parole et son enseignement : il fut le père (spirituel) de quatre patriarches et leur imposa les mains à leur consécration : ce sont Anbâ Alexandre (*El Iskandaros*) (703-726), Anbâ Cosmas (*Qozmâ*) (726-727), Anbâ Théodore (*Tâoudoros*)

المجد[1] نقلته من هذا العالم الفانى علم بالروح انتقاله فارسل واحضر جميع الشعب الذى
فى كرسيه واعلمهم بنياحته[2] واوصاهم ان يكونوا ثابتين فى الامانة المقدسة[3] الارتدكسية[4]
وان يحفظوا الوصايا الانجيلية ثم سلمهم لراعيهم الحقيقى ربنا والاهنا[5] يسوع المسيح[6]
له المجد[7] وانصرف من هذه[8] الدنيا الذاهبة الى المسيح الابدى[9] الذى احبه فناح على
فقده جميع الشعب وحزنوا جدا[10] لفقدهم راعيهم ومدبر نفوسهم[11] وابوهم بعد الله[12]
ثم جنزوه كما ينبغى وجعلوه[13] فى مكان كان قد[14] امرهم به صلواته المقدسه[15] تكون
معنا الى الابد[16] امين[17]

وفيه ايضا[18] تذكار بيعة القديس الجليل[19] مارى جرجس الكبير بلد وتكريزها وما
جرى[20] فيها[21] من العجائب والايات الباهرة العقول الشايعة[22] فى البر والبحر بمعونة السيد
المسيح[23] حتى ان الملك ديقلاديانوس الكافر[24] لما سمع بنصب[25] البيعة ارسل * مقدم * fol. 47 v°.

1. A *om.* له المجد. — 2. A وعلمهم. B *iter.* واعلمهم. — 3. *om.* A. — 4. *om.* B. — 5. B *om.* ربنا والاهنا. — 6. *om.* A. — 7. B *om.* له المجد. — 8. B هذا. — 9. *om.* B. — 10. *om.* A. — 11. *om.* ومدبر نفوسهم. — 12. *om.* .... وابوهم. — 13. B وجنزوهم. — 14. A *om.* كان قد. — 15. *om.* B. — 16. B *om.* الى الابد. — 17. Ludolfus *om. hanc comm.* — 18. A *om.* — 19. A *om.* — 20. B اجرى. — 21. B *add.* السيد المسيح. — 22. *Pro* الشائعة A *habet* والعجايب. — 23. B *om.* ... بمعونة. — 24. *om.* B. — 25. B بصيت.

(727-743) et Anbâ Khâyil (743-767), patriarches d'Alexandrie. Quand Notre-Seigneur le Messie — gloire à lui — voulut le transporter hors de ce monde périssable, il lui apprit son départ en esprit. Il envoya chercher tout le peuple qui relevait de son siège, l'instruisit de sa mort et l'avertit de rester fidèle à la sainte foi orthodoxe et d'observer les préceptes évangéliques. Puis il le remit à son pasteur véritable, Notre-Seigneur et notre Dieu, Jésus le Messie, et il partit de ce monde passager vers le Messie éternel — gloire à lui — qu'il aimait. Tout le peuple gémit de sa perte et s'affligea extrêmement d'être privé de son pasteur, son directeur, son père après Dieu. On lui fit des funérailles convenables et on le plaça dans un endroit qu'il avait prescrit. Que ses saintes prières soient avec nous éternellement! Amen.

En ce jour, nous célébrons aussi la commémoration de l'église du glorieux saint Màr Georges (*Djirdjis*) le Grand, à Lydda (*Lodd*), et celle de sa consécration, ainsi que de ce qui s'y produisit en fait de merveilles et de prodiges qui stupéfient les intelligences et sont célèbres sur terre et sur mer, avec l'aide de Notre-Seigneur le Messie, tellement que l'empereur infidèle Dioclétien (*Diqlâdyânous*), ayant appris l'érection de cette église, * envoya un chef du * fol. 47 v°.

اسمه اوهيوس ومعه عسكر ليهدمها وذلك[1] المقدم[2] بكبريا قلبه اتى الى هناك وطلع[3] الى القنقل الذى فيه صورة القديس مارى جرجس[4] وبدأ يستهزى[5] بالنصارى وبالقديس وكان بيده قضيب فضرب به[6] القنديل الذى قدام صورة القديس[7] فكسره[8] فسقطت منه قطعة ووقعت[9] فى رأسه ولم يعلم فغشيته بلبلة ورعدة وضربت عليه رأسه[10] وسقط طريحا فحملوه اصحابه[11] ليمضوا به[12] الى بلادهم لانهم علموا ان ذلك جميعه من جهة القديس مارى جرجس ففيما[13] هو معهم فى بعض الايام فى الطريق[14] مات بذلة عظيمة فاخذوه ورموه فى البحر فلما علم الملك ديقلاديانوس بذلك[15] اغتاض[16] جدا وفكر فى نفسه انه هو يمضى الى البيعة ويهدمها[17] وظن[18] ان الرب يمهله ليفعل ذلك[19] فضربه الرب[20] بالعمى وثار[21] عليه اهل المملكة ونزعه الله من الملك[22] واقام بعده[23] قسطنطين الملك البار ففتح ابواب الكنائس وغلق ابواب[24] البرابى فابتهجت[25] المسكونة والبيع وبالخاصة[26] بيعة الشهيد العظيم الكوكب المنير[27] مارى جرجس كوكب الصبح[28] شفاعته تكون معنا امين

1. B وان. — 2. *om.* A. — 3. B فطلع. — 4. A *om.* ...مارى. — 5. A واستهزى. — 6. *om.* A. — 7. A *om.* .... الذى. — 8. B نضربه. — 9. *om.* B. — 10. A *om.* .... ولم. — 11. *om.* B. — 12. A *om.* ليمضوا بد. — 13. B وفيما. — 14. B *om.* فى الطريق. — 15. A *om.* ديقلاديانوس بذلك. — 16. B غضب. — 17. A *om.* .... وفكر. — 18. A فطن. — 19. *Pro* ليفعل ذلك A *habet* حتى يمضى هو بنفسد ويهدم الكنيسة. — 20. *om.* A. — 21. B واثار. — 22. A منها. — 23. *om.* A. — 24. *om.* A. — 25. B وابتهجت. — 26. A وبخاصة. — 27. A *om.* الكوكب المنير *et add.* القديس. — 28. A *om.* كوكب الصبح.

nom d'Eucheus (*Aouhyous*) avec des soldats pour la détruire. Ce chef arriva là, dans l'orgueil de son cœur, monta vers la chapelle (?) où était l'image du saint Mâr Georges et se mit à railler les chrétiens et le saint. Il avait à la main une baguette dont il frappa la lampe qui était devant l'image du saint : il la brisa. Il s'en détacha un morceau qui tomba sur lui sans qu'il le sût; il fut pris d'étourdissement et de tremblement, reçut une blessure à la tête et tomba à terre privé de sentiment. Ses compagnons le prirent pour l'emporter dans leur pays, car ils savaient que tout cela était arrivé par saint Mâr Georges. Un jour qu'ils étaient en route, il mourut ignominieusement et ils le jetèrent dans la mer. Quand l'empereur infidèle Dioclétien apprit cela, il entra dans une violente colère et songea à aller lui-même à l'église et à la détruire. Il crut que Dieu lui permettrait de le faire, mais le Seigneur le frappa de cécité : les gens de son empire se soulevèrent contre lui et Dieu lui enleva sa royauté. Après lui régna le pieux Constantin (*Qosṭanṭin*) qui ouvrit les portes des églises et ferma celles des temples. Le monde se réjouit ainsi que les églises et particulièrement celle de l'illustre martyr, l'astre brillant, Mar Georges, l'étoile du matin. Que son intercession soit avec nous! Amen [1].

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

اليوم الثامن من شهر[1] هتور المبارك[2]

فى هذا اليوم[3] تذكار الاربعة حيوانات الغير متجسدين الذين هم مركبة الاله كما شهد[4] الابوغلمسيس قائلا اننى رأيت[5] كرسيا عظيما[6] فى وسط السمآ والجالس عليه كلون المها[7] ورأيت فى وسط الكرسى اربعة حيوانات ممتلئين[8] اعين الواحد كشبه اسد والثانى كوجه ثور والثالث[9] كالانسان والرابع كالنسر ولكل احد منهم ستة اجنحة وهم يصرخون الليل والنهار قائلين[10] قدوس قدوس قدوس الرب الصاباووت السماء والارض مملوة من مجدك المقدس[11] قال[12] اشعيا النبى اننى رأيت الرب الصاباووت جالسا على كرسى عال * والبيت جميعا مملوا من مجده والسارافيم قيام حوله وهو عال جدا ومخوف ولكل احد منهم ستة اجنحة يغطون وجوههم بجناحين ويطيرون بجناحين ويغطون ارجلهم بجناحين ويصرخون قائلين قدوس قدوس قدوس الرب الصاباووت السماء والارض مملوة من مجدك[13] وقال داوود النبى الجالس على الشاروبيم[14] زلزل الارض[15] وقال حزقيال النبى لاجل هذه * fol. 48 r°.

1. B *om.* — 2. B *om.* — 3. B *om.* فى هذا اليوم. — 4. B ذكر *et add.* الشاهد. — 5. B نظرت — 6. A كرسى. — 7. B النار. — 8. A ممتليون. — 9. B الثالث. — 10. *om.* A. — 11. *Apocalypsis*, IV. — 12. B وقال. — 13. Isaïe, VI. 1 et sqq. — 14. A السارافيم. — 15. *Psalmi*, XCIX, 1.

HUIT DU MOIS BÉNI DE HATOUR (4 novembre).

En ce jour a lieu la commémoration des quatre animaux incorporels qui portent le siège de Dieu comme le témoigne l'Apocalypse[1] (*Abou Ghalamsis*) : *Je vis au milieu du ciel un grand trône; celui qui siégeait avait comme l'éclat du cristal; et je vis au milieu du trône quatre animaux remplis d'yeux : l'un ressemblait à un lion; le second avait la face d'un taureau; le troisième était pareil à un homme et le quatrième à un aigle. Chacun d'eux avait six ailes et tous criaient nuit et jour : Saint! Saint! Saint! le Seigneur Sabaot! le ciel et la terre sont remplis de ta gloire sainte!* — Le prophète Isaïe (*Icha'yâ*) a dit : *J'ai vu le Seigneur Sabaot assis sur un trône élevé;* * *la maison était toute remplie de sa gloire; autour de lui se tenaient debout les séraphins, et il était très élevé et redouté. Chacun d'eux avait six ailes; ils voilaient leur face avec deux ailes, volaient avec deux ailes et cachaient leurs pieds avec deux ailes. Ils criaient : Saint! Saint! Saint! le Seigneur Sabaot! les cieux et la terre sont pleins de ta gloire*[2]. Le prophète David (*Dâoud*) a dit : *Il est assis sur les Chérubins; la terre tremble*[3]. Le prophète Ézéchiel (*Hizqyâl*) * fol. 48 r°.

1. Apocalypse, IV. — 2. Isaïe, VI, 1 et suiv. — 3. Psaumes XCIX, 1.

المركبة انى[1] رأيت روحا تهب[2] من السماء وفيه سحابة حائطة بها نارا[3] ونورا وبروقا وبين[4] الحيوانات شبه انسان ولكل واحد اربعة وجوه وستة اجنحة وهم مندفعين الى قدام لا يملوا الليل والنهار من التسبيح[5] وقال يوحنا الانجيلى انى سمعت صوتا يقول الليلويا الخلاص والقوة والبركة[6] لالهنا وسجدوا الاربعة حيوانات والاربعة وعشرين قسيس الله[7] قائلين الليلويا ملك الرب ضابط الكل وبعد هذا سمعت صوتا[8] من الكرسى قائلا سبحوا الاهنا[9] بالكبار[10] والصغار الليلويا وسمعت صوت جموع مثل الرعد قائلين الليلويا[11] ملك الرب ضابط الكل[12] وكثير من الكتب العتيقة والحديثة شهدوا بكرامة هولاء[13] الاربعة حيوانات وان الرب جعلهم قريبين منه يسألوه فى الخليقة فوجه الانسان يسأل عن جنس البشر[14] ووجه الاسد يسأل فى الوحوش ووجه الثور يسأل فى البهائم[15] ووجه النسر يسأل فى الطيور[16] وانهم قريبين من الله اكثر من جميع القوات السماية وان معلمى البيعة ثبتوا تذكارهم وبنوا لهم البيع فى[17] هذا اليوم يسألون[18] فى جنس البشر صلاتهم[19] تكون معنا[20] امين

1. B انى. — 2. A يهب. — 3. *om.* A. — 4. A بين. — 5. Ezéchiel, I, 4 et sqq. — 6. B *add.* والكرامة. — 7. *om.* A. — 8. A صوت. — 9. B للاهنا. — 10. B الكبار. — 11. A *om.* .... وسمعت صوت. — 12. *Apocalypsis*, XIX, 1 et suiv. — 13. *om.* B. — 14. *Pro* عن جنس البشر A *habet* فى البشرية. — 15. A الحيوانات. — 16. A الطاير. — 17. A *add.* مثل. — 18. B يسالوا. — 19. B شفاعتهم قدام الله. — 20. *add.* ومع الناسخ.

a dit au sujet de ce siège : *J'ai vu un vent qui soufflait du ciel; il s'y trouvait un nuage qui renfermait du feu, de la lumière et des éclairs. Parmi les animaux il y avait comme l'image d'un homme. Chacun d'eux avait quatre faces et six ailes; ils s'avançaient rapidement en avant et ne se fatiguaient ni nuit ni jour de louer Dieu*[1]. Jean (*Youḥannâ*) l'Évangéliste a dit : *J'ai entendu une voix qui disait : Alleluia! Le salut, la force et la bénédiction à notre Dieu. Les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent en disant : Alleluia. Le Seigneur règne et tient toute chose. Ensuite,* j'entendis une voix du trône qui disait : *Grands et petits, louez notre Dieu, Alleluia! J'entendis la voix d'une troupe pareille au tonnerre, qui répétait : Alleluia! le Seigneur règne et tient toute chose*[2]. Beaucoup de livres anciens et modernes témoignent de la dignité de ces quatre animaux : le Seigneur les a placés près de lui pour l'interroger sur les créatures : Celui à face d'homme l'interroge sur le genre humain; celui à face de lion l'interroge sur les animaux sauvages; celui à face de taureau sur les bêtes; celui à face d'aigle sur les oiseaux; ils sont proches de Dieu plus que toutes les puissances célestes. Les docteurs de l'Église ont confirmé leur commémoration et on leur a bâti aujourd'hui des églises où ils demandent pour le genre humain. Que leurs prières soient avec nous! Amen.

1. Ézéchiel, I, 4 et suiv. — 2. Apocalypse, XIX, 1.

اليوم التاسع من * شهر هتور

* fol. 48 v°.

[1] اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم[2] كان فى البرية رجل سائح فابتدا ان يدعى الى الله قائلا يا رب طيب قلبى ان كنت قد ارضيتك فابصر ملأكا قائلا له لم تصر بعد مثل البقال[3] الذى فى مدينة فلانة[4] فتعجب الشيخ وقال فى نفسه هوذا انا انطلق الى المدينة لارى صنيع هذا البقال[5] حتى صار يفوق عملى وتعبى هذه السنين الكثيرة هكذى نزل الشيخ الى المدينة ومضى الى الرجل البقال الذى قال له عنه الملأك فوجده جالسا يبيع البقل فجلس الشيخ معه قليل ولما اراد الرجل يتركه ويمضى عشية قال له الشيخ اتقدر يا اخى ان تقبلنى اليك الى بكرة ففرح الرجل فلما دخلوا البيت وهيوا المايدة قال له الشيخ اصنع محبة يا اخى وعرفنى عملك فلما لم يشا ان يعلمه قال له الشيخ الرب هو الذى ارسلنى اليك فلما سمع البقال هذا خاف وقال اغفر لى اكل بالعشا كل يوم واذا انصرفت من عملى عشية مهما اكتسبته ابقى منه قوتى

1. *Hanc commemorationem om.* A, Assemani, Ludolf, Maï, Wüstenfeld, Malan et vers. aethiopica. — 2. B *iter.* اعلموا يا اخوة انه. — 3. B البغال. — 4. B *iter.* المدينة. — 5. B البغال.

NEUVIÈME JOUR * DE HATOUR (5 novembre).

* fol. 48 v°.

En ce jour[1], sachez, mes frères, qu'il y avait un dévot dans le désert. Il se mit à invoquer Dieu : « Seigneur, rends mon âme contente si je t'ai satisfait. » Il vit un ange qui lui dit : « Tu n'es pas encore comme le fruitier qui habite dans telle ville. » Le vieillard étonné se dit : « Voici, je vais aller dans cette ville pour voir comment les œuvres de ce fruitier surpassent mes œuvres et mes efforts de ces nombreuses années. » Il descendit vers la ville et alla chez le fruitier que l'ange lui avait indiqué et le trouva assis en train de vendre des légumes. Il s'assit un peu près de lui et quand l'homme voulut le laisser et s'en aller le soir, il lui dit : « Mon frère, pourrais-tu me recevoir chez toi jusqu'à demain? » — Le fruitier en fut content. Quand ils furent entrés dans la maison et quand ils eurent préparé la table, le vieillard lui dit : « Mon frère, fais-moi une grâce et informe-moi de ta conduite. » Mais l'autre ne le voulut pas. Le dévot reprit : « C'est le Seigneur qui m'a envoyé vers toi. » En entendant ces paroles, le fruitier eut peur et dit : « Pardonne moi. Je mange chaque jour le soir. Quand à la fin de la journée je quitte mon travail, je prends ma nour-

1. Ce récit qui n'est donné que par B, manque dans A, Maï, Assémani, Ludolf, les Synaxaires de Wüstenfeld et de Malan et la version éthiopienne.

واعطى البقية للمحتاجين فلما سمع الشيخ هذا قال فى نفسه اما هذا العمل فصالح ولكنه ليس يستحق ان يكون فوق تعب هذه السنين الكثيرة هكذا ثم سأله ايضا فما الذى تهدى به فى قلبك اذا ما انت قمت بكرة فى كل يوم فقال من قبل اجاس فى شغل يدى اقول اهل هذه المدينة كلها من صغيرهم الى كبيرهم يدخلوا الى الملكوت من اجل برهم وانا وحدى الذى ارث العذاب من اجل خطاياى وابكى قائلا ارحمنى الله كعظيم رحتمك[1] وبهذا اهدى النهار كله وعشية ايضا ابكى قبل ان ارقد وفيما هو يقول هذا يسمع الشيخ قوما يغنون فى الزقاق ويقولوا الكلام الغير نافع قال للرجل يا اخى ان كانت هذه سيرتك كيف يتصبر لك اذا ما سمعت هذا الغناء قال له الرجل اقول لك يا ابى قط لم انزعج ولم اشك عند سماع هذا قال له ماذا تفكر بقلبك عند سماع هذا قال له افكر بلا شك انهم يمضون الى الملكوت وانا وحدى الذى امضى الى العذاب فلما سمع الشيخ هذا قال بالحقيقة هذا هو العمل ثم ضرب له المطانوه قائلا اغفر لى يا اخى فلم ابلغ الى هذا الحد وكذلك قام بسرعة ولم ياكل ولم يشرب وانصرف الى البرية صلواتهم الجميع تحفظنا امين

1. *Psalmi*, L, 1.

riture sur mon gain et je donne le reste aux malheureux. » Lorsqu'il entendit ces paroles, le vieillard se dit : « Cette conduite est vertueuse, mais elle ne mérite pas d'être placée au-dessus de mes efforts pendant ces nombreuses années. » Ensuite il lui demanda : « Comment te guides-tu dans ton cœur, chaque jour, le matin, quand tu te lèves? » — Il répondit : « Avant de m'asseoir à mon travail, je me dis : Tous les gens de cette ville, petits et grands, entreront dans le royaume des cieux à cause de leur vertu, et moi seul, je recevrai en héritage le châtiment à cause de mes péchés. Alors je pleure en disant : *Aie pitié de moi, mon Dieu, selon la grandeur de ta miséricorde*[1] : c'est ainsi que je me guide toute la journée, et le soir, je pleure avant de m'endormir. » Tandis qu'il disait ces mots, le vieillard entendit des gens qui chantaient dans la rue et prononçaient des paroles futiles. — « Mon frère, dit-il au fruitier, si telle est ta conduite, comment prends-tu patience en entendant ces chants? — Mon père, je te le dis : je n'ai ni trouble ni doute quand j'entends cela. » L'autre reprit : « Que penses-tu en toi-même en entendant cela? » — Il répondit : « Je songe sans hésitation qu'ils iront dans le royaume des cieux et moi seul au châtiment. » A ces mots, le vieillard dit : « En vérité, c'est là la (vraie) conduite. » Puis il se prosterna devant lui en disant : « Pardonne-moi, mon frère, je ne suis pas arrivé à ce degré. » Alors il se leva en toute hâte et, sans manger ni boire, il revint dans le désert. Que leurs prières à tous nous protègent! Amen.

1. Psaume L, 1.

[1] فى هذا اليوم تنيح الاب انبا ايساك بطريرك الاسكندرية هذا كان من اهل البرلس وكان ابويه اغنياء جدا خائفين من الله وبعد زمان طويل رزقوا هذا القديس ففرحوا به جدا فلما اتوا به ليعمدوه رأى الاسقف على رأسه صليب من نور[2] عند عماده فوضع الاسقف يد الصبى على رأسه وتنبأ عليه قائلا انه يوتمن على بيعة الله وقال لابائه احتفظوا به انه مختار الله فلما كبر قليل علموه الكتابة والعلوم الروحانية وكان يقرأ اخبار القديسين فترك ابائه ومضى الى جبل ابو مقار وتربا عند الاب زخاريس الايغومنس وكان ملأك الرب قد اعلم الشيخ بقدومه فقبله الشيخ وفرح به وفى بعض الايام راه رجلا (*sic*) قديس فى الكنيسة فتنبأ عليه قائلا هذا الذى يوتمن على بيعة الله وفى ذلك الزمان طلب البطريرك واحدا يساعده ويكون كاتبه فشكروا له هذا الاب الفاضل اسحق فلما حضر اعطاه كتابا ليكتبه فافسده قاصدا منه ان يتركه الاب حتى يمضى لانه كان يكره مجد الناس فلما علم الاب ان ذلك افسده عمدا قال له جيدا كتبت وما تبرح من

1. B *om. hanc comm.* — 2. A بور.

En ce jour[1] s'endormit dans le Seigneur notre père Anbâ Isaac (*Isaâk*), patriarche d'Alexandrie (686-689). Il était d'une famille de Bourlos (*El Borlos*) : ses parents étaient très riches et craignaient Dieu. Au bout d'un long temps, ils eurent ce saint et en furent très joyeux. Lorsqu'ils l'apportèrent pour être baptisé, l'évêque vit, pendant le baptême, une croix de lumière au-dessus de sa tête. Il plaça la main de l'enfant sur sa propre tête, prophétisa que l'église lui serait confiée, et il dit à ses parents : « Veillez sur lui : c'est l'élu de Dieu. » Quand il eut grandi, ils lui apprirent l'écriture et les sciences spirituelles. Il lisait l'histoire des saints. Il abandonna ses parents et alla à la montagne de Macaire (*Abou Maqâr*). Il y fut élevé chez notre père Zacharie (*Zakhâryas*) l'higoumène. Un ange du Seigneur avait informé ce dernier de l'arrivée du saint et il l'accueillit avec joie. Un jour, un saint homme le vit dans l'église; il prophétisa sur lui en disant : « L'église de Dieu lui sera confiée. » En ce temps-là, le patriarche chercha quelqu'un pour l'aider et lui servir de secrétaire. On lui vanta ce père plein de mérites, Isaac (*Isḥaq*). Quand il fut présent, le patriarche lui donna une lettre à écrire : il la gâta à dessein pour qu'on le laissât partir, car il détestait la gloire humaine. Le patriarche, sachant qu'il l'avait gâtée à dessein, lui dit : « Tu as bien écrit et tu ne partiras pas d'ici. » Quand il sut qu'il ne le laisserait pas, il montra

1. Cette commémoration manque dans B.

هاهنا فلما علم انه لا يتركه اظهر ما كان عنده من الفضائل والكتابة ففرح به جدا وبعد
حينا عاد الى البرية وعند نياحة الاب يوحنا البطريرك طلب من المسيح ان يعرفه من
الذى يجلس بعده على الكرسى فقيل له تلميذك اسحق فاوصى الشعب واعلمهم انه يكون
بعده فلما جلس على الكرسى استضت البيعة به وجدد فى زمانه بيع كثيرة منها بيعة
القديس مارى مرقس الانجيلى * وقلاية الاسقفية وجرى عليه شدائد كثيرة وامتحانات * fol. 49 r°.
غزيرة واقام على الكرسى ثلاث سنين ونصف وتنيح بسلام صلاته تكون معنا امين

[1] وفيه ايضا اجتمعوا الاباء الثلثماية وثمانية عشر فى مدينة نيقية على ايام قسطنطين
الملك وكان فيهم روسا الاربعة كراسى انبا الاكسندرس بطريرك الاسكندرية ويوناكيدنوس
[بطريرك رومية و]سلبطرس بطريرك القسطنطينية و[اوستاتيوس] بطريرك[2] انطاكية وكان
سبب اجتماعهم على اريوس الذى كان قس من اهل الاسكندرية قال ان الابن
مخلوق من كل جهة وكانوا هولاء القديسون اباء فضلاء وكان منهم من هو بمنزلة الرسل
قد اقاموا الموتا وابروا الاسقام وعملوا الجرائح العظام ولم يكن فيهم الا من قد عذب

1. B *om. hanc comm.* — 2. A برطرك.

ses talents et son écriture. Le patriarche s'en réjouit beaucoup. Quelque temps après, le saint revint dans le désert. Lorsque notre père Jean (*Youḥannâ*) le patriarche (677-686) fut sur le point de mourir, il demanda au Messie de lui faire connaître celui qui s'assoirait après lui sur son siège. Il lui fut répondu : « Ton disciple Isaac. » Il fit des recommandations au peuple et l'informa qu'il serait son successeur. Lorsqu'il fut assis sur le siège, l'église fut illuminée par lui. Il répara beaucoup d'églises, entre autres celle de saint Mâr Marc
* fol. 49 r°. (*Marqos*) l'évangéliste * et la demeure épiscopale. Il lui arriva de grandes peines et de nombreuses épreuves. Il resta trois ans et demi sur le siège patriarchal et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

En ce jour[1] également se réunirent les 318 pères dans la ville de Nicée (*Niqyah*) au temps de l'empereur Constantin (*Qosṭanṭin*); il y avait parmi eux les chefs des quatre sièges de patriarcat : Anbâ Alexandre (*Aleksandros*), patriarche d'Alexandrie (313-626) (*El Iskandaryah*); Hyacinthe (*Younâkidinous*), [patriarche de Rome]; Silvestre (*Silbaṭros*), patriarche de Constantinople (*El Qosṭanṭinyah*), et [Eustathe], patriarche d'Antioche (*Anṭâkyah*). Ce concile fut réuni contre Arius (*Aryous*) qui était un prêtre d'Alexandrie. Il disait que le Fils est créé de toute manière. Ces saints étaient des Pères pleins de mérite. Il y en avait parmi eux qui occupaient un rang égal à celui des Apôtres : ils ressuscitaient les morts, guérissaient les maladies graves, soignaient les blessures dangereuses. Il n'en était pas parmi eux qui n'eussent été torturés

1. Cette commémoration manque dans B.

بسبب الايمان وكان فيهم من قد سمرت يداه ورجلاه ومن قد قلعت اضراسه وكسرت اسنانه وقلعت اضافره وكسرت اضلاعه وكان فيهم اسقف مرعش يقال له توما وكانوا الامانية قد حبسوه اثنتين وعشرين سنة وعذبوه بلا رحمة وقطعوا منه فى كل سنة عضوا وكان مقطع اليدان والرجلان مقلوع الاضراس والاسنان مقطوع الاذنين والمنخرين والشفتين وكان جسده قد اسود من حرق النار وكان كثيرا من الناس يظنوا انه قد مات وكانوا يصنعوا له التذكارات مثل الشهداء فهيا لهم الملك قسطنطين مجلسا عظيما وجعل كرسيه دونهم وبدأ باسقف مرعش فسجد له وقبل كل عضوا قطع من جسده ثم انه اعطاهم قضيبه وسيفه وخاتمه وقال لهم قد سلطتكم اليوم على الكهنوت والمملكة فمن اردتم تبقوه ومن اردتم تطردوه فوضعوا * قوانين وسنن وكان السيد المسيح بينهم لان كثيرا * fol. 49 v°.
من الذين استضاءت عقولهم كانوا يعدوهم فيجدوهم ثلثماية وتسعة عشر وفى الكراسى المنظورة المنصوبة يجدوهم ثلثماية وثمانية عشر ووضعوا قوانين لاجل الكهنة والعلمانيين والملوك والمدن والتجار والسوقة واصحاب الصنائع ثم نادوا بالامانة المقدسة وحققوا ان الابن مساويا للاب واحرموا اريوس ومن يقول بمقالته او يعتقد اعتقاده وهذه نسخة

pour la foi : les uns avaient eu les mains et les pieds cloués ; d'autres, les molaires arrachées, les dents brisées, les ongles arrachés, les côtes rompues. Parmi eux était l'évêque de Mar'ach, nommé Thomas (*Toumâ*). Les Manichéens l'avaient emprisonné pendant vingt ans, l'avaient torturé sans miséricorde ; chaque année, ils lui coupaient un membre ; il était amputé des mains et des pieds ; ses côtes et ses dents étaient brisées : ses oreilles, ses narines et ses lèvres étaient coupées ; son corps était noir de la brûlure du feu. Il y avait beaucoup de gens qui le croyaient mort et on faisait pour lui des commémorations comme pour les martyrs. L'empereur Constantin leur prépara une vaste salle de réunion ; il plaça son trône au-dessous d'eux et commença par l'évêque de Mar'ach : il se prosterna devant lui et embrassa chaque membre mutilé. Puis il leur donna son sceptre, son épée et son anneau et leur dit : « Je mets en votre pouvoir aujourd'hui l'Église et l'Empire ; celui que vous voudrez, vous le maintiendrez ; celui que vous voudrez, vous le chasserez. » Ils établirent * des canons et des règles. Notre-Seigneur le Messie * fol. 49 v°.
était parmi eux, car beaucoup de ceux dont les intelligences étaient éclairées les avaient comptés et en avaient trouvé 319 et, sur les sièges visibles dressés, on en trouva 318. Ils établirent des canons pour les prêtres, les laïques, les rois, les cités, les marchands, le peuple et les artisans. Puis ils proclamèrent la sainte croyance, établirent que le Fils était égal au Père et excommunièrent Arius, et quiconque professerait sa doctrine ou partagerait sa croyance. Voici la copie de la foi qu'ils établirent : « Nous croyons en un Dieu unique, Dieu le

الامانة التى وضعوها نومن باله واحد الله الاب ضابط الكل خالق السماء والارض ما يرى وما لا يرى ونومن برب واحد يسوع المسيح ابن الله الوحيد المولود من الاب قبل كل الدهور نور من نور الله حق من اله حق مولود غير مخلوق مساوى الاب فى الجوهر الذى كان به كل شى ومن اجلنا نحن البشر ومن اجل خلاصنا نزل من السماء وتجسد من روح القدس ومن مريم العذرى وتانس وصلب عنا عهد بيلاطس البنطى وتالم وقبر وقام من بين الاموات فى اليوم الثالث كما فى الكتب وصعد الى السماء وجلس عن يمين الاب فى العلاء وايضا ياتى فى مجده ليدين الاحياء والاموات الذى ليس لملكه انقضا وبعد ذلك لما اجتمع مجمع المأية وخمسين بمدينة القسطنطينية وكملوا بقية الامانة الى[1] اخرها ومنعوا من يزيد فيها او ينقص وامروا ان يقروها كافة الناس من الكهنة والشعب والشيوخ والصبيان والنساء والرجال والعبيد والامه فى قداساتهم واوقات صلواتهم ويتعلموها ويتلوها وثبتوا الكنيسة واقاموا منار الدين وانصرفوا الى كراسيهم صلواتهم وبركاتهم تحفظنا جميعا امين * امين * fol. 50 r°.

1. A *iter.* وكملوا بقية الامانة الى.

Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et des choses invisibles. Nous croyons en un Seigneur unique, Jésus le Messie, fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu d'un vrai Dieu, non créé, consubstantiel au Père, par qui toute chose existe, qui, à cause de nous, genre humain, et à cause de notre salut, est descendu du ciel, s'est incarné par l'Esprit-Saint et la Vierge Marie, s'est fait homme, a été crucifié pour nous au temps de Ponce Pilate (*Bilâṭos el Bonṭi*), a souffert, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, comme il est écrit dans les Écritures, est monté au ciel, siège à la droite du Père au haut des cieux, viendra de nouveau dans sa gloire pour juger les vivants et les morts et dont le règne n'aura pas de fin. » Ensuite, lorsque le concile des cent cinquante se réunit dans la ville de Constantinople, il compléta le reste jusqu'à la fin, interdit d'y ajouter ou d'en retrancher. Il ordonna que tous lussent ce symbole, les prêtres, le peuple, les vieillards, les enfants, les femmes, les hommes, les esclaves, les servantes, dans leurs messes et le temps de leurs prières, qu'ils l'apprissent et le récitassent. Ils fortifièrent l'Église et dressèrent le phare de la religion. Puis ils se rendirent dans leurs sièges. Que leurs prières et leurs bénédictions nous protègent
* fol. 50 r°. tous! Amen. * Amen.

اليوم العاشر من شهر هاتور

[1]اعلموا يا اخوة انه كان فى هذا اليوم تنيح القديس انبا مركيا هذا الرجل المبارك كان من نجوم مدينة الاسكندرية وخرج الى البرية واقام بها زمانا طويلا يتنسك بتعب عظيم وسهر دائم وان العدو الخبيث اخذله الله قاتله بشهوة الزنا خمسة عشر سنة ومن هذا افكر فى قلبه وقال يا مركيا هوذا لك خمسة عشر سنة وانت مضيق من قبل العدو قم الان وادخل الى مدينة الاسكندرية وتهابل فيها من اجل الله واجعل نفسك هبيلا وانه قام ودخل الى المدينة وجعل نفسه هبيلا وبدأ يمشى فى المدينة وصار مووف عند كل اهل المدينة وكان يكسب كل يوم فلوس كثير ويعطيهم صدقة ويصلى ويصوم وكل من ينظره يظن انه هبيل وكانوا يمشوا خلفه مجانين كثيرة بطول السنن والشوارع فاتفق لانبا دانيال التوجه الى مدينة الاسكندرية ليجتمع بالبطريرك فى عيد الفصح كالعادة فصادف هذا القديس فى السوق وهو عريان وخلفه مجانين يمشوا معه وهو

1. *Hanc comm. omis.* A, Maï, Assemani, Ludolf, Wüstenfeld et Malan.

DIXIÈME JOUR DE HATOUR (**6 novembre**).

Sachez [1], mes frères, qu'en ce jour s'endormit dans le Seigneur saint Anbâ Markyà. Cet homme béni était un des astres de la ville d'Alexandrie (*El Iskandaryah*). Il sortit dans le désert et y resta pendant longtemps à vivre en ascète en pratiquant de grandes austérités. Il veillait continuellement. L'ennemi méprisable — que Dieu l'abaisse — le combattit par le désir de la fornication pendant quinze ans. Il réfléchit et dit : « Markyà, voilà quinze ans que tu es assiégé par l'ennemi. Lève-toi maintenant et va dans la ville d'Alexandrie, fais-y l'insensé pour l'amour de Dieu et contrefais le fou. » Il partit pour la ville, fit le fou et se mit à parcourir Alexandrie, maltraité par tous les habitants. Il gagnait chaque jour beaucoup d'argent qu'il distribuait en aumônes, priait et jeûnait. Quiconque le voyait croyait qu'il était insensé. De nombreux fous marchaient derrière lui le long des chemins et des rues. Il arriva qu'Anbâ Daniel (*Dânyâl*) vint dans la ville d'Alexandrie pour s'y rencontrer avec le patriarche à la fête de Pâques, suivant son habitude. Il aperçut dans le marché ce saint qui allait nu, suivi de fous qui marchaient derrière lui. Il cir-

1. Cette commémoration ne se trouve que dans B. Cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1900, p. 60.

يطوف فى المدينة وكان يسكن فى الديماس بالاسكندرية فلما ابصره انبا دانيال قال لتلميذه اسرع يا ابنى واعرف اين سكن هذا الهبيل وان التلميذ مشى واستخبر فعرفوه انه يسكن فى الديماس فلما مضى الاب دانيال الى البطريرك وتكلموا بعظائم الله خرج وصادف مركيا الهبيل وللوقت امسكه الشيخ وصرخ قائلا تعالوا يا اهل المدينة وانظروا عبد الله وللوقت اجتمعوا عليه اهل المدينه وقالوا له يا ابونا اتركه ليلا يحرق بك لانه هبيل فقال لهم انبا دانيال انتم الهبلاء ما فى البرارى ولا فى هذه المدينة مثل هذا القديس والعالم كله ما يستحقه وللوقت امسكه ومضى به الى الاب البطريرك وقالوا له يا ابونا ليس فى هذا العصر انسانا يشبه هذا الصديق وللوقت علم البطريرك ان الشيخ قد كشف له عن امره وللوقت خضعوا له واقسموا عليه بايمان معظمه لكى يعرفهما سيرته التى هو مضيق بها فاراد ان يخفى عنهما فلم يقدر فقال انا راهب وكانت شهوة الزنا قد ملكت على فقمت وعبرت هذه المدينة وتهابلت فيها من اجل الله وهوذا لى هاهنا ثمانية سنين وانا متابر على صلواتى ونسكى اسهر الليالى واصوم الاصوام على الدوام وللوقت لما سمعوا الشيوخ بكوا اما القديس انبا دانيال فانه انضجع تلك الليلة فى قلاية البطريرك ولما اصبح

culait dans la ville et habitait dans les bains à Alexandrie. En le voyant, Anbâ Daniel dit à son disciple : « Cours, mon fils, et sache où habite cet insensé. » Le disciple partit et s'informa : on lui apprit qu'il demeurait dans les bains. Quand notre père Daniel fut arrivé chez le patriarche et quand ils se furent entretenus des grandes choses de Dieu, il sortit et rencontra Markyâ l'insensé. Sur-le-champ, le vieillard le saisit et s'écria : « Venez, habitants de la ville, et regardez le serviteur de Dieu. » Aussitôt les gens se réunirent autour de lui et lui dirent : « Père, laisse-le, de peur qu'il entre en fureur contre toi, car il est fou. » Anbâ Daniel leur répondit : « C'est vous qui êtes fous ; il n'y a pas dans la campagne ni dans cette ville quelqu'un de pareil à ce saint : le monde n'est pas digne de lui. » Immédiatement il le saisit et l'emmena chez le patriarche à qui il dit : « Père, il n'y a pas dans ce siècle d'homme comparable à ce juste. » Et sur-le-champ le patriarche connut que le vieillard lui avait fait découvrir son secret. Aussitôt ils s'humilièrent devant lui et le conjurèrent par la foi de son supérieur de leur faire connaître sa conduite pour laquelle il était accablé. Il voulut le cacher, mais il ne le put pas. Alors il leur dit : « Je suis un moine et le désir de la concupiscence s'était emparé de moi. Je suis parti et me suis rendu dans cette ville : j'y ai contrefait le fou pour l'amour de Dieu. Voici huit ans que je suis ici, m'acquittant de mes prières et de mes dévotions. Je veille les nuits, je jeûne continuellement. » Lorsque les vieillards entendirent ces paroles, ils pleurèrent. Quant à saint Anbâ Daniel, il passa cette nuit dans la cellule du patriarche. Le matin, il dit à son disciple : « Mon fils, va chercher Markyâ,

قال لتلميذه امضى يا ابنى واستدعى مركيا ليصلى علينا لنذهب الى البرية ولما مضى التلميذ الى حصن الديماس حيث يسكن فوجده قد تنيح فى الرب فرجع وعرف اباه اما الشيخ انبا دانيال فانه عرف البطريرك بنياحته وللوقت ارسل الى الاديرة وجمعوا الرهبان فاتوا من شيهات وعليهم ثياب جميلة وبيدهم اغصان الزيتون وسعف النخل واتوا رهبان دير الزجاج واجتمعت جموع لا تحصى فعيدوا له بكرامة عظيمة ولم يقدروا يدفنوه الا بعد كمال خمسة ايام ورفعوا عليه بخورا طيبا واهل المدينة يمشوا معه وبايديهم الشمع الموقود والبخور وجنزوا عبد الله وهم باكيون عليه وظهر من جسده العجائب الكثيرة من اشفاء الامراض واخراج الشياطين ومداوة الاسقام ودفنوه بكرامة عظيمة وهم ممجدين الله الذى يعطى المجد هكذا للذين يحبونه ويصنعوا ارادته فى كل حين فانه يمجدهم على الارض ويملكهم خيرات ملكوت السموات التى لا تزول ولا تنقضى ما لم تراه عين ولم تسمع به اذن ولا يخطر على قلب احد الرب الاله يرحمنا بصلاته الى النفس الاخير امين

[1] فى هذا اليوم استشهدت القديسات الطاهرات الخمسين راهبة وامهم صوفية هولاء

1. *Hanc comm. om.* B et Ludolf.

pour qu'il prie sur nous afin que nous partions pour le désert. » Quand le disciple fut arrivé au château des bains où le saint demeurait, il trouva qu'il s'était endormi dans le Seigneur. Il revint et en informa son père spirituel. Celui-ci apprit cette mort au patriarche. Aussitôt il envoya dans les couvents : les moines se rassemblèrent; ils vinrent de Scété (*Cheïhât*) vêtus de beaux habits, tenant à la main des rameaux d'olivier et des branches de palmier. Les moines du couvent d'Ezzejdjâdj arrivèrent : une foule innombrable se réunit. On le vénéra avec de grands honneurs, mais on ne put l'enterrer qu'après cinq jours accomplis. On plaça sur lui des parfums exquis; les gens de la ville l'accompagnèrent tenant dans leurs mains un cierge allumé et des parfums; on fit les funérailles du serviteur de Dieu en pleurant sur lui. De nombreux miracles eurent lieu grâce à son corps : les maladies furent guéries, les démons chassés, les souffrances soulagées. On l'enterra avec de grands honneurs en louant Dieu qui donne ainsi la gloire à ceux qui l'aiment et font sa volonté en tout temps, car il les glorifie sur la terre et les met en possession des biens du royaume des cieux, qui ne cessent ni ne finissent; de ce que l'œil ne peut voir, l'oreille entendre, ni le cœur de personne concevoir. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde par sa prière jusqu'au dernier soupir! Amen.

En ce jour [1] moururent martyres les cinquante saintes religieuses sans

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

القديسات كانوا من بلاد ومنازل مختلفة قد جمعتهم المحبة الالهية والسيرة النسكية وكانوا مقيمين فى دير من بعض الديارات الذى بالرها وكان عليهم رئيسة اسمها صوفية وكانت مملوة من كل نعمة وحكمة وقد رتبهم تربية روحانية الى ان صاروا كالملائكة على الارض مداومين الاصوام والصلوات والقراءة فى سير الرهبان وكان منهم من له فى الدير سبعين سنة ومنهم شباب طريين النصبة فلما عبر الملك الكافر يوليانوس على الرها عند ما عزم على محاربة سابور ابن سابور ملك الفرس لما سمع ان ذلك عازم ان ياتى اليه عند عبوره على هذا الدير سأل ما هذا فقيل له دير فيه رهبانات فامر ان تطلع الجند اليه ويقتلوا كل من فيه وينهبوا جميع ما فيه فدخلت الجند وتعبوا على هولاء القديسات بالسيوف وقطعوهم ونهبوا جميع ما فى الدير واما الملك الكافر فانتقم الله منه شر انتقام وذلك ان القديس مرقوريوس طعنه ومات ومضى الى الجحيم الموبد ومضين هولاء القديسات الى النعيم المخلد صلواتهن تكون معنا امين

[1] وفيه اجتمع مجمع مقدس برومية على ايام بقطر البابا بها وفى ايام دمتريوس بابا

1. *Hanc comm. om.* B et Ludolf.

tache et leur mère spirituelle Sophie (*Soufyah*) : ces saintes étaient de régions et de résidences différentes : l'amour divin et la vie ascétique les avaient réunies. Elles demeuraient dans un des couvents d'Édesse (*Er Rohâ*) et avaient une supérieure du nom de Sophie qui était remplie de toutes sortes de grâces et de sagesse : elle leur avait donné une éducation spirituelle si bien qu'elles devinrent comme des anges sur la terre, continuellement occupées à jeûner, à prier et à lire les vies des moines. Il y en avait parmi elles qui avaient passé soixante-dix ans dans le couvent; d'autres étaient jeunes et de vocation récente. Quand l'empereur impie Julien passa par Édesse, lorsqu'il se résolut à faire la guerre à Sapor (*Sâbour*), fils de Sapor, roi des Perses (*El Fors*), en apprenant que celui-ci se décidait à marcher vers lui, il demanda, en passant près de ce couvent, ce que c'était. On lui dit : « C'est un couvent de religieuses. » Il ordonna aux soldats d'y monter, de tuer ce qui s'y trouvait et de piller ce qu'il renfermait. Les soldats y entrèrent, passèrent les saintes au fil de l'épée, les taillèrent en pièces et pillèrent tout ce que contenait le monastère. Quant à l'empereur infidèle, Dieu tira de lui une terrible vengeance; en effet, saint Mercure (*Marqouryous*) le perça d'un coup de lance : il mourut et alla dans le feu éternel, et ces saintes dans la félicité éternelle. Que leurs prières soient avec nous! Amen.

En ce jour[1] se réunit un saint concile à Rome (*Roumyah*) au temps où Victor (*Biqtor*) y était pape et à l'époque de Démétrius (*Damatryous*), patriarche

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

الاسكندرية وسبب اجتماع هذا المجمع ان النصارى لم يزالوا يغطسوا ويصوموا فى
غد اليوم الثانى عشر من طوبة ثم يفطروا فصح الصوم اليوم الثانى والعشرين من شهر
امشير ثم يعيدوا عيد الالام والقيامة بعد ان يفطروا * بايام فلما تقدم الاب دمتريوس * fol. 50 v°.
وكان رجلا فلاحا لا يعرف الكتابة ولا الكتب فاضاء الله عقله بالنعمة الالهية فعرف كتب
البيعة جميعها وحفظها وشرح اكثرها انه استخرج حساب الابقطى الذى به يستخرج
الصوم والقيامة واستخرجه قبطيا وروميا ثم ارسل من ذلك نسخة الى الاب بقطرس بابا
رومية ونسخة الى الاب مكسيموس بطريرك انطاكية ونسخة الى الاب اغابيوس ببيت
المقدس فلما وصلت الرسالة الى سائر الكراسى الثلاث استحسن الاب بقطرس بابا رومية
الرسالة المسيرة اليه وقراها وفرح بها كثيرا وارسل وجمع من كرسيه اربعة عشر اسقفا
من علماء الاساقفة وجماعة من القسوس العلماء وقرأ عليهم الحساب فاستحسنوه وقبلوه
وكتبوا منه عدة نسخ وسيرت الى سائر الكراسى فرتب الصوم المقدس والفصح المجيد
على ما هو عليه اليوم وانصرفوا شاكرين للسيد المسيح ولابيه ولروح القدس الذى له
المجد والتسبيحة والوقار الى الابد امين

d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) (189-232). Voici la cause de ce concile. Les chrétiens n'avaient pas cessé de baptiser par immersion et de jeûner le matin du 12 de *ṭoubah* : ensuite ils rompaient le jeûne le 22 du mois d'*amchir*, célébraient la fête de la Passion et de la Résurrection après avoir rompu le jeûne quelques jours. * Lorsque notre père Démétrius fut proclamé * fol. 50 v°. — or, c'était un paysan ignorant l'écriture et les livres, — Dieu illumina son intelligence par la faveur divine. Il connut tous les livres de l'Église, les sut par cœur et en commenta la plus grande partie. Il composa le calcul de l'épacte par lequel on détermine le jeûne et la Résurrection; il le composa en copte et en grec; puis il en envoya une copie à notre père Victor, pape de Rome, une à notre père Maxime (*Maksimous*), patriarche d'Antioche (*Anṭâkyah*), une à notre père Agapius (*Aghâbyous*) à Jérusalem (*Beït el Moqaddes*). Quand la lettre arriva aux trois sièges, notre père Victor, pape de Rome, trouva excellente celle qui lui était adressée; il la lut et en ressentit une grande joie. Il envoya convoquer, dans les diocèses de son siège, quatorze évêques d'entre les doctes et quelques savants prêtres. Il leur lut le calcul, ils l'approuvèrent, l'acceptèrent, en firent un grand nombre de copies qu'ils envoyèrent aux autres les sièges épiscopaux. Le saint carême et la Pâque glorieuse furent institués comme ils le sont aujourd'hui. Les membres du concile partirent rendant grâce à Notre-Seigneur le Messie, à son Père, à l'Esprit-Saint : à lui soient la gloire, la louange et le respect, éternellement! Amen.

اليوم الحادى عشر من شهر هتور

[1] فيه تنيح الاب القديس الاسقف المكرم انبا امونيوس اسقف مدينة اسوان وهذا القديس كان عجيبا فى سيره ونسكه وكان راهبا مختارا واتفق له العبور ذات يوم الى المدينة لبيع شغل يديه وكان هناك رجلان اشرار جالسين وكان خوف الله بعيدا منهما فتشاوروا قائلين نحن نجرب هذا الراهب ونبصر ان كان صبورا وسالكا فى وصايا الانجيل حسب الشكل الذى هو لابسه فتقدموا اليه واخذوا منه ما كان معه بصورة الخطف والتجبر اما هو فطرح لهما مئزرته كقول الانجيل ثم دنا منه احدهم ولطمه على خده الايمن فحول له الاخر وللوقت سقط ذلك الشرير على التراب وصار كالاموات لاجل ما سبق من جسارته وسجدوا له وطلبوا منه الغفران وانه قال لهما انا انسان خاطى ثم ان احدهما اخذ قليل تراب من تحت رجلى هذا القديس ورشه على صاحبه المطروح على الارض فنهض قائما وابصر رويا عظيما مهولا لا يوصف امره ولما توفى ابونا ولاريوس اتفقا اهل

1. *Hanc comm. om.* A, Assemani, Ludolf, Maï, Wüstenfeld et Malan.

LE ONZE DE HATOUR (7 novembre).

En ce jour[1] s'endormit dans le Seigneur le saint Père honoré Anbâ Ammonius (*Amounyous*), évêque de la ville de Syène (*Asouân*) : c'était un moine d'élite : il était admirable dans sa conduite et ses austérités. Il arriva qu'un jour il alla à la ville pour vendre le travail de ses mains. Il y avait là deux méchants qui étaient assis : la crainte de Dieu était loin de leurs cœurs. Ils complotèrent en disant : « Nous allons mettre ce moine à l'épreuve et nous verrons s'il est patient et s'il suit les préceptes de l'Évangile conformément à l'habit dont il est revêtu. » Ils s'avancèrent vers lui et lui prirent ce qu'il avait avec lui par manière de violence et de tyrannie. Quant à lui, il leur jeta son manteau selon la parole de l'Évangile. Puis l'un d'eux s'approcha de lui et lui donna un soufflet sur la joue droite. Il lui tendit l'autre. Ce scélérat tomba aussitôt par terre et devint pareil aux morts à cause de l'audace qu'il avait montrée. Alors ils se prosternèrent et lui demandèrent pardon. Il leur dit : « Je suis un pécheur. » Puis l'un d'eux prit un peu de terre sous les pieds de ce saint et la répandit sur son compagnon étendu sur le sol. Il se leva et eut une vision importante, effrayante, dont on ne peut décrire le sujet. — Quand notre père Valérius (*Oualâryous*) s'endor-

1. Cette commémoration ne se trouve que dans B.

المدينة واخذوا هذا القديس ومضوا به الى عند الاب البطريرك انبا طيموثاوس فسامه اسقفا على المدينة ولما اتى الى المدينة استضت به البيعة جدا وصار يوعظ شعبه ويثبتهم بخوف الرب والمخالفين ردهم الى مخافة الله والخطاة فى ايامه انعطفوا الى التوبة والزناة سلكوا منهاج الظفر والعفاف والسراق تابوا عن ما كانوا عليه وكان كلامه قاطع فى قلوب الخطاة كسيف ذو حدين وكان منه اشفيا كثيرة وجرائح وانه عبر ذات يوم وكان صبى مقعدا منذ صغره ولما عبر عليه وصار ظله على المقعد ادركته الصحيحة وعوفى من مرضه ونهض صحيحا سويا قويا كحال ابائنا الرسل الاطهار وان ابونا انبا امونيوس قال لانبا مقاره احسن الاجتهاد فى حق نفسك لانى رايتك وقد سلموا اليك مفاتيح يشير نحو درجة الاسقفية من بعده وهكذا توجع فجمع شعبه واوصاهم وسلمهم بيد الرب وانطرح على فراشه فجهزوه بمجدا وكرامة وقرأوا عليه الكتب البيعية والقوانين الرسولية واقبروه بمجدا وكرامة وهم يبكون على مفارقته لانه كان راعيا شفوق عليهم وعلى اولادهم الرب الاله يرحمنا نحنا الجميع بصلواته المقبولة الى النفس الاخير امين

mit dans le Seigneur, les gens de la ville tombèrent d'accord pour prendre ce saint et le conduire à notre père le patriarche Anbâ Timothée (*Ṭimoutâous*) (340-345) qui le consacra évêque de la ville. Quand il y alla, l'église fut illuminée par lui; il se mit à prêcher son peuple, à le fortifier dans la crainte du Seigneur; il ramenait les opiniâtres à la crainte de Dieu. De son temps les pécheurs inclinaient vers le repentir; les adultères suivaient la voie de la continence et de la chasteté; les voleurs se repentaient de leurs fautes. Son langage pénétrait dans les cœurs des coupables comme une épée à double tranchant : il fit de nombreuses guérisons et des miracles. Un jour il passa près d'un jeune homme paralysé depuis son enfance. Tandis qu'il passait près de lui, son ombre atteignit le paralytique qui fut guéri et délivré de sa maladie : il se leva bien portant, en équilibre et fort, comme au temps de nos pères les apôtres purs. Notre père Anbâ Ammonius disait à Anbâ Macaire (*Maqârah*) : « Que ton âme soit animée d'un beau zèle, car je vois que les clefs t'ont été livrées, — il faisait allusion par là au degré de l'épiscopat après lui, — et tu seras ainsi tourmenté. » Il rassembla le peuple, lui fit ses recommandations, le remit aux mains du Seigneur, puis il se coucha sur son lit : on fit ses funérailles avec gloire et honneur; on lut sur lui les livres ecclésiastiques et les canons apostoliques. On l'enterra avec gloire et honneur : les gens pleuraient d'être séparés de lui, car c'était un pasteur compatissant pour eux et leurs enfants. Que le Seigneur Dieu ait pitié de nous tous, grâce à ses prières accueillies, jusqu'au dernier soupir. Amen.

[1] فى هذا اليوم تنيحت البارة الناقية حنة ام القديسة السيدة مرتمريم والدة الاله هذه
لصديقة كانت من مدينة اورشليم ابنة مطات ابن لاوى ابن ملكى من اولاد هرون
الكاهن من قبيلة لاوى لان مطات كان له ثلاثة بنات اسم الكبيرة مريم والثانية
صوفية والثالثة حنة فتزوجت مريم وولدت صالومى القابلة التى قبلت السيدة عند الولادة
وتزوجت صوفية وولدت اليصابات ام يوحنا المعمدان وتزوجت هذه * القديست فولدت * fol. 51 r°.
هذه الست السيدة مرتمريم فيكون السيدة وصالومى واليصابات بنات خالات وهذه الصديقه
اوان كنا ما علمنا من سيرتها شيا نذكره الا انا نعلم علم اليقين انها شرفت على سائر النساء
لانها استحقت ان تصير والدة لوالدة الاه بالجسد فلو لم يكن لها من الفضائل والبر ما
تزيد به على ساتر النسا لما استحقت هذه الصديقة فكانت عاقرا فبمداومتها الصلاة والطلبة
من الله رزقها ابنة واقرت عينها بل واعين كل البشر فلهذا يجب علينا اكرامها ونعيد
لها لاجل ما استحقته من الدرجة العالية شفاعتها تكون معنا امين

1. B — et Ludolf *om. hanc comm.*

En ce jour [1] s'endormit dans le Seigneur la vertueuse, la pure Anne (*Ḥannah*), mère de Notre-Dame sainte Marie (*Maryam*), mère de Dieu. Cette femme vertueuse était de la ville de Jérusalem (*Ourichalim*), fille de Maṭât, fils de Lévi (*Lâoui*), fils de Malki, des enfants d'Aaron (*Haroun*), le prêtre, de la tribu de Lévi. En effet Maṭât eut trois filles; le nom de l'aînée était Marie, celui de la seconde Sophie (*Ṣoufyah*) et celui de la troisième Anne. Marie se maria et enfanta Salomé (*Ṣâloumi*), la sage-femme qui reçut Notre-Dame au moment de sa naissance; Sophie se maria et enfanta Élisabeth (*Eliṣâbât*), mère de Jean * fol. 51 r°. (*Yoḥannâ*) le Baptiste. Cette sainte se maria * et enfanta Notre-Dame Marie. Ainsi Notre-Dame, Élisabeth et Salomé étaient cousines. Bien que nous ne connaissions rien de la vie de cette sainte pour le mentionner, nous savons certainement qu'elle était noble au-dessus de toutes les femmes, puisqu'elle fut jugée digne de donner le jour à la mère de Dieu selon la chair. Si elle n'avait pas eu un mérite et des vertus qui surpassaient ceux de toutes les et femmes, elle n'aurait pas été jugée digne de cet honneur. Elle était stérile, passait tout son temps à prier et à demander à Dieu de lui accorder une fille et de la réjouir ainsi : bien mieux, de réjouir tout le genre humain. C'est pourquoi nous devons l'honorer et nous célébrons sa fête à cause du rang élevé dont elle a été jugée digne. Que son intercession soit avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

[1] وفيه ايضا تذكار ارشلاوس الشهيد وتذكار اليشع النبى بركاتهم تكون معنا امين

اليوم الثانى عشر من هتور

[2] فى[3] هذا اليوم نعيد للملاك[4] الجليل الطاهر[5] ميخاييل رئيس الملائكة واول طقوس السماية الملاك[6] الرحوم الشفيع فى جنس البشر[7] القائم فى كل حين[8] قدام كرسى العظمة[9] يشفع فى[10] بنى البشر هذا[11] الذى راه يشوع ابن نون وهو بمجد عظيم[12] كمثل جندى الملك فجزع منه[13] وخر ساجدا على وجهه[14] قائلا[15] له هل يا سيدى انت لى او[16] على فقال له انا رئيس قوات السماء وفى وحهذا اليوم اسلم عماليق فى يديك واملكك مدينة اريحا هذا الذى كان مع جميع القديسين[17] يقويهم ويصبرهم حتى[18]

1. B Ludolf — et Malan *om. has comm.* — 2. B *add.* اعلموا يا اخوة انه. — 3. B *add.* مثل. — 4. B يجب تذكار الملاك. — 5. *om.* B. — 6. B *om.* ... رئيس. — 7. *Pro*... الشفيع B *hab.* المتحنن على سائر البشرية كلها الرحوم. — 8. *Pro* ... القائم B *hab.* وهو واقف. — 9. B الله. — 10. B *add.* جميع. — 11. B *add.* هو. — 12. B بمجدا عظيما. — 13. B لما نظره. — 14. A *om.* على وجهه. — 15. B وقال. — 16. B ام. — 17. B *add.* يعضهم و. — 18. B الى ان.

En ce jour [1] a lieu aussi la commémoration du martyr Archélaus (*Archelâous*) et celle d'Élisée (*Elicha'*) le prophète. Que leurs bénédictions soient avec nous! Amen.

DOUZE DE HATOUR (8 novembre).

En ce jour, nous célébrons la fête de l'ange glorieux et pur Michel (*Mikhâyil*), chef des anges, le premier de la milice céleste, l'ange compatissant, qui intercède pour le genre humain, debout en tout temps devant le trône de la Puissance, qui intervient en faveur des hommes, celui que vit Josué, fils de Noun (*Yachou' ibn Noun*) [2], avec une grande gloire, comme le soldat du roi. Il eut peur de lui et tomba en se prosternant sur la face et disant : « Seigneur, es-tu pour moi ou contre moi? » Michel lui dit : « Je suis le chef des puissances célestes; aujourd'hui, je livrerai les Amalécites (*'Amâliq*) dans tes mains et je te mettrai en possession de la ville de Jéricho (*Arîḥâ*). » C'est lui qui a été avec tous les saints, les fortifiant, les encourageant à la patience jus-

1. Ces commémorations manquent dans B, Ludolf et Malan. — 2. Josué, v, 13.

اكملوا جهادهم[1] وعملت لهم[2] التذكارات والصدقات باسمه فى كل اثنى عشر يوم[3] من الشهر لانه يسأل الرب جل اسمه[4] فى الثمار وطلوع النيل ومزاج الهواء ونزول المطر والندا[5] ليكملهم الرب باستقامه * حتى ان انسانا محبا[6] للاله اسمه[7] دوروتاوس[8] وزوجته[9] تسمى[10] *fol. 51 v°. تاوبستا وهولاء كانوا محبين فى رئيس الملائكة ميخايل المتحنن[11] ويصنعون[12] تذكاره[13] فى كل اثنى عشرْ من[14] الشهر ولا يفتروا من ذكر الملاك ميخايل[15] فانعم[16] الرب عليهم بكل نعم جليلة وفاضت عليهم الخيرات بكل[17] الغنا والايسار الكثير[18] بشفاعة رئيس الملائكة ميخايل[19] وذلك ان هولاء البارين[20] لما ضاق بهم الامر[21] وقلت مقدرتهم عن ما كانوا يصنعوه[22] ولم يكن[23] لهم ما يعملون[24] به العيد كما جرت عادتهم[25] اخذوا[26] ثيابهم ليبيعوها[27] ويعملوا بها[28] العيد ويصفوا ضميرهما[29] ظهر[30] الملاك الجليل[31] ميخايل لدوروتاوس[32] والتقاه وقال له الى اين انت ماضى بهذا القماش وهو فى زى امير بمجد عظيم فقال له يا سيدى ان

1. B *add.* المحسن. — 2. B وعملوا. — 3. B يوما. — 4. B *om.* الرب. — 5. A *om.*.... ونزول — 6. A انسان محب. — 7. B يدعى. — 8. B دورتاوس. — 9. B وله زوجة قديسة. — 10. *om.* A. — 11. A *om.* .... وهولاء *et add.* لما كانوا. — 12. B يصنعوا. — 13. A تذكار من بعد. — 14. B *om.* اثنى عشر من. — 15. A *om.* .... ولا يفتروا *et add.* الملاك ميخايل. — 16. B وانعم. — 17. A *om.* .... وفاضت. — 18. A *om.* والايسار الكثير. — 19. B ميكاييل. — 20. A الابرار. — 21. B الحال. — 22. A *om.* .... وقلت. — 23. B ولم يبقى. — 24. B يعملوا. — 25. A *om.* .... كما. — 26. B اخرجوا. — 27. B ليبيعوهم. — 28. *om.* B — 29. A *om.* ويصفوا ضميرهما. — 30. B *add.* لهما. — 31. B رئيس الملائكة. — 32. B لضورتاووس.

qu'à ce qu'ils eussent terminé leur lutte. On fait des commémorations et des aumônes en son nom chaque douzième jour du mois parce qu'il implore le Seigneur — que son nom soit exalté — pour les fruits, la crue du Nil, l'égalité *fol. 51 v°. de la température, la chute de la pluie et de la rosée, * afin que le Seigneur les mène à bonne fin. Ainsi il y avait un homme pieux, nommé Dorothée (*Dourou-tâous*), et sa femme appelée Théopiste (*Tâoubistâ*). Tous deux aimaient le chef des anges, Michel le compatissant; ils faisaient sa commémoration chaque douzième jour du mois et jeûnaient en son honneur. Le Seigneur leur accorda de brillantes faveurs : les biens affluèrent chez eux en richesses et en fortune considérable par l'intercession de Michel, le chef des anges. Voici comment : ces deux personnages vertueux se trouvèrent dans la détresse, et incapables de faire ce qu'ils faisaient : n'ayant plus de quoi célébrer la fête du saint suivant leur coutume, ils prirent leurs vêtements pour les vendre, célébrer la fête du saint et montrer leurs intentions pures. L'ange glorieux Michel apparut à Dorothée, se rencontra avec lui et lui dit : « Où vas-tu avec ces effets? »

عندى من هو جليل القدر على وليس لى ما اقدمه لجلالته واريد قمحا وخروفا وسمكا
كما جرت العادة وان رئيس الملائكة المتشبه بالامير قال يا دوروتاوس[1] فقال نعم يا مولاى
الامير قال له ايش حال زوجتك تاوبستا قال بالف نعمة بشفاعة سيدها ميخاييل[2] ورحمته
لها ولم يفكر دوروتاوس[3] فى قلبه من اين يعرف هذا زوجتى بل كان بنقاوة قلب ونية
سادجة ثم قال له الملاك ميخاييل[4] ابقى الثياب ولا تفرط فيهم وامضى[5] الى صاحب
الاغنام[6] رجل معروف[7] وخذ[8] منه خروف بثلث دينار وامضى[9] الى الصياد الذى على
شاطى البحر[10] خذ[11] منه سمكة بثلث دينار واوصاه وقال له لاتشق[12] السمكة حتى
احضر[13] ثم انه ارسله الى رجل تاجر يبيع[14] القمح لياخذ[15] منه بثلث دينار قمح[16]
وقال له امضى واعمل العيد كما جرت العادة[17] ولا تبيع شى[18] من القماش[19] فلما عمل
الرجل ما قد[20] امره به[21] الملاك[22] وعمل العيد[23] ودعا الناس للعيد[24] كعادته ودخل[25]
الى خزانة الخمر[26] لعل يجد فيها ظرف خمر يقدمه للقربان[27] فوجد المكان[28] مملوا

1. B ضورتاو وس. — 2. B ميكاييل. — 3. B ضورتاوس. — 4. B ميكاييل. — 5. B *Pro* ... والتقاه A *habet* وامره ان يمضى. — 6. A الغنم. — 7. A *om.* رجل معروف. — 8. A لياخذ. — 9. *om.* A. — 10. A *om.* .... الذى. — 11. A لياخذ. — 12. *Pro* ... واوصاه A *habet* ولا يفتح. — 13. A يحضر. — 14. *Pro* .... ثم انه A *habet* والى صاحب. — 15. B اخذ. — 16. A ما يحتاج. — 17. A *om.* .... وقال له. — 18. A ولا يبيع ثيابه. — 19. A *om.* من القماش. — 20. *om.* B. — 21. *om.* A. — 22. A *om.* — 23. B *om.* وعمل العيد. — 24. *om.* A. — 25. A فدخل. — 26. A الى الجزانة. — 27. A برسم الدفع. — 28. B الموضع.

Or avait pris l'apparence d'un chef glorieux et brillant. — « Seigneur, répondit-il, j'ai quelqu'un que je place à un rang glorieux : or je n'ai rien à offrir pour le glorifier; je veux du blé, un agneau et un poisson, suivant la coutume. » Le chef des anges, qui ressemblait à un prince, lui dit : « Dorothée! — Oui, mon maître. — Comment est ta femme Théopiste? — Avec mille grâces, par l'intercession et la miséricorde de son seigneur Michel. » Il ne réfléchissait pas comment l'autre connaissait sa femme, mais il restait avec la pureté de son cœur et sa simplicité d'âme. Puis l'ange Michel lui dit : « Conserve les vêtements et ne les perds pas : va trouver le gardien des troupeaux qui est un homme connu, et reçois de lui un agneau pour un tiers de dinâr; puis va trouver le pêcheur qui est sur le bord du fleuve et achète-lui un poisson pour un tiers de dinâr. N'ouvre pas le poisson, lui recommanda-t-il, jusqu'à ce que je sois présent parmi vous. » Puis il l'envoya chez un négociant qui vendait du blé afin d'en acheter pour un tiers de dinâr et il lui dit : « Va, célèbre

الى الباب[1] خمرا[2] و[3] خيرات كثيرة فتعجب الرجل ودهش فلما[4] خدموا الناس كما جرت عادتهم ومضوا حينئذ[5] حضر الملاك[6] اليهم فى الصورة والهيئة التى راه دوروتاوس[7] فيها[8] وامر[9] ان يفتح[10] بطن السمكة فوجدوا[11] فيها[12] صرة فيها ثلثمأية دينار وثلاثة اثلاث ذهب فقال لهم[13] هولاء ثمن الخروف والسمك والقمح[14] وهذه الصرة[15] الذهب فهى[16] لكم لان الرب ذكركم وذكر صدقاتكم التى تعملوها[17] فعوضكم عنها[18] فى هذه الدنيا اولا وفى الاخرة[19] ملكوت السما وبينما هم[20] داهشين لاجل هذا القول[21] عند ذلك ازال عنهم الخوف[22] وقال[23] لهم علانية[24] انا[25] ميخاييل[26] رئيس الملائكة لا تخافوا[27] انا الذى خلصتكم من جميع شدائدكم انا الذى قدمت قرابينكم وصدقاتكم قدام

1. A *om.* الى الباب. — 2. A خمر *et add.* خارجا. — 3. A عن. — 4. B ولما. — 5. A *om.* .... كما. — 6. B ميكاييل رئيس الملائكة. — 7. B فى الزى الذى ابصره ضورتاوس. — 8. *om.* B *qui add.* عند ذلك تحققوا انه ميكاييل ولم يقولوا له شيا. — 9. B فامر *et add.* ضورتاوس زوجته. — 10. B بان يشقوا. — 11. B وانه وجدوا. — 12. B فى بطنها. — 13. B وقال. — 14. *Pro* ... هولاء ثمن B *hab.* هذا الثلاثة اثلاث اعطى لصاحب الخروف ثلث وللصياد ثلث ولصاحب القمح ثلث. — 15. A وهذا. — 16. *om.* A. — 17. *Pro* .... وذكر B *hab.* وقبل صلواتكم وصدقاتكم واهتمامكم الذى بغير ريا. — 18. B عن ذلك. — 19. B الاخر. — 20. B وفيماهم. — 21. *Pro* .... داهشين B *habet* كلامه مرعوبين من خوف. — 22. A *om.* .... ازال. — 23. A قال. — 24. *om.* A. — 25. B *add.* هو. — 26. B ميكاييل. — 27. A *om.* لاتخافوا.

la fète suivant la coutume et ne vends rien de tes vêtements. » Lorsque l'homme eut fait ce que l'ange lui avait ordonné, il célébra la fête et y invita les gens suivant l'usage. Il entra dans le cellier, pensant y rencontrer un vase de vin pour le présenter en offrande; il trouva cet endroit rempli jusqu'à la porte de vin et de beaucoup de bonnes choses. Il en fut stupéfait et étourdi. Quand les gens firent ce qu'ils avaient coutume et furent arrivés, l'ange leur apparut sous la forme et l'apparence que Dorothée lui avait vues; il lui ordonna d'ouvrir le ventre du poisson; on y trouva une bourse contenant trois cents pièces d'or et trois tiers de dinâr. Alors Michel leur dit : « C'est le prix de l'agneau, du poisson et du blé; quant à cette bourse d'or, elle vous appartient, car le Seigneur s'est souvenu de vous et des aumônes que vous faites : il vous en a donné l'équivalent dans ce monde d'abord et dans l'autre, par le royaume des cieux. » Tandis qu'ils étaient stupéfaits de ces paroles, il fit cesser leur crainte et leur dit ouvertement : « Je suis Michel, le chef des anges; ne craignez pas; je suis celui qui vous a délivrés de tous vos maux; je suis

الرب ولا[1] تعجزوا شيا من خيرات هذا العالم اما هم فسجدوا له وغاب عنهم صاعدا[2] الى السماء وهم ناظرين اليه[3] وكثيرة هى اعمال هذا الملاك الجليل[4] وعجائبه[5] لا تحصى[6] شفاعته * تكون معنا الى اخر الدهور كلها[7] امين * fol. 52 r°.

اليوم الثالث[8] عشر من هتور

[9] تنيح القديس انبا يوساب التى[10] بجبل الاساس بكرسى قفط وابهات هذا القديس من اهل فاو وابوه تسمى بحوش ولم يكن لهم ولد اخر الا هذا القديس ورباه بمخافة الله واتفق معه صبى اخر تربوا فى زقاق مع بعضهم يدعا اسمه مداسيوس ولما انتشوا فى القامة كانا يدخلان الى دير القديس ابو بخوم وينظران الاخوة ويتمروا فى العبادة

1. B وانتم فلا. — 2. *Pro* .... وغاب B *hab.* وصعد. — 3. A *om.* .... وهم. — 4. B العظيم الرب يرحمنا بطلبانه. — 5. B عجائبه الحسنة. — 6. B *add.* ذو التحنن والرافة والرحمة التى ولا يعدمنا. — 7. B *om.* .... تكون. — 8. B الثالثة. — 9. *Hanc comm. om.* A, Maï, Assemani, Ludolf, Wüstenfeld — et Malan. — 10. *Lege* الذى.

celui qui a présenté vos offrandes et vos aumônes devant le Seigneur; vous ne manquerez plus des biens de ce monde. » Alors ils se prosternèrent devant lui et il disparut à leurs yeux en montant au ciel tandis qu'ils le regardaient. Nombreux sont les exploits de cet ange glorieux et ses miracles sont innombrables. Que son intercession * soit avec nous jusqu'à la fin de tous les siècles ! Amen. * fol. 52 r°.

TREIZIÈME JOUR DE HATOUR (9 novembre).

Le saint Anbâ Yousâb[1], qui était à Djebel El-Asâs, dans l'évêché de Coptos (*Qeft*), s'endormit dans le Seigneur. Ses parents étaient des gens de Fâou; son père se nommait ..houch; ils n'avaient d'autre enfant que ce saint qu'ils élevèrent dans la crainte de Dieu. Avec lui se rencontra un autre jeune homme (de ceux) qui s'élèvent les uns les autres dans les rues (?) : on le nommait Madâsyous. Quand ils eurent grandi, ils entrèrent dans le couvent de Saint-Pachôme (*Abou Bakhoum*), virent les religieux, et s'exercèrent au service spirituel. Là-dessus un zèle spirituel les saisit; ils

1. Cette commémoration ne se trouve que dans B.

الروحانية فعند ذلك غاروا بغيرة روحانية وطلبوا الدخول الى السيرة الملائكية وكلموا الرهبان قائلين نطلب منكم ان تقبلونا لعل نجد رحمة فى منبر الحكم العظيم قدام يسوع المسيح سلطان السماء والارض فقالوا لهم ابونا اوصانا ان لا نرد احد بل كلمن ياتى الينا نقبله ونعرفه بسنن ابونا فان قبلهم ومشى فيهم فجعلنا عليه الاسكيم ويبقى فينا ونستنظره الى ان يسير فى القوانين الموضوعة لنا فقالوا لهم اقبلونا اليكم ونحن بصلواتكم نمشى على القوانين ونعمل كما توصونا فعند ذلك قبلوهم بفرح وكان فى الدير اخ ناسك يقال له الاب بولس وكانوا يزوروه ويكشفوا له افكارهم فكان يعظهم بما فيه خلاص نفوسهم واستضئت عقولهم وابونا انبا يوساب لبس الاسكيم الملائكى وحلت عليه نعمة الروح القديس وكانوا فى الشتاء يقفوا تحت السماء يصلوا فى الصيف يقاسوا الحر لاو يطلعوا على سطح البته[1] وكانوا يصلوا اربع مأية صلاة فى الليل ومثلها فى النهار وكان اكلهم من السبت الى السبت وظهر منهم ايات كثيرة واشفوا العرج والعمى وكل من به اصناف الامراض فشاع خبرهم وكانوا اناس يجوا اليهم فيصلوا عليهم ويهبهم الله الشفاء ولما

1. *Lege* البيت.

demandèrent à être introduits dans la vie angélique et parlèrent aux moines en ces termes : « Nous vous demandons de nous recevoir; peut-être trouverons-nous miséricorde dans le siège de la sagesse suprême, devant Jésus le Messie, maître du ciel et de la terre. » — Les moines répondirent : « Notre père nous a recommandé de ne repousser personne, mais d'accueillir quiconque vient à nous, de l'instruire des règles de notre père; s'il les accepte et s'y conforme, nous le revêtons du froc, il demeure parmi nous et nous l'observons jusqu'à ce qu'il suive les canons établis pour nous. » Ils leur dirent : « Acceptez-nous et grâce à vos prières, nous marcherons conformément aux règles et nous ferons ce que vous nous prescrirez. » — Alors ils les accueillirent avec joie. Il y avait dans le couvent un frère pieux appelé le Père Paul (*Boulos*) : ils le visitaient et lui découvraient leurs pensées; il leur prêchait ce qui contenait le salut de leurs âmes et leurs intelligences brillaient. Notre père Anbâ Yousâb revêtit le froc angélique et la faveur de l'Esprit-Saint descendit sur lui. En hiver, ils se tenaient sous le ciel à prier; en été, ils souffraient de la chaleur et ne montaient jamais sur la terrasse de la maison. Ils faisaient quatre cents prières pendant la nuit et autant pendant le jour : ils ne se nourrissaient que chaque samedi : des miracles nombreux eurent lieu par eux : ils guérirent les boiteux et les aveugles et tous ceux qui souffraient de diverses maladies. Leur réputation se répan-

نظروا كثرة الجموع التى تاتى اليهم خافوا ان يضيع تعبهم فقالوا لبعضهم كل موضع ان تشرق عليه الشمس هو للرب ولما كان ابونا انبا يوساب قائما منتصب للصلاة فطلب من الرب ان يظهر له اية فسمع صوت يقول له امضى الى تحت الجوشق واحفر مقدار ذراع فتجد الذى تطلبه فمضى كما امره وحفر فوجد وعا زجاج مملوا زيت مقرطس بورقة فوضعه فى الدير شفاء للناس المرضا ولما خرجوا من الدير فاخذوا منه معهم قليل وساروا فى الطريق مصعدين الى ان وصلوا الى جبل الاساس وسكنوا قبلية فى جبل بشواو وكان بالقرب من سكن القديس انبا يوساب بربا للاصنام وكان فيها شياطين كثيرة وكان القديس انبا يوساب يلقا منهم صعوبات فاوحى الرب اليه ان يبنى كنيسة على اسم الابا الرسل الاثنى عشر فلما ابتدى ان يبنى وجد راحة عظيمة وان القديس انبا يوساب فانه ابصر ملاك الرب ومعه صوت[1] من نار وهو يطرد الشياطين وهم منصرفين هاربين من تلك الساحيه واما ابونا القديس انبا يوساب ما كان احد يعلم ما يصنعه من الجهاد سوا رب السموات والارض واكمل سعيه الحسن وانتقل من هذا العالم الفانى ومضى الى الذى احبه ربنا

1. *Lege* سوط.

dit : les gens allaient les trouver ; ils priaient sur eux et Dieu leur donnait la guérison. Quand ils virent la multitude des foules qui venaient les trouver, ils craignirent que leurs austérités ne s'affaiblissent et se dirent : « Tout endroit sur lequel le soleil se lève appartient à Dieu. » Tandis que notre père Anbâ Yousâb était debout, en prière, il demanda au Seigneur de lui faire voir un miracle. Il entendit une voix qui lui disait : « Va au-dessous du palais et creuse à quelques coudées, tu trouveras ce que tu demandes. » Il alla comme il en avait reçu l'ordre, creusa et trouva un récipient de verre rempli d'huile, bouché avec du papier. Il la plaça dans le couvent pour guérir les malades. Quand ils sortirent du monastère, ils en prirent un peu avec eux. Ils se mirent en route, remontant dans le Ṣa'îd jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au Djebel El-Asâs. Ils s'établirent au midi dans le Djebel Bichaouaou. Il y avait dans le voisinage de l'habitation de saint Anbâ Yousâb un temple d'idoles où étaient de nombreux démons ; le saint éprouvait d'eux mille misères. Le Seigneur lui révéla de bâtir une église sous l'invocation des douze apôtres. Quand il eut commencé à la construire, il trouva un grand repos. Saint Anbâ Yousâb vit un ange du Seigneur, ayant un fouet de feu avec lequel il chassait les démons qui s'enfuyaient de cette région. Personne ne connaissait la lutte qu'il livrait excepté le maître des cieux et de la terre. Il accomplit sa course louable, quitta ce monde périssable et alla trouver celui qu'il aimait, notre Seigneur et notre roi Jésus le Messie. On plaça

وملكنا يسوع المسيح وانهم وضعوا جسده فى كنيسته وهى الان باقية فى كهف الجبل
واظهر الرب من جسده ايات وعجائب الى يومنا هذا الرب يرحمنا بصلاته امين

[1] فى هذا اليوم تنيح الاب طيماتاوس اسقف مدينة انصنا هذا الذى كان بارا تقيا قد ترهب من صغره وسلك فى كل مسلك من الفضيلة فقبض عليه متولى انصنا لاجل اقراره بالمسيح وتعليم الناس الايمان به فعاقبه بعقوبات مختلفة ومكث يردده الى الحبس ويخرجه يعاقبه ثلاثة سنين متوالية وكان معه فى الحبس عدة قديسين ممسوكين من اجل الامانة فلم يزل فى حبسه والمتولى يخرج منهم ويعاقب ويسفك دماهم الطاهرة الى ان بقى فى الحبس جماعة قليل منهم هذا الاب ولما هلك الرب ديقلاديانوس الملك الكافر وتملك البار المحب لله قسطنطين فوصلت رسله بالكتب باخراج المعتقلين من سائر حبوس الدنيا كلها فاخرج هذا القديس مع جملة من خرج فلما مضى الى قلايته جمع الرهبان الذى فى كرسيه والكهنة وعمل صلاة عظيمة ليلة كاملة وطلب من الله من اجل خلاص نفس الامير الذى عاقبه وكان يقول يا رب هذا قد اوصل الى خيرات كثيرة

1. *Hanc comm. om.* B *et* Ludolf — *qui tantum commemoratur secundum festum Michaelis.*

son corps dans son église qui subsiste encore aujourd'hui dans une grotte de la montagne. Le Seigneur fit apparaître, par son corps, des miracles et des prodiges jusqu'aujourd'hui. Que le Seigneur ait pitié de nous, grâce à ses prières! Amen.

En ce jour [1] s'endormit dans le Seigneur notre père Timothée (*Ṭimâtâous*), évêque de la ville d'Antinoé (*Anṣinâ*) : il était vertueux, craignait Dieu et dès son enfance embrassa la vie monastique et marcha dans toutes les voies de la grâce. Le gouverneur d'Antinoé l'arrêta parce qu'il confessait le Messie et enseignait au peuple à croire en lui. Il lui fit subir des tortures variées et se mit à le renvoyer en prison et à l'en tirer pour le tourmenter pendant trois années consécutives. Il y avait avec lui en prison un grand nombre de saints arrêtés à cause de leur foi. Il resta continuellement en captivité pendant que le gouverneur en faisait sortir quelques-uns, les tourmentait et versait leur sang innocent. Cela dura jusqu'à ce qu'il resta en prison une petite troupe, entre autres ce Père. Lorsque le Seigneur fit périr Dioclétien (*Diqlâdyânous*) l'empereur infidèle, et que le pouvoir passa au vertueux, au pieux Constantin (*Qosṭanṭîn*), ses messagers arrivèrent avec des lettres pour faire sortir de tous les cachots du monde les prisonniers. On en tira ce saint

1. Cette commémoration manque dans B.

عظيمة وسبب لى الاتصال بك سبب له يا رب الاتصال بك فتعجب الناس من طهارة قلب
هذا القديس فلما اتصل الخبر بالامير عجب فى نفسه وقال انا كنت اظن انه يذمنى لاجل
عقابه ويدعى علىّ وهو يدعو لى بالحقيقة ان مذهب هولاء سر الهى ثم سير خلف
هذا القديس واستعلم منه شريعة النصارى فعرفه الاب سبب تجسد ابن الله وكيف نطقت
بذلك الانبياء من قبل ذلك بسنين كثيرة وكيف حقق اقوالهم وقرأ عليه الانجيل المقدس
* فامن بالمسيح على يد هذا القديس وعمده ثم ترك الولاية وترهب وصار من رعية * fol. 52 v°.
هذا الاب واقام هذا الاب بقية ايامه مداوما لتعليم رعيته وحارسا لهم ثم تنيح بسلام
صلاته تكون معنا امين

[1] وفيه ايضا تنيح الاب القديس انبا زخارياس البطريرك هذا الاب كان من اهل
الاسكندرية وكان قسا بها ووكيل على رباعها وكان طاهرا فى سيرته عفيفا فى يديه وديعا

1. *Hanc comm. om.* B, Ludolf — et Malan.

avec la troupe de ceux qui sortirent. Quand il fut arrivé à sa cellule, il rassembla tous les moines qui étaient dans son diocèse ainsi que les prêtres et fit une prière solennelle toute la nuit. Il implora Dieu pour le salut de l'âme du gouverneur qui l'avait tourmenté. « Seigneur, disait-il, cet homme m'a procuré des biens grands et nombreux. Il est cause de mon arrivée près de toi, facilite-lui ton accès. » Les gens admirèrent la pureté de cœur de ce saint. Quand cette nouvelle arriva au gouverneur, celui-ci s'étonna dans son âme et dit : « Je croyais qu'il me blâmerait à cause de ses tourments et qu'il ferait des vœux contre moi, or le voici qui prie pour moi. En vérité, il y a un mystère divin dans la secte de ces gens. » Il envoya après ce saint et lui demanda de l'instruire dans la loi des chrétiens. Le père lui fit connaître la raison de l'Incarnation du Fils de Dieu, comment les prophètes en avaient parlé nombre d'années auparavant, comment il avait confirmé leurs prophètes; il lui lut le saint Évangile. * Le gouverneur crut au Messie par les soins de ce saint qui le baptisa; puis il laissa son gouvernement, embrassa la vie monastique et fit partie du troupeau de ce père. Celui-ci passa continuellement le reste de ses jours à instruire son peuple et à veiller sur lui, puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen. * fol. 52 v°.

En ce jour[1] s'endormit dans le Seigneur le saint père Anbâ Zacharie (*Zakhâryâs*) le patriarche (1004-1022). Ce saint était des gens d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) : il y était prêtre et intendant de ses logements. Il était pur de conduite, chaste de ses mains, paisible de caractère et avancé en âge.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan.

فى خلقه شيخا فى سنه ولما تنيح الاب البطريرك فيلوتاوس اجتمعت الاساقفة ليختاروا لهم
برأى الروح القدس من يصلح فبينما هم فى كنيسة القديس الرسول يبحثوا عن من يصلح
اذ بلغهم ان انسان قد اخذ من السلطان منشور بالجاه والرشا وهو مقدم ومعه غلمان
ليتقدم بطريركا فحزنوا من اجل من يتقدم بالرشا والجاه فداوموا الصلاة والطلبة الى
الله اذ نزل هذا الاب من سلم الكنيسة ومعه جرة خل فزلق من اعلا السلم ونزل
فتدحرج الى اخر السلم ثم قام والجرة الخل بيده سالمة فعجبت الاساقفة والكهنة من ذلك
ثم سألوا عنه اهل الثغر كبيرهم وصغيرهم فما منهم الا من ذكر فضائله فاتفق رأى اهل
الثغر مع الاساقفة على تقدمته فقدم بطريركا ولحقته فى بطركيته احزان كثيرة
ورفع عليه رجل راهب برفاعات الى الحاكم فاخذه واعتقله ورماه الى السباع وظن انها
توذيه فلم توذيه فنقم الحاكم على السباع وظن انه اخذ البطريرك رشوة ثم جوع السباع
واخذ ذبيحة فلطخ بدمها الاب البطريرك ورماه للسباع فلم توذيه فتعجب وامر * بشيله * fol. 53 r°.
من بين السباع واعتقله ثلاثة اشهر وبقى يتوعده بالقتل والرمى للسباع او النار اذ لم يخرج

Lorsque notre père, le patriarche Philotée (*Filoutâous*) (980-1004) mourut, les évêques se rassemblèrent pour choisir, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, quelqu'un de digne. Tandis qu'ils étaient dans l'église du saint apôtre, cherchant quelqu'un de convenable, ils apprirent qu'un homme avait obtenu un diplôme du sultan à cause de son crédit et par simonie, et qu'il s'avançait avec des serviteurs pour être proclamé patriarche. Ils s'affligèrent d'une proclamation dans ces conditions et adressèrent continuellement des prières et des demandes à Dieu. A ce moment, ce père descendit par l'escalier de l'église, ayant une cruche de vinaigre. Il glissa du haut de l'escalier et roula sur les degrés jusqu'en bas; puis il se leva et la cruche du vinaigre était intacte dans sa main. Les évêques et les prêtres s'en étonnèrent. Puis ils interrogèrent sur lui les gens de la province, grands et petits, et il n'y en eut pas un qui ne mentionnât ses mérites. Les habitants de la province furent d'avis avec les évêques de le proclamer et il devint patriarche. Il éprouva de nombreux chagrins. Un moine porta contre lui des dénonciations à El-Ḥâkem qui le fit arrêter, enchaîner et jeter aux bêtes féroces, croyant qu'elles lui feraient du mal, mais elles l'épargnèrent. Alors El-Ḥâkem s'irrita contre les bêtes féroces, pensant que le patriarche les avait gagnées : il les affama, prit un animal égorgé, éclaboussa de son sang notre père le patriarche et le jeta aux bêtes féroces, mais elles ne lui firent pas
* fol. 53 r°. de mal. Le prince s'en étonna, ordonna * de le retirer d'au milieu d'elles et le tint trois mois dans les fers : il se mit alors à le menacer de le faire mourir et de le jeter aux bêtes féroces ou dans le feu, s'il n'abjurait pas sa

عن دينه فلم يروعه شيا من هذه التخويفات ثم اوعده بمواعيد جسام منها ان يجعله قاضى قضاة المسلمين فلم يلين بشى من هذه المواعيد وبعد ان اخرجه حصل له انكاد كثير منها ان كنائس كثيرة هدمت فى ايامه ومكث هذا الاضطهاد سبع سنين ثم رجع السيد الاله المخلص ربنا يسوع المسيح ازال هذه الشدة وامر الحاكم للاب بعمارة الكنائس وان يعاد منها[1] جميع ما اخذ منها ولها من اجناس والات فبنيت البيع واهتم هذا الاب ببناء بيع كثيرة وخرج الامر له بضرب الناقوس فاقامت امور البيع والمومنين واقام هذا الاب بعد ذلك اثنى عشر سنة وهو يبنى فى البيع ويهتم بها وكملت له فى الرياسة ثمان وعشرون سنة وانتقل الى الرب صلاته تكون معنا امين

اليوم الرابع عشر من شهر هتور

[2] اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم تنيحت البارة مدرونا وهذه كانت من بنات الملوك ولما اشتهت على والديها ان تصلى فى بيت المقدس فقالت لوالديها وجهزوها

1. *Lege* اليها. — 2. *Hanc comm. om.* A, Assemani, Ludolf, Maï, Wüstenfeld et Malan.

religion, mais aucun de ces épouvantails ne put l'effrayer. Alors il lui fit de grandes promesses, entre autres de le nommer grand qâdhi des Musulmans, mais aucune de ces promesses ne put le fléchir. Après sa délivrance, il éprouva de nombreux ennuis, entre autres par la destruction de beaucoup d'églises. Cette persécution dura pendant sept ans. Puis le Seigneur Dieu, le Sauveur, notre maître Jésus le Messie, amena la fin de ces calamités. El-Ḥâkem ordonna à notre père de rebâtir les églises et leur fit rendre tout ce qu'on en avait enlevé et tout ce qui leur appartenait en fait d'objets et de vases. On reconstruisit les églises. Le patriarche s'occupa d'en élever un grand nombre; il obtint aussi la permission de sonner les cloches. Les affaires des églises et des fidèles se maintinrent et, après cela, ce patriarche vécut encore douze ans, s'occupant de construire des églises. Il exerça ses fonctions pendant une durée totale de vingt-huit ans, puis alla retrouver le Seigneur. Que sa prière soit avec nous! Amen.

QUATORZE DE HATOUR (**10 novembre**).

Sachez[1], mes frères, qu'en ce jour s'endormit dans le Seigneur la vertueuse Matrona (*Madrounah*) : elle était princesse. Lorsqu'elle demanda à ses

1. Cette commémoration donnée par B manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï et les Synaxaires de Wüstenfeld et de Malan. La version éthiopienne la place au 10 de Maskaram (= 10 de Tout).

وطلبت من الرب فارشدنى الى حجر وللوقت حملته فوجدت مدخل لطيف فوقفت للمسير فلما مضت واعطوها اموالا تفرقهم على الديارة والرهبان والمنقطعين فصارت الى بيت المقدس وصلت وخرجت الى الديارات فوجدت رهبان سواح قديسين فاحبت الرهبانة هناك فلم تقدر لاجل من كان معى[1] من عسكر ابى[2] وخدامه ولما رجعت الى يروشاليم جلست وكتبت كتابين الواحد منهم لوالدها والاخر للغلمان التى كان معها وعرفتهم اننى قربت نفسى من الموت فلا تطلبونى فانكم لا تقدرون علىّ لاننى خارجة حيث يرشدنى الله اليه واخذت الكتب ووضعتهم فى ثيابها وجهزت العسكر خرج قدامها وعبرت القيامة تصلى وتلحقهم وللوقت هربت الى اريحا وطلبت الى البرية فارشدها الله الى رجل شيخ وسجدت له وطلبت له باجتهاد عظيم فالبسها الاسكيم المقدس بعد الجهاد وخرجت من عنده فقال لها يا ابنتى الى اين تذهبى فقالت له الى موضع يختاره الرب لى فطلبت البرية ومكثت منفردة وحدها اما انبا يوحنا القسيس [فقال] فاننى كنت اعرف مغارة رجل سائح فاخذت معى خبزا ومضيت لافتقده فبهت ولم اجد المغارة وفيما انا اطوف فى البرية وجدت اثر قدم لطيف فقلت هذا قدم حظى او بنت فصليت

1. *Lege* معها. — 2. *Lege* ابيها.

parents de prier à Jérusalem (*Beït el Moqaddes*) et qu'elle le leur dit, ils la munirent des choses nécessaires pour le voyage. Quand elle se mit en route, ils lui donnèrent des richesses pour distribuer aux couvents, aux moines et aux malheureux. Elle partit pour Jérusalem, y arriva, en sortit pour se rendre dans les monastères. Elle trouva de saints moines dévots et désira embrasser là la vie religieuse, mais elle ne le put à cause des soldats et des serviteurs de son père qu'elle avait avec elle. Quand elle fut de retour à Jérusalem (*Yarouchâlim*), elle s'y arrêta et écrivit deux lettres, l'une pour son père et l'autre pour les serviteurs qui étaient avec elle, les avertissant ainsi : « Mon âme est proche de la mort : ne me cherchez pas, car vous ne pouvez rien sur moi. Je pars là où le Seigneur me guide vers lui. » Elle prit les lettres, les mit dans ses vêtements, envoya au dehors ces soldats en avant d'elle, passa la Résurrection à prier et à les rejoindre et aussitôt elle s'enfuit à Jéricho (*Arîḥâ*). Elle gagna le désert. Dieu la guida vers un vieillard devant qui elle se prosterna. Elle l'implora avec un grand zèle et, après quelque résistance, il la revêtit de l'habit sacré. Lorsqu'elle le quitta, il lui dit : « Ma fille, où vas-tu? — A l'endroit que le Seigneur choisira pour moi. » Elle gagna le désert et y resta isolée et solitaire. Anbâ Jean (*Youḥannâ*), le prêtre, raconte ce qui suit: « Je connaissais la grotte d'un ascète : je pris du pain avec moi et je partis pour le visiter. Je m'égarai et je ne trouvai plus la caverne. Tandis que j'errais dans le désert, j'aperçus la trace d'un pied délicat. Je me dis :

وصليت وقلت بارك علىّ فلم يكلمنى احدا فدخلت فوجدت راهبا جالسا فسلمت عليه ورأيت وجهه وهو يضىء كالنار المشتعلة فقلت فى نفسى هذه امرأة فعلمت فكرى فقالت لى لم فكرت انا كما زعمت فسألتها بالتضرع فعرفتنى قضيتها كلها قائلة انا من بنات ملوك الجوائز[1] ولى هاهنا ثمانية وعشرين سنة ولى طعاما سمايىا ياتى الىّ من السماء فاما انا فقدمت من الطعام الذى كان معى فلم تتناول منه شى فاما انا فطلبت منها البركة فقالت لى تعاهدنى وتعود الىّ فخرجت من عندها واتيت الى مغارتى واقمت مدة ايام وبعد هذا انهضت فى هذا اليوم الرابع عشر من الشهر واتيت الى المغارة ولما قربت منها سمعت اصوات الملائكة وهم صاعدون بنفس الطوبانية الى السماء بمجد عظيم وسمعت صوت قائلا لى انصرف الى قلايتك واكتب ما سمعت تذكارا لهذه البارة الرب يرحمنا بصلاتها امين

[2] فى هذا اليوم تنيح الاب القديس العظيم مرتينوس اسقف مدينة طراكيا هذا القديس

1. *Lege* الجزائر. — 2. *Hanc commem. om.* B *et* Ludolf. *Hic tantum commem. tertium festum Michaelis.*

« Ceci est le pied d'une femme ou d'une jeune fille. » Alors je priai et j'implorai Dieu; il me guida vers une roche. Je la déplaçai aussitôt et je trouvai une entrée étroite. Je m'arrêtai, je priai et je dis : « Bénis-moi. » Personne ne me répondit. J'entrai et j'aperçus un moine assis. Je le saluai et je vis son visage briller comme un feu allumé. Je me dis en moi-même : « C'est une femme. » Elle connut ma pensée et me dit : « A quoi réfléchis-tu? Je suis ce que tu t'imagines. » Je l'interrogeai humblement : elle me fit connaître toute son histoire en ajoutant : « Je suis une princesse des îles; voilà vingt-huit ans que je suis ici : j'ai une nourriture céleste qui me vient du ciel. » Je lui présentai de la nourriture que j'avais avec moi; elle n'en prit rien. Alors je lui demandai sa bénédiction. Elle me dit : « Promets-moi de revenir me trouver. » Je la quittai et je revins dans ma caverne. J'y restai quelques jours; ensuite je partis le quatorzième jour de ce mois et je vins à sa grotte. En approchant, j'entendis les voix des anges qui emportaient au ciel l'âme de la bienheureuse, avec une grande gloire. J'entendis une voix qui me disait : « Retourne vers ta cellule et écris ce que tu as entendu, en commémoration de cette femme vertueuse. » Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

En ce jour[1] s'endormit dans le Seigneur notre Père, le saint illustre,

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf : celui-ci mentionne, à la place, la troisième fête de saint Michel.

كان من مدينة تدعا سافارية ابن ابوين مسيحيين وكان رجلا عابدا ناسكا وديعا خيرا وكان مداوما لطرد شيعة اريوس موبخا لهم ومبكتا ويدعوهم الكافرون فلهذا السبب نال منهم عقوبات شتى وكانوا يكمنون له فى الازقة الى ان يعبر فيمسكوه ويعاقبوه فمسكوه وضربوه عدة مرار وسحبوه بكعبه فى المدينة فهرب منهم الى بلاد بعيدة وجاء الى ساحل البحر وسكن فى مغارة مدة سنين وكان يغتدى فيها بنبات الارض فلما شاع خبره وعلا صيته اختير لكرسى الاسقفية فقدم على مدينة طراكيا وسار * فيها السيرة الرسولية وكان * fol. 53 v°.
فى المحبة والرحمة متزايد على كثير من الناس واظهر الله على يديه ايات كثيرة منها انه فى وقت من الاوقات وهو عابر ابصر ميتا وقد مسكه انسانا قاسيا وادعا ان له عنده اربعماية دينار ومنع اهله من دفنه الى ان ياخذها فسأله القديس كثيرا ووعظه فلم يلين لشى من اقواله فصلى وابتهل الى الله فاقام الميت وبكت ذلك المستجنى عليه واثبت امام الحاضرين كذبه ثم طلب القديس الى الله فمات ذلك الظالم ومضى الذى كان ميتا الى

Martin (*Martinous*)[1], évêque de la ville de Tours (*Ṭarâkyâ*)[2]. Ce saint était originaire d'une ville appelée Sabaria (*Sâfâryah*), fils de parents chrétiens. C'était un homme pieux, dévot, doux, excellent. Il était assidu à repousser l'hérésie d'Arius (*Aryous*), blâmait et réprimandait ses partisans, les appelant infidèles. Pour cette raison, il éprouva d'eux de nombreux tourments; ils le guettaient dans les rues jusqu'à ce qu'il passât; alors ils le saisissaient et le maltraitaient. Ils s'emparèrent de lui et le frappèrent un grand nombre de fois; ils le traînèrent dans la ville par les talons. Il s'enfuit loin d'eux dans un pays éloigné, alla sur le bord de la mer et habita dans une grotte pendant plusieurs années, s'y nourrissant de plantes sauvages. Quand sa réputation se fut répandue et quand sa renommée fut élevée, il fut élu au siège épiscopal, et
* fol. 53 v°. fut placé à la tête de la ville de Tours. Il y mena * une vie apostolique et, par sa charité et sa miséricorde, il surpassait beaucoup de gens. Dieu manifesta par lui des miracles nombreux, entre autres celui-ci. Un jour, en passant, il vit un mort qu'un homme dur avait saisi, prétendant qu'il lui devait quatre cents pièces d'or. Il empêchait sa famille de l'enterrer jusqu'à ce qu'il les eût reçues. Le saint l'implora plusieurs fois et l'exhorta, mais il ne se laissa fléchir par aucune de ses paroles. Alors le saint pria et supplia Dieu : le mort ressuscita, réprimanda le coupable et prouva son mensonge devant les assistants. Puis le saint s'adressa à Dieu : ce méchant périt; celui qui était mort

1. Malan : *Martius;* Assémani : *Cyrinus.* — 2. Wüstenfeld, Assémani, Maï : *Thrace;* Malan : *Pharactia.*

منزله حيا وعاش بعد ذلك سنين عدة وبعد ان سار هذا القديس هذه السيرة المضية المرضية تنيح بسلام صلاته تكون معنا امين

اليوم الخامس عشر من هتور

فى هذا اليوم[1] استشهد القديس ابو مينا الملقب بالامين المبارك هذا[2] كان ابوه من اهل نقيوس وكان اسمه اودكسيوس[3] وكان واليا[4] مقدما[5] فحسده اخوه وسعى به عند الملك فارسله الى افريقية وولاه[6] تلك البلاد ففرحوا اهل تلك البلاد[7] لانه كان رجلا رحوما خائفا[8] من الله[9] فاما امه فلم يكن لها ولدا وفى بعض الايام دخلت الى الكنيسة[10] فى عيد سيدتنا العذراء التى كان بسببها خلاص العالم[11] فنظرت اولاد المومنين وهم ملبسين[12] مع ابهاتم فرحين بهم[13] فتنهدت وبكت[14] قدام صورة مرتمريم[15] بكاء كثير[16] وسألتها ان[17] تسأل الرب سبحانه من اجلها[18] ان يرزقها[19] ولدا وللوقت[20] خرج

1. B *om.* .... فى. — 2. B وهذا المبارك. — 3. B اوضكسيوس. — 4. B اميرا. — 5. *om.* B. — 6. B *add.* امر. — 7. B وفرحوا به اهلها. — 8. B رجل رحوم خايف متحنن. — 9. B *add.* كثيرا. — 10. B البيعة. — 11. *Pro* .... سيدتنا A *habet* السيدة. — 12. B فرات الصبيان. — 13. A *om.* فرحين بهم. — 14. A وبكيت. — 15. A السيدة. — 16. A *om.* بكاء كثير. — 17. B بان. — 18. A *om.* سبحانه. — 19. B ليرزقها. — 20. A *om.*

s'en revint vivant à sa maison et vécut ensuite de nombreuses années. Après que le saint eut mené cette vie brillante et agréable à Dieu, il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

QUINZE DE HATOUR (11 novembre).

En ce jour mourut martyr le saint Abou Mennas (*Minâ*) surnommé El Amin, le béni. Son père était des gens de Nikiou (*Niqyous*) et se nommait Eudoxe (*Aoudâksyous*); il était gouverneur en chef. Son frère le jalousa et le calomnia auprès du roi qui l'envoya en Afrique (*Ifriqyah*) et lui en donna le gouvernement. Les gens de ce pays s'en réjouirent, car c'était un homme miséricordieux et craignant Dieu. Quant à sa mère, elle n'avait pas d'enfants. Un jour, elle entra à l'église, le jour de la fête de Notre-Dame la Vierge qui a été la cause du salut du monde. Elle vit les enfants des fidèles bien habillés avec leurs parents qui se réjouissaient avec eux. Elle soupira, pleura beaucoup devant l'image de Notre-Dame Marie et la pria de demander au Seigneur, pour l'amour d'elle-même, de lui accorder un fils. Sur-le-champ, une voix

صوت[1] من الصورة قائلا امين[2] فلما مضت الامرأة الى منزلها وعرفت بعلها[3] بالصوت[4] فقال[5] ارادة الرب تكون وبعد قليل رزقها[6] الله هذا القديس فاسموه[7] مينا كالصوت الذى سمعته امه[8] فلما كبر و[9] نشأ قليلا علماه[10] الكتابة والعلوم الروحانية فلما[11] صار له احدى
* fol. 54 r°. عشر سنة تنيح والده بشيخوخة[12] حسنة وبعده[13] والدته بثلاثة * سنين وبقى القديس مينا منفردا[14] لنفسه ملازم[15] الصوم[16] والصلاة والعبادة[17] ومن عظم[18] محبة المقدمين له ولابيه[19] جعلوه مكان ابيه[20] وكان[21] لا يتخلا عن عبادته[22] فلما كفر[23] ديقلاديانوس وخرجت اوامره فى جميع المسكونة[24] بعبادة الاوثان[25] واستشهدوا[26] كثيرا على اسم المسيح حينئذ[27] ترك القديس الجندية[28] ومضى الى البرية واقام[29] اياما كثيرة[30] هناك[31] بعبادة حسنة وفى بعض الايام نظر[32] السمآء مفتوحة والشهداء يكللون[33] باكاليل حسنة مفتخرة[34] وصوت يقول له من تعب على اسم المسيح نال هذه الاكاليل[35] فعاد[36] الى المدينة واعترف باسم المسيح

1. A صوتا. — 2. A امينا. — 3. B زوجها الامير. — 4. B بما كان وبالصوت التى اتاها من صورة السيدة مريم. — 5. B قال لها. — 6. B ارزقهم. — 7. B وسموه. — 8. A سمعاه. — 9. *om.* A. — 10. B تعلم. — 11. B ولما. — 12. B بشيخوخية. — 13. B *add.* تنيحت. — 14. A منفرد. — 15. A *om.* لنفسه. — 16. A للصوم. — 17. *om.* B. — 18. *om.* A. — 19. *Pro* له ولابيه B *habet* والتقبالة. — 20. B موضع والده. — 21. B ولم يكن. — 22. B عبادة الله. — 23. B ولما جحد. — 24. A *om.* .... فى. — 25. B الاصنام. — 26. B واستشهد. — 27. B عند ذلك. — 28. B الامرة. — 29. A اقام. — 30. B كثير. — 31. B فيها. — 32. B ابصر. — 33. B يكللوا. — 34. *om.* A. — 35. B *om.* .... وصوت. — 36. B وانه عاد.

sortit de l'image et dit : « Amen. » Quand la femme fut revenue dans sa demeure et qu'elle eut fait connaître cette parole à son mari : « La volonté de Dieu soit faite, » dit-il. Peu après, Dieu lui accorda ce saint qu'ils appelèrent Minà (= *Amin*) de la voix que sa mère avait entendue. Lorsqu'il eut un peu grandi, ils lui apprirent l'écriture et les sciences spirituelles; quand il fut arrivé à l'âge de onze ans, son père mourut dans une belle vieillesse et, trois
* fol. 54 r°. ans après, il perdit sa mère. * Saint Mennas resta seul et s'adonna au jeûne, à la prière et à la piété. A cause de la vive affection que ses chefs avaient pour lui et son père, ils lui donnèrent la place de celui-ci, mais il ne négligeait pas d'adorer Dieu. — Lorsque Dioclétien (*Diqlâdyânous*) devint infidèle, qu'il envoya dans toute la terre habitée des ordres relatifs à l'adoration des idoles et que beaucoup subirent le martyre au nom du Messie, le saint abandonna l'armée et se retira dans le désert. Il y resta longtemps à bien servir Dieu. Un jour, il vit le ciel ouvert et les martyrs portant de belles et glorieuses couronnes. Une voix lui dit : « Quiconque souffre pour le nom du Messie reçoit ces couronnes. » Il retourna à la ville et confessa le nom du Christ. On

فلطفوا به لعلمهم انه من جنس كريم واوعدوه بالجوائز السنية[1] فلما لم يثنى[2] عن رأيه ولم يوافقهم[3] فامر الوالى[4] بعذابه فعذب بانواع العذاب وبعد ذلك[5] اخذت[6] رأسه بحد السيف ونال اكليل الشهادة والنياح[7] فى ملكوت السموات[8] وامر الوالى ان يطرح جسده بعد شهادته[9] فى النار فاخذوه قوم مومنين من النار[10] ولم يلحق جسده[11] فساد[12] وكفنوه جيدا[13] وجعلوه فى موضع طاهر[14] الى زمان[15] انقضاء مملكة الكفر[16] وكان فى ذلك الزمان قد[17] احتاجوا المرايطة الى حشود من الخمس[18] مدن واخذوا[19] جسد القديس[20] معهم ليكون لهم نصيرا ويحرسهم فى الطريق وفيما هم ركاب فى البحر ومعهم[21] الجسد اذ قد[22] طلع[23] من البحر شخوص[24] وجوههم كوجوه الوحوش[25] وارقابهم[26] كارقاب الجمال وبدوا يمدوا ارقابهم الى جسد القديس[27] ويلحسونه[28] فخافوا القوم منهم[29] خوفا عظيما[30] فخرجت[31] نار من الجسد واحرقت وجوه[32] تلك[33] الوحوش فلما[34] وصلوا

1. A بجوائز كريمة. — 2. B وانه لم يتغير. — 3. A om. ولم يوافقهم. — 4. A امر القائد. — 5. A om. فعذب .... — 6. A واخذ. — 7. om. A. — 8. B فى الملكوت. — 9. B om. بعد شهادته. — 10. B om. من النار. — 11. A ولم يناله. — 12. om. B — 13. B شيا من النار. — 14. A حسن. — 15. B حين. — 16. B الجهاد وزوال مملكة ديقلاديانوس. — 17. B لما. — 18. A الخمسة. — 19. B فاخذوا. — 20. B add. ابو مينا. — 21. B om. ليكون .... — 22. A om. اذ قد. — 23. A طلعوا. — 24. A وحوش. — 25. A om. ووجوههم .... — 26. B add. طوال. — 27. B الجسد المقدس. — 28. A ويلحسوه. — 29. om. A. — 30. B خوف عظيم. — 31. B عند ذلك خرجت. — 32. om. B. — 33. om. A. — 34. B ولما.

lui fit bon accueil, car on savait qu'il était d'une noble famille, et on lui promit des récompenses magnifiques. Comme il ne renonçait pas à son sentiment et ne s'accordait pas avec les païens, le gouverneur ordonna de le châtier. On lui fit subir toute espèce de tourments et ensuite on lui trancha la tête avec une épée. Il reçut la couronne du martyre et le repos dans le royaume des cieux. Après son martyre, le gouverneur ordonna de jeter son corps dans le feu. Des croyants l'en retirèrent sans qu'il eût été atteint par la corruption, ils le mirent dans un linceul magnifique et le déposèrent dans un endroit pur jusqu'à la fin du règne de l'infidélité. A cette époque, les Marâiṭa[1] (?) ayant besoin de se réunir ensemble en venant de la Pentapole, prirent avec eux le corps du saint, afin qu'il fût pour eux un secours et une garde en chemin. Tandis qu'ils naviguaient avec ce corps, des êtres sortirent de la mer, ayant des visages comme des bêtes féroces et des cous comme ceux des chameaux. Ils se mirent à les allonger sur le corps du saint et à le lécher et les gens ressentirent une crainte violente, mais du corps il sortit un feu qui consuma les visages de ces bêtes féroces. Lorsqu'ils furent arrivés à Alexandrie (*El*

1. Amélineau : *Maraiazos* (Mareotis).

الى الاسكندرية[1] وقضوا شغلهم[2] وارادوا العودة الى بلادهم طلبوا ان ياخذوا جسد
القديس معهم[3] فلما جعلوه على جمل[4] لم يتور[5] من مكانه ثم جعلوه[6] على جمل اخر
فلم يبرح ولم يتحرك[7] بعد الضرب العظيم[8] فعلموا ان الامر من الله[9] فبنوا عليه مكان[10]
* fol. 54 v°. ودفنوه[11] * هناك وذهبوا وتركوه[12] فلما[13] اراد الرب[14] اظهار جسده المقدس[15] كان فى تلك
البرية[16] راعى[17] وفى بعض الايام دخل الى ذلك المكان خروف اجرب معطوب انغط فى
بركة ماء كانت فى جانب المكان وتمرغ فى ذلك المكان فبرى لوقته[18] فلما عاين الراعى
هذا العجب[19] بهت[20] وصار[21] ياخذ[22] من تراب ذلك المكان[23] وسكب عليه الماء[24] ويلطخ
به كل خروف جرب[25] او من به عاهة[26] فيبرى[27] فصارت له صنعة يعملها حتى انه صار
يبرى كلمن به مرض[28] وشاع ذلك الخبر فى كل الاقاليم[29] فسمع به[30] ملك القسطنطينية[31]

1. B اسكندرية. — 2. B اشغالهم. — 3. A الجسد. — 4. A الجمل. — 5. B لم يتم ذلك الجمل. — 6. *om.* A. — 7. A *om.* ولم يتحرك. — 8. B *om.* .... بعد. — 9. *Pro* ... فعلموا B *habet* فعلموا وتحققوا ان ذلك من الرب سبحانه. — 10. B *om.* .... فبنوا. — 11. B فدفنوه. — 12. A *om.* تركوه. — 13. B ولما. — 14. B *add.* الاله. — 15. B ذلك الجسد الطاهر. — 16. B النواحى. — 17. B *add.* يرعى اغنام. — 18. A عند B *habet* وفى بعض ايام اتى ذلك الراعى الى ذلك المكان وكان بالقرب بركة مملوة ماء وكان مع الراعى اغنام جربة مريضة فانزل بعضهم فى البركة وجاوا ورقدوا فى التراب الذى بالقرب من قبر القديس ابو مينا فبروا للوقت واند وزال عنهم المرض والجرب. — 19. B هذه العجائب. — 20. B دهش وتعجب. — 21. B صار. — 22. B واخذ. — 23. B الموضع. — 24. A ويذيبه بالماء. — 25. B الخراف الجربة. — 26. B والمرضى كلهم. — 27. B فيبروا ويقوو. — 28. *Pro* .... فصارت. B *habet* ويستريحوا من امراضهم. — 29. A *om.* .... وشاع. — 30. B فبلغ. — 31. B *add.* ذلك.

Iskandaryah), qu'ils eurent terminé leurs affaires et voulurent retourner dans leur pays, ils désirèrent emporter avec eux le corps du saint. Quand ils le placèrent sur un chameau, celui-ci ne bougea pas de sa place. Ils le mirent sur un autre qui ne partit pas et ne remua pas malgré des coups violents. Ils reconnurent que c'était par l'ordre de Dieu : ils bâtirent un monument au
* fol. 54 v°. saint et l'ensevelirent * là et partirent en l'y laissant. Lorsque Dieu voulut révéler la présence de ce corps sacré, il y avait dans cette contrée un berger. Un jour, un misérable agneau galeux entra dans cet endroit, se plongea dans un étang qui était voisin et se roula à cette place : aussitôt il fut guéri. Quand le berger vit ce miracle, il fut stupéfait. Il prit de la terre de cet endroit, versa de l'eau dessus, en frotta tous les agneaux galeux ou qui avaient quelque maladie; ils guérirent tous : ce fut pour lui un métier qu'il pratiqua si bien que toutes les bêtes malades furent guéries. Cette nouvelle se répandit dans tous les pays. Le roi de Constantinople (*El Qosṭanṭinyah*) en entendit parler ;

وكان له ابنة وحيدة بها جذام[1] وكان حزن القلب بسببها وانه جهزها بمال ورجال واستاد وخدام[2] وارسلها[3] الى ذلك المكان[4] فلما استشنعت[5] ان تتعرا قدام الناس[6] حضرت الراعى واستعلمت منه كيف هو يعمل[7] وانها عملت هى بنفسها[8] كذلك واخذت من التراب واذابته بالماء وتلطخت[9] ونامت[10] تلك الليلة فى المكان[11] فبرئت وصح جسدها ونقى[12] وانها ابصرت فى المنام[13] القديس ابا[14] مينا وهو[15] يقول لها اذا قمتى باكرا احفرى فى هذا المكان فتجدى[16] جسدى ثم عوفيت لوقتها[17] فلما قامت وحفرت فى المكان[18] وجدت[19] الجسد المقدس[20] وارسلت[21] الى ابيها[22] واعلمته بالقضية[23] ففرح كثيرا وشكر الله سبحانه ومجد اسمه وسيّر المال والرجال[24] وبنا[25] فى ذلك الموضع بيعة[26] وفى[27] ايام ارغاديوس وانوريوس امروا ان تبنا هناك مدينة كبيرة[28] وكانت[29] جموع كثيرة يحضروا فى ذلك المكان ويزوروا تلك[30] البيعة فيستشفعون بجسد القديس الطوبانى ابو مينا[31] وظهر من

1. B مجذمة. — 2. A *om.* .... وكان حزن. — 3. A فارسلها. — 4. A الى هناك. — 5. B استعملت من الراعى صنعته. — 6. B احد. — 7. *Pro* .... استعلمت A *habet* وانها لم يتهيا لها. — 8. A لنفسها. — 9. *Pro* .... كذلك A *habet* الماء والتراب. — 10. B واقامت. — 11. B فى ذلك الموضع. — 12. A *om.* .... فبرئت. — 13. A فرات. — 14. B ابو. — 15. A *om.* وهو. — 16. B تجدى. — 17. B *om.* .... ثم. — 18. *Pro* .... فلما B *habet* ولما استيقظت الصبية امرت بحفر وادلك المكان الذى اعلمها به القديس. — 19. B فوجدت. — 20. B جسده الطاهر. — 21. A فارسلت. — 22. A ابوها. — 23. B بكل ما كان وما قد جرى لها. — 24. A *om.* .... ففرح. — 25. A فبنا الملك. — 26. *Pro* .... فى ذلك A *habet* على الجسد كنيسة. — 27. A *om.* وفى. — 28. A عظيمة. — 29. B وكانوا. — 30. A *om.* .... ذلك. — 31. A *om.* .... فيستشفعون.

il avait une fille unique affligée de la lèpre, ce qui lui chagrinait le cœur. Il la munit de richesses, de guerriers, de maîtres et de serviteurs et l'envoya à cet endroit. Comme il lui répugnait de se dépouiller devant quelqu'un, elle demanda au berger comment il s'y prenait. Elle fit de même pour elle, prenant de la terre, la faisant fondre dans l'eau et s'en frottant. Elle dormit cette nuit dans cet endroit et fut guérie : son corps fut sain et net. En songe, elle vit le saint Abou Mennas qui lui disait : « Quand tu te lèveras demain matin, creuse en cet endroit, tu trouveras mon corps. » Aussitôt elle fut guérie. Quand elle fut levée et quand elle eut creusé, elle trouva le saint corps. Elle envoya informer son père de l'aventure; il se réjouit beaucoup, loua Dieu, glorifia son nom, expédia de l'argent et des hommes et construisit une église en cet endroit. Au temps d'Arcadius (*Arghadyous*) et d'Honorius (*Anouryous*), ils firent bâtir là une grande ville. Des foules considérables se rendaient en cet endroit et visitaient cette église, invoquant l'intercession du corps du saint, le

جسده ايات وعجائب لا تحصى[1] ولم تزل تلك العجائب[2] والايات ظاهرة الى ان ملكوا المسلمين[3] [و]خربت المدينة وخربت الكنيسة شفاعته تكون معنا[4] امين

اليوم السادس عشر من هتور

[5]اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم تنيح الاب القديس انبا هوب وهذا القديس كان ساكن بجبل طوح فى مفازة وكان يصنع هناك عبادات عظيمة متابر على النسك بغاية النشاط والصوم والصلاة والطهر متسكا بشجاعة عظيمة ومدافعة صام اسبوعين معا بغير اكل ولا شرب وكان قد شاع صيت فضائله ويخبرون عنه براهين متزيدة اعنى هذا القديس انبا هوب كما هو مكتوب ان صيتا حسنا هو تذكار هذا البار وجرى

1. A وكانت ايات كثيرة تظهر من جسده المقدس جسد القديس ابو مينا. — 2. A *om.* تلك العجائب *et add.* فيها. — 3. A *om.* ملكوا المسلمين. — 4. *Pro* .... خربت B *habet* وخرج ذكر عظم قوات تلك البيعة فى اقطار والارض من اجل العجائب التى كانت تظهر من جسد القديس ابو مينا الرب يرحمنا بصلاته. *Add.* Wüstenfeld *et* versio aethiopica *comm. Anba Mennas II patriarchae Alexandriae.* — 5. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan *om. hanc comm.*

bienheureux Abou Mennas ; ce corps fit des miracles et des merveilles sans nombre. Ces miracles et ces prodiges ne cessèrent d'apparaître jusqu'à la domination des musulmans : la ville et l'église furent ruinées. Que l'intercession du saint soit avec nous ! Amen[1].

SEIZE DE HATOUR (**12 novembre**).

[2]Sachez, mes frères, qu'en ce jour mourut le saint père Anbâ Houb ; il habitait la montagne de Ṭouḥ (?) dans un désert où il faisait de grandes dévotions, s'appliquant à l'ascétisme avec une extrême ardeur, au jeûne, à la prière, à la pureté ; montrant beaucoup de bravoure et d'énergie dans sa piété : il jeûnait deux semaines ensemble sans boire ni manger. Le bruit de ses mérites s'était répandu : on en citait des preuves nombreuses : c'est comme s'il était écrit que la bonne renommée était la commémoration de cet homme vertueux (?). Il lui arriva une fois qu'il était assis dans son désert, occupé

1. Wüstenfeld et la version éthiopienne ajoutent la commémoration d'Abba Mennas II, patriarche d'Alexandrie (956-975). — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

لهذا القديس دفعة انه كان فى مفازته جالس مشتغل بصلاواته ونسكه واذا ضبعة كانت فى الجبل بالقرب من مسكنه وانها ولدت ابنها ولما اوقفته فلم يقف على رجله لانه كان اعرج من بطنها وانها احملته بفمه واتت به الى هذا القديس انبا هوب وطرحته عند رجليه وانه تعجب من مجد يسوع المسيح وصارت تومى اليه فعلم ما هى تقصده وللوقت لمس رجل الضبع الصغير وشفاه اما امه ففرحت جدا وبدت تلحس اقدام القديس انبا هوب وانه نهض وتبع امه يجرى فى الجبل فرحان بالشفاء الذى ادركه وهكذا الضبعة وولدها الى حيث مقرهم فهذه الاشياء كلها يصنعهم الرب لتمجيد قديسيه وهكذا ايضا الوحوش تجدهم حاشية وفرائس حسنة مع امهم وحوش قاسية اذا اظهروا محبة جديدة فى دانيال اذ تركوا عنهم طبيعتهم الوحشة اولا والجموا بقوة الله ومكثوا يلحسوا اقدام القديس ولماذا تتعجب من هذه الوحوش الضارية انهم ينتقلون ويتجولون الى التانيس بامر الله كحسب مسرته ليس الوحوش فقط بل ان النار الغير محسوسة عند ما صار ريح ندا يظلل الثلثة فتية حنانيا وعزاريا وميصايل لانه كان نارا متجن(?) واحرق تسعة واربعين انسان(?)[1] من البابلين وذوب عظمهم جميعهم بعجائب الله العظيمة ان الذين داخل الاتون لم تلمسهم النار ولم

1. B لسان.

de ses prières et de ses dévotions, lorsqu'une hyène qui habitait dans la montagne, dans le voisinage de sa demeure, mit bas un petit. Quand elle le redressa, il ne put tenir debout parce qu'il était boiteux depuis le ventre de sa mère. Celle-ci le prit dans sa gueule, l'apporta au saint et le jeta à ses pieds tandis qu'il admirait la gloire du Messie. Elle lui fit signe et il comprit ce qu'elle désirait, il frotta aussitôt la patte de la petite hyène qui fut guérie. Quant à la mère, elle se réjouit extrêmement et se mit à lécher les pieds de saint Anbâ Houb. Le petit se leva, suivit sa mère et courait dans la montagne, joyeux de sa guérison. Ainsi la hyène et son petit *revinrent* à leur habitation. Toutes ces choses, le Seigneur les fait pour glorifier ses saints ; ainsi les animaux sauvages, tu les trouves doux, bien qu'ils aient pour mères des bêtes féroces, lorsqu'ils montrèrent un amour inusité pour Daniel (*Dânyâl*) et renoncèrent à leur nature sauvage. Ils furent muselés par la force de Dieu et restèrent à lécher les pieds du saint. Pourquoi s'étonner que ces animaux dévorants passent à la douceur par l'ordre de Dieu, alors que ce ne fut plus des bêtes sauvages, mais le feu qui devint inoffensif lorsqu'il y eut un vent frais ombrageant les trois jeunes gens Ananias (*Hananyâ*), Azarias (*'Azâryâ*) et Misaël (*Miṣâyil*), car c'était un feu... Il brûla quarante-neuf des Babyloniens (*Bâbilyîn*), fondit tous leurs os ; grâce aux grands miracles de Dieu, ceux qui étaient à l'intérieur du four ne furent pas atteints ni touchés par le feu : ils

تسعفهم وخرجوا منه اصحاء وثيابهم وشعورهم واخفافهم كما كانت اولا ولا وجدت رايحة النار فى ثيابهم والذين هم بعيد من الاتون ابادهم النار وتسعى نحوهم فالمجد لله صانع العجائب فى قديسيه وكان هذا القديس انبا هوب يصنع اشفية وبراهين وان انا وصفت ذلك فيطول الشرح غير انى عرفتكم ايها الاحباء ما قد اتصل اليه لسانى الناقص فى معنى هذا القديس وصبره وجهده ونسكه وعبادته وكان له اسم شائع فيما بين الرهبان الذين ادركوا زمانه وانه توجع فجاء اليه ملاك الرب وقال له السلام لك ايها الاناء المختار يا من جاهد وحفظ جسده بالطهر هوذا قد اعدلك اكليل المجد عوضا من اتعابك وعبادتك الزكية ولما قال له الملاك هذا شكر الرب ومجد اسمه وفتح فاه وتنيح فجهزوه الاخوة وكفنوه وحملوه الى بيعة انبا بطرس الكبير ودفنوه هناك بمجدا وكرامة الرب يرحمنا بصلاته امين

[1] فى هذا اليوم كرزت بيعة القديس الجليل ابونفر السائح بظاهر مدينة مصر

[2] وهو اول صوم الميلاد عند النصارة اليعاقبة بارض مصر خاصة

1. B *om. hanc comm.* — 2. Ludolf. Malan *et* B *om. hanc comm.*

en sortirent sains et saufs; leurs vêtements, leurs cheveux et leurs chaussures étaient tels qu'auparavant; on ne trouvait pas l'odeur du feu dans leurs vêtements. Ceux qui étaient loin du four furent anéantis par le feu qui s'acharna contre eux. Gloire à Dieu qui fait ces miracles pour ses saints! — Le saint Anbâ Houb accomplissait des guérisons et des prodiges : si je voulais les décrire, le détail serait trop long; mais, ô mes amis, je vous ai fait connaître ce dont ma faible langue a été capable au sujet de ce saint, de sa patience, de son zèle, de sa dévotion et de sa piété. Son nom était répandu parmi les moines qui atteignirent son époque. Il tomba malade : un ange du Seigneur vint à lui et lui dit : « Salut sur toi, vase d'élection, toi qui as lutté et conservé ton corps dans sa pureté : voici que la couronne de gloire t'est destinée en échange de tes peines et de ta vertueuse piété. » Quand l'ange eut ainsi parlé, il remercia le Seigneur, glorifia son nom, ouvrit la bouche et expira. Les frères firent ses funérailles, le mirent dans un linceul, le portèrent à l'église d'Anbâ Pierre (*Boṭros*) l'ancien et l'y ensevelirent avec gloire et honneur. Que Dieu ait pitié de nous par les prières de ce saint! Amen.

[1] En ce jour eut lieu la consécration de l'église du glorieux saint Onuphre (*Abou Nofer*) l'ascète, hors de la ville de Miṣr.

[2] C'est aussi le commencement du jeûne de la Nativité chez les chrétiens jacobites d'Égypte, principalement.

1. Manque dans B. — 2. Manque dans B, Ludolf et Malan.

[1] وفيه ذكر القديس * يسطس المستشهد على يد مكسيموس الامير بعد ان عوقب كثيرا صلواتهم تكون معنا امين * fol. 55 r°.

اليوم السابع عشر من شهر هتور

[2] تنيح الاب القديس الراهب الكامل انبا بولس بجبل دنفيق فى بلادنا هذا العظيم القديس انبا بولس من بلادنا وولدوه بقرية تعرف بدنفيق وكانوا ابويه فلاحين واما هذا القديس فكان قد تعلم صنعة النجارة وترهب واقتنا له طهر الجسد كذخيرة صالحة وكان سادجا وكان ساكن بجبل بنهدب وتتلمذ الشيوخ الذين هناك وكان قد اقاموه رئيسا على الاخوة يروسهم بخوف الله وكرزوه قسيسا وسكن فى مغارة انبا بطرس الكبير وهذا الاب انبا بولس فكان يقول ميلاده وكان قد زمن فى رجله وصار اعرج وكان الشيوخ جميعهم يمدحوا فضائل هذا القديس العظيم انبا بولس وكان هذا القديس قد اختطف دفعة الى السماء وابصر الاسرار الغامضة واوروه الملائكة اشجار الفردوس وتملا بطيب ثماره

1. Ludolf *om. hanc comm.* — 2. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan *hanc comm. omittunt.*

[1] C'est aussi la commémoration de saint * Xyste (*Yosṭos*) [2] qui souffrit le martyre par l'ordre du prince Maxime (*Maksimous*) après avoir été beaucoup torturé. Que leur prière soit avec nous! Amen. * fol. 55 r°.

DIX-SEPT DE HATOUR (**13 novembre**).

[3] En ce jour mourut le saint moine accompli Anba Paul (*Boulos*) dans la montagne de Danfiq, dans notre pays. Ce grand saint était de notre contrée. Il naquit dans une bourgade appelée Danfiq, ses parents étaient laboureurs; quant à lui, il apprit le métier de charpentier; puis il se fit moine et conserva la pureté de son corps comme un trésor véritable. Il était simple, habitait la montagne de Banhadab et suivait les enseignements des vieillards qui se trouvaient là. Ils l'établirent supérieur des frères pour les gouverner par la crainte de Dieu et l'ordonnèrent prêtre. Il demeura dans la grotte d'Anbâ Pierre (*Boṭros*) l'ancien, (que?) le saint père Anbâ Paul disait (être le lieu) sa naissance (?). Il fut atteint d'une maladie au pied et devint boiteux. Tous les vieillards louaient les mérites de ce grand saint. Une fois, il fut enlevé au ciel et vit les secrets mystérieux. Les anges lui montrèrent les arbres du Paradis et

1. Manque dans B et Ludolf. — 2. Malan : *Castus*. — 3. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

ثم اعادوه وقال انى سمعت الملائكة يسبحوا كل رتبة بطقسهم واصواتهم حلوه احلا من العسل والشهد واطلع على مناظر كثيرة ورؤياة هائلة وبعد هذا اراد الرب ان ينقله الى اماكن النياح فجمع الاخوة واوصاهم بحفظ قوانين الرهبانة ونواميسها وبعد هذا تنيح فاتى الاسقف وجماعة الشعب وحملوه بكرامة عظيمة الى بيعة انبا بطرس الكبير ودفنوه هناك بعزاء ورفعة الرب يرحمنا بصلاته امين

[1] الذى اتفقت عليه دلالات اسكندرية والدلال الذى كتبه انبا يونس اسقف قفط ودلال الملكية ان اليوم السابع عشر من هاتور نياحة القديس يوحنا فم الذهب اما دلال الملكية فيقول انه تنيح فى اربعة عشر من ايلول الذى هو سبعة عشر من توت فنقل الى سبعة عشر من هتور لاجل[2] عيد الصليب واما اثنى عشر من بشنس الذى ذكر فيه النسخ الاولى ان نياحته فيه فاظنه نقل جسده الى القسطنطينية وقد كتب فى السابع عشر من هتور وللقارى الاختيار فيهما

[3] وفيه نعيد لتذكار نقل جسد القديس الجليل يوحنا فم الذهب بطريرك القسطنطنية

1. B, Ludolf, Assemani, Malan *om. hanc comm.* — 2. A ولاجل. — 3. B *om. hanc comm.*

il jouit du parfum de leurs fruits. Puis ils le ramenèrent. « J'ai entendu, dit-il, les anges louer Dieu, chaque rang suivant son ordre : la douceur de leur voix était plus grande que celle du miel. » Il connut de nombreuses visions et des apparitions effrayantes. Ensuite le Seigneur voulut le transporter dans la demeure du repos : il rassembla les frères et leur recommanda de garder les prescriptions et les règles de la vie monastique ; puis il mourut. L'évêque et tous les fidèles arrivèrent et le transportèrent avec de grands honneurs à l'église d'Anbâ Pierre l'ancien. Ils l'enterrèrent là avec pompe et gloire. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

Les calendriers d'Alexandrie (*Iskandaryah*)[1], celui qui fut rédigé par Anbâ Jean (*Younos*), évêque de Coptos (*Qifṭ*), et le calendrier des Melkites sont d'accord pour fixer au 17 de Hatour la mort de saint Jean Chrysostome (*Youḥannâ Fom edz dzahab*) ; celui des Melkites dit qu'il mourut le 14 d'*Iloul* qui correspond au 17 de Tout. Cette date fut reportée au 17 de Hatour à cause de la fête de la Croix. Quant au 12 de Bachons où les anciennes copies mentionnent sa mort, je crois que c'est l'anniversaire de la translation de son corps à Constantinople (*El Qosṭanṭinyah*) inscrite au 17 de Hatour. Le lecteur choisira.

[2] En ce jour nous célébrons la fête de la translation du corps du saint glorieux Jean Chysostome (*Youḥannâ Fom edz dzahab*), patriarche de Cons-

1. Manque dans B, Ludolf, Assémani, Malan. — 2. Manque dans B.

وذلك ان القديس يوحنا لم يوافق الملكة اودكسية على غصبها بستان الارملة بل منعها
ان تتعرض له فاحتجت الملكة ان هذا عوائد الملوك انه متى دخل احدهم الى بستان
احدا من العوام واستحسنه وشاء اخذه يعوض لمالكه بدله وياخذه وانا اعوض هذه الارملة
بدل بستانها فلم ترض المرأة ان تخلى بستانها ومنع القديس الملكة من اخذه فلما تغلبت
عليه منعها من القربان والدخول الى البيعة ايضا فحملها الكبر والغيفض على ان جمعت
مجمع اساقفة كان القديس احرمهم لسوء سيرتهم ورداة مذهبهم فاتفقوا على نفيه فنفى الى
جزيرة الابراكس ثم اعيد الى كرسيه واقام مدة ثم اجتمعوا الاساقفة ايضا * ونفوه الى * fol. 55 v°.
بلاد ارمنية ومنها الى بلاد مقفرة وفيها تنيح ولما ملك تاوضوسيوس الصغير بعد موت
ابيه ارقاديوس فنقل جسده المقدس الى مدينة القسطنطينية بعد خمسة وثلاثين سنة من
نفيه نقله بتبجيل كثير واكرام جزيلة وكان وصوله على ما ورد بعض الدلالات القبطية
فى يوم ثانى وعشرين من بشنس واما على ما ورد دلالات الروم فى اليوم الثانى عشر
من امشير ووضع فى جرن رخام داخل الهيكل صلاته تكون معنا امين

tantinople (*El Qosṭanṭinyah*). Le saint ne s'accorda pas avec l'impératrice Eudoxie (*Aoudoksyah*) qui voulait s'emparer du verger de la veuve. Il l'empêcha d'entreprendre ce dessein. L'impératrice prétendit que c'était une des coutumes des rois, lorsque l'un d'entre eux était entré dans le verger de quelqu'un du peuple, qu'il lui plaisait et qu'il voulait le prendre, de donner le prix à son propriétaire et de s'en emparer. « Je remettrai, dit-elle, à cette veuve, la valeur de son verger. » Mais cette femme ne voulut pas le lui laisser. Alors le saint lui défendit de le prendre. Quand elle s'en fut emparée, il lui interdit la communion et aussi l'entrée à l'église. Alors l'orgueil et la colère la portèrent à rassembler un synode d'évêques interdits par le saint à cause de leur mauvaise conduite et de leurs opinions perverses. Ils s'accordèrent à le bannir. Il fut déporté dans la presqu'île de Prenète (*El Abrâkes*) [1], puis ramené sur son siège où il resta quelque temps. Ensuite les évêques se rassemblèrent de nouveau et l'exilèrent * dans le pays d'Arménie (*Arminyah*) et, de * fol. 55 v°.
là, dans une région déserte où il mourut. Quand Théodose (*Táoudhousyous*) le jeune régna après la mort de son père Arcadius (*Arqâdyous*), il fit rapporter son corps sacré dans la ville de Constantinople, trente-cinq ans après son exil. Il fut transporté en grande pompe et avec beaucoup d'honneurs. D'après quelques calendriers coptes, son arrivée eut lieu le 22 de Bachons, et d'après les calendriers des Grecs, le 12 d'Amchir. Son corps fut placé dans un cercueil de marbre à l'intérieur de l'église. Que sa prière soit avec nous! Amen.

1. Wüstenfeld : *Atrakis*.

اليوم الثامن عشر من هتور

[1] فى هذا اليوم استشهدت[2] القديسات العذارى اطراسيس[3] ويونا وهذه اطراسيس[4]
كانت ابنة الملك ادريانوس[5] عابد الاوثان وكان قد عمل لها مقصورة[6] منعزلة[7] بذاتها
خوفا عليها[8] ليلا يراها[9] احدا من الناس واما هى[10] فكانت تتفكر فى زوال هذه الدنيا وفى
العمر الذاهب[11] وتسأل الرب ليلا ونهارا ان[12] يهديها الى الطريق المستقيمة فراءت[13] فى
رويا الليل كمن يقول لها ارسلى خلف يونا العذراء ابنة فيلواسفرون[14] وهى تعلمك[15]
طريق الرب وبما خلاص نفسك[16] فلما استيقظت من النوم ابتهجت نفسها كثيرا[17] وارسلت[18]
خلف العذراء يونا فاسرعت[19] تلك بالحضور اليها[20] فلما علمت الصبية بقدوم يونا خرجت
لتلقاها بفرح عظيم وتلقتها[21] وسجدت تحت قدميها ويونا[22] ابتدت ان[23] تقص عليها

1. B *add.* اعلموا يا اخوة انه فى مثل. — 2. B استشهدوا. — 3. B اطروسير. — 4. B اطروسيس. — 5. A تادريانوس. — 6. B مقصرة. — 7. A ومعزل. — 8. A *om.* خوفا عليها. — 9. B يبصرها. — 10. B الصبية. — 11. *Pro* ... وفى B *habet* وكيف ينقضى العمر ويصير الانسان تحت التراب. — 12. B فان. — 13. B وانها رات. — 14. A فيلاصفرن. — 15. B تعرفك. — كانه لم يكن. — 16. A *om.* ... وبما. — 17. B *om.* كثيرا. — 18. A فارسلت. — 19. B وانها اسرعت. — 20. *Pro* ... تلك B *habet* وحضرت اليها. — 21. *Pro* ... فلما A *habet* فخرجت التقتها واعتنقتها. — 22. A وتلك. — 23. *Pro* ... ان B *habet* و تعرفها.

DIX-HUITIÈME JOUR DE HATOUR (**14 novembre**).

En ce jour moururent martyres les vierges saintes Aṭrâsis[1] et Junie (*Younâ*)[2]. La première était fille de l'empereur idolâtre Adrien (*Adryânous*)[3]. Il avait fait pour elle un pavillon isolé de crainte que quelqu'un ne la vît. Quant à elle, elle méditait sur le cours rapide de ce monde, sur cette vie éphémère, et, nuit et jour, elle demandait au Seigneur de la guider dans la voie droite. Elle vit en rêve quelqu'un lui dire : « Envoie après la vierge Junie, fille de Philosophron (*Filousofroun*); elle t'enseignera le chemin du Seigneur et le moyen de te sauver. » Quand elle s'éveilla, son âme fut très réjouie et elle envoya chercher la vierge Junie. Celle-ci s'empressa de venir. Quand la jeune fille apprit son arrivée, elle sortit au-devant d'elle avec une grande joie et quand elle la rencontra, elle se prosterna à ses pieds. Junie se mit à lui raconter la cause de l'Incarnation du Fils de Dieu; elle com-

1. Maï : *Iarasiae.* — 2. Wüstenfeld : *Iohanna.* — 3. Malan : *Aurianus.*

سبب تجسد ابن الله[1] وابتدت لها من وقت[2] خلق الله[3] ادم واسكنه فردوس النعم وسبب
خروجه منه[4] وشرحت لها قضية الطوفان[5] وعمل السفينة[6] وتجديد الخليقة دفعة اخرى
وسبب[7] عبادة الاصنام وتجلى الله[8] لابراهيم وخروج بنى اسرايل * من ارض[9] مصر وحضور * fol. 56 r°.
الانبياء والنجبا[10] واستطالة الشيطان[11] على العالم وحس لهم عبادة[12] الاوثان[13] ثم عرفتها[14]
نزول ابن الله وتجسده من العذرى[15] وخلاص[16] العالم[17] من يد ابليس عدوهم[18] وبما[19]
لعطية الله للذين يتعبوا على[20] اسمه[21] من النعم السماوية والملكوت الابدية فابتهجت نفس
العذرى[22] كثيرا وكان[23] كلام[24] يونا[25] عندها احلا من الشهد فآمنت بالمسيح[26] فبدوا
العذرتين[27] بعبادات كثيرة[28] فى الليل والنهار ولم يكن الملك يعلم بشى من ذلك[29]
وفى بعض الليالى رأوا السيد المسيح والسيدة والدته وهى قد[30] اخذت السيدة[31] العذراتين[32]
وقدمتهم لابنها مثل القربان النقى[33] وباركت عليهم وكان الملك قد مضى الى الحرب[34]

1. *Pro* ... ابن الله B *habet* سيدنا المسيح له المجد. — 2. *Pro* ... وابتدت B *habet* ومنذ ما. — 3. A *add.* ابينا. — 4. *Pro* ... واسكنه A *habet* وكيف اخرج من الفردوس. — 5. *Pro* ... وشرحت A *habet* وانتهت بها الى الطوفان. — 6. A *om.* وعمل السفينة. — 7. B ثم عرفتها سبب. — 8. B وكون الله تجلا. — 9. B *om.* ارض. — 10. B *om.* والنجبا. — 11. B الشياطين. — 12. *Pro* ... وحس A *habet* بعبادة. — 13. B الاصنام. — 14. A *om.* ثم عرفتها. — 15. B *add.* مرتمريم. — 16. B وكونه خاص. — 17. B ادم وذريته وفكهم. — 18. *om.* A. — 19. A وما. — 20. A يتبعون. — 21. B على اسمه المقدس. — 22. B الصبية. — 23. *om.* B. — 24. B بكلام. — 25. B *add.* وصار هذا. — 26. B وامنت بالمسيح. — 27. B العذارى. — 28. B ان يعملوا عبادات عظيمة. — 29. A بذلك. — 30. B *om.* وهى قد. — 31. *om.* A. — 32. A العذارى. — 33. *om.* A. — 34. A للحرب.

mença depuis l'époque où le Seigneur créa notre père Adam, l'établit dans le Paradis des délices et l'en fit sortir : elle lui expliqua l'histoire du déluge, la construction de l'arche, le renouvellement de la création, la cause de l'idolâtrie, l'apparition de Dieu à Abraham (*Ibrâhîm*); la sortie des Israélites * de la terre d'Égypte (*Misr*), l'arrivée des prophètes et des gens vertueux, l'acharnement de Satan (*Ech-Cheïtân*) contre le monde, sa suggestion de l'idolâtrie. Puis elle lui apprit la venue du Fils de Dieu, son incarnation par la Vierge, la délivrance du monde de la main d'Iblis leur ennemi, les délices célestes et le royaume éternel accordés par Dieu à ceux qui souffrent pour son nom. L'âme de la jeune fille conçut beaucoup de joie et elle trouvait les paroles de Junie plus douces que le miel; elle crut au Messie. Les deux vierges pratiquaient de fréquentes dévotions nuit et jour et le roi n'en savait absolument rien. Une nuit, elles virent le Messie et Notre-Dame sa mère; celle-ci les prit et les présenta à son fils comme une offrande pure, et elle les bénit. Le roi * fol. 56 r°.

ولما[1] حضر اتى الى ابنته وقال لها هلمى ايتها الابنة وبخرى[2] للاله ابلون[3] قبل ان تدخلى الى عرسك[4] وافرح معك[5] فقالت[6] له[7] يا ابى كيف تترك اله السماء وتعبد الاوثان النجسة[8] فارجع يا ابى الى الاله الذى خلقك الذى نسمتك فى يديه[9] فلما سمع منها هذا الكلام الذى لم يسمعه منها قط سأل عن[10] القضية[11] الحادثة فعرفوه ان يونا ابنة فيلوسفرون[12] هى التى افسدت[13] عقلها وعرفتها ذلك فامر باحراقهن[14] وللوقت[15] اخرجوهن[16] وهم لابسات[17] الحلى والحلل ولم يعروهم لانهن[18] اولاد الملوك وكانوا العبيد والمماليك يبكوا عليهم[19] والصغار والكبار واهل[20] المدينة يتأسفوا على[21] شباب العذراتين[22] ويسئلونهن[23] ان يوافقوا الملك فلم ينثنوا[24] عن رأيهن[25] ولم يتخلوا عن قوت ايمانهم[26] فلما حفروا الحفيرة[27] واوقدوا النار[28] مسكت[29] الواحدة بيد الاخرى وانطرحا[30] فى[31] النار[32] وابصروهن جماعة كثيرة وقد وقفن فى وسط النار[33] واداروا[34]

1. A فلما. — 2. B لتبخرى. — 3. B لابلون كبير الالة. — 4. A عرسيك. — 5. A *om.* وافرح معك. — 6. B قالت. — 7. *om.* A. — 8. B *add.* مسكن وماوى الشياطين. — 9. B كيف كانت وكيف حزه. — 10. B *add.* تلك. — 11. B *add.* الذى روحه فى يديك. — 12. A فيلاصفران. — 13. B غيرت. — 14. B ان يحرقوا. — 15. A *om.* — 16. A فاخرجوهن B اخرجوهم. — 17. B لابسين. — 18. B ولم يجسر احدا يكلمهم لكونهم. — 19. A *om.* عليهم. — 20. *Pro* ... الصغار B *habet* وسائر من. — 21. *Pro* يتاسفوا على B *habet* وكانوا مشفقين الشباب متاسفين على حسن. — 22. A العذارى. — 23. B وكانوا يسالونهم. — 24. B ولم يرجعوا. — 25. B رايهم. — 26. A *om.* ... ولم. — 27. B الحفير. — 28. B واضرموا فيه النيران فانفقا العذارتين. — 29. B وامسكت. — 30. A واطرحوا. — 31. B *add.* ذ الاتون. — 32. B *add.* المتوقدة. — 33. B *om.* ... وابصروهن. — 34. A وداروا.

était parti pour la guerre; quand il fut de retour, il alla trouver sa fille et lui dit : « Allons, ma fille, offre de l'encens au dieu Apollon (*Aboloun*) avant d'entrer chez ton fiancé : je me réjouirai avec toi. — Mon père, répondit-elle, comment peux-tu négliger le Dieu des cieux pour servir des idoles impures? Mon père, reviens au Dieu qui t'a créé, entre les mains de qui est ton souffle. » A ces paroles qu'il n'avait jamais entendues d'elle, il s'informa de ce qui s'était passé. On lui apprit que c'était Junie, fille de Philosophron, qui avait perverti son esprit et lui avait appris cela. Il ordonna de les brûler : aussitôt on les fit sortir, couvertes de bijoux et de vêtements magnifiques : on ne les dépouilla pas parce qu'elles étaient des princesses; les esclaves et les serviteurs pleuraient sur elles; grands et petits, les habitants de la ville se lamentaient sur la jeunesse de ces vierges et leur demandaient d'obéir au roi. Mais elles ne renoncèrent pas à leur croyance et ne perdirent rien de la force de leur foi. Lorsqu'on eut creusé la fosse et qu'on eut allumé le feu, chacune prit l'autre par la main et elles s'élancèrent dans les flammes. Une foule

وجوههم الى [1] * الشرق وصلوا وبعد ذلك[2] سبحوا فاما[3] النار فصارت كالندى[4] البارد فتقدموا
المومنين الذين كانوا حاضرين لتلك[5] الاجساد فاخذوهم[6] ووجدوهن[7] متلاصقين[8] * fol. 56 v°.
بعضهن[9] ببعض فلم يحترقوا[10] ولم يتغير لباسهن[11] ولا حليهن[12] فوضعوهن[13] فى موضع
نظيف[14] ودفنوهم[15] بكرامة عظيمة الى[16] انقضاء زمان الاضطهاد وبنوا عليهم[17] كنيسة حسنة
فشاع ذكرهما فى كل موضع[18] صلواتهم وبركاتهم معنا الى الابد[19] امين

وفيه[20] استشهد الرسول القديس فيلبس احد الاثنى عشر[21] وذلك ان[22] سهمه[23] لما خرج
الى افريقية واعمالها فبشرهم[24] باسم المسيح[25] وردهم الى معرفة الله[26] بعد ان اظهر فيهم[27]
من الايات والعجائب الباهرة[28] ما[29] اذهل عقولهم وبعد ان ثبتهم[30] على الايمان[31] خرج
الى البلاد البرانية ورد اهلها[32] الى معرفة الله سبحانه[33] فاما الغير مومنين[34] فانهم[35]

1. B نحو. — 2. B *om.* وبعد ذلك. — 3. B امام. — 4. B كمثل الندا. — 5. *Pro* ... فتقدموا A *habet* فاخذ بعض المومنين. — 6. *om.* A. — 7. B ووجدوهم. — 8. B ملتصقين. — 9. B بعضهم. — 10. A *om.* فلم يحترقوا. — 11. B شيا منهما. — 12. *om* B. — 13. B ووضعوهم. — 14. A نضيف. — 15. *om.* A. — 16. B *add.* حين. — 17. B لهم. — 18. A *om.* ... فشاع. — 19. Pro ... صلواتهم B *habet* الرب يرحمنا بصلاتهم. — 20. B وفى هذا اليوم ايضا. — 21. B *add.* تلميذ. — 22. B انه. — 23. *om.* B. — 24. B وانه بشرهم. — 25. B بالمسيح. — 26. B الحق الله اله الحق. — 27. B فاظهر لهم. — 28. *om.* B. — 29. B مما. — 30. B ومن بعد ما اثبتهم. — 31. A *om.* على الايمان. — 32. A وردهم. — 33. *om.* A. — 34. B *add.* الذين بقوا منعكفين عنهما كانوا عليه متعبدين لطاعة الشيطان مدمنين على عبادة الاوثان. — 35. B *add.* اتفقوا.

nombreuse les vit se tenir au milieu du feu : elles tournèrent leurs visages vers * l'Orient et prièrent; ensuite elles louèrent Dieu : le feu devint comme * fol. 56 v° une fraîche rosée. Les fidèles qui étaient présents s'avancèrent vers ces corps, les prirent et les trouvèrent enlacés l'un à l'autre; ils n'étaient pas brûlés et leurs vêtements et leurs parures n'avaient subi aucune altération. Ils les placèrent dans un endroit pur et les ensevelirent avec un grand respect jusqu'à la fin de la période de la persécution. Ensuite ils leur bâtirent une belle église; leur renommée s'étendit partout. Que leurs prières et leurs bénédictions soient avec nous! Amen.

En ce même jour mourut martyr le saint apôtre Philippe (*Filibos*), l'un des Douze. Lorsque le sort le désigna pour l'Ifriqyah et ses provinces, il annonça aux habitants le nom du Messie et les ramena à la connaissance de Dieu, après leur avoir montré en fait de miracles et de prodiges éclatants de quoi troubler leurs intelligences. Après les avoir affermis dans la foi, il partit pour les pays étrangers dont il ramena les habitants à la connaissance de

تشاوروا على التلميذ لكى يمسكوه ويقتلوه نصحا[1] فى حق الملك[2] انهم لم[3] يمكنوا غريبا[4] يدخل[5] مدينتهم فلما حضر التلميذ وثبوا عليه[6] وقيدوه وكان هو[7] يضحك فى وجوههم قائلا[8] لهم لماذا تبعدوا عنكم[9] الحياة الابدية[10] ولا تنظروا فى[11] خلاص نفوسكم فقالوا لبعضهم البعض ابصروا كيف يضحك علينا ويهزوا بنا[12] فوثبوا عليه[13] وعذبوه عذابا كثيرا[14] وصلبوه منكسا[15] فاسلم[16] الروح وهو فى[17] العذاب فلما[18] ارادوا احراق[19] جسده خطفه[20] ملاك الرب من بين ايديهم وهم ينظرون[21] اليه واخفاه[22] فى مكان[23] خارج يورشليم[24] فلما راوا[25] هذا العجب العظيم[26] صرخوا كلهم بصوت عظيم[27] واحد[28] هو الله اله القديس التلميذ فيلبس الرسول ثم ندموا[29] على ما فرط منهم ولم يزالوا يسألوا الله[30]
* fol. 57 r°. الليل والنهار حتى اعاد اليهم جسد القديس * الرسول[31] وعادوا الكل الى دين المسيح وكان الله يظهر من جسد القديس الرسول ايات وعجائب[32] صلاته تكون معنا[33] امين

1. B نصح. — 2. B *add.* ويروه انهم ما يستحسنوا ذلك و. — 3. B ولا. — 4. B قريب ان. — 5. B يدخلوا الى. — 6. B اخذوه. — 7. *om.* B. — 8. B ويقول. — 9. B من نفوسكم. — 10. B الدائمة. — 11. B ولا تطلبوا. — 12. A *om.* فقالوا .... — 13. B فاخذوه. — 14. B بكل عذاب. — 15. A منكس. — 16. B واسلم. — 17. B *add.* ذلك. — 18. B *add.* ذلك — 19. B حريق. — 20. B اختطفه. — 21. B وهم محدقين بالنظر. — 22. B *add.* الرب. — 23. B موضع. — 24. B المدينة. — 25. B ولما نظروا. — 26. B *add.* حينئذ. — 27. *om.* B. — 28. B *add.* قائلين واحد. — 29. B وندموا. — 30. B الرب كل. — 31. B فيلبس. — 32. *Pro* واعدوا الكل ... B *habet* وامنوا جميعهم وثبتوا على الايمان وكانت ايات وعجائب تظهر من الجسد. — 33. Pro صلاته ... B *habet* الرب يرحمنا بصلاته.

Dieu, qu'il soit glorifié. Les infidèles conspirèrent contre lui pour le saisir et le tuer par intérêt pour le roi, et ne voulant plus laisser un étranger pénétrer dans leur ville. Quand le disciple fut présent, ils se jetèrent sur lui et le lièrent, tandis qu'il leur riait au visage en disant : « Pourquoi éloignez-vous de vous la vie éternelle et ne considérez-vous pas le salut de vos âmes? » — Ils se dirent les uns aux autres : « Voyez comme il se moque de nous et nous raille! » Alors ils se jetèrent sur lui, lui firent subir de nombreux tourments et le crucifièrent la tête en bas. Il rendit l'âme dans le supplice. Quand ils voulurent brûler son corps, l'ange du Seigneur l'enleva d'entre leurs mains, tandis qu'ils le regardaient, et le cacha dans un endroit hors de Jérusalem (*Yourichalim*). En voyant ce grand prodige, ils poussèrent tous un grand cri en disant : « Le seul Dieu, c'est le Dieu du saint disciple, Philippe l'apôtre. » Puis ils se repentirent de ce qu'ils avaient fait et ne cessèrent d'implorer
* fol. 57 r°. Dieu nuit et jour jusqu'à ce qu'il leur rendît le corps du saint apôtre. * Tous entrèrent dans la religion du Messie, et Dieu faisait apparaître par le corps du saint des miracles et des prodiges. — Que sa prière soit avec nous! Amen.

اليوم التاسع عشر من هتور

[1] قال بعض المشائخ من رهبان الصعيد انى كنت ابنا لرجل من بعض كهنة الاصنام وانى جلست فى الهيكل ذات يوما وانا صغير وكنت ارى ابى يدخل الى الهيكل ويقرب ذبائح للوثن فدخلت بعض الايام سرا الى الهيكل ونظرت فاذا الشيطان جالس وجميع جنوده وقوف قدامه وقد دنا منه واحدا من اراكنته فسجد له فقال له الشيطان من اين جئت فقال له انى كنت فى قرية فلانة وهيجت بها حروب واضطرابات وتسفك دما وجئت لاخبرك بذلك فقال له فى كم فعلت هذا فقال فى ثلثون يوما فامر ان يجلد ويسحب من بين يديه وقال له فى هذه المدة ما عملت غير هذا واذا باخر قد اتاه وسجد ايضا قدامه فقال له من اين جئت فقال له انى كنت فى البحر فهيجت فيه امواجا واضطرابات وزلازل وغرقت مراكب فغرق فيها اناسا كثيرا وجئت لاخبرك بهذا فقال له فى كم فعلت هذا فقال له فى عشرين يوما فامر ايضا ان يضرب ويهان ويستحب من بين يديه اذ لم يعمل فى طول هذه المدة غير هذا فقط واذا بثالث قد اتاه فسجد له ايضا وقال

1. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan *om. hanc comm.*

DIX-NEUF DE HATOUR (15 novembre).

[1] Un vieillard d'entre les moines du Sa'id raconte ceci : J'étais fils d'un des prêtres des idoles; je m'assis dans le temple un jour quand j'étais petit et je voyais mon père entrer et offrir des sacrifices à l'idole. Un jour, j'y pénétrai en secret et je vis Satan assis et toutes ses troupes debout devant lui. Un de ses chefs s'approcha de lui et se prosterna. Satan lui dit : « D'où viens-tu? — J'étais dans telle ville; j'y ai excité des guerres et des troubles : le sang a coulé, et je suis venu t'en informer. — Dans combien de temps as-tu fait cela? — En trente jours. » Alors Satan ordonna de le fouetter et de le traîner hors de sa présence en disant : « C'est tout ce que tu as fait en cet espace de temps! » — Un autre vint et se prosterna également devant lui. Satan lui dit : « D'où viens-tu? — J'étais dans la mer; j'y ai excité les vagues, les orages et les tempêtes; des vaisseaux ont fait naufrage; beaucoup de gens se sont noyés, et je suis venu t'en informer. — En combien de temps as-tu fait cela? — En vingt jours. » Il ordonna encore qu'il fût frappé et méprisé et qu'on l'enlevât de devant lui, puisque, pendant ce long temps, il n'avait fait que cela. Un troisième vint encore et se prosterna. Satan lui

1. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

له وانت من اين قدمت فقال له انى كنت فى مدينه فلانة وكان بها اعراس فهيجت فيها عربدات وقتالات فيما بين الختن والكنه ايضا وجئت لاخبرك فقال له فى كم يوم فعلت هذا فقال له فى احدى عشر يوما فامر بعقوبته اذ كان قد استطاله ثم جاء اخر فسجد له فقال له من اين جئت انت ايضا فقال له انى كنت مقيما فى البرية اربعين سنة ملازم شخص راهب وهو فى هذه الليلة صرعته وطرحته فى زنا فلما سمع الشيطان قام اليه وقبله واحتضنه ونزع التاج الذى على رأسه والبسه اياه واجلسه على الكرسى وقال له قد فعلت امر عظيم قال الشيخ[1] ابن الكاهن اننى لما رأيت هذا قلت فى نفسى ان مرتبة الرهبان عظيمة وكان هذا سبب خلاصى وصلت الى البرية وترهبت الى هذه الغاية وتركت والدى وامى وجميع مالى وحملت راغبا فى خلاص نفسى الرب الاله يخلصنا من فخاخ العدو الشيطان الخبيث بشفاعة الطهر العذرى مرتمريم امين

[2] فى هذا اليوم كرزت بيعة القديس سرجيوس وواخس بمدينة الرصافة وذلك ان القديس سرجيوس لما ان استشهد بمدينة الرصافة فاخذوه قوم منهم مومنين وكفنوه وخبوه

1. B الشيخ. — 2. B *et* Ludolf *om. hanc comm.*

dit : « Et toi, d'où viens-tu? — J'étais dans telle ville; il y avait là des noces : j'y ai excité des troubles et des meurtres entre les parents, et je suis venu t'en informer. — En combien de jours as-tu fait cela? — En onze jours. » Satan ordonna aussi de le châtier, puisqu'il avait été si longtemps. Un autre arriva, se prosterna, et Satan lui dit : « D'où viens-tu? — Je suis resté quarante ans dans le désert, m'attachant à la personne d'un moine; cette nuit, je l'ai terrassé et lui ai fait commettre un adultère. » Quand il entendit ces paroles, Satan se leva, l'embrassa, le serra contre sa poitrine, enleva la couronne qui était sur sa tête, la plaça sur la sienne et le fit asseoir sur le trône en lui disant : « Tu as fait une chose considérable. » En voyant cela, continua le vieillard fils du prêtre, je me dis en moi-même : « La dignité de moine est grande. » Et ce fut la cause de mon salut. J'arrivai dans ce désert, je menai la vie monastique jusqu'à présent; je laissai mon père, ma mère et tout ce que je possédais et je vécus, cherchant le salut de mon âme. Que le Seigneur Dieu nous délivre des filets de Satan, notre ennemi perfide, par l'intercession de la Vierge Immaculée, Notre-Dame Marie! Amen.

[1] En ce jour fut consacrée l'église des saints Serge (*Serdjyous*) et Bacchus (*Ouâkhos*) dans la ville d'Er-Roṣâfah. Lorsque saint Serge y eut souffert le martyre, des fidèles de cette ville le prirent, le mirent dans un linceul et le

1. Manque dans B et Ludolf.

عندهم وكانوا يقدون قدامه قناديل وشموع وهو مخبى عندهم الى انقضى زمان الكفر فاظهروه وبنوا عليه بيعة حسنة واجتمع اليها خلق كثير وخمسة عشر اسقف وكرزوها فى مثل هذا اليوم ثم نقلوا اليها الجسد المقدس وهو الى الان ينبع اشفية ومنافع لكلمن يقصده ويسيل منه دهنا طيبا يحصل منه شفا لكلمن يتناول منه بامانة شفاعته معنا امين

[1]وفيه تذكار الرسول القديس برتولوماوس احد الاثنى عشر وبشراه فى الواحات الى حيث ردهم الى معرفة السيد المسيح وفى اول يوم من توت كانت شهادته بركته تحل علينا امين[2]

اليوم العشرين من شهر هتور

[3]اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم استشهد القديس انبا سفرونيوس وانبا شاناظوم كان لما صعد الوالى اريانوس الى الوجه القبلى وعند ما وصل الى الاقصرين فنظر

1. B *om. hanc comm.* — 2. Maï *add. initium jejunii in honorem Nativitatis Domini;* Wüstenfeld *add. comm. S.S. Xenophontis, Johannis, Arcadii et Matthiae.* — 3. A, Ludolf, Assemani, Malan, Wüstenfeld *et* Maï *om. hanc comm.*

cachèrent chez eux. Ils allumaient devant lui des lampes et des cierges. Il resta caché chez eux jusqu'à ce que la période de l'infidélité fût passée. Alors ils le révélèrent, construisirent en son honneur une belle église, où se rassemblèrent une foule considérable et quinze évêques. Ils la consacrèrent à cet anniversaire, puis y transportèrent le saint corps. Il en émane, jusqu'aujourd'hui, des guérisons et des avantages pour quiconque s'y rend. Il en coule une huile parfumée qui guérit quiconque en prend avec confiance. Que son intercession soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour a lieu la commémoration du saint apôtre Barthélemy (*Bartouloumâous*), un des Douze, et de sa prédication dans les Oasis (*Ouâḥât*) jusqu'à ce qu'il eût ramené les habitants à la connaissance de Notre-Seigneur le Messie. Son martyre eut lieu le premier de Tout. Que sa bénédiction descende sur nous! Amen[2].

VINGT DE HATOUR (**16 novembre**).

[3] Sachez, mes frères, qu'en ce jour périrent martyrs saint Anbâ Sophronios (*Sofrounyous*) et Anbâ Chânâzhoum, lorsque le gouverneur Arien (*Aryânous*) remonta vers le sud. Quand il arriva à Louqsor (*El Aqṣarein*), il vit de la

1. Manque dans B. — 2. Maï ajoute le commencement du jeûne en l'honneur de la Nativité du Seigneur; Wüstenfeld, la commémoration des S. S. Xénophon, Jean, Arcadius et Matthias. — 3. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

دخان وهو صاعد من البربا فقال ما هو السبب لهذا الدخان فعرفوه انهم مجتمعين فى البربا يعيدوا فيها ويرفعوا اللبان للاوثان ففرح الامير وقال هذه المدينة قد اعطت لقلبى راحة فى بلاد الصعيد وكان فى الاقصرين انسانا اسمه شاناظوم وهذا كان جنديا عابد الله من صباه بالصوم والصلاة وان هذا تقدم بجسارة وصرخ بصوت عظيم قائلا انا نصرانى فنظر الوالى اليه وقال له ان كل رجال هذه المدينة حكماء اما انت فاحمق جاهل فقال القديس انبا شاناظوم ليس انا احمق بل انا حكيم فان سمعت منك فصرت جاهلا فقال له الوالى تعال وارفع البخور فقال له القديس هذا شى لا افعله ابدا ان اسجد للشيطان بل اسجد لسيدى يسوع المسيح هذا الواقف معى فى هذه الساعة يقوينى حتى اخزيك وان الوالى امر بان يزنجروا القديس فى عنقه ويقيدوه يديه ورجليه ويلقوه فى موضع مظلم الى الغد ولما كان باكر جلس الوالى فتقدمت اليه عذرء اسمها دالدسينا وصرخت قائلة انا نصرانية فقال لها الوالى اسجدى للاوثان فصرخت قائلة هذا شى لا افعله الى الابد فامتلا عند ذلك حنق وامر ان يعلقوها منكسة ويضربوها بالجريد حتى

fumée s'élever d'un temple. Il s'informa de la cause de cette fumée : on lui apprit que les habitants étaient réunis dans le temple pour célébrer une fête et qu'ils y offraient de l'encens aux idoles. Le gouverneur se réjouit et dit : « Cette ville a donné de la satisfaction à mon cœur dans le pays de la Haute-Égypte (*Eṣ Ṣa'ïd*). » Il y avait à Louqsor un homme appelé Chânâzhoum; il était soldat et, depuis sa jeunesse, servait Dieu par le jeûne et la prière. Il s'avança avec hardiesse et cria d'une voix forte : « Je suis chrétien. » Le gouverneur le regarda et lui dit : « Tous les gens de cette ville sont sages, mais toi tu es un sot, un ignorant. » Le saint lui répondit : « Je ne suis pas un sot, mais un sage; c'est si je t'écoutais que je deviendrais un ignorant. — Viens, lui dit le gouverneur, et offre les parfums. — C'est une chose que je ne ferai jamais, de me prosterner devant Satan; mais j'adore mon Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie qui se tient près de moi à présent pour me fortifier, afin que je te confonde. » Le gouverneur ordonna de lui mettre une chaîne au cou, de lui lier les mains et les pieds et de le jeter jusqu'au jour suivant dans un endroit obscur. Le lendemain de bonne heure, il s'assit (à son tribunal), et une vierge nommé Dâladsinâ[1] s'avança vers lui et cria : « Je suis chrétienne. — Prosterne-toi devant les idoles, dit le gouverneur »; mais elle cria : « C'est une chose que je ne ferai jamais. » A ces mots, il fut rempli de colère, ordonna de la suspendre la tête en bas et de la frapper avec des branches de palmier jusqu'à ce qu'elle mourût. La

1. Amélineau : *Madadsîna*.

تموت فاما الطوبانية دالدسينا[1] احتملت هذا العذاب كله وهى شاكرة الله وانها اسلمت الروح بسهولة فحملوها الملائكة الى السموات واكملت شهادتها فى ثالث ساعة من نهار اليوم السابع عشر من هتور بركتها تحل معنا امين وبعد هذا امر الوالى ان يقدموا له انبا[2] شاناظوم فقال له الوالى ضحى للاوثان فقال له القديس ان كلامك البطال ليس اقبله منك وفيما هو يقول هذا واذا جندى واقف امام الوالى يدعى اسمه سفرونيوس من عسكر الهيفا ساكن فى ناحية من الاقصرين معروفة باغرارا ثم انه صرخ بصوت عظيم قائلا انا نصرانى وحل منطقته وطرحها فى وجه الوالى قائلا انى من الان لا اعود ابقى جنديا لك لان لى ملكى الحقيقى يسوع المسيح له المجد وان الحاجب قال للامير يا سيدى امر ان تكتب قضية هذا الساحر شاناظوم والا ان تركته فهو يسحر الجمع كله ويتعبونا من اجله وللوقت قضى عليهم الوالى وامر ان ياتوا بالقديس شاناظوم وسفرونيوس وان يوثقوهم بالحديد ويعلقوهم منكسين على لبخة ثم يقطعوا الحبال الذين هم معلقين بهم ليسقطوا على رؤوسهم ويموتوا سرعة فصنعوا بهم الاجناد كما امر الوالى وان ملاك الرب اختطف القديس انبا شاناظوم وانبا سفرونيوس وانزلهم للوقت بسهولة واما

1. B مادالدسينا. — 2. B ابا.

bienheureuse Dâladsinâ supporta ce supplice entièrement en remerciant Dieu; elle rendit l'âme doucement et les anges l'emportèrent au ciel. Son martyre fut accompli à la troisième heure de la journée, le dix-sept de hatour. Que sa bénédiction descende avec nous. Amen. — Ensuite le gouverneur se fit amener Anbâ Chânâzhoum et lui dit : « Sacrifie aux idoles. » Il répondit : « Je n'accepte pas ta parole vaine. » Tandis qu'il parlait ainsi, un soldat qui se tenait devant le gouverneur et qu'on appelait Sophronios, des troupes d'El-Hifâ, habitant dans un endroit de Louqsor appelé Aghrârâ, cria d'une voix forte : « Je suis chrétien. » Il délia sa ceinture, la jeta au visage du gouverneur en disant : « Désormais, je ne suis plus soldat sous tes ordres; mais mon roi réel est Jésus le Messie; gloire à lui. » L'assesseur dit au gouverneur : « Seigneur, fais rédiger la condamnation de ce magicien Chânâzhoum, car, si tu le laisses, il ensorcellera toute la foule et nous aurons des ennuis à cause de lui. » Il les condamna sur-le-champ. Il ordonna d'emmener saint Chânâzhoum et Sophronios, de les enchaîner, de les suspendre la tête en bas à un perséa, puis de couper les liens qui les attachaient pour les faire tomber sur la tête et mourir subitement. Les soldats firent ce que le gouverneur leur avait ordonné. Un ange du Seigneur saisit saint Anbâ Chânâzhoum et Anbâ Sophronios et les fit descendre doucement immédiatement. Quant aux liens de fer qui les retenaient, ils fondirent comme la cire devant

الحديد الذى كانوا موثوقين به انحل مثل الشمع قدام النار وللوقت وقفوا المغبوطين امام الوالى وهم اصحاء سالمين وصرخوا قائلين افتح عينيك. وانظر الينا يا اريانوس فامر الوالى ان يحملوهم على الهنبازين وان الجند تعبوا من العصر ولم يبالوا القديسين لان معونة الله حالة عليم وللوقت امر الوالى ان ياتوا بمشاعيل نار مشتعلة ويضعوهم تحت اجنابهم حتى ان الاجساد تفتحت وانهم لم يحسوا بالعذاب لان ملأك الرب كان حالا معهم يعينهم ويقويهم فقال لهم الوالى ارفعوا اللبان للاوثان ليلا تموتوا موتا رديا فقالوا السعداء الاقويا اما انت فان حياتك بمن يطيعك ويقبل منك تحدره الى الجحيم واما الموت على اسم المسيح فهو حياة الابد هذا الذى له القوة ان يحل عذابك وبعد هذا امر الوالى ان ياتوا بزيت مقلى ويصبوه فى حناجرهم فاجابوا الاصفياء بصوت واحد قائلين لا تظن انت ان هذا الزيت المقلى الذى صبوه فى حناجرنا يضرنا لكنه مثل انسان اتى من الحر والسموم فتناول الماء البارد وشربه فوجد راحة واستراحت نفسه هكذا هذا الزيت صار لنا منه راحة وبهجة لانفسنا وكل اجسادنا فلا تظن انت ايها الوالى ان عذابك ليس شي واما نحن فلا نخاف ولا نجزع ولا يهولنا البتة لانه قد فرغ يعلمنا

le feu. Les bienheureux se tinrent sains et saufs devant le gouverneur et crièrent : « Ouvre les yeux et regarde-nous, Arien. » Le gouverneur ordonna qu'on les mît sur des chevalets : les soldats se fatiguèrent à les broyer, mais les deux saints ne s'en inquiétaient pas, parce que le secours de Dieu était sur eux. Alors le gouverneur ordonna d'apporter des torches allumées et de les placer sous leurs flancs, jusqu'à ce que leurs corps s'ouvrissent; mais ils ne sentaient pas les tortures, car un ange du Seigneur était alors avec eux, les secourant et les fortifiant. Le gouverneur leur dit : « Offrez de l'encens aux idoles pour ne pas mourir d'une mort misérable. » Les énergiques bienheureux répondirent : « Pour ce qui est de ta vie, quiconque t'obéit et l'accepte de toi, tu l'envoies en enfer; mais la mort au nom du Messie, c'est la vie éternelle : c'est lui qui a la force d'adoucir ces tourments. » Puis le gouverneur ordonna d'apporter de l'huile bouillante et de la verser dans leurs gosiers. Les hommes purs lui dirent d'une seule voix : « Ne crois pas que cette huile bouillante qu'on verse dans nos gosiers nous fasse du mal; mais de même que l'homme qui, venant de la chaleur et du simoun, trouve de l'eau fraîche, la boit, en ressent du plaisir et son âme en est ranimée, de même cette huile est devenue pour nous un soulagement et une cause de joie pour nos âmes et nos corps. Ne crois pas, ô gouverneur, que les tortures soient quelque chose; nous ne craignons pas, nous ne sommes pas troublés, et elles ne nous effraient certainement pas, parce qu'elles sont vaines. Les saintes Écritures de Notre-Seigneur

الكتب المقدسة التى لربنا يسوع المسيح قائلا لا تخافوا ممن يقتل الجسد خافوا بالاكثر من له السلطان ان يهلك انفسكم واجسادكم فى نار جهنم[1] الذى نجا الثلثة فتية الاصفياء حنانيا وعزاريا وميصاييل من اتون النار المتوقدة ارسل ملأكه ونجاهم واخزى تهديد بختنصر الملك هو الذى وقف معنا اليوم واعاننا وخاصنا من ايدى هذا الكافر القاتول فاجابهم الوالى قائلا هذا الكثرة الكلام لا تفيدكم بل امضوا وضحوا واذهبوا من هاهنا حينئذ اجابوه القديسين من فم واحد قائلين انا ليس نجسر ونضحى للاصنام النجسة لان ربنا يقول فى انجيله المقدس ان من لايترك مال هذا العالم ويحمل صليبه ويتبعنى فما يستحقنى[2] وايضا قال المخلص من احب ابا واما اكثر منى فما يستحقنى[3] حينئذ غضب الوالى وامر ان يذهبوا بهم الى البربا المرتفعة ويلقوهم منكسين الى اسفل على رؤوسهم لكيما يموتوا فصنع الاجناد ما امرهم الوالى ولما فعلوا القديسين ذلك لم يلحقهم البتة كما هو مكتوب انى اوصى ملائكتى من اجلك ليحفظوك ويحملونك على ايديهم ليلا تعثر بحجر رجلك فاما القديسين الاصفياء امر الوالى ان يقضوا عليهم وتوخذ رؤوسهم

1. Matth. x, 28. — 2. Matth. x, 37. — 3. Matth. x, 38.

le Messie nous enseignent ceci : *Ne craignez pas celui qui tue les corps; craignez bien plus celui qui a le pouvoir de faire périr vos âmes et vos corps dans le feu de l'enfer*[1]. Celui qui sauva les trois jeunes gens innocents, Ananias (*Ḥanânyâ*), Azarias (*ʿAzâryâ*) et Misaël (*Miṣâyyil*), de la fournaise allumée, leur envoya son ange, les sauva et confondit les menaces du roi Nabuchodonosor (*Bokht-Naṣr*), est aussi celui qui s'est tenu avec nous aujourd'hui, qui nous a assistés et nous a délivrés des mains de ce meurtrier infidèle. » — Le gouverneur leur répondit : « Ce verbiage ne vous servira pas : allez, sacrifiez et partez d'ici. » Les deux saints lui répliquèrent d'une seule voix : « Nous n'oserons pas, nous ne sacrifierons pas aux idoles impures, car Notre-Seigneur dit dans son saint Évangile : *Celui qui n'abandonne pas la richesse de ce monde pour prendre sa croix et me suivre, n'est pas digne de moi*[2]. Le Sauveur a dit aussi : *Celui qui aime son père et sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi*[3]. Alors le gouverneur entra en fureur; il ordonna de les conduire sur un temple élevé et de les précipiter en bas, sur la tête, pour qu'ils mourussent. Les gardes firent ce qu'il leur avait ordonné. Quand ils eurent ainsi traité les deux saints, il n'arriva rien à ceux-ci, selon ce qui est écrit : *Je recommande à mes anges à ton sujet de te garder et de te porter sur leurs mains de peur que ton pied ne trébuche contre une pierre*[4]. Alors le gouverneur ordonna d'exécuter ces deux saints sans tache et de les décapiter avec l'épée. C'est ainsi

1. Matthieu, x, 28. — 2. Matthieu, x, 37. — 3. Matthieu, x, 38. — 4. Psaume xci, 12; Matthieu, iv, 6; Luc, xiv, 10-11.

بحد السيف وهكذا اكملوا جهادهم وشجاعتهم وشهادتهم الحسنة بقوة عظيمة فى العشرين من هتور وحملوا نفوسهم الى السموات بكرامة عظيمة وتوجوا بالاكاليل السماية والحلل النورانية الرب يرحمنا بصلاتهم الجميع امين

[1] فى هذا اليوم تنيح القديس انيانوا ثانى بطارقة اسكندرية هذا كان من اهل مدينة الاسكندرية ابن والدين كافرين وكان صناعته اسكافيا يخرز الاحذية فلما دخل القديس مرقس الرسول الى مدينة الاسكندرية اتفق بالتدبير الالهى انه عثر فانقطع شفا[2] حذايه فدفعه لهذا القديس يخرزه ولما اخذه واغرز فيه الشفه فنفد الى الجانب الاخر وجرح اصبعه فقال باليونانية ايوس تاوس الذى تفسيره الواحد * الله فلما سمعه القديس مرقس مجد المسيح حيث سمعه يذكر اسم الله ثم اخذ من تراب الارض وتفل عليه ووضعه على اصبع الاب انبا انيانو فبرئ للوقت فتعجب من ذلك ثم اخذ القديس مرقس الى منزله وساله عن اسمه ومعتقده ومن اين اتى فاخذ القديس مرقس يقص من كتب الانبياء عن الاهية المسيح وتدبيراته وتجسده وموته وقيامته وعمل الايات باسمه واستضى

* fol. 57 v°.

1. B *om. hanc comm.* — 2. A شفع.

qu'ils terminèrent leur lutte, leur acte de courage, leur beau martyre, très vaillamment, le 20 de hatour. Leurs âmes furent portées au ciel avec de grands honneurs; ils reçurent les couronnes célestes et les robes de lumière. Que le Seigneur ait pitié de nous tous par leurs prières! Amen.

[1] En ce jour s'endormit (dans le Seigneur) saint Anianus (*Anyânou*), second patriarche d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) (41-62). Il était né dans cette ville de parents infidèles et exerçait le métier de savetier, recousant les chaussures. Quand saint Marc (*Marqos*) l'apôtre entra dans la ville d'Alexandrie, il arriva, par un dessein de Dieu, qu'il trébucha. L'extrémité de sa chaussure se déchira et il la remit à ce saint pour la recoudre. Quand il la prit et y enfonça son alène, celle-ci pénétra jusqu'à l'autre côté et le blessa au doigt. Alors il dit en
* fol. 57 v°. grec : « Agios theos (*Ayous Tâous*) », ce qui veut dire : * « Dieu l'unique ». A ces mots, saint Marc loua le Seigneur pour l'avoir entendu mentionner le nom de Dieu. Puis il prit de la terre du sol, cracha dessus et la mit sur le doigt d'Anbâ Anianus qui fut guéri sur-le-champ. Il en fut très étonné, emmena saint Marc dans sa maison, lui demanda comment il se nommait, quelle était sa croyance, d'où il venait. Saint Marc commença à l'entretenir, d'après les livres des Prophètes, de la Divinité du Messie, de ses desseins, de son incarnation, de sa mort, de sa résurrection, des miracles qui se faisaient en son nom. L'esprit de saint Anianus fut éclairé; il crut, ainsi que les gens de sa

1. Manque dans B.

عقل القدس انيانوا وامن هو واهل بيته وتعمد باسم الاب والابن والروح القدس فحلت عليهم النعمة الالهية ولزم هو واهل بيته تعليم الرسول فتعلم علم البيعة وفرائضها وسننها فلما ان عزم الرسول مرقس على الانصراف الى الخمس مدن وضع يده على هذا القديس وقدمه بطريركا على مدينة الاسكندرية وكان يبشر اهلها ويعمدهم فى السر ويعضد المومنين ويثبتهم ثم جعل داره بيعة ويقال انها الان المعروفة ببيعة مارى جرجيس الشهيد التى هى الان بظاهر ثغر الاسكندرية من الجهة الغربية واقام هذا القديس على الكرسى اثنى وعشرون سنة ثم تنيح بسلام صلاته تكون معنا امين[1]

اليوم الحادى والعشرين من شهر هتور

فى هذا اليوم[2] تنيح القديس اغريغوريوس[3] هذا[4] كان من بلاد[5] الروم وكان منذ صباه قد تعلم الحكمة والفلسفة اليونانية[6] حتى انه فاق على كثير من الحكماء الذين[7] من امثاله

1. Ludolf, Maï *et* Malan *add. commemorationem consecrationis ecclesiae S. Theodori, filii Johannis;* Ludolf *add. comm. S. Matthaei evangelistae et S. Athanasii patriarchae Alexandriae.* — 2. B اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم. — 3. B *add.* العجايبى. — 4. B وهو. — 5. B اهل. — 6. A البرانية. — 7. A *om.* ... من.

maison, et fut baptisé au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint. La grâce divine descendit sur eux; il s'attacha avec sa famille à l'enseignement de l'apôtre; il apprit la science de l'Église, ses préceptes et ses traditions. Quand l'apôtre Marc résolut de partir pour la Pentapole, il imposa les mains à ce saint et le consacra patriarche de la ville d'Alexandrie. Il se mit à évangéliser les habitants, à les baptiser en secret, à assister les fidèles et les fortifier. Puis il fit de sa maison une église; on dit que c'est celle qui est appelée à présent l'église de Mar Djirdjis, le martyr, qui est située hors de la marche d'Alexandrie, du côté de l'ouest. Ce saint resta vingt-deux ans sur le siège patriarcal, puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen[1].

VINGT ET UN DE HATOUR (**17 novembre**).

En ce jour mourut saint Grégoire (*Aghrighouryous*); il était du pays des Grecs (*Er Roum*), et depuis sa jeunesse il étudiait la sagesse et la philosophie grecques, au point qu'il surpassa tous les philosophes ses contemporains. En-

1. Ludolf, Maï et Malan ajoutent la commémoration de l'église du martyr Théodore, fils de Jean; Ludolf, la commémoration de S. Matthieu l'Évangéliste et de S. Athanase, patriarche d'Alexandrie.

ثم[1] تعلم الحكمة الدينية[2] وصار مسيحى بالحقيقة ثم تامل[3] زوال هذا العالم ودوام مملكة السماء واصرف[4] جميع[5] همته فى خلاص نفسه وكان اسقف تلك المدينة * يطلبه[6] ان يساعده فى اعمال الاسقفية[7] لكونه رجل حكيم فاضل ذو علم ومعرفة وفهم[8] فلم يفعل لانه كان يهرب[9] من مجد الناس ثم انه هرب[10] الى البرية[11] وصار يعمل عبادات كثيرة[12] فلما مات اسقف قيسارية[13] طلبوا من يجعلوه اسقفا[14] فلم يجدوا[15] وفيما الشعب مجتمعين[16] و اغريغوريوس التاولوغس معهم اذ قد[17] اتاهم صوت قائلا لهم[18] اطلبوا اغريغوريوس السائح واجعلوه[19] عليكم فهو ونعم الرأى لانه مشفق[20] فلما طلبوه لم[21] يجدوه واقاموا[22] عليه ثلاثة ايام[23] فى طلبه وطافوا[24] فى كل برية وجبل حولهم[25] فلما[26] لم يجدوه اتفق رأيهم ان[27] اخذو الانجيل المقدس[28] وكرزوه عليهم وسموا عليه اسم[29] اغريغوريوس التاولوغس هو الذى كرزوه فظهر ملأك الرب للقديس اغريغوريوس قائلا[30] قم واذهب

* fol. 58 r°.

1. B *add.* انه. — 2. B الديانية. — 3. *Pro* ثم تامل ... B *habet* : وانه تحقق. — 4. A فاصرف. — 5. *om.* A. — 6. B يشتهى — 7. *Pro* اعمال الاسقفية B *habet* كرسيه. — 8. A *om.* لكونه ... — 9. B هارب. — 10. B فهرب. — 11. A *add.* المدينة الى B *add.* بالبعد. — 12. B عظيمة. — 13. A المدينة. — 14. *Pro* طلبوا ... B *habet* طلبوه ليجعلوه اسقف. — 15. B فلم يجدوه. — 16. B وكان فى ذلك مجتهدين. — 17. A *om.* اذ قد. — 18. B *om.* لهم. — 19. A اجعلوه B *add.* اسقف. — 20. A *om.* فهو ... — 21. B ولم. — 22. B اقاموا. — 23. A اياما كثيرة. — 24. *om.* A. — 25. B فى البرية والجبال. — 26. B ولما. — 27. B *om.* اتفق .... — 28. *om.* B. — 29. *om.* A. — 30. B وقال له.

suite il étudia la sagesse religieuse et devint réellement chrétien. Puis il observa la fragilité de ce monde et la durée du royaume des cieux et consacra tous ses soins au salut de son âme. L'évêque de cette ville * lui demandait de l'aider dans ses travaux épiscopaux, parce que c'était un homme sage, vertueux, savant, instruit, intelligent. Mais il ne le fit pas parce qu'il fuyait la louange humaine. Puis il s'enfuit dans le désert et pratiqua de nombreuses adorations. Lorsque l'évêque de Césarée (*Qaïsâryah*) mourut, on lui chercha un successeur et l'on n'en trouva pas. Tandis que la communauté des fidèles était rassemblée, ayant avec eux Grégoire le théologien, on entendit une voix qui disait : « Cherchez Grégoire l'ermite et placez-le à votre tête — quel excellent avis! — car cet homme est plein de sollicitude. » Lorsqu'on le chercha, on ne le trouva pas. On resta trois jours à sa recherche, errant dans tous les déserts et toutes les montagnes d'alentour; comme on ne le trouvait pas, on convint de prendre le saint évangile, de le réciter au-dessus d'eux, de nommer sur lui le nom de Grégoire le théologien; c'est lui qu'ils consacrèrent. Un ange du Seigneur apparut alors à saint Grégoire en lui disant : « Lève-toi

* fol. 58 r°.

فقد جعلوك اسقفا[1] وكرزوك عليهم[2] فلا تتعفى بعد[3] من هذا الامر فهو من عند الله[4] فلما تحقق ذلك من كلام الملاك[5] لم[6] يمكنه ان يتاخر ولم[7] يرداد امر الرب[8] وانه اسرع[9] ونزل[10] من الجبل واتى[11] اليهم فخرجوا للقائه[12] بفرح عظيم[13] وادخلوه بجلالة وكرامة[14] وكملوا تكريزه[15] ثم اظهر[16] الرب[17] على يديه ايات وعجائب لا تحصى[18] ولاجل ذلك سمى[19] بالعجائبى ومن جملة ذلك ان بحيرة كانت واسعة جدا وكانت فى ملك[20] اخوين[21] فحصل[22] لهم منها جملة كثيرة من صيد السمك[23] فوقع بينهما[24] فى[25] بعض الايام خلف فصار كل منهما يقول هى لى ولما لم يتفقا حضروا لاسقف لحكومتهما على البحيرة فحكم ان يقسمها بينهما فلما لم يفعلا بل كان كل منهما (يقول) انا الذى اخذها[26] عند ذلك طلب الاسقف من الرب[27] فغارت الارض بالبحيرة[28] وصار موضع الماء ارض

1. B اسقف A *add.* عليهم. — 2. *om.* A. — 3. *om.* A. — 4. *Pro* فهو ... B *habet* واعلم انه من الله. — 5. A *om.* ... فلما. — 6. A فلم. — 7. A *om.* ان يتاخر ولم. — 8. B حكم الله. 9. *om.* A. — 10. A نزل. — 11. B وجاء. — 12. B وتلقوه. — 13. A *om.* بفرح عظيم. — 14. A بكرامة عظيمة. — 15. *Pro* وكملوا تكريزه B *habet* ولم يتهيا ان يكرزوه ثانى دفعة لان التكريز الاول حسب له. — 16. B واظهر. — 17. A الله. — 18. *Pro* لا تحصى B *habet* كثير. — 19. B *add.* اغريغوريوس. — 20. A *om.* واسعة. — 21. A لاخوين. — 22. B وكان يحصل. — 23. B *add.* التى كان فيها. — 24. B بين الاخوين. — 25. فى *om.* B. — 26. *Pro* فصار ... B *habet* وادعى كل واحد منهم ان البحيرة له ملكه دون الاخر وعند ما لم يحصل بينهم اتفاق حضروا الى عند الاسقف ليحكم بينهم وانه حكم ان تقسم البحيرة بينهم فلم يفعلوا بل كان كل منهم يريدها جميعها له دون اخوه. — 27. B *add.* لاجل تلك البحيرة — 28. B البحيرة *om.* الارض *et add.* ولم يبقى فيها ما البته.

et pars; on t'a fait évèque, on t'a consacré : ne te dérobe plus à cela, car c'est de la part de Dieu. » Quand il eut entendu les paroles de l'ange, il ne lui fut plus possible de reculer; il ne résista pas à l'ordre du Seigneur. Avec empressement, il descendit de la montagne et vint trouver les fidèles. Ceux-ci sortirent à sa rencontre avec une grande joie et le firent entrer avec pompe et honneur. On acheva sa consécration. Le Seigneur fit apparaître par son intermédiaire des miracles et des prodiges innombrables, c'est pourquoi il fut nommé le Thaumaturge. Entre autres choses, il se trouva qu'un vaste étang appartenait à deux frères à qui il fournissait une grande quantité de poisson. Un jour, une contestation s'éleva entre eux, chacun disant : « L'étang m'appartient. » Comme ils ne pouvaient s'accorder, ils allèrent trouver l'évêque pour juger entre eux. Il décida de partager l'étang, mais ils ne le firent pas, chacun d'eux disant : « C'est moi qui le prendrai. » Alors l'évêque implora Dieu, la terre fit disparaître l'étang où il ne resta plus qu'un endroit

يابسة الى يومنا[1] وخرج صيته فى جميع الارض بالايات والعجائب التى يصنعها[2] وايضا[3] رجل قسيس كان فى المدينة وانه نظر امرأة فى البيعة وعليها لباس بنت هيروديا من الحلى والحلل والثياب فصار محير من اجلها لا ينام الليل ولا يستقر النهار وان الاسقف كان قائما فى الصلاة فظهر له ملاك الرب قائما عن يمين المذبح وهو يقول له يا اغريغوريوس القسيس الذى بجنبك اغدا خدره وعرفه ان لا يرجع يدخل المذبح ليلا يهلكه الله لانه نظر الى امرأة فى البيعة وعليها لباس ابليس قول له لا يرجع يخدم ولا يتصرف هى خيرة له واما انت فلا تغفل عن الشعب ليلا يطالبك الرب بهم انذرهم اما هو سهى وبقى يبلى ودموعه نازلة فلما اصبح الصبح جاء القسيس وقت الصلاة واخذ البركة من الاسقف واراد ان يدخل الى الهيكل فقال له الاسقف يا ولدى ما يجب لك ان تدخل الى الهيكل وانت نجس وان القسيس قال له انا طاهر واخير منك فقال له الاسقف يا ولدى ذنبك فى رقبتك فانا يلزمنى حذرتك لان انسان قال لى هو فى الخفية

1. *Pro* ... وصار B *habet* وهى باقية الى يومنا هذا وصارت سالكة سياخ لا ينتفع بها. —
2. *Pro* ... وخرج B *habet* وشاع ذكره وعرف بكثرة القوات والعجائب فى سائر افاق الدنيا. —
3. *Quae sequuntur desunt in* A *usque prope ad finem.*

sec jusqu'aujourd'hui. La réputation du saint se répandit par toute la terre à cause des prodiges et des merveilles qu'il accomplissait[1]. Entre autres, il y avait dans la ville un prêtre qui vit à l'église une femme couverte des vêtements de la fille d'Hérodiade (*Hiroudyâ*), parures, robes et habits. Il fut étourdi à cette vue, ne dormant pas la nuit, ne se reposant pas dans le jour. L'évêque était debout pour la prière lorsque l'ange du Seigneur lui apparut, se tenant à droite de l'autel et lui disant : « Grégoire, le prêtre qui est à côté de toi a trahi ses devoirs; avertis-le de ne plus entrer dans le sanctuaire, sinon Dieu le fera périr, car il a regardé dans l'église une femme couverte des vêtements du diable. Dis-lui qu'il ne revienne plus servir et qu'il ne s'en occupe plus, ce sera meilleur pour lui. Quant à toi, ne néglige pas la communauté des fidèles, de peur que Dieu ne te demande des comptes pour eux. Avertis-les. » Quant au saint, il s'humilia et se mit à pleurer. Ses larmes coulaient. Le lendemain, le prêtre vint à l'heure de la prière, reçut la bénédiction de l'évêque et voulut entrer dans le temple. Grégoire lui dit : « Mon fils, il ne convient pas que tu entres dans le temple, car tu es souillé. — Je suis pur et meilleur que toi, répliqua le prêtre. — Mon fils, que ta faute reste à ta charge : je devais t'avertir, car un homme me l'a dit en secret. » Par respect humain, le prêtre eut l'audace de revêtir l'aube (?), mais aussitôt, il poussa

1. Ce qui suit jusqu'à la fin manque dans A.

وانه من خجلة الناس جسر ولبس البونية (?) فصرخ للوقت وقال يا ابونا اطلب من الرب
من اجلى لان النار التهبت فى جسدى وانا يا ابونا رجل خاطى لان الرجل الذى قال
لك عنى معه سوط[1] وهو يضربنى وان الاسقف طلب من الرب من اجله فتركه الملاك
من اجل صلاة الاسقف فاما الامرأة لما سمعت بما جرى قصت شعرها وخلعت عنها ملابسها
ومضت الى دير الرهبانات واما الاسقف قال للشعب الذى فى الكرسى تحذروا يا اولادى
ان تخلوا نساءكم يعيروا خلقة الله اذا مضوا الى الكنيسة ولا يلبسوا شكل الامم البرانية
ولا يترايوا بزيهم ليلا يغضب الرب علىّ وعليكم وتذهبوا الى الجحيم يا ايها الكهنة تنهوا
من كان متغافل عن خلاص نفسه ليلا تطالبوا به فى اليوم العظيم المرهوب[2] وعند ما اكمل
سعيه[3] الحسن تنيح وخرج[4] من هذا العالم الزائل الغابى[5] الى النعيم الدائم[6] صلاته * * fol. 58 v°
معنا[7] امين

وفى[8] هذا اليوم ايضا تنيح القديس العظيم ابو يحنس بجبل اسيوط وهذا كان منها
وابايه مسيحيين وهذا طلب السيرة الفاضلة العزيزة ومضى الى شيهات وترهب هناك وعمل

1. B صوط. — 2. *Hic rursus* A. — 3. B *add.* وتدبيره. — 4. *om.* A. — 5. *om.* A. — 6. *om.* B — 7. B الرب يرحمنا بصلاته. — 8. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan *om. hanc commem.*

un cri et dit : « Mon père, implore Dieu en ma faveur, car le feu s'est allumé dans mon corps : mon père, je suis un pécheur, car l'homme qui t'a parlé de moi a un fouet dont il me frappe. » L'évêque implora Dieu pour lui, et l'ange le laissa à cause de la prière du saint. Quant à la femme, lorsqu'elle apprit ce qui était arrivé, elle coupa ses cheveux, se dépouilla de ses vêtements et alla dans un couvent de religieuses. L'évêque dit à la communauté des fidèles qui étaient autour de son siège : « Prenez garde, mes enfants, de laisser vos femmes déshonorer l'œuvre de Dieu lorsqu'elles vont à l'église, revêtir l'apparence des gentils, et se présenter parées, de peur que le Seigneur s'irrite contre moi et contre vous et que vous alliez en enfer. O prêtres, empêchez les fidèles de négliger le salut de leur âme, de peur qu'on ne vous en demande compte le jour auguste et redoutable. » Après avoir fait tous ses meilleurs efforts, il mourut et quitta ce monde caduc et trompeur pour la félicité éternelle. Que sa prière * soit avec nous. Amen. * fol. 58 v°.

[1] En ce jour mourut aussi le grand saint Abou Jean (*Yoḥannes*) dans la montagne de Syout (*Asyouṭ*) d'où il était originaire. Ses parents étaient chrétiens. Il rechercha la vie méritoire et précieuse, alla à Scété (*Chaïhât*); il y embrassa la vie monastique et pratiqua de nombreux actes de dévotion. L'ange

1. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

عبادات كثيرة فظهر له ملاك الرب وامره بان يعود الى مدينته ويسكن فى الجبل فلما جاء وسكن فى الجبل قبالة المدينة اقام ايام وانتقل الى داخل الجبل فصعدوا الرهبان الذى فى دير الهنادة وبنوا له هناك حصن كبير وبنوا له داخل حبس وسكن فيه وكانوا يفتقدوه فى كل اسبوع بحبوب مبلولة يقتات بهم ولم يكن ياكل خبزا بالجملة وابونا العظيم ابو شنوده وخاله انبا بجول وقريبه القديس ابو ايشاى حضروا لزيارته فاما ابونا ابو شنوده فكان يتردد اليه دفوع كثيرة وفى كل دفعة يمضى الى زيارته فكان يجوز على كنائس الشهداء والقديسين فيرسلهم السيد الملك العظيم المسيح بالروح يعزوه ويفرحوا معه حتى يوصلوه الى مدى بعيد ففكر القديس ابو شنوده ان يغير طريقه ويسير فى الجبل فحضروا اليه الشهداء وقالوا له ان الذى انت متجند له يسوع المسيح الاله الحقيقى الكثير التحنن والرأفة هو الذى يرسلنا اليك فلو انتقلت الى كل طريق تتوجه اليها فنحن بامره نتبعك ونمشى معك ولما سمعوا رهبان الهنادة بابونا ابوشنوده وتردده الى عند القديس ابو يحنس فصعدوا الى الجبل وطلبوا منه ان ينزل معهم الى ديرهم وبارك فى مجمعهم فحضر معهم وقدس وقربهم ووعظهم ولما سمعوا اكابر مدينة

du Seigneur lui apparut et lui ordonna de retourner dans sa ville et d'habiter dans la montagne. Quand il fut venu et installé dans la montagne en face de la ville, il y resta plusieurs jours, puis il partit dans l'intérieur. Les moines qui étaient dans le couvent d'El-Hanâdah montèrent vers lui, lui bâtirent un grand ermitage et, à l'intérieur, un cachot où il habita. Ils le visitaient chaque semaine, lui apportant des grains humectés dont il se nourrissait, car il ne mangeait pas de pain du tout. Notre père, le vénérable Abou Chenouti (*Chenoudah*), son oncle maternel Anbâ Badjoul, son parent saint Abou Isaïe (*Ichâï*) vinrent le voir. Abou Chenouti lui faisait de nombreuses visites : chaque fois qu'il allait le voir, il passait près des églises des martyrs et des saints. Le Seigneur, le roi auguste, le Messie les envoyait vers lui avec son esprit pour le fortifier et se réjouir avec lui, si bien qu'ils le firent arriver à une haute perfection. Le saint Abou Chenouti songea à changer de route et à marcher dans la montagne. Les martyrs se présentèrent à lui et lui dirent : « Celui que tu suis, Jésus, le Messie, le vrai Dieu, extrêmement doux et compatissant, nous a envoyés vers toi. Vers quelque chemin que tu te diriges, nous te suivrons par son ordre et nous irons avec toi. » Quand les moines d'El-Hanâdah entendirent parler d'Abou Chenouti et de ses visites fréquentes chez saint Abou Jean, ils allèrent à la montagne, lui demandèrent de descendre dans leur couvent et de bénir leur communauté. Il vint

اسيوط من بعد انصراف القديس العظيم ابوشنوده اتوا الى الدير وبنوا له كنيسة فى هذا الدير تذكار لوصوله الى بلادهم وهى باقية الى يومنا هذا بجانب كنيستهم التى على اسم رئيس الملائكة ميكاييل فلما كان يوم النازوز اجتمعوا اهل المدينة كلهم فرقين ودخلوا جماعة من الفرق الواحد الى الحمام فاتوا اولائك الاخر واغلقوا الباب واشعلوا النار فى المستوقد حتى مات كل من ذات الحمام ولم يكتفوا بذلك حتى بنوا قاعات ومواضع للسراع واللكام والبقات وللمقايلين وضانات لاولاد الخطأ فلما انتهى الخبر الى تاوضوسيوس الملك بالمدينة العظماء القسطنطينية فارسل للوقت امير كبير ومعه عسكر عظيم وامره بان يذهب الى مدينة اسيوط ويخربها ويحرقها بالنار وكل من فيها فاتصل الخبر الى اهل المدينة فحزنوا حزنا عظيم وصعدوا الى القديس وعرفوه بجميع ما سمعوه من الخبر الصعب المقلق فعزاهم وقال لهم ما تضيع شعرة واحدة من رأس احدا منكم بل كونوا مستعدين اذا وصل الامير اخرجوا اليه وتلقوه بالاناجيل والصلبان والمباخر وزعق النخل واغصان الزيتون واقروا قدامه حتى اوصلوه الى قرب المدينة فعرفوه ان

avec eux, célébra la messe, les communia, et leur adressa une exhortation. A cette nouvelle, après le départ du puissant saint Abou Chenouti, les principaux de la ville de Syout vinrent au couvent où ils lui bâtirent une église en commémoration de son arrivée dans leur pays. Elle existe encore de nos jours, à côté de leur église qui est sous le vocable du chef des anges Michel (*Mikâyil*). Quand arriva le premier de l'an, les gens de la ville se réunirent tous en deux partis. Les uns entrèrent dans le bain, les autres vinrent fermer la porte et allumèrent le feu dans le foyer jusqu'à ce que tous ceux qui étaient dans le bain périrent. Ils ne se contentèrent pas de cela, et bâtirent des pavillons et des endroits pour la course, la lutte et les bavardages, les siestes et toutes choses semblables pour les enfants du péché. Quand la nouvelle parvint à l'empereur Théodose (*Tâoudhousyous*) dans la capitale, Constantinople (*El Qosṭanṭinyah*), il envoya sur-le-champ un fonctionnaire important avec une armée considérable; il lui ordonna d'aller à Syout, de la détruire et de la brûler avec tous ceux qu'elle contenait. La nouvelle arriva aux habitants; ils ressentirent un violent chagrin, montèrent vers le saint et l'informèrent des nouvelles terribles et effrayantes qu'ils avaient apprises. Il les rassura et leur dit : « Pas un seul cheveu ne tombera de la tête d'aucun de vous; mais soyez prêts : lorsque ce chef arrivera, sortez à sa rencontre en portant les évangiles, les croix, les encensoirs, les branches de palmiers, les rameaux d'olivier : tenez-vous devant lui jusqu'à ce que vous l'ayez amené près de la ville; faites-lui savoir qu'il monte chez moi pour avoir

يصعد الى عندى يجتمع بى قبل دخوله الى المدينة فصنعوا كما امرهم فاما ذلك الامير لما وصل الى انصنا فاخذ والى انصنا صحبته وجمعوا حشود كثيرة لخراب المدينة فلما وصل وتلقوه بالفرح والقراية والتسابيح وعرفوه بابونا القديس ابو يحنس وانه يشتهى الاجتماع بك قبل دخولك الى المدينة فلما سمع باسم القديس فرح فرحا كثيرا وسره الامر لانه كان قوى الامانة المستقيمة وكان خائفا من الله طول ايامه وكان له ولد وحيد به شيطان يصرعه ويخبطه حتى انه يضرب كلمن يجده ويكسر الاوانى التى يجدهم قدامه وكان طول الايام مقيد بالحديد فلما سمع ان الملك يرسله الى الديار المصرية فرح فرحا عظيما جدا واخذ ولده صحبته وهو مقيد باغلال الحديد ولما وصل الى الجبل الى عند القديس العظيم ابو يحنس وفتحوا له الحصن ودخل الى باب الحبس فكلمه القديس من الطاق التى كان يكلم الناس منها وسلم عليه وباركه وقال له الرب الاله يعطى الشفاء لولدك [1] ويرد حزنك الى فرح وتعجب الامير من ذلك كثير وامر للوقت باحضار ولده فاحضروه وهو مكبل بالحديد فاخذ القديس قليل ماء فى وعاء وجعل عليه يسير من زيت المذبح المقدس ودهن به الصبى ورشه بذلك الماء فصرخ الشيطان

1. B لوالدك.

une entrevue avec moi avant d'entrer dans la ville. » Ils firent comme il le leur avait ordonné. Quant à ce fonctionnaire, quand il arriva à Antinoé (*Anṣinâ*), il prit avec lui le gouverneur de la ville et ils réunirent des troupes considérables pour détruire Syout. A son arrivée, les habitants allèrent à sa rencontre en se réjouissant, en récitant des prières et en chantant des cantiques; ils l'informèrent de notre père le saint Abou Jean. « Il désire se rencontrer avec toi, lui dirent-ils, avant que tu entres dans la ville. » Quand il entendit le nom du saint, il se réjouit beaucoup et sa joie fut grande, car il était ferme dans la foi orthodoxe et il avait toujours craint Dieu pendant sa vie. Il avait un fils unique possédé par un démon qui le terrassait et le privait de raison, si bien qu'il frappait tous ceux qu'il rencontrait et brisait la vaisselle qu'il trouvait à sa portée. Il était continuellement dans les fers. Quand le fonctionnaire apprit que l'empereur l'envoyait en Égypte, il ressentit une immense joie, prit avec lui son fils qui était garrotté par des liens de fer. Lorsqu'il parvint à la montagne auprès du grand saint Abou Jean et qu'on lui ouvrit le couvent, il arriva à la porte de la cellule : le saint lui adressa la parole de la fenêtre d'où il parlait aux gens, le salua, le bénit et lui dit : « Que le Seigneur Dieu donne la guérison à ton enfant, et qu'il transforme ton chagrin en joie! » Le chef s'étonna beaucoup de cela et fit venir son fils. On l'amena lié par des chaînes de fer. Le saint prit un peu d'eau dans un récipient, versa dessus un peu de l'huile sainte de l'autel, en frotta le jeune homme

عند ذلك قائلا احرقتنى يا ابو يحنس انا اقسم عليك بالاله العظيم ان لا ترسلنى الى الجحيم فخرج منه مثل الدخان ورجع للصبى قلبه كانه لم يناله مكروه ففرح الامير وجميع من كان معه بعافية الغلام فاما ابوه فانه سأل القديس ان يطلب منه حاجة فقال له القديس العظيم ان كلنا محتاجين الى رحمة المسيح بل قد قال الاهنا ومخلصنا فى انجيله المقدس اغفروا يغفر لكم [1] وانا اطلب منك ان تسمح لاهل هذه المدينة فقال يا ابونا قدسك عارف انى رسول وانا اطلب منك ان تشير علىّ بما اعتمده فقال له القديس اريد منك تكتب مطالعة الى الملك وتعرفه انى اشفع فى اهل هذه المدينة وللوقت امتثل امر القديس وكتب رسالة الى الملك تاوضوسيوس وعرفه فيها بوصوله بالسلامة الى ارض مصر وباجتماعه بالقديس ابو يحنس وبعافية ولده وان يشفع فى اهل المدينة وروح للوقت والساعة وكان ذلك الوقت تاسع ساعة من النهار وختم الرسالة بخاتمه واعطاها لوالى انصنا فختمها وكذلك والى اسيوط ختمها ولما ختموها اعطوها للقديس فقال له الصبى امضى الى المدينة واستريح مع عسكرك الى الغد وتعود التى

1. Marcus xi, 25.

et l'aspergea avec cette eau. Là-dessus, le démon poussa un cri en disant : « Tu me brûles, Abou Jean : je te conjure par le Dieu auguste de ne pas m'envoyer dans l'enfer. » Il sortit de lui sous la forme d'une fumée. L'esprit du jeune homme lui revint comme s'il n'avait jamais éprouvé de dommage. Le chef et tous ceux qui étaient avec lui, se réjouirent de sa guérison. Quant à son père, il pria le saint de lui demander quelque chose. Il lui répondit : « Nous avons tous besoin de la miséricorde du Messie ; bien plus, notre Dieu et notre Sauveur a dit dans son saint Évangile : *Pardonnez, et il vous sera pardonné* [1] : je te demande d'épargner les gens de cette ville. — Mon père, ta Sainteté sait que je suis un envoyé : je te prie de me conseiller sur le parti à prendre. » Le saint lui répondit : « Je désire que tu écrives à l'empereur une lettre où tu l'informeras que j'intercède pour les gens de cette ville. » Il obéit sur-le-champ à l'ordre du saint et écrivit à l'empereur Théodose une lettre où il lui faisait connaître qu'il était arrivé sain et sauf en Égypte (*Miṣr*), qu'il s'était rencontré avec saint Abou Jean, que son fils avait été guéri et que le saint intercédait pour les gens de la ville, et il partit sur-le-champ. On était alors à la neuvième heure du jour. Il scella la lettre de son cachet, la donna au gouverneur d'Antinoé qui en fit autant, et de même celui de Syout. Après cela, ils la remirent au saint. Celui-ci lui dit : « Va à la ville et repose-toi jusqu'à demain

1. Marc, xi, 25.

بقوة المسيح فاما ابونا فبسط يديه وصلى ولما كانت رابع ساعة من الليل حضرت اليه سحابة نور وحملته من الحبس الذى هو فيه واوصلته الى مجلس الملك بالمدينة العظمى القسطنطينية وكان ذلك الملك جالس والملكة وكثير من عظماه العزيزين عنده ولم يعلم الاوقد نزلت المطالعة من القاعة فرفع نظره وابصر السحابة تتلألا فحينئذ تناول الملك الرسالة وابصر الختوم التى عليها وعرفهم وامر احد خواصه ان يقرأ الرسالة فتعجب الملك كثير مما قد جرى وامر ان تكتب رسالة للامير جوابا وعرفه ان يبقى المدينة لا يلمسها بمكروه اكراما للقديس ابويحنس لان الله راضى على خليقته لاجل صلاته وقدسه المقبول بل المواضع التى فيها الملاعب التى كانوا يجتمعون فيهم يهدمهم تسريعا وان يذكر الملك والملكة فى صلاته وكتب الرسالة فى النصف من الليل من مجلس الملك ثم انه ختمها ورفع رأسه وطلب هكذا قائلا ايها الاله العظيم ملكى يسوع المسيح اجعلنى مستحق ان انظر من ياخذ هذه الرسالة ثم انه حكمها الى فوق نحو السحابة التى نظرها فمد القديس ذراعه خارجا من السحابة وامسك الرسالة واقامت يدها ساعة وهى ممدودة وهو يبارك على الملك وللوقت انصرفت السحابة واوصلت القديس الى حبسه سحرا قبل اشراق النور ولما كان الغد طلع الامير ووالى انصنا ووالى اسيوط

avec tes soldats : par la puissance du Messie, tu reviendras près de moi. » Anbâ Yoḥannes étendit les mains et pria. A la quatrième heure de la nuit, une nuée de lumière apparut et le transporta de la cellule où il était dans la salle d'audience de l'empereur dans la capitale, Constantinople. Il était assis avec l'impératrice et beaucoup de grands et illustres personnages étaient près de lui, lorsque tout à coup la lettre descendit du plafond. Il leva les yeux et vit le nuage qui brillait. Alors l'empereur prit le message, examina les cachets qu'il portait, les reconnut, et le donna à l'un de ses intimes pour le lui lire. Il fut extrêmement surpris de ce qui était arrivé et ordonna d'écrire une réponse au fonctionnaire. Il l'informait de laisser subsister la ville sans la détruire misérablement, par respect pour saint Abou Jean, car Dieu était satisfait de ses créatures, à cause de sa prière et de sa sainteté reconnues. Quant aux endroits qui servaient pour les jeux, où l'on se réunissait, il devait les détruire promptement. Il désirait qu'Abou Jean mentionnât dans sa prière l'empereur et l'impératrice. Il écrivit la lettre au milieu de la nuit, dans son palais, puis il la scella, leva la tête et chercha en disant : « O grand Dieu, mon roi, Jésus le Messie, rends-moi digne de voir celui qui prendra cette lettre. » Puis il la lança en haut vers le nuage qu'il voyait, hors duquel le saint allongea le bras. Il saisit la lettre et sa main demeura un instant étendue, tandis qu'il bénissait l'empereur. Aussitôt le nuage partit et transporta le saint dans sa cellule à l'aurore, avant le lever

وصحبوا القديس وسلموا عليه فدفع لهم الرسالة فقروها وفرحوا فرحا عظيما ومجدوا الله وسبحوا اله اسراييل وللوقت نزلوا الى المدينة وهدموا الملاعب كما امر الملك وسلمت المدينة واهلها وعاد الامير الى الملك بفرح عظيم بعافية ولده واخبر الملك بجميع ما عاين من العجائب التى نظرهم من ابونا القديس ابو يحنس وصار رجلا جبار يطلع فى كل يوم الى الجبل يقطع الحجر ويجوز على القديس ويقول له يا ابونا انا فى عدم وقلة انا اطلب من قدسك بان تسأل السيد المسيح عنى عسى ان يفتح لى بشئ لقوام حياتى لانى فى مضرور وفى شدة وجهاد وتعب بلا فائدة ثم ان ابونا القديس العظيم مارى يوحنا سأل المسيح فى صلاته من اجل ذلك الجبار وليفتح له بشى لانه كان كل يوم يجوز عليه ويصيحه ويقول له يا ابونا لا تنسانى فصار القديس يطلب من اجله كثير ولما كان ذات يوم وهو يقطع الحجر فانفتح له مكان ووجد فيه تسع سماويات مملوة مالا ولما اخذ المال ما وسعه بلاد اسيوط ولا غيرها بل انه مضى الى القسطنطينية واخذ الولاية على مدينة اسيوط واعمالها وانه جاء الى المدينة وظلم الخلق ظلما عظيما وكانوا الناس فى شدة من اجله كمن هم فى سكرات الموت فطلعوا للقديس

du soleil. Le lendemain, le fonctionnaire, le gouverneur d'Antinoé et celui de Syout allèrent trouver le saint et le saluèrent. Il leur remit la lettre qu'ils lurent et ils ressentirent une grande joie, louèrent Dieu, glorifièrent le Dieu d'Israël (*Isrâyil*) et descendirent aussitôt vers la ville. Ils détruisirent les cirques comme l'avait ordonné l'empereur; Syout et ses habitants furent épargnés. L'envoyé revint vers l'empereur extrêmement content de la guérison de son fils; il l'informa de tous les miracles dont il avait été témoin de la part de notre père Abou Jean. Il y avait un méchant qui montait chaque jour à la montagne pour extraire des pierres. Il passait près du saint et lui disait : « Mon père, je suis dans la misère et la pauvreté; je prie ta Sainteté d'implorer pour moi le Seigneur le Messie; peut-être m'accordera-t-il quelque chose pour soutenir ma vie, car je suis malheureux, dans la détresse, la peine, la fatigue, sans ressources. » Notre père, le grand saint Abou Jean, demanda au Messie dans sa prière d'accorder quelque chose à ce méchant, car chaque jour il passait près de lui, l'implorait et lui disait : « Notre père, ne m'oublie pas. » Le saint adressait de nombreuses demandes pour lui. Tandis qu'un jour il taillait des pierres, un endroit s'ouvrit et il y trouva neuf vases remplis de richesses. Quand il les eut prises, il n'en combla pas le pays de Syout ni un autre, mais il alla à Constantinople, reçut le gouvernement de la ville de Syout et de sa province. Puis il vint dans la ville et fit peser sur le peuple une grande tyrannie. A cause de lui, les gens étaient dans une détresse comme ceux qui sont dans les affres de la mort. Ils montèrent vers le

واعلموه بما كان وقالوا له اى وقت بقى هذا الامير فى هذه المدينة ما يبقى فيها احدا وهو يخربها فقال القديس العظيم لا تحزنوا القوا اهتمامكم للملك العظيم يسوع المسيح وهو يعولكم يا اولادى تعطفوا على المساكين والارامل والايتام والمنقطعين لان مقامنا فى هذه الدنيا كمثل الظل الزائل لا تكبروا لكم كنوز فى الارض حيث الاكله والسوس[1] يا اولادى انا اقول لكم ان من غضب على اخيه لاجل قش هذا العالم البطال فقد وجب عليه نار جهنم وكان قوم من الذين طلعوا الى القديس بسبب الامير وظلمه كانت بينهم مخاصمة عظيمة لاجل خطام هذه الدنيا الغرارة الفانية فلما سمعوا منه هذه التعاليم النيرة فرحوا فرحا عظيما وزال الشر من قلوبهم واصطلحوا مع بعضهم وبعد قليل جاء امير كبير من عند الملك وخرجوا اهل المدينة للقاه بفرح عظيم وللوقت اعتقل ذلك الظالم الغاشم وسيره تحت الحوطة فسباه الملك واراد يشنقه فشفعوا فيه فتركه وانه جاء الى مدينته وبقى فى صنعته ومعيشته كما كان اولا وانه جاز على القديس وسلم عليه ففرح ابونا كثيرا لاجله لانه خاف ان يصيبه شى يطالب الله به وان ابونا قال المجد لربنا يسوع

1. Matth. vi, 20.

saint, l'informèrent de ce qui se passait et lui dirent : « Depuis le temps que ce gouverneur est resté dans la ville, il n'a laissé personne et il la ruine. » Le grand saint reprit : « Ne vous affligez pas : portez votre souci au roi puissant, Jésus le Messie, il vous relèvera. Mes fils, soyez affables envers les pauvres, les veuves, les orphelins et les malheureux, car notre situation dans ce monde ressemble à une ombre fugitive : *N'amassez pas pour vous de grands trésors dans la terre où la rouille et les vers...*[1]. Mes fils, je vous le dis : Celui qui s'irrite contre son frère pour un brin de paille de ce vain monde, sera nécessairement condamné au feu de l'enfer. » Parmi ceux qui étaient montés vers le saint à cause du gouverneur et de sa tyrannie, il y avait des gens entre qui s'était élevée une grande contestation à cause des choses de ce monde trompeur et périssable. En entendant ces instructions qui les éclairaient, ils ressentirent une grande joie, le mal disparut de leurs cœurs et ils firent la paix entre eux. Peu après arriva un haut fonctionnaire de la part de l'empereur. Les gens de la ville sortirent à sa rencontre avec une grande joie. Aussitôt ce dur tyran fut mis aux fers et expédié sous bonne garde. L'empereur le mit en prison et voulut le faire étrangler, mais on intercéda pour lui et il le laissa. Cet homme revint dans sa ville, reprit son métier et son gagne-pain comme auparavant. Il passa près du saint et le salua; notre père s'en réjouit beaucoup, car il craignait qu'il ne lui fût arrivé quelque chose dont lui-même aurait eu à rendre des comptes à Dieu. « Louange, dit-il, à Notre-Seigneur, Jésus le Messie, qui

1. Matthieu, vi, 20.

المسيح الذى يدير ملكه كما يشاء وصنع هذا الاب القديس ايات كثيرة عجيبة وشفا المرضى باصناف الامراض واخرج[1] الشياطين وبعد هذا تنيح ومضى الى الرب الذى احبه الرب الاله يخلصنا من هذا الزمان بصلواته امين

وفيه[1] تنيح الاب انبا قسما البطريرك بالاسكندرية هذا القديس لقى احزان كثيرة وجرى على المومنين فى ايامه بلايا كثيرة وظهرت فى ايامه اعاجيب منها ان صورة السيدة التى فى بيعة القديس ساويرس التى بالبرية المقدسة انفتح جنبها وخرج منها دم واكثر الصور التى بالديار المصرية خرج من اعينهم دموع وعلمت ارباب العقول ان ذلك لما نال الاب البطريرك والمومنين من البلاء والاحزان ثم عوضه الرب بدل تلك الايام السيية وكان مداوما لتعليم المومنين ويثبتهم ويعزيهم واقام على الكرسى سبع سنين وكسور وتنيح بسلام صلاته معنا امين

وفيه[2] تذكار حلفاء وزكا وروماتوس ويوحنا الشهداء وتذكار القديسين توما وبقطر واسحق من الاشمونين صلاتهم تكون معنا امين

1. B اخراج. — 2. B *et* Ludolf *om. hanc comm.* — 3. B, Ludolf *et* Malan *om. has comm.*

fait tourner sa royauté comme il lui plaît. » Ce saint père fit des miracles nombreux et extraordinaires; il guérit les malades de toutes sortes de maladies; il chassa les démons et, après cela, il mourut et alla retrouver le Seigneur qu'il aimait. Que le Seigneur Dieu nous sauve de ce monde par ses prières! Amen.

En ce jour[1] mourut le Père Anbâ Cosmas (*Qosmâ*), patriarche d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) (851-859). Ce saint éprouva beaucoup de chagrins, et de nombreux malheurs fondirent de son temps sur les fidèles. Des prodiges apparurent à son époque : ainsi l'image de Notre-Dame qui est dans l'église de Saint-Sévère (*Sâouiros*) dans le saint désert, vit son flanc ouvert et il en sortit du sang. Des yeux de la plupart des statues en Égypte, coulèrent des larmes. Les gens intelligents reconnurent que c'était à cause des malheurs et des chagrins qui atteignirent le patriarche et les fidèles. Puis Dieu lui accorda une compensation de ces jours malheureux. Il s'appliquait à instruire les fidèles, à les fortifier, à les consoler, et resta sept ans et des fractions sur le siège patriarcal, puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

En ce jour[2] a lieu la commémoration d'Alphée (*Ḥalfa*), de Zachée (*Zakâ*), de Romain (*Roumânous*) et de Jean (*Youḥannâ*) martyrs, et celle des saints Thomas (*Toumâ*), Victor (*Biqṭor*) et Isaac (*Isḥaq*) d'El-Ochmounaïn. Que leur prière soit avec nous! Amen.

1. Manque dans B et Ludolf. — 2. Manquent dans B, Malan et Ludolf.

اليوم الثانى والعشرين من هتور

فى هذا اليوم[1] استشهدوا القديسين الشهداء قزمان[2] ودميان[3] واخوتهم[4] انتيموس ولانديوس وابرابيوس[5] وامهم تاودودا[6] هولاء كانوا من اهل دبرما من[7] بلاد ارابيا من البرج الذى بنى على اسم ابن[8] الله وكانت امهم امرأة خائفة من الله محبة للغرباء رحومة وكانت قد ترمات عليهم فربتهم وعلمتهم خوف الله[9] واما[10] قزمان ودميان[11] فانهم تعلموا صنعة الطب وكانوا[12] يطبون[13] كل احدا[14] بلا[15] اجرة ولا هدية وباالخاص[16] المساكين[17] والفقراء فاما[18] اخوتهم الثلاثة فمضوا الى البرية وترهبوا فلما كفر[19] ديقلاديانوس بسبب ابن ملك الفرس[20] الذى اودعه للبطريق[21] وعبد الاوثان وامر جميع المسكونة بعبادتهم فتقدموا خدام الملك وعرفوه[22] من اجل قزمان ودميان[23] * انهما يبشران[24] فى * fol. 59 r°.

1. B اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم. — 2. B قزما. — 3. B ودميانوس. — 4. *om.* B. — 5. B ايرانيوس. — 6. B تاوضوضا. — 7. دبرما من *om.* B. — 8. *om.* A. — 9. B *om.* وكانت امهم... — 10. B اما. — 11. B قزما ودميانوس. — 12. *om.* B. — 13. B يطيبوا. — 14. B كل المرضى. — 15. B بغير. — 16. A وبخصة. — 17. *om.* B. — 18. B واما. — 19. B ولما جحد. — 20. A ابن الملك الذى للفرس. — 21. B للبطريرك et *add.* ذلك الزمان وخبره مشهور وانه لاجل ذلك. — 22. *Pro* فتقدموا ... A *habet* فاعلموه. — 23. B قزما ودميانوس. — 24. B يبشروا وكونهم et *add.* وينذروا.

VINGT-DEUX DE HATOUR (18 novembre).

[1] En ce jour moururent martyrs les saints Côme (*Qozmân*), Damien (*Damyân*), leurs frères Anthime (*Antimous*), Léonce (*Lândyous*), Euprépius (*Abrâbyous*)[2] et leur mère Théodote (*Tâoudoudâ*)[3]. Ils étaient de la ville de Dabarmâ[4] dans le pays d'Arâbyâ, du château qui fut construit au nom du Fils de Dieu. Leur mère était une femme craignant le Seigneur, aimant les étrangers, compatissante; restée veuve avec eux, elle les éleva et leur enseigna la crainte de Dieu. Côme et Damien apprirent l'art de la médecine; ils soignaient tout le monde sans recevoir de salaire ni de cadeaux, et particulièrement les pauvres et les malheureux. Leurs trois frères partirent dans le désert et embrassèrent la vie monastique. Lorsque Dioclétien (*Diqlâdyânous*) devint infidèle à cause du fils du roi des Perses (*El-Fors*) qu'il avait confié au patrice, adora les idoles et ordonna à tout le monde habité de les adorer, les serviteurs de

1. Manque dans Ludolf. — 2. Malan : *Abranius*. — 3. Malan et Maï : *Théodore*. — 4. Wüstenfeld : *Dargha*.

كل مدينة[1] بالمسيح[2] ويعطلوا عبادة الاوثان فامر للوقت[3] باحضارهم وتسليمهم[4]
للاسيوس والى المدينة[5] فعذبهم[6] بانواع العذاب المختلفة[7] بالنار والضرب[8] ثم استفحص[9]
منهم عن اخوتهم فلما عرف مكانهم ارسل احضرهم[10] وامهم ايضا ثم امرهم ان يبخروا
للاوثان فلم يطيعوا امره[11] فامر[12] ان يعصروا الخمسة فى المعصار[13] ثم يرموهم[14] فى اتون
النار ثلاثة ايام وثلاثة ليال فى متوقد الحمام[15] ثم جعلوهم[16] على اسرة[17] من حديد[18] واوقدوا
تحتهم النيران المشتعلة[19] وفى هذا جميعه[20] والرب يقيمهم احيا[21] بغير فساد فلما عيا[22]
الوالى من عذابهم[23] سلمهم[24] الى الملك[25] فعذبهم[26] ايضا بكل عذاب صعب[27] وكانت[28]
امهم تعزيهم وتصبرهم ثم انها شمتت الملك[29] فى وجهه هو واوثانه[30] النجسة فحنق عليها[31]
وامر[32] باخذ رأسها فاخذت[33] ونالت اكليل الشهادة[34] وبقى جسدها مطروح لم يجسر[35]

1. B *add.* وقرية. — 2. B باسم المسيح. — 3. *om.* A. — 4. B ويسلمونهم. — 5. A الوالى. — 6. B وذلك عذبهم. — 7. B عذاب عظيم مختلف. — 8. B *om.* بالنار وبالفرب et *add.* ولم يبقى شى من مجهوده كله الا وعذبهم به. — 9. B وانه استفهم. — 10. *om.* A. — 11. B *om.* ... ثم امرهم. — 12. B وامر. — 13. B *om.* فى المعصار. — 14. A وبعده. — 15. B *om.* ... فى. — 16. A ثم احراق. — 17. A الاسرة. — 18. A الحديد. — 19. A *om.* ... واوقدوا. — 20. B *om.* وفى. — 21. *Pro* يقيمهم B *habet* سالمين ويقوموا مكروه ولم ينالهم عنهم يحمل. — 22. A اعتقا. — 23. B منهم *et add.* واعتقا واقتصح. — 24. B وسلمهم. — 25. B للملك. — 26. A فعدمهم. — 27. A *om.* بكل عذاب صعب. — 28. B *add.* لهم. — 29. *Pro* ... ثم B *habet* وانتهت الى ان تقدمت الى الملك وسفهت عليه. — 30. B ولعنت اوثانه. — 31. A *om.* فحنق عليها. — 32. A فامر. — 33. *om.* A. — 34. A الحياة. — 35. B لا يقدر.

l'empereur allèrent lui apprendre que Côme et Damien * prêchaient le Messie *fol. 59 r°.
dans toute ville et anéantissaient le culte des idoles. Il ordonna sur-le-champ de les faire venir et de les livrer à Asius (*Asyous*), gouverneur de la ville. Il leur fit subir toute espèce de tourments variés par le feu et les coups. Ensuite il s'enquit auprès d'eux de leurs frères, et lorsqu'il connut leurs demeures, il les fit venir ainsi que leur mère. Puis il leur ordonna d'offrir de l'encens aux idoles; ils n'obéirent pas à son ordre; alors il les fit broyer tous les cinq dans les pressoirs, puis on les jeta pendant trois jours et trois nuits dans le fourneau des bains; on les plaça sur des barres de fer et on alluma dessous des feux brûlants. Pendant tout cela, le Seigneur les maintenait vivants, sans aucun dommage. Quand le gouverneur fut fatigué de les tourmenter, il les remit à l'empereur qui leur fit subir aussi toutes sortes de durs tourments. Leur mère les consolait, les encourageait à la constance. Puis elle injuria l'empereur en face ainsi que ses viles idoles. Il s'irrita contre elle, et ordonna de lui couper la tête. On la lui trancha et elle reçut la couronne du martyre. Son corps

احد[1] ان يدفنه وكان القديس قزمان يصرخ قائلا[2] يا اهل هذه المدينة ما فيكم احد فى قلبه[3] رحمة ان[4] يستر[5] جسد هذه العجوز[6] ويدفنها عند ذلك اتى بقطر ابن رومانوس وجسر واخذ[7] جسدها وكفنه ودفنه[8] فلما علم به الملك امر بنفيه الى صعيد مصر[9] وهناك اخذ الشهادة فاما القديسين فلما كان الغد[10] امر الملك[11] باخذ رؤوسهم ونالوا اكليل الحياة[12] فى ملكوت السموات وبعد[13] انقضاء الاضطهاد بنيت لهم[14] كنائس كثيرة[15] واظهر الرب فيهم[16] ايات وعجائب شفاعتهم معنا[17] امين

اليوم الثالث والعشرين من هتور

اعلموا[18] يا اخوة انه [فى] مثل هذ اليوم تذكار القديسة مارينا وبعض جسدها بكنيسة سيدتنا السيدة مرتمريم بحارة الروم صلاتها تكون معنا وتخلصنا امين

1. A احدا. — 2. B *add.* ويقول. — 3. A *om.* ... احد. — 4. ان *om.* B. — 5. *add.* A احدكم. — 6. B الامراة المسكينة. — 7. A فاخذ. — 8. B ووضعه فى موضع طاهر. — 9. A ديار مصر. — 10. B فبالغداة. — 11. *om.* A. — 12. B *add.* والمجد. — 13. B *add.* زمان. — 14. B على اسمائهم. — 15. B كنيسة. — 16. B وظهر فيها. — 17. B الرب يرحمنا بصلاتهم. — 18. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan *om. hanc commem.*

resta étendu sans que personne osât l'ensevelir. Saint Côme criait : « O gens de la ville, n'y a-t-il parmi vous personne qui ait dans son cœur la compassion de couvrir le corps de cette vieille femme et de l'enterrer? » Alors Victor (*Biqṭor*), fils de Romanus (*Roumânous*), arriva et eut le courage de prendre le corps, de le mettre dans le linceul et de l'enterrer. Quand l'empereur l'apprit, il ordonna de l'exiler dans le Ṣa'îd d'Égypte (*Miṣr*) où il reçut le martyre. Quant aux saints, il ordonna le lendemain de leur trancher la tête. Ils reçurent dans le royaume des cieux la couronne de la vie. Après la fin de la persécution, on leur bâtit de nombreuses églises et Dieu manifesta par eux des miracles et des prodiges. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

VINGT-TROIS DE HATOUR (**19 novembre**).

Sachez [1], mes frères, qu'en ce jour a lieu la commémoration de sainte Marine (*Mârînâ*) : une partie de son corps est dans l'église de Notre-Dame Marie (*Maryam*) dans le quartier des Grecs (*Ḥârat er Roum*). Que sa prière soit avec nous et nous sauve! Amen.

1. Manque dans A. Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

[1] وفيه ايضا[2] تنيح الاب[3] القديس المعظم[4] قرنيليوس هذا كان رئيسا على مأية جندى[5] بقيسارية فلسطين يعبد الكواكب فلما سمع ببشرى التلاميذ ورأى الايات التى تعمل على ايديهم وانها مما تعجز قوى البشر والهة[6] الوثنيين الذين[7] كان يعبدهم[8] * عن عمل شي[9] منها[10] فانذهل عقله وتحير وشك فى الهته التى كان يعبدها فترك السجود للاصنام وصار مداوما بالصيام[11] والصلاة فى الليل والنهار وكان[12] يقول فى صلاته ايها الاله انى قد تحيرت فى معرفتك فارشدنى واهدنى الى معرفتك وداوم علىّ الرحمة والصدقة فتحنن الله عليه وقبل صلاته وصدقته وارسل اليه[13] ملاكه[14] يبشره بقبولها وصعودها اليه وامره ان يرسل الى مدينة يافا فيدعوا بطرس الرسول من بيت سمعان الدباغ ليعلمه ما ينبغى ان يعتمد عليه فارسل واحضره[15] ولما دخل اليه الرسول بطرس خر قرنيليوس ساجدا له قدام قدميه[16] فاقامه بطرس وقال له انى[17] انا انسان مثلك[18] بل السجود يكون لربنا والاهنا يسوع

* fol. 59 v°.

1. *Pro hac commemor.* Ludolf *prophetae Joelis mentionem facit.* — 2. A فى هذا اليوم. — 3. *om.* B. — 4. B العظيم. — 5. B *om.* .... رئيسا B. — 6. B بل الهة. — 7. A الذى — 8. B كانوا يعبدوهم. — 9. A شيا. — 10. B منهم. — 11. B للصوم. — 12. *om.* B. — 13. A له. — 14. A ملاكى. — 15. B واستحضره. — 16. B *add.* قائلا. — 17. *om.* B. — 18. Acta apost. x, 25-26.

[1] En ce jour aussi mourut le saint père, le vénérable Corneille (*Qornilyous*). Il était centurion à Césarée (*Qaïsâryah*) de Palestine (*Falesṭin*) et adorait les étoiles. Lorsqu'il entendit la prédication des disciples et qu'il vit les miracles qui se faisaient par leurs mains, miracles qu'auraient été impuissants à accomplir les forces humaines et les faux dieux qu'il adorait, son esprit fut stupéfait et étourdi, et il douta des dieux qu'il servait. Il renonça à se prosterner devant les idoles et il s'adonna aux jeûnes et à la prière, nuit et jour, en disant : « O Dieu, je suis désireux de te connaître; guide-moi, conduis-moi vers ta connaissance, fais durer pour moi ta miséricorde et ta vérité. » Dieu eut compassion de lui; il agréa sa prière et ses aumônes. Il lui envoya son ange pour lui annoncer qu'elle était acceptée et qu'elle montait jusqu'à lui. Il lui ordonna d'envoyer chercher dans la ville de Jaffa (*Yâfâ*) Pierre (*Boṭros*) l'Apôtre, dans la maison de Simon (*Sim'ân*) le corroyeur, pour lui apprendre ce qu'il devait croire. Il le fit venir et, *lorsque l'apôtre entra, Corneille tomba à ses pieds en se prosternant devant lui. Pierre le releva et lui dit : Je suis un homme comme toi*[2], l'adoration n'est due qu'à Notre-Seigneur et notre Dieu, Jésus (*Yasou'*) le Messie. *Quand le centurion l'eut fait entrer dans sa mai-*

* fol. 59 v°.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf qui la remplace par celle du prophète Joel. — 2. Actes des Apôtres, x, 25-26.

المسيح[1] ثم لما ادخله الى منزله وجد عنده جماعة كثيرة من الامم فاعلمهم الرسول ان
شريعة التوراة تمنعه عن يختلط بغير مختون الا ان الله قد اورانى فى الرويا[2] واعلمنى
انه لا ينبغى[3] ان اقول عن احد من الناس انه نحس ولا دنس وبهذا السبب جئت الى
عندكم لما دعيتمونى[4] فما الذى تقصدوه وان القديس[5] قرنيليوس اعلمه انه لما كان يصلى
منذ اربعة ايام فى الساعة التاسعة واذا برجل قد قام امامى بلباس ابيض بهى[6] وامرنى ان
ارسل واستدعيك وقد حضرت ونحن كلنا قد حضرنا[7] لنسمع[8] كلما ما تامرنا به من قبل
الله ففتح بطرس فاه[9] وبشره بالمسيح واعلمه سر[10] تدبيره وصلبه وقيامته وصعوده وعمل
الايات باسمه فآمن القديس قرنيليوس واهل بيته وكل[11] غلمانه واكثر بين[12] المستخدمين
معه وتعمدوا باسم الاب والابن والروح القدس فحلت عليهم لوقتهم روح القدس كما يشهد
بذلك * كتاب الابركسيس[13] ثم ترك رياسة جند العالم وسلم له الرسول رياسة جند * fol. 60 r°.
المسيح وصيره اسقفا على مدينة[14] الاسكسية[15] فمضى اليها وبشر[16] فيها بالمسيح وبين

1. A *om.* ... بل. — 2. A *om.* فى الرويا. — 3. B لا ينبقى. — 4. A دعيتونى. — 5. *om.* B. — 6. Act. apost. x, 27-30. — 7. B *om.* قد حضرنا. — 8. B فنسمع. — 9. Act. apost. x, 33-34. — 10. B بسر. — 12. *om.* B. — 13. B كتاب اعمال الرسل. — 14. B بلاد. — 15. الاسكيتة. — 16. B فبشر.

son, l'apôtre trouva une foule nombreuse de gentils. Il leur enseigna que la loi judaïque lui défendait de se mêler aux incirconcis, mais que Dieu lui avait révélé en songe et lui avait fait connaître qu'il ne devait pas dire de quelqu'un : il est pur ou impur. C'est pourquoi, dit-il, *je suis venu chez vous quand vous m'avez appelé : quelle est votre intention? Alors saint Corneille lui fit savoir ceci : Il y a quatre jours, lorsque je priais, à la neuvième heure, un homme se tint devant moi, avec des vêtements d'un blanc éclatant*[1] *et m'a ordonné de t'envoyer chercher. Te voilà et nous sommes tous ici pour entendre ce que tu nous ordonneras de la part de Dieu. Pierre ouvrit la bouche*[2], lui prêcha le Messie, lui fit connaître le secret de son dessein, de sa mise en croix, de sa résurrection, de son ascension, et fit des miracles en son nom. Saint Corneille crut avec les gens de sa famille, tous ses serviteurs et la plus grande partie de ceux qui servaient avec lui. Ils furent baptisés au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint. Celui-ci descendit sur
* fol. 60 r°. eux sur-le-champ comme le témoigne * le livre des Actes des Apôtres. Puis il abandonna le commandement de l'armée du monde et l'apôtre lui remit la direction de la milice du Messie : il le fit évêque de la ville d'El-Askisyah[3]. Il s'y rendit, y prêcha le Messie, montra aux habitants l'erreur de

1. Actes des Apôtres, x, 27-30. — 2. Actes des Apôtres, x. 33-34. — 3. Wüstenfeld : *Alexandrie;* Assémani : *Scamander.*

لهم[1] ظلالة الاصنام وانار عقولهم بالمعرفة بالله تعالى وقوى قلوبهم وثبتها[2] بما صنعه[3] قدامهم من الايات والمعجزات ثم عمد[4] اهل البلد جميعهم بعد ان عمد[5] الوالى دمتريوس ثم تنيح بسلام ونال اكليل الرسل المبشرين صلاته[6] معنا[7] امين

اليوم الرابع والعشرين من هتور[8]

فى هذا اليوم[9] تذكار الاربعة وعشرين قسيس[10] الجلوس[11] حول الكرسى الذى لله[12] هولاء الروحانيين الغير متجسدين[13] كهنة الحق حقا انهم مرتفعين اكثر من جميع[14] القديسين والطقوس الروحانيين[15] لانهم قريبين من الله[16] يشفعوا فى جنس البشر[17] ويقدموا له[18] صلواة القديسين كمثل البخور[19] فى مجامر[20] بايديهم[21] لا يرتفع[22] بر ولا صدقة الى الله[23] الا بهم كما يقول[24] القديس[25] يوحنا الانجيلى فى[26] الابوغالمسيس قال انى[27] نظرت

1. *om.* B. — 2. B وتنبى. — 3. B وتنبى بما قد صنعه. — 4. B اعمد. — 5. B اعمد. — 6. B *add.* اعلموا يا اخوة انه تكون وبركاته. — 7. B *add.* ويخلصنا. — 8. A توت. — 9. B *add.* فى مثل هذا اليوم يجب. — 10. B شيخ القسوس الروحانيين. — 11. B الجالسين. — 12. B هو العرش العظيم. — 13. B *om.* الغير متجسدين. — 14. B *add.* الناس. — 15. B السمايين. — 16. B *add.* سبحانه. — 17. B *om.* يشفعوا. — 18. B *om.* له. — 19. B *add.* الصاعد كمثل اصحاب الدواوين الذين يرفعوا الحساب للملك الارضى هكذا الاربعة عشرين قسيس كهنة الرب الاله فانهم يقدموا له صلواة جميع القديسين. — 20. B ومجامرهم *et add.* مستقرة. — 21. B *add.* مملوة من البخور الفايق المرتفع العال قدره. — 22. B ليس يرفع. — 23. *Pro* الى الله B *habet* ولا صوم ولا صلاة. — 24. B ذكر. — 25. *om.* B. — 26. B *add.* كتاب. — 27. B لانه.

l'idolâtrie, éclaira leurs esprits par la connaissance du Dieu Très-Haut, les fortifia par les miracles et les prodiges qu'il accomplit devant eux; puis il baptisa tous les gens de la ville après avoir baptisé le gouverneur Démétrius (*Damatryous*). Ensuite il mourut en paix et reçut la couronne des apôtres prédicateurs de l'évangile. Que sa prière soit avec nous! Amen.

VINGT-QUATRE DE HATOUR (20 novembre).

En ce jour a lieu la commémoration des vingt-quatre prêtres assis autour du trône de Dieu; ils sont spirituels, sans corps; prêtres de la vérité : il est juste qu'ils soient élevés plus que tous les prêtres et tous les ordres spirituels, car ils sont proches de Dieu. Ils intercèdent pour le genre humain et présentent au Seigneur les prières des saints, comme des parfums, dans des encensoirs qu'ils tiennent. Aucune bonne œuvre, aucune aumône ne monte vers Dieu que par eux, selon ce que dit saint Jean (*Youḥannâ*) dans son Apo-

كرسيا[1] واربعة وعشرين شيخ حوله جلوس على اربعة وعشرين[2] كرسى واكاليل على رؤوسهم[3] وبايديهم مجامر مملوة بخور طيب[4] فائق الرايحة[5] وهم[6] صلوات القديسين على الارض يرفعونها[7] فى كل حين[8] لله ضابط[9] الكل وقال[10] وسمعت الاربعة[11] حيوانات يسبحوا قائلين قدوس قدوس قدوس الرب الصاباووت السماء والارض مملوة[12] من مجدك المقدس[13] وعند ذلك يخروا[14] الاربعة وعشرين قسيس بوجوههم[15] وينزعوا تاجاتهم ويقولون[16] انت[17] المستحق المجد والكرامة والتسبيحة[18] فاذا[19] خرج حكم من قدام الاله يخرون[20] ايضا بوجوههم قائلين[21] لك[22] المجد والقوة والقدرة واحكامك احكام[23] حق[24] يا[25] الاهنا فاما معلمى البيعة فلاجل[26] اطلاعهم على الكتب المقدسة وما راوه[27] من اخبار[28] * الرسل وقوانينهم[29] رتبوا هذا العيد[30] تذكارا للاربعة * fol. 60 v°.
وعشرين قسيس[31] شفاعتهم تكون معنا[32] امين

1. B كرسى et add. عظم. — 2. A om. ... شيخ. — 3. Apocalypsis IV, 4. — 4. A مجامر طيب بخور. — 5. om. A. — 6. B الذين هم. — 7. B add. الذين. — 8. A يرفعوها فى. — 9. A اضابط. — 10. A قال. — 11. B الاربع A om. — 12. A مملوى. — 13. Isaias VI, 3. — 14. A بخروا. — 15. B add. ساجدين. — 16. B ويقولوا. — 17. B add. هو. — 18. Apocalypsis IV, 10-11. — 19. B ثم انه اذا. — 20. B يخروا. — 21. B ساجدين ويقولوا. — 22. om. B. — 23. om. B. — 24. B add. مستقيمة يا ربنا و. — 25. B add. ربنا و. — 26. B add. طاعتهم و. — 27. B درسوه. — 28. B تعاليم الابا. — 29. B وعظم وصاياهم وما قد فهموه من القوانين المقدسة. — 30. B add. وجعلوه يوم. — 31. B add. الذين نحن نعيد لهم اليوم. — 32. B الرب يرحمنا بصلواتهم.

calypse (*Abou-Ghâlamsis*) : *J'ai vu un trône entouré de vingt-quatre vieillards assis sur vingt-quatre trônes, portant des couronnes sur leurs têtes* [1] et dans leurs mains des encensoirs remplis de parfums exquis, d'une odeur excellente. Ce sont les prières des saints sur la terre qu'ils élèvent à chaque moment vers le Dieu tout-puissant. J'entendis les quatre animaux le louer en disant : *Saint, Saint, Saint est le Seigneur des armées; le ciel et la terre sont remplis de ta gloire sacrée* [2]. *Alors les vingt-quatre vieillards inclinaient leurs faces, enlevaient leurs couronnes et disaient : C'est toi qui es digne de la gloire, du respect et de la louange* [3]. Lorsqu'un ordre émanait de Dieu, ils inclinaient aussi leurs visages en disant : A toi appartiennent la gloire, la force, l'autorité; tes jugements sont des jugements justes, ô notre Dieu. Les docteurs de l'Église, en raison de leur connaissance des livres saints, des récits, des règles et des prescrip-
* fol. 60 v°. tions des Prophètes, * ont institué cette fête en commémoration des vingt-quatre prêtres. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

1. Apocalypse, IV, 4. — 2. Isaïe, VI, 3. — 3. Apocalypse, IV, 10-11.

اليوم الخامس والعشرين من هتور

فى هذا اليوم[1] استشهد القديس[2] مرقوريوس هذا[3] كان من اهل رومية وكان جده[4] وابوه صناعتهما[5] صيد الوحوش وفى بعض الايام خرجوا كالعادة فوجدهم[6] رجلين من وجوه الكلاب الذين ياكلون الناس[7] فاكلوا جده[8] وراموا اكل ابوه[9] فمنعهم ملأك الرب قائلا[10] لهم لا تلمسوه[11] لان[12] تخرج منه ثمرة طيبة ثم احاط[13] عليهم سياج[14] النار فلما ضاق بهم الامر اتوا الى والد القديس[15] وسجدوا له ونقل الله طبعهم فى[16] الوداعة وصاروا كالخراف ودخلا[17] معه الى المدينة وبعد ذلك رزق[18] القديس مرقوريوس[19] فاسماه اولا[20] فيلوباتير[21] الذى تفسيره محب ابويه[22] فاما وجوه الكلاب فاقاموا عندهم زمانا وتنصروا[23] ولم يزالوا الى ان كبر ابادير وصار جندى وكانوا[24] يخرجوا معه فى[25] الحرب[26] واذا احتاج اليهم يرجع

1. B علموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم. — 2. B الجليل الشجيع محب الاله. — 3. B وهذا. — 4. B جدده. — 5. B يعانوا. — 6. B فوجدوا. — 7. A *om.* ... الذين. — 8. B *add.* والد ابوه. — 9. B وطلبو ياكلوا ابنه ايضا. — 10. *Pro* ... ملأك B *habet* الله سبحانه من ذلك وارسل ملاكه ونجاه من ايديهم. — 11. B *add.* بمكروه. — 12. B لانه سوف. — 13. B واحاط. — 14. B *add.* من. — 15. B *add.* مرقوريوس. — 16. B الى. — 17. B ودخلوا. — 18. B رزقه الله هذا. — 19. *om.* B. — 20. B فسماه *et om.* اولا — 21. A ابادير. — 22. A *om.* ... الذى. — 23. B وتعمدوا. — 24. B *add.* وجوه الكلاب. — 25. B الى. — 26. B *add.* وكان.

VINGT-CINQ DE HATOUR (**21 novembre**).

En ce jour mourut martyr saint Mercure (*Marqouryous*). Il était de la ville de Rome (*Roumyah*). Son aïeul et son père étaient chasseurs de leur métier. Un jour, ils sortirent comme à l'ordinaire. Ils furent rencontrés par deux cynocéphales anthropophages qui dévorèrent l'aïeul et voulurent manger le père. Mais l'ange du Seigneur les empêcha en disant : « Ne le touchez pas, car il sortira de lui un fruit excellent » ; et il les entoura d'une haie de feu. Comme la situation leur était pénible, ils allèrent trouver le père du saint et se prosternèrent devant lui : Dieu changea leur nature en douceur ; ils furent comme des agneaux et entrèrent avec lui dans la ville. Ensuite cet homme eut pour fils saint Mercure qu'il appela d'abord Philopator (*Filoubâtir, Abâdir*), ce qui signifie « aimant ses parents ». Quant aux cynocéphales, ils restèrent chez eux pendant quelque temps et embrassèrent le christianisme : cela dura jusqu'à ce que Philopator fut devenu grand. Il devint soldat et ils partaient avec lui à la guerre. Quand c'était nécessaire, Dieu leur rendait leur nature et per-

الله بطبعهم[1] فلا يقدر احد[2] يقاومهم[3] فاما[4] القديس[5] فاعطاه[6] الله قوة وشجاعة وسمى من اهل المملكة مرقوريوس وكان الملك فى ذلك الزمان بمدينة روميه[7] يقال له[8] داكيوس[9] عابد الاوثان[10] فثار عليه من البربر حشود فحشد وخرج للقائهم[11] واذا[12] هم كرمل[13] البحر فى كثرته[14] فخرج[15] وخاف وان القديس[16] قال له لاتخف[17] فسوف[18] الله يهلك اعدانا[19] ويسلمهم فى ايدينا فلما انصرف من قدامه[20] ظهر له انسان منير[21] بلباس ابيض[22] طويل القد[23] وبيده سيف[24] اعطاه[25] له قائلا اذا ما[26] غلبت اعداك فاذكر[27] الرب الاهك فلما غلب اعداه ورجع ظافرا[28] ظهر له[29] الملاك المنير[30] واذكره بالقول[31] ان يذكر الرب الاله فلما انقضى الحرب واراد * الملك ان يبخر للاوثان[32] هو وعسكره فخلف[33] القديس[34] مرقوريوس فلما اعلموا[35] الملك[36] بذلك استحضره[37] وعجب[38] من تغيير عقله عن مودته[39]

* fol. 61 r°.

1. *Pro* ... يرجع B *habet* سأل الله سبحانه فيرسل طبعهم الاول اليهم. — 2. A احدا. — 3. B يقف مقابلتهم ولا يقاويهم لان وجوههم كانت باقية الى حالها الاول وبعد ذلك تنيحوا. — 4. B اما. — 5. B *add.* فانه صار من حرب المرداسيين. — 6. B واعطاه. — 7. B برومية. — 8. A *om.* يقال له. — 9. B داقيوس. — 10. B الاصنام. — 11. *Pro* ... فثار B *habet* وان فاتفق ان البربر ثاروا عليه بقوة عظيمة وان الملك حشد بحشود كثيرة وخرج. — 12. B واذ كان. — 13. B مثل رمل. — 14. *Pro* فى كثرته B *habet* الذى لا عدد له. — 15. B ففزع وقلق. — 16. B *add.* مرقوريوس. — 17. B لا تخاف. — 18. *om.* B. — 19. A اعدايا. — 20. B *add.* اذ قد. — 21. B ينير. — 22. B *add.* وهو. — 23. *om.* A. — 24. B *add.* ذوحدين. — 25. B واعطاه. — 26. B انت. — 27. B اذكر *et om.* الرب. — 28. B *om.* ظافرا. — 29. B *add.* ذلك. — 30. B *add.* ايضا *et om.* واذكره. — 31. B *add.* الاول. — 32. B باللبان. — 33. B خالف. — 34. B الامير. — 35. B فاعلموا. — 36. B الامير. — 37. B واستحضره. — 38. B وتعجب. — 39. A من اقلابه عن موته.

sonne ne pouvait leur résister. Le Seigneur donna au saint la force et le courage et il fut nommé Mercure par les gens du royaume. A cette époque le roi de la ville de Rome se nommait Dèce (*Dâkyous*); il était idolâtre. Des armées de Barbares s'élancèrent contre lui. Il rassembla des troupes et marcha à leur rencontre. Leur multitude égalait les sables de la mer. Il sortit et eut peur; le saint lui dit : « Ne crains pas : Dieu anéantira nos ennemis et les livrera entre nos mains. » Quand il eut quitté le roi, un homme brillant de lumière, avec des vêtements blancs et de haute taille, lui apparut, tenant à la main une épée qu'il lui donna en disant : « Quand tu auras vaincu tes ennemis, mentionne le Seigneur ton Dieu. » Après la victoire, il revint triomphant et l'ange plein de lumière lui apparut et lui rappela sa promesse de se souvenir du Seigneur
* fol. 61 r°. Dieu. Lorsque la guerre fut finie et que le roi voulut * offrir de l'encens aux idoles, lui et son armée, saint Mercure s'y refusa. Lorsque le roi en fut informé, il le fit venir et s'étonna que son caractère eût changé son affection.

فرمى منطقته ولباسه[1] فى وجه الملك وقال له انى لا[2] اجحد[3] ربى يسوع المسيح[4] فغضب الملك[5] وامر بضربه بالجريد الاخضر وبالسياط[6] ولما خشى ان يقوموا عليه اهل المدينة سيره مكبل[7] بالحديد الى قيسارية وامر ان توخذ[8] رأسه هناك وكمل جهاده المقدس[9] ونال اكليل الحياة[10] فى ملكوت السموات شفاعته تكون معنا[11] امين[12] وبعد كمال شهادته على ايام يوليانوس الملك الكافر الذى اضطهد المسيحيين المومنين سأله القديس باسيليوس بتضرع كثير ان ينتقم من هذا الملك فلما خرج يوليانوس الملك الى الحرب ارسل الرب القديس مرقوريوس طعنه بحربته واقلبه من على ظهر[14] فرسه وقتله وقبل خروج نفسه ملا كفه من دمه ورشه فى الجو قائلا يا يسوع خذ النفس الذى اعطيتنى وكذلك يصوره تحته تحفظنا وتحفظ كاتبه امين

1. B وان القديس مرقوريوس حل منطقته من وسطه ورماها ونزع لباسه من عليه ورما به. — 2. B ليس. — 3. B *add.* سيدى و. — 4. B *add.* ملك السموات والارض. — 5. *om.* A. — 6. B والسياط. — 7. B *add.* عجل و. — 8. B مكنبل. — 9. B باخذ. — 10. B *om.* ... وكمل. — 11. B الشهادة. — 12. B تحفظنا. — 13. *Quod sequitur usque finem deest in* A. — 14. B ضهر.

Le saint jeta sa ceinture et son vêtement au visage du prince en lui disant : « Je ne combattrai pas mon Seigneur Jésus le Messie. » L'empereur s'irrita contre lui et ordonna de le battre avec des branches vertes et des fouets; puis, craignant que les habitants de la ville ne se soulevassent à cause de lui, il l'envoya chargé de fers à Césarée et ordonna de lui trancher la tête. Alors se termina son saint combat, et il reçut la couronne de la vie dans le royaume des cieux. Que son intercession soit avec nous! Amen. Après[1] son martyre, au temps de Julien (*Youlyânous*) l'empereur infidèle, qui persécuta les chrétiens, saint Basile (*Bâsilyous*) lui demanda très humblement de les venger de ce prince. Quand celui-ci partit pour faire la guerre, le Seigneur envoya saint Mercure qui le perça de sa lance, le renversa de cheval et le tua. Avant de rendre l'âme, il remplit sa main de sang et le répandit dans l'air en disant à Jésus : « Prends la vie que tu m'as donnée. » Que le saint nous garde et garde l'écrivain! Amen.

1. Ce qui suit manque dans A.

اليوم السادس والعشرين من هتور

فى[1] هذا اليوم استشهد القديس بالاريانوس واخيه تيبورتيوس[2] والقديس بالاريانوس كان[3] من اهل رومية ابن والدين[4] كافرين فخطب[5] ابنة رجل من اكابر اهل[6] رومية اسمها كيكلية[7] وكانت مسيحية تعبد المسيح فى الباطن[8] فلما[9] دخل عليها شغف[10] بحسنها[11] ولما علمت انه قد احبها[12] بدأت[13] تظهر له[14] دين المسيح وتعلمه قليلا قليلا[15] فآمن على يديها واعتمد[16] فلما[17] استنار بالنعمة الالهية[18] وعظا هو ايضا[19] اخيه تيبورتيوس[20] فآمن ايضا اخيه واعتمد[21] واشرف[22] فى الفضيلة شرفا[23] زائدا الى ان صارت الملائكة تاتيه فى كل وقت وتخاطبه بما يريد[24] وتعلمه بما يكون من الاسرار فلما ملك ديقلاديانوس[25] الكافر واثار الجهاد على المسيحيين وعاقبهم وقتل كثيرا[26] منهم كانا[27] هولاء القديسين

1. B *add.* مثل. — 2. A بينوتيوس B بيتورنيوس. — 3. *Pro* ... والقديس B *habet* هولاء كانوا. — 4. B وكانا والديهما. — 5. B وكان القديس بالاريانوس خطب. — 6. *om.* B. — 7. B كيليكية. *Deest nomen in* A. — 8. فى الباطن *om.* B. — 9. B ولما. — 10. A سعف. — 11. B *add.* ويحبها. — 12. B حبها. — 13. B ابتدت *et add.* ان. — 14. B لك. — 15. A قليل قليل. — 16. B وتعمد. — 17. B ولما. — 18. *om.* A. — 19. *om.* B. — 20. B بيتورنيوس A بينوتيوس. — 21. B وتعمد. — 22. B واشرق. — 23. B اشراقا. — 24. A تريد. — 25. B *add.* الملك. — 26. B كثير. — 27. A كانوا.

VINGT-SIX DE HATOUR (22 novembre).

En ce jour moururent martyrs saint Valérien (*Bâlâryânous*) et son frère Tiburce (*Babanoutyous, Bitournyous*). Saint Valérien était de Rome (*Roumyah*), fils de parents infidèles. Il demanda en mariage la fille d'un des principaux personnages de la ville : elle se nommait Cécile (*Kikilyah*) et était chrétienne, adorant le Messie en secret. Quand il entra chez elle, il fut épris de sa beauté et lorsqu'elle sut qu'il l'aimait, elle commença à lui révéler la religion du Messie et à l'instruire peu à peu : il crut par son intermédiaire et il fut baptisé. Lorsqu'il fut éclairé par la grâce divine, il prêcha son frère Tiburce qui crut aussi et fut baptisé. Il atteignit un tel degré dans la grâce que les anges venaient le trouver à chaque instant, s'entretenaient avec lui sur ce qui lui plaisait et l'instruisaient des mystères. Lorsque régna Dioclétien (*Diqlâdyânous*) l'infidèle, qui excita la persécution contre les chrétiens, les tourmenta et en fit périr un grand nombre, ces deux saints erraient et recueillaient les

يطوفان وياخذان اجساد المستشهدين ويكفناهم[1] ويدفناهم[2] فلما فطن بهما[3] بعض
الاشرار سعى بهم عند حاجب[4] الملك طرسيوس فامر باحضارهما فلما وقفا بين يديه
سألهما عن معتقدهما فاقرا انهما مسيحيان[5] ولم ينكروا[6] فوعدهما[7] بمواعيد جزيلة
متى[8] كفرا[9] بالمسيح * وذبحا[10] للاوثان فلم[11] ينخدعا[12] لمواعيده فهددهما[13] كثيرا وذكر * fol. 61 v°.
لهما انواع العذب[14] فلم يرتاعا بشى من تخويفاته[15] ولا هالهما تفزيعه[16] فلما رأى ثباتهما
وصبرهما سلمهما لمن[17] يضرب اعناقهما فلما ضربت اعناقهما ابصر ملائكة منيرين
يزفون[18] نفوسها فآمن الحاجب بالسيد المسيح[19] فحبس ثلاثة ايام ثم اخرج فى اليوم الرابع
وضرب عنقه[20] مع[21] كيكيلية[22] زوجة القديس بالاريانوس شفاعتهم تكون معنا امين
تذكار اغريغوريوس[23] اسقف نيسس[24] شفاعته[25] معنا امين[26]

1. A ويكفنوهم. — 2. A ويدفنوهم. — 3. B بهم. — 4. B صاحب. — 5. A مسيحيين. — 6. *om.* B. — 7. B فاوعدهما. — 8. A *add.* ما. — 9. A كفروا. — 10. B ورفعا البخور. — 11. B فلما لم. — 12. B ينخدعوا. — 13. B رجع الملك وعظماء هددهما. — 14. B بانواع العذاب. — 15. *Pro* ... فلم B *habet* فلما لم يرتدعا شى من تخوفاته. — 16. B *add.* لهما. — 17. B الى ان من. — 18. B يرفعان. — 19. B بالمسيح. — 20. B وضربت رقبته. — 21. B فى. — 22. B كيليكية A كيلكية. — 23. A *om.* ... شفاعتهم. — 24. B نيصص. — 25. B صلاته تكون. — 26. Malan *om. hanc comm.*

corps des martyrs, les mettaient dans le linceul et les enterraient. Un méchant l'ayant appris les dénonça à Tarsius (*Ṭarsyous*), chambellan de l'empereur. Il les fit venir et quand ils comparurent devant lui, il les interrogea sur leur foi. Ils confessèrent qu'ils étaient chrétiens et ne le nièrent pas. Alors il leur adressa de nombreuses promesses s'ils reniaient le Messie * et sacrifiaient aux idoles. Ils ne se laissèrent pas tromper par ses promesses; il leur fit de nombreuses menaces, mais ils ne se laissèrent pas effrayer par ses intimidations et ses tentatives ne réussirent pas. Quand il vit leur fermeté et leur constance, il les remit au bourreau pour leur trancher la tête. Après l'exécution, il vit les anges éclatants de lumière emporter leurs âmes. Alors le chambellan crut au Messie; il fut emprisonné pendant trois jours : le quatrième, on le fit sortir et on lui trancha la tête ainsi qu'à Cécile, femme de saint Valérien. Que leur intercession soit avec nous! Amen. * fol. 61 v°.

[1] Commémoration de Grégoire (*Aghrighouryous*), évêque de Nysse (*Nisis*) [2]. Que son intercession soit avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans Malan. — 2. Assémani : *Tanis*.

اليوم السابع والعشرون من[1] شهر هتور

فى[2] هذا اليوم استشهد القديس يعقوب المقطع هذا كان من اجناد سكرادس ابن صافور ملك[3] الفرس وكان له فيه محبة وصحبة ودالة ويستشيره فى جميع اموره وبهذا[4] السبب امال قلب القديس يعقوب[5] عن عبادة المسيح فلما سمعت امه وزوجته واخته انه قد وافق الملك على رأيه كتبوا اليه قائلين لماذا تركت عنك امانة المسيح واتبعت[6] العناصر المخلوقة اعنى النار والشمس فاعلم الان[7] انك ان اقمت على ما انت فيه[8] فاننا[9] نحن غريبين منك فلما قرأ[10] الكتاب بكى بكا وقال اذا كان هذا[11] قد[12] تغربت من[13] اهلى وجنسى فكيف التغرب[14] من السيد المسيح وبدأ يقرأ فى كتب النصارى ويبكى وانقطع عن الخدمة لملك الارض[15] فانتهى الى الملك حاله[16] فاستحضره واستكشفه[17] فراه على الحال الذى انهى عليه فامر[18] بضربه[19] الضرب الوجع فلم ينثنى عن رأيه فامر

1. B *add.* شهر. — 2. B *add.* مثل. — 3. B على الملك. — 4. A بهذا. — 5. B *add.* المقطع. — 6. B وتبعت. — 7. *om.* B. — 8. B عليه. — 9. A فان. — 10. B *add.* ما فى. — 11. B بهذا. — 12. *om.* B. — 13. B عن. — 14. B اذا تغربت. — 15. B خدمة الملك. — 16. B خبره. — 17. B وكشف عنه. — 18. *Pro* فراه ... B *habet* فوجده قد رجع الى الايمان بالمسيح. — 19. B فضربه.

VINGT-SEPT DE HATOUR (**23 novembre**).

En ce jour mourut martyr saint Jacques (*Yâ'qoub*) l'intercis. Il était des gardes de Yezdedgerd (*Sakrâdes*)[1], fils de Sapor (*Sâfour*), roi des Perses (*El Fors*), qui lui témoignait de l'affection, de l'amitié et de la familiarité, et le consultait dans toutes ses affaires. Aussi le cœur du saint se détourna-t-il de l'adoration du Messie. Quand sa mère, sa femme et sa sœur apprirent qu'il était d'accord avec le sentiment du roi, elles lui écrivirent : « Pourquoi as-tu quitté la foi du Messie pour suivre des êtres créés? — désignant par là le feu et le soleil. — Sache maintenant que si tu persévères dans les sentiments que tu as, nous serons pour toi des étrangères. » Quand il lut la lettre, il versa des larmes et dit : « S'il en est ainsi de l'éloignement de ma famille et de ma race, que sera-ce que l'éloignement de Notre-Seigneur le Messie? » Il se mit à lire les livres des chrétiens, à pleurer et à se détacher du service du roi de la terre. Le prince fut informé de son aventure; il le fit venir et lui demanda des explications. Il reconnut qu'il était dans les sentiments qu'on lui avait dénoncés et ordonna de le battre douloureusement. Le saint ne quitta pas son opi-

1. Amélineau : *Askard*.

بتقطيعه[1] بالسكاكين فقطعوا اصابع يديه واصابع رجليه وافخاذه وسواعده ثم جعلوه اثنى[2]
وثلاثين قطعة وكل عضو[3] يقطع منه يرتل عليه[4] ويسبح وكان يقول يا اله[5] النصارى
اقبل * اليك اغصان الشجرة[6] كعظيم رحمتك لان الكرام اذا قلم الكرمة فانها تزهر وتمد * fol. 62 r°.
عروقها[7] فلما بقى صدره[8] ورأسه ووسطه[9] وعلم انه قد[10] دنا الوقت الذى يسلم فيه روحه
سأل الرب فى العالم وفى الشعب لكى يرحمهم ويتحنن عليهم وكان يقول اننى لم يبق[11]
لى يدين ارفعهم اليك وهوذا اعضاى مطروحة حولى فاقبل[12] اليك يا رب نفسى وللوقت
ظهر له السيد المسيح وعزاه وقواه وابتهجت نفسه وقبل ان يسلم الروح[13] اسرع واحدا[14]
واخذ[15] رأسه المقدسة ومضى الى مساكن النور[16] الى المسيح الذى احبه ثم ان اقوام
اخذوا وجسده المقدس واعضاه[17] وكفنوه[18] جيدا ووضعوه[19] فى موضع جيد لانهم كانوا
خائفين من الله[20] فلما سمعت امه وزوجته واخته شهادته فرحوا واتوا الى حيث جسده

1. B بقطعيه. — 2. B وجعلوها اثنين. — 3. A عضوا. — 4. B *add.* للمسيح. — 5. B يالاه. — 6. A شجرة الغصن. — 7. *Pro* وتمدا عروقها B *habet* فى شهر برموده وتمتدى فروعها. — 8. B صرته *et add.* وبطن. — 9. *om.* B. — 10. *om.* B. — 11. B لم يبقا. — 12. B اقبل. — 13. B نفسه. — 14. B *omis* اسرع واحدا. — 15. B اخذت. — 16. B الى المسكن الروحانى النورانى. — 17. *Pro* ثم ... B *habet* فاخذه جسده واعضاه قوم خائفين من الله. — 18. A فكفنوه. — 19. B وجعلوه. — 20. B *om.* ... لانهم.

nion : alors le roi ordonna de le découper avec des couteaux. On lui coupa les doigts des mains et des pieds, les cuisses, les bras, et l'on fit de lui trente-deux morceaux. A chaque membre qu'on lui tranchait, il récitait des prières, louait Dieu et disait : « O Dieu des chrétiens, * reçois les rameaux de l'arbre selon * fol. 62 r°.
la grandeur de ta miséricorde; car si le vigneron taille la vigne, elle fleurira et allongera ses racines. » Lorsqu'il ne resta plus que sa poitrine, sa tête et son tronc, et qu'il reconnut que le moment approchait où il rendrait son âme, il implora le Seigneur pour ce monde et la communauté des fidèles afin qu'il eût pour eux de la miséricorde et de la pitié; et il disait : « Il ne me reste plus de mains pour les lever vers toi : voici mes membres épars autour de moi, reçois mon âme près de toi, ô Seigneur. » A ce moment, Notre-Seigneur le Messie lui apparut, l'encouragea et le fortifia, son âme brilla de joie. Avant qu'il ne rendît le dernier soupir, quelqu'un s'empressa de lui couper sa sainte tête et il partit vers les demeures de lumière, auprès du Messie qu'il aimait. Puis des gens prirent son corps sacré et ses membres, les mirent dans un beau linceul et les placèrent dans un endroit magnifique, parce qu'ils craignaient Dieu. Quand sa mère, sa femme et sa sœur apprirent son martyre, elles se réjouirent et vinrent à l'endroit où était son corps. Elles l'embrassèrent, pleurèrent et le couvri-

وقبلوه[1] وبكوا ووضعوا عليه اكفان فاخرة واطياب[2] ولما كان فى زمان ارغاديوس
وانوريوس الملكين البارين بنوا عليه كنيسة وديرا[3] فاتصل بملك الفرس خبر الدير
وخبر الشهداء واجسادهم وانهم بكل مكان يظهر منهم ايات وعجائب فامر[4] باحراق
اجسادهم يعنى القديسين[5] بكل مكان لا يخلى شيا[6] منهم فى[7] مملكته فاتى[8] بعض
المومنين واخذ[9] جسد القديس يعقوب واتى به[10] الى يروشليم[11] ووضعه عند القديس
بطرس الرهاوى الاسقف فلم يزل عنده الى زمان ملك مرقيان عند ذلك اخذه القديس
بطرس واتا به الى ديار مصر الى مدينة البهنسة فاقام هناك ايام ومعه اخوه وفيما هم يصلوا
وقت الساعة السادسة والجسد فيها * بينهم ظهر له القديس يعقوب مع جماعة من الشهداء * fol. 62 v°.
الفرس وعليهم زى الفرس رتلوا معهم وباركوا عليهم وغابوا عنهم بعد ان قال القديس
ان جسدى يكون هاهنا كما امر الرب وبعد ذلك اراد بطرس العودة الى بلاده وطلب اخذ
الجسد معه وحمله الى البحر وخالف القول فخطف من بين ايديهم الى المكان الذى
كان فيه[12] شفاعته[13] معنا امين

1. B قبلوه. — 2. B *add.* فائقة. — 3. A ودير. — 4. B امر. — 5. B اجساد القديسين. — 6. *Pro* ... لا يخلى B *habet* وان لا يوجد منهم شى. — 7. B *add.* جميع. — 8. A فاتوا. — 9. A فاخذوا. — 10. A واتوا. — 11. B يروشاليم. — 12. *Pro* ... الاسقف B *habet* وتمت خبره منصوص يوم نقل اعضاه. — 13. B صلاته تكون.

rent de linceuls précieux et de parfums. Lorsqu'on fut au temps d'Arcadius (*Arghâdyous*) et d'Honorius (*Anouryous*), les pieux empereurs, on bâtit en son honneur une église et un couvent. Le roi des Perses en fut informé ainsi que de l'histoire des martyrs, de leurs corps, des miracles et des prodiges qui apparaissaient en tout lieu, grâce à eux, et il ordonna de brûler partout les corps des saints, sans en rien laisser dans son royaume. Un fidèle vint prendre le corps de saint Jacques, le porta à Jérusalem (*Yarouchalim*) et le déposa chez l'évêque saint Pierre (*Boṭros*) d'Édesse (*Er Rohâoui*)[1]. Il ne cessa d'y demeurer jusqu'au temps de l'empereur Marcien (*Marqyân*). Alors, saint Pierre le prit et l'emporta en Égypte (*Dyâr Miṣr*) dans la ville d'El-Bahnasah. Il y resta plusieurs jours ayant avec lui son frère. Tandis qu'ils priaient, à la
* fol. 62 v°. sixième heure, * le corps étant entre eux, saint Jacques lui apparut avec une troupe de martyrs des Perses, portant l'habit persan : ils chantèrent avec eux, les bénirent et disparurent après que le saint eut dit : « Mon corps restera ici, comme le Seigneur l'a ordonné. » Après cela, Pierre, devant revenir dans son pays, voulut prendre le corps et le transporter vers la mer, contrevenant ainsi à la parole du saint, mais celui-ci fut enlevé d'entre leurs mains et ramené à l'endroit où il était. Que son intercession soit avec nous! Amen.

1. Ce qui suit jusqu'à la fin manque dans B.

وفيه[1] ايضا نعيد لتكريز بيعة الشهيد العظيم مارى بقطر الذى على اسمه فى مدينة انطاكية كان لما اباد الله ملك ديقلاديانوس وملك بعده الملك المحب لله قسطنطين فاهتمت مرتا والدة القديس مارى بقطر ان تمضى الى ديار مصر لتحضر بجسد ابنها من القصر الذى بمدينة انصنا ثم تجهزت هى وغلمانها (و)جميع ما تحتاج اليه ومضت الى هناك وكان بصحبتها هاريون ولما ان وصلوا الى ذلك الموضع فاوراها هاريون السرداب الذى كان فيه جسد القديس مارى بقطر فامرت الغلمان ان يفتحوا باب السرداب ففتحوه فنزلت مرتا وضمت جسده الى صدرها وهى تبكى ساعة طويلة وتقبله ثم خرج منه روائح ذكية مثل نسيم شجرة الحياة وبعد هذا اطلعوا الجسد ووضعوه فى السفينة وانحدروا به الى مدينة انطاكية فالتفت اهل المدينة باجمعهم وكان ذلك اليوم عظيما وفى ذلك[2] اليوم لحضورها بجسد ابنها القديس مارى بقطر ثم بعد ذلك اطلعوا الجسد الطاهر من السفينة ووصغوه فى مقصورته[3] فمضت الى الملك المحب لله قسطنطين وطلبت منه ان تبنى كنيسة على اسم القديس مارى بقطر فاذن لها بذلك وساعدها فى جميع ما تحتاج اليه

1. A, Ludolf, Assemani, Wüstenfeld, Malan *om. hanc comm.* — 2. B ذلك. — 3. B مكورتد?

En ce jour[1], nous célébrons aussi la consécration de l'église du grand martyr Mar Victor (*Biqṭor*), qui est sous son invocation à Antioche (*Anṭâkyah*). Lorsque Dieu mit fin au règne de Dioclétien (*Diqlâdyânous*) et que régna le prince cher à Dieu, Constantin (*Qosṭanṭin*), Marthe (*Martâ*), mère de saint Mar Victor, résolut d'aller en Égypte (*Dyâr Miṣr*) prendre le corps de son fils dans le château de la ville d'Antinoé (*Anṣinâ*). Elle prit, avec ses serviteurs, tout ce qui lui était nécessaire pour le voyage et elle partit pour cet endroit : avec elle était Hâryoun. Quand ils arrivèrent là, il lui indiqua le caveau où était le corps du saint. Elle ordonna à ses serviteurs d'ouvrir la porte : ils l'ouvrirent; Marthe descendit, serra le cadavre contre sa poitrine en pleurant longtemps et en l'embrassant, puis un parfum exquis pareil à l'odeur de l'arbre de la vie en sortit. Après cela, on remonta le corps, on le plaça dans le bateau et on l'emporta à Antioche. Les gens de la ville s'y intéressèrent et ce fut un grand jour, comme aujourd'hui (?), parce qu'elle avait apporté le corps de son fils le saint Mar Victor. On tira du vaisseau le corps saint et on le déposa dans un sépulcre. Marthe alla trouver le pieux empereur aimé de Dieu, Constantin, et lui demanda de bâtir une église sous l'invocation du saint Mar Victor. Il lui accorda l'autorisation et l'aida dans tout ce qu'il lui fallait. Elle fit construire

1. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Wüstenfeld, Malan.

وانها اهتمت بنيان البيعة ولاوازم عمارتها على احسن نظام ثم انها مضت الى الاب
البطريرك انبا تادرس المقيم بمدينة انطاكية وعرفته ايضا تريد ان تمضى بجسد ابنها الى
البيعة فلما سمع البطريرك فرح فرحا عظيما ومضى معها الى القصر الذى كان فيه الجسد
الطاهر فلما اخرجوه قبله الاب البطريرك والملك المحب لله قسطنطين ثم وضع عليه
الملك غفارة مذهبة وصندوق من ذهب وحوله اربعة صلبان من الذهب مرصعة بالجواهر
ووضعوا جسد القديس مارى بقطر فيه وجعلوا عليه طيب كثير ووضعوا عليه ثوب قز
وستر ديباج ووضعوه فيه وكان يرتلوا امامه بتراتيل حسنة وبايديهم مجامر ذهب وصلبان
ذهب وهم حاملين الاناجيل المفجنة[1] بالذهب واكملوا التكريز كما يليق وفاض من
الجسد ذهن اشفا كلمن كان به علة من اصناف العلل وارواح الشياطين وصار هذا الذهن
فى كل سنة فى يوم عيد القديس مارى بقطر وكلمن كان به وجع يذهن منه يبرأ لوقته
ثم اهتم الاب البطريرك بالقداس وقرب الشعب واعطاهم السلام فمضى كل واحد الى
منزله وهم يسبحون الله وقديسه الشهيد مارى بقطر ثم نعود ونخبركم كيف كان صعود
مرتا والدة لقديس مارى بقطر الى ديار مصر دفعة اخرى لتبنى بيعة فى قصر البريقون حيث

1. B المصفحة.

l'église et tous les bâtiments nécessaires sur le plus beau plan; elle alla ensuite trouver notre père le patriarche Anbà Théodore (*Tàdros*) qui résidait dans la ville d'Antioche, et lui fit connaître qu'elle voulait transporter le corps de son fils à l'église. A cette nouvelle, le patriarche ressentit une joie considérable et alla avec elle au château où était ce corps saint. Quand on l'en eut tiré, notre père le patriarche et le pieux empereur Constantin l'embrassèrent. Puis celui-ci plaça sur lui une pièce d'étoffe dorée, une caisse en or autour de laquelle étaient quatre croix d'or, incrustées de pierreries. On y mit le corps du saint Mar Victor, en le couvrant de nombreux parfums, d'un vêtement de soie grège et d'un voile de brocart. On chantait devant lui de belles mélodies; on portait des encensoirs d'or, des croix d'or, les évangéliaires reliés en or. La consécration fut accomplie comme il convenait. Du corps découla une huile qui guérissait tous ceux qui souffraient d'une maladie quelconque ou du souffle des démons. Cette huile apparaissait chaque année le jour de la fête de saint Mar Victor. Tous ceux qui souffraient et étaient oints de cette huile, guérissaient sur-le-champ. Puis notre père le patriarche offrit le saint sacrifice, communia les fidèles et leur donna la paix. Chacun s'en retourna dans sa maison en louant Dieu et son saint, le martyr Mar Victor. Nous revenons maintenant en arrière pour raconter comment Marthe, mère de Mar Victor, vint une autre fois en Égypte pour bâtir une église dans le château

اكمل القديس جهاده فيه لانه اقام بهذا الجوسق سنة كاملة قبل استشهاده وهو ايضا المكان الذى فيه ظهر له ربنا يسوع المسيح فاوعده بكرامات جزيلة ثم انها هيت ما تحتاج اليه للبنيان من اخشاب وحديد ورصاص وحجارة كريمة ثم اعدت سفن وحملت ذلك جميعه وتقدمت فيما بعد الى بلاط الملك قسطنطين البار واعلمته بانها منطلقة هى الى صعيد مصر لتبنى كنيسة لابنها فى الموضع الذى اكمل جهاده فيه فكتب لها الملك كتب بايديه[1] ورسائل لجميع الولاة الذى لبلاد الصعيد ان يقفوا معها ويساعدوها ولا يعوقوها فى امر من جميع الامور واخذت دستور من الملك وانصرفت من عنده وركبت السفن مع غلمانها واخذت معها كثير من الصناع وارباب الصناع وارباب الخبرة وصارت[2] فى البحر وان الشيطان الخبيث حسدها واثار عليها ريحا شديدا فى البحر وهاجت الامواج حتى كادت تغرق السفن ومن فيها فوقع عند ذلك خوف شديد على من كانوا فى السفن واضطربت مرتا واشتد خوفها فرفعت عيناها الى السماء وصلت صلاة مديدة فاستجاب الرب دعاها وقبل طلباتها وصار هدوا عظيما فى البحر مصعدين بسهولة الى ان وصلوا مدينة انطاكية حيث القصر ففرحت مرتا وسبحت الله حتى خلصت من هول البحر وتقدمت سرعة الى

1. B بايديها. — 2. B وصارا.

d'El-Bariqoun où le saint avait accompli son combat, car il était resté une année entière dans ce palais avant son martyre. C'est aussi l'endroit où lui apparut Notre-Seigneur Jésus le Messie qui lui promit de nombreux dons. Elle prépara ensuite les poutres, le fer, le plomb et les pierres magnifiques qui lui étaient nécessaires pour la construction, équipa des vaisseaux, emporta tout cela, se rendit ensuite au palais du pieux empereur Constantin et l'informa qu'elle partait pour la Haute-Égypte (*Ṣa'id Miṣr*) pour y bâtir une église à son fils, à l'endroit où il avait livré son combat. L'empereur écrivit de sa main des lettres à tous les gouverneurs de la Haute-Égypte, leur prescrivant de se tenir à sa disposition, de l'aider et de ne pas lui susciter d'obstacles en quoi que ce fût. Elle reçut le rescrit du roi et le quitta; elle s'embarqua sur ses vaisseaux avec ses serviteurs, prit avec elle des ouvriers, des chefs d'ouvriers et des architectes et partit par mer. Satan le perfide, par haine contre elle, excita sur mer un vent violent : les vagues se soulevèrent et peu s'en fallut que les vaisseaux ne fussent submergés avec ceux qu'ils portaient. Alors ceux-ci ressentirent une grande peur. Marthe fut troublée; sa crainte fut intense; elle leva les yeux au ciel, fit une longue prière. Le Seigneur l'exauça et accueillit ses demandes. Un grand calme se fit sur la mer et ils voyagèrent tranquillement jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à la ville d'Antioche où était le château. Marthe se réjouit et rendit grâce à Dieu d'avoir été sauvée du

القصر بفرح عظيم ماشية على اقدامها ثم فيما بعد كملت كل ما تحتاج اليه للبنيان ووضعوا الاساس الذى للبيعة وجدوا فى البيعة بالعمل وكملوها على احسن نظام هيته ومن بعد هذا ارسلت نحو الاب البطريرك انبا تادرس وحضر اليها وصحبته الاساقفة والقمامصه والقسوس والشمامسة فكرزوا البيعة وفيما البطريرك يقول فى الانجيل والمكان مستقر هذا فى هدو فاما مرتا رأت اعجوبة عظيمة وهى انها نظرت الشهداء والقديسين الذين بانطاكية قد حضروا مع ابنها فاما القديس مارى بقطر هتف نحو امه مرتا قائلا افرحى يا والدتى لانك صنعتى رحمة امام الله فلما شهدت مرتا المجد العظيم والمنزلة الرفيعة لابنها ابتهج قلبها بالفرح وصرخت قائلة مباركة هى الساعة التى ولدتك فيها على الارض يا بنى ثم انهم اكملوا قرأة الانجيل ولما انتهوا الى نهاية القداس وكلمن كان به شى من اصناف الاوجاع المختلفة حضروا بكتيت القديس مارى بقطر فشفاهم من اوجاعهم ومن بعد هذا تقدموا الشعوب واخذوا السلام من البطريرك وكان تمام ذلك فى اليوم السابع والعشرون من هتور وكان تظهر فى البيعة ايات وعجائب لا تحصى الرب يرحمنا بصلاته امين [1]

1. Ludolf *add. comm. S. Philemonis.*

danger de la mer. Elle se hâta d'aller à pied au château avec une grande joie. Puis, quand elle eut complété tout ce qu'il lui fallait pour la construction, on jeta les bases de cette église; on y travailla avec ardeur et elle fut terminée sur un plan magnifique. Puis elle envoya vers notre père le patriarche Anbâ Théodore; il vint la trouver ayant avec lui les évêques, les higoumènes, les prêtres, les diacres, et ils consacrèrent l'église. Tandis que le patriarche disait dans l'Évangile : « Cet endroit est un séjour pour le repos », Marthe fut témoin d'une grande merveille. Elle vit les martyrs et les saints d'Antioche se présenter avec son fils. Quant au saint Mar Victor, il s'adressa à sa mère et lui dit : « Réjouis-toi, ma mère, car tu as fait œuvre de miséricorde devant Dieu. » Quand Marthe vit la gloire immense et le rang élevé de son fils, son âme fut réjouie et elle s'écria : « Bénie soit l'heure où je t'ai enfanté sur la terre, ô mon fils! » Ensuite on termina la lecture de l'Évangile. Et quand on fut arrivé à la fin de la messe, tous ceux qui éprouvaient des souffrances diverses se présentèrent à la châsse du saint Mar Victor et furent guéris de leurs douleurs. Ensuite les fidèles s'avancèrent et reçurent la paix du patriarche. Cela eut lieu le 27 de hatour et des miracles et des prodiges innombrables apparurent dans cette église. Que le Seigneur ait pitié de nous par sa prière! Amen [1].

1. Ludolf ajoute la commémoration de saint Philémon.

اليوم الثامن والعشرون[1] من هتور

فى هذا اليوم[2] استشهد القديس[3] سراپامون[4] الاسقف[5] اسقف نقيوس هذا كان[6] من جنس استيفانوس[7] من قبيلة يهوذا من بيت[8] المقدس وكان اسم ابوه ابراهيم ابن لاوى ابن يوسف اخو سمعان خال[9] استيفانوس[10] فعند[11] ولادته اسموه[12] سمعان على اسم جده فلما ماتوا ابويه[13] كان يشتهى ان يكون نصرانيا[14] فظهر له ملاك الرب وامره ان[15] يمضى الى الاسقف انبا يوحنا[16] فلما مضى اليه عرفه سر تجسد السيد[17] المسيح الا انه لم يجسر ان يعمده بيروشليم[18] لخوفه[19] من اهله[20] اليهود فبقى متحيرا[21] فيما يفعله[22] فظهرت[23] له[24] الست السيدة[25] والدة الاله[26] وعرفته[27] ان يمضى الى مدينة الاسكندرية الى[28]

1. A والعشرين. — 2. B اعلموا ياخوة انه فى مثل هذا اليوم. — 3. B *add.* انبا. — 4. A شراپامون. — 5. *om.* B. — 6. *Pro* هذا كان B *habet* وهو. — 7. A استافانوس. — 8. *Pro* يهوذا الذى هو جنس استيڤانوس رئيس الشمامسة واول الشهداء وهو معروف B *habet* استيڤانوس ... انه من البيت. — 9. B *add.* القديس. — 10. A استافانوس B استڤانوس. — 11. B وعند. — 12. B سموه. — 13. *Pro* ... ماتوا ابويه B *habet* نشا قليلا. — 14. B نصرانى. — 15. B وعرفه بان. — 16. A يونس. — 17. *om.* B. — 18. B بمدينة اورشليم. — 19. B خوفا. — 20. *om.* B. — 21. B متحير. — 22. B يفعل حينئذ. — 23. B ظهرت. — 24. B الستة سيدتنا. — 25. B *om.* والدة الاله. — 26. B *add.* العذرا مرتمريم. — 27. B وامرته. — 28. B بعد الى كان.

VINGT-HUIT DE HATOUR (24 novembre).

En ce jour eut lieu le martyre du saint évêque Sarapamon (*Sarâbâmoun*)[1], évêque de Nikiou (*Niqyous*)[2]. Il était de la famille d'Étienne (*Astifânous*), de la tribu de Juda (*Yahoudzâ*), de Jérusalem (*Beït el Moqaddes*). Le nom de son père était Abraham (*Ibrâhîm*), fils de Lévi (*Lâouy*), fils de Joseph (*Yousof*), frère de Siméon (*Sim'ân*), oncle maternel d'Étienne. Lors de sa naissance, on l'appela Siméon du nom de son aïeul. Quand ses parents furent morts, il désira devenir chrétien. L'ange du Seigneur lui apparut et lui ordonna d'aller trouver l'évêque Anbâ Jean (*Youhannâ*). Quand il fut arrivé près de lui, celui-ci lui fit connaître le mystère de l'Incarnation de Notre-Seigneur le Messie, mais il n'osa pas le baptiser à Jérusalem (*Yarouchalîm*) par crainte de sa famille juive. Le saint demeura hésitant sur ce qu'il avait à faire. Notre-Dame, la mère de Dieu, lui apparut et l'avertit d'aller dans la ville d'Alexandrie

1. Wüstenfeld, Ludolf, Assémani : *Serapion*. — 2. Ludolf : *Absadâ*.

البطريرك انبا تاونا ثم صحبه ملاك الرب[1] فى زى انسان الى ان اتى[2] الى[3] الاسكندرية بعد ان كان الملاك[4] سبق وعرف البطريرك[5] حاله ففرح به البطريرك ووعظه وعمده ثم ترهب فى دير الزجاج[6] فلما تنيح البطريرك انبا تاونا[7] واقاموا[8] بطرس موضعه[9] ارسل[10] احضره اليه[11] يساعده[12] فى[13] البطريركية[14] وبعد ذلك كرزه اسقفا[15] على نقيوس ففرحت به

* fol. 63 r°. * البيعة كثيرا واظهر الرب على يديه ايات وعجائب كثيرة وكان بالجانب[16] من مدينته برابى[17] يعبدوا فيها[18] الاوثان فلم يزل يطالب من السيد المسيح[19] حتى[20] دثروا وابادوا[21] وطلع الماء[22] وغطاهم واستاصل عبادة الاوثان من كرسيه بالكمال[23] وقطع تجديف اريوس[24] الذى جعل الاب والابن والروح القدس اقنوما[25] واحدا[26] وكان ذات يوم واقف على المذبح فنظر انسان نورانى قائلا له ايها الموتمن على شعب الله لماذا تغافلت عن

1. *Pro* ... ثم صحبته B *habet* وملاك الرب كان بصحبته وكان الملاك. — 2. B *add.* بد. — 3. B *add.* مدينة. — 4. A الملك B *add.* قد. — 5. B *add.* بقضية. — 6. B *add.* ظاهر مدينة الاسكندرية. — 7. *om.* B. — 8. B اقاموا. — 9. B رئيسا على الاساقفة. — 10. B فارسل. — 11. *om.* B. — 12. B يسيره. — 13. B على اعمال. — 14. B *add.* ويحمل عن قلبه. — 15. B اسقف. — 16. B بالقرب. — 17. A برابيا. — 18. B فيهم. — 19. *Pro* السيد المسيح B *habet* من الرب. — 20. B الى ان. — 21. B *add.* تلك البرابى ولم يبقى لهم اثر. — 22. B البحر. — 23. *om.* B. — 24. A باسيليوس. — 25. B اقنوم. — 26. B واحد. *Quae sequuntur usque ad* فلما كفر ديقلاديانوس *omittit* A.

(*El Iskandaryah*), chez le patriarche Anbâ Théonas (*Tâounâ*) (282-300). L'ange du Seigneur l'accompagna sous l'apparence d'un homme jusqu'à ce qu'il arriva à Alexandrie; l'ange avait pris les devants et informé le patriarche de sa situation. Théonas se réjouit, prêcha le jeune homme et le baptisa. Il embrassa la vie monastique dans le couvent d'Ez-Zedjdjâdj. Lorsque le patriarche mourut et qu'à sa place on éleva Pierre (*Botros*) (300-312), celui-ci fit venir le saint pour l'aider dans ses fonctions de patriarche et, ensuite, il le sacra évêque de Nikiou.

* fol. 63 r°. L'église se réjouit * beaucoup. De nombreux miracles et prodiges apparurent par son intermédiaire. Il y avait dans le voisinage de sa ville, des temples où l'on adorait les idoles. Il ne cessa d'implorer Notre-Seigneur le Messie jusqu'à ce qu'ils furent abandonnés et détruits : l'eau monta et les engloutit, et le culte des idoles fut anéanti complètement dans son siège. Il fit cesser aussi le blasphème d'Arius (*Aryous*) qui faisait du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint une seule personne[1]. — Un jour qu'il se tenait près de l'autel, il vit un être resplendissant de lumière qui lui dit : « O toi à qui est confié le peuple de Dieu,

1. Le récit des miracles qui suit manque dans A.

قسيس البيعة التى بجانبك لانه قد ميل الشيطان قلبه الى حساب العناصر الضعيفة واختيار الايام والساعات وضرب الرمل والاخذ بالفالات والسحر ويقول عن النيل انه يجى كذا وكذا ذراع وحصل له فضة كثير ونحن الملائكة الروحانيين نريد نهلك الذين يفعلون هذه القبائح على الارض فما يمكنا ملك الحق يسوع المسيح قائلا تمهلوا عليهم عسى يتوبوا الان عندهم كتب الانبياء والرسل والاناجيل تنهيهم عن هذه الاشياء كلها والان انا اعلمك ان اردت ان تتخلص من خطيته لا ترجع تخليه يدخل الى المذبح فهو متى دخل فانا اقسمه نصفين بل تخليه يقف عند المومنين بحيث انه لا يرجع يتصرف فى كهنوة فوقع الاسقف من الخوف الشديد الذى اعتراه فاقامه ملأك الرب وقال له لولا ان الرب الاله يحبك وصلواتك مقبولة عنده كقبول بخور ملشيصاداق ملك سالم وقلعك البرابى والا فما كان يرسلنى اليك وللوقت انصرف عنه وبقى ذلك النهار كله كمثل من سكران ساهى القلب وانه ارسل خلف القسيس وعرفه بجميع ما عرفه ملأك الرب وقال له يا ولدى اذا اردت تخلص نفسك وانا معك فلا ترجع تتصرف فى كهنوت ليلا تهلك

pourquoi négliges-tu le prêtre de l'église voisine? Satan a fait pencher son cœur vers le calcul des éléments faibles, le choix des jours et des heures, la géomancie, la science des présages, la magie; il dit que le Nil montera de tant et de tant de coudées; il a acquis par là beaucoup d'argent. Nous, les anges, les êtres spirituels, nous voulons détruire ceux qui commettent ces actes honteux sur la terre, mais le roi de justice, Jésus le Messie, nous en empêche en disant : Donnez-leur du répit; peut-être se repentiront-ils : ils ont maintenant les livres des Prophètes et des Apôtres, les Évangiles qui leur défendent toutes ces choses. Maintenant, je te préviens, si tu veux être pur de ses péchés, de ne plus le laisser entrer près de l'autel; s'il y entre, je le couperai en deux morceaux; mais laisse-le se tenir parmi les fidèles, de sorte qu'il n'exerce plus les fonctions de prêtre. » Dans l'excès de la peur qui l'avait saisi, le saint tomba : l'ange du Seigneur le releva et lui dit : « Si Dieu ne t'aimait pas, si tes prières n'étaient pas agréées par lui comme le fut l'encens de Melchisédech (*Malchisâdâq*), roi de Sâlem, si tu n'avais pas détruit les temples, Dieu ne m'aurait pas envoyé vers toi. » Et aussitôt, il le quitta. Le saint demeura toute cette journée pareil à un homme ivre, le cœur préoccupé. Il envoya chercher le prêtre, lui fit connaître tout ce que l'ange du Seigneur lui avait appris et dit : « Mon fils, si tu veux sauver ton âme et la mienne en même temps, je serai avec toi; n'exerce plus les fonctions de

نفسك وجسدك فى الجحيم فلما كفر[1] ديقلاديانوس[2] واعلموه بالقديس[3] سرابامون[4]
بان[5] يعطل عبادة الاوثان[6] فامر[7] باحضاره اليه[8] فلما وصل الى الاسكندرية[9] مع[10] الرسل
حضر اليه البطريرك انبا بطرس وجماعة من[11] الكهنة الى السجن وسلموا[12] عليه فرأوا
وجهه مثل[13] ملاك الرب[14] فلما وصل الى الملك[15] عذبه بانواع العذاب والسيد المسيح[16]
يقيمه بغير الم وآمن من اجله جماعة كبيرة[17] فلما خاف[18] الملك ان يزيد فى عذابه يومنوا
به[19] كثير[20] ارسله[21] الى الصعيد الى اريانوس[22] والى مدينة انصنا[23] ليعذبه وياخذ رأسه[24]
فاتفق ان[25] اريانوس الوالى[26] كان يومئذ فى الاسكندرية فلما ركب معه وهم طالبين الصعيد
ووصلت المركب الى نقيوس بلده[27] لم يقدروا ان[28] يحركوها من مكانها[29] فلما طلعوا

1. B ولما كبر. — 2. B اعلموه. — 3. B *add.* انبا. — 4. A سرابيون. — 5. A بانه. — 6. B الالهة. — 7. B امر. — 8. B بين يديه. — 9. B اسكندرية. — 10. B صحبة. — 11. *om.* B. — 12. B ليسلموا. — 13. B كوجه. — 14. A الله. — 15. *Pro* ... فلما B *habet* واند توجه نحو الملك فلما ابصره. — 16. B *add.* و يتوبه ويجمل عنه. — 17. B جموع كثيرة. — 18. B خشى. — 19. B فيومن. — 20. A كثيرا B *add.* بسببه من الخلق. — 21. B فارسله. — 22. A لاريانا. — 23. A الوالى. — 24. B *add.* هناك. — 25. B وبالاتفاق. — 26. *om.* B. — 27. *Pro* ... يومئذ فى B *habet* ذلك الحين قد توجه الى مدينة اسكندرية فسلموه له واخذه اريانوس معه فى المركب واقلع الى بلاد الصعيد فلما وصلت نيقوس (*sic*) بلد الطوبانى الاب سارابامون وقفت ولم تصعد ولم تنحدر. — 28. *om.* B. — 29. B *add.* لان ملاك الرب اعاقها بامر الرب ولم تنحدر وان الوالى والركاب تحققوا انه من اجل ذلك الرجل القديس.

prêtre, de peur de faire périr ton âme et ton corps en enfer[1]. » Lorsque Dioclétien (*Diqlâdyânous*) devint infidèle, et qu'on lui apprit que saint Sarapamon avait détruit le culte des idoles, il ordonna de le faire venir devant lui. Quand il arriva à Alexandrie avec les envoyés, le patriarche Anbâ Pierre et une troupe de prêtres vinrent à la prison et le saluèrent. Ils virent que son visage était comme celui d'un ange du Seigneur. Lorsqu'il fut amené devant l'empereur, celui-ci lui fit subir toutes sortes de tourments. Notre-Seigneur le Messie le préservait de la douleur et une grande foule crut à cause de lui. Le roi, craignant que s'il continuait à le tourmenter, beaucoup ne crussent par lui, l'envoya dans la Haute-Égypte (*Es Ṣa'îd*) à Arien (*Aryânous*), gouverneur de la ville d'Antinoé (*Anṣinâ*), pour qu'il le torturât et lui tranchât la tête. Il arriva qu'Arien était à ce moment à Alexandrie. Lorsqu'il se fut embarqué avec lui pour gagner la Haute-Égypte et que le vaisseau fut arrivé à Nikiou, sa ville, on ne put le bouger de sa place : alors on débarqua

1. Ici reprend le texte de A.

بالقديس الى بحرى البلد[1] فقطعوا[2] رأسه[3] ونال[4] اكليل الشهادة واخذه شعبه بكرامة عظيمة[5] وحملوه الى البيعة صلاته وبركته تكون معنا[6] امين

اليوم التاسع والعشرين من هتور

فى هذا اليوم[7] استشهد[8] القديس[9] بطرس بطريرك[10] الاسكندرية[11] خاتم[12] الشهداء[13] هذا[14] كان ابوه[15] مقدم القسوس باسكندرية[16] اسمه تاودوسيوس[17] واسم[18] امه صوفية[19] وكانوا جميعا[20] خائفين من الله كثيرا[21] ولم يكن لهما[22] * ولد فلما كان فى[23] الخامس من[24] * fol. 63 v°.
ايب عيد القديسين العظيمين الرسولين[25] بطرس وبولس رأت[26] الامرأة[27] جماعة النصارى[28]

1. *Pro* ... طلعوا فلما B *habet* فطلعوا به الى البر. — 2. B واخذوا. — 3. B *add.* بحد السيف فوق كوم عالى بالقرب من البلد عند ذلك انطلقت المركب واقلقت. — 4. B *add.* القديس. — 5. *Pro* ... واخذه B *habet* وحضروا الكهنة وسائر الشعب واخذوا جسد راعيهم الصالح المقدسة وكفنوه باكفان نقية وقاموا بواجبه كما يليق به ووضعوه بوقار عظيم وجلاله. — 6. B *add.* في موضع مقدس الرب يرحمنا بصلاته. — 7. B اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم. — 8. B *add.* الاب. — 9. B *add.* انبا. — 10. *om.* B. — 11. B بالاسكندرية. — 12. B وهو خاتمة. — 13. B *add.* ووالده. — 14. *om.* B. — 15. *om.* B *qui addit* رجل جليل القدر. — 16. B بمدينة الاسكندرية كان. — 17. B مرقس. — 18. B وكان اسم. — 19. B صفية. — 20. *om.* B *qui addit* قديسين ابرار. — 21. B كثيرين الرحمة روفين محبين لسائر الناس. — 22. B لهم. — 23. B اليوم. — 24. B *add.* شهر. — 25. *Pro* ... القديسين B *habet* الابا لراسل الاطهار. — 26. B فنظرت. — 27. B *add.* المباركة. — 28. *Pro* ... جماعة النصارى B *habet* الناس.

le saint sur le rivage de la ville et on lui trancha la tête. Il reçut la couronne du martyre; son peuple recueillit son corps avec de grands honneurs et le porta à l'église. Que sa prière et sa bénédiction soient avec nous! Amen.

VINGT-NEUF DE HATOUR (25 novembre).

En ce jour mourut martyr saint Pierre (*Boṭros*), patriarche d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) (300-312), le sceau des martyrs. Son père était archiprêtre à Alexandrie; il se nommait Théodose (*Tâoudousyous*)[1]; sa mère, Sophie (*Ṣoufyah*). Tous deux craignaient Dieu beaucoup, * mais n'avaient pas d'enfants. Le cinq * fol. 63 v°.
du mois d'abib, on célébra la fête des deux grands saints Pierre et Paul (*Boulos*). La femme vit la foule des chrétiens bien habillés, avec leurs enfants devant

1. B et Amélineau : *Marc*.

ملبسين واولادهم قدامهم[1] فحزنت جدا[2] وبكت بدموع[3] وسألت السيد المسيح[4] قدام المذبح المقدس[5] ان[6] يرزقها ولدا وفى تلك الليلة[7] ظهر لها بطرس وبولس واعلماها ان[8] الرب[9] قد[10] قبل صلاتها[11] وسوف يعطيها ولدا ويدعى اسمه بطرس وامروها[12] ان تمضى[13] الى الاب[14] البطريرك ليصلى[15] عليها فلما[16] استيقظت[17] من النوم[18] اعلمت[19] بعلها[20] ففرح[21] ثم[22] مضت الى البطريرك وسألته ان يصلى عليها وعرفته بذلك الرويا[23] فبارك[24] عليها وبعد قليل رزقت هذا القديس بطرس[25] وفى كمال[26] سبعة سنين سلموه للبطريرك مثل صمويل النبى فصار له ولدا خاصيا[27] وكرزه[28] اغنسطس وبعد[29] قليل شماسا[30] وبعد قليل قسا[31] وصار[32] يحمل عنه فى امور كثيرة من اعمال[33] البيعة[34] فلما تنيح[35] البطريرك انبا تاونا اوصى ان[36] يكون[37] موضعه[38] بطرس الاب[39] فلما[40] جلس على الكرسى[41] استضت

1. *Pro* ... ملبسين B *habet* وهم فرحين مسرورين مبتهجين باولادهم وهم بملابس سنية يمشون قدامهم. — 2. جدا *om.* B *qui addit* وتنهدت. — 3. *Pro* ... وبكت دموعها B *habet* وانها تضرعت الى الرب سبحانه قدام باب المذبح المقدس *et add.* وخرت دموعها كالمطر. — 4. B وسالته. — 5. *om.* B. — 6. B بان. — 7. B الساعة. — 8. B واعلموها بان. — 9. B *add.* سبحانه. — 10. B *add.* و تحنن عليها. — 11. B *add.* واستجاب ارادتها وبلغها طلبتها. — 12. B وامرها. — 13. B بالمضى. — 14. *om.* B. — 15. A يصلى. — 16. B ولما. — 17. A استيقضت. — 18. A *om.* من النوم. — 19. B عرفت. — 20. B *add.* بذلك الرويا فلما سمع بعلها بها. — 21. A *add.* بالرويا. — 22. B وانها. — 23. B *add.* الذى بها فرح وابتهج وشكر الرب وتلاميذه. — 24. B *add.* البطريرك. — 25. *Pro* ... رزقت B *habet* رزقوا هذا الولد ولما ابصرته المبارك واسموه — 26. B ولما كملت له. — 27. B خاصى. — 28. B وكرزوه. — 29. B *add.* ذلك. — 30. B جعله شماس. — 31. B اخر كرزوه قسيس. — 32. B وكان. — 33. B اشغال. — 34. B *add.* المقدسة. — 35. B *add.* الاب. — 36. B بان. — 37. B *add.* هذا. — 38. B *add.* اعنى ابا. — 39. *om.* B. — 40. B ولما. — 41. B كرسى البطريركية.

eux. Elle s'affligea beaucoup, versa des larmes et demanda à Notre-Seigneur le Messie, devant le saint autel, de lui accorder un enfant. Cette nuit, Pierre et Paul lui apparurent et l'informèrent que le Seigneur avait accueilli sa prière et qu'il lui donnerait un enfant, qui serait appelé du nom de Pierre. Ils lui ordonnèrent d'aller trouver notre Père le patriarche qui prierait pour elle. Quand elle s'éveilla, elle informa son mari qui se réjouit. Puis elle alla trouver le patriarche, lui demanda de prier et lui fit connaître ce songe. Il la bénit et, peu après, elle eut saint Pierre. Quand il eut accompli ses sept ans, ses parents le remirent au patriarche comme Samuel (*Samouyil*) le prophète, et il fut son fils particulier; il l'ordonna lecteur, peu après diacre et peu après il l'ordonna prêtre, l'employant dans beaucoup d'affaires ecclésiastiques. Quand le patriarche Anbâ Théonas (*Tâounâ*) mourut, il recommanda de mettre à sa

البيعة به وكان قد[1] كفر ديقلاديانوس وكان بانطاكية بطريق[2] موافق[3] للملك على رأيه وكان له ولدين فلما لم تتمكن امهما ان تعمدهما هناك[4] اتت بهما الى الاسكندرية[5] فهاج عليهم[6] البحر[7] فلما خافت ان يموتا[8] اولادها فى الماء[9] بغير معمودية جرحت بزها[10] ورشمت من دمها[11] على وجوه ولديها[12] وعمدتهما فى البحر[13] باسم الاب والابن والروح القدس[14] فلما سلموا[15] ووصلوا الى مدينة[16] الاسكندرية وحضرت[17] وقت المعمودية مع الاطفال[18] صار البطريك كلما اراد ان يعمدهما يصير الماء[19] حجرا هكذا ثلاثة * دفوع فاستخبر من والدتهما القضية[20] فعرفته ما جرى لها[21] فى البحر فتعجب[22] ومجد الله قائلا * fol. 64 rᵒ.

1. B وفى ذلك الزمان. — 2. B اميرا كبيرا. — 3. B قد وافق. — 4. *Pro* فلما ... B *habet* وانها ركبت وان امهم لم تقدر تعمدهم خوفا من ابيهم ومن الملك. — 5. *Pro* انت ... B *habet* وقويت مركبا قاصدة مدينة اسكندرية لتعمدهم فيها سرا من ابيهم. — 6. *om.* B. — 7. B *add.* الامواج واشتد العاصف واشرفوا على الهلاك. — 8. B خشت ان يموتوا. — 9. *om.* B. — 10. B فاخرجت ثديها وجرحتها باظافرها فسال منهم الدم واخذت من هذا الدم. — 11. من دمها *om.* B. — 12. B اولادها. — 13. *Pro* وعمدتهما ... B *habet* مثال المقدس وغطستهم فى الماء قائلة. — 14. B المقدس. — 15. B *add.* انهم سلموا بتدبير الله سبحانه وانتقف. — 16. *om.* B. — 17. A وحضر. — 18. *Pro* وحضرت ... B *habet* وجات الامرأة واولادها الى البيعه وملوا المعمودية المقدسة وقدسوها المقدسة الى عند الاب البطريرك. — 19. *Pro* صار ... B *habet* وتقدم البطريرك واخذ الولد الواحد ليعمده فجمد الماء لوقته كالحجر فتركه واخذ الاخر الذى هو اخيه ليعمده فوجد الماء كالحجر وانه عمد صغار اخر كانوا حاضرين كما جرت العادة. — 20. *Pro* دفوع ... B *habet* فاستعلم من والدتهم قضية الخبر بجميع ذلك. — 21. B وبما عملته. — 22. B *add.* الملك.

place notre père Pierre. Quand celui-ci fut assis sur le siège patriarcal, l'église fut illuminée par lui. — Dioclétien (*Diqlâdyânous*) était devenu infidèle et il y avait à Antioche (*Anṭâkyah*) un patrice qui partageait ses sentiments. Il avait deux fils que leur mère n'avait jamais pu baptiser là. Elle les amena à Alexandrie. Mais la mer devint furieuse et elle craignit que ses enfants ne périssent dans l'eau sans baptême. Elle déchira son sein, aspergea avec son sang la figure des enfants et les baptisa dans la mer au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint. Lorsqu'ils furent sauvés et arrivés à la ville d'Alexandrie, elle se présenta au moment du baptême avec ses enfants. Chaque fois que le patriarche voulait les baptiser, l'eau devenait comme de la pierre. Cela arriva trois * fois; il interrogea leur mère sur cette affaire; elle lui raconta ce qui lui était arrivé sur mer. Il en fut stupéfait et loua Dieu en disant : « L'Église déclare qu'il n'y a qu'un seul baptême[1]. » Il faisait aussi * fol. 64 rᵒ.

1. Ce qui suit manque dans A jusqu'à la controverse avec Arien.

هكذا قالت الكنيسة[1] انها معمودية واحدة[2] وايضا كان يوصى الشعوب ان لا يخلطوا مع الجنس الغريب ويعلم الكهنة ويقول لهم انتم نور العالم وحسب التلميذ ان يكون مثل معلمه والعبد مثل سيده وانت ايها الكاهن لا تستعمل الكبرياء ولا تتعظم فلا بد من المجازاة والدينونة فالويل للرجل النصرانى القاسى القلب الكثير المال الذى اذا ابصر اخواته المساكين ولا يواسيهم بشئ من حطام هذه الدنيا فما ينفعه النصرانية حين الديان وتنشر المصاحف ويسمع كل احد خطاياه منذ اليوم الذى ولدوه الى تلك الساعة فما اشد ذلك اليوم وتقولوا الاناجيل على المسيحيين فمن لا كان يجدوا فيهم اعمال مرضية فيذهبون بهم الى النار والظلمة البرانية هناك يكون البكا وصرير الاسنان[2*] وفى ايام القديس[3] قام اريوس المخالف وكان القديس يردعه وهو لا[4] يرتدع فاحرمه ومنعه[5] فلما[6] اتصل بالملك خبر القديس بطرس[7] بانه[8] يعلم الشعب فى كل[9] مكان وان لا يعبدوا الالهة[10] سير رسلا باخذ رأسه[11] فاخذوه واعتقلوه فلما[12] عاموا اهل المدينة اخذوا معهم السلاح

1. *Pro* ... قالت الكنيسة B *habet* قال روح القدس. — 2. *om.* B. *Quae sequuntur usque ad* وفى ايام *apud solum* B *reperiuntur.* — 2* Matth. xxv, 30. — 3. B ابونا انبا بطرس. — 4. A فلا. — 5. B وانه قطعه واحرمه. — 6. B ولما. — 7. *Pro* ... بالملك B *habet* الخبر الى ديقلاديانوس. — 8. B بان القديس انبا بطرس. — 9. B بكل. — 10. *Pro* ... وان لا B *habet* وينهى الناس ويحذرهم من عبادة الاوثان النجسة. — 11. *Pro* ... سير B *habet* ارسل رسلا وامرهم ان ياخذوا رأسه. — 12. B ولما.

cette recommandation aux fidèles : « Ne vous mêlez pas aux étrangers. » Il instruisait les prêtres et leur disait : « Vous êtes la lumière du monde; il convient que le disciple soit comme son précepteur, le serviteur comme son maître; prêtre, ne pratique pas la vanité, ne t'enorgueillis pas; il y aura certainement une rétribution et un jugement; malheur au chrétien au cœur dur et à la grande fortune qui, voyant ses frères malheureux, ne les console pas par quelqu'un des biens fragiles de ce monde. Le christianisme ne lui servira à rien quand viendra le juge, quand on étalera les comptes, quand chacun entendra ses péchés depuis le jour de sa naissance jusqu'à cette heure. Combien ce jour sera terrible! Les évangiles parleront contre les chrétiens : ceux chez qui l'on ne trouvera pas de bonnes actions iront dans l'enfer et *les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents*[1]. » — Au temps du saint apparut Arius (*Aryous*) l'hérétique : le patriarche le combattit, mais il ne se laissa pas convaincre ; alors Pierre l'excommunia et l'interdit. Lorsque l'empereur apprit qu'il instruisait partout les fidèles et qu'on n'adorait plus les faux dieux, il envoya des messagers pour lui trancher la tête. Ils le saisirent et le mirent aux fers. A cette nouvelle, les habitants

1. Matth., xxv, 30.

واتوا الى السجن ليحاربوا[1] رسل الملك[2] فلما رأى انه[3] يصير سجس[4] لاجله[5] اراد ان يسلم نفسه للموت[6] عن شعبه[7] واشتهى ان يكمل ويكون[8] مع[9] المسيح فارسل[10] احضر جميع الشعب وعزاهم[11] واوصاهم ان يقيموا[12] على الامانة المستقيمة[13] فلما[14] علم اريوس ان القديس[15] يمضى[16] الى الرب ويتركه تحت المنع استغاث اليه[17] بعظماء الكهنة[18] ان يحاله[19] فازداد[20] القديس[21] فى حرمه[22] وعرفهم رويا ابصرها فى تلك الليلة وهو انه رأى[23] السيد المسيح[24] وثوبه[25] مشقوق ويده تغطى جسمه بالثوب[26] فقال له[27] يا سيدى من[28] شق ثوبك فاجابه الرب قائلا[29] اريوس شقه[30] لانه[31] افرقنى من ابى فتحذروا[32] منه يا اولادى فسوف تاتى منه جرائم عظام[33] وبعد ذلك اشتور[34] البطريرك مع رسل الملك ان[35] يدق لهم من داخل السجن وينقبوا[36] هم[37] من خارج[38] السجن قبالة الدق[39] وياخذوه[40] ليكملوا

1. B ليقتلوا. — 2. B add. وياخذوا البطريرك. — 3. Pro فلما ... B habet واند خشى ان. — 4. A سجسا. — 5. B من اجله. — 6. B add. قد نفسه واند اسلم هذا ولا يكون. — 7. B الشعب. — 8. و يكمل om. B. — 9. B add. السيد. — 10. B واند. — 11. A فعزاهم. — 12. B بالثبات. — 13. B add. الى النفس الاخير. — 14. B ولما. — 15. B add. ياخذ الشهادة. — 16. B ويمضى. — 17. om. B. — 18. B اهل المدينة واستجاربهم ليمضوا معه الى عند الاب البطريرك ليحالله. — 19. om. B qui add. فلما قالوا له عنه. — 20. B ازداد. — 21. om. B. — 22. B منعه et add. بامور كثيرة وقال لهم يا واحرمه واوصا الكهنة. — 23. Pro رويا ... B habet اولادى انى رأيت انا الحقير بعينى. — 24. B add. له المجد واقف. — 25. B وعليه ثوب. — 26. B om. ويده .... — 27. B فقال وانى قلت له. — 28. B add. هو هذا الذى. — 29. B السيد هو. — 30. om. B. — 31. B فانه قد. — 32. A فتحرز. — 33. A om. يا اولادى .... — 34. B add. الاب. — 35. B فى السرياند. — 36. B فينقبوا. — 37. om. B. — 38. A داخل. — 39. Pro من خارج ... B habet ناحية. — 40. B فياخذوه et add. بغير قال ولا قيل.

de la ville prirent des armes avec eux et allèrent à la prison pour combattre les envoyés du roi. Le saint, voyant qu'il allait être la cause de troubles, voulut livrer sa vie à la mort pour son troupeau : il désira être entièrement auprès du Messie et envoya convoquer la foule des fidèles, les consola et les exhorta à demeurer dans la foi orthodoxe. Quand Arius sut que le saint allait retrouver le Seigneur et le laissait sous le coup de l'interdit, il invoqua le secours des principaux des prêtres pour être rétabli. Mais le saint augmenta l'excommunication et les informa d'une vision qu'il avait eue cette nuit et dans laquelle il avait vu Notre-Seigneur le Messie ayant un vêtement déchiré et sa main couvrant son corps avec son vêtement. « Seigneur, lui dit-il, qui a déchiré ton vêtement? — C'est Arius, lui répondit-il, car il m'a séparé de mon Père. Gardez-vous de lui, mes enfants, car il produira de grands scandales. » Ensuite, le patriarche convint avec les envoyés de l'empereur de frapper un coup à l'intérieur de la prison; ils feraient un trou à l'extérieur

امر[1] الملك ففعلوا كما اوصاهم واخذوه[2] واخرجوه الى خارج البلد[3] الى المكان[4] الذى
فيه[5] قبر القديس * مرقس الانجيلى[6] وصلى ثم سلم[7] شعبه[8] للسيد المسيح[9] وخرج[10] *fol. 64 v°.
للشرط[11] ثم صلى[12] قائلا[13] ايها السيد[14] المسيح ليكن[15] دمى[16] به[17] انقضى عبادة
الاوثان فاتاه صوت[18] من السماء قائلا امين[19] فسمعته[20] عذراء قديسة كانت بالقرب من المكان
يقول امين يكون لك كما اردت وان الشرط اخذوا رأسه المقدسة وبقى جسده[21] واقفا[22]
ساعتين حتى خرج[23] الشعب من المدينة مسرعين[24] لانهم كانوا عند السجن[25] ولم يعلموا ما
كان منه حتى اخبروا بذلك[26] فاخذوا جسد راعيهم ومقدمهم[27] وكفنوه[28] واتوا به[29] الى
المدينة واجلسوه[30] على كرسيه الذى ما رأه قد احدا[32] جالسا عليه كما ذكر انهم سألوه
عن سبب كونه لم يجلس على كرسيه فقال[33] انه يرى[34] قوة الرب جالسة عليه[35] فلا[36]

1. B اوامر. — 2. A فاخذوه. — 3. *om.* B. — 4. B الموضع. — 5. B *add.* ياخذوا رأسه وانه دخل الى حيث. — 6. B *add.* الرسولى. — 7. B وسلم اليه. — 8. B الشعب. — 9. B *om.* — 10. B ثم خرج. — 11. B *add.* وانه وقف. — 12. B وصلى *et add.* للرب. — 13. B وقال. — 14. B يا سيدى يسوع. — 15. B اسألك ان تجعل. — 16. A دمه. — 17. B يكون فيه. — 18. B صوتا. — 19. B *om.* قائلا امين. — 20. A وسمعته B *add.* صبية. — 21. B الجسد. — 22. B واقف *et add.* على رجليه. — 23. B الى ان خرجوا. — 24. B ساعتين. — 25. B *add.* متكمنين. — 26. *Pro* ... ولم B *habet* يحرسونه من رسل الملك. — 27. *Pro* ... فاخذوا B *habet* وانهم حملوا باكفان نقية تصلح له وحزنوا على راعيهم ومفقد نفوسهم. — 28. B *add.* ذلك الجسد الطاهر المتحنن عليهم. — 29. A بى *om.* B. — 30. B وجلسوه. — 31. B اروه. — 32. *om.* B. — 33. *Pro* ... كما ذكر B *habet* من كثرة اتضاعه ويقول لهم. — 34. B يا اولادى انى ارى. — 35. B على الكرسى. — 36. B فما.

en face de l'endroit où il aurait frappé et ils le prendraient pour accomplir l'ordre de l'empereur. Ils firent ce qu'il leur avait recommandé, le saisirent, le firent sortir hors de la ville, à l'endroit où est le tombeau de saint * Marc (*Marqos*) l'Évangéliste. Il pria, puis il confia son troupeau à Notre-Seigneur le Messie; ensuite il alla vers les gens de police, et pria en ces termes : « O Seigneur, ô Messie, que mon sang marque la fin de l'idolâtrie. » Une voix du ciel lui répondit : « Amen. » Une vierge sainte qui était dans le voisinage entendit cette réponse : « Amen »; c.-à-d. il en sera comme tu veux. Les gens de police tranchèrent sa tête sacrée, mais son corps demeura debout pendant deux heures jusqu'à ce que les fidèles arrivèrent en toute hâte de la ville, car ils étaient près de la prison et ignoraient ce qui s'était passé jusqu'à ce qu'ils en furent informés. Ils prirent le corps de leur pasteur et de leur chef, le mirent dans un linceul, l'emportèrent à la ville et le placèrent sur son siège où personne ne l'avait jamais vu assis. On raconte que lorsqu'on lui demandait pourquoi il ne s'y asseyait pas, il répondait qu'il y voyait as-

*fol. 64 v°.

يجسر ان[1] يجلس[2] على ذلك الكرسى[3] ثم[4] جعلوه جنب اجساد[5] القديسين والزمان الذى اقامه على الكرسى[6] احدى عشر سنة صلاته معنا[7] امين

[8]وفيه استشهد القديس العظيم اقليمنطس بابا رومية هذا القديس كان من اهل رومية من اولاد المملكة فادباه ابواه وعلماه كل حكمة اليونانية فلما بشر الرسول بطرس فى رومية وسمع هذا القديس بخبره وعظم الايات الذى يصنع فاستدعاه الى مجلسه وباحته مباحثة كبيرة فبين له الرسول ضلالة عبادة الاوثان واثبت عنده الاهية المسيح الذى به يبشروا وباسمه تعمل المعجزات وآمن على يديه وعمده ثم تبعه من ذلك اليوم وكان يكتب سير التلاميذ وما ينالهم من الملوك ثم بشر فى مدن كثيرة وسلمت * اليه التلاميذ * fol. 65 r°.
كتب القوانين التى نطقوا بها ثم صار بطريركا على رومية وبشر فيها ورد كثيرين من اهلها الى معرفة السيد المسيح فسمع به طراسايس فارسل من قبض عليه ولما حضر قدامه طالبه بالسجود للاوثان وان يكفر بالمسيح فلما لم يطاوعه انفاه الى بعض المدن

1. *om.* B. — 2. A يطلع. — 3. B عليه. — 4. B وانهم. — 5. *Pro* جنب اجساد B *habet* فى موضع. — 6. B *Pro* ... والزمان B *habet* ومدة مقامه فى البطريركية. — 7. *Pro* .... صلاته معنا B *habet* الرب يرحمنا بصلاته. — 8. *Hanc commemorationem om.* B.

sise la puissance du Seigneur et qu'il n'osait s'y asseoir. On le plaça à côté des corps des saints. Il resta pendant onze ans patriarche. Que sa prière soit avec nous! Amen.

En ce jour[1] mourut martyr le grand saint Clément (*Aqlimanṭos*), pape de Rome (*Roumyah*). Ce saint était né à Rome de la famille impériale. Ses parents le firent instruire et lui apprirent toute la sagesse des Grecs. Quand l'apôtre Pierre (*Boṭros*) prêcha l'Évangile à Rome, Clément, ayant entendu parler de lui et de la grandeur des miracles qu'il accomplissait, le fit venir dans sa demeure. Il éprouva pour lui une vive affection. L'apôtre lui démontra l'erreur de l'idolâtrie et établit dans son esprit la divinité du Messie qu'on prêchait et au nom duquel se faisaient les miracles. Clément crut par lui et reçut le baptême. Puis il le suivit depuis ce jour; il écrivait les vies des disciples et ce qu'ils éprouvaient de la part des rois. Puis il prêcha dans un grand nombre de villes. * Les disciples lui confièrent les livres des canons selon lesquels ils * fol. 65 r°.
parlaient. Puis il devint patriarche de Rome, y prêcha et ramena beaucoup de ses habitants à la connaissance de Notre-Seigneur le Messie. Trajan (*Ṭarâsâis*) entendit parler de lui : il l'envoya arrêter et quand il fut en sa présence, il lui demanda de se prosterner devant les idoles et de renier le Messie. Comme il ne lui obéissait pas, il le bannit dans une ville, car il craignait les

1. Cette commémoration manque dans B.

لانه خاف من اهل المدينة ومن اهله ان يعاقبه عندهم ثم ارسل خلفه رسالة الى المتولى بتلك المدينة بان يتولا عقابه وموته فربط الامير فى عنقه مرسا ثم القاه فى البحر فاسلم فيه نفسه ولما كان بعد سنة توارت عنه اللجة فظهر جسد القديس راقد فى قعر البحر كانه حيا ودخلوا الناس وتباركوا منه وقصدوا ان يشيلوه فاستحضروا جرن وجعلوه فيه ثم قصدوا ان يخرجوه من البحر فما قدروا على تحريكه من مكانه فعلموا انه لا يريد الخروج من مكانه وتركوه ومضوا وصارت اللجة تتوارى عنه فى كل سنة فى يوم عيده فتدخل الناس اليه ويتباركوا منه وقد ترددت المسافرين كثيرا وحكوا ذلك وكتب من جملة عجايبه ان فى بعض السنين لما دخلوا اليه ليتباركوا منه وعند خروجهم نسوا صبيا صغيرا تخلف خلف الجرن الذى فيه جسد القديس وذلك بتدبير من المسيح ليظهر فضل محبته وما نالوه من الكرامة ولما انطبقت عليه اللجة فطلبوا ابواه فلم يجدوه فتحققه انه قد مات واكله الوحش الذى فى البحر فبكوا عليه وعملوا عليه التراحيم والقداسات الجارى بها العادة ولما كان فى السنة الاتية توارت ايضا اللجة ودخلت الناس كعادتهم * فوجدوا الصبى حيا فسألوه كيف كان مقامك وما هو الذى كنت تغتدى به فقال * fol. 65 v°.

habitants de Rome et sa famille, s'il le châtiait près d'eux. Puis il envoya, derrière lui, au gouverneur de cette ville, un message le chargeant de veiller à son châtiment et à sa mort. Ce gouverneur attacha une ancre au cou du saint et le précipita dans la mer, où il rendit l'âme. Quand une année fut écoulée, la mer s'écarta de lui et le corps du saint apparut, couché au fond comme s'il était vivant. Les gens y pénétrèrent et furent bénis par lui. Ils formèrent le projet de l'en tirer; ils apportèrent un coffre, l'y placèrent et voulurent le faire sortir de la mer, mais ils ne purent pas le bouger de sa place. Alors ils reconnurent qu'il refusait de quitter cet endroit; ils l'y laissèrent et partirent. Depuis, chaque année, la mer s'ouvre le jour de sa fête; les gens pénètrent là et sont bénis par lui. Les voyageurs qui s'y sont rendus en grand nombre ont raconté cela. — Parmi ses miracles, il est encore écrit qu'une année, lorsque les chrétiens y étaient entrés pour être bénis par lui, on oublia en partant un jeune enfant qui était resté derrière le coffre où se trouve le corps du saint : c'était selon la volonté du Messie pour qu'on vît l'excellence de sa charité et les miracles accordés au saint. Quand les flots se furent refermés sur lui, les parents cherchèrent l'enfant et ne le trouvèrent pas. On ne douta plus qu'il ne fût mort et dévoré par les monstres marins. Ils le pleurèrent, accomplirent pour lui des œuvres de charité et firent célébrer des messes suivant la coutume. L'année suivante, quand la mer se sépara
* fol. 65 v°. de nouveau, les gens entrèrent à leur ordinaire * et trouvèrent l'enfant vivant. Ils lui demandèrent : « Comment es-tu resté ici et de quoi t'es-tu nourri? »

لهم ان القديس كان يطعمنى ويسقينى ويحرسنى من وحش البحر فمجدوا السيد المسيح الممجد قديسيه والمستشهدين على اسمه القدوس له المجد دائما الى ابد الابدين ودهر الداهرين امين[1]

اليوم الثلثين من هتور

[2]اعلموا يا اخوة ان فى مثل هذا اليوم قال بقطر انى كنت اعرف رجل قيم فى بيعة على اسم السيدة بقرية من اعمال الغربية وكان قد شاخ وكبر وقدم ولده موضعه وكان للبيعة مال عظيم واوانى وان القيم ادركه الموت ومات بغتة ولم يعرف ولده موضع الاوانى والاموال فاما اسقف الكرسى فانه ثقل على الصبى ولد القيم وطاب منه الانية وقال له اذ لم تحضر لى الانية الى ثلثة ايام والا سلمتك للسلطان وانه بكى بكا مرا وقال لزوجته دعنى اقوم وانطلق الى الشيوخ بشيهات وامير المواضع فانى توجهت الى الرهبان

1. Wustenfeld *add. comm. Annuntiationis, Nativitatis et Resurrectionis J. C.* — 2. *Hanc commem. om.* A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan.

Il leur répondit : « Le saint me donnait à manger et à boire et me protégeait contre les monstres marins. » Ils louèrent Notre-Seigneur le Messie qui glorifie ses saints et ceux qui reçoivent le martyre en son saint nom. Gloire à lui éternellement et dans les siècles des siècles! Amen[1].

TRENTE DE HATOUR (**26 novembre**).

Sachez[2], mes frères, qu'en ce jour Victor (*Biqṭor*) dit : Je connaissais un homme préposé à l'administration d'une église au nom de Notre-Dame, dans une ville d'une des provinces de l'ouest. Il était vieux et âgé et son fils fut nommé à sa place. Cette église possédait un trésor considérable et des vases précieux. Le vieillard mourut subitement sans faire connaître à son fils la place des vases et du trésor. L'évêque de ce diocèse était malveillant pour ce jeune homme : il lui réclama les vases en disant : « Si tu ne les présentes pas dans trois jours, je te livrerai au sultan. » L'autre pleura amèrement et dit à sa femme : « Laisse-moi partir et aller trouver les vieillards de Scété (*Cheihât*) et le chef de ces endroits[3]. » J'allai trouver les moines excellents et ils me

1. Wüstenfeld ajoute la commémoration de l'Annonciation, de la Naissance et de la Résurrection de J.-C. — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan. — 3. A partir de ce passage, le récit est mis dans la bouche du héros de l'aventure.

الفضلاء فقالوا لى لم تصل الى هذا الامر بل امضى فنحن نشير عليك ان تمضى الى الرفيق وتجتمع بقفرى الجمال فهو يعلمك بالمكان اما انا فقمت وسرت الى سمنود فوجدت الرجل وله ثلاثة اجمال فضافنى واقمت عنده تلك الليلة فقلت له ما اكل طعام حتى تطلعنى على الموضع الذى فيه قماش البيعة فقال لى نهار الغد اقول لك وامضى بسلام وانه اخرجنى الى بيت فى مناخ الجمال لانام فيه وبينما انا نائم سمعت صوتا رقيقا بسبح[1] فقمت من البيت الذى نائم فيه وتطلعت فابصرت الثلثة جمال يصلون مع قفرى صاحبهم ويسجدوا لسجوده ويقوموا لقيامه واصرفوا تلك الليلة سهارى ولما كان الصبح تقدم الى الجمال ومسحهم وشد رحالهم لينطلق الى الغيط[2] ليحمل الجمال فقلت له يا ابى انا امضى معك اليوم الى الغيط اساعدك لانى شاب وانت رجل شيخ فقال لى يا ولدى هذا اليك فركبت معه واتيت الى موضع فيه كتان مربوط حزما اما انا فاخذت احد الجمال واعتقت فى الوسق واوقرته اكثر من الطاقة وشددت عليه وطلبت ان يقوم فلم يقوم فلم يطيق وتحرك ثلثة دفوع ولم يقدر يثور الحملة فاخذت عصاة وتقدمت لاضربه واحرقته بالمطرق وانه استغاث بلسان فصيح قائلا يا ابى قفرى لم تركت هذا يوذينى لانه حملنى ما

1. B تسبيح. — 2. B العيذ.

dirent : « Tu n'es pas arrivé à bout de cette affaire, mais pars : nous te conseillons d'aller vers ton compagnon de voyage et de te joindre à Qafri le chamelier; il te fera connaître cet endroit. » Pour moi, je me levai et j'allai à Samanoud; je trouvai l'homme; il avait trois chameaux. Il me donna l'hospitalité et je restai chez lui cette nuit. « Je ne mangerai pas de nourriture, lui dis-je, jusqu'à ce que tu me fasses connaître l'endroit où sont les objets de l'église. » Il me répondit : « Demain matin je te le dirai; va en paix. » Il me fit sortir dans une chambre à l'endroit où étaient parqués ses chameaux, pour y dormir. Tandis que j'étais endormi, j'entendis une voix douce qui louait Dieu. Je sortis de la chambre où je dormais, je regardai et je vis les trois chameaux qui priaient avec Qafri leur maître, se prosternant quand il se prosternait et se levant quand il se levait. Ils passèrent toute cette nuit à veiller. Le lendemain matin, il alla vers ses chameaux, les frotta, attacha leurs selles pour aller au jardin charger ses chameaux. « Mon père, lui dis-je, j'irai aujourd'hui avec toi au jardin pour t'aider, car je suis jeune et tu es vieux. — Comme tu voudras, mon fils, » répondit-il. Je montai avec lui et j'arrivai à un endroit où il y avait du lin attaché en paquets. Je pris un des chameaux, je serrai la charge, je le chargeai plus qu'il ne pouvait; je voulus le faire lever; il ne se leva pas et ne le put; trois fois il se remua sans réussir à soulever la charge. Alors je pris un bâton et m'avançai vers lui pour le frapper, je le rouai de coups; mais il appela distinctement son maître à son secours en disant :

لا طاقة لى به وهوذا انت تبصر وهو يضربنى فخلصنى منه ليلا اطالبك امام الله فقال لى
قفرى يا ولدى لم فعلت هذا وامرنى ان اخفف عنك ولذلك كثر تعجبى كيف الجمال
يتكلموا بلسان فصيح واوسقنا الجمال واتينا الى القرية (و)حل ارحال الجمال وتقدم
ومسحهم بيده واعلفهم وانه قدم لى طعاما وشرابا فاكلت وشربت ورأيت فعله ولما كان فى
اليوم الرابع سألته عن حاجتى فقال لى احلف باسم الرب يسوع المسيح انك لا تخبر بما
شاهدت الا بعد وفاتى وانى حلفت له فقال لى امضى الى بلدك وادخل البيعة الذى لك
واعمد الى الجانب الغربى بين الهيكل والحلق الصغير فارفع البلاطة التى تحت رجلى
الشماس فتجد باب المكان وهو مغارة بوسع ما تدور عليه البيعة وفيها ما خلفه ابوك
وغيره ممن سبقه اما انا فاتيت وعرفت زوجتى بما قد رأيته من القديسين وانى عمدت
الى الموضع وفتحته ودهشت لما فيه من الاموال واخرجت مال البيعة واحضرته امام
الاسقف فشاهده وحملته ولما مات الاسقف وكرزوا غيره كنت قد شخت وكبرت وانى
مضيت الى انبا يوحنا البطريرك فعرفته بالمال فحضر معى الى البيعة واخرجت له المال

« Mon père Qafri, pourquoi me laisses-tu maltraiter par celui-ci? Il m'a chargé au delà de mes forces, et voici que sous tes yeux il me frappe. Délivre-moi de lui de peur que je ne réclame contre toi devant Dieu. » Qafri me dit : « Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi? Il m'ordonne de le débarrasser de toi. » Alors mon étonnement fut grand d'entendre les chameaux parler distinctement. Nous les chargeâmes et nous allâmes à la ville. Il les déchargea, alla les frotter avec sa main, leur donna du fourrage, puis me présenta de la nourriture et de la boisson. Je mangeai, bus, et je vis ce qu'il faisait. Le quatrième jour, je l'interrogeai sur mon affaire. Il me dit : « Jure, par le nom de Notre-Seigneur le Messie, que tu ne révéleras qu'après ma mort ce dont tu as été témoin. » Je le lui jurai. Il ajouta : « Va dans ton pays, entre dans ton église ; dirige-toi vers le côté gauche entre l'autel et la petite cloison; lève la dalle qui est sous les pieds du diacre, tu trouveras la porte de l'endroit; c'est une crypte de la largeur du pourtour de l'église. Il y a là ce qu'ont laissé ton père et d'autres de ses prédécesseurs. » Je partis; j'informai ma femme de ce que j'avais vu de la part des saints, je me dirigeai vers cet endroit, je l'ouvris et fus stupéfait des trésors qu'il contenait; je retirai les richesses de l'église et les présentai devant l'évêque; il les vit et je les remportai. Lorsqu'il mourut et qu'on en consacra un autre, j'étais devenu vieux et âgé; j'allai trouver Anbâ Jean (*Youḥannâ*) le patriarche et lui donnai connaissance du trésor. Il se rendit avec moi à l'église, je retirai les richesses et les lui remis et ma responsabilité fut

وسلمته اليه وبريت ذمتى منه فحمله الى مدينة الاسكندرية والمجد لله دائما ابديا سرمديا
[1] فى هذا اليوم تنيح القديس اكاكيوس بطريرك مدينة القسطنطينية هذا القديس كان عالما خبيرا مفسرا لمعانى الكتب الالهية فقدم قسا على بيعة القسطنطينية ولما اتفق اجتماع المجمع بخلقدونية لم يرض هذا الاب بكلما جرى فيه ولما طلب منه الحضور لاجل علمه احتج بانه مريض ولما جرى على ديسقورس البطريرك ما جرى عز على هذا القديس ذلك وتكرهه وبدأ يلعن لاصحابه ومن يتق اليه من الوزراء والمقدمين الذى يعرف منهم صحة الايمان وحسن الموافاة اطلعهم على ذلك ثم شكر الله الذى لم يحضر معهم ولما مات اناطوليوس بطريرك القسطنطينية اختير هذا الاب من[2] المقدمين والوزراء المومنين العارفين منه صحة الايمان لرتبة البطريركية فتقدم رجا منهم ومنه ان عسى يزيل شيا من الذى جرى وليزيل ما حدث فى البيعة من الشقاق والبغضة فلما تقدم ووجد المرض قد استحكم وشفاه عسرا جدا رأى ان من الصوب واجل الرأى ان يهتم بخلاص نفسه اولا فارسل رسالة الى الاب بطرس بطريرك الاسكندرية يعترف له فيها بصحة

1. B *et* Ludolf *om. hanc comm.* — 2. A مع.

dégagée; il les transporta à l'église d'Alexandrie (*El Iskandaryah*). Gloire à Dieu continuellement, perpétuellement et éternellement!

En ce jour [1] mourut saint Acace (*Akâkyous*), patriarche de la ville de Constantinople (*El Qosṭanṭinyah*). Ce saint était instruit, savant, versé dans l'explication du sens des livres divins. Il fut mis à la tête, comme prêtre, de l'église de Constantinople. Lorsque eut lieu le concile de Chalcédoine (*Khalqadounyah*), ce père ne donna pas son assentiment à tout ce qui s'y passa. Lorsqu'on lui demanda d'y assister à cause de sa science, il prétexta une maladie. Lorsque Dioscore (*Disqouros*), le patriarche, éprouva ses infortunes, ce fut pénible à ce saint : il détesta le concile, maudit ses partisans et le fit connaître à ceux des ministres et des chefs dont il connaissait la sincérité de la foi et la loyauté. Puis il remercia Dieu qui n'avait pas été avec eux. A la mort d'Anatole (*Anâṭoulyous*), patriarche de Constantinople, ce père fut élu par les chefs et les ministres fidèles qui connaissaient la sincérité de sa foi, pour occuper le patriarcat. On espéra d'eux et de lui que peut-être il ferait cesser une partie de ce qui s'était passé et mettrait fin aux discordes et aux haines qui nous ont apparu dans l'église. Après avoir été intronisé, il trouva que le mal s'était fortifié et que sa guérison serait chose très difficile; il reconnut qu'il n'y aurait pas de réussite et s'arrêta au parti de s'occuper d'abord du salut de son âme. Il écrivit à notre père Pierre (*Boṭros*), patriarche d'Alexan-

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

* fol. 66 r°. الايمان[1] الذى ورثه * عن الاباء الالهيين كيرلس وديسقورس ثم اتبعها بعد رسائل يسأله فيها قبوله معه فى الشركة فلما قرأ الاب بطرس رسائله كتب له جوابهم فى رسالة جامعة وارسلها مع ثلاثة اساقفة فتنكروا ودخلوا القسطنطينية واجتمعوا بهذا الاب وسلموا اليه الرسالة التى على ايديهم فاكرمهم اكراما جزيلة وقبل الرسالة منهم احسن قبول وقراها على من يختص به من المومنين من مقدموا الكنيسة واعترفوا جميعهم وهو ايضا بالايمان المستقيم الذى تضمنته رسالته ثم كتب امامهم رسالة بخط يده جميعها بقبول الاب ديسقورس والاب طيماتاوس والاب بطرس واعترافه بانهم مستقيمى القلوب ودحص من يخالفهم ثم اخذهم وخرج الى بعض الديارة وقدس هو واياهم وشاركهم فى القداس والقربان ثم اخذوا منه الرسالة وتباركوا منه وهو ايضا تبارك منهم وودعهم فلما اوصلوا الرسالة للاب بطرس واعلموه شركتهم معه فى القداس قبلها وكرز باسمه فى القداسات والصلوات فاتصل الخبر باساقفة الروم فانفوا القديس اكاكيوس من كرسى القسطنطينية وتنيح وهو ثابت على الامانة الارتدكسية صلاته تكون معنا امين

1. A التى.

drie (*El Iskandaryah*), une lettre où il lui confessait la sincérité de la foi que lui avaient transmise * les pères divins, Cyrille (*Kirillos*) et Dioscore. Il la fit suivre d'autres lettres où il lui demandait de le recevoir en communion avec lui. Quand notre père Pierre eut lu ces lettres, il lui adressa la réponse dans une encyclique qu'il lui envoya par trois évêques. Ils se déguisèrent, entrèrent à Constantinople, se réunirent à ce père et lui remirent la lettre qu'ils avaient entre les mains. Il leur rendit de grands honneurs et fit le plus bel accueil à la lettre. Il la lut devant ses familiers, parmi les chefs fidèles de l'église; tous confessèrent, ainsi que lui, la foi orthodoxe que contenait cette épître. Puis il en écrivit devant eux une tout entière de sa propre main, acceptant (la foi de) notre père Dioscore, de notre père Timothée (*Ṭimâtâous*) et de notre père Pierre, reconnaissant l'orthodoxie de leurs cœurs et réfutant ceux qui leur étaient opposés. Puis il prit les messagers, alla à un couvent, célébra avec eux le saint sacrifice et les associa à lui dans la messe et la communion. Ils reçurent ensuite la lettre, furent bénis par lui et lui par eux et il leur fit ses adieux. Lorsqu'ils eurent apporté l'épître à notre père Pierre et l'eurent informé qu'il les avait associés à lui dans le saint sacrifice, il la reçut et plaça son nom dans les liturgies et les prières. La nouvelle en parvint aux évêques de Grèce (*Er Roum*), ils déposèrent saint Acace du siège de Constantinople et il mourut ferme dans la foi orthodoxe. Que sa prière soit avec nous ! Amen. * fol. 66 r°.

[1] وفيه ذكر مقاريوس الشهيد

[2] وفيه تكريز بيعة القديس قزمان ودميان واخوتهم وامهم صلوات الجميع تكون معنا وتحرسنا من ضربات العدو الشرير الى اخر الدهور كلها امين

تم وكمل شهر هتور المبارك بسلام من الرب امين ولله الحمد والشكر على كل حال امين[3]

1. B, Ludolf *et* Malan *om. hanc comm.* — 2. B, Ludolf *et* Malan *om. hanc comm.* — 3. B. *om.* .... تم وكمل.

En ce jour[1] a lieu la commémoration de saint Macaire (*Maqâryous*).

En ce jour[2] eut lieu la consécration de l'église de Saint Côme (*Qozmân*), Damien (*Damyân*), de leurs frères et de leur mère. Que leurs prières à tous soient avec nous et nous protègent contre les coups de l'ennemi méchant jusqu'à la fin de tous les siècles! Amen.

Le mois béni[3] de Hatour est achevé et terminé avec la paix du Seigneur. Amen. A Dieu la gloire et la louange en toute circonstance! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan. —2 . Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan. — 3. Ce qui suit manque dans B.

* بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد له المجد دائما ابدا امين[1] * fol. 66 v°.

شهر[2] كيهك المبارك[3]

اليوم الاول

فى هذا اليوم[4] تنيح القديس[5] بطرس الرهاوى الاسقف هذا[6] كان من جنس كريم فاعطوه اباه لتاودوسيوس الملك ليصير اميرا وكان يرفض لامره ويستعمل النسك والعبادة فى بلاط الملك[7] وكان معه بعض اجساد القديسين[8] الشهداء الذين[9] من الفرس وكان عمره يومئذ عشرين سنة وبعد هذا[10] خرج[11] وترهب ثم جعل[12] اسقفا على اورشليم[13] وما يليها[14] غصبا وقيل عنه[15] اول قداسه[16] فاض دم عظيم[17] من[18] الجسد الذى كان

1. B *om.* بسم ..... — 2. B *add.* بداية. — 3. *om.* B. — 4. B (l. فى هذا اليوم ...) اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم. — 5. B *add.* انبا. — 6. B وهذا. — 7. B (l. فاعطوه ...) وكانوا والديه تحدثوا مع الملك تاوظوسيوس امرة ولدهم فامره الملك اما هو فكان بالامرة ويكرهها ولا يحتمل بامرها بل كان متمسك بالصوم والصلاة والعبادة الكثير وهو فى قصر الملك. — 8. B *om.* — 9. A الذى. 10. B (l. وبعد ...) ثم انه. — 11. B *add.* سرا. — 12. B (l. ثم ...) فجعلوه. — 13. A *om.* — 14. B وبلادها. — 15. B انه. — 16. B قداس قدسه. — 17. A دما عظيما. — 18. A على.

* Au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint, un seul Dieu : gloire à lui continuellement et éternellement! Amen[1]. * fol. 66 v°.

MOIS BÉNI DE KIHAK

(novembre-décembre)

PREMIER DE KIHAK (**27 novembre**).

En ce jour mourut saint Pierre d'Edesse (*Boṭros er Rohâoui*) l'évêque (497-510). Il était d'une famille distinguée; ses parents le donnèrent à l'empereur Théodose (*Tâoudousyous*) pour qu'il devînt un chef. Mais il négligeait ses ordres et pratiquait la piété et la dévotion dans le palais impérial. Il avait avec lui un des corps des saints martyrs venus de Perse (*El Fors*). Il était alors âgé de vingt ans. Après cela, il partit et se fit moine; puis on le fit de force évêque de Jérusalem (*Ourichalim*)[2] et de ses environs. On raconte qu'à sa

1. Cette invocation manque dans B et Wüst. Ce dernier la remplace par cette mention : « Dans ce mois, le jour a neuf heures; ensuite il commence à s'allonger. » — 2. Wüstenf. et Maï : *Gaza;* Ludolf : *Bahouach.*

قدامه على المذبح [1] حتى ملأ [2] الصينية [3] وكانوا [4] اتوا بجسد يعقوب المقطع [5] فى دير الرهاوويين فلما [6] كان فى زمان مرقيان [7] هرب [8] الى ارض مصر ومعه [5] جسد يعقوب المقطع [10] واقام [11] فى بعض الديارة [12] ايام وفيما [13] هو يقدس فى احد [14] الايام وكان بعض الشعب يتحدثوا [15] فى القداس ولم يكن القديس ينهاهم فرأى [16] ملأك الرب وقد [17] مسكه [18] من وسطه واراد ان [19] يرميه الى السفل لاجل انه [20] استحى ان ينتهرهم [21] ووقرهم [22] فلما انقضت ايام مرقيان عاد [23] الى ارض فلسطين وثبت البيعة [24] واتفق اجتماعه بالقديس انبا اشعيا [25] المصرى واتصل خبره للملك البار زينون فاشتهى [26] ان يبصره [27] فلم يفعل [28] لانه كان يهرب من مجد هذا العالم ومضى [29] الى ناحية من بلاد الغور واقام فيها وكان قد اتفق عيد القديس [30] بطرس [31] بطريرك الاسكندرية [32]

1. A *om.* الذى ... . — 2. B الى ان امتلات. — 3. B *add.* من الدم. — 4. B *add.* لما.
— 5. B *om.* المقطع *et add.* وجعلوه عنده فى يروشليم. — 6. A *add.* ان. — 7. B *add.* وتغير
الامانة وطلب الاساقفة. — 8. B فهرب. — 9. B *add.* كان. — 10. B *om.* — 11. B وقام. —
12. B الاديرة *et add.* عدة. — 13. وكان فيما. — 14. B بعض. — 15. B (l. وكان ... فى)
وكان فى الشعب اقوام مشغولين بالقال والقيل فى الاحاديث البطالة. — 16. B واند رأى. — 17. B قد.
— 18. B امسكه. — 19. B *om.* — 20. B (l. لاجل ...) لكونه قد. — 21. B (l. ان ...) منهم ولم
ينتهرهم بسبب الحديث ولكنه. — 22. B ووقرهم وترك خوف الله. — 23. B *add.* ايضا. —
24. A التبعة. — 25. A شعيا. — 26. A واشتها. — 27. B ينظره. — 28. B *add.* القديس. — 29. B
البطال واند مضى. — 30. B *add.* انبا. — 31. B انطونيوس. — 32. B البطريرك بالاسكندرية.

première messe, un sang abondant coula du corps qui était devant lui sur l'autel, si bien qu'il remplit la patène. On avait apporté le corps de Jacques (*Ya'qoub*) l'intercis dans un couvent des Édesséniens. Lorsqu'on fut au temps de Marcien (*Marqyân*), il s'enfuit dans la terre d'Égypte (*Miṣr*), ayant avec lui le corps de saint Jacques l'intercis, et demeura plusieurs jours dans un couvent. Un jour qu'il célébrait le saint Sacrifice de la messe, quelques fidèles se mirent à causer pendant l'office sans que le saint les en empêchât. Il vit un ange du Seigneur qui le saisit par le milieu du corps et voulut le jeter en bas parce qu'il avait honte de les chasser et les craignait. Lorsque les temps de Marcien furent passés, il revint dans la terre de Palestine (*Falasṭîn*) et affermit l'église. Il se rencontra avec saint Anbâ Isaïe (*Icha'yâ*) l'Égyptien. Le pieux empereur Zénon (*Zinoun*) entendit parler de lui et désira le voir, mais cela n'eut pas lieu parce que le saint, fuyant la gloire de ce monde, était allé dans un district du pays d'El-Ghour et y resta. Le jour de la fête de saint Pierre (*Boṭros*), patriarche d'Alexandrie (*El Iskandaryah*), il célébra

فقدس [1] فى عيده فظهر له القديس [2] وقال له ان السيد المسيح قد دعاك فسوف تاتى
* الينا ومن ذلك اليوم حس بموته فاستدعى الشعب واوصاهم ان يثبتوا [3] على الامانة * fol. 67 r°.
المقدسة [4] ويحبوا بعضهم بعضا وتبعدوا من العداوة والبغضة والزنا والسرقة والكذب
والايمان الحانثة والتجديف والكبرياء والعجب والصلف والنميمة ومحبة النصيب الاوفر
والغضب والحقد والدفع بالربا وما اشبه هذه الاشياء واوصاهم بالصلاة لله عنه وقال اذكرونى
يا اولادى واوصا الكهنة بالتحفظ قائلا لا تغفلوا عن الصلوات والقداسات والبيع الذى
انتم مكرزين عليهم انظروا فيهم بعين المصلحة واذا كانوا حاضرين شى من اوانى البيعة
كلها مثل كتاب او ثياب الهيكل او شى مما تحتاج اليه البيعة فان السيد يسكنه فى بيعة
الابكار السماية ويسمعه الصوت الفرح القائل تعالوا التىّ يا مباركى ابى ارثوا الملك
المعد لكم من قبل انشاء العالم [5] ثم بسط يديه [6] واسلم الروح [7] صلاته معنا [8] امين [9]

1. B وانه قدس. — 2. B *om.* القديس *et add.* انبا بطرس. — 3. B بالثبات. — 4. B الى النفس الاخير المستقيمة. *Quae sequuntur usque* ثم ان بسط *desunt in* A *et* Wüst. — 5. Matthaeus xxv, 34. — 6. B (l. ... ثم) وبعد هذا تنيح. — 7. B روحه et *add.* فى يد الرب الذى احبه. — 8. B (l. ... صلاته) الرب يرحمنا بصلاته. — 9. Wüstenfeld *et* Maï *add. consecrationem ecclesiae S. Abu Chenuda.*

la messe : le saint lui apparut et lui dit : « Notre-Seigneur le Messie t'a appelé; tu vas venir * vers nous. » A partir de ce jour, il sentit sa mort; il fit venir les fidèles et leur recommanda de rester fermes dans la sainte foi [1], de s'aimer les uns les autres, de s'abstenir de l'inimitié, de la haine, de l'adultère, du vol, du mensonge, du faux serment, du blasphème, de l'orgueil, de la vanité, de la jactance, de la calomnie, de l'amour immodéré de la fortune, de la colère, de la jalousie, de l'usure et de toutes les choses semblables. Il leur recommanda de prier Dieu pour lui et leur dit : « Souvenez-vous de moi, mes enfants. » Il recommanda aux prêtres d'être vigilants et leur dit : « Ne négligez pas les prières et le saint Sacrifice : veillez avec le souci de l'amélioration, sur les églises auxquelles vous êtes consacrés, s'il y a des objets appartenant à l'église tels que livre, vêtements de sanctuaire ou quoi que ce soit nécessaire à l'église. (Celui qui agira ainsi), Dieu le fera habiter dans l'église des vierges célestes; il lui fera entendre cette parole joyeuse : *Venez à moi, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous était assigné avant le commencement du monde* [2]. » Ensuite il étendit les mains et rendit l'âme. Que sa prière soit avec nous [3] ! Amen. * fol. 67 r°.

1. Ce qui suit jusqu'au récit de la mort manque dans A et Wüst. — 2. Matthieu, xxv, 34. — 3. Maï et Wüstenfeld ajoutent la consécration de l'église de S. Abou Chenouda.

اليوم الثانى من شهر [1] كيهك

فى [2] مثل هذا اليوم تنيح [3] القديس ابا هور الراهب كان هذا [4] من اهل ابرجت [5] من [6] الصعيد وكان راهبا [7] مختارا قد فاق [8] على كثيرين [9] من القديسين فى عبادته [10] وكان محبا [11] للانفراد [12] فخرج الى البرية [13] فحسده العدو وظهر له مكاشفة [14] وقال له [15] اما فى البرية فانك تغلبنى بحكم ان ما عندك احدا [16] ولكن ان كنت شجاع [17] بطل [18] تعال [19] الى الاسكندرية [20] فقام [21] واتى [22] الى الاسكندرية [23] وكان يسقى الماء [24] للمحبوسين والمنقطعين فاتفق [25] ان [26] خيول كانوا يركضون [27] فى [28] وسط المدينة فصادف [29] احدهم طفلا فضربه [30] فمات [31] لوقته فدخل الشيطان فى اناس [32] فبدوا يقولون [33] ما قتل هذا

1. *om.* A. — 2. B *add.* اعلموا يا اخوة انه. — 3. B *add.* الاب. — 4. B وهذا كان. — 5. B *om.* .... من. — 6. B فى. — 7. B راهب. — 8. B افاق. — 9. A كثيرا. — 10. A عبادتهم B *add.* ونسكه. — 11. B يرغب. — 12. B الانفراد فى *et add.* والبعد من مخالطة هذا العالم. — 13. B *om.* .... فخرج. — 14. B مواجهة. — 15. B *om.* — 16. B احد. — 17. B شجيع. — 18. B *add.* من اقوياء السيد المسيح. — 19. B فتعال. — 20. B اسكندرية *et add.* حتى تحاربنى. — 21. B قام. — 22. B وتوجه. — 23. B اسكندرية *et add.* واقام بها ايام. — 24. B يملا *et om.* وكان. — 25. B واتفق *et add.* ذات يوم. — 26. B *add.* عدة. — 27. A كان يركضوا. — 28. A *om.* — 29. B فصادفوا, *om.* احدهم *et add.* فى الطريق. — 30. B (l. طفلا فضربه...) صغير فرمحه تلك الخيول وداسوه. — 31. A ومات. — 32. B *add.* كانوا حاضرين وكان القديس انبا هور واقف فى المكان ينظر الى الصبى وان الشيطان تكلم على لسان اولئك الناس واتفقوا جميعهم بشهادة واحدة. — 33. B وقالوا.

DEUXIÈME JOUR DE KIHAK (28 novembre).

En ce jour mourut saint Abbâ Hour, le moine. Il était originaire d'Atripé[1] (*Abardjat*) dans la Haute-Égypte (*Eṣ Ṣa'id*) et fut un moine d'élite qui, dans sa piété, surpassa beaucoup de saints. Il aimait la solitude et partit pour le désert. L'ennemi (Satan) le détesta; il lui apparut ouvertement et lui dit : « Dans le désert, tu l'emportes sur moi pour cette raison qu'il n'y a personne chez toi; mais si tu es un brave, un héros, va à Alexandrie (*El Iskandaryah*). » Le saint partit et se rendit dans cette ville où il portait de l'eau aux prisonniers et aux captifs. Il arriva que des chevaux se mirent à courir au milieu de la ville; l'un d'eux atteignit un enfant d'un coup qui le tua sur-le-champ. Satan entra

1. Wüstenf. : *Athrib*.

الطفل[1] الا هذا[2] الراهب الشيخ[3] فاتى[4] القديس[5] واخذ الطفل واحتضنه وهو يصلى[6] عليه ويدعو السيد المسيح فى قلبه[7] ثم رشم عليه[8] رشم[9] الصليب[10] فرجعت[11] نفسه اليه فاعطاه لابويه[12] وخرج خارجا[13] من المدينة فطلبوه[14] فلم يجدوه فاتى[15] الى دير[16] فمكث[17] فيه[18] فلما قربت نياحته[19] ابصر جماعة[20] القديسين يدعوه[21] ففرح جدا[22] وارسل خلف اولاده واوصاهم وعرفهم انه ينتقل[23] الى السيد المسيح فحزنوا[24] ثم[25] مرض مرضا قليل[26] واسلم نفسه بيد الرب صلاته معنا[27] امين

وفى[28] هذا اليوم ايضا تنيح القديس انبا هرمينة وهذا كان من بلاد البهنسا وابهاته كانوا ابرار ارتدكسيين ولما نشأ فى القامة اخرجوه ليرعى غنم لوالديه فظهر له القديس يوحنا

1. B الصغير. — 2. B *add.* الرجل. — 3. B *om. et add.* فاخذوه وافترقوا عليه وتهزوا وفيما كانوا الخلائق مزدحمين عليه ولينظر الطفل الميت. — 4. B اذ قد قدم. — 5. B *add.* اباهور الراهب. — 6. B وصلى. — 7. B *om.* .... ويدعو. — 8. B ورشمه. — 9. B برشم. — 10. B *add.* المحيي. — 11. B عند ذلك رجعت. — 12. B (l. ... فاعطاه) قائلا باسم الاب والابن والروح القدس وعاش وقام ومشى حيا مستويا بغير فساد معما فى فتعجبوا الحاضرين ومجدوا الله ومالت قلوبهم وعقولهم لانبا هور الراهب فخاف من المجد البطال فهرب. — 13. B *om.* — 14. B وطلبوه. — 15. وانه. — 16. B بعض الديارة. — 17. B واقام. — 18. B *add.* اياما. — 19. B (l. فلما ... وانه) ولما قرب وقت انتقاله وخروجه من الجسد ومفارقته لهذا العالم الزائل. — 20. B *add.* من. — 21. B وهم يستدعوه. — 22. B *add.* وابتهجت نفسه. — 23. B بانتقاله. — 24. B *add.* لاجل مفارقتهم له وكونهم يصيروا منذ ايتام ويصير. — 25. B وانه. — 26. B *om.* مرضا قليل. — 27. B (l. ... صلاته معنا) الرب يرحمنا بصلواته. — 28. *Hanc comm. om.* A, Ludolf, Assemani, Maï *et* Wüstenfeld.

chez des gens et ils se mirent à dire : « Cet enfant n'a été tué que par ce vieux moine. » Le saint arriva, prit l'enfant, et le serra sur sa poitrine tandis qu'il priait sur lui et invoquait dans son cœur Notre-Seigneur le Messie; puis il fit sur lui le signe de la croix et le souffle lui revint. Il le rendit à ses parents et sortit de la ville. On le chercha, on ne le trouva pas; il alla dans un couvent où il resta. Quand sa mort approcha, il vit une troupe de saints qui l'appelaient. Il se réjouit beaucoup, envoya chercher ses fils (spirituels), leur fit des recommandations et les informa qu'il allait rejoindre Notre-Seigneur le Messie. Ils s'en affligèrent. Puis il fut malade peu de temps et rendit son âme entre les mains du Seigneur. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1]En ce jour mourut aussi saint Anbâ Herminah[2]; il était de la ville de Pemdje (*El-Bahnasâ*). Ses parents étaient vertueux et orthodoxes. Quand il eut grandi, ils l'envoyèrent garder un troupeau qui leur appartenait. Saint Jean

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenf. — 2. Malan : *Harman*.

وصحبته عظيم الرسل بطرس ودعوه الى السيرة المطهرة النيرة اعنى اسكيم الرهبنة فاطاعهم وصعد معهما الى دير انبا يعقوب وهو كان اب الدير فى ذلك الزمان وطلبوا منه مقام الصبى عنده وتعليمه سنن الرهبنة فقبلهم عنده واحضر لهم عدة الرهبنة فصلوا عليها والبسوه الاسكيم المقدس فحلت عليه النعمة ونزل كاروبيم من السماء ومعه قربانة فجعلها على المذبح وحضر داوود النبى المرتل وقرأ من المزمور ما يوافق وكذلك الرسول بولس لسان العطر حضر وقرأ ما يوافق ويوحنا قرأ الانجيل وبطرس قدس وتقربوا من السرائر المقدسة ومكثوا يروضوه ويثبتوه فى السلوك فى العبادة ويسلموه لانبا يعقوب اب الدير وانصرفوا ولما كان بعد اياما وهو متابر على النسك والجهاد ظهر له يوحنا وعرفه ان يذهب الى الجبل القبلى فحضر اليه انبا هور المعروف بالقصار وساروا اثنيهما معا الى الجبل القبلى فوجدوا نخلة وبئر ماء فمكث هناك اياما وطاف على الاصفياء وانتقل الى الجبل الذى شمال مدينة قاو والمكان الذى اوعده الرب ان فيه يكون كمال جهاده ويشيع اسمه وتذكاره هناك الى جيل الاجيال فكان يجاهد بنسك عظيم وشظف ويضرب فى

(*Youḥannâ*) lui apparut en compagnie du chef des Apôtres, Pierre (*Boṭros*); ils l'appelèrent à la vie pure et brillante, c'est-à-dire l'habit monastique. Il leur obéit et partit avec eux pour le couvent d'Anbâ Jacques (*Ya'qoub*) qui en était à ce moment-là le supérieur. Ils lui demandèrent de garder ce jeune homme et de l'instruire des règles de la vie monastique. Il les accueillit chez lui, leur présenta les objets monastiques : ils prièrent sur eux et revêtirent le jeune homme du saint habit. La faveur divine descendit sur lui. Un chérubin (*Kâroubim*) vint du ciel, porteur d'une offrande qu'il plaça sur l'autel; David (*Dâoud*) le prophète, le psalmiste, se présenta aussi et chanta les psaumes qui convenaient; de même l'apôtre Paul (*Boulos*), à la langue parfumée, récita ce qu'il fallait; saint Jean lut l'Évangile; Pierre officia. Ils s'approchèrent des saints mystères, se mirent à encourager le jeune homme et à le fortifier dans la voie du service de Dieu, le remirent à Anbâ Jacques, le supérieur du couvent, et partirent. Au bout de quelques jours, alors qu'il s'était exercé dans la dévotion et la lutte, Jean lui apparut et l'avertit d'aller dans la montagne méridionale. Anbâ Hour, surnommé le Foulon, se présenta à lui et ils partirent ensemble tous les deux pour la montagne méridionale. Ils trouvèrent un palmier et un puits d'eau : le saint y resta et visita les saints. Puis il se rendit à la montagne qui est au nord de la ville de Qâou; c'est là que, suivant la promesse du Seigneur, devait se terminer son combat : son nom se répandrait et son souvenir y vivrait de générations en générations. Il pratiquait de grandes dévotions, subissait des privations et se pro-

الليل الف ومايتى مطانوة ومثلها فى النهار فظهر له الشيطان عدو جنسنا وطلب من الرب فارسل له ملأكه وزجره وولى هاربا بغضب عظيم وللوقت اطلق سافى رمل فاردم القديس والخزانة فطلب من الرب فارسل اليه ملأكه وقبض الشيطان وكلفه عمل الرمل وجعله نظف الموضع جميعه ولما ظفر بعدوه وقهره شبح برجليه على بئر ماء ووقف عليها ثابتا ويداه مبسوطتان اربعين يوما متوالية وهو صائم حتى يبس جسده ونزل ملأك الرب ورفع نفسه وحمله[1] وقربه واطعمه من اشجار الفردوس وعاده الى مسكنه وقد اشرق وجهه كموسى رئيس الانبياء ولما اراد ان يكمل سعيه فحضر انبا هور وانبا يوساب واخوة اخرين الجبل فاوصاهم بان يواروا جسده وللوقت اتى الرب وميكاييل وغبريال ورفاييل رووساء الملائكة واوعده بالخيرات السماية وكل من يذكره ويعمل تذكاره وبعد هذا اسلم روحه فى يد الرب ورتلوا امامه الملائكة الى ملكوت السموات وحضروا اهل مدينة قاو واخذوا بركته وكفنوا جسده وقدسوا عليه وتقربوا ودفنوا جسده الى

1. B وحمد.

sternait douze cents fois la nuit et autant le jour. L'ennemi de notre race, Satan, lui apparut : le saint demanda du secours à Dieu qui lui envoya son ange. Le démon fut chassé et s'enfuit avec une grande fureur. Il envoya sur-le-champ une nuée de sable qui couvrit entièrement le saint et sa cellule. Celui-ci demanda du secours au Seigneur qui envoya son ange; il saisit Satan et l'obligea à emporter le sable et à nettoyer complètement cet endroit. Quand il eut vaincu et dompté son ennemi, le saint s'appuya de ses pieds sur le puits d'eau, s'y tint constamment debout, les mains étendues, pendant quarante jours consécutifs; il jeûnait tellement que son corps se dessécha. Un ange du Seigneur descendit, enleva son âme, le transporta et le nourrit des (fruits des) arbres du Paradis, puis il le ramena à sa demeure. Le visage du saint brillait comme celui de Moïse (*Mousâ*), le chef des prophètes. Quand il voulut mettre fin à ses efforts, Anbâ Hour, Anbâ Yousâb et d'autres frères de la montagne se rendirent près de lui; il leur recommanda d'enterrer son corps et aussitôt arriva le Seigneur avec Michel (*Mikâyil*), Gabriel (*Ghabryâl*) et Rafaël (*Rafâyil*), chefs des anges. Ils lui promirent les biens célestes ainsi qu'à quiconque le mentionnerait et ferait sa commémoration. Ensuite il rendit son âme entre les mains du Seigneur et les anges chantèrent des hymnes devant lui jusqu'au royaume des cieux. Les gens de la ville de Qâou se présentèrent, reçurent sa bénédiction, mirent son corps dans le linceul, entendirent la messe devant le corps, communièrent et l'enterrèrent à côté

جانب البيعة وظهر من جسده ايات كثيرة وايضا فى كل الكنائس المبنية على اسمه بكل
مكان [1] مجدا لله وقديسيه الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثالث من شهر كيهك

فى [2] مثل هذا اليوم كان دخول العذراء[3] السيدة والدة الاله[4] مرتمريم[5] الى الهيكل
بيروشليم وهى ابنة[6] ثلاثة سنين لانها[7] * كانت نذرا لله[8] لان[9] امها حنة لما[10] كانت * fol. 67 v°.
بغير ولد[11] وكانت مبعودة من النسوة فى هيكل الله وكانت[12] حزينة جدا[13] هى[14]
والشيخ[15] الكريم[16] يواقيم بعلها[17] فسمع الله تنهدهما وانذرت لله نذرا ان الثمرة التى
يعطيها لها تجعلها لله فلما رزقت الست السيدة الطاهرة[18] ربتها[19] ثلثة سنين فى بيتها
وبعد ذلك مضت بها مع[20] الجوارى[21] الى الهيكل فاقامت[22] فى الهيكل اثنى عشر سنة

1. B ما كان. — 2. B *add.* اعلموا يا اخوة انه. — 3. B *om.* — 4. B الخلاص. — 5. B *om.* — 6. B بنت. — 7. B وهى. — 8. B *add.* سبحانه. — 9. B وكذلك ان. — 10. B عند ما. — 11. A ولدا. — 12. B *om.* .... مبعودة. — 13. B *om.* جدا *et add.* من بعدها لاجل كيبة القلب وزوجها. — 14. B *om.* — 15. B النسوة الذين يدخلون الى الهيكل المقدس وكانت مغتمة وعرف نقاوة قلبها وحس ضميرها الشيخ. — 16. B *om.* — 17. B *om.* — 18. B (l. ... وانذرت) لانها سألت الرب بحرقة قلب وقالت يا رب اعطينى ثمرة من بطنى واذا ما انعمت على فالذى الده انا اعطيه لهيكلك المقدس وهوذا قد انذرت على نفسى ذلك فاستجاب الرب لها ورزقها هذه القديسة الطاهرة واسمتها مريم. — 19. B وربتها. — 20. B صحبة. — 21. B العذارى. — 22. B وقامت.

de l'église. De nombreux miracles apparurent là où était son corps, ainsi que dans toutes les églises bâties sous son invocation en tout lieu. Gloire à Dieu et à ses saints! Que Dieu ait pitié de nous par sa prière! Amen.

TROISIÈME JOUR DE KIHAK (29 novembre).

En ce jour eut lieu l'entrée de la vierge, Notre-Dame, mère de Dieu, Marie (*Maryam*), au temple de Jérusalem (*Yarouchalim*), alors qu'elle avait trois ans,
* fol. 67 v°. * car elle avait été vouée à Dieu. En effet, sa mère Anne (*Hannah*), n'ayant pas d'enfant, était tenue à l'écart par les femmes dans le temple et en était très affligée, elle et le vénérable vieillard Joachim (*Youâqim*) son mari. Dieu entendit leurs soupirs; elle s'engagea à lui consacrer le fruit qu'il lui accorderait. Lorsque le Seigneur lui accorda Notre-Dame immaculée, elle l'éleva pendant trois ans dans sa maison. Ensuite, elle l'amena au temple avec les

تقبل [1] الطعام [2] من [3] الملائكة الى حيث [4] الوقت الذى ياتى فيه الرب [5] الى العالم ويتجسد من [6] هذه التى [7] اصطفاها [8] حينئذ اشتور [9] الكهنة ان [10] يودعوها عند من يحفظها لانها نذرا للرب ولا يستقيم لها [11] ان يبقوها فى الهيكل [12] ليلا يحصل لها ما يحصل للنساء ثم سيموا [13] عليها اسم الخطبة [14] حتى تحل له ان يعانيها [15] فجمعوا من سبط يهوذا اثنى عشر رجلا [16] انقياء [17] لينظروا [18] من يودعها [19] واخذوا عصيهم ودخلوهم [20] الهيكل [21] فاتت [22] حمامة ووقفت بوداعتها [23] على عصاة [24] يوسف [25] فعلموا ان هذا [26] الامر من الله ولانه كان صديقا بارا فتسلمها وبقيت عنده الى حين اتى لها [27] الملاك جبرايل بشرها [28] بتجسد الابن منها [29] شفاعتها معنا [30] امين

1. B وهى تتناول الى ان بلغت. — 2. B *add.* الروحانى. — 3. B *add.* يدى. — 4. B ثلثة عشر سنة وجاء. — 5. A *om.* — 6. B *om.* ويتجسد من. — 7. A الذى. — 8. B *add.* ولم يكن يتهيا من نسل ادم ولم يكن احدا يشبهها. — 9. B اشتوروا. — 10. B بان. — 11. B اذا لهم. — 12. B *add.* خوفا. — 13. B وانهم اسموا. — 14. A الخطية. — 15. B (l. ... تحل) حدث عليها حادث يكون منسوب للخطيب ارامل بغير نسوان. — 16. B رجل. — 17. B — 18. B لينظروها. — 19. B لمن يودعوها. — 20. B وادخلوهم الى. — 21. A *om.* — 22. B فجاءت. — 23. B *om.* — 24. B رأس. — 25. B *add.* النجار. — 26. B *om.* — 27. اتاها. — 28. B وبشرها. — 29. B لخلاص ادم وذريته. — 30. B (l. ... شفاعتها) الرب يرحمنا بصلاتها.

vierges et elle y resta douze ans, recevant sa nourriture des anges jusqu'à l'approche du moment où le Seigneur devait venir sur cette terre et s'incarner d'elle, qu'il avait choisie. Alors les prêtres se consultèrent pour savoir à qui ils la confieraient pour la garder parce qu'elle était vouée au Seigneur, et il ne leur était pas possible de la laisser dans le temple de peur qu'il ne lui arrivât ce qui arrive aux femmes. Ils inscrivirent pour elle le nom de la demande en mariage, afin qu'elle pût licitement être protégée. Ils rassemblèrent de la tribu de Juda (*Yahoudzâ*) douze hommes purs pour examiner qui prendrait soin d'elle; ils prirent leurs bâtons, les placèrent dans le temple. Une colombe vint se poser sur le bâton de Joseph (*Yousof*). On reconnut que cette indication venait de Dieu, car c'était un homme juste et vertueux. Il la reçut et elle demeura chez lui jusqu'à ce que l'ange Gabriel (*Djibrâyil*) vint la trouver et lui annonça que le Fils s'incarnerait d'elle. Que son intercession soit avec nous! Amen.

اليوم الرابع من شهر كيهك

[1] فى [2] هذا اليوم استشهد القديس الرسول اندراوس اخو بطرس هذا[3] كان قد خرج سهمه ان يمضى الى[4] لد والى بلاد[5] الاكراد فلما دخل[6] مدينة لد كان اكثرها قد آمن[7] على يدى بطرس[8] وكان معه[9] تلميذه فيليمون[10] وكان فيليمون[11] شجى الصوت[12] حكيم حسن المنطق[13] فامره[14] ان[15] يصعد[16] الانبل ويقرأ فلما سمعوا[17] كهنة الاوثان بمجى
* fol. 68 r°. * التلميذ اخذوا الة[18] حرابهم واتوا[19] البيعة يتنصتوا ان كانوا[20] يشتموا الهتم فلما سمعوا فيليمون[21] يقول[22] ان الهة الامم ذهب وفضة لها افواه لا تنطق واعين لا تنظر واذان لا تسمع[23] فليكن صانعها مثلها[24] فمن حسن صوته[25] انحلت قلوبهم[26] ودخلوا البيعة

1. B *add.* اعلموا يا اخوة انه. — 2. B *add.* مثل. — 3. B وهو. — 4. B *add.* مدينة. — 5. A *om.* بلاد. — 6. B *add.* الى. — 7. B (l. ... اكثرها) نصف اهلها قد آمنوا. — 8. B *add.* وبقى النصف الاخير بغير ايمان. — 9. B *om.* — 10. A فيليمن B *add.* صحبته. — 11. A فيليمن. — 12. B *add.* حسن الكلام. — 13. B *om.* .... حسن. — 14. B وانه امر تلميذه فيليمون. — 15. B بان. — 16. B *add.* الى. — 17. B سمع. — 18. B حربهم *et omitt.* الة. — 19. B *add.* الى. — 20. B (l. ... يتنصتوا) وكانوا ينصتوا للقراة ليسمعوا ان كان. — 21. A فيليمن. — 22. *om.* A. — 23. B *add.* واناف لا تشم *Psalmi* cxv, 5-6. — 24. B كشبهها *et add.* وكل من يتوكل عليها. *Psalmi* cxv, 8. — 25. B *add.* وطيبة منطقة. — 26. B *add.* ومالت جوارحهم.

QUATRIÈME JOUR DE KIHAK (30 novembre).

En ce jour mourut martyr le saint apôtre André (*Andrâous*), frère de Pierre (*Boṭros*). La flèche qu'il avait tirée lui indiquait d'aller à Lydda (*Lodd*) et chez les Kurdes (*El Akrâd*). Quand il entra dans cette ville, la plus grande partie des habitants croyait déjà par l'intermédiaire de Pierre. Il avait avec lui son disciple Philémon (*Filimoun*), qui avait une voix imposante, de la sagesse et un beau langage. André lui ordonna de monter en chaire et de lire. Quand
* fol. 68 r°. les prêtres des idoles apprirent la venue * du disciple, ils prirent leurs armes et vinrent à l'église pour écouter si les apôtres injurieraient leurs dieux. Quand ils entendirent Philémon dire : *Les dieux des nations sont d'or et d'argent : ils ont des bouches, et ne parlent pas; des yeux, et ne voient pas; des oreilles, et n'entendent pas*[1] *: que celui qui les fait leur ressemble*[2]*!* Leurs cœurs s'ouvrirent à cause de la belle voix de Philémon; ils entrèrent à l'église, tom-

1. Psaume cxv, 5-6. — 2. Psaume cxv, 8.

وخروا[1] تحت قدمى[2] التلميذ اندراوس وآمنوا بالمسيح فوعظهم التلميذ[3] وعمدهم هم وجماعة من عابدى[4] الاوثان[5] ثم خرج من عندهم[6] وانى[7] الى بلاد الاكراد ومدينة اكسيس[8] ومدينه ارجناس[9] ومدينة اسيفوس[10] بعد ما كان قد مضى مع برتلوماوس[11] الى مدينة عازرينوس[12] وما[13] جرى لهم من رأس[14] الكلب حتى اتوا الى معرفة الله[15] فلما دخل[16] هذه المدينة ونادى فيهم وكانوا لا يعرفون[17] الله[18] اشرار جدا قليلى الطاعة فآمن بعضهم لاجل الايات والعجائب التى[19] راوها وبقوا الذين لم يومنوا توامروا عليه بمشورة ردية فيما بينهم وارسلوا[20] خلفه بمكر حتى حضر[21] اليهم فيوثبوا عليه ويقتلوه[22] واولئك الرسل لما اتوا اليه وسمعوا[23] تعاليمه الحسنة وراوا[24] بهجة وجهه[25]

1. B وسجدوا. — 2. B اقدام. — 3. B *om.* وامنوا .... — 4. B (l. وجماعة ...) وجماعتهم وكل من كان قد بقى فى عبادة. — 5. B *add.* وهذا كان سبب تلميذه وحلاوة صوته وطيبة منطقه وعادوا الى الرب سبحانه وتركوا كفرهم بعدان عمل ايات وعجائب كثيرة. — 6. B هناك. — 7. B وجاء. — 8. B افسيس. — 9. B اغربا. — 10. A فيسفوس. — 11. B *add.* التلميذ. — 12. B اغربا. — 13. B *add.* قد. — 14. B مع وجه. — 15. B (l. حتى ...) الى ان دخلوا فى الايمان بالله سبحانه وعرفوه. — 16. B *add.* الى. — 17. B (l. وكانوا ...) وهم ما كانوا يعرفوا. — 18. B *add.* وكانوا. — 19. A الذى. — 20. A *om.* راوها .... — 21. B ليحضر. — 22. B (l. فيوثبوا ...) فتلقوهم. — 23. B وابصروا. — 24. B كلامه الحلو وسمعوا — 25. B *add.* والنور الذى عليه.

bèrent aux pieds d'André et crurent au Messie. Le disciple les exhorta et les baptisa, eux et une troupe d'idolâtres. Puis il les quitta et alla dans le pays des Kurdes [1], dans la ville de Scythie (*Aksis*), dans celle d'Achaïe (*Ardjenâs*) [2] et dans celle d'Asifous [3], après qu'il se fut rendu avec Barthélemy (*Bartoloumâous*) dans la ville de 'Azerinous [4] et qu'ils eurent des aventures avec les Cynocéphales, jusqu'à ce qu'ils vinrent à la connaissance de Dieu. Lorsqu'il entra dans cette ville (*Patras*) et qu'il y prêcha, les habitants ne connaissaient pas Dieu et étaient extrêmement méchants et désobéissants. Une partie d'entre eux crut à cause des prodiges et des miracles qu'ils virent. Mais ceux qui restèrent infidèles conçurent contre lui de mauvais desseins. Ils envoyèrent après lui par ruse pour qu'il se présentât à eux : alors ils s'élanceraient contre lui et le tueraient. Lorsque ces envoyés le rejoignirent, qu'ils entendirent ses beaux enseignements et virent l'éclat de son visage, ils

1. Malan y voit *Aph'khazeth* en Mingrélie. — 2. Wüst. : *Archajas*. — 3. Wüst. : *Sephûs*. — 4. Wüst. : *Garanius;* Éthiopien : *Azrëyânos* (chez les Parthes).

آمنوا بالمسيح[1] ولم يعودوا الى الذين ارسلوهم[2] فقالوا[3] نقوم نحن بانفسنا وناخذه ونحرقه فاجتمعوا[4] جماعة كثيرة واتوا اليه فسأل السيد المسيح[5] فنزل نار[6] من السماء واحرقتهم فخافوا الباقية جدا[7] وشاع ذكر ذلك التلميذ فى جميع[8] تلك البلاد وآمن بالرب خلق كثير ومع هذا لم يكفوا[9] كهنة الاوثان عن طلب[10] التلميذ وانهم اجتمعوا كلهم واتوا واخذوا التلميذ[11] وضربوه ضربا كثيرا[12] وطافوا به المدينة[13] عريان والقوه فى السجن حتى اذا كان بالغداة صلبوه وكان عادتهم اذا قتلوا واحد * فانهم ياخذوه ويصلبوه[14] على عود ويرجموه وفى تلك الليلة سأل[15] التلميذ[16] المسيح ان[17] تنزل نار[18] من السماء وتحرقهم كالدفعة[19] الاولى فظهر له السيد المسيح وقال له لاتقلق ولا تضجر فقد قرب[20] انصرافكم من هذا العالم[21] واعطاه السلام وغاب عنه[22] فابتهجت[23] نفس القديس التلميذ[24] فلما[25] كان باكرا اخذوه وصلبوه على خشبة[26] ورجموه بالحجارة حتى[27] تنيح

1. B بالسيد المسيح. — 2. A ارسلهم. — 3. B *add.* تلك المنافقين. — 4. B *add.* كلهم وكانوا اللهية (l. ... الباقية). — 5. B *add.* من اجل عند ذلك. — 6. B نزلت نارا. — 7. B (l. ... الباقية) خوفا عظيما. — 8. B *om.* — 9. A *add.* عن. — 10. B ذلك. — 11. B واخذوه. — 12. B عظيما. — 13. B *add.* وهو. — 14. B *om.* ..... وكان. — 15. B *om.* — 16. B *add.* وسأل السيد. — 17. B بان. — 18. B نارا. — 19. B كمثل الدفعة. — 20. B اقترب. — 21. B *add.* الزائل الذاهب. — 22. B (l. ... فغاب) وصعد الى السماء بمجد عظيم وهو ينظر اليه بفرح. — 23. B وابتهجت. — 24. B نفسه. — 25. B ولما. — 26. A وخشبوه. — 27. B الى ان.

crurent au Messie et ne revinrent plus vers ceux qui les avaient envoyés. Les infidèles dirent : « Nous irons nous-mêmes le prendre et nous le brûlerons. » Ils s'assemblèrent en nombre considérable et allèrent à lui. Il implora Notre-Seigneur le Messie; un feu descendit du ciel et les consuma. Le reste fut très effrayé; la réputation de ce disciple se répandit dans tous ces pays et un peuple très nombreux crut au Seigneur. Malgré cela, les prêtres des idoles ne renoncèrent pas à poursuivre le disciple : ils se réunirent tous et vinrent le saisir; ils le frappèrent de nombreux coups, le promenèrent nu par la ville et le jetèrent en prison. Le lendemain, ils le mirent en croix. C'était leur coutume, quand ils tuaient quelqu'un, * de le prendre, de le mettre en croix et de le lapider. Cette nuit-là, le disciple demanda au Messie qu'un feu descendît du ciel et les consumât comme la première fois. Alors Notre-Seigneur lui apparut et lui dit : « Ne te trouble pas et ne sois pas dans l'angoisse, car ton départ de ce monde est proche. » Il lui donna le salut et disparut. L'âme du saint disciple fut réjouie. Le lendemain on le prit, on le crucifia sur une poutre et on le lapida avec des pierres jusqu'à ce qu'il mourût. Alors des

* fol. 68 v°.

فاتوا[1] اقوام[2] مومنين واخذوا جسده المقدس ووضعوه فى قبر وظهر منه ايات كثيرة وعجائب باهرة[3] صلواته تكون معنا الى الابد[4] امين[5]

اليوم الخامس من شهر كيهك

[6] فى هذا اليوم ذكر الصديق البار ناحوم النبى هذا من قبيلة سمعون وهو فى التنبى[7] السادس عشر من موسى النبى وهذا النبى تنبأ فى زمن اموصيا ابن يوناداع ويسمى يواش وفى زمن عوزيا ولده وبكت بنى اسرايل على كفرهم وعبادتهم للاصنام وابان فى نبوته ان الله تعالى رحوم طويل الاناة كثير الاناة الا انه لا بد ان ينتقم من اعداه وشنانه ويحفظ لهم العذاب وتنبأ على بشارة الانجيل وعلى التلاميذ المبشرين بها وسماهم مناديين بالخيرات ومبشرين بالسلامة وتنبأ على مدينة نينوى وانها سوف تنظر من المياه ومن النار وكان كذلك وتم لان الله جعل فيها زلزلة فاثارت نارا واحرقت بعضها وهو الخبث

1. B وانوا. — 2. A قوما. — 3. B لا تحصى. — 4. B (l. ... صلواته) الرب يرحمنا بصلاته. — 5. Wüstenf. *add. commemorationem Anbâ Bischoi.* — 6. B *om. hanc commemorationem.* — 7. A النبى.

fidèles vinrent prendre son saint corps, le placèrent dans un tombeau; des miracles nombreux et des prodiges éclatants s'y manifestèrent. Que ses prières soient avec nous éternellement! Amen[1].

CINQUIÈME JOUR DE KIHAK (1er décembre).

En ce jour[2] a lieu la commémoration du juste et pieux Nahum (*Nâḥoum*) le prophète. Il était de la tribu de Siméon (*Sim'oun*) et fut le seizième dans l'ordre de la prophétie depuis Moïse (*Mousâ*). Il prophétisa au temps d'Amouṣyâ, fils de Younâdâ'[3], qui est appelé Joas (*Youâch*)[4], et au temps de son fils Osias (*'Ôuzyâ*)[5]. Il reprocha aux Israélites leur infidélité et leur idolâtrie, expliqua dans sa prophétie que Dieu est miséricordieux, patient, plein de longanimité, mais que nécessairement il punit ses ennemis et ceux qui le détestent; qu'il leur réserve un châtiment. Il prophétisa aussi la prédication de l'Évangile et les disciples qui l'annonceraient et les nomma[6] : ceux qui proclament les biens et qui annoncent le salut. Il prophétisa sur la ville de Ninive (*Ninoui*), ce qu'elle éprouverait de l'eau et du feu : cela arriva et se réalisa, car Dieu y produisit un tremblement de terre d'où jaillit un feu qui en consuma

1. Wüstenfeld ajoute la commémoration d'Anbâ Bichoï. — 2. Cette commémoration manque dans B. — 3. Wüst. : *Jojada'*. — 4. Wüst. : *Judas*. — 5. Wüst. : *Usia*. — 6. Nahum, II, 1.

الذى رجع عن طريق العدل وارتكب الاثم والقوم الذى كانوا تائبين لله لم ينالهم بؤس ولا صابهم ضر ولما اكمل نبوته وارضى الله بسيرته تنيح * بسلام بركاته تحفظنا امين * fol. 69 r°.

[1] اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم استشهد القديس بقطر وهذا كان من بلاد اسيوط شرقى البحر وكان جندى فى قصر شو ولما اتوا بمرسوم ديقلاديانوس وفيه مكتوب هكذا ان يسجدوا للاصنام ويرفعوا لهم اللبان ولما انتهت القرعة الى هذا الصبى بقطر فاعتفى وكان عمره اثنى عشر سنة وكلمه مقدم القصر باللطف فلم يقدر عليه فامر ان يلقوه فى السجن فلما سمعوا ابهاته حضروا اليه وشجعوا قلبه على الشهادة فاخرجه مقدم القصر وسأله ثانى مرة ولم يقدر عليه ولا يرد قلبه عن امانة السيد المسيح فللوقت غضب عليه وكتب رسالة الى الامير الكبير بمدينة اسيوط وعرفه بما جرى منه وسيره مع اجناد الى اسيوط ولما قرأ الامير الرسالة واوقفوا قدامه قال له عرفنى ما بالك خالفت مقدم القصر فان سمعت منى اعطيتك منزلة كبيرة عالية واكتب للملك من اجلك ان انت قبلت

1. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüst. *et* Malan *om. hanc commemorationem.*

une partie; c'étaient les scélérats qui s'étaient écartés de la justice et avaient commis l'iniquité. Quant au peuple qui se repentit, aucun mal ne l'atteignit et il n'eut à souffrir aucun dommage. Quand il eut achevé sa mission prophétique et satisfait Dieu par sa conduite, il mourut * en paix. Que ses bénédictions nous gardent! Amen. * fol. 69 r°.

Sachez [1], mes frères, qu'en ce jour mourut martyr saint Victor (*Biqṭor*). Il était de Syout (*Osyouṭ*), à l'est du fleuve, et servait dans la forteresse de Chaou. Quand on apporta le rescrit de Dioclétien (*Diqlâdyânous*), ainsi conçu : « Qu'on se prosterne devant les idoles et qu'on leur offre de l'encens », et lorsque le tour de ce jeune homme arriva, il s'y refusa : il était âgé de douze ans. Le commandant de la forteresse lui parla avec douceur, mais il ne put le convaincre et il ordonna de le jeter en prison. A cette nouvelle, ses parents vinrent encourager son cœur au martyre. Le commandant de la forteresse le fit sortir et l'interrogea une seconde fois, sans y réussir, ni détourner son cœur de la croyance à Notre-Seigneur le Messie. Alors il s'irrita contre lui et écrivit une lettre au gouverneur en chef, dans la ville de Syout, l'informant de ce qui était arrivé et lui envoyant Victor gardé par des soldats. Ayant lu la lettre, le gouverneur dit à Victor : « Dis-moi pourquoi tu as résisté au commandant de la forteresse? Si tu m'écoutes, je te donnerai un poste considérable et élevé et j'écrirai au roi, à propos de toi. Si tu m'obéis, il t'accordera le gouvernement

1. Cette commémoration manque dans A. Ludolf, Assémani, Maï. Wüst. et Malan.

منى يعطيك الولاية على احد المدن فصرخ القديس باعلا صوته وقال مملكة هذه الدنيا زائلة والذهب يتغير والثياب تبلى وحسن الجسد يفسد ويتدود ويتلاشا فى القبور ولا يجب لى ان اترك عنى سيدى يسوع المسيح خالق السموات والارض ورازق كل ذى جسد واعبد الاوثان الحجارة مسكن ابليس فغضب عليه وامر بان يعذب بانواع العذاب فلم يقدر يغير قلبه عن امانته ثم انه امر بان يربطوه خلف الخيل ثم انه صار مصعد الى قرية تسمى ابسيديا وهناك اعرض عليه السجود للاصنام فلم يطيعه فامر ان يقضى عليه ويكتب قضيته فان يلقى فى مستوقد الحمام فى قرية تسمى موشة شرقى قرية ابسيديا فطلب من الاجناد ان يطلقوه يصلى فسأل الرب الاله فظهر له ملأك الله واوعده بمواعيد كثيرة وبالخيرات الكثيرة الدائمة فى ملكوت السموات وكلمن يفعل[1] له تذكار فى يوم نياحته يكون جالس فى مقام الالف سنة وكلمن يكون فى ضيقة والذين فى الشدايد والبحار اذا ما ذكروا اسمك فالمعونة تدركهم سريعا والذى يكتب شهادتك انا اكتب اسمه فى سفر الحياة ثم ان الصبى القديس مارى بقطر المبارك التفت الى الاجناد وقال لهم اكملوا ما قد امرتم به فربطوه ورموه فى مستوقد الحمام فاكمل صبره الحسن وشهادته

1. B يعل.

d'une ville. » Alors le saint cria de sa plus haute voix : « Le royaume de ce monde est périssable, l'or s'altère, les vêtements s'usent, la beauté du corps se gâte, est en proie aux vers et disparaît dans les tombeaux; je ne dois pas abandonner mon Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie, créateur du ciel et de la terre, dispensateur de la nourriture à tout être, ni adorer des idoles de pierre, demeures du diable (*Iblis*). » Le gouverneur irrité ordonna de lui faire subir toute sorte de tourments, mais il ne put écarter son cœur de sa foi. Puis il le fit attacher derrière des chevaux et monta à une ville nommée Ibsidyâ. Là, il lui proposa de se prosterner devant les idoles. Le saint n'obéit pas. Il ordonna de le juger et d'écrire son arrêt le condamnant à être jeté dans le four des bains dans une ville appelée Mouchah, à l'est de la ville d'Ibsidyâ. Le saint demanda aux gardes de le laisser prier; il implora le Seigneur Dieu. Un ange de Dieu lui apparut, lui fit beaucoup de promesses et lui annonça de nombreux biens perpétuels dans le royaume des cieux : que celui qui ferait sa commémoration au jour de sa mort s'assoirait à l'endroit des mille années : « Quiconque (dit-il) sera dans la détresse, celui qui sera en danger et sur mer, s'il invoque ton nom, le secours lui arrivera rapidement; celui qui écrira ton martyre, j'inscrirai son nom sur le livre de vie. » Ensuite le jeune saint Mâr Victor le béni se tourna vers les gardes et leur dit : « Achevez ce qu'on vous a ordonné. » Ils le lièrent et le jetèrent dans le four du bain. C'est ainsi que se

السعيدة ونال الاكليل فى الملكوت فاتوا اناس مسيحيين فى الخفا واخذوا جسده واخفوه الى ان اقلب الله كرسى ديقلاديانوس عليه واعمى بصره وقطع خبره وشهدوا الذين وجدوا جسده اننا نظرناه سالما ولم تحترق فيه شعرة واحدة بل كان كمثل الانسان النائم فبنوا عليه كنيسة عظيمة وهى باقية الى الان فى قرية موشة وظهر منها ايات وعجائب كثيرة وهودا عجائبه طاهرة الى يوم الناس هذا الرب يرحمنا بصلاته امين[1]

اليوم السادس من شهر كيهك

[2] اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم انه كان شيخ عظيم من القديسين جائز دفعة على فندق فنظر صبية جميلة زانية فدخل اليها يخلص نفسها فاحتج ان يفعل بها فقال لها الشيخ انا اخاف هنا فادخلته الى داخل سبع خزائن وهو فى كل واحدة يقول لها انا اخاف فلما تعبت قالت له يا شيخ انت تتلاها بى لعلك من الله تخاف قال لها الشيخ

1. Ludolf, Assemani, Maï *et* Wüstenf. *add. commem. S. Isidori.* — 2. A, Ludolf, Assemani, Maï *et* Wüst. *om. hanc commemorationem.*

terminèrent sa belle constance et son heureux martyre : il reçut la couronne dans le royaume (céleste). Des chrétiens vinrent en secret prendre son corps; ils le cachèrent jusqu'à ce que Dieu renversa le trône de Dioclétien sur lui, aveugla son regard, supprima sa mention. Ceux qui trouvèrent son corps rendirent ce témoignage : « Nous l'avons vu intact, aucun poil n'était brûlé, mais il était comme un homme endormi. » On lui bâtit une grande église qui subsiste encore dans la ville de Mouchah, et jusqu'à nos jours, il s'y produit des miracles et des prodiges nombreux. Que le Seigneur ait pitié de nous par sa prière! Amen [1].

SIXIÈME JOUR DE KIHAK (2 décembre).

Sachez[2], mes frères, qu'à pareil jour, il y avait un vieillard respectable d'entre les saints qui passa une fois près d'une hôtellerie : il vit une belle jeune femme qui se livrait à la prostitution. Il entra chez elle pour sauver son âme, et feignit de vouloir avoir commerce avec elle. Le vieillard lui dit : « Ici, je crains. » Elle le fit entrer à l'intérieur de sept cellules et à chacune il lui disait : « Ici, je crains. » Quand elle fut fatiguée, elle lui dit : « Vieillard, tu te moques de moi; peut-être est-ce de Dieu que tu as peur. — On dirait que tu

1. Ludolf, Assémani, Maï et Wüstenfeld ajoutent la commémoration de S. Isidore. — 2. Manque dans A. Ludolf, Assémani. Maï. Malan et Wüst.

وكانك تعرفى ان الله كائن ولما قال هذا صار مثل من يريد يخرج ليمضى فامسكته قائلة لست اخليك الا ان تاخذنى معك لتخلص نفسى فقال لها الشيخ بحق تجى فقالت له انا اجى فقالت هنا ذهب كثير اتريد ان اخذ معى فقال لها الشيخ ان كنتى تريدى فقط ان تخلصى نفسك وتتوبى فما ذا تصنعى بالذهب ولما سمعت هذا قلعت الزبون الاخر من رجليها رمته وجعلت تمشى خلف الشيخ حافية لانها فى الفندق اولا لا يزال الزبون فى رجليها فى كل وقت فلما مشت فى الطريق مع الشيخ لكونها لم تتعود ان تمشى حافية تفلحت رجليها وسال منهم الدم وهى تمشى وكانت تصبر وتشكر الله ولما كان المساء وهم يمشون فى الطريق اتوا الى شجرتين فقال لها الشيخ امضى تحت هذا الشجرة وارقدى وهو ايضا مضى تحت الاخرى رقد ولما كان فى تلك الليلة رأى الشيخ مناما كانه مسك حمامة ففرت من يديه وصعدت الى السماء ولما كان الصباح مضى الشيخ ينبهها ليسيروا فوجدها قد تنيحت فلما وجدها ميتة انزعج قائلا يا سيدى خرجت هذه لتتوب وتتعبد لاسمك فلم تمكنها ان تصل لتتوب فجاء اليه صوت قائلا لا يتجع قلبك فقد فرغت ان تكمل توبتها فان كنت تشاء ان تعلم انها قد كملت توبتها بالحقيقة وتطيب قلبك على توبتها فارجع الى الطريق التى جيتما فيها وانتما تمشيان معا فانت تجد توبتها

sais que Dieu est présent, » dit le vieillard, et il fit comme s'il voulait sortir pour s'en aller. Elle le retint en lui disant : « Je ne te laisserai pas que tu ne me prennes avec toi pour sauver mon âme. — Tu viendras réellement? lui demanda-t-il. — Je viendrai. » — Puis elle ajouta : « Il y a beaucoup d'or ici, veux-tu que je le prenne avec moi? — Si tu veux seulement sauver ton âme et te repentir, que feras-tu avec de l'or? » A ces mots, elle enleva les chaussures de ses pieds, les jeta et se mit à marcher pieds nus derrière le vieillard, car auparavant dans l'hôtellerie elle ne cessait d'avoir continuellement les chaussures à ses pieds. Lorsqu'elle marcha sur le chemin avec le vieillard, comme elle n'avait pas l'habitude de cheminer ainsi, ses pieds se crevassèrent et le sang coula, mais elle marchait avec constance et louant Dieu. Le soir arrivé, tandis qu'ils étaient en route, ils vinrent près de deux arbres. Le vieillard lui dit : « Va sous cet arbre et couche-toi. » Lui-même alla dormir sous l'autre. Cette nuit-là, il eut un songe : il lui sembla qu'il avait pris une colombe et qu'elle avait fui de ses mains et était montée au ciel. Le lendemain matin, il alla réveiller la femme pour se mettre en route, il la trouva morte. A cette vue, il fut troublé et dit : « Seigneur, cette femme était partie pour se repentir et servir ton nom; il ne lui a pas été possible d'y arriver. » Une voix lui dit : « Que ton cœur ne s'afflige pas : elle a réussi à faire pénitence entièrement. Si tu veux savoir que son repentir a été réellement complet, et calmer ton

فى المسلك فلما رجع الشيخ الى مسلك الطريق كما امر الله وجد الطريق مرشوشة دما من النقط الذى نقطت من رجليها لانها كانت رطبة الجسم وكانت حجارة الطريق تقطع رجليها وهى صابرة على التعب ولم ترجع الى خلف لانها كانت عازمة على التوبة وتتخلص من اجل هذا قبل الله منها عزيمتها بسلام الرب الاله يرحمنا الجميع بصلاتها امين

[1] فى هذا اليوم نعيد لتذكار القديس الشهيد اناطس القس

[2] وفيه ايضا تنيح الاب القديس ابانا ابراهام هذا الاب كان من نصارى المشرق وكان تاجر ذو مال كثير وقد تردد الى مصر عدة مرار ثم سكن بها اخيرا وظهرت منه فضائل ورحمة وشاع ذكره بالصلاح والعلم فوقع اتفاق الاساقفة والمشائخ العلماء عليه ان يقدموه بطريركا على مدينة الاسكندرية فلما تقدم فرق كلما له على الفقراء والمساكين وقطع كل عادة ردية من سائر كرسيه ومنع واحرم كل رئيس ياخذ من احد شيا لاجل تقدمه فى

1. *Haec commem. deest in* B *et* Malan. — 2. *Haec comm. deest in* B *et* Ludolf.

cœur à ce sujet, retourne au chemin que vous avez suivi en marchant ensemble : tu trouveras son repentir sur la route. » Il revint sur ce chemin, comme Dieu le lui avait ordonné, et le trouva arrosé de sang à cause des gouttes qui avaient coulé de ses pieds, car elle avait le corps délicat; les pierres de la route avaient déchiré ses pieds : elle avait supporté la fatigue avec constance et n'était pas revenue en arrière, parce qu'elle était décidée à faire pénitence et à se sauver; aussi Dieu avait agréé en paix son projet. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde à tous par sa prière! Amen.

En ce jour[1] nous célébrons la commémoration du saint martyr Anatole (*Anaṭis*)[2] le prêtre.

En ce jour[3] mourut notre saint père Ephrem (*Abrâhâm*); ce Père était issu de chrétiens orientaux; c'était un marchand excessivement riche. Il était venu un grand nombre de fois en Égypte (*Miṣr*), puis il s'y établit à la fin. Ses générosités et sa miséricorde se manifestèrent; sa réputation de vertu et de science se répandit : les évêques et les docteurs furent d'accord pour l'élever au rang de patriarche de la ville d'Alexandrie (*El Iskandaryah*) (920-975). Quand il eut été intronisé, il distribua tout ce qu'il possédait aux pauvres et aux malheureux. Il supprima toute coutume mauvaise dans l'étendue de son siège : il interdit et défendit à tout supérieur de recevoir quoi que ce fût de personne à l'occasion de son élévation à un rang dans l'église; il interdit

1. Manque dans B et Malan. — 2. Assémani : *Abatlis.* — 3. Manque dans B et Ludolf.

البيعة ومنع من[1] يتخذ سرية وتشدد فى ذلك كثيرا فلما سمعت ارباب السرارى منعه خافوا الله تعالى وخافوا من حرمه فاخرجوا جميعهم سراريهم واتوا اليه وتابوا بين يديه فقبل توبتهم وغفر لهم ما تجروا عليه سوى رجل واحد كان صاحب ديوان له جاه عظيم من الدولة هذا المسكين لم يخاف الله تعالى ولا حرم هذا الاب فوعظه كثيرا وطول روحه عليه وضرب له عدة مطانيات فما ارتدع ولا خشى ان يهلكه الله وهو يبصر تلك الشيبة المقدسة مرمية على الارض بين رجليه المستحقة للقطع وبعد هذا لم يترك تعليمة له واصلاحه بل اتضع كالمسيح خالقه وجاء الى داره ولما سمع ذلك الكافر بمجى هذا الاب الى داره غلق الباب فمكث الاب قدر ساعتين قائم على بابه وهو يقرع الباب فلم يفتح له ولا كلمه فلما تحقق * هذا الاب ان هذا المسكين قد افصل نفسه بيده من رعية المسيح وقد صار بجملته عضوا فاسدا وان هذا الاب لم يبق عليه بسببه اثم ولا لوم رأى من الصواب ان يقطعه من الجسم ليلا يفسد بقية الاعضاء فجعل دمه على رأسه واحرمه ونقض غبار نعله على بابه النجس فاظهر الله ايته فى تلك الساعة امام اعين * fol. 69 v°.

1. A يمن.

quiconque prenait une concubine et, là-dessus, il se montra excessivement sévère. Quand ceux qui avaient des concubines l'apprirent, ils craignirent Dieu et l'excommunication du patriarche, renvoyèrent tous leurs concubines et vinrent le trouver pour faire pénitence devant lui. Il accepta leur repentir et leur pardonna ce qu'ils avaient commis. Un seul fit exception : c'était un fonctionnaire du gouvernement qui occupait une situation considérable dans l'État. Ce malheureux ne craignit pas Dieu Très-Haut, ni l'excommunication de ce Père. Ce dernier l'exhorta beaucoup, montra de la patience à son égard et fit de nombreuses supplications pour lui; mais le coupable ne se laissa pas ramener et ne craignit pas que Dieu le fît périr, quoiqu'il vît ce saint vieillard étendu à terre devant ses pieds qui auraient mérité d'être coupés. Malgré cela, le patriarche ne renonça pas à l'instruire et à le corriger, mais il s'humilia comme le Messie son Créateur. Il alla à sa maison. En apprenant l'arrivée de ce Père, cet infidèle s'enferma. Le patriarche resta deux heures, debout, devant la porte, à laquelle il frappait. L'autre ne lui ouvrit pas et ne lui adressa pas la parole. Quand ce Père fut certain * que ce malheureux se retranchait lui-même du troupeau du Messie et qu'il était devenu totalement un membre gâté sans que lui-même eût à se reprocher à son sujet une faute ou une cause de blâme, il estima convenable de le retrancher du corps, afin qu'il ne gâtât pas le reste des membres. Il rejeta son sang sur sa tête, l'excommunia et secoua la poussière de sa sandale sur sa porte souillée. A ce moment, Dieu fit apparaître son miracle aux yeux des * fol. 69 v°.

الحاضرين فانشقت عتبة الدار على اثنين وكانت صوان فيا للعجب ان الحجر الصوان انشق لسماع الحرم وقلب ذلك الرجل المملو اثام لم يلين بعد ذلك اظهر الله فيه عظيم اياته فانه افتقر الى ان لم يبق له درهم فرد ثم نفى من خدمته مهانا وابتلى فى جسمه بامراض صعبة ومات شر موته وصار عبرة لكل احد وارتدعت به خطاة كثير وخافوا مما نابه وفى زمن هذا الاب كان للمعز[1] وزير وكان يهودى واسلم وكان له صديقا يهودى وكان يدخل به الى المعز فى اكثر الاوقات ويتحدث معه فتمنا اليهودى بجاه الوزير على المعز ان يحضر له الاب البطريرك ليجادله فحضر هذا الاب وصحبته انبا ساويرس ابن المقفع وجادلا اليهودى واخجلاه وانفصلا بمعونة المسيح غالبين مكرومين من المعز فلم يحتمل اليهودى ولا الوزير ذلك وبعد ايام دخل الوزير على المعز وقال له تريد تعلم يا مولانا ان النصارى ما هم على شى فى انجيلهم يقول[2] اذا كان لاحديركم امانة مثل حبة خردل فانه يقول لهذا الجبل انتقل فينتقل فاستحضر البطريرك
* fol. 70 r°. واطلب منه ان يقوم بما قاله انجيله فان لم يقم بالدليل فاعلم انهم على * غير شى فاستحضر

1. A المعر. — 2. Matthaeus, xvii, 20.

assistants : le seuil de la maison se fendit en deux, quoique ce fût une pierre dure. O merveille! cette pierre dure se fendit en entendant l'excommunication, mais le cœur de cet homme rempli de péchés ne fut pas amolli. Ensuite, Dieu fit éclater un de ses grands prodiges : ce malheureux devint si pauvre qu'il ne lui resta plus un seul dirhem, et fut, par mépris, privé de sa charge; il fut frappé dans son corps de violentes maladies et il mourut de la pire mort. Ce fut un exemple pour chacun : beaucoup de pécheurs furent effrayés et craignirent ce qu'il avait éprouvé. Du temps de ce Père, El-Mo'izz avait un vizir qui, de juif, s'était fait musulman. Il avait un ami juif qu'il faisait entrer très souvent chez El-Mo'izz pour s'entretenir avec lui; celui-ci désira, par le crédit du vizir, qu'on fît venir notre père le patriarche afin de disputer contre lui. Il comparut, et avec lui Anbâ Sévère (*Sâouiros*) ibn El-Moqaffa'. Ils discutèrent contre le juif, le confondirent, et, grâce à l'aide du Messie, se séparèrent vainqueurs et honorés par El-Mo'izz. Ni le juif ni le vizir ne supportèrent cette défaite. Quelques jours après, le vizir entra chez le prince : « Veux-tu savoir, maître, que les chrétiens ne se conforment pas à leur évangile? Il dit : *Si l'un de vous a de la foi, gros comme un grain de moutarde, et s'il dit à cette montagne : Transporte-toi, elle se transportera*[1]. Fais venir le patriarche et ordonne-lui de déplacer la montagne selon la parole de l'Évan-
* fol. 70 r°. gile; si elle ne se déplace pas à son indication, sache qu'ils ne s'appuient * sur

1. Matthieu, xvii, 20.

المعز هذا الاب واعرض عليه هذا القول فسأله ان يمهله ثلثة ايام فامهله فلما خرج جمع[1] الرهبان والاساقفة القريبين منه ومكثوا بكنيسة المعلقة بمصر ثلثة ايام يصومون ويطلبون من الله فلما كان فى سحر الليلة الثالثة ظهرت له الست السيدة والدة الاله واعلمته بانسان دباغ قديس وانه الذى يفعل الله هذه الاية على يده فارسل الاب واستحضر ذلك الرجل واخذ معه جماعة الكهنة والرهبان وسائر المومنين وحضروا بين يدى المعز وخرج المعز وكل دولته واهل مصر والقاهرة فوقف الاب البطريرك فى جانب ويقف المعز وباقية الناس فى جانب اخر ثم صلى البطريرك والمومنين وسجدوا ثلاثة سجدات وكل سجدة يرفع الاب رأسه ويصلب على الجبل فيرتفع الجبل قدام الحاضرين ثم اذا ركع ينزل الجبل الى موضعه هكذى ثلثة دفعات فصاحت المسلمون وتعجبوا وخافوا خوفا عظيما واستحضر المعز[2] الاب البطريرك واكرمه كرامة عظيمة وسأله ان يتمنى عليه فلم يرض ان يطلب منه شيا[3] فاريد عمارة الكنائس وبخاصة كنيسة القديس ابو مرقوره التى بمصر فكتب له منشورا بعمارة الكنائس ودفع له من بيت ماله مال

1. A جميع. — 2. A *rursus* المعز. — 3. *Hic desunt nonnulla verba.*

rien. » El-Mo'izz fit venir ce Père et lui exposa la question. L'autre lui demanda un délai de trois jours qu'il obtint. Quand il fut sorti, il rassembla les moines et les évêques voisins et ils restèrent trois jours dans l'église d'El-Mo'allaqah à Miṣr, jeûnant et implorant Dieu. A l'aurore de la troisième nuit, Notre-Dame, la mère de Dieu, lui apparut et lui apprit qu'il existait un saint tanneur par l'intermédiaire duquel Dieu accomplirait ce miracle. Le Père l'envoya chercher et, cet homme arrivé, il prit avec lui la foule des prêtres et des moines et tous les fidèles et ils se présentèrent devant El-Mo'izz. Celui-ci sortit avec toute sa cour et les habitants du Vieux Qaire (*Miṣr*) et du Qaire (*El-Qâhirah*). Notre père le patriarche s'arrêta d'un côté; El-Mo'izz et le reste des gens, d'un autre côté. Puis, le patriarche et les fidèles prièrent et se prosternèrent trois fois. A chaque fois, il levait la tête et faisait le signe de la croix vers la montagne. Celle-ci se soulevait devant les spectateurs; puis, quand il faisait une génuflexion, elle descendait à sa place : cela arriva trois fois. Les musulmans poussèrent des cris, furent stupéfaits et ressentirent une grande crainte. El-Mo'izz fit venir le patriarche, lui témoigna de grands égards et l'invita à exprimer un désir. Il s'y refusa[1]... « Je demande de reconstruire les églises et spécialement celle de saint Abou Marqourah dans le Vieux Qaire. » Le prince écrivit pour lui un diplôme relatif à la construction des églises et lui remit une somme d'argent du trésor public. Le patriarche le remercia, fit

1. Lacune de quelques mots.

فتشكر له ودعا له كثيرا وسأله ان يعفى عنه فى ان يترك المال فازداد عند المعز محبة
لما رأى من ورعه وقلة شرهه ثم ركب معه ووقف فى عمارة برسم الكنيسة التى لابو
مرقوره لما تعرض بعض الناس ووقف واقف الى ان بنى فيها وجدد هذا الاب بيع
* fol. 70 v°. كثير بسائر الاعمال ولما كمل سعيه * الصالح تنيح بالسلام صلواته تكون معنا امين

السابع من شهر كيهك

[1]اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم استشهدوا القديسين الفضلاء النساك انبا بانينا[2]
وباناو[3] فى زمان ديقلاديانوس وهذا القديس بانينا من اهل دورة سريان وابهاته كانوا
نصارى خائفين من الله وكانت والدته من اهل انصنا فلما انتشا هذا القديس بغير تعليم
فى بيت ابهاته قالت والدته لابوه انت تعلم بان اخوتى فى انصنا وما اشتهى لهذا الصغير
ان يبقى هكذا سائب فان اردت فانا اوديه لاخواله وهم يرسلوه الى المعلم مع اولادهم

1. *Haec comm. deest in* A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüst. *et* Malan. — 2. B بنينا. — 3. *Lege* انبا ناو.

beaucoup de vœux pour lui et lui demanda de lui permettre de laisser cette somme. El-Moʿizz n'en eut que plus d'affection pour lui en voyant sa crainte de Dieu et son désintéressement. Puis il monta à cheval avec lui et veilla à la reconstruction de l'église d'Abou Marqourah parce que plusieurs personnes s'y opposaient. Il resta là jusqu'à ce qu'on y eut construit. Ce Père releva de nombreuses églises dans toutes les provinces, et lorsque sa tâche
* fol. 70 v°. vertueuse fut accomplie * il mourut tranquillement. Que ses prières soient avec nous! Amen.

SEPT DE KIHAK (**3 décembre**).

[1] Sachez, mes frères, qu'à pareil jour moururent martyrs les saints généreux et dévots Anbâ Bâninâ et Anbâ Nâou (*Bândou*) au temps de Dioclétien (*Diqlâdyânous*). Saint Bâninâ était des gens de Térôt Sarabân (*Dourat Saryân*); ses parents étaient chrétiens et craignaient Dieu; sa mère était d'Antinoé (*Anṣinâ*). Quand ce saint eut grandi sans instruction dans la maison de ses parents, sa mère dit à son père : « Tu sais que mes frères sont à Antinoé : je ne veux pas que cet enfant reste ainsi désœuvré; si tu y consens, je l'emmènerai chez ses oncles; ils l'enverront chez un maître avec leurs enfants et ils veilleront sur

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

ويحفظوه كمثلنا فسمع منها واخذ الطفل ووالدته وعدوا البحر من دورة سريان الى انصنا وعرفت اخوتها[1] من اجل الصبى ففرحوا كثيرا واخذوه وودوه الى عند معلم ماهر فتعلم العلم جيد فحسده العريف الذى له لما راه زاكى فالح ناجح اكثر منه وكان يترصد حتى خرج المعلم يوم من الايام فقام بحسد وغيرة شيطانية واخذ اللوح من يد الصبى باينا[2] وحذفها الى بعيد واكسرها وامسك اصابعه التى يكتب بهم والواهم وكسرهم الى خلف لاجل رطوبة جسد الطفل وهرب لوقته وعدا البحر الى قرية كان لوالدته فيها معرفة واختفى عندهم فاما الصبى الطاهر فغشى عليه ولما فاق لعقله بكى بكاء شديدا بمرارة ومضى الى بيت اخواله ولم يعود من ذلك اليوم الى الكتاب وبات تلك الليلة بوجع شديد فاتاه ملأك الرب ميكاييل وشفا اصابعه وقام من يومه كانه لم يتالم البتة وعدى عند ابهاته فوجد صبى خائف من الرب انبا ناو وترافقوا مع بعضهم فى الصلاة والصوم والطهارة فلما نظر الرب الى حسن عبادتهم الزكية ارسل اليهم ميكايل وامرهما ان يمضوا الى بلاد الفيوم ويسكنوا عند قديس فاضل هناك وسيرته مشهورة البر فاجابوا

1. B اخوها. — 2. *Lege* بانينا.

lui comme nous. » Il l'écouta, prit l'enfant et sa mère et ils traversèrent le fleuve, de Térôt Sarabân à Antinoé. Elle informa ses frères de ses projets sur l'enfant; ils se réjouirent beaucoup, le prirent et le conduisirent à un maître capable. Il progressa beaucoup dans la science. Le moniteur, à qui le saint était confié, devint jaloux de lui en voyant sa vertu, ses succès et ses triomphes qui surpassaient les siens. Il le guettait jusqu'à ce qu'un jour, le maître étant sorti, ce moniteur se leva, rempli d'envie et d'une jalousie diabolique, prit la tablette des mains de Bâninâ, la jeta au loin, la brisa, saisit les doigts avec lesquels il écrivait, les retourna en arrière et les cassa, à cause de la délicatesse du corps de l'enfant. Puis il s'enfuit sur-le-champ, traversa le fleuve pour aller dans une bourgade où sa mère avait des connaissances chez lesquelles il se cacha. Quant à l'enfant innocent, il s'évanouit. Lorsqu'il eut repris ses esprits, il pleura fort de douleur, alla dans la maison de ses oncles et, dès lors, ne retourna plus à l'école. Il passa cette nuit à souffrir beaucoup. L'ange du Seigneur, Michel (*Mikâyil*), vint le trouver et guérit ses doigts; il fut comme s'il n'avait jamais souffert et revint chez ses parents. Il trouva un enfant qui craignait le Seigneur, Anbâ Nâou; ils s'associèrent pour jeûner, prier et mener une vie pure. Quand le Seigneur vit la beauté de leur dévotion intègre, il leur envoya Michel et leur ordonna d'aller dans le Fayoum et d'y habiter chez un saint éminent dont la conduite vertueuse était

الملاك قائلين نحن صبيان ولم نسلك قط طريق فقال لهم انا اصحبكم واوصلكم وتبعوه للوقت وسار بهم الى عند ذلك الاب وظهر ملاك الرب للقديس وعرفه بوصولهم اليه فخرج وتلقاهم بفرح عظيم وقبلهم وسكنوا عنده ثلث سنين وهم يتعلموا من حسن عبادته وبعد هذا ظهر لهم رئيس الملائكة ميكايل وقال لهم قد جاء الوقت الذى تنقلوا فيه من هذا البلاد الى الجهة القبلية كما امر السيد المسيح له المجد فتبعوه وهو يمشى قدامهم وهم ماشيين الى بلاد ابصاى من اعمال اخميم وصعدوا الى الجبل ووجدوا هناك نساك وسواح كثير وكانوا يتقربوا فى بيعة لطيفة[1] لم تسعهم فنشطوا السواح وبنوا كنيسة اكبر من تلك وطلبوا الاسقف يحضر يكرزها وكان خوف ديقلاديانوس مبسوط على الديار المصرية وكان الاب الاسقف انبا ابسادة مختفى ومتنكر لا يعرفه احد اذا مشى ثم استشاروا السواح فيما بينهم قائلين من هو يذهب يحضر لنا الاسقف يكرز الكنيسة فنهض انبا نينا[2] ونزل وكان يطوف فى طلب الاسقف يكرز الكنيسة ولم يخبره احد عنه بشى وبعد تعب كثير وهو سائر وجد القديس انبا ابسادة فعرفه

1. *Lege forsan* ضيقة. — 2. *Lege* بانينا.

célèbre. Ils lui répondirent : « Nous sommes des enfants; nous n'avons jamais fait route. » — « Je vous accompagnerai, dit-il; je vous ferai arriver. » Ils le suivirent sur-le-champ et il les accompagna chez ce Père. L'ange du Seigneur apparut à ce saint et l'informa de leur arrivée. L'autre sortit, alla à leur rencontre avec une grande joie, les embrassa, et ils habitèrent chez lui pendant trois ans, s'instruisant par la beauté de sa dévotion. Après ce temps, le chef des anges, Michel, leur apparut et leur dit : « Le moment est venu de vous transporter de ce pays dans la région du sud, comme l'a ordonné Notre-Seigneur le Messie, gloire à Lui. » Ils le suivirent; il marchait devant eux et ils arrivèrent au pays de Psoï (*Abṣâï*), dans le gouvernement de Chmin (*Akhmîm*); ils montèrent sur la montagne et y trouvèrent des ascètes et des dévots en grand nombre. Ils offraient le saint sacrifice dans une église agréable qui ne pouvait les contenir. Les dévots s'empressèrent d'en construire une plus grande et demandèrent à l'évêque de venir la consacrer. A cette époque, la crainte de Dioclétien était répandue dans tout le pays d'Égypte. Notre père, l'évêque Anbâ Psoti (*Absâdah*), était caché et déguisé : personne ne le connaissait quand il passait. Les dévots se consultèrent en disant : « Qui ira nous chercher l'évêque pour qu'il consacre l'église? » — Anbâ Bâninâ partit, s'embarqua et erra çà et là, cherchant l'évêque pour consacrer l'église. Personne ne put lui fournir de renseignements sur lui. Après de nombreuses fatigues, comme il cheminait, il trouva saint Anbâ Psoti et le reconnut en

بالروح واستدعاه وقال له ما تريد فعرفه فاظهر له نفسه ومشى معه بفرح الى الجبل ودخل الى البيعة وكرزها وقبض انبا نينا[1] وكرزه قسيسا ورفيقه انبا ناو كرزه شماس وفرح الشعب معهم واقام عندهم ايام وانصرف واما القديس فاقام زمان هو ورفيقه وهم فرحين بعبادتهم الزكية وبعد زمان ظهر لهم ملاك الرب وامرهم بالانتقال من هناك الى جبل ادريبة وكان هناك فى ذلك الجبل صنم وعلى يده صحن نحاس يساع اردب بالكيل وكانوا كهنة الاصنام يعملوا لذلك الصنم عيد فى ثمانية عشر من بابه ويجتمعوا له خلائق لا تحصى من كل الاماكن وياتوا بصبيان وعمرهم من اثنى عشر سنة الى ما دون وعددهم اثنى عشر صبى ويذبحوهم الكهنة فى ذلك الصحن ويعملوا العيد واذا ما هم اصبحوا فلا يجدوا من ذلك الدم شى فعند ذلك يفرحوا ويقولوا ان الههم قد قبل قراينهم وياخذوا للوقت اجساد الاطفال ويدفنوهم ويعود كل واحد الى موطنه وهم فراحا قائلين ان الههم ينجب الزرع فى تلك السنة ولما مكثوا القديسين متعبدين لله فى ذلك الجبل ظهر لهم ملاك وامرهم ان يصلوا ويطلبوا من الله من اجل ابطال ذلك الصنم فلما ذبحوا الاطفال فى ذلك العيد وصبوا الدم فى الصحن وكانوا القديسين وقوف للصلاة على تل

1. *Lege* بانينا.

esprit. Il l'appela, et l'autre dit : « Que veux-tu? » Il l'en informa; l'évêque se dévoila et partit joyeusement avec lui pour la montagne. Il entra dans l'église et la consacra. Puis il saisit Anbâ Bâninâ et l'ordonna prêtre; il conféra également le diaconat à son compagnon Anbâ Nâou : les fidèles se réjouirent avec eux. L'évêque demeura plusieurs jours chez eux, puis il partit. Quant au saint, il resta quelque temps ainsi que son ami, se plaisant à servir Dieu saintement. Ensuite l'ange du Seigneur leur apparut et leur ordonna de se transporter de là dans la montagne d'Atripé (*Adribah*). Il y avait là une idole qui tenait sur sa main un bassin de cuivre de la capacité d'un ardeb comme mesure. Les prêtres des idoles célébraient le 18 de bâbeh une fête en l'honneur de cette image; un peuple innombrable s'y rassemblait de tous côtés et amenait des enfants dont l'âge était de douze ans et au-dessous, et le nombre de douze. Les prêtres les égorgeaient sur ce bassin et célébraient la fête. Si au matin ils ne trouvaient rien de ce sang, ils s'en réjouissaient et disaient que leur dieu avait accepté leurs sacrifices; ils prenaient aussitôt les corps des enfants, les enterraient, et chacun revenait dans sa demeure, avec joie, disant que leur dieu leur accorderait de belles récoltes cette année. Lorsque les saints furent restés à adorer Dieu sur cette montagne, un ange leur apparut et leur ordonna de prier et de demander au Seigneur d'anéantir cette idole. Le jour de la fête, lorsqu'on eut égorgé les enfants et qu'on eut versé leur sang dans le bassin, les saints étaient debout, priant sur une colline à

جبل غربى ادريبة وان الدم الذى كان فى الصحن لم يتغير ثانى يوم كعادة عوائدهم النجسة فغضبوا الكهنة وقالوا ما دام هولاء الشيوخ الجليليين فى هذه الناحية فالهنا غضبان علينا ولا يقبل ذبائحنا ولا ينجب الزرع فى هذه السنة واذا ما دعوناه فى شدائدنا فلا يستجيب لنا حينئذ اشتدت اربعين غلام من عباد الاصنام بالة السلاح ومضوا يطلبوهم بسرعة فسترهم السيد المسيح منهم ومن بعد ذلك لما سمع مكسيميانوس فى ديار مصر نصارى مخفية فطلع بعسكر عظيم حتى وصل الى مدينة اسوان وهو يطوف البرارى[1] ومعابد الاوثان بكل مكان وكان يدفع لكل بربا قنطار ذهب وكان معه اصنام مزغرفين بحلى الذهب ولباس الحرير ومنهم من يكون فى ايديهم سيوف مسلولة واخرين يكون فى ايديهم شروخ وكانت جميع الهة الملاهى فى الحراريق قدامهم ولما وصل الملك الى ادريبة لينظر برابيها ويفتقد حالهم تقدموا اليه كهنة ذلك الصنم واستفاتوا اليه واشتكوا القديسين وبما جرى لهم فى الذبائح والدم الذى لم يقبله صنمهم بسبب الشيوخ القديسين فامر للوقت باحضارهم سرعة فظهر لهم ملاك الرب ميكاييل وقال لهم الملك يطلبكم عجلوا فان الجهاد ما هو فى كل وقت مبسوط وعرفهم بما يجرى عليهم وعزاهم

1. *Lege* البرابى.

l'ouest d'Atripé. Le sang qui était dans le bassin ne disparut pas le lendemain, comme c'était la coutume de leurs fêtes abominables. Les prêtres s'irritèrent et dirent : « Tant que ces vieillards galiléens seront dans cette région, notre dieu sera en colère contre nous et n'acceptera pas nos victimes; il ne donnera pas de belles récoltes cette année; quand nous l'implorerons dans nos malheurs, il ne nous écoutera pas. » Alors quarante jeunes gens d'entre les idolâtres prirent leurs armes et se mirent en toute hâte à leur recherche. Notre-Seigneur le Messie les leur cacha. Après cela, Maximien (*Maksimyânous*) apprit qu'il y avait en Égypte (*Dyâr Miṣr*) des chrétiens cachés. Il partit avec une armée considérable jusqu'à ce qu'il arriva dans la ville de Syène (*Asouân*), visitant partout les temples et les sanctuaires d'idoles et remettant à chaque temple un *qanṭâr* d'or. Il avait avec lui des statues ornées de colliers d'or et de vêtements de soie; quelques-unes tenaient à leur main des épées nues, d'autres des sabres; devant elles étaient toutes sortes d'instruments de musique dans des bateaux. Quand l'empereur arriva à Atripé pour visiter ses temples et examiner leur état, les prêtres de cette idole allèrent le trouver, lui tinrent des propos extraordinaires et se plaignirent des saints et des ennuis qu'ils leur avaient causés à cause des victimes et du sang que leur idole n'avait pas agréés, à cause des deux saints vieillards. Il ordonna de les faire venir sur-le-champ. L'ange du Seigneur, Michel, leur apparut et leur dit : « L'empereur vous cherche : hâtez-vous, car la lutte n'a pas lieu en tout temps. » Il leur fit

واوعدهم بالاكاليل السماية فاتوا الى الملك فوجدوا الرسل فى الطريق فامسكوهم واحضروهم قدام الملك فشتموه وقالوا له ان اصنامك حجارة وخشب باطلة وانهم شياطين وانه غضب عليهم واخذهم صحبته وانحدر الى ان وصل الى بركة قبالة اتفة فجلسوا فامر الملك باخذ رؤوس القديسين فصلوا عند ذلك وطلبوا من الرب المعونة فظهر لهم ملأك الرب وقواهم واوعدهم بالخيرات الحسنة وكلمن يذكر اسمايهم على الارض اذا كان فى ضيقة او فى شدة يخلصه الرب بصلاتهم وشفاعتهم واخذت الاجناد رؤوسهم بحد السيف وغمسوا سيوفهم فى تلك البركة (الماء) فظهر من ذلك الماء ايات وعجائب واشفية ولا سيما الذين بهم مرض المثلثة اذاما استحموا من ذلك الماء بامانة يشفوا واما اجسادهم فبقت[1] مطروحة حتى انصرف الملك وعسكره فاتوا اناس مسيحيين مختفيين فى تلك النواحى وحملوا الاجساد وكفنوهم ودفنوهم فى الجبل قبالة تلك البركة ولما بطل الاضطهاد بنوا لهم المومنين بيعة على اسماءهم وجعلوا اجسادهم فيها وهى الان تظهر فيها الايات والاشفية بركة هولاء الابرار الشهداء تكون معنا ومع الناسخ امين

1. *Lege* فبقيت.

connaître ce qui allait leur arriver, les encouragea et leur promit les couronnes célestes. Ils allèrent trouver l'empereur et, en chemin, rencontrèrent ses envoyés qui les saisirent et les présentèrent à Maximien. Ils l'injurièrent et lui dirent : « Tes idoles ne sont que de la pierre et du bois inutiles; ce sont des démons. » Il s'irrita contre eux, les emmena avec lui et descendit le fleuve jusqu'à ce qu'il arriva à un étang en face d'Edfou (*Atfah*) où ils s'arrêtèrent. Là, il ordonna de trancher la tête des deux saints. Ceux-ci prièrent et demandèrent le secours du Seigneur. Son ange leur apparut, les fortifia, leur promit de belles récompenses : si quelqu'un mentionnait leurs noms sur la terre, le Seigneur le délivrerait, grâce à leur prière et leur intercession, lorsqu'il se trouverait dans la peine ou la détresse. Les gardes leur tranchèrent la tête avec leurs épées qu'ils trempèrent ensuite dans cet étang; l'eau produisit des miracles, des prodiges et des guérisons : ceux surtout qui souffraient de la fièvre tierce étaient guéris quand ils s'y baignaient avec foi. Pour leurs corps, ils restèrent gisants jusqu'au départ de l'empereur et de son armée. Vinrent alors des chrétiens qui étaient cachés dans cette région; ils emportèrent leurs corps, les mirent dans le linceul et les enterrèrent dans la montagne en face de cet étang. Lorsque la persécution eut disparu, les fidèles bâtirent une église en leur nom et y placèrent leurs corps. Encore aujourd'hui on y voit des miracles et des guérisons. Que la bénédiction de ces vertueux martyrs soit avec nous et avec le copiste! Amen.

[1] وفى هذا اليوم ايضا نياحة الاسقف القديس الفاضل الكامل العالم الطاهر انبا يوحنا اسقف مدينة ارمنت وهذا القديس ابهاته من اهل ارمنت وكانوا نجارين فى صناعتهم فخرج اخوه الكبير الذى يدعى اسمه العظيم بيسنتاوس ومضى الى قصر طود ومكث هناك اياما فظهرله فى ذلك الموضع شرف الدين النصرانية فاتى الى مدينته وتعمد هو واخوته انبا يوحنا وانبا درمتاوس وصعد الى جبل مدينته وترهب هناك وعمل عبادات كثيرة فاما هذا الاب القديس انبا يوحنا فانه خرج ذات يوم الى الحرجة ليحطب حطبا فاتت عليه افكار من الشيطان جسدية وللوقت طرح نفسه فى وسط الشوك فامتلأ جسده كله من الشوك وتجرح فلما رجع الى الدير عرف القديس انبا بيسنتاوس بالروح بالذى جرى له فتلقاه وقال له مرحبا بالحشى الصغير فهوذا قد اوهبك الرب لاجل احتمالك وصبرك وقوة قلبك ورمى نفسك فى الشوك اسقفية مدينة ارمنت وبعد تلك الايام طلعوا اهل المدينة الى عند الاب بيسنتاوس وسألوه ان يصير اسقف فامتنع من ذلك ودفع لهم اخوه انبا يوحنا فاخذوه وذهبوا به الى اسكندرية وكرزوه اسقفا ولما جاء الى المدينة عمد كثيرين من الوثنيين الذين كانوا فى المدينة وكان يبنى الكنيسة فى النهار فياتوا الوثنيين ويهدموها

1. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüst. *et* Malan.

[1] En ce jour arriva aussi la mort du saint évêque, le vertueux, le parfait, le savant, le chaste Anbâ Jean (*Youḥannâ*), évêque de la ville d'Ermont, d'où étaient ses parents. Ceux-ci étaient charpentiers de leur métier. Son frère aîné qui portait le nom vénérable de Pisentios (*Bisantâous*) partit pour le château de Ṭoud; il y resta plusieurs jours pendant lesquels la noblesse de la religion chrétienne lui apparut. Puis il alla dans sa ville et y fut baptisé avec ses frères, Anbâ Jean et Anbâ Dermatâous. Ensuite il se rendit dans la montagne de sa ville, s'y fit moine et s'y livra à de nombreuses dévotions. Quant à ce saint Anbâ Jean, il partit un jour dans la forêt pour chercher du bois. Des imaginations charnelles lui furent envoyées par Satan : aussitôt, il se jeta au milieu des épines; son corps tout entier en fut rempli et déchiré. Quand il revint au couvent, saint Anbâ Pisentios apprit par l'esprit ce qui lui était arrivé. Il alla au-devant de lui et lui dit : « Bienvenue au jeune homme farci [d'épines]! Voici que, à cause de ta patience, de ton endurance, de la force de ton cœur et du courage avec lequel tu t'es jeté dans les épines, le Seigneur t'a donné d'être évêque de la ville d'Ermont. » Quelque temps après, les habitants de cette ville vinrent trouver le Père Pisentios et lui demandèrent d'être leur évêque. Il refusa et leur remit son frère Anbâ Jean. Ils le prirent, l'emmenèrent à Alexandrie (*Iskandaryah*) et on le consacra évêque. Arrivé dans la

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

فى الليل فاما هو فلم يضجر من ذلك بل صبر حتى ظهرت فيهم الايات ورجعوا اليه وطلبوا منه الغفران وعمدهم وكان شديد فى كلامه وقاطع بكلام الحق ولم يتاول قط رشوى شرطونية فى قسمه ولا هدية بل كان يقول مجانا اخذتم مجانا اعطوا وانه انحدر دفعة الى القلاية فارست المركب على ساحل المدينة وطلع الى البر ونظر اناس معلقين باذرعتهم عن الخراج فقال من هو الذى جسر وعلق صورة الله فعرفوه ان الوالى الذى علقهم ثم انه مضى سريع الى دار الولى فقرع باب الدار بعجلة عظيمة حتى ان الامير كان جالس يتغدا فمن شدة الضرب فى الباب فدفع كلما كان فى موادة فقالوا له ان اسقف من الصعيد فاستدعاه وقال له يا ابونا تجسر على دار الولاية هكذا فقال له الاسقف انا صنعتى نجار اما الباب اذا انكسر انا اقدر اصلحه واما صورة الله اذا تغير فيها شى ما تقدر تجعله مثلما كان الى الابد فقال له الامير يا ابونا السلطان يطالبنا بالخراج فما نقدر نترك لاحد شى فقال له الاسقف قبل ان يسافر[1] وان الاراختة كانوا

1. *Hic desunt nonnulla verba in codice.*

ville, il baptisa beaucoup des idolâtres qui s'y trouvaient. Le jour, il bâtissait une église et, la nuit, les païens venaient la détruire, mais il ne se laissa pas troubler : au contraire, il prit patience jusqu'à ce que des miracles apparurent. Alors les idolâtres revinrent à lui, lui demandèrent pardon et il les baptisa. Il était énergique dans son langage et décidait suivant la justice. Jamais il ne reçut de cadeaux pour l'imposition des mains, ni de présents, et il disait : « Gratis vous l'avez reçu ; gratis donnez-le. » Une fois, il descendit jusqu'à El-Qalâyah : le bateau jeta l'ancre près du rivage de la ville et il monta à terre. Il vit des gens suspendus par les bras à cause de l'impôt. « Qui a osé agir ainsi et suspendre l'image de Dieu ? » demanda-t-il. On lui apprit que c'était le gouverneur. Il alla rapidement à sa demeure et frappa à la porte avec une grande précipitation, si bien que le gouverneur qui était assis à déjeuner, laissa tomber ce qui était sur la table, à cause de la violence des coups. On lui dit : « C'est un évêque de la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'îd*). » Il le fit venir et lui dit : « Père, c'est toi qui oses agir ainsi contre un édifice du gouvernement ? » — L'évêque répondit : « De mon métier, je suis charpentier ; si la porte est brisée, je puis la réparer, mais si tu abîmes l'image de Dieu, tu ne pourras jamais la rétablir telle qu'elle était. » — « Père, reprit le gouverneur, c'est le souverain qui exige l'impôt : nous ne pouvons remettre quoi que ce soit à personne. » L'évêque lui dit avant de partir[1]... Les fonctionnaires et les scribes de la ville le redoutaient beaucoup ; de son temps, ils

1. Lacune de quelques mots dans le ms.

يخافوا منه كثير وكتاب المدينة وما كانوا يقدروا يظلموا احد فى ايامه ومن هيبته كانوا يوقروا الكهنة ويهابوهم لاجله وتنيح بالرب فى هذا اليوم الرب يرحمنا بصلاته امين

[1] وفى هذا اليوم ايضا كانت نياحة القديس انبا درمتاوس ايضا وهذا كان من بلاد البهنسا وكان قد ترهب وصنع عبادات عظيمة واظهر الله على يديه ايات وعجائب وبنى دير ومكن فيه وجاء اليه رهبان كثير وبصلواته خلصوا من الضد المقاوم وكان يعض[2] الرهبان ويوصيهم على الطهارة ويقول لهم بغير الطهارة يا اولادى لا يقدر احدا ان يعاين الله وتجعلوا مخافة الله امام اعينكم وتبتعدوا من الحسد والبغضة والنميمة وحبوا بعضكم بعضا وهذا القديس المبارك اكمل سعيه الحسن ومضى الى السيد المسيح الذى احبه الرب يرحمنا بصلاته امين

[3] وفى هذا اليوم ايضا تنيح القديس الطوبانى الروحانى انبا متاوس وكان من اهل

1. *Haec commemoratio deest in* **A**, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenf. *et* Malan. — 2. *Lege* يعظ. — 3. *Multo brevior est hæc commemoratio ap. cod.* A *et* Wüstenfeld : فى هذا اليوم تنيح القديس متى المسكين هذا القديس كان رئيس دير جبل (ابن) اسوان وكان يعمل فضائل عظيمة ويخرج الشياطين واستحق نعمة الشفاء وحتى إن كل مريض ياتوا به الى عنده يصلى عليه ويشفيه الرب بصلواته فاتوا اليه بعض الايام بامراة فيها مرض مخفى فعلم بالروح حالها فامرها ان تظهره امام الحاضرين فاقرت انها تزوجت باخوين ولذلك ابلاها الرب بذلك المرض فصلى القديس فانفتحت الارض وابتلعتها وصارت عبرة لكلمن يسمع بها وبلغ من فضائل هذا الاب انه كان يطعم الوحوش بيده فلما اكمل سعيه تنيح بسلام واخذه الرب اليه صلواته المقبولة تكون مع جميع بنى المعمودية امين.

n'osaient commettre d'injustice; par égard pour lui, ils respectaient les prêtres et les vénéraient à cause de lui. Ce jour-là, il s'endormit dans le Seigneur. Que Dieu ait pitié de nous par sa prière! Amen.

[1] En ce jour, arriva la mort du saint Anbâ Dermatâous : il était de la ville de Pemdjé (*El-Bahnasâ*). Il embrassa la vie monastique, se livra à de nombreuses dévotions et Dieu fit apparaître par lui des miracles et des prodiges. Il bâtit un couvent où il habita. Vers lui se rendirent de nombreux moines qui furent délivrés par ses prières de l'ennemi acharné. Il exhortait les moines et leur recommandait la pureté en disant : « Sans la pureté, mes fils, personne ne peut voir Dieu. Ayez la crainte de Dieu devant les yeux; tenez-vous loin de l'envie, de la haine et de la calomnie; aimez-vous les uns les autres. » Ce saint béni accomplit sa tâche honorable et alla retrouver notre Seigneur le Messie qu'il aimait. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

[2] En ce jour mourut aussi le bienheureux saint immatériel Anbâ Matthieu

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan. — 2. Le ms. A et Wüstenfeld donnent, de cette commémoration, la version suivante

بشناى وربطوه راهب بكنيسة الست السيدة المعروفة بالمقببات ثم انه ذهب الى اسنا واسفون وصنع عبادات عظيمة وجهاد حسن ولا كان ينام الليل ولا يستقر النهار وكان يقول الويل لنا فى اليوم المرهوب الذى يجلس فيه الديان وتنشر المصاحف ويحضر حساب كل واحد قدامه من حين ولدوه الى تلك الساعة ويجازى بكلما عمله خيرا كان او شرا يا اخوتى واحباى انا اخبركم ان الوحوش الضارية كانوا يجوا الى عنده فى البرية الجوانية حين كان ساكن فى خزانته ويسجدوا قدامه ويظهروا له انستهم فيخرج لهم الخبز ويطعمهم وكانوا اتوا اليه ذات يوم بصبية حسنة جدا بها شيطان يتعبها وكان يخنقها حتى تزبد وتحرق ملابسها وكانوا اهلها يستروها بالجهد فتقدموا ابهاتها الى عند الاب انبا متاوس[1] وقالوا له لتدركنا رحمتك يا ابونا فاما هو بكثرة اتضاعه قال لهم

1. B متوس.

(*Matâous*). Il était de Bichnâi et fut attaché comme moine à l'église de Notre-Dame qu'on appelle El-Maqbabât. Puis il alla à Esneh (*Asnâ*) et à Esfoun, il pratiqua de grandes dévotions et livra de beaux combats. Il ne dormait pas la nuit, ne se reposait pas le jour. « Malheur à nous, disait-il, au jour terrible où siégera le juge, où les feuillets seront étalés, où le compte de chacun sera présenté devant lui, depuis sa naissance jusqu'à ce moment, où il sera rémunéré de toutes ses actions, bonnes ou mauvaises. » — Mes frères, mes amis, je vous apprends que les animaux sauvages venaient près de lui dans le désert d'El-Djaouân (?)[1] tandis qu'il habitait dans sa cellule; ils se prosternaient devant lui, lui témoignaient de la familiarité, il leur portait du pain et les nourrissait. Un jour on lui amena une jeune fille très belle, tourmentée par un démon qui la suffoquait, au point qu'elle écumait et déchirait ses vêtements : sa famille la couvrait de force. Ses parents s'avancèrent vers notre père Anbâ Matthieu et lui dirent : « Que ta miséricorde nous atteigne, ô notre

très abrégée : En ce jour mourut saint Matthieu (*Mattâ*) le pauvre. Ce saint était supérieur du couvent de la montagne de Syène (*Asouân*). Il faisait de grandes grâces, chassait les démons et avait mérité la faveur de guérir si bien que quand on lui amenait un malade, il priait sur lui et le Seigneur le guérissait par ses prières. Un jour, on lui amena une femme qui avait une maladie secrète. Il connut par une inspiration son état et lui ordonna de le révéler devant les assistants. Elle avoua qu'elle avait épousé deux frères, c'est pourquoi Dieu l'avait frappée de cette maladie : alors le saint pria; la terre s'ouvrit et engloutit cette femme qui servit d'exemple à ceux qui entendirent parler d'elle. On rapporte, entre autres mérites de ce père, qu'il nourrissait de sa main les bêtes sauvages. Quand il eut accompli sa tâche, il s'endormit dans la paix et le Seigneur le reçut. Que ses prières exaucées soient avec tous les enfants du baptême! Amen.
— 1. Peut-être Syène (*Asouân*).

من هو متاوس[1] المسكين حتى انه يخرج الشياطين خذوا لكم قليل زيت من قنديل البيعة وادهنوا به الصبية وانتم قائلين باسم يسوع المسيح وانا امن انها تبرى وتستريح[2] وانها دهنوها بالزيت فاصرعها الشيطان وصرخ قائلا ما تكف عنى يا متاوس[3] انت تريد تخرجنى من بيتى احرقتنى بصلواتك الطاهرة حى هو اسم الرب المبارك الى الابد انى ما بقيت اعود اليها وخرج منها الشيطان وبرئت الصبية واخذوها اصحابها ومضوا الى بيتهم بسلام ممجدين لله وكان ذات يوم بصبية وقعت فى خطية عظيمة فحبلت وعند ما كمل لها تسعة اشهر لم تلد كالعادة فحملوها على دابة وذهبوا بها الى الدير فلما وصلوا الى الدير عرف ابونا بالروح وقال للاخوة قوموا بنا الى هذين الرجيلن فخرج الاب والاخوة برا باب الدير وكان دخان اسود حائطا بالامرأة فلما وصلوا وتباركوا من الاب قال اتوا بالصبية[4] [قالوا] يا سيدى الاب لتدركنا رحمتك وانظر الى هذه الصبية الشقية التى قد اتينا بها اليك ودعا الاب الصبية وقال لها اعلمينى خبرك ولا تكذبى امام الرب فقالت خطيتى عظيمة لانى حملت من اخوين فلما حبلت فى الدفعة الاولى

1. B متوس. — 2. B *add.* وتبرى. — 3. B متوس. — 4. B الصبية.

Père. » Quant à lui, tant il était humble, il leur dit : « Qu'est-ce que ce misérable Matthieu pour chasser les démons? Prenez un peu de l'huile de la lampe de l'église et frottez-en la jeune fille en disant : Au nom de Jésus le Messie! J'ai confiance qu'elle guérira et sera délivrée. » Ils la frottèrent avec l'huile; le démon la renversa par terre et poussa un cri en disant : « Tu ne m'épargnes pas, Matthieu! Tu veux me chasser de ma demeure; tu m'as brûlé par tes prières pures : le nom béni du Seigneur est éternellement vivant; je ne reviendrai plus vers elle. » Satan sortit et la jeune fille fut guérie. Ses compagnons l'emmenèrent, et ils partirent avec la paix vers leur demeure en louant Dieu. Il arriva un jour qu'une jeune fille commit une grande faute. Elle devint enceinte et, lorsque les neuf mois furent accomplis, elle n'accoucha pas suivant la coutume. On la transporta sur une bête de somme et on l'amena au couvent. Quand ces gens arrivèrent, notre Père le sut en esprit et dit à ses frères : « Venez vers ces deux hommes. » Le Père et les frères sortirent hors de la porte du couvent. Une fumée noire entourait la femme. Quand les gens furent arrivés et eurent été bénis par le Père, celui-ci leur dit : « Amenez la jeune fille. » Ils répondirent : « Notre Père, que ta miséricorde nous atteigne! Vois cette malheureuse que nous t'avons apportée » Le saint l'appela et lui dit : « Fais-moi connaître ton histoire et ne mens pas devant le Seigneur. » Elle répondit : « Ma faute est grande : je suis devenue enceinte de deux frères. Quand j'ai été grosse pour la première fois, je suis allée chez un sorcier; il m'a fait accoucher. J'ai trouvé

فمضيت الى رجل ساحر وسقطنى فنظرته كامل فى صفة الناس كلها[1] فارميته للكلاب واكلوه واقمت فى الزنا خمسة عشر سنة فقال انبا متاوس[2] انا[3] ... ايش تطلبوا منى فبسط ابونا يداه وصلى فلما فرغ من صلاته وقال امين فتحت الارض فاها وانحدرت الصبية الشقية قليلا قليلا الى ان نزلت تحت الارض وبقى دخان عظيم صاعد من الموضع الى كمال اربعين يوما وبعد هذا وافت اليه امرأة من تلك الكورة وقالت له اذكرنى يا ابى القديس ليهب الله لى ولدا واذاما انا فطمته اتيت به لوقتى نذرا لهذا الدير فاما ابونا فانه بارك الامرأة واعطاها بركة من الدير وذهبت الى بيتها فحبلت فى تلك الايام وولدت غلام ودعت اسمه متاوس[4] وفى ذلك الوقت فرحوا فرحا عظيما اما الطفل فانتشأ وكملت له ثلثة سنين ففطمته امه وقالت امه لابيه انهض بنا لنمضى الى العظيم متاوس[5] ونقدم الطفل لانا نذرناه ولما سمع ابوه حزن حزنا شديد وانه قوم الولد باثنى عشر دينار واخذ صحبته المبلغ ولما وصل الى الدير سلم على ابونا وقدم له الاثنى عشر دينار مربوطة صرة قال يا ابى هذا وفدا عن الطفل الذى انعم الرب علينا به

1. *Hic desunt nonnulla verba.* — 2. B متوس. — 3. *Lacuna in codice.* — 4. B متوس. — 5. B متوس. — 6. B متوس.

qu'il était parfait sous l'apparence humaine[1]... Je l'ai jeté aux chiens qui l'ont dévoré et je suis restée quinze ans dans la débauche. » — « Moi, dit Anbâ Matthieu[2]... que demandez-vous de moi ? » — Il étendit les mains et pria. Quand il eut fini sa prière et dit Amen, la terre s'ouvrit et la malheureuse jeune fille s'enfonça peu à peu jusqu'à ce qu'elle fût descendue tout entière sous terre. Une épaisse fumée continua à monter de cet endroit jusqu'à ce que quarante jours fussent écoulés. — Ensuite, une femme de cette région alla le trouver et lui dit : « Souviens-toi de moi, saint Père, pour que Dieu me donne un enfant. Dès que je l'aurai sevré, je te l'amènerai immédiatement comme une offrande à ce couvent. » Le Père bénit la femme et lui donna la bénédiction du monastère. Elle retourna chez elle, devint enceinte à ce moment, mit au monde un fils qu'elle appela Matthieu. Alors on ressentit une grande joie. L'enfant grandit et, ses trois ans accomplis, sa mère le sevra et dit au père : « Partons, allons vers le puissant Matthieu, lui offrir l'enfant puisque nous l'avons voué. » Quand il l'entendit, le père ressentit un violent chagrin; il estima la valeur de son fils à douze pièces d'or, prit cette somme avec lui, et, quand il arriva au couvent, il salua notre Père, lui présenta les douze pièces dans une bourse liée et lui dit : « Mon père, voici la rançon de l'enfant que Dieu nous a accordé par tes prières. » Le saint Anbâ

1. Lacune dans le texte. — 2. Lacune dans le texte.

بصلواتك فقال القديس انبا متاوس[6] يا ولدى ليس نبيع ابن الدير بذهب فدعا القديس الخادم وقال له خذ قفة جديدة وثلث خيوط ونصف رداء واحملهم فى القفة واملاها خبز واجعل عليها قليل تمر واعطيهم لهذا الرجل فصنع الخادم كما امره ابونا انبا متاوس[1] فاما الرجل فوصل الى بيته وقص على امرأته كلما قاله ابونا القديس انبا متاوس[2] وان الطفل اقام ثلثة ايام وتنيح ثم كفنه ابيه بنصف الرداء وربطه بالثلث خيوط فقالوا له الناس انت نذرت بهذا الطفل لبيت الله ثم رجعت فى نذرك وكان ذات دفعة اتى اليه ارخن كبير من مدينة اسنا لياخذ بركته ويستشيره فى كل اموره وكان قد قال للخولى الذى كان على السواقى الذى له امضى اليهم واتينى منهم بفوكه ... دابة[3] وتعال الى عند ابينا انبا متاوس[4] ليصلى علىّ وعلى اولادى وغيطانى وبساتينى واما الخولى الذى كان له قد وقع مع امرأة الحراث الذى فى البستان وقضى غرضه وانه اوسق دابته من ذلك البستان تفاح وتين وجميع الفواكة فى غير اوانهم وملأ القواديس من كل صنف واتى بهم الى القديس الاب انبا متاوس[5] فسجد للارخن وقال كما امرتنى فعلت كارادتك فامره ان

1. B متوس. — 2. B متوس. — 3. *Hic desunt nonnulla verba.* — 4. B متوس. — 5. B متوس.

Matthieu lui répondit : « Mon fils, nous ne vendons pas l'enfant du couvent pour de l'or! » — Il appela un serviteur et lui dit : « Prends un couffin neuf, trois fils et la moitié d'une pièce d'étoffe; mets-les dans le couffin, remplis-le de pain, place par-dessus quelques dattes et donne le tout à cet homme. » Le serviteur exécuta ce qui lui était commandé; le père arriva chez lui et raconta à sa femme tout ce que le saint Anbâ Matthieu avait dit. L'enfant vécut encore trois jours et mourut. Son père l'ensevelit dans la moitié d'étoffe; on l'attacha avec les trois fils et les gens dirent au père : « Tu avais voué cet enfant à la maison de Dieu, puis tu es revenu sur ton vœu. » — Une fois, un magistrat important de la ville d'Esneh vint le voir pour recevoir sa bénédiction et le consulter sur toutes ses affaires. Il avait dit au gardien qui surveillait les canaux qui lui appartenaient : « Va[1], apporte des fruits[1]... [charges-en] une bête de somme et viens chez notre père Anbâ Matthieu afin qu'il prie pour moi, pour mes enfants, mes vergers et mes jardins. » Cet intendant eut commerce avec la femme du jardinier qui était dans le verger et satisfit son désir; puis il chargea sa bête de somme de tout ce qu'il y avait dans ce jardin : pommes, figues et toutes sortes de fruits hors de saison, et remplit les tonneaux de toute espèce de fruits. Il les apporta à Anbâ Matthieu et se prosterna devant le fonctionnaire en disant : « Ainsi que tu l'avais ordonné, j'ai fait suivant ta volonté. » L'autre lui commanda de les présenter. Quand il le fit, notre père dit au bout d'un instant : « Il y a ici une

1. Lacune.

يقدمهم فلما قدمهم و بعد ساعة قال ابونا هذه رائحة نتنة مثل كلب ميت فتعجبوا الجلوس قائلين ليس هاهنا رائحة كرهة عندنا فتنهد قائلا هى رائحة نتن متوس قد ملأت كل موضع لكن انا متوكل على الله انه يترآف علىّ انا ايضا اذا رجعت وتبت عن خطاياى واثامى لان الرب رؤوف رحيم صالح كثير الرحمة للذين يتوبون لانه لا يريد موت الخاطى اذا هو رجع عن طريقه الشريرة وهكذا كان يقول عن نفسه حتى يكونوا فاعلين الخطية يعلموا بكل ما عملوه فقام الرجل الخولى قدام كل احد وسجد على رجلى ابونا القديس انبا متاوس[1] قائلا اغفر لى يا ابى انا المسكين الخاطى لانك بارا فى زمانك وانا هو الذى خطاياى يفوحوا منتنة مثل الكلب الميت وانا حقا الذى اظهر خطيتى وكان منى لما ارسلنى الارخن الى شغله الذى امرنى به فلما اكلت وشربت قلت للحراث الذى فى الساقية قم مسرعا وادعونى بالقرموسى حتى اخذ منه القواديس املأها فاكهة كما قد امرنى الارخن لامضى بهم الى القديس انبا متاوس[2] ولما خلى المكان دخل الشيطان فىّ وقمت من مضجعى ومضيت الى زوجة الحراث حى هو الرب انى ضاجعتها بغير اختيارها وحى

1. B متوس. — 2. B متوس.

odeur infecte comme celle d'un chien mort. » Les assistants s'étonnèrent et dirent : « Il n'y a pas chez nous d'odeur désagréable. » Le saint soupira et reprit : « C'est une odeur infecte et dégoûtante qui remplit tout endroit ; mais je mets ma confiance en Dieu : il est bon pour moi quand je reviens à lui et quand je me repens de mes péchés et de mes fautes, car il est compatissant, miséricordieux, juste et extrêmement clément pour ceux qui se repentent ; il ne veut pas la mort du pécheur quand celui-ci se détourne de la route mauvaise. » Le saint parlait ainsi de lui-même afin que les pécheurs avouassent tout ce qu'ils avaient fait. Alors l'intendant se leva devant tout le monde, se prosterna aux pieds de notre père le saint Anbâ Matthieu et dit : « Pardonne-moi, mon père ; je suis le misérable coupable. Tu es innocent en ce moment ; c'est moi de qui les péchés sentent mauvais comme un chien mort ; il est juste que je fasse connaître ma faute. Quand mon maître m'a envoyé exécuter l'ordre qu'il m'avait donné, j'ai dit au jardinier qui était au canal, après avoir bu et mangé : Va rapidement me chercher le serviteur pour que je prenne des tonneaux que je remplirai de fruits comme mon maître l'a ordonné, pour les porter au saint Anbâ Matthieu. Quand il eut quitté cet endroit, le démon s'empara de moi ; je me levai de mon coussin, j'allai vers la femme du jardinier — le Seigneur est le Vivant — et j'eus commerce avec elle contre son gré — Notre-Seigneur le Messie est le Vivant. — Désormais, jusqu'à la fin de ma vie et de mon existence, je ne

هو سيدى يسوع المسيح انى ما بقيت اكشف امرأة الى اخر حياتى وفروغ عمرى فقال له الاب انبا متاوس[1] الرب يغفر جميع خطاياك التى فعلتها ويخلصك ويحفظك من كل شر يا اخوة عجيبا هو هذا القديس العظيم حيا وما يستطيع لسانى ان يصفهم فطوبى لمن يكتب كتاب سيرته ويصفها فى البيعة لكى يشفع فينا عند الرب يغفر لنا خطايانا الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثامن من كيهك

[2] فى هذا اليوم تنيح الاب القديس ياروكلا بطريرك مدينة الاسكندرية هذا القديس كان نشأ من ابوين كافرين الا انهما آمنا وتعمدا ومن بعد ما رزقاه وكان قد علماه الحكمة البرانية ولما آمنا علماه الحكمة المسيحية وحفظاه كتب الانجيل والرسائل ثم سامه القديس دمتريوس شماسا وقسا على كنيسة الاسكندرية فنجح فى الخدمة واكمل ما اتمن عليه فلما تنيح الاب دمتريوس انتخب لرتبة البطريركية فرعا رعية المسيح اجود رعية

1. B متوس. — 2. *Haec comm. deest in* B *et* Ludolf.

découvrirai plus de femme. » Anbâ Matthieu lui dit : « Le Seigneur te pardonnera tous les péchés que tu as commis : il te sauvera et te gardera de tout mal. » Mes frères, combien ce grand saint était admirable! Ma langue est impuissante à le décrire. Bienheureux celui qui écrira le livre de sa vie et la décrira dans l'église pour qu'il intercède près de Dieu afin qu'il nous pardonne nos péchés! Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

HUIT DE KIHAK (**4 décembre**).

[1] En ce jour mourut notre saint père Hiéroclès (*Yârouklâ*), patriarche de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (232-247, var. 230-246). Il naquît de parents païens, mais ils crurent et furent baptisés, après avoir eu cet enfant et l'avoir instruit dans la sagesse étrangère. Après leur conversion, ils l'instruisirent dans la science chrétienne, lui firent apprendre par cœur les livres des Évangiles et des Épîtres. Ensuite saint Démétrius (*Damatryous*) lui imposa le diaconat et la prêtrise à l'église d'Alexandrie; il réussit dans sa tâche et remplit tout ce qu'on attendait de lui. Quand notre père Démétrius mourut, il fut choisi pour la dignité de patriarche. Il garda le troupeau du Christ de la meilleure façon, prit soin de la communauté qui lui était confiée, l'accrut, ramena beaucoup d'adversaires et les baptisa. Il confia à saint Denys (*Dyou-*

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

واهتم بالقطيع الذى سلم له وانماه ورد كثير من الصابة وعمدهم وسلم للقديس ديونوسيوس النظر فى الاحكام وتدبير المومنين وكان هو متوفر على تعليم المومنين ووعظهم ورد المخالفين وارشدهم[1] * واقام على الكرسى ثلثة عشر سنة وتنيح بسلام صلواته تكون معنا امين * fol. 71 r°.

[2] وفيه[3] استشهدت القديسة بربارة ويوليانة[4] فبربارة[5] كانت ابنة رجل عظيم من بعض بلدان[6] المشرق يسمى[7] ديسقرس[8] على ايام مكسيميانوس الملك فصنع[9] لها ابوها برجا حصينا[10] حتى لا يراها احد[11] ثم امر[12] ان يعمل فى البرج حمام ويفتح فيه طاقتين[13] فلما رأت القديسة طاقتين[14] امرت البنايين ان يفتحوا اخرى ثم عملت على حوض الماء مثال صليب السيد يسوع المسيح[15] فلما دخل ابوها ورأى ما عملوه البنايين بخلاف وصيته استخبر عن ذلك[16] فعرفوه انها[17] ابنته امرت بذلك فلما تقصا عنها[18] عن[19] سبب ذلك قالت له اما[20] تعلم يا والدى ان الثالوث المقدس به يتم كل شى فانا عملت ثلثة طاقات على اسم الثالوث المقدس وهذا الصليب مثال صليب السيد المسيح الذى به

1. A وارشادهم. — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. B اعلموا يا اخوة انه فى هذا اليوم. — 4. *Deest in* B, A يوليانى. — 5. B وهذه. — 6. B (l. ... من) فى مدينة. — 7. A تسعا. — 8. B مرقيانوس. — 9. B فعمل. — 10. B حصين. — 11. B احدا. — 12. B *add.* ابوها. — 13. B طاقين. — 14. B الطاقين. — 15. (l. ... صليب) الصليب. — 16. عن ذلك *deest in* B. — 17. B ان. — 18. A انقضى منها. — 19. *om.* A. — 20. B ما.

nousyous) la surveillance de l'administration et le gouvernement des fidèles; lui-même prodiguait l'enseignement aux croyants, les exhortait, ramenait les adversaires, les guidait dans la voie droite. * Il resta treize ans sur le siège de patriarche et mourut en paix. Que ses prières soient avec nous! Amen. * fol. 71 r°.

[1] Ce jour-là eut lieu aussi le martyre de sainte Barbe (*Barbârah*) et Julienne (*Youlyânah*). La première était fille d'un personnage considérable de l'Orient nommé Dioscore (*Disqoros*)[2] au temps de l'empereur Maximien (*Mâksimyânous*). Il fit construire pour elle une tour fortifiée pour que personne ne la vît et ordonna d'y établir des bains et d'y percer deux fenêtres. Quand la sainte les vit, elle ordonna aux maçons d'en ouvrir une troisième, puis elle plaça sur la piscine l'image de la croix de Notre-Seigneur Jésus le Messie. Lorsque son père entra et vit ce que les maçons avaient fait contre sa recommandation, il s'informa et apprit que sa fille l'avait ainsi ordonné. Quand il lui en demanda la cause, elle lui répondit : « Ne sais-tu pas, mon père, que tout est accompli dans la sainte Trinité? J'ai fait faire ces trois fenêtres au nom de la Sainte Trinité et cette croix est l'image de celle de Notre-

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. B et Amélineau : *Marcien*.

كان خلاص العالم[1] فارجع[2] عن هذه الضلالة واعبد الاله[3] الذى خلقك فعند ما سمع
ابوها هذا الكلام غضب جدا وحنق عليها[4] وجرد سيفه وجرى خلفها فهربت من يده[5]
وكان قدامها صخرة فانشقت الصخرة ودخلت فيها وبعد هذا ايضا عادت فاخذها ابوها
وسلمها للولاة فعذبوها عذابا شديدا[6] وكان هناك امرأة يقال لها[7] يوليانة[8] كانت
تنظر القديسة[9] بربارة فى العذاب وتبكى[10] عليها فظهر السيد المسيح[11] لبربارة وقواها
وعزاها ثم انهم[12] اخذوا رأسها[13] ورأس[14] يوليانة ونالوا اكليل الشهادة[15] ونزلت نار[16] من
السماء واحرقت ابوها ومرقيان الامير[17] * وصار ذلك[18] الحوض الذى لها فى الحمام وعليه * fol. 71 v°.
علامة الصليب المقدس[19] شفاء لكلمن به مرض اذا استحم فيه اجعلوا اجساد هولاء الاصفياء
بربارة ويوليانة[20] فى بيعة[21] خارج المدينة غلاليا[22] وجسد القديسة بربارة اليوم[23] فى مدينة
مصر فى كنيسة[24] ابوقير شفاعتهما المقبولة تكون[25] معنا امين

1. B *add.* باسره. — 2. B *add.* يا ابى. — 3. B واسجد للاله. — 4. *om.* B. — 5. B منه. — 6. B (l. ... للولاة) للملك فعذبها عذاب شديد. — 7. B صبية تسمى. — 8. B يوليانا. — 9. B (l. ... كانت) هذه رأت العذرى. — 10. B فبدت تبكى. — 11. B *add.* له المجد. — 12. B ثم اكملت شهاداتها (l. ... ونالوا) ان الملك وابوها. — 13. B *add.* المقدسة. — 14. *om.* B. — 15. B (l. ... ونالوا) واكملت شهاداتها. — 16. B النار. — 17. B الملك. — 18. *om.* B. — 19. *om.* A. — 20. A (l. ... اجساد) جسدهن. — 21. B *add.* كانت. — 22. *Om.* B *qui add.* وبعد زمان نقلوا. — 23. B جسدها. — 24. B (l. ... فى مدينة) الى مصر وهو ذا الجسد بكنيسة. — 25. B (l. ... شفاعتها) شفاعتهم. —

Seigneur le Messie, par qui arriva le salut du monde : renonce à cette erreur et adore le Dieu qui t'a créé. » En entendant ces paroles, son père ressentit une violente colère; il s'irrita contre elle, tira son épée et courut après elle. Elle s'enfuit; devant elle était une roche qui se fendit : elle y entra, puis revint vers son père qui la saisit et la livra aux magistrats qui lui firent subir de violentes tortures. Il y avait là une femme nommée Julienne, qui voyait la sainte dans les tourments et pleurait sur elle. Notre-Seigneur le Messie apparut à Barbe, la fortifia et l'encouragea. Puis on lui trancha la tête ainsi qu'à Julienne. Elles reçurent la couronne du martyre : un feu des-
* fol. 71 v°. cendit du ciel et consuma son père et le prince Marcien (*Marqyân*). * Cette piscine qui était dans le bain de la sainte, surmontée du signe de la sainte croix, guérit tous les malades qui s'y baignaient. On plaça les corps de ces martyres sans tache, Barbe et Julienne, dans une église hors de la ville de Galassos (*Ghalâlyâ*). Le corps de sainte Barbe est aujourd'hui dans la ville du Vieux Qaire (*Miṣr*), dans l'église d'Abouqir. Que leur intercession agréée soit avec nous! Amen.

[1] وفيه[2] ايضا تنيح القديس[3] صمويل[4] رئيس دير[5] القلمون هذا كان من اهل دكلوبا[6] (دكلوا ?) من كرسى مصيل ابن ابوين[7] قديسين اطهار ولم يكن لهما سواه[8] وكان ابوه قسا اسمه سيلاس[9] فابصر[10] فى الرويا فى الليل[11] شخص منير وهو[12] يقول له لا بد لولدك هذا ان يوتمن على جماعة كبيرة ويكون مختارا للرب[13] طول ايام حياته وكان هو[14] صمويل[15] طاهرا[16] من[17] صغره كمثل صمويل النبى وكان[18] فكر[19] الرهبنة يصعد على قلبه[20] فى كل وقت وفى بعض الايام وجد[21] وسيلة وخرج[22] من عند ابائه ليمضى الى[23] شيهات ولم يكن يعرف الطريق وان ملاك الرب تشبه برجل راهب وظهر له كانه يمضى[24] هو ايضا[25] الى الدير فترافق معه فى الطريق الى ان اتوا[26] الى جبل شيهات فسلمه[27] لرجل قديس يسمى انبا اغاتوا فى مغارة[28] وقد[29] كان الملاك[30] اعلمه اولا بمجيه وامره ان يقبله فاقام

1. *Prodidit hunc textum vir eruditissimus* F. M. Esteves Pereira *ad calcem libri sui Vida do Abba Samuel,* Lisbõa, 1894, in-8, p. 223. *Haec commemoratio deest ap.* Ludolf. — 2. B وفى هذا اليوم. — 3. B *add.* انبا العظيم. — 4. B صموال. — 5. B جبل. — 6. B *om.* من .... — 7. B وابواه كانا ابرار (l. ابن ...). — 8. B وكان وحيدا لهم (l. ولم ...). — 9. A, Per. ارشلاوس. — 10. اسم ابوه سيلاس وكان قسيس مبارك وانه ابصر (l. ابوه ...). — 11. B ذات ليلة. — 12. B *om.* وهو. — 13. B *add.* مرضى له. — 14. B الصبى. — 15. B *add.* يتولا. — 16. A طاهر. — 17. B منذ. — 18. B وهذا كان. — 19. B فكره *et add.* فى. — 20. B *om.* ... يعصد. — 21. A فوجد. — 22. A فخرج. — 23. B *add.* جبل. — 24. B لانه (l. وظهر ...). — 25. B *add.* يمضى. — 26. B وصلوا. — 27. B *add.* ملاك الرب. — 28. B قلاية. — 29. B *om.* قد. — 30. B *add.* قد.

[1] En ce jour mourut saint Samuel (*Ṣamouïl*), supérieur du couvent d'El-Qalamoun; il était de Tkyllo (*Dakloubâ*), diocèse de Médjèl (*Maṣil*), fils de parents saints et purs qui n'avaient pas d'autre enfant. Son père était prêtre et se nommait Silâs[2]. La nuit, il vit en songe un être lumineux qui lui disait : « En cet enfant sera certainement la confiance d'une foule considérable; il sera un élu du Seigneur pendant toute la durée de sa vie. » Dès son enfance, ce Samuel fut pur comme Samuel le prophète. La pensée d'être moine dominait dans son cœur à tout moment. Un jour, il en trouva le moyen et quitta ses parents pour aller à Scété (*Cheihât*); il ne connaissait pas le chemin. L'ange du Seigneur lui apparut sous la forme d'un homme allant lui aussi au couvent. Il se joignit à lui sur la route jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Scété. Là, il le remit à un saint homme nommé Anbâ Agathon (*Aghâtou*) dans une grotte. L'ange l'avait prévenu auparavant de son arrivée et lui avait ordonné de le recevoir,

1. Cette biographie a été traduite en portugais d'après le ms. A de Paris par M. F. M. Esteves Pereira, *Vida do Abba Samuel,* Lisbonne, 1894, in-8°, p. 186-189. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A : *Archalâous,* Pereira : *Arxelaus;* Wüstenf. : *Archelaus.*

عند الشيخ ثلاثة سنين طائعا له[1] فى كلما[2] يامره به[3] وبعد ذلك تنيح الشيخ فصار
القديس صمويل يصوم جمعة جمعة ويعمل عبادات كثيرة[4] فقدم قسا[5] على بيعة ابو
مقار[6] وبعد قليل ورد الى البرية[7] طومس لاون[8] وقرى[9] فى البرية فسمعوه المشائخ
وعز عليهم ما فيه[10] فغار انبا صمويل بالروح ووثب الى[11] الوسط ومسك المكتوب[12]
وخرقه وقال[13] محروم هذا الطومس النجس وكلمن يعتقد اعتقاده وملعون[14] كلمن يغير
* fol. 72 r°. الامانة المستقيمة[15] التى لابائنا القديسين * فلما رأى الرسول ذلك انغاظ[16] وامر ان
يضرب بالدبابيس ثم[17] يعلق بذراعيه[18] وان[19] يلكم[20] فصادفت عينه[21] ضربة فقلعتها[22]
ثم امر ان يطرد من الدير فظهر له[23] ملأك الرب وامره[24] ان يمضى ويسكن فى
القلمون[25] فلما اقام هناك[26] مدة وكان يعلم كل احد ان يثبتوا على الامانة المستقيمة ولا
يومنوا امانة خلقدونية[27] فاتصل[28] خبره بالمقوقز[29] فاتى الى عنده واحتال حتى مسكه[30]

1. B *om.* له. — 2. B فيما. — 3. B يتولد. — 4. B عظيمة. — 5. B (l. ... وقدم) وانهم كرزوه قسيس. — 6. B البيعة. — 7. B (l. ... وبعد) وفى ذلك الزمان احضروا. — 8. B *add.* النجس الى البرية. — 9. B وقوى. — 10. B (l. ... فى البرية) على الشيوخ وكان على زمان المقوقز ولم يستجرى احدا من الشيوخ خوف من رسل الملك. — 11. B وقام فى. — 12. B الطوس النجس. — 13. B قائلا. — 14. A *om.* ... هذا. — 15. B *add.* المقدسة. — 16. B اغتاظ, A انغاظ. — 17. B *add.* امر ان. — 18. A بذراعه. — 19. B وامر ان. — 20. B يلطم. — 21. A عينيه. — 22. B فاقلعتها. — 23. B فعرفه. — 24. B *om.* — 25. B بالقلمون. — 26. B فى ذلك. — 27. A *om.* ... ولا يومنوا. — 28. B واتصل. — 29. B *add.* البطريرك لان كان يزور الصعيد. — 30. A *om.* ... واحتال.

Samuel resta chez le vieillard pendant trois ans, lui obéissant dans tout ce qu'il lui ordonnait. Après cela le vieillard mourut. Le saint jeûnait chaque semaine et pratiquait de nombreuses dévotions. Puis il fut ordonné prêtre de l'église d'Abou Macaire (*Maqâr*). Peu après, arriva dans le désert le tome de Léon (*Láoun*) qui y fut lu : les vieillards l'entendirent et il leur fut pénible. Animé de zèle par l'Esprit, Samuel s'élança au milieu d'eux, saisit l'écrit, le déchira et dit : « Anathème sur ce tome ignoble, sur quiconque partagera sa croyance; malédiction sur quiconque altérera la foi orthodoxe, celle de nos
* fol. 72 r°. saints pères. » * A cette vue, l'envoyé se mit en colère et ordonna de le frapper avec des massues, puis de le suspendre par les bras et de lui donner des coups de poing : l'un d'eux l'atteignit à l'œil qui fut arraché; ensuite il ordonna de le chasser du couvent. L'ange du Seigneur lui apparut et lui commanda de partir et d'habiter El-Qalamoun. Quand il y fut resté quelque temps, enseignant à chacun à persévérer dans la foi orthodoxe et à ne pas croire à la foi de Chalcédoine (*Khalqadounyah*), le Moqaouqas fut informé de

وضربه ضربا كثيرا[1] وهو يقول له قول ان مجمع خلقدونية مستقيم فقط وامضى والقديس لا يذعن الى قوله[2] فطرده[3] من ديره فمضى[4] وسكن[5] فى بعض الكنائس[6] فاتفق[7] مجى البربر الى هناك فاخذوه[8] ليمضوا به معهم فسأل[9] السيد المسيح فى خلاصه منهم فكان[10] كلما ركبوه جمل لا يستطيع الجمل ان يتحرك بعد الضرب العظيم فنزلوه ومضوا فعاد الى ديره بالقلمون ثم[11] اتوا البربر الى هناك ايضا دفعة اخرى فاخذوه[12] وسيروه[13] الى بلادهم وايضا قد سبوا[14] انبا يونس قمص شيهات فاجتمع به هناك وكانوا يتعزوا بعضهم البعض[15] وكان سيده يغصبه[16] على عبادة الشمس فلما لم يوافقه ربط رجله مع رجل جارية[17] وجعلهم فى البرية يرعون[18] الابل[19] قصدا منه ان يقع معها[20] فى الخطية فيذعن الى قوله كما قد شار[21] عليه ابليس وفى هذا جميعه[22] والقديس يزداد قوة قلبه وشجاعة ولم يزل كذلك الى حيث[23] مرض ابن[24] سيده وقرب من[25] الموت فصلى عليه فشفاه[26] فشاع[27] خبره فى

1. B ضرب كثير. — 2. A *om.* ... وهو. — 3. A وطرده. — 4. B *om.* — 5. B فسكن. — 6. B (l. ... فى بعض) موضع اخر فى كنيسة لطيفة. — 7. B واتفق. — 8. A واخذوه. — 9. A نتسال. — 10. B وكان. — 11. B *add.* ان. — 12. B فسبوه. — 13. B *om.* — 14. B واخذوا. — 15. B بعضا. — 16. B يغتصبه. — 17. B (l. ... ربط) قيده وقيد جارية فى قيد واحد. — 18. A يرعوا. — 19. B الجمال. — 20. B يرميه مع الجارية. — 21. B اشار. — 22. B ايضا. — 23. B حين. — 24. A *om.* — 25. B الى. — 26. B فشفى. — 27. B وشاع.

lui : il alla vers lui et rusa jusqu'à ce qu'il l'eut saisi; alors il lui donna de nombreux coups en disant : « Dis que le concile de Chalcédoine est orthodoxe, voilà tout, et va-t'en. » Mais le saint n'obéit pas à ses paroles. Alors il le chassa de son couvent. Samuel partit et habita dans une église. Il arriva que les Berbères (*El-Berber*) y vinrent; ils le prirent pour l'emmener avec eux. Le saint demanda à Notre-Seigneur le Messie de le délivrer. Toutes les fois qu'ils le faisaient monter sur un chameau, l'animal ne pouvait plus bouger, malgré des coups violents. Ils le firent descendre et ils partirent; il revint à son couvent à El-Qalamoun. Ensuite les Berbères y vinrent une seconde fois, le prirent et l'emmenèrent dans leur pays. Ils s'emparèrent avec lui d'Anbâ Jonas (*Younes*), higoumène de Scété. Il se joignit à lui et ils se consolaient l'un l'autre. Le maître de Samuel voulut le forcer à adorer le soleil; comme il n'obéissait pas, il attacha son pied à celui d'une jeune fille et les mit dans le désert pour garder les chameaux dans l'espoir qu'il tomberait avec elle dans le péché et qu'il serait docile à ses paroles, comme le lui avait conseillé le diable (*Iblis*). En tout cela, la force du cœur et le courage du saint ne firent que s'accroître. Cela dura jusqu'à ce que le fils de son maître tomba malade et fut sur le point de mourir. Samuel pria sur lui et le guérit; sa réputation se répandit dans ce pays et lorsque quel-

تلك البلاد وكان كلمن به مرض ياتى اليه فيصلى[1] عليه ويدهنه بزيت فيبرى فاحبه
سيده كثيرا وتنصل من ذنبه واستغفر منه[2] وطلب منه ان لا يواخذه وساله ما يقصده ليفعله
* fol. 72 v°. معه[3] فقصد رجوعه الى ديره فانفذه[4] مع * رسل راكبا الى ديره فاجتمعت اولاده اليه
وكثروا جدا وصاروا الوف وظهرت له الست[5] السيدة[6] وقالت له ان[7] هذا الموضع هو
مسكنى الى الابد ولم يعودوا البربر[8] يطرقوا الدير وقال هذا الاب[9] مواعظ كثيرة[10]
ومقالات وتنبأ[11] على مجى هذه[12] الامة الذين هم المهاجرين[13] ولما قربت ايام[14] نياحته
جمع اولاده واوصاهم ان يثبتوا فى مخافة الله والعمل بوصاياه ويجاهدوا[15] على الامانة
المستقيمة الى النفس الاخير وتنيح بسلام[16] وقيل عنه ان بعض اولاده تنيح فلما اتى اليه[17]
انبا صمويل عادت اليه نفسه وجلس وحدثه هو والاخوة بما راه[18] من عذاب الخطاة ونياح
القديسين ثم عاد الاخ فرقد[19] صلاة هذا القديس[20] العظيم[21] تكون معنا وتحفظنا[22] نحن
واياكم الى النفس الاخير[23] امين

1. A ويصلى. — 2. B *om.* ... وتنصل. — 3. B (l. ... وسأله) وقال له ما تريده افعله لك. — 4. B فارسله. — 5. B *om.* — 6. B *add.* ام النور. — 7. B *om.* — 8. B *add.* ان. — 9. B *om.* هذا الاب. — 10. B كثير. — 11. B ونبوات. — 12. B هذا. — 13. B *om.* الذين ... — 14. B *om.* — 15. B وجاهدوا. — 16. B *add.* ومضى الى السيد المسيح الذى احبه. — 17. B *add.* القديس. — 18. B قد رأى. — 19. B واضجع. — 20. B الاب. — 21. B *om.* et *add.* انبا صمويل. — 22. B *add.* وتنقذنا من اثامنا وتحرسنا من اثامنا وتحرسنا من العدو. — 23. B (l. ... نحن) بصلاته.

qu'un était malade, il priait sur lui, l'oignait d'huile et il était guéri. Son maître l'aima beaucoup, s'excusa de la faute qu'il avait commise envers lui, implora son pardon et lui demanda de ne pas le punir. Il s'informa aussi de ce qu'il désirait pour le faire. Le saint forma le projet de revenir à son cou-
* fol. 72 v°. vent. Son maître l'y renvoya sur une * monture avec des messagers. Ses fils (spirituels) se réunirent à lui; ils se multiplièrent et devinrent des milliers. Notre-Dame lui apparut et lui dit : « Cet endroit sera éternellement ma demeure. » Les Berbères ne vinrent plus attaquer le couvent. Ce père prononça de nombreuses exhortations et des discours, et prophétisa la venue de cette nation, les émigrés (les Arabes). Quand le jour de sa mort approcha, il rassembla ses fils (spirituels) et leur recommanda de rester fermes dans la crainte du Seigneur et l'observation de ses prescriptions, de lutter pour la foi orthodoxe jusqu'à leur dernier soupir. Il mourut en paix. On raconte qu'un de ses fils (spirituels) était mort. Quand Anbâ Samuel alla près de lui, son âme lui revint, il s'assit et l'entretint, lui et ses frères, du châtiment des pécheurs et du repos des saints; puis ce frère retourna à son repos. Que la prière de ce grand saint soit avec nous et nous garde, ainsi que vous, jusqu'au dernier soupir! Amen.

وفيه[1] ايضا استشهد القديس[2] انبا ايسى[3] وتكلة اخته كان[4] هذا[5] القديس من ابوصير غربى الاشمونين وكان له مال كثير وزراعة[6] واغنام[7] وكان[8] يعطى[9] جزاز غنمه للمساكين ويصدق على الضعفاء وكان له اخت[10] تسمى تكلة وكان محبا لها وكان له صديق تاجر[11] عظيم يسمى[12] بولس[13] فاتفق[14] له المضى الى الاسكندرية[15] ليبيع تجارة[16] فمرض[17] فادنف[18] فارسل خلف صديقه[19] فلما حضر وجده قد تعافا وكان[20] زمان الاضطهاد فكان[21] انبا ايسى[22] وبولس ينفقوا[23] اموالهم على القديسين الذين كانوا فى الاسكندرية والذين فى السجون[24] ويخدموهم هم وعبيدهم فتنبأ عليهم بعض القديسين انه لا بد لهم ان ينالوا[25] اكليل الشهادة فاتفق[26] مجى القديس[27] بقطر[28] ابن رومانوس الوزير بانطاكية[29] الى الاسكندرية[30] فلما ابصروه القديسين حسدوا[31] * سيرته ورفضه[32] * fol. 73 r°.

1. وفى هذا اليوم ايضا. — 2. B *om.* — 3. B ياسد. — 4. B *om.* — 5. B وهذا. — 6. B *add.* وكان له. — 7. B *add.* كثير ضان.. — 8. B *om.* — 9. B وهدا. — 10. A اختا. — 11. A صديقا تاجرا. — 12. B اسمه يدعى et *om.* عظيم. — 13. A بولص. — 14. B اتفق الشامى. — 15. B اسكندرية. — 16. B *om.* ... ليبيع, A جاريه. — 17. A قرص forsitan ⲛⲡⲥⲓⲫⲟⲛ versionis copticae. — 18. *om.* B. — 19. B *add.* انبا ياسد بوصية. — 20. B وبعد هذا كان. — 21. A وكان. — 22. B ابا ياسه. — 23. B *add.* من. — 24. B (l. ... كانوا) فى السجن بالاسكندرية. — 25. B (l. ... فتنبا) وكانوا القديسين يقولوا لهم ان لا بد لكم ان تنالوا. — 26. B واتفق. — 27. B *add.* العظيم مارى. — 28. A بطرس. — 29. A *om.* الوزير. — 30. B *om.* الى الاسكندرية. — 31. B (l. ... فلما) فحسدوا القديسين. — 32. B رفضته *et add.* هذا.

En ce jour aussi, moururent martyrs Anbâ Paisi (*Isi*)[1] et sa sœur Thècle (*Taklah*). Ce saint était d'Abouṣir, à l'ouest d'El-Ochmounaïn; il était possesseur d'une fortune considérable, de champs et de troupeaux. Il donnait aux pauvres les toisons de ses moutons et faisait des aumônes aux malheureux. Il avait une sœur, nommée Thècle, qu'il aimait et, pour ami, un marchand important appelé Paul (*Boulos*). Il arriva que celui-ci alla à Alexandrie (*El-Iskandaryah*) pour vendre des marchandises et tomba gravement malade. Il envoya chercher son ami; quand celui-ci fut arrivé, il le trouva guéri. C'était le temps de la persécution. Anbâ Païsi et Paul dépensaient leurs richesses pour les saints qui étaient à Alexandrie et ceux qui étaient en prison, et les servaient eux et leurs esclaves. Un des saints leur annonça qu'ils obtiendraient certainement la couronne du martyre. En ce même temps saint Victor (*Biqṭor*)[2] fils de Romain (*Roumânous*), le ministre qui était à Antioche (*Anṭâkyah*), vint à Alexandrie. Quand les saints le virent, ils envièrent * sa conduite et son éloi- * fol. 73 r°.

1. Wüstenfeld. *Isa*. — 2. A. *Botros*.

العالم فتقدم انبا ايسى [1] الى الوالى واعترف بالسيد المسيح [2] فامر ان يعذبه ثم امر ان يعرى ثيابه ويكتف [3] ويعصر ثم يجعل [4] مشاعل نار فى جسمه [5] ثم يبطح على وجهه ويضرب بالسياط [6] ثم يقطع [7] اعضاءه وكان [8] صابرا [9] على هذا جميعه وملاك الرب رفاييل [10] يحوط به [11] ويشفى جراحاته وكان بولس [12] صديقه يبكى عليه هو [13] وغلمانه وان ملاك الرب ظهر لاخته تكلة [14] وامرها [15] ان تمضى الى اخيها فقامت وجاءت الى البحر [16] تطلب مركب فلم تجد وظهرت لها مركب روحانية [17] حملتها فيها [18] السيدة [19] والدة الاله واليصابات نسيبتها وصاروا [20] يعزونها [21] فى اخيها فاليصابات [22] كانت تقول ان كان [23] لى ولدا [24] وقد اخذوا رأسه بالظلم [25] والاخرى تقول ان ولدى [26] اصلبوه بالحسد [27] وهى لا [28] تعرف منهن ولا ظهر لها ابدا رويا [29] فلما وصلت الاسكندرية حسبت [30] ان الامر رويا وفى حال دخولها [31] كانت تتقصى من اهل [32] الاسكندرية [33] اين هو انبا ايسى [34] فيقولوا

1. B ياسد. — 2. B بالمسيح. — 3. B (l. ... ثم امر ان يعرى) اولا بانواع العذاب. — 4. B ويجعل. — 5. B اجنابه. — 6. A بالاسياط. — 7. B وتقطع. — 8. B وهو. — 9. B صابر. — 10. B *om.* — 11. B يخلصه. — 12. A بولص. — 13. A *om.* — 14. B لتكلة اخته. — 15. B وعرفها. — 16. B (l. ... فقامت) ولما كانت تركب فيه امر الرب بمركب روحانى. — 17. B (l. ... فلم). — 18. B وفيه. — 19. B سيدتنا العذرا. — 20. B وكانوا. — 21. A يعزوها. — 22. A واليصابات. — 23. B *om.* — 24. B *add.* واحد. — 25. B *add.* وانا حزينة عليه. — 26. B والدها. — 27. B من اجل. — 28. B ولم تكن. — 29. B (l. ... منهن) الرويا. — 30. B حسب. — 31. A *om.* — 32. B *add.* مدينة. — 33. B اسكندرية. — 34. B ابا ياسد.

gnement pour le monde. Anbâ Païsi alla trouver le gouverneur et confessa Notre-Seigneur le Messie. Le gouverneur ordonna de le châtier, puis de le dépouiller de ses vêtements, de le garrotter et de le broyer, puis de lui mettre des torches enflammées sur le corps, de le coucher sur le visage, de le frapper à coups de fouet et de lui couper les membres. Il supportait tout cela; l'ange du Seigneur, Raphaël (*Rafâyil*), veillait sur lui et le guérissait de ses blessures. Paul, son ami, pleurait sur lui ainsi que ses serviteurs. L'ange du Seigneur apparut à sa sœur Thècle et lui ordonna d'aller rejoindre son frère : elle se leva et alla vers le fleuve chercher une embarcation; elle n'en trouva pas. Une barque spirituelle lui apparut et l'emporta : Notre-Dame, la mère de Dieu, et Élisabeth (*Aliṣâbât*), sa cousine, s'y trouvaient. Elles l'encourageaient au sujet de son frère : « Moi, disait Élisabeth, j'avais un fils et on lui a tranché la tête injustement. » L'autre disait : « On a crucifié mon fils par haine. » Thècle ne savait rien d'elles et aucun songe ne lui avait apparu; quand elle arriva à Alexandrie, elle crut que c'était un rêve. Dès son entrée elle commença à s'informer près des gens de la ville où était Anbâ Païsi. On lui disait :

لها من هو انبا ايسى[1] فى الاسكندرية[2] فلم تزل هكذا الى ان اجتمعت به فاتفقا الى اخذ[3] الشهادة فحضروا[4] قدام الوالى فعذبهم[5] باشد عذاب بالهنبازين وبحريق النار وتسمير المسامير وسلخ جلود رؤوسهم وكان الرب يقويهم ويصبرهم ثم ان اسلمهم[6] لوالى الخصوص[7] ليمضى بهم الى القبلة[8] فلما[9] تقدموا[10] فى المركب قليلا تخلا عنهم الريح فامر[11] ان توخذ[12] رؤوسهم[13] القديس انبا ايسى[14] وتكلة اخته ويرموا فى الشوك والحلفا ففعل بهما ذلك[15] ونالا[16] اكليل الشهادة واوحى الرب الى قسيس[17] يسمى مقاريوس[18]
بشنطوف * فاخذ اجسادهما[19] فاما[20] بولس[21] وابلونيوس[22] ابن[23] تكلة فانهم ايضا اخذوا * fol. 73 vo.
الشهادة بعد ذلك[24] شفاعتهما الجميع تكون معنا[25] امين

1. B اباياسه. — 2. B اسكندرية. — 3. B (l. ... فلم تزل) فلما اجتمعت باخيها اتفقوا على. — 4. B فاتوا. — 5. B وعذبهم. — 6. B انه سلمهم. — 7. A لاولاده والى الخصوص. — 8. B الصعيد. — 9. B ولما. — 10. A ساريا. — 11. B *add.* عوانه. — 12. B ياخذوا. — 13. B رأس. — 14. B ابا ياسة. — 15. B *om.* ... ففعل. — 16. B ونالوا. — 17. A قسا. — 18. A اياري. — 19. B اجسادهم. — 20. B واما. — 21. A بولص. B *add.* لشامي. — 22. A وابلانيوس. — 23. B ولد. — 24. B *om.* بعد ذلك. — 25. B (l. ... شفاعتهما) الجميع الرب يرحمنا.

« Qu'est-ce qui est Anbâ Païsi à Alexandrie? » Elle ne cessa pas jusqu'à ce qu'elle l'eut rejoint. Ils convinrent de recevoir le martyre et se présentèrent devant le gouverneur. Il leur fit subir les plus terribles supplices : on les déchira avec des crocs, on les brûla, on les perça de clous, on écorcha la peau de leurs têtes : le Seigneur les fortifiait et leur donnait la patience. Puis le gouverneur les livra à celui d'El-Khoṣous pour les emmener dans le sud. Quand ils se furent avancés un peu en bateau, le vent manqua : le gouverneur ordonna de trancher les têtes d'Anbâ Païsi et de sa sœur Thècle et de les jeter dans les épines et l'ḥalfa, ce qui fut fait, et ils reçurent la couronne du martyre. Dieu envoya une révélation à un prêtre de Chenṭouf, * nommé Macaire (*Maqâryous*)[1], et il recueillit leurs corps. Quant à Paul et à Apollonios (*Aboulounyous*), fils de Thècle, ils reçurent plus tard aussi le martyre. Que leur intercession à tous soit avec nous! Amen. * fol. 73 vo.

1. A : *Iyârî;* Wüstenfeld : *Ibari.*

اليوم التاسع من [1] كيهك .

[2] فى [3] هذا اليوم تنيح القديس [4] بمين الشهيد [5] بغير سفك دم هذا القديس [6] كان من منية خصيب [7] من اعمال الاشمونين قريب من ترسا [8] وكان يخدم رجلا جليلا وكيلا [9] له وكان محبوبا من كل احد [10] لاجل طهارته وبره وكانت [11] زوجة ذلك الرئيس لها امانة عظيمة فيه [12] ففكر [13] فى زوال هذه الدنيا وترك [14] خدمته واتى الى دير فى تلك المدينة [15] وترهب فيه [16] فلما سمع الارخن [17] الذى كان يخدمه بمضيه توجه اليه هو وزوجته وسألوه العودة وتاسفوا على فراقهم [18] منه فلما لم يوافقهم على العودة [19] مضوا حزانا على فراقه [20] وصنع القديس [21] عبادات كثيرة ولم يقنع بذلك بل طلب [22] ان يصير شهيدا [23] ويسفك دمه على اسم السيد [24] المسيح [25] ومضى [26] الى انصنا ووجد كثيرين [27] من النصارى يعذبون [28]

1. B *add.* شهر. — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. B اعلموا يا اخوة انه فى مثل. — 4. B *om.* et *add.* انبا. — 5. *om.* B. — 6. *om.* B. — 7. B من المنية. — 8. B *om.* قريب ... — 9. B ساقيا. — 10. B من الكل. — 11. A وكان. — 12. B *om.* — 13. B ثم انه تفكر. — 14. A فترك. — 15. B (l. فى ...) المنية. — 16. B هناك. — 17. B الرجل الجليل. — 18. B مفارقتهم. — 19. A *add. iter.* وتاسفوا عليه. — 20. B عليه — 21. B *add.* بمين. — 22. B اراد. — 23. B شهيد. — 24. B *om.* — 25. B *add.* لانه كان زمان الشهادة. — 26. A فمضى. — 27. B كثير. — 28. B يعذبوا.

NEUF DE KIHAK (5 décembre).

[1] En ce jour mourut saint Pamim (*Bamin*)[2], martyr sans effusion de sang. Il était de Minieh-khaṣib, d'entre les cantons d'El-Ochmounaïn, près de Torsa[3], et servait un homme important en qualité d'intendant. Il était aimé de tout le monde à cause de sa pureté et de sa vertu. La femme de ce personnage avait une grande confiance en lui. Il réfléchit à la fragilité de ce monde, abandonna sa profession, alla dans un couvent de cette ville et embrassa la vie monastique. Quand le magistrat chez qui il servait apprit son départ, il alla avec sa femme lui demander de revenir et ils s'affligèrent à l'idée de se séparer de lui. Comme il n'y consentait pas, ils s'en retournèrent attristés de sa séparation. Le saint pratiqua de nombreuses dévotions; mais il ne s'en contenta pas et voulut être martyr et verser son sang au nom de Notre-Seigneur le Messie. Il alla à Antinoé (*Anṣinâ*) où il trouva beaucoup de chrétiens dans les tourments.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Assemani : *Iamin;* Malan : *Namin.* — 3. Wüst. : *Tursa,* var. *Nusa.*

فاعترف هو ايضا بالسيد المسيح[1] فعذب عذابا كثيرا[2] بالضرب والحريق وتقطيع الاعضاء
والمعاصير والهنبازين[3] والسفافيد[4] المحمية فى جسده وكان فى هذا جميعه والسيد المسيح[5]
يصبره ويقيمه بغير الم وفيما هو على مثل ذلك انقضت عبادة الاوثان وملك قسطنطين
البار وامر باخراج كلمن فى السجون فظهر[6] السيد المسيح[7] للقديس بمين وعرفه ان
يمضى الى جميع من[8] فى السجون من القديسين ويعرفهم انه قد حسبهم من جملة
الشهداء وانهم يسموا معترفين وان الملك قسطنطين امر باحضار اثنين وسبعين منهم ومن
جملتهم القديس ابا نوب[9] المعترف فمضوا اليه[10] فاما[11] * القديس بميم فسكن فى دير * fol. 74 r°.
خارج عن[12] الاشمونين وانعم الرب عليه بموهبة الشفاء وشاع ذكره فى جميع تلك النواحى
وكانت الملكة[13] زوجة متولى رومية[14] بها علة صعبة ولم يقدر[15] لها على برؤ[16] ومن[17] جميع
الاطباء ودارت ديارات[18] كثيرة وكنائس ولم[19] تجد شفاء فلما اتت[20] الى انصنا راوها الولاة[21]
وعجبوا من مجيها[22] فعرفتهم عن[23] سبب[24] مجيها فاشاروا عليها بالمضى الى[25] القديس

1. B بالمسيح. — 2. B فعذبوه عذاب كثير. — 3. B *om.* — 4. B والسفافيت. — 5. B والرب يحمل عنه (l. والسيد ...). — 6. A وظهر. — 7. B ربنا. — 8. B الذين. — 9. A بانوب (l. ومن ...). — 10. B *om.* فمضوا اليه. — 11. A واما. — 12. B *om.* — 13. B *om.* — 14. الملك بروميّة (l. متولى ...). — 15 B ولم تقدر. — 16. B *add.* من جهة *et om.* لها. — 17. B *om.* — 18. B ديارة. — 19. A فلم. — 20. B وصلت. — 21. B *add.* فخرجوا فى خدمتها وسجدوا بين يديها. — 22. B وتعجبوا من محبتها (l. وعجبوا ...). — 23. B من. — 24. A *om.* — 25. B *add.* عند.

Il confessa lui aussi Notre-Seigneur le Messie et subit de nombreuses tortures par les coups, le feu, l'amputation des membres, les pressoirs, les crocs, les broches brûlantes enfoncées dans le corps. Pendant tout cela, Notre-Seigneur le Messie lui donnait la patience et le maintenait sans douleur. Sur ces entrefaites, l'idolâtrie cessa, le pieux Constantin (*Qosṭanṭin*) régna et ordonna de relâcher tous ceux qui étaient dans les prisons. Notre-Seigneur le Messie apparut à saint Pamim et l'avertit d'aller trouver tous les saints qui étaient dans les cachots et de les avertir qu'il les comptait au nombre des martyrs et qu'ils auraient le titre de confesseurs. L'empereur Constantin ordonna que soixante-douze d'entre eux se présentassent devant lui, parmi lesquels Abba Noub le confesseur. Ils allèrent le trouver. Quant à * saint Pamim, il habita dans * fol. 74 r°.
un couvent hors d'El-Ochmounaïn. Le Seigneur le favorisa du don de guérison. Sa renommée se répandit dans toutes ces contrées. La princesse, femme du préfet de Rome (*Roumyah*), souffrait d'une maladie opiniâtre qu'aucun médecin n'avait pu guérir. Elle avait visité beaucoup de couvents et des églises sans trouver de guérison. Quand elle arriva à Antinoé les chefs la virent et s'étonnèrent de sa venue : elle leur en fit connaître le motif; ils lui conseil-

بمين فركبت فى مركب واتت[1] الى الدير فلما اعلموا القديس بها[2] لم يسرع فى الخروج وقال ايش لى انا من ملوك الارض ويمسكه كثير من[3] الاخوة خرج اليها فلما[4] رأته الملكة سجدت تحت قدميه ورأت وجهه كوجه ملاك نورانى[5] فصلى القديس على زيت ودهنها[6] به[7] فبرئت للوقت[8] وانها اعرضت[9] عليه اموالا[10] جزيلة وهدايا فابى[11] ان ياخذها منها[12] ما خلا انية الهيكل[13] صينية وكاس وصليب من ذهب[14] ثم عادت[15] الى بيتها[16] ممجدة لله وكان هناك اسقف قديس يعيد[17] هو وجماعة من المومنين فى دير بعض الشهداء[18] وان المخالفين قد اتخذوا لهم ايضا[19] اسقف زور وشهداء زور صاروا[20] يعيدوا لهم[21] فاضلوا[22] قلوب جماعة من الشعب فاتى[23] الاسقف للقديس بميم[24] وشكا له الحال فسأل الرب ان يبدد موامرة المخالفين ثم اخذ بيده جريدة[25] وكلمن معه اخذ جريدة[26] ومضوا الى اولئك وطردوهم وبدد الرب شملهم ولم يعودوا الى هناك الى

1. B (l. فركبت ...) فذهبت وجموع كثيرة اتوا فى خدمتها. — 2. B *om.* — 3. A *om.* وقال ... — 4. B ولما. — 5. A *om.* ورأت .... — 6. B (l. ودهنها ...) وانها اندهنت. — 7. B *om.* — 8. B لوقتها. — 9. B عرضت. — 10. A اموال. — 11. B *add.* ابونا. — 12. A *om.* — 13. B الذهب. — 14. B *add.* ابريز اخذهم. — 15. B وعادت. — 16. B مدينتها. — 17. B عائد. — 18. B (l. بعض ...) القديسين شهداء. — 19. B (l. قد ...) هم ايضا اخذوا لهم. — 20. B (l. وشهدا ...) وصاروا. — 21. B لد. — 22. B وضلوا. — 23. A واتى. — 24. B (l. الاسقف ...) للاسقف. — 25. B عصا. — 26. B (l. معه ...) كان عنده اخذوا بايديهم عصا.

lèrent d'aller trouver saint Pamim; elle s'embarqua sur un bateau et vint au couvent. Lorsqu'on informa le saint de son arrivée, il ne se hâta pas de sortir : « Que m'importent les rois de la terre? » dit-il. Un grand nombre de frères le pressèrent de sortir. Quand elle le vit, elle se prosterna à ses pieds et son visage lui apparut comme celui d'un ange de lumière. Le saint pria sur de l'huile et l'en oignit. Elle guérit sur-le-champ et lui offrit de grandes richesses et des cadeaux. Il refusa de prendre autre chose qu'un vase d'église, une boîte à hosties, une coupe et une croix d'or. Puis elle retourna dans sa demeure en louant Dieu. Il y avait là un saint évêque qui célébrait une fête avec une troupe de fidèles dans le couvent de quelques martyrs. Des hérétiques s'étaient choisi un faux évêque et de faux martyrs dont ils célébraient la fête et ils égarèrent les cœurs d'une partie de la communauté des croyants. L'évêque alla trouva saint Pamim et se plaignit à lui. Celui-ci demanda au Seigneur d'anéantir les projets des hérétiques. Puis, il prit dans sa main une branche de palmier : ceux qui étaient avec lui en firent autant; ils marchèrent contre eux et les chassèrent; Dieu dispersa leur réunion et ils ne revinrent

الان[1] واما[2] القديس فانه كبر ومرض[3] بالمرض الذى يموت به فجمع[4] الاخوة ووصاهم[5] وعزاهم وعرفهم ان ايامه قد اقتربت ليمضى الى الرب فحزنوا جدا على مفارقتهم اياه ثم اسلم[6] الروح بيد الرب فكفنوه الاخوة[7] جيدا ورتلوا عليه كما ينبغى * وصار جسده[8] ملجا لكلمن ياتى اليه والى بيعته بامانة[10] * شفاعته المقبولة تحرسنا من ضربات العدو الشرير الى النفس الاخير[11] امين * fol. 74 v°.

اليوم العاشر من كيهك

[12] اعلموا يا اخوة انه كان فى مثل هذا اليوم استشهد القديس ابا شورة وهذا كان من اهل شنشيف من اعمال مدينة اخميم وهذا كان راعى غنم وكان لما نزل اريانوس الوالى الى مدينة اخميم امر ان يحضروا اليه جميع المسيحيين وكان خمسة من الاجناد خرجوا فوجدوا هذا الفتى يرعى غنمه فسألوه ايش انت فقال لهم انا نصرانى وانهم طردوا خلفه

1. B الابد. — 2. B اما. — 3. B (l. ... ومرض) وشاخ ونقل. — 4. B (l. ... ولما علم) الذى اند يتنيح احضر. — 5. B واوصاهم. — 6. B (l. ... اسلم) اند تنيح واسلم. — 7. B *om.* — 8. B *om.* — 9. B الى بيعتد. — 10. B *add.* وبنيت لد كنائس كثير. — 11. B (l. ... شفاعتد) الرب يرحمنا بصلاتد. — 12. *Haec commem. deest in* A, Wüstenf., Ludolf, Assemani *et* Malan.

plus là. Quant au saint, il devint vieux et fut atteint de la maladie dont il devait mourir. Il rassembla les frères, les exhorta, les consola et leur apprit que le temps était proche où il irait retrouver le Seigneur. Ils s'affligèrent d'être séparés de lui. Puis il rendit l'âme entre les mains de Dieu. Les frères l'ensevelirent magnifiquement, chantèrent les psaumes ainsi qu'il convenait, * et son corps fut un refuge pour quiconque venait près de lui et dans son église avec la foi. Que son intercession agréée nous préserve des coups de l'ennemi acharné, jusqu'au dernier soupir! Amen. * fol. 74 v°.

DIX DE KIHAK (6 décembre).

[1] Sachez, mes frères, qu'en ce jour saint Abba Djôôré (*Chourah*) reçut le martyre. Il était de Djindjib (*Chinchîf*), un des districts de la ville de Chmin (*Akhmîm*), et gardait les troupeaux. Lorsque Arien (*Aryânous*), le gouverneur, descendit à Chmin, il ordonna de lui présenter tous les chrétiens. Il y avait cinq soldats qui étaient sortis : ils trouvèrent ce jeune homme qui gardait son troupeau. Ils lui demandèrent : « Qui es-tu? » Il répondit. « Je suis chrétien. » Ils se précipitèrent après lui pour le saisir, mais ils ne l'atteignirent pas.

1. Cette commémoration manque dans A, Wüstenf., Assemani, Ludolf, Maï et Malan.

ليقبضوه فلم يلحقوه فاخذوا خارفين وحملوهم على خيولهم اما هو فرجع اليهم بعصاته وضربهم واخذ غنمه منهم فرجعوا الى المدينة وعرفوا الوالى بما كان وان الوالى ارسل واحضر والى شنشيف وقال له انا اقسم بحياة سيدى الملك اذا لم تحضر لى هذا الفتى الراعى والا انا اخذ رأسك بحد السيف وللوقت خرج الوالى وجمع مشائخ البلد اليه وعرفهم بالذى جرى له اما هم فخافوا ليلا يخرب الوالى بلدهم ثم انهم قبضوا القديس ابا شورة وكتفوه وودوه الى مدينة اخميم فامر الوالى باعتقاله فى السجن الى باكر ولما دخل الى السجن وجد جماعة من المسيحيين فى السجن فقوّا[1] قلبه على الشهادة اما الصبى فثبت بايمان الرب ولما كان الغد جلس الوالى فقدموا له الصبى فقال له من اين انت وما هو اسمك فقال انى راعى مسيحى من اهل طناى ساكن بشنشيف واسمى شورة فقال له الوالى لاى سبب احضروك الى دهق العذاب فقال ان كنت لا اعلم بل انا مستعد ان اعلم وان الولى تعجب من حسن شبابه وان عمره ثمانية وعشرين سنة فقال له الوالى يا شورة هوذا قد بلغنى عنك امور كثيرة والان ضحى للالهة وانا اصفح لك بجميع ما صنعت

1. B فقووا.

Alors ils prirent des moutons et les emportèrent sur leurs chevaux. Quant à lui, il revint à eux avec son bâton, les frappa et leur reprit ses moutons. Ils s'en retournèrent à la ville et informèrent Arien de ce qui était arrivé. Il fit venir le gouverneur de Djindjib et lui dit : « Je te le jure, par la vie de l'empereur mon maître, si tu ne m'amènes pas ce berger, je te couperai la tête avec le tranchant de l'épée. » Le gouverneur sortit sur-le-champ, convoqua les chefs du pays et les informa de ce qui lui était arrivé Comme ils craignaient qu'Arien ne ravageât leur territoire, ils se saisirent de saint Abbâ Djôôré, le garrottèrent et l'amenèrent à la ville de Chmin. Le gouverneur ordonna de le mettre aux fers en prison jusqu'au matin. Quand il entra en prison, il y trouva une troupe de chrétiens qui fortifièrent son cœur pour le martyre. Pour lui, il persévéra dans la foi du Seigneur. Le lendemain, le gouverneur siégea et on lui présenta ce jeune homme. — Il lui demanda : « D'où es-tu et quel est ton nom? » Il répondit : « Je suis un berger chrétien des gens de Tnaeis (*Ṭanâi*), habitant à Djindjib; je m'appelle Djôôré. » — Le gouverneur reprit : « Pour quelle raison t'a-t-on amené devant l'instrument de torture? » — « Je n'en sais rien, dit-il, mais je suis prêt à l'apprendre. » — Le gouverneur, admirant la beauté de sa jeunesse, car il était âgé de vingt-huit ans, lui dit : « Djôôré, il m'est revenu beaucoup de choses sur ton compte; sacrifie maintenant aux dieux et je te pardonnerai tout ce que tu as fait : si

وان خالفتنى فانا اعذبك عذاب عظيم لاجل جسارتك على غلمانى ولكونك لم تسجد لالهة الملك فقال له البار انى لم اسمع منك والذى تريد فاصنعه بى عاجلا ولما ابصر الوالى جسارته امر ان يركبوه الهنبازين ويعصروه حتى اقتربوا اجنابه ان ينتقبوا ثم امر ان يوقدوا النار تحت قدميه ومشاعل فى اجنابه وصبوا النار على رأسه واحتمل هذه الاتعاب جميعها وهو شاكر للرب وكان الوالى يظن انه قد مات ولما وجدوه حيا امر ان يحضروا خل ويذيبوا فيه الملح ويحموه اما هو فكان يحتمل هذه الاتعاب ولما طرحوه فى السجن وقف وبسط يديه وطلب من الرب واذا ملأك الرب قد وقف به وقال له تقوى يا صفى الرب شورة قوى قلبك وتشجع وهوذا انا اتوجك بالغداة باكليل المجد فلما سمع ابا شورة هذا الكلام قوى قلبه وبدأ يرتل حتى تعجبوا المعتقلين ولما كان الغد جلس الوالى وامر ان يقدموا له القديس ابا شورة وهو فرحا وكانه لم يعذب وارسل واحضر ساحر حاوى عزائم وقال له حل لى سحر هذا المسيحى فقال الساحر انا احل سحره وافضحه وللوقت عمل له كأس سم وناوله للقديس ليشربه وللوقت انفلت من يده وانقلب فخرجت افاعى من ذلك الكأس وسعت نحو شورة فحمل رجليه عليهم وداسهم فتعجب الساحر

tu me refuses, je te ferai subir de grands tourments à cause de ton audace envers mes serviteurs et de ton refus de te prosterner devant les dieux de l'empereur. » — « Je ne t'écoute pas, répondit le vertueux jeune homme; fais-moi vite ce que tu veux. » Quand le gouverneur vit son audace, il ordonna de lui appliquer les crocs et de le broyer tellement que ses flancs faillirent être percés; puis il fit allumer du feu sous ses pieds, appliquer des torches à ses flancs, et verser du feu sur sa tête. Il supporta toutes ces tortures en remerciant le Seigneur. Le gouverneur le croyait mort. Quand on le trouva vivant, il ordonna d'apporter du vinaigre, d'y faire fondre du sel et de le faire chauffer. Le saint supporta ce supplice. Lorsqu'on l'eut jeté en prison, il se tint debout, étendit les mains et implora Dieu. L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « O toi qui es pur devant Dieu, Djôôré, fortifie ton cœur et sois brave : demain je placerai sur ta tête la couronne de gloire. » Quand il entendit ces paroles, son cœur fut raffermi; il se mit à chanter des psaumes, si bien que les prisonniers s'étonnaient. Le lendemain, le gouverneur siégea et ordonna de lui amener saint Abbâ Djôôré. Celui-ci était joyeux et semblait n'avoir pas été torturé. Le gouverneur fit venir un magicien qui connaissait les conjurations et lui dit : « Rends inutile la magie de ce chrétien. » Il répondit : « Je la rendrai inutile et je le couvrirai de honte. Alors il prépara une coupe de poison et la donna au saint pour qu'il la bût. Mais elle lui échappa de la main et se renversa; il en sortit des vipères qui se dirigèrent vers Djôôré. Celui-ci mit les pieds sur elles et les écrasa. Le magicien fut étonné et dit au gouverneur :

وقال للوالى ما لى فى هذا الرجل تدبير هذا قوى بالاهه وللوقت كامه الوالى باللين والخداع ولم يقدر يغير عقله وكان القديس قد لطم واحد من الاجناد فراحت عينه وانه غمس اصبعه من دمه الذى يجرى منه ورشم الجندى على عينيه المخسوفة وللوقت برئت وعوفيت وللوقت اقضى عليه الوالى قائلا ان شورة هوذا انا امر ان يذبحوه كخروف ويعلقوه على صور[1] قريته لياكل لحمه الطيور فاخذوه الاجناد وصنعوا به لمرسوم الوالى واكمل جهاده وشهادته وظهر من جسده ايات وعجائب الرب يرحمنا بصلاته امين

[2] فى هذا اليوم اتوا بجسد القديس ساويرس بطريرك مدينة انطاكية الى دير الزجاج وذلك انه تنيح فى سخا عند رجل ارخن مسيحى محب الاله اسمه دوروتاوس وبعد ذلك ارسله مع قوم ثقاة فى مركب الى دير الزجاج الذى غربى الاسكندرية وامرهم ان لا يدخلوا فى الخليج بل يدخلوا فى البحيرة ومن هناك يطلعوا الى الساحل فلما وصلوا الى قريصا بحرى قليل ومعهم الجسد المقدس واستقبلوا الغرب قليلا فلم يجدوا ماء يحملهم فتعبوا مما يجذبوا[3] المركب واحتالوا ان يعوموه فلم يستطيعوا فحاروا وقلقوا كما هو مكتوب

1. *Lege* سور. — 2. *Haec commemoratio deest in* B *et* Ludolf. — 3. A يجدوا.

« Je ne puis rien contre cet homme : il est fortifié par son Dieu. » Alors Arien lui parla avec douceur et perfidie, mais il ne put changer son esprit. Le saint avait souffleté un des gardes qui perdit un œil : il trempa son doigt dans le sang qui coulait et fit une marque au soldat sur son œil crevé : aussitôt il fut guéri et rétabli. Alors le gouverneur rendit un arrêt contre lui en disant : « J'ordonne que Djôôré soit égorgé comme un mouton et pendu à la muraille de sa bourgade, pour que les oiseaux mangent sa chair. » Les soldats le prirent et exécutèrent l'ordre du gouverneur; il accomplit sa lutte et son martyre et son corps fit beaucoup de miracles et de prodiges. Que le Seigneur soit miséricordieux pour nous par sa prière! Amen.

[1] En ce jour, on transporta au couvent d'Ez-Zedjâdj le corps de saint Sévère (*Sâouiros*), patriarche d'Antioche (*Anṭâkyah*) (512-518). Ce saint mourut à Shôou (*Ṣakhâ*) chez un magistrat chrétien, aimant Dieu, nommé Dorothéos (*Douroutâous*). Après cela, il l'envoya sur un bateau, avec une troupe de gens sûrs au couvent d'Ez-Zedjâdj, qui est à l'ouest d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Il leur recommanda de ne pas pénétrer dans le canal, mais d'entrer dans le lac et d'aborder de là au rivage. Quand ils furent arrivés à Qariṣâ [2], un peu au nord, ayant avec eux le corps sacré, ils s'avancèrent un peu vers l'ouest et ne trouvèrent plus assez d'eau pour les porter. Ils se fatiguèrent à traîner le bateau; ils cherchèrent un moyen pour naviguer, mais ils échouèrent. Ils restèrent stupéfaits et troublés ainsi qu'il est écrit : *Ils ont été*

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Wüstenf. : *Cartasa*.

انهم اضطربوا وقلقوا وبادت حكمتهم وان الله المحب للبشر الذى ستر بنى اسراييل من اعين اعدائهم وفتح لهم فى البحر الاحمر طريقا واجازهم فستر جسد هذا القديس ساويرس من القوم المخالفين لانهم كانوا يبغضوه فى موته وحياته لان كلامه كان يقطع فى قلوبهم كمثل السيف الحاد ثم اظهر اياته فجعل المركب تمشى يسير ستة اميال حتى وصلوا المكان الذى يطلعوا منه ثم حملوه الى دير الزجاج ووضع فى المكان الذى بناه له الارخن دوروتاوس وصار فرح عظيم فى المسكونة وبخاصة مدينة الاسكندرية فاجرى الله ايات وعجائب من جسده حتى ان سنة من اسنان القديس كانت سقطت من فيه وهو فى الحياة فاخذها بعض الرهبان بدير الزجاج ولفها فى خرقة حرير وصارت شفاء لكلمن ينقرص (?)
لانهم كانوا ياتوا بها الى المدينة ويضعوها على المرضى * فيبرون وعظم الله القديس بعد * fol. 75 r°
مماته اكثر من حياته شفاعته تكون معنا امين

[1] وفيه تنيح الاب البطريرك انبا تاوفانيوس[2] وهو الستين من العدد بعد ان اقام اربع

1. *Haec commemoratio deest in* B, Wüstenfeld, Ludolf, Assemani, Maï *et* Malan. — 2. A تاوفيلس.

agités et troublés et leur sagesse a disparu[1]. Mais Dieu qui aime le genre humain, qui a soustrait les Israélites aux yeux de leurs ennemis, leur a ouvert un chemin dans la mer Rouge et les a fait passer, cacha le corps de saint Sévère au peuple des hérétiques, car ils le haïssaient après sa mort comme pendant sa vie à cause de ses paroles qui tranchaient dans les cœurs comme une épée aiguisée. Ensuite, il manifesta ses miracles : le vaisseau commença à avancer aisément pendant six milles jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à l'endroit où ils débarquèrent. Ils transportèrent ensuite le corps au couvent d'Ez-Zedjâdj et le placèrent dans l'endroit qui avait été construit pour lui par le magistrat Dorothéos. Il y eut une grande joie dans le pays et particulièrement dans la ville d'Alexandrie. Dieu fit arriver des miracles et des prodiges par son corps, à ce point qu'une des dents du saint étant tombée de sa bouche pendant qu'il était en vie, un moine la prit dans le couvent d'Ez-Zedjâdj, l'enveloppa dans un morceau de soie; elle guérit tous ceux qui souffraient (?). En effet, lorsqu'on l'apportait dans la ville et qu'on la plaçait sur les malades, * alors ils étaient guéris. Dieu rendit ce saint plus illustre * fol. 75 r°.
après sa mort que pendant sa vie. Que son intercession soit avec nous! Amen.

[2] En ce jour, mourut le patriarche, notre père Anbâ Théophane (*Taoufânyous*), le soixantième patriarche (953-956), après l'avoir été quatre ans et

1. Ps. cvi, 27. — 2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan et Wüstenfeld.

سنين وستة اشهر ومات قتيلا موته سوء الرب يحرسنا من ضربات العدو المعاند بشفاعة الشهداء والقديسين امين

[1] وفيه ايضا نياحة الاب البار القديس نيقولاوس كان من اهل مدينة ميرا وكان اسم ابيه ايفانيوس واسم امه تونة وكانا من اغنياء ميرا وكانا خايفين من الله كثيرا ولم يكن لهما ولدا يقر اعينهما ويرث غناهما فلم يزالا بلا ولدا الى ان كبرا وفاتا حد الايلاد وايسا من طلب الولد اذ قد اجتمع لهما مع العقرية الكبر حينئذ تحنن الله عليهما ورزقهما هذا القديس وجعله من مولده قديسا كاملا واظهر فيه ابتداء الفضيلة وذلك انه عند ما ولد نهض قائما فى الوسط قدر ساعتين ليبين فى ذلك قيامه فى الفضيلة ولما ان كان يرضع اللبن من الثدى لم يكن يرضع الا من الثدى الايمن فقط ليتبين انه ما يشرب فى طول حياته الا من ينبوع الاعمال اليمنية وكمل القانون الرسولى من صغره لانه فى يومى الاربعا والجمعة لم يكن يرضع الثدى الى الساعة التاسعة من النهار فلما كبر دفعاه والداه الى المكتب وكان يتعلم من الروح القدس ما لم يعلمه معلمه فادرك فى مدى يسير كل علوم البيعة

1. *Haec commemoratio deest in* B.

six mois. Il fut tué et sa mort fut misérable. Que le Seigneur nous protège contre les coups de l'ennemi acharné, par l'intercession des martyrs et des saints! Amen.

[1] En ce jour mourut aussi le père vertueux saint Nicolas (*Niqoulâous*); il était de la ville de Myrrhe (*Mirâ*); son père se nommait Épiphane (*Abifânyous*) et sa mère Tounah [2]. C'étaient des gens riches de Myrrhe, craignant beaucoup Dieu. Ils n'avaient pas d'enfant pour réjouir leurs yeux et hériter de leurs richesses et ils demeurèrent ainsi jusqu'à leur vieillesse. Le temps d'avoir des enfants était passé et ils désespéraient d'en demander puisque pour eux la stérilité se joignait au grand âge. Alors Dieu eut pitié d'eux et leur accorda ce saint : il en fit dès sa naissance un saint accompli et manifesta en lui le commencement de la grâce. En effet, dès qu'il fut mis au monde, il se leva debout au milieu d'eux, pendant deux heures, pour que sa stabilité dans la vertu fût bien évidente. Quand il était allaité, il ne tétait que la mamelle droite pour montrer que, dans toute sa vie, il ne boirait qu'à la source des actions droites. Dès sa jeunesse, il accomplit la règle apostolique, car les jours du mercredi et du vendredi, il ne tétait pas avant la neuvième heure du jour. Quand il eut grandi, ses parents le mirent à l'école et il apprenait par l'Esprit-Saint ce que son maître ne lui enseignait pas. En peu de temps, il posséda

1. Cette commémoration manque dans B. — 2. Wüstenf. : *Kuna*.

فقدم شماسا وكان متزائدا فى العمل الروحانى ثم ترهب فى دير كان ابن عمه رئيسا عليه
فاظهر فيه من النسك والجهاد ما تعجز عن طاقة البشر ولتزائد الفضيلة قدم * قسيسا فى * fol. 75 v°.
السنة التاسعة عشر من عمره واعطاه الله نعمة من الايات وشفاء الامراض فمن يقدر ان
يصف اياته اذ كانت متواترة كل يوم وفى كل مكان فى حياته وذلك ان كان بمدينته
رجلا غنيا وافتقر الى ان لم يجد ما يقتات به وكان له اربع بنات قد كبروا وفاتهن حد
الزواج ولم يتزوجهن احد لاجل فقرهن فاخطر له الشيطان فكرا نجسا وهو ان يفتح
ماخور ويجعل بناته فيه فاوحى الله لقديسه نيقولاوس بما اضمره هذا الرجل فقام واخذ
من مال ابويه ماية دينارا وصرها فى صرة وقام فى الليل ورماها فى بيت ذلك الرجل فلما
انتبه ووجد الصرة فرح بها فرحا كثيرا وازوج ابنته الكبرى وهكذا فعل معه فى البنت
الثانية والثالثة الا ان الرجل رصده فى المرة الثالثة حيث وقعت الصرة فى وسط منزله لم
ياخذها بل خرج مسرعا ليبصر من الذى رماها فوجد القديس نيقولاوس هو الذى ارماها
فخر على رجليه وتشكر له كثيرا الذى خلصهم من فقر المال ومن فقر الفضيلة فى
الخطية التى افكر ان يصنعها وطرد هذا القديس شياطين كثير من اناس ومن شجر عظيم

toutes les sciences ecclésiastiques et fut ordonné diacre. Il progressa dans les œuvres spirituelles, puis embrassa la vie monastique dans un couvent dont son cousin était supérieur. La dévotion et le zèle qu'il y montra dépassèrent les forces humaines, et en raison des progrès de sa vertu, il fut ordonné * prêtre * fol. 75 v°. dans la dix-neuvième année de son âge. Dieu lui accorda le don des miracles et la guérison des maladies. Qui pourrait décrire ses prodiges, alors qu'ils se succédaient chaque jour et partout, pendant sa vie! — Il y avait dans sa ville un homme riche qui devint pauvre, si bien qu'il ne trouvait plus de quoi se nourrir. Il avait quatre grandes filles qui avaient atteint depuis longtemps l'âge du mariage, mais personne ne les épousait à cause de leur pauvreté. Satan lui suggéra une pensée mauvaise, c'était d'ouvrir un cabaret et d'y placer ses filles. Dieu révéla à saint Nicolas le projet de cet homme. Il se leva, prit cent pièces d'or de la fortune de ses parents, les serra dans une bourse qu'il alla jeter la nuit dans la maison de cet homme. Quand celui-ci se réveilla et trouva la bourse, il se réjouit beaucoup et maria sa fille aînée. Il fit de même pour la seconde et la troisième; mais cet homme le guetta; à la troisième fois, lorsque la bourse tomba au milieu de sa demeure, il ne la prit pas, mais il sortit en toute hâte pour voir qui la lui jetait et il trouva que c'était saint Nicolas. Alors il se prosterna à ses pieds et le remercia beaucoup de les avoir sauvés de la pauvreté d'argent et de la pauvreté de vertu à l'occasion du péché qu'il avait médité de commettre. — Ce saint chassa une multitude de démons des gens et d'un grand arbre où Satan les avait établis et par

كان الشيطان قد سكنهم به واخاف الناس به وابرا هذا القديس مرضى كثير وجعل فى
خبز قليل بركة الى ان اشبع منه خلق كثير وشالوا منه فضله اكثر مما كان اولا وقبل
انتخابه لرتبة الاسقفية رأى رويا وهى كان كرسى عظيم موضوعا وحلة بهية كهنوتية وكان
انسان يقول له البس هذه الحلة واجلس على هذا الكرسى ثم ابصر فى الليلة اخرى كانت
السيدة تاوله بعض بدلة الكهنوت * وكان السيد المسيح يناوله الانجيل فلما مات * fol. 76 r°.
اسقف ميرة ظهر ملاك الرب لرئيس الاساقفة وعرفه اسمه وصفته فلما انتبه اخبر الاساقفة
بما رأى فصدقوا كلهم الرويا وعلموا انها من السيد المسيح فاخذوا القديس وقدموه
اسقفا على ميرة وبعد قليل تملك ديقلاديانوس واثار عبادة الاوثان ولما قبض على جماعة
من المومنين وسمع بخبر هذا الاب قبض عليه [و]عاقبه كثيرا فى سنين عديدة والسيد
المسيح يخرجه من عذابه سالما فلما ضجر منه القاه فى السجن وكان الله قد انقاه ليكن
غصنا عظيما فى شجرة[1] الامانة وكان فى السجن الى ان اهلك الله ديقلاديانوس واقام
قسطنطين الملك واخرج من فى الحبوس من المعترفين فخرج هذا القديس من جملتهم
ورجع الى كرسيه ولم يزل الى ان اجتمع المجمع المقدس بنيقية الاباء الثلثماية وثمانية

1. A شجاعة.

lequel il effrayait les gens. — Il guérit aussi de nombreux malades et, en bénissant un peu de pain, il en rassasia une foule considérable et on en ramassa plus qu'il n'y en avait précédemment. Avant d'être élu à la dignité d'évêque, il eut un songe : Il y avait un grand siège dressé et un vêtement ecclésiastique magnifique. Un homme lui dit : « Revêts ce vêtement et assieds-toi sur ce siège. » — Puis une autre nuit, il vit Notre-Dame lui donner l'habillement com-
* fol. 76 r°. plet sacerdotal * et Notre-Seigneur le Messie lui remettre l'Évangile. Lorsque mourut l'évêque de Myrrhe, un ange du Seigneur apparut à l'archevêque et l'informa du nom et de l'extérieur du saint. Quand il s'éveilla, il informa les évêques de ce qu'il avait vu. Ils crurent tous à ce songe, reconnurent qu'il venait de Notre-Seigneur le Messie et consacrèrent Nicolas évêque de Myrrhe. Peu après, Dioclétien (*Diqlâdyânous*) arriva au pouvoir et rétablit l'idolâtrie. Après avoir arrêté une foule de chrétiens et entendu parler du saint, il se saisit de lui et le tourmenta pendant de longues années, mais Notre-Seigneur le Messie le tirait sain et sauf de ses tourments. Quand l'empereur en fut fatigué, il le jeta en prison. Dieu le conserva pour être un rameau puissant de l'arbre de la foi. Il demeura captif jusqu'à ce que Dieu fit périr Dioclétien et éleva l'empereur Constantin (*Qosṭanṭin*) qui délivra tous les confesseurs qui étaient dans les cachots et parmi eux ce saint. Il revint à son siège jusqu'à ce que se réunit le saint concile des trois cent dix-huit pères à Nicée (*Niqyah*).

عشر كان هذا الاب احد الاباء المجتمعين فيه وانه بكت اريوس ووبخه واحرمه ونفاه ولما اكمل سعيه وحرس رعيته انتقل الى الرب بعد ان اقام على الكرسى فوق الاربعين سنة وكانت جملة حياته تقارب الثمانين سنة بركة هذا القديس تحرسنا من العدو الشرير الى النفس الاخير امين

اليوم الحادى عشر من [1] كيهك

فى [2] هذا اليوم تنيح القديس انبا بيجيمى هذا [3] كان من اهل فيشة [4] من كرسى مصيل وكان فيما هو صبى وعمره من اثنا عشر [5] سنة يرعى غنما لابائه ظهر له ملأك الرب فى زى صبى وقال له تجى بنا نمضى ونصير رهبان فقال [6] نعم فتوافقا [7] واتيا [8] الى برية [9] شيهات وصادفوا [10] ثلاثة رهبان شيوخ فاقام * القديس عندهم اربعة وعشرين سنة وتنيحوا ثم انه [11] دخل [12] داخل الجبل مسيرة ثلثة ايام [13] وظهرت [14] له الشياطين [15] شبه وحوش وخنازير * fol. 76 v°.

1. B *add.* شهر. — 2. B اعلموا يا اخوة انه كان فى مثل. — 3. B وهذا. — 4. B قرية. — 5. A عشرة. — 6. B *add.* لهم. — 7. B فتوافقوا *et add.* مع بعضهم. — 8. B واتوا. — 9. *om.* B. — 10. B فصادفوا. — 11. *om.* B. — 12. B *add.* الى. — 13. B *add.* وثلثة ليال. — 14. B فظهروا. — 15. B *add.* فى.

Ce père était l'un d'eux. Il réprouva Arius (*Aryous*), le blâma, l'excommunia et le bannit. Quand sa tâche fut achevée et quand il eut gardé son troupeau, il fut transporté près du Seigneur après être resté plus de quarante ans sur le siège épiscopal; le total de sa vie approcha de quatre-vingts ans. Que la bénédiction de ce saint nous préserve de l'ennemi malfaisant, jusqu'au dernier soupir! Amen.

ONZE DE KIHAK (7 décembre).

En ce jour mourut saint Anbâ Bidjimi [1]. Il était de Fichah, ville du diocèse de Médjèl (*Maṣil*). Tandis que jeune, à l'âge de douze ans, il gardait les troupeaux de ses parents, l'ange du Seigneur lui apparut sous l'aspect d'un jeune homme et lui dit : « Partons, nous nous ferons moines. » — « Oui, » répondit-il. Ils se mirent ensemble et arrivèrent au désert de Scété (*Cheïhât*). Ils rencontrèrent trois vieux moines * chez qui le saint demeura pendant vingt-quatre ans; alors ils moururent. Puis il pénétra à l'intérieur de la montagne à une distance de trois jours. Les démons lui apparurent sous l'apparence de * fol. 76 v°.

1. Malan : *Benjamin; Ludolf* : *Baqimous.*

وثعابين واحاطوا به كمن ينهشوه فعلم بالروح مكرهم[1] ونفخ[2] عليهم بقوة الرب فتبددوا ثم دخل[3] وادى[4] اقام[5] فيه ثلثة سنين يصوم جمعة جمعة وفى انقضا الجمعة يملأ قبضة[6] تمر من الوادى[7] ياكله مع[8] قليل ماء وكان يصنع الفى واربعماية صلاة فى الليل والفى[9] واربعماية[10] صلاة بالنهار[11] وصلاته ابانا الذى فى السموات[12] واقام اربعة وعشرين سنة ياكل فى كل اربعين يوم دفعة وصام[13] دفعة ثمانين يوما حتى لصق جلده بعظمه وعند ذلك اتاه ملأك الرب بخبز[14] ياكل وماء يشرب[15] واقاموا سنين عنده ولم يفرغوا وظهر له الرب فى الرويا[16] فى[17] الليل وامره ان يعود الى بلده فاتى[18] الى خارج من[19] بلده قليلا[20] وبنا له هناك مكان[21] صغير ينفرد[22] فيه وصار مينا لكلمن يقصده وانموذج[23] حسن للكل[24] وكانوا اهل بلده[25] يتعزوا بتعاليمه[26] ويغيروا على عبادته وفى بعض الايام حمله ملأك الرب واتى به الى[27] ارض الفراة[28] لانهم قد حادوا عن الطريق المستقيمة فردهم جميعهم الى

1. A فكرهم. — 2. A فنفخ. — 3. B وجد. — 4. B *add.* ذى عميق. — 5. B واقام. — 6. A قبضة. — 7. B *om.* من الوادى. — 8. B ويرش عليه. — 9. *om.* B. — 10. B *add.* واربعين *et om.* صلاة. — 11. B فى النهار. — 12. B *om.* ... وصلاته. — 13. B *add.* ذات. — 14. A بخبزا. — 15. B ليشرب. — 16. B رويا. — 17. *om.* B. — 18. B واتى. — 19. *om.* B. — 20. A قليل. — 21. B موضع. — 22. B يتفرد. — 23. B نموذج. — 24. B لكلمن ياتى اليه. — 25. A *om.* اهل بلده. — 26. B من تعاليمه. — 27. *om.* B. — 28. B فاران.

bêtes féroces, de porcs et de dragons; ils l'entourèrent comme s'ils voulaient le mordre. Mais il connut leur ruse par l'esprit; il souffla sur eux par la puissance du Seigneur et ils disparurent. Puis il entra dans un vallon où il resta trois ans, jeûnant chaque semaine; à la fin de chaque semaine, il prenait une poignée de dattes du vallon et les mangeait avec un peu d'eau. Il faisait deux mille quatre cents prières par nuit et deux mille quatre cents prières par jour : sa prière était : *Notre Père qui es dans les cieux*. Il y resta pendant vingt-quatre ans, mangeant une fois tous les quarante jours, et il jeûna une fois pendant quatre-vingts de sorte que sa peau s'attacha à ses os. Alors l'ange du Seigneur lui apporta du pain à manger et de l'eau pour boire et ces provisions lui durèrent des années sans s'épuiser. Le Seigneur lui apparut en songe pendant la nuit et lui ordonna de retourner dans son pays. Il alla un peu en dehors, s'y bâtit une petite habitation où il était isolé et devint un refuge pour tous ceux qui venaient le trouver et un bel exemple pour chacun. Les gens de son pays étaient consolés par ses enseignements et pris d'émulation pour sa dévotion. Un jour, l'ange du Seigneur le transporta dans la région de l'Euphrate[1] (*El-Forât*), parce que les habitants s'étaient écartés de

1. B : *Farân*.

الايمان وعاد الى مكانه ودفعة اخرى[1] كان يحمل قفف وهو ماضى بهم[2] الى الريف
يبيعهم[3] فتعب وحطهم ليستريح[4] فحملته قوة الله بالقفف[5] وحطته فى[6] المكان الذى يقصده
ودفعة ابصر القديس[7] ابو شنودة عمود جوهر عال جدا فقيل[8] له هذا انبا[9] بيجيمى[10]
فقام[11] القديس ابو شنودة مشى[12] برجليه الى ان اتى الى بلده ولم يكن يعرفه بالوجه
فلما اجتمع به وسلموا على * بعض[13] اراد[14] ان يطبخ[15] قليل طبيخ فقال لابو * fol. 77 r°.
شنودة خذ هذه القليلة املاها ماء فلما ملأها واتى اليه وجد[16] القدرة تفور حينئذ تيقن
انه انبا بيجيمى[17] فجدد معه السلام وعرفه الرويا[18] التى راها له[19] واقام عنده اياما[20] وفيما
هم يمشون[21] ذات يوم وجدوا[22] جثة ميت ملقاة[23] فحركها[24] ابو شنودة بالعكاز قائلا
قم ايها الراقد لتعرفنا[25] ما قد رأيت فامر[26] الرب بنفس[27] ذلك الميت عادت[28] اليه[29]
وقام وسجد لهم[30] وعرفهم حال[31] الجحيم والمعذبين على طبقاتهم واعلمهم[32] انه من

1. *om.* B. — 2. B ليمضى بها. — 3. *om.* B. — 4. A يستريح. — 5. A بالقفاف. — 6. B الى ان وصل الى. — 7. B *add.* العظيم المتنبى. — 8. B وقيل. — 9. B ابينا. — 10. B بجيمى. — 11. B فاما. — 12. B فقام ماشيا. — 13. B بعضهم. — 14. A واراد. — 15. B *add.* له. — 16. B فوجد. — 17. B بجيمى. — 18. B واخبره بالرويا. — 19. *om.* B. — 20. B ايام. — 21. A يمشوا. — 22. B فوجدوا. — 23. *om.* A. — 24. B وللوقت حركها العظيم القسيس الطاهر. — 25. B اتعرفنا. — 26. B وللوقت امر. — 27. B نفس. — 28. B وردها. — 29. B *add.* دفعة اخرى. — 30. B اماميهم. — 31. B امر. — 32. *om.* B.

la voie droite; il les ramena tous à la foi et revint à sa demeure. Une autre fois, il portait des corbeilles et allait au Rif pour les vendre. Comme il était fatigué, il les déposa pour se reposer. La force du Seigneur l'enleva avec ses corbeilles et le déposa à l'endroit où il allait. Une autre fois, saint Abou Chenoute (*Chenoudah*) vit une colonne de pierres précieuses très élevée. On lui dit : « C'est Anbâ Bidjimi. » Saint Abba Chenoute partit à pied jusqu'à ce qu'il arriva à son pays : il ne le connaissait pas de visage. Lorsqu'il l'eut rejoint et qu'ils se furent salués * réciproquement, Bidjimi voulut faire cuire un peu de nourriture. Il dit à Abou Chenoute : « Prends cette petite cruche et remplis-la d'eau. » Lorsqu'il l'eut remplie et qu'il la lui eut apportée, il trouva qu'elle bouillonnait; alors il fut certain que c'était Anbâ Bidjimi et renouvela ses salutations. Il lui fit connaître la vision qu'il avait eue à son sujet et resta chez lui quelques jours. — Tandis qu'ils marchaient, un jour, ils trouvèrent un cadavre gisant. Abou Chenoute le remua avec son bâton en disant : « O toi qui es couché, lève-toi pour nous instruire de ce que tu as vu. » Le Seigneur ordonna à l'âme de ce mort de revenir en lui : il se dressa, se prosterna devant eux et leur fit connaître l'état de l'enfer et de ceux qui y sont punis * fol. 77 r°.

الحنفاء[1] وان تحته فى الجحيم اقوام امنوا بالسيد المسيح ولم يعملوا باعماله وساروا بسيرة الامم فى النجاسة[2] فقالوا له القديسين ارقد الان واستريح فعاد الى حاله ثم ودعه ابو شنودة[3] وعاد الى ديره فلما قربت ايام وفاة[4] القديس انبا بيجيمى[5] لينتقل من هذا العالم دعا الخديم الذى له[6] عنده وعرفه بذلك وامره ان[7] يترك جسده فى المكان الذى هو فيه ثم اخذته حمى فراى[8] جماعة القديسين قد اتوا خلفه فاسلم[9] الروح بيد الرب[10] فاخذتها الملائكة وكانوا يرتلوا قدامها الى العلو وكانت جملة[11] حياة القديس انبا بيجيمى[12] سبعين[13] سنة اقام فيها[14] اثنى عشر فى العالم والباقية فى العبادة[15] صلواته تكون معنا جميعنا وتحرسنا الى النفس الاخير[16] امين

[17]وفى هذا اليوم ايضا استشهد القديس ابطلماوس ابن نسطوريوس وذلك من مدينة دندرا وهذا كان وحيدا لابهاته وكان له ارزاق كثير وبساتين واتفق له انه ركب ذات

1. B من عباد الاوثان الغير مومنين. — 2. B (l. وان ...) وعرفهم مقر الخطاة وماوى الصديقين. — 3. B (l. ودعه ...) ان النبى العظيم ابو شنودة ودع انبا بجيمى. — 4. *om.* B. — 5. B بجيمى. — 6. B كان. — 7. B وان. — 8. B فنظر. — 9. B فسلم. — 10. B *add.* الاله. — 11. B جميع. — 12. B بجيمى. — 13. A سبعون. — 14. B منها. — 15. B شيهات وغيرها. — 16. B (l. صلواته ...) شفاعته المقبولة تحفظنا ويخلصنا الرب بصلاته. — 17. *Haec commemoratio deest in* A, Wüstenfeld, Assemani, Maï *et* Malan.

suivant leurs catégories. Il leur apprit qu'il était un infidèle; qu'au-dessous de lui et en enfer, il y avait des gens qui avaient cru au Messie, mais qui n'avaient pas agi comme lui et avaient mené la vie honteuse des gentils. Les deux saints lui dirent : « Couche-toi à présent et repose-toi. » Il redevint ce qu'il était. Ensuite, Abou Chenoute prit congé du saint et revint à son couvent. Quand approcha pour saint Abba Bidjimi le moment de la mort où il devait quitter ce monde, il appela le serviteur qu'il avait chez lui et le lui fit connaître. Il lui ordonna de laisser son corps où il était. Une fièvre le prit; il vit la foule des saints qui venaient le chercher et rendit son âme entre les mains du Seigneur. Les anges la portèrent au ciel en chantant des psaumes devant elle. La somme de la vie de saint Anbâ Bidjimi fut de soixante-dix années : il en passa douze dans le monde et le reste au service de Dieu. Que ses prières soient avec nous tous et nous protègent jusqu'au dernier soupir! Amen.

[1] En ce jour, mourut martyr saint Ptolémée (*Abṭolomâous*)[2], fils de Nestorios (*Nasṭouryous*), de la ville de Tentyris (*Denderâ*). Il était fils unique et possédait des revenus considérables et des vergers. Il arriva qu'il partit un

1. Cette commémoration manque dans A, Wüstenfeld, Assemani, Maï et Malan. — 2. Ludolf : *Bartoloumâous*.

يوم يقصد نحو الجبل يتصيد مع اجناده واذا هو قد التقى[1] بالاب انبا بنوده السائح الراهب لانه كان قد خرج من الجبل يملأ جرته ماء فجاء اليه صوت من السماء قائلا يا بنوده فقال القديس ماذا تامر يا سيدى فقال له انظر عن يمينك فترى شاب راكب ثم انه التفت وابصر القديس ابطلماوس وعليه لباسا حسنا فى زى اولاد الملوك ومعه اجناد كثير وهم منطلقين لصيد الوحوش فلما اقترب القديس بنوده اليه طردوه الاجناد ولما عاينه ابطلماوس ساق للوقت اليه ونزل من على جواده وضرب له المطانوة ولم يانف من شكله ولباسه الزرى وتغير جسده فسلم عليه وامر احد الاجناد ان يركبه ووصلوا الى بستان كان هذا القديس يتنزه فيه على الدوام ولم يوصف حسنه وبهاه وكثرة اشجاره واختلاف اثماره وايونات مرصعة برخام رقيق مختلف الالوان ومناظر وفساقى وشاذروانات ومياه تجرى على صفات كثيرة برسم الفرجة ومتكات وكراسى واسرة مفروشة بالديباج والطراريح الحرير فلما رأى بنوده الى هذا المجد كله بكى فقال له ابن الملك اعلمنى ايش الذى رايت يا ابى[2] حتى بكيت فقال له القديس يا ولدى ليس بكاى لهذا المجد

1. B التقيا. — 2. B يا الملك.

jour à cheval pour chasser dans la montagne avec ses soldats. Il rencontra notre père Anbâ Paphnouti (*Babnoudah*), l'ascète, le religieux, car celui-ci était sorti de sa montagne pour remplir sa cruche d'eau. Une voix du ciel vint à lui et lui dit : « Paphnouti. » — Le saint répondit : « Que m'ordonnes-tu, Seigneur? » La voix reprit : « Regarde à ta droite, tu verras un jeune homme à cheval. » Il se tourna et vit saint Ptolémée revêtu d'habits magnifiques, avec la pompe des fils de rois, accompagné de nombreux soldats partis pour la chasse aux bêtes sauvages. Quand saint Paphnouti s'approcha de lui, les soldats le repoussèrent, mais lorsque Ptolémée le vit, il poussa sur-le-champ vers lui, descendit de cheval et se prosterna devant lui sans être rebuté par son aspect, ses vêtements sales et l'altération de son corps. Il le salua, ordonna à un de ses soldats de le faire monter sur son cheval et ils arrivèrent à un verger dans lequel ce saint avait l'habitude de se divertir. On ne saurait décrire sa beauté, son éclat, l'abondance de ses arbres, la variété de ses fruits, ses pavillons incrustés de mosaïques de marbre fin, de diverses couleurs, ses belvédères, ses canaux, ses kiosques, ses eaux courantes sous mille formes pour réjouir la vue, des coussins, des sièges, des lits de repos tendus de brocart et d'étoffes de soie. Quand Paphnouti vit toute cette pompe, il pleura. Le prince lui dit : « Fais-moi connaître ce qui te fait pleurer, dans ce que tu vois, ô mon père. » — « Mon fils, répondit le saint, je ne pleure pas à cause de

ولا لاجل هذا الكرامة التى فى هذا المواضع فكم هو مقدار المجد الموضوع لنا فى
ملكوت السموات اذا ما حفظنا وصايا الرب فقال له ابطلماوس يا ابى من الان انا ما
اخلفك ومهما اشرت به على قبلته بل اريد منك ان لا تفارقنى فى هذه الموضع فقال له
القديس انه لا يمكننى امكث عندك فقال له خذنى معك الى البرية فاجابه القديس قائلا
انا اخاف من سطوة والدك بل ان كنت تريد ملكوت السماء من طريق قريبة فتعال
ارسلك الى مدينة انصنا الى عند رجل من اتقياء الله اسمه انبا ضورتاوس واسمه اللانبس [1]
النور لاجل حسن عبادته فكتب له القديس رسالة واوصاه عليه وقال له تحرز لنفسك
فان العدو يقيم عليك تجارب كثير من جهة امرأة عاهرة تتعرض لك فى الطريق فتحرز
على نفسك واحتفظ بكل حرص ولا تقطع اسم المسيح من فمك واذكر اسمى فان السيد
الرب الاله يخلصك من كل التجارب والبلايا واذا مضيت الى مدينة انصنا وان العدو يحرك
رياح شديدة عليك فى المركب فاطلب من الرب الخلاص فتنال العون سريعا واما خبر
الشهادة فلم يعلم به وودعه وصعد الى الجبل ومن ذلك الوقت كان القديس انبا بنوده
يطلب من الله لاجله

1. λαμπας? *Forsan Amelineau legit* اللباس *nam interpretatur* « vêtement ».

cette pompe et de la magnificence qu'on trouve en cet endroit : mais quelle quantité de gloire nous est réservée dans le royaume des cieux si nous gardons les préceptes du Seigneur! » — Ptolémée reprit : « Mon père, désormais je ne te contredirai pas; j'accepte tous tes conseils. bien plus, je te demande de ne pas me quitter en cet endroit. » — Le saint lui dit : « Il ne m'est pas possible de rester chez toi. » — « Alors prends-moi avec toi dans le désert. » — « Je crains la fureur de ton père, répondit le saint, mais si tu veux arriver au royaume du ciel par un chemin rapproché, viens; je t'enverrai à la ville d'Antinoé (*Anṣinâ*) chez un de ceux qui craignent Dieu; son nom est Anbâ Dorothéos (*Dhouratâous*), mais on l'appelle la *Lampe de lumière* à cause de la beauté de sa dévotion. » Le saint lui écrivit une lettre et fit ces recommandations à Ptolémée : « Veille sur toi-même, car l'ennemi te suscitera de nombreuses épreuves de la part d'une femme de mauvaise vie qui se présentera à toi sur la route. Veille sur toi-même, conserve toute ton ardeur; que le nom du Messie ne quitte pas ta bouche; mentionne mon nom, car le Seigneur Dieu te sauvera de toute tentation et de tout mal. Quand tu seras arrivé à la ville d'Antinoé, si l'ennemi soulève des vents violents contre ton bateau, demande au Seigneur de te délivrer; tu obtiendras rapidement du secours. » Pour ce qui était du martyre, il ne le lui fit pas connaître, lui dit adieu, remonta vers la montagne et, depuis lors. Anbâ Paphnouti implorait Dieu à cause de lui.

فاما القديس ابطلماوس فمضى للوقت مختفى متنكر وصادفته الامایر الذى ذكرهم له القديس انبا بنوده ووصل الى ضورتاوس[1] اللانبس النور واعطاه الرسالة وسلم عليه فقرأها وفهم مضمونها وقال له ان انت قبلت منى فانت تذهب الى ملكوت السماء من طريق قريبة لانه سيرتنا نحن الرهبان فيها انكاد كثير من جهة الشيطان والناس بل تعال ادخل الى مدينة انصنا واعترف بالمسيح قدام اريانوس الامير الكبير واصبر على عذاب قليل تنال اكليل الشهادة وتستريح من هذا الشكل وصعوبته ومقاساته لان الحرب فيه كثير فاطاعه القديس وعدا الى مدينة انصنا فثار عليه الريح فى المركب فخلصه الرب ثم انه دخل الى المدينة واعترف باسم المسيح قدام اريانوس فنال عقوبات كثيرة وصبر على العذاب وفى الاخير امر ان يعدوا به الغرب الى قرية طوخ الخيل وهى الان خراب من بحرى مدينة طحا غربيها قليل وعلقوه الاجناد على سدرة فاقام تسعة ايام فضجروا الاجناد فطعنوه فى عنقه فكمل شهادته المكرمة واما السدرة الذى علقوه عليها فسال منها عسل نحل وكل من كان به مرض او علة واوجع واكل منه برئ من كل الامراض المختلفة

1. B ظورتاووس.

Quant à saint Ptolémée, il partit sur-le-champ, caché et déguisé, rencontra les femmes (?) que lui avait mentionnées saint Anbâ Paphnouti, arriva chez Dorothéos, la Lampe de lumière, lui remit la lettre en le saluant. L'autre la lut, prit connaissance du contenu et dit : « Si tu acceptes mes conseils, tu arriveras au royaume du ciel par un chemin rapproché, car notre vie, à nous autres moines, renferme de grandes difficultés de la part de Satan et des gens. Mais va, entre dans la ville d'Antinoé et confesse le Messie devant Arien (*Aryânous*), le gouverneur général; supporte un court tourment, tu obtiendras la couronne du martyre et tu seras délivré de cette forme, de ses difficultés et de ses peines, car la lutte y est fréquente. » Le saint lui obéit et passa dans la ville d'Antinoé; le vent s'éleva contre lui tandis qu'il était dans la barque, mais le Seigneur le délivra. Il entra dans la ville et confessa le nom du Messie devant Arien, qui le soumit à de nombreux tourments. Il supporta les tortures et, à la fin, le gouverneur ordonna de le transporter à l'ouest, à la bourgade de Ṭoukh el-Kheil, qui est ruinée aujourd'hui, à une petite distance nord-ouest de la ville de Touḥo (*Ṭaḥâ*). Les soldats le pendirent à un jujubier où il resta neuf jours. Puis, fatigués, ils lui percèrent la gorge d'un coup de lance et son généreux martyre fut accompli. Quant au jujubier auquel on l'avait pendu, il en découla du miel : quiconque était malade ou souffrant, et qui en mangeait, était guéri des maux les plus divers. Beaucoup d'hérétiques qui en mangèrent crurent au Messie. Des

وكثير من المخالفين لما اكلوا منه امنوا بالمسيح واتوا اقوام مومنين وحملوا جسده وظهر منه ايات وبراهين ولما بطل زمان الاضطهاد بنوا عليه بيعة وظهر فيها ايات الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثانى عشر من [1] كيهك

[2] فى هذا اليوم[3] تنيح الاسقف العظيم انبا هدرا[4] اسقف مدينة اسوان وكانوا ابهاته مسيحيين خائفين من الله فربوا هذا القديس وعلموه مخافة الرب الاله ولما تكمل له ثمانية عشر سنة اقرنوه بالزواج الطاهر مع عذراء من اقاربهم ولما جاء الوقت الذى يدخل فيه الى الخدر فاسند رأسه الى الحيط واستعفى وقال انى ضعيف ولما كان الصبح سبق الناس الى البيعة قبل ضرب الناقوس وصلى مع الجماعة وطلب من السيد المسيح لذكره السجود ان يسمعه شى من الكتب المقدسة يليق بما فى قلبه وانه سمع فى الكتب ما طاب

1. B *add.* شهر. — 2. Wüstenf. *et* Maï *add. commem. S. Michaelis.* — 3. B *om.* ... فى. — 4. A (l. ... تنيح) تذكار الاسقف القديس ابو هدرى الاسوانى. *Quae sequuntur in* B, *usque ad vitae finem Anba Hadra, desunt in* A *et* Wüstenf. — *Haec commemoratio deest in* Ludolf *et* Malan.

croyants vinrent emporter son corps, qui produisit des miracles et des prodiges. Quand le temps de la persécution fut passé, on lui bâtit une église où il se produisit des miracles. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

DOUZE DE KIHAK (8 décembre).

[1] En ce jour, mourut le grand évêque, Anbâ Hadrâ, évêque de la ville de Syène (*Asouân*) [2]; ses parents étaient chrétiens et craignaient Dieu. Ils élevèrent ce saint et lui apprirent la crainte du Seigneur. Quand il eut accompli sa dix-huitième année, ils l'unirent par un chaste mariage avec une jeune fille de leurs proches. Lorsque le moment d'entrer dans l'intérieur de l'appartement fut arrivé, il appuya sa tête à la muraille, s'excusa et dit : « Je suis malade. » Le lendemain, il devança les gens à l'église avant le son des cloches et pria avec la foule. Il demanda à Notre-Seigneur le Messie, en lui rappelant ses adorations, de lui faire entendre quelque chose des livres sacrés qui convînt à ce qu'il avait dans le cœur. Il entendit un passage qui le consola. Quand

1. Wüstenfeld et Maï ajoutent une commémoration de l'archange saint Michel. — 2. A et Wüstenfeld ne font que mentionner Anbâ Hadrâ. Cette commémoration manque dans Ludolf et Malan.

به قلبه ولما خرج من البيعة ابصر رجل ميت وقد حملوه ليذهبوا به الى الدير فتبعه من جملة الناس وقال فى نفسه اسمع يا هدرا ليس هو الذى تنيح اليوم بل انا وانى الذى مت من هذا العالم الزائل الذاهب مثل الظل الويل لى يا ليت لا ولدونى فى هذه الدنيا الغرارة المملوة شقا وحزن وكاءبة ومن ذلك اليوم لم يعود الى منزله بل بقى خلفهم وهو باكى حتى وصلوا الى الدير ودفنوا الميت وانه دخل الدير عند الاخوة الرهبان واقام عندهم ذلك النهار كله ولما سمعت اقاربه واصحابه اتوا اليه وسألوه قائلين لا تاتى علينا بهذا الحزن العظيم وتضيق صدر زوجتك وتالم قلبها وانت تعبد المسيح اى مكان اشتهيت فاعتفى وقال لا سبيل ان اعود الى العالم دفعة اخرى الى الابد فمضوا وهم حزانا متكدين لفراقه من زوجته ومنهم فاما القديس انبا هدرا فدفع نفسه الى عبادات عظيمة شظفة ونسك صعب وصوم دائم بغير فتور وصلوات ومطانوات لا عددا لها وكان فى زمان القديس بيمان فتتلمذ له وكان يشدده ويقويه فى عمل النسك والعبادة وفى بنيان وقوانين الرهبنية فلما تم له ثمانية سنين طلب منه ان يسكن فى البرية فاخذه

il sortit de l'église, il vit un mort qu'on emportait au couvent. Il le suivit parmi les gens et se dit : « Écoute, Hadrà; ce n'est pas celui-là qui est mort aujourd'hui, mais toi. Je suis mort à ce monde périssable et fugitif comme l'ombre. Malheur à moi! Ah! si l'on ne m'avait pas enfanté dans ce monde trompeur, rempli de misère, de tristesse et de chagrin! » A partir de ce jour, il ne rentra pas chez lui, mais il resta derrière le convoi en pleurant jusqu'à ce qu'on arriva au couvent où on ensevelit le mort. Il entra dans le monastère parmi les frères, les religieux, et resta chez eux toute cette journée. Quand ses proches et ses amis l'apprirent, ils allèrent le trouver et l'interrogèrent : « Ne nous cause pas un si grand chagrin, lui dirent-ils; tu oppresses la poitrine de ton épouse et tu affliges son cœur. Tu serviras le Messie partout où tu voudras. » Mais il s'excusa et dit : « Il n'y a pas moyen que je retourne encore une fois dans ce monde à tout jamais. » Ils partirent attristés et affligés de sa séparation d'avec son épouse et d'avec eux. Quant au saint Anbâ Hadrâ, il se livra à des dévotions nombreuses et dures, à un âpre ascétisme, à un jeûne continuel, sans interruption, à des prières et des prosternations innombrables. Il vivait au temps de saint Baïmen dont il devint le disciple, qui l'encourageait et le fortifiait dans son ascétisme et ses dévotions, dans les institutions et les règles de la vie monastique. Au bout de huit années, il lui demanda d'habiter dans le désert. Le saint le prit et il entra dans le désert.

ودخل الى البرية وسأل السيد المسيح فى موضع يسكن فيه فوجد مغارة وسكن فيها كانها
قد عددت له من قبل الله ففرح بها كثير ومجد الله وسبح اسمه العزيز وطلب من الاب
بيمان معلمه سيرة العظيم انطونيوس اب كل الرهبان ليتعلم بها ويستفيد منها التعاليم الحسنة
وسكنا الحال والخلاص من قتال العدو ومكث هناك اياما كثيرة فاتى اليه العدو دفعة
وبيده سيف فقطع يده فصلى القديس وطلب من الرب وقال يا رب ان كانت هذا ارادتك
ان اكون بلا يد فلتكن ارادتك لكنى حزين لاجلى انى ما احد من يقوينى فحضر
للوقت ملأك الرب وقال له السلام لك يا هدرا صفى الرب ومختاره وتقدم الملأك واخذ
اليد والصقها موضعها وتفل على التراب وصنع من تفلته طينا وطلا به بدائر الجرح جميعه
فللوقت صحت يده احسن ما كانت فشكر الله ومجده فاتى يوم اخر فوجد تنين عظيم
داخل مغارته فطلب من الرب وصلى قائلا يا ربى وسيدى ان كان هذه ارادتك ان
اسكن مع هذا الوحش الردى فمسرتك كائنة الى الابد وبعد هذا التفت وابصر التنين
مقطع على ثلاثة اجزاء كانهم قطعوه بسيف وصبر هذا القديس على تجارب كثيرة وخلصه
الرب منها وكان هذا القديس فى جهاد عظيم لا ينام الليل ولا يستقر النهار وفى الاخير

Il demanda ensuite à Notre-Seigneur le Messie un endroit pour y habiter. Il trouva une caverne et y demeura comme si elle lui avait été préparée de la part de Dieu. Il en ressentit une grande joie, loua le Seigneur et célébra son nom auguste. Il demanda à notre père Baïmen, son maître, la vie du grand Antoine (*Antounyous*), le père de tous les moines, pour s'instruire et profiter de ses beaux enseignements, du calme, du salut contre les coups de l'ennemi. Il y demeura longtemps. Une fois, l'ennemi vint le trouver, ayant à la main une épée dont il lui coupa la main. Le saint se mit en prières et implora Dieu en ces termes : « Seigneur, si ta volonté est que je sois sans main, que ta volonté s'accomplisse, mais je suis affligé, car je n'ai personne qui me fortifie. » Sur-le-champ, l'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Salut, Hadrà, l'homme pur et l'élu de Dieu. » Puis il s'avança, prit la main, la remit à sa place, cracha sur la terre, en fit un peu de boue, en enduisit tout le tour de la blessure. Aussitôt, la main fut en meilleur état qu'elle n'avait jamais été auparavant. Le saint remercia Dieu et le loua. Un autre jour, il trouva un dragon énorme à l'intérieur de sa grotte. Il implora Dieu et pria en disant : « Mon Seigneur et mon Maître, si ta volonté est que j'habite avec cette bête affreuse, que ta satisfaction soit éternellement accomplie. » Ensuite, il se tourna et vit le dragon coupé en trois morceaux, comme si on l'avait tranché avec un sabre. Ce saint supporta avec patience de nombreuses tentations dont le Seigneur le délivra. Il menait une vie très dure, ne dormant pas la nuit, ne se reposant pas le jour. A la fin, il partit et habita dans une cellule

خرج وسكن فى حبس وشد عليه الباب وكانوا ياتوا اليه بالذين بهم الامراض الصعبة والذين بهم الشياطين فى رؤوس الاهله والمترين والمعذبين فيصلى على الزيت بامانة ويدهنوا به فيشفوا للوقت بصلاة هذا القديس انبا هدرا وكانوا الارواح النجسة يصرخوا قائلين ويلاه منك يا هدرا احرقتنا بصلواتك وطردتنا من البرارى فاتوا اليه اناس دفعة من الشام وسلموا عليه فبارك عليهم وسألوه عن مسائل غامضة من الكتب المقدسة ففسر لهم معانيها واخبرهم بتاويلها فقالوا انا طفنا جبال كثير وديارات ومعلمين وفلاسفة زرناهم فلم نجد من يفسر لنا هذه المسائل كمثل هذا الاب القديس انبا هدرا ان[1] الشياطين اذا سمعوا بذكر اسمه هربوا واما اسقف المدينة فتنيح فقام شعب المدينة واتفقوا مع بعضهم على رأى واحد وجاوا الى الدير فاستجمعوا بالرهبان الذين جاوا من بلاد الشام وسلموا عليهم فقالوا لهم الرهبان ما راينا قط مثل هذا الاب القديس هذا ما يصلح الا اسقف يرعى شعب المسيح وهذا يؤتمن على بيعة الرب ثم انهم استشاروا مع بعضهم فى الدير على القديس ليكرزوه اسقف على مدينتهم وللوقت فتحوا الحبس غصب واخذوه بغير اختياره وسافروا الى الاسكندرية وكرزوه اسقفا على يد الاب البطريرك انبا

1. B لان.

dont la porte fut bouchée. On lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies graves ou qui étaient possédés des démons au commencement des lunes, les misérables et ceux qui étaient tourmentés. Il priait avec foi sur de l'huile dont on les oignait et ils guérissaient sur-le-champ grâce à la prière de ce saint. Les esprits immondes criaient : « Malheur, Hadrâ! tu nous brûles par tes prières, tu nous chasses des déserts. » — Une fois, des gens de Syrie (*Ech-Châm*) vinrent le trouver, le saluèrent et il les bénit. Ils l'interrogèrent sur des questions obscures des Livres Saints. Il leur en expliqua le sens et leur en fit connaître l'interprétation. « Nous avons visité beaucoup de montagnes, dirent-ils, des couvents, des docteurs, des philosophes, et nous n'avons trouvé personne qui nous explique ces questions comme ce saint père Anbâ Hadrâ. » Quand les démons entendaient prononcer son nom, ils prenaient la fuite. — L'évêque de la ville étant venu à mourir, les fidèles de la ville s'entendirent tous d'un commun accord et se rendirent au couvent. Ils se réunirent aux moines venus du pays de Syrie (*Ech-Châm*) et les saluèrent. Ceux-ci leur dirent : « Nous n'avons jamais vu quelqu'un comme ce Père : c'est lui seul qui mérite d'être évêque pour garder le peuple du Messie : on peut lui confier l'Église du Seigneur. » Ils s'entendirent tous dans le couvent au sujet de ce saint pour le consacrer évêque de leur ville. Aussitôt, ils ouvrirent de force la cellule, le prirent sans son consentement, partirent pour Alexandrie (*El-Iskandaryah*) et le consacrèrent évêque par les mains de notre

تاوفيلس بغير ارادته ولما جاء الى المدينة كان يعظ[1] الشعب ويعلمهم سنة الحياة وصنع ايات كثيرة وعجائب لا عددا لها وفرحوا به كثير وكمل سيرته الحسنة بمجد وكرامة واخذت الملائكة روحه وقروا امامها بالتراتيل الروحانية الى ان اوصلوها الى بيعة الابكار السماية موضع الفرح والنياح الرب يرحمنا بصلاته امين

[2] وتذكار القديس يوحنا المعترف

واجتمع مجمع المقدس بمدينة رومية فى اول سنة من مملكة داكيوس الكافر فى بطركية قرنيليوس بابا رومية وديونيسيوس بابا * الاسكندرية وفلابيانوس[3] بطريك انطاكية *fol. 77 v°. وجرمانوس اسقف بيت المقدس صار هذا المجمع على نباطس[4] القس الذى قال من انكر فى زمان الشدة والاضطهاد لا يقبل اذا تاب وان الذى يقع فى الزنا لا يقبل له توبه ايضا فيها فانكر عليه الاب قرناليوس على ذلك فلم ينثه[5] فجمع عليه ستين اسقف وثمانية عشر

1. B يعتى. — 2. *Hae commemorationes desunt in* B *et* Ludolf. *Prima deest in* Assemani *et* Malan. — 3. A فلاتيانوس. — 4. A تياطس. — 5. A ينتثه.

père, le patriarche Anbâ Théophile (*Tâoufilos*) (385-412), sans son assentiment. Quand il vint dans sa ville, il se mit à exhorter le peuple, à lui enseigner les règles de la vie; il accomplit de nombreux miracles et des prodiges innombrables qui causèrent beaucoup de joie. Sa belle existence s'acheva dans la gloire et le respect; les anges reçurent son âme et récitèrent devant elle des hymnes spirituels jusqu'à ce qu'ils l'apportèrent à l'église des vierges célestes, endroit de joie et de repos. Que le Seigneur ait pitié de nous par sa prière! Amen.

[1] En ce jour a lieu aussi la commémoration de saint Jean (*Yaḥya*), le Confesseur.

Le saint Concile se rassembla dans la ville de Rome la première année du règne de l'infidèle Dèce (*Dâkyous*), sous le patriarchat de Corneille (*Qornilyous*), *fol. 77 v°. pape de Rome, de Denys (*Dyounisyous*), pape * d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (247-265), de Flavianus (*Falabyânous*), patriarche d'Antioche (*Anṭâkyah*) et de Germain (*Djarmânous*), évêque de Jérusalem (*Beït el-Moqaddes*). Ce concile se tint contre Novatus (*Nobâṭos*) le prêtre qui disait : « Si quelqu'un a renié au temps des poursuites et de la persécution, il ne doit pas être accueilli s'il se repent; de même si quelqu'une tombe en adultère, sa pénitence ne peut être acceptée. » Notre père Corneille désapprouva cette opinion, mais ne réussit pas à l'en détourner. Alors il réunit contre lui soixante évêques, dix-huit prêtres

1. Cette commémoration et la suivante manquent dans B et Ludolf. La première manque dans Assemani et Malan.

قسيسا وشماسا من علماء رومية وناظروه فى هذا القول فاحتج بقول الرسول بولس فى رسالته
الى العبرانيين ان الذين نالوا النور وذاقوا العطية السماوية وقبلوا نعمة الروح القدس
انهم وقعوا فى الخطية لا يمكنهم ان يتجددوا بالتوبة مرة اخرى[1] فرد عليه هولاء الاباء
وابانوا ان الرسول لم يقل هذا عن من تاب بل قال عن من يقصد ان يعتمد كل
ما اخطأ ان العمودية[2] انما تكون دفعة واحدة واما التوبة فموجودة فان كان من سقط فى
الكفر او فى الخطية لم تقبل له توبة فداود النبى لم تقبل له توبة ولا بطرس الرسول لما
جحد ما قبلت توبته وباطل اعطاه الرب نعمة الروح المعزى وباطل قلده رعية خرافه
الناطقة ويكون كلمن اعتمد من يده لم يعتمد بل الكل على رأيك قد هلكوا فهذا
غاية الجهل بل ان السيد المسيح قد جعل التوبة موجودة لكل من نزل فى اعتقاده ونجس
سيرته فحد عن هذا الرأى النجس وتب عنه ولم تكن عدوا لله ولذاتك ولكافة البشر
فلم يرجع هذا عن رأيه ولا قبل هذا القول فنفاه هذا المجمع واحرمه وكل من يقول

1. Ch. VI, 4-6. — 2. *Hic desunt nonnulla, ut ex* Wüstenf. *apparet.*

et diacres des docteurs de Rome et ils discutèrent avec lui sur cette opinion. Il s'appuya sur la parole de l'apôtre Paul (*Boulos*) dans l'épître aux Hébreux[1] : *Ceux qui ont reçu la lumière, qui ont goûté aux dons célestes et ont reçu la grâce de l'Esprit-Saint, s'ils tombent dans le péché, ne peuvent se régénérer par le repentir une autre fois.* Ces Pères lui répliquèrent et déclarèrent que l'Apôtre n'a pas dit cela à propos de la pénitence, mais à propos de celui qui veut se faire baptiser aussi souvent qu'il a péché, car le baptême ne peut avoir lieu qu'une fois[2]. « La pénitence est toujours possible; si l'on n'acceptait pas le repentir de celui qui est tombé dans l'infidélité ou le péché, on n'accepterait pas la pénitence du prophète David (*Dâoud*), ni celle de l'apôtre Pierre (*Boṭros*) lorsqu'il renia. C'est en vain que le Seigneur lui aurait donné la grâce de l'esprit consolateur; c'est en vain qu'il l'aurait investi de la garde de son troupeau raisonnable. Quiconque a été baptisé par lui ne l'a pas été? Alors, à ton avis, tous ont péri! C'est le comble de l'ignorance. Mais notre Seigneur le Messie a établi que la pénitence est possible pour quiconque bronche dans sa croyance ou pour celui de qui la conduite est mauvaise. Renonce à cette opinion coupable; fais-en pénitence; ne sois pas un ennemi pour Dieu, pour toi-même, pour tout le genre humain. » — Il ne quitta pas son opinion et n'accepta pas cette doctrine. Alors ce concile le déposa et l'excommunia ainsi que quiconque partagerait sa doctrine.

1. Ch. VI, 4-6. — 2. Lacune de quelques lignes.

بقوله فصلاة هولاء القديسين تكون معنا * وتحفظنا من ضربات العدو المناصب الى النفس الاخير امين [1] *fol. 78 r°.

اليوم الثالث عشر من كيهك

[2] فى هذا اليوم استشهد القديس برشنوفيوس [3] على [4] ايام المسلمين هذا [5] كان راهبا [6] فى كنيسة ابو منا [7] الزهرى التى بين مصر والقاهرة على الخليج [8] وهذا كان يجاهد جهاد كثير ويصوم يومين يومين ويعمل صلوات ومطانوة ليس لها عددا هذا مضى واعترف باسم المسيح فاخذوه وعذبوه عذاب كثير وفى الاخير [9] اخذت رأسه ونال [10] اكليل الشهادة الرب يرحمنا بصلاته امين [11]

[12] وفى هذا اليوم تنيح الاب القديس الروحانى السائح العظيم انبا ايلياس بجبل سمهود وهذا كان ابهاته من قرية ظاهر الفيوم وكانوا يمشوا فى وصايا الرب وسننه وهولاء

1. *Hic addit* A *commemorationem S. Apraxii quam praebet iterum die sequente.* — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. B اوشافيوس. — 4. B فى. — 5. B وهذا. — 6. B راهب. — 7. A *om.* ابو منا. — 8. B *om.* على الخليج. — 9. A (l. ... وهذا كان) فعوقب كثيرا واخيرا. — 10. A نال. — 11. A *om.* ... الرب. — 12. *Haec commemoratio deest in* A, Wüstenfeld, Ludolf, Assemani, Maï *et* Malan.

*fol. 78 r°. Que la prière de ces saints soit avec nous * et qu'elle nous préserve des coups de l'ennemi déclaré jusqu'au dernier soupir! Amen.

TREIZE DE KIHAK (9 décembre).

En ce jour mourut martyr saint Barchanoufyous [1], au temps des Musulmans. Il était moine dans l'église d'Abou Minà ez-Zahri, entre le Vieux Qaire (*Misr*) et le Qaire (*El-Qâhirah*), sur le canal. Il livrait de nombreux combats, jeûnait tous les deux jours, accomplissait des prières et des prosternations innombrables. Il alla confesser le nom du Messie; on le saisit et on lui fit subir de nombreux tourments. A la fin, on lui trancha la tête et il reçut la couronne du martyre. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

[2] En ce jour mourut le saint spirituel, le grand dévot Anbâ Élie (*Ilyâs*), de la montagne de Semhoout (*Samhoud*). Ses parents étaient d'une bourgade extérieure du Fayoum. Ils se conduisaient suivant les recommandations et les

1. Wüstenfeld : *Barsanuphus.* — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani, Maï, Malan et Wüstenfeld.

كانوا يعملوا وليمة وهمة عظيمة فى عيد اليشع النبى فى كل شهر ويدعوا المساكين
والارامل والايتام والمنقطعين والمحتاجين واهل الفاقة والعدم ويقفوا لخدمتهم بفرح وكانوا
ينظروا فيما بين الناس شيخين يمشوا فى البيت ويباركوا كلما فيه وهم ايلياس [1] واليشع ولم
يزالوا يصنعوا هذا المعروف حتى كبرا فى ايامهم ولم يكن لهما ولدا وكانا حزانا لاجل
ذلك فمضوا الى البيعة وسألوا الرب وهم قائلين ايها السيد الرب الاله اعطينا نسل انسان
تنظره قبل الممات ويرث اموالنا ويكون صالح مستقيم امامك لك القدرة على كل شى يا
ملك السموات ويا رب القوات يا مستجيب الطلبات يا سامع الدعوات انظر الينا وارحمنا
صدقة من عندك واقضى ما فى قلوبنا المجد لك الى ابد الدهور امين فنظر الرب الى
حزن قلوبهم وتنهدهم وسوالهم الكثير فارسل اليهم رئيس الملائكة ميكاييل فى زى
راهب وقال لهم السلام لكم قد نظر الرب الى دموعكم وتنهدكم وصدقتكم ومراحمكم
واوهب لكم ولدا وتدعوا اسمه ايلياس وتحل عليه روح ايلياس النبى وهذا يكون
عظيما ويسكن البرارى ويكون بارا امام الرب ويعمل العجائب والايات كمثل الاباء الرسل

1. B ايليا.

prescriptions du Seigneur : ils faisaient chaque mois un festin et de grands préparatifs pour la fête du prophète Élisée (*Elicha'*) et y invitaient les pauvres, les veuves, les orphelins, les prisonniers, les malheureux, les gens dans le dénûment et la détresse, les servaient avec joie et voyaient s'avancer parmi les gens deux vieillards venant dans la maison et bénissant tout ce qui s'y trouvait : c'étaient Élie et Élisée. Ils continuèrent de répandre leurs bienfaits jusqu'à ce qu'ils furent avancés en âge. Ils n'avaient pas d'enfants, ce qui les attristait. Ils allèrent à l'église et implorèrent le Seigneur en lui disant : « O Maître, ô Seigneur, ô Dieu, donne-nous une descendance que nous puissions voir avant notre mort, qui hérite de nos richesses, qui soit juste et droite devant toi; tu as la puissance sur toute chose, ô roi des cieux. O maître des forces, toi qui exauces les demandes, qui écoutes les prières; regarde vers nous, aie pitié de nous par ta bonté, accomplis ce qui est dans nos cœurs. Gloire à toi dans l'éternité des temps! Amen. » Le Seigneur vit le chagrin de leur cœur, leurs soupirs et leurs fréquentes demandes. Il leur envoya l'archange Michel (*Mikâyil*) sous l'apparence d'un religieux : « Salut à vous, leur dit-il; le Seigneur a regardé vos larmes, vos gémissements, vos actes de générosité et de miséricorde; il vous a accordé un fils que vous nommerez Élie : l'esprit du prophète Élie descendra sur lui; il sera grand; il habitera les déserts; il sera vertueux devant le Seigneur, accomplira des prodiges et des miracles comme nos pères les apôtres. » Ils en res-

ففرحوا بهذا فرحا عظيما وقالوا له يا اخانا المبارك عرفنا اسمك حتى اذا كمل لنا
قولك تتذكر احسانك فقال لهم انا هو رئيس الملائكة ميكاييل ارسلنى الرب اعلمكم ما
سوف يكون من هذا الطفل فرعبوا ووقعوا على وجوههم من الخوف فاقامهم رئيس
الملائكة ونزع عنهم الخوف واعطاهم السلام وصعد الى السماء وبعد اياما حبلت والدة هذا
القديس وهى فرحانة مسرورة وتمجد الله وتبارك اسمه القدوس العزيز وهى تقول
انظروا الى هذه الاعجوبة العظيمة امرأة عجوز كبيرة السن حبلت ولما كمل لها تسعة
اشهر ولدت هذا الاناء المختار وكان فرحا عظيما فى يوم مولده فسموه ايلياس [1] كما
قال لهم ملأك الرب وولموا وليمة عظيمة للفقراء والمحتاجين والمضرورين ولما اكملت
والدته العدة ودوه الى البيعة وكانوا فراحا به كثير لان نعمة الله كانت عليه فربوه تربية
حسنة وودوه المكتب فى مدينة الفيوم فتعلم فى اياما قلائل حتى انه الذين كانوا قبله
سبقهم فحسدوا الصغار وتحدثوا مع بعضهم فاما عرفاء الكتاب فحسدوه وصاروا ينفضونه
لاجل فهمه وكان فى الكتاب صغير لاحد الرؤساء متوشح بمرسلة ذهب فصبروا الى ان
خرج المعلم فبقوا العرفاء الحاسدين له محيرين كيف يعملوا فى الصبى ايلياس [2] وانهم

1. B هلياس. — 2. B هلياس.

sentirent une grande joie et dirent : « Frère béni, fais-nous connaître ton nom pour que nous nous rappelions tes bienfaits quand ta parole se sera accomplie. » Il leur répondit : « Je suis l'archange Michel : le Seigneur m'a envoyé vous instruire de ce qui arrivera de cet enfant. » Ils furent effrayés et, par peur, tombèrent sur leur face. L'archange les releva, dissipa leur frayeur, leur donna le salut et remonta aux cieux. Quelques jours après, la mère de ce saint devint enceinte : elle en fut joyeuse et contente, loua Dieu et bénit son nom saint et auguste. « Voyez, disait-elle, ce grand miracle : une vieille femme avancée en âge est devenue enceinte. » Quand les neuf mois furent accomplis, elle mit au monde ce vase d'élection. Il y eut une grande joie au jour de sa naissance : on le nomma Élie, comme le leur avait dit l'archange. Ils firent un grand festin pour les pauvres, les malheureux, les misérables et, lorsque sa mère eut accompli son temps de retraite, on le porta à l'église. Ils étaient tous excessivement joyeux, parce que la faveur de Dieu était sur lui. Ils l'élevèrent bien et le placèrent à une école dans la ville d'El-Fayoum. Il apprit en peu de temps si bien qu'il dépassa ceux qui étaient avant lui ; les enfants le jalousèrent et tramèrent ensemble des machinations contre lui. Quant aux moniteurs, ils furent jaloux de lui et le tinrent à l'écart à cause de son intelligence. Il y avait à l'école un petit enfant d'un des principaux personnages, orné d'un collier d'or. Les autres attendirent que le maître fût sorti ; les moniteurs envieux restèrent à s'entretenir sur la façon dont ils agiraient envers

اسكروا ذلك الصبى الصغير بالخمر وقلفوا المرسلة ومضوا وخبوها فى مضجع الصغير ايلياس [1] ولما كان الغد انتبه الصغير ولم يجد المرسلة فصرخ ووصل الخبر الى المعلم فان المعلم هددهم فتقدموا الذين كانوا توامروا بالسوء اعنى العرفاء وقالوا للمعلم نحن نريد نفتش مراقد الصغار ولما اخذوا اذن من المعلم وفتشوا فوجدوا المرسلة فى لحاف ايلياس [2] لانه كان فراش مثمن لان والده كان فى الاسكندرية وقدم هدايا للوالى بالاسكندرية فاوهبه ذلك اللحاف والطراحة لولده العزيز ايلياس [3] فوقف الصبى قدام المعلم فقال له يا ولدى ايش هذه الصنعة الردية الخسيسة تعملتها فاجاب الفتى المبارك قائلا يا معلم كيف اصنع هذا وانت علمتنا [4] فى كل حين ان لا نشتهى لاصحابنا شى والرب يقول فى الانجيل لا تقتل لا تزنى ولا تسرق [5] وتكلم كثير كلام حتى تعجب المعلم ولما اصرف الصغار مضى احدهم الى منزله فنهشه ثعبان فى الطريق فمات لوقته ولما انصرف الصغير ايلياس [6] وجدهم مجتمعين حول ذلك الصغير باكيين فقال للصغار افسحوا التىّ فابعدهم قليلا وصلى صلاة وسأل الرب فقام الصبى واخبرهم بكلما راه وابصره فلما سمع المعلم

1. B هلياس. — 2. B هلياس. — 3. B هلياس. — 4. B تعلمتها. — 5. Exod., xx, 13-15; Marc., x, 19. — 6. B هلياس.

Élie. Ils enivrèrent ce petit enfant avec du vin, enlevèrent le collier et allèrent le cacher dans la chambre du petit Élie. Le lendemain, l'enfant s'éveilla, ne trouva pas le collier et poussa des cris. La chose arriva au maître, qui menaça les écoliers. Ceux qui avaient comploté cette mauvaise action, c'est-à-dire les moniteurs, s'avancèrent et dirent au maître : « Nous voulons fouiller les lits des enfants. » Quand ils eurent reçu la permission, ils cherchèrent et trouvèrent le collier dans les draps d'Élie. Ce lit était précieux, car son père, à Alexandrie (*El-Iskandaryah*), avait offert des cadeaux au gouverneur de cette ville qui lui avait donné ces draps et le matelas pour son fils chéri Élie. Celui-ci comparut devant le maître qui lui dit : « Mon enfant, qu'est-ce que cette action mauvaise et vile que tu as commise? » — L'enfant béni répondit : « Maître, comment aurais-je fait cela, alors que tu nous apprends à chaque moment à ne pas désirer ce qui appartient à nos compagnons? Le Seigneur a dit dans l'Évangile : *Tu ne tueras pas; tu ne commettras pas d'adultère; tu ne voleras pas* [1]. » Il parla longtemps, tellement que le maître l'admira. Lorsqu'il congédia les enfants, l'un d'eux s'en alla chez lui. Un dragon le mordit en route et il mourut sur-le-champ. Quand le petit Élie partit, il trouva les autres rassemblés en pleurant autour de cet enfant. Il leur dit : « Faites-moi place, » et il les écarta un peu. Puis il prononça une prière et implora Dieu. L'enfant se leva et leur raconta tout ce qu'il avait vu et aperçu. Quand le maître

1. Exode, xx, 13-15; Marc, x, 19.

استغفر من الصبى وتعجب كثيرا بكل ما جرى وفى كل يوم كان الصبى ايلياس[1] يزداد فى عمل البر والحسنات وانه سمع برجل قديس فى البرية فمضى اليه واراد ان يسكن عنده فقال له ذلك القديس ليس الامر كذلك بل امضى الى دير ابونا بخوم وترهب[2] عنده فودعه وخرج من عنده فوجد رئيس الملائكة ميكاييل فى الطريق فقال له ايها الاخ الى اين انت ماضى فقال له انا ماضى الى العيد الاعلى ففرح الصبى ايلياس[3] بذلك واوصله الى دير ابو بخوم بقاو ولبس الاسكيم المقدس وتسلح بزى الملائكة ودفع نفسه فى عبادات كثيرة وتنسك بنسك صعب جدا فرأى التذكار الصالح قد تغير والتبديد والفرقة فى الدير فخرج واصعد الى جبل شامة واقام فيه سنتين ثم انه ذهب الى جبل بنهدب واقام فيه اياما وانحدر ايضا ووصل الى جبل هو وكان مشوش الخاطر فظهر له ملأك الرب واعلمه ان يمضى الى جبل فرجود فذهب اليه وسكن فيه وكان يجاهد فى العبادات الصعبة والصوم الدائم والسهر الكثير ويقتات بحشائش البرية دفعة فى كل اسبوع فاتاه العدو دفعة وقال له انت ما تستحق تاكل الطعام الذى ياكلوه

1. B هلياس. — 2. B وانرهب. — 3. B هلياس.

l'apprit, il demanda pardon à Élie et admira beaucoup tout ce qui était arrivé. Chaque jour, l'enfant multipliait les belles actions et les bonnes œuvres. Ayant entendu parler d'un saint homme dans le désert, il alla le trouver et lui demanda d'habiter avec lui. Le saint lui répondit : « La chose ne peut se passer ainsi : va au couvent de notre père Pakhôme (*Bakhoum*) et embrasse la vie monastique près de lui. » Élie lui dit adieu et partit. Il trouva en route l'archange Michel et lui dit : « Frère, où vas-tu? » — « Je vais à la plus grande fête. » — Le jeune Élie en fut joyeux et l'archange le conduisit au couvent du Père Pakhôme à Phebôou (*Fâou*). Il y revêtit le froc sacré; il s'arma du costume des anges, se livra à de nombreuses adorations et pratiqua de très dures austérités. Mais il vit que le saint souvenir s'était altéré et que la dissension et la discorde existaient dans le couvent. Il en sortit et se rendit dans la montagne de Châmah où il resta deux ans. Puis il partit pour la montagne de Banhadab[1] et y resta plusieurs jours. Il descendit encore et arriva à la montagne de Haou[2]; il avait l'esprit troublé. L'ange du Seigneur lui apparut et l'avertit d'aller à la montagne de Barḥoout (*Fardjoud*). Il s'y rendit, y habita, s'y livra avec ardeur à des actes rigoureux de piété, à un jeûne continuel et à de nombreuses veilles; il mangeait des plantes sauvages une fois par semaine. L'ennemi lui apparut une fois et lui dit : « Combien tu es digne de manger la même nourriture que les gens, mais tu veux te nourrir comme les bêtes! »

1. Amélineau : *Nabahadab*. — 2. Amélineau : *Hou*.

الناس بل تستطعم طعام البهائم واخذ ذلك الحشيش الذى جمعه القديس بتعب فبدده فانتهره القديس وقال له الرب الاله يكسر قوتك اتريدنى اسمن لك هذا الجسد الذى عن قليل يجيف الارض فذهب هارب بخزى عظيم فظهر له رئيس الملائكة ميكايل وقال له السلام لك يا ايلياس[1] الثانى لانك افضحت الشيطان قد سمع الرب طلبتك وقبل صومك وصلاتك فسأله القديس قائلا له يا سيدى ومولاى انا اشتهى...

[2]مارى زلى تلميذ مارى متى لان القديس ابنا متى كان قد تنيح وامرها ان تبنى كنيسة على اسم الشهداء واما جسده وجسد اخته فامرها ان تبنى عليهم دير ويسكن فيه الرهبان ولما اكمل ما قاله[3] لها فدفع[4] الرب العافية للملك ابوهم واما الدير الذى بنى على اسمائهم فانهم عملوا فيه قبوا تحت الارض وجعلوا فيه اجساد القديسين على سرير مرصع بالجواهر الكريمة وكان فى ذلك السرير قيد وسلسلة ان[5] انسان كان فيه روح نجس فياتوا الى اجساد القديسين ويقيدوه ويربطوه بتلك السلسلة ويتركوه ويذهبوا فاذا دخلوا اليه من الغد وجدوه قد انحل من القيد وانقلعت السلسلة ويخرج منه الروح

1. B ايليا. — 2. *Desunt finis hujus narrationis atque initium sequentis commemorationis quae nisi in* B *extat.* — 3. B قالوه. — 4. B قدفع. — 5. B اى.

Il prit ces plantes que le saint avait rassemblées avec beaucoup de peine et les éparpilla. Le saint le repoussa en disant : « Mon Seigneur, mon Dieu brisera ta force : voudrais-tu que j'engraisse pour toi ce corps qui sous peu infectera la terre? » — Le démon s'enfuit couvert de honte. L'archange Michel lui apparut et lui dit : « Salut à toi, nouvel Élie, puisque tu as humilié Satan! le Seigneur a entendu ta demande et agréé ton jeûne et ta prière. » — Le saint l'implora en disant : « Mon Seigneur et mon Maître, je désire [1]... »

..... [2]Mari Zeli, disciple de Mari Matthieu (*Matta*), qui était mort. Il lui ordonna (à elle) de construire une église au nom des martyrs. Quant à son corps à celui de sa sœur, il lui ordonna de bâtir sous leur invocation un couvent où habiteraient des moines. Quand ce qu'il lui avait dit fut accompli, le Seigneur accorda son pardon au roi leur père. Quant au couvent bâti en leur nom, on y fit une voûte souterraine où l'on plaça les corps des saints sur une estrade incrustée de pierres précieuses. Il y avait, à cette estrade, un lien et une chaîne. Si un homme était possédé d'un esprit malfaisant, on l'amenait près du corps des saints, on l'enchaînait, on le liait avec cette chaîne, puis on le laissait et on partait. Le lendemain, quand on entrait, on le trouvait délivré des fers avec la chaîne ôtée : l'esprit du mal sortait de lui. Cela dure

1. La fin du récit manque. — 2. Le commencement du récit, qui n'est donné que par B, manque également.

السوء وهذا الامر باقى الى يومنا هذا يسمى دير القبو ولما كانوا عادمين الماء فى ذلك الدير فحضر تاجر كبير من بلاد المشرق ونظر الدير فعرفوه بالعجائب والايات التى تظهر من اجساد القديسين وكان صحبته مملوك وكان يعزه كثيرا وهو معترى بروح نجس فعند ذلك قدمه الى اجساد القديسين وكانوا اربعة من الغلمان برسم حفظ ذلك المملوك ليلا يضر احد ولما تركوه عند جسد القديسين الشهداء فاوهب له الرب الشفاء ففرح التاجر بذلك فظهر له الشهيد وامره ان يبنى بيعة حسنة وانا اظمن لك ان الرب يحسب لك بذلك حج الى بيت المقدس ولما انتبه ارسل واحضر المهندسين والبنايين وبنى بيعة على اسم الشهداء واظهر الرب فيها ايات وعجائب كثيرة بل انهم كانوا لاجل كثرة الجموع عدموا الماء فى الصهاريج فاظهر الرب بشفاعة الشهداء عين ماء فى ذلك الدير ووجدوا بها راحة كبيرة لاجل الحضار[2] والمسافرين والذين يجتمعون الى العيد وكلمن كان يستحم بذلك الماء يبرأ من كل الامراض والاوجاع التى تكون به الرب يرحمنا بصلاتهم امين

[1] وفيه تنيح الاب ابراكس هذا كان من اهل الصعيد فخرج الى الرهبنة ابن عشرين

1. *Haec comm. deest in* B *et* Ludolf. — 2. B الحظار.

jusqu'à nos jours : le couvent est appelé *le Monastère de la Voûte*. Comme on manquait d'eau dans ce couvent, un marchand important s'y présenta venant des pays d'Orient. Il visita le couvent et on lui fit connaître les miracles et les prodiges qui se manifestaient grâce aux corps des saints. Il avait avec lui un esclave qui lui était très cher, qui était en proie à un mauvais esprit. Alors il le fit approcher des corps des saints : il fallait quatre serviteurs pour le garder, de peur qu'il ne nuisît à quelqu'un. Quand on l'eut laissé près des corps des saints martyrs, le Seigneur lui accorda la guérison et le marchand s'en réjouit. Le martyr lui apparut et lui ordonna de bâtir une belle église. « Je te suis garant (dit-il) que le Seigneur t'en tiendra compte : fais le pèlerinage à Jérusalem (*Beït el-Moqaddes*). » Quand il s'éveilla, il fit venir les architectes et les maçons et bâtit une église sous l'invocation des martyrs. Le Seigneur y fit apparaître des miracles et des prodiges nombreux. Mais, à cause de l'abondance de la foule, on manquait d'eau dans les citernes. Par l'intercession des martyrs, le Seigneur fit paraître une source d'eau dans ce couvent, et on y trouva un grand soulagement à cause des habitants, des voyageurs et de ceux qui se rassemblaient pour la fête. Quiconque se baignait dans cette eau, guérissait de toutes les maladies et de toutes les douleurs qu'il ressentait. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par leur prière ! Amen.

[1] En ce jour mourut notre père Apraxios (*Abraks*)[2]. Il était de la Haute-Égypte

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Malan.: *Abracas*.

سنة مجاهدا فيها جهادا كاملا ولما ضجر الشيطان من حربه اتاه مواجهة فاجابه الشيخ وقال له قد بقى لك خمسون سنة وقصد هذا ليلقيه فى الضجر ثم قال له احزنتنى انا كنت اظن انى اعيش مأية سنة اخرى لهذا توانيت واذا كان الامر هكذا فانجاهد قبل الموت ثم اضعف جهاده [و]فى تلك السنة انتقل الى الرب صلاته تكون معنا امين

[1] وفيه تذكار تكريز بيعة القديس ميصاييل النبى وذلك انه كان لدير القلمون رئيسا * يسمى انبا ايساك رايسا فاضلا فى رياسته جدا وبين لا يلبس احدا من الرهبان زى الرهبنة الا بعد ان يدفعه لاحد المشائخ العلمانيين بعد قراة الكتب التى للكنيسة لا سيما المائة وخمسون مزمور وتخبير سيرته جدا فاحد الايام اتى اليه شاب ابن اثنتى عشر سنة يطلب الرهبنة فلما صلب على وجهه كعادة الرهبان فاتى وضرب المطانوة لرئيس الدير وقال له يا ابانا انبا ايساك من اجل السيد المسيح اقبل مسكنتى وساعدنى على خلاص نفسى واجعلنى من جملة اولادك فتعجب منه الرئيس انبا ايساك فاسماه باسمه

* fol. 78 v°.

1. *Haec comm. deest in* B.

(*Es-Ṣa'id*), et, à l'âge de vingt ans, il partit pour embrasser la vie monastique où il livra de bons combats. Quand le démon fut fatigué de lui livrer bataille, il alla le trouver ouvertement. Le saint le reçut et le démon lui dit : « Il te reste encore cinquante ans. » Son but était de lui inspirer du découragement. Ensuite le saint lui dit : « Tu m'affliges, je croyais vivre encore cent autres années et j'aurais faibli à cause de cela. Mais puisqu'il en est ainsi, nous allons lutter avant la mort. » Puis il redoubla ses efforts et, cette année, il fut transporté auprès du Seigneur. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1]En ce jour a lieu la commémoration de la consécration de l'église de saint Misaël (*Miṣâyil*) le prophète. Il y avait au couvent d'El-Qalamoun un supérieur * du nom d'Anbâ Isaac (*Isâak*) : il était excellent dans sa direction. Il avait coutume de ne donner l'habit monastique à quelqu'un qu'après l'avoir remis à un vieillard instruit, après la lecture des livres ecclésiastiques, particulièrement les cent cinquante psaumes et après avoir bien examiné sa conduite. Un jour, un jeune homme de douze ans vint le trouver, voulant embrasser la vie monastique. Lorsque Isaac, suivant la coutume des moines, lui eut fait le signe de la croix sur le visage, ce jeune homme s'approcha, se prosterna devant le supérieur et lui dit : « O notre père, Anbâ Isaac, par notre Seigneur le Messie, accueille ma misère, aide-moi à sauver mon âme; place-moi au nombre de tes enfants. » Le supérieur Anbâ Isaac fut étonné de ce qu'il

* fol. 78 v°.

1. Cette commémoration manque dans B.

وقال له من اعلمك باسمى فقال له الشاب النعمة التى فى قلبك التى اعلمتنى فقال له رئيس [1] الدير اجلس الله سبحانه يجعلك له هيكلا مقدسا ليسكن عرفنى يا ولدى جميع خبرك فقال له الشاب اخبرك يا ابينا ان ابينا كان انسانا محب للعالم مشتغلا بلذاته وقنياته عن عبادة الله سبحانه ولم يكن له ولدا وكان حزينا لاجل ذلك وفى بعض الايام استضاف به الشيخ راهب قديس وان والدى شكا له حزنه لاجل ولد يرث غنائه لانه كان غنيا جدا فقال له الشيخ الراهب اصلح طريقك مع الله محب البشر يرزقك ولدا مباركا فقال له والدى وكيف اصلح طريقى مع الله فقال له الشيخ تعيش عيش الرهبان وهو ان تصوم دائما الى التاسعة ولا تاكل لحما ولا تشرب خمرا سوى مقدار نصف رطل بالمصرى لاجل ضعف جسدك كما قال الرسول [2] وواظب [3] صلواتك النهارية والليلية ولا سيما صلاة نصف الليل ولا تتقطع عن البيعة المقدسة وليكن لك كاهن تستشيره فى كل امورك فاذا * فعلت هذا انت وزوجتك بلغت مقصودك لان الموت قريب فان والدى استيقظ لنفسه * fol. 79 r°.
وعمل هو ووالدتى جميع ما اوصاهما الشيخ الراهب وفى ذلك الاسبوع حملت والدتى

1. A الرئيس. — 2. I Tim., x, 23. — 3. A وواصب.

l'avait appelé par son nom et lui dit : « Qui t'a appris mon nom? » — « C'est la grâce qui est dans ton cœur qui me l'a fait connaître. » — « Assieds-toi, dit le supérieur, que Dieu fasse de toi pour lui un temple saint pour y habiter; mon fils, fais-moi connaître toute ton histoire. » — Le jeune homme reprit : « Je t'apprendrai, mon père spirituel, que mon père était un homme aimant le monde, occupé par ses délices et ses plaisirs loin de l'adoration de Dieu, qu'il soit loué! Il n'avait pas d'enfants et était triste à cause de cela. Un jour, un moine, vieux et saint, lui demanda l'hospitalité; mon père se plaignit à lui de son chagrin de n'avoir pas un fils qui hériterait de ses richesses, car il était très riche. Le vieux moine lui dit : « Conduis-toi mieux envers Dieu qui aime les hommes, et il te donnera un fils béni. » Mon père répondit : « Comment « faire pour mieux me conduire envers Dieu? » — « Mène la vie des moines, « c'est-à-dire jeûne continuellement jusqu'à la neuvième heure; ne mange pas « de viande, et ne bois pas de vin, sauf la moitié d'une mesure égyptienne à « cause de la faiblesse de ton corps, comme a dit l'apôtre[1]; acquitte-toi de tes « prières du jour et de la nuit, et surtout de celle du milieu de la nuit; ne « romps pas avec la sainte Église; aie un prêtre à qui tu demanderas conseil
* fol. 79 r°. « dans toutes tes affaires. Quand * tu auras agi ainsi, ta femme et toi, tu « atteindras ton but, car la mort est proche. » Mon père s'éveilla : ma mère et lui pratiquèrent tout ce qu'avait prescrit le vieux moine et, cette semaine, elle

1. I Tim., v, 23.

كما حدثتنى وبعد ست سنين من عمرى تنيحا ومضيا الى المسيح وان الاب الاسقف اتى
الىّ وعزانى واحتفل بامرى وودانى المكتب ودبر جميع مالى الذى خالفه والدى ولما
طلعت انا المسكين على كتب البيعة المقدسة اشتقت الى الرهبنة وان الرئيس لما سمع
كلام الشاب سلمه لشيخ عمال وفرح به ولما تسلمه ذلك الشيخ تعجب كثيرا لاجل ما
كان يراه من جهاده ونسكه ومواظبته على مطالعة الكتب المقدسة وبعد قليل اتى الشيخ
الى الرئيس واعلمه بجميع جهاد الشاب فعند ذلك استحضره الرئيس وصلى عليه والبسه
لباس الرهبنة والاسكيم المقدس وامره الاب ان ينعزل واحده فى مسكن ولما انفرد فى
مسكنه بدأ ينشط ذاته ويقول لها يا نفس اعرفى مقدر الكرامة والموهبة التى انعم الله
بها عليك فى هذه الساعة لانك قد صرتى بهذا الشكل التى تشكلتى به من جملة اجناد
الملائكة المقدسين ابتعدى الان من كل ملاذ العالم وشهواته ويكون لباسك ابدا من
خلقان الصوف ولا تلبس جديدا بالجملة بل عتيقا يستر عورة الجسد احذرى ان تجعلى
الحلم[1] لجسدك هذا المائت عليك يا نفس اصبرى على كلما ياتى عليك من الشدائد
والاحزان فان من غرس شجرة الصبر اثمر له الظفر لكل اعداه وفاز بالغلبة وان اسعد

1. A الحكم.

devint enceinte, comme elle me l'a raconté. J'étais âgé de six ans lorsque tous deux moururent et allèrent retrouver le Messie. Notre père l'évêque vint chez moi, me consola, s'occupa de mes affaires, me conduisit à l'école et administra toute la fortune que m'avait laissée mon père. Quant à moi, malheureux, lorsque je connus les livres de la sainte Église, je désirai mener la vie monastique. » Après avoir entendu ces paroles, le supérieur le confia avec joie à un vieillard zélé. Lorsque ce moine l'eut reçu en garde, il l'admira beaucoup en voyant son zèle, sa dévotion et sa persévérance à connaître les Livres saints. Peu de temps après, il alla trouver le supérieur et l'informa de tout le zèle du jeune homme. Alors Anbâ Isaac le fit venir, pria sur lui, le revêtit de l'habit monastique et du saint froc et lui ordonna de vivre seul, retiré dans une habitation. Quand il fut dans sa retraite, il commença à se réjouir. « Mon âme, dit-il, considère la grandeur de la faveur et du bienfait dont Dieu t'a gratifiée en ce moment : grâce à cet aspect que tu as revêtu, tu as été mise au nombre des saints anges ; désormais, tiens-toi à l'écart de tous les plaisirs et de toutes les délices du monde ; que tes vêtements soient toujours de laine usée ; n'en revêts pas du tout de neufs, mais porte un haillon qui cache la nudité de ton corps ; garde-toi d'avoir des songes nocturnes ; ce serait mortel pour toi. Mon âme, supporte avec patience tous les malheurs et les chagrins qui t'arriveront : celui qui plante l'arbre de la patience, récolte pour fruit la victoire sur tous ses ennemis et obtient le

* fol. 79 v°. السعداء من سماء الى علو فخاف من الله وعمل بخشيته ومن غرس * شجرة الكسل اثمرت له الحرمان والقفر وان اشقا الاشقياء من سما الى شى وليس هو له وان بعض الاخوة لما سمعه يردد هذه الالفاظ وغيرها حتى ان يكون العدو الشيطان يحاربه فقرع عليه الباب فوجده واقفا فى صلاة نصف الليل فعملا صلاة وتباركا من بعضهما البعض وقال له يا اخى لما سمعتك وانت تعاتب نفسك حسبت ان يكون العدو[1] اتاك كعادته فقال لا تخف علىّ الله يشفق عليك[2] اعلم ان الشيطان هرب من الصلاة اذا كانت تحرقة قلب فسبح الله وخرج من عنده وبعد حين طويل مضى اليه ذلك الاخ ليفتقده فوجده واقفا فى الصلاة قائلا اللهم خلصنى وانظر الى ذلى من اثمى فان ابى وامى تركانى والرب اوانى[3] وجسده[4] قد انتحل جسمه وصار كالجريدة المحروقة فبكى وقال له ما يبكيك فقال له ولو لم ابكى وكنت عند دخولك الينا استحى ان انظر اليك من حسن صورتك والان احترق جسدك هكذا فقال له الشكر لله قد اوهبنى نور عينى وسمع اذنى لاطالع الكتب المقدسة واسمع الوعظ الالهى ووهب لى ايضا له الشكر قوة على الوقوف فى الصلاة

1. A العدوا. — 2. A *add.* بالذى. — 3. Psalm. xxvi, 10. — 4. A وجسده.

triomphe; le plus heureux est celui qui s'élève. Crains Dieu et agis suivant sa crainte; celui qui plante * l'arbre de la lâcheté, récolte pour fruits le malheur et
* fol. 79 v°. la pauvreté. Le plus malheureux est celui qui aspire à une chose qui n'est pas en sa possession. » Un des frères, l'ayant entendu répéter ces paroles et d'autres comme si Satan l'attaquait, frappa à sa porte et le trouva en train de s'acquitter de la prière du milieu de la nuit. Ils prièrent ensemble et se bénirent mutuellement. Puis l'autre lui dit : « Mon frère, quand je t'ai entendu blâmer ton âme, j'ai cru que l'ennemi, suivant sa coutume, était venu à toi. » Miṣaël lui répondit : « Ne crains pas pour moi, que Dieu ait pitié de toi; sache que Satan est mis en fuite par la prière quand elle vient d'un cœur brûlant. » — L'autre loua Dieu et partit. — Longtemps après, ce frère vint le visiter et il le trouva debout, priant et disant : « Mon Dieu, sauve-moi, regarde l'abaissement où je suis par suite de mes péchés; *mon père et ma mère m'ont laissé, et le Seigneur m'a recueilli*[1]. » Son corps avait perdu son embonpoint et était devenu décharné comme une branche de palmier brûlée. Alors il se mit à pleurer. Miṣaël lui demanda : « Pourquoi pleures-tu? » — « Et comment ne pleurerais-je pas? Lorsque tu es entré chez nous, je n'osais te regarder à cause de la beauté de tes formes, et aujourd'hui, ton corps est ainsi brûlé! » — « Louange à Dieu qui m'a donné la lumière de mes yeux et a fait entendre mes oreilles pour que je connaisse les Livres saints et que j'entende les exhortations divines. Il m'a donné aussi — louange à lui! — la force de rester debout pour prier. » Quand

1. Psaume xxvi, 10.

فلما سمع الرئيس بجميع نسكيات الاخ اتى اليه وعزاه فقال الاخ ميصايل للرئيس يا ابى
القديس اعلم ان بعد ثلثة تاتى عليك اقوام متشبهين بالاجناد ويطلبونى منك فلا تمنعهم
مطلوبهم ليلا ياسوا اليك ولكل الاخوة ويخربوا الدير ولا تخف فانها ارادة الله سبحانه
واعلم ان فى العام الثانى تعدم الغلة وسوف اتيك فى العام الثانى ولا تخف ولما سمع الرئيس
كلام الاخ لم يقبل فيه بل بادر واشترى غلة كثيرة من القمح والحبوب وبعد قليل اتى
القوم المتشبهون بالاجناد ومسكوا * الرئيس وسلسلوه وارادوا ان يقتلوا الرهبان ويخربوا * fol. 80 r°.
الدير فخرج لهم الاخ ميصايل[1] فلما سمع المتولى ان فى الدير غلة كثيرة احتاط على
الدير وختم على جميع الغلة وللوقت اقبل جند كثير وازاحوا الوالى عن الدير ومضى خائبا
وخرج الرئيس وترحب بالقوم وقدم لهم شيا يوكل فقالوا ما نحتاج لشى وان واحدا منهم
اتى التى ومسك بيدى وانفرد بى فى ناحية وقال لى يا ابى انا ولدك ميصايل هولاء القوم
الاجناد هم سواح وانا منهم فطلب منه الرئيس ان يكون معهم فقال ابقى فى خدمتك
فانها ارادة الرب الصالحة لك ثم قال يا ابى انبا ايساك اصنع محبة وامضى الى ابى

1. *Hic addit nonnulla verba versio* Wüstenfeld.

le supérieur apprit toutes les dévotions du frère, il alla le trouver et l'encouragea. — Misaël lui dit : « Saint Père, sache que dans trois [jours] des gens semblables à des soldats viendront me réclamer à toi : ne repousse pas leur demande, de peur qu'ils ne te maltraitent ainsi que tous les frères et qu'ils ne ruinent le couvent; ne crains pas, car c'est la volonté de Dieu, gloire à lui! Sache que, l'année prochaine, la récolte manquera; je reviendrai vers toi l'an prochain; ne crains pas. » — Quand le supérieur entendit les paroles du frère, il ne les admit pas; toutefois il s'empressa d'acheter une grande quantité de blé et de grains. Peu après, les gens ressemblant à des soldats arrivèrent, saisirent * le supérieur, l'enchaînèrent et voulurent tuer les moines et ruiner le couvent. * fol. 80 r°.
Alors le frère Misaël sortit vers eux[1]. [L'an suivant] le gouverneur, ayant appris qu'il y avait de grandes provisions dans le couvent, le cerna et mit les scellés sur les approvisionnements. A ce moment, une troupe considérable s'avança, éloigna du monastère le gouverneur qui partit frustré. Le supérieur sortit, fit bon accueil à ces gens et leur présenta à manger, mais ils lui dirent : « Nous n'avons besoin de rien. » L'un d'eux s'avança vers moi[2], me prit par la main, m'emmena à l'écart et me dit : « Mon père, je suis ton fils Misaël; ces gens [pareils à] des soldats sont des ascètes et je suis l'un d'eux. » — Le supérieur lui demanda d'être avec eux; il lui répondit : « Demeure à ton occupation : car c'est la volonté de Dieu qui t'est utile. » Puis il ajouta : « Mon

1. La version de Wüstenfeld ajoute quelques mots. — 2. Le récit est placé brusquement dans la bouche d'Anbâ Isaac.

الاسقف انبا اتاسيوس بكورتى التى تربيت فيها وقل له عنى يسلم لك ما لابى وهو بالنعمة
التى فيه يسلم لك كل مال فابن لى بيعة على اسمى واذا كملت البيعة استدعا لتكريزها
ولما رحت انا المسكين ايساك[1] للاب الاسقف دفع لى ما كان عنده من المال وهو ذهب
سبعماية مثقال وفضة بيضة تسعماية درهم ومجلدات كتب وغنم خمسماية رأس خارجا عن
قماش ومصاغ واوانى شيا كثيرا وهديت البيت الذى كان ساكنا فيه وحواليه وبنيت فيه بيعة
حسنة ودعيت الاب الاسقف انبا اتاسيوس وجماعة اساقفة وكهنة واراخنة مع من حضر
من الشعب المسيحى وفيما الاساقفة يكرزوا البيعة واذا ولدى ميصايل وجميع السواح قد
حضروا ليحضروا تكريز البيعة وكانت العكاكيز الذى بايديهم يضوا اكثر من ضوء الشمع
واتى ولدى مصايل وسلم علىّ وقال لى استعد فى العام الثانى فى مثل اليوم تتنيح وتمضى
الى المسيح الاهنا صلوات هولاء القديسين الابرار الكاملين المذكورين وكل الشهداء
* fol. 80 v°. القديسين تكون مع * جميعنا امين

[2] وفيه تذكار القديس اخرسطودولس هذا القديس كان من مدينة عين شمس وكان

1. A اسحق. — 2. *Haec commem. deest in* B, Assemani, Ludolf *et* Maï; Wüstenfeld *die proxima eam praebet.*

père Anbâ Isaak, rends-moi un service; va trouver mon père, l'évêque Anbâ Athanase (*Atanâsyous*), dans ma ville où j'ai été élevé, et dis-lui de ma part de te remettre ce qui appartenait à mon père; par la grâce qui est en lui, il te donnera toute cette fortune. Bâtis pour moi une église en mon nom, et quand elle sera achevée, je désire être invité à sa consécration. » Lorsque moi, le pauvre Isaac, j'allai trouver l'évêque, il me remit toutes les richesses qui étaient chez lui; il y avait 700 mithqals d'or, 900 dirhems d'argent blanc, des livres reliés, cinq cents têtes de bétail, outre des vêtements, des parures, des vases en quantité considérable. Je reçus cadeau de la maison où il habitait et de ses dépendances; j'y bâtis une belle église; j'invitai notre père l'évêque Anbâ Athanase, une foule d'évêques, de prêtres et de magistrats avec tous les fidèles qui étaient là. Tandis que les évêques faisaient la consécration de l'église, voici que mon fils Miṣaël et tous les ascètes arrivèrent pour y assister. Les bâtons qui étaient dans leurs mains brillaient plus que la lumière des cierges. Mon fils vint à moi, me salua et me dit : « Prépare-toi pour l'an prochain, car à pareil jour tu mourras et tu iras vers le Messie notre Dieu. » Que la prière de ces saints vertueux, accomplis et célèbres, et de tous
* fol. 80 v°. les saints martyrs soient avec * nous tous! Amen.

[1] En ce jour a lieu la commémoration de saint Christodule (*Akhrasṭoudou-*

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assemani et Maï; Wüstenfeld la donne au jour suivant (14 de kihak).

صايغا وفى بعض الايام اتت اليه شابة حسنة الصورة جميلة جدا وجابت له انية ذهب مكسورة وبدأت[1] ان تخدعه لان العدو[2] ملأ قلبها من محبته فاكشفت له جسمها وقالت له يا معلم اعمل لهذه الاصابع خواتيما ولهذه اليدين قرص ولهذا الصدر صليبا ولهذه الاذن حلقا وبدأت ان تطلبه على نفسها فقال لها انا اليوم ضعيف وفى الغد تكون ارادة الله ثم قام من ساعته واخذ كلما كان له وغلق الدكان ومضى الى بيته وبدأ يعاتب نفسه قائلا يا نفس ما انت اقوى من القديسين الذين هربوا من العالم وسكنوا البرارى مثل القديس مقاريوس وانطونيوس وبخوميوس وغيرهم طيعينى ان اردتى الخلاص اهربى من هذا العالم تتخلصى وانه تقص على والدته ما جرى له وسألها بدموع غزار ان تاذن له فى المضى الى البرية فقالت اذا كان الامر على ما حكيت رهبنى اولا والرب يكون معك وانه دلها على دير الرهبانات وسلمها للرئيسة ودفع لها ما يقوم بها واخذ ما فضل عن والدته وفرقه على المساكين ومضى نحو الجبل واجهد نفسه فى السير وبتدبير الله ومعونته اخذ مسيرة ثلثة ايام فى يوم واحد فنظر الى ثلثة رجال وبايديهم عصا وعلى تلك العصا

1. A وبدت. — 2. A العدوا.

los). Il était d'On (*'Aïn Chams*) et exerçait le métier d'orfèvre. Un jour, une fille belle et charmante vint le trouver et lui apporta un vase d'or brisé. Elle essaya de le séduire parce que l'ennemi avait rempli son cœur d'amour pour lui. Elle lui découvrit son corps et lui dit : « Maître, fais des anneaux pour ces doigts, un bracelet pour ces mains, une croix pour cette poitrine, des anneaux pour ces oreilles », et elle se mit à lui demander de s'unir à elle. Il lui dit : « Aujourd'hui, je suis malade; demain, la volonté de Dieu s'accomplira. » Puis, il se leva sur-le-champ, prit tout ce qu'il avait, ferma la boutique et s'en alla à sa maison. Il se mit à se blâmer en disant : « Mon âme, tu n'es pas plus forte que les saints qui ont fui ce monde et ont habité les déserts, comme saint Macaire (*Maqâryous*), Antoine (*Anṭounyous*), Pakhôme (*Bakhoumyous*) et d'autres. Obéis-moi si tu veux ton salut; fuis ce monde, tu seras sauvée. » Il raconta à sa mère ce qui lui était arrivé et lui demanda avec des larmes abondantes de lui permettre d'aller dans le désert. Elle lui dit : « Si la chose est comme tu me l'as racontée, fais-moi d'abord entrer en religion et le Seigneur sera avec toi. » Il la conduisit à un couvent de religieuses, la confia à la supérieure et lui remit de quoi vivre. Il prit le surplus (des biens) de sa mère et le partagea entre les pauvres. Puis, il partit pour la montagne. Il hâta tellement sa marche qu'avec la direction et l'aide de Dieu, il fit le chemin de trois jours en un seul. Il vit trois hommes ayant un bâton dans leurs mains, et sur ces bâtons des croix qui

صلبان يضوء مثل الشمس فقصدهم وعملوا صلاة وتبارك منهم وضرب لهم مطانوة ان
يرشدوه[1] الى ما به يكون خلاص نفسه فقالوه له قو عزمك وامش صحبتنا وارادة الله
تكون فقال لهم يا ابهاتى انتم معكم عصى تتوكون عليها وانا فما لى عصاة فقالوا له سر
مسرعا والرب يعطيك قوة فسار معهم وهو متعزى القلب لاجل علامة الصليب التى على
عصيهم ولما كان الصباح اتوا الى واد فيه شجر مثمر وانهما قطعا له * عصا من تلك الاشجار * fol. 81 r°.
فقال لهما يا ابهاتى[2] واين صليب الذى على عصاتى مثلكما وان واحدا منهم اخذ عودا
رقيقا وعمله مثال الصليب الذى عمله على العصاة فالتحم جيدا واخذ العصاة وتشكر لهما
ومجد الله سبحانه وفى الوقت الحاضر غابا عنه ولم ينظرهما قد كان فراقهما كثيرا جدا
وبدأ يمشى فى الوادى وحده وهو يتلو[3] المزامير ولما كان المساء عمل صلاة وتاول من
فاكهة تلك الاشجار وشرب من ذلك الماء العذب فسبح الله المهتم بخليقته هكذا قال
صدقونى يا ابهاتى واخوتى ان العصاة التى اعطاهانى تلك المباركان كانت تضئ علىّ
فى الليل مثل ضوء النهار وكنت اذا سرت وتلك العصاة فى يدى لا اتعب وينطوى لى
البعد واقمت هكذا فى ذلك الوادى سنينا عديدة وان العدو مضى الى اقوام اشرار بصورة

1. A يرشده. — 2. A يا بهاتى. — 3. A يتلوا.

brillaient comme le soleil. Il se dirigea vers eux : ils firent une prière et ils le bénirent. Il se prosterna en demandant qu'ils le guidassent là où il sauverait son âme. « Affermis ton esprit, lui dirent-ils; viens avec nous et la volonté de Dieu s'accomplira. » — « Mes pères, dit-il, vous avez des bâtons sur lesquels vous vous appuyez, mais moi je n'en ai pas. » Ils lui répondirent : « Marche rapidement; le Seigneur te donnera de la force. » Il partit avec eux, le cœur réconforté par l'image de la croix qui était sur leurs bâtons. Au matin, ils arrivèrent à une vallée où il y avait des arbres fruitiers. Ils coupèrent pour lui
* fol 81 r° * un bâton de ces arbres; puis il leur dit : « Mes pères, où est le crucifix qui doit surmonter mon bâton comme les vôtres? » — L'un d'eux prit un morceau de bois mince, en fit l'image d'une croix, la plaça sur le bâton qui devint très épais. Christodule le prit, les remercia et loua Dieu. Au même moment, ils disparurent et il ne les vit plus : leur séparation avait été très rapide. Il se mit à marcher seul dans le vallon en chantant les psaumes. Quand arriva le soir, il fit une prière, cueillit des fruits de ces arbres, but de cette eau douce et loua le Seigneur qui prenait soin ainsi de sa créature. « Vous m'avez dit la vérité, mes pères et mes frères, » dit-il[1]. Le bâton que m'avaient donné ces personnes bénies brillait pour moi la nuit comme la lumière du jour. Quand je marchais, tenant ce bâton à la main, je n'étais pas fatigué et je parcourais les distances. Je restai

1. La suite du récit est mis dans la bouche de saint Christodule.

رجل بربرى وقال لهم فى الوادى كنز عظيم قد ظفر به شاب واحد فاتبعونى لاريكم اياه
فتبعوه الى الوادى وطلع بهم الى جبل عال ونظروا الوادى ولم يجدوا موضعا ينزلوا اليه
لان الوادى كان محفوظا بصلوات القديسين السواح وبقوا فوق الجبل عطاشا وان العدو
تصور بصورة شيخ راهب ضعيف وقال لى امض يا ولدى القوم الضالين فوق الجبل
انزل بهم الوادى ليشربوا قليل ماء ويقتاتوا بيسير من ثمر هذه الاشجار ليعيشوا فقمت
واردت اروح اليهم فعملت صلاة اولا ورشمت بالصليب فصار مثل الدخان وتلاشا وكان
العدو كلما عمل حيلة واتى اليه يرسم الصليب المقدس فيضمحل ولما اكمل فى العبادة
سنين كثيرة ووصل الى شيخوخة صالحة علم بيوم انتقاله للرب الذى احبه فطلب من
الرب ان ينظر احدا من شيوخ السواح بالبرية يتبرك * قبل نياحته واذا الثلثة نفر الذين * fol. 81 v.
ارشدوه للوادى اتوا وعصيهم معهم فى ايديهم ينوروا فعرفهم وتلقاهم فعملوا الجميع
صلاة وتباركوا من بعضهم بعض وجلسوا وقالوا له ان الرب ارسل[1] الينا فاخبرنا بجميع
سيرتك حتى نسطرها منفعة لاخوتنا المسيحيين ولما اخبرهم بجميع سيرته تمرض قليلا

1. A ارسلى.

dans le vallon pendant de nombreuses années. L'ennemi, sous la forme d'un Berbère, alla trouver de méchantes gens et leur dit : « Il y a dans ce vallon un « trésor considérable dont s'est emparé un jeune homme tout seul; suivez-moi « pour que je vous le montre. » Ils le suivirent, il les conduisit sur une montagne élevée : ils virent le vallon sans trouver d'endroit pour descendre, car il était gardé par les prières des saints ascètes. Ils restèrent altérés sur la montagne. L'ennemi prit la forme d'un moine vieux et faible et me dit : « Va, « mon fils, vers les gens égarés sur la montagne; fais-les descendre dans le « vallon pour qu'ils boivent un peu d'eau et se nourrissent de quelques fruits de « ces arbres pour subsister. » Je me levai et je voulus aller vers eux; je fis d'abord une prière et je me signai : le vieillard devint comme de la fumée et disparut. » — Toutes les fois que l'ennemi employait une ruse et venait le trouver, le saint faisait le signe sacré de la croix et le démon disparaissait. Lorsqu'il eut passé beaucoup d'années à adorer Dieu et qu'il fut arrivé à une sainte vieillesse, il fut informé du jour où il serait transporté vers le Dieu qu'il aimait. Il demanda au Seigneur de voir un des ascètes dans le désert pour recevoir sa bénédiction * avant sa mort. Voici que les trois personnes qui l'avaient guidé vers le vallon arrivèrent, tenant dans leurs mains leurs bâtons qui brillaient. Il les reconnut et alla au-devant d'eux. Ils firent ensemble une prière, puis se bénirent mutuellement et s'assirent. Les trois vieillards lui dirent : « Le Seigneur a envoyé vers nous et nous a fait connaître toute ton existence afin que nous l'écrivions pour le profit de nos frères chrétiens. » Quand il la leur eut racontée en entier, il fut atteint d'une légère maladie, se * fol. 81 v°.

وانضجع وتنيح فقاموا صلوا على ذلك الجسد المقدس وواروه التراب الرب يرحمنا ويغفر خطايانا بصلواتهم الجميع امين

الرابع عشر من شهر كيهك

[1] فى هذا اليوم استشهد القديس سمعان الذى من منوف العليا فى ايام المسلمين شفاعته تكون معنا امين

[2] وفيه ايضا ذكر ابو بهور الشهيد وابو مينا الشيخ شفاعتهما تكون معنا امين

[3] وفيه ايضا الموافق للعاشر من كانون الاول شهادة القديس مار بهنام واخته سارة[4] لان اخت هذا القديس كانت قد ابتلت بمرض الجذام وتعبوا والديها ولم يجدوا لها شفاء وكان بعض الرهبان النساك اسمه متى قد هرب من مملكة يوليانوس الذى كفر وامر بعبادة الكواكب وان يضحوا لها الناس فترك هذا القديس بلاد مملكته وسكن فى هذا الجبل فى مدينة مملكة والد القديس بهنام لانهم كانوا ما يضيقوا على احد من المسيحيين

1. *Haec commemoratio deest in* B. — 2. *Hae commemorationes desunt in* B, Ludolf, Maï *et* Malan. — 3. *Haec commemoratio deest in* B. Ludolf. Assemani. Maï *et* Malan. — 4. *Quae sequuntur, usque ad finem, desunt in* Wüst.

coucha et mourut. Ils se levèrent, prièrent sur ce saint corps et le déposèrent dans la terre. Que Dieu nous fasse miséricorde et nous pardonne nos péchés, grâce à leurs prières! Amen.

QUATORZE DE KIHAK (**10 décembre**).

[1] En ce jour, saint Siméon (*Sim'ân*) de Panouf-Ris (*Manouf el-'Alyâ*) reçut le martyre au temps des Musulmans. Que son intercession soit avec nous! Amen.

[2] En ce jour ont lieu aussi les commémorations du martyr Abou Bahour et du vieillard Abou Mennas (*Minâ*). Que leur intercession soit avec nous! Amen.

[3] En ce jour, qui correspond au dix de Kânoun I, eut lieu le martyre de saint Mar Behnâm et de sa sœur Sârah [4]. Celle-ci souffrait de la maladie de la lèpre et ses parents, après beaucoup d'efforts, n'avaient pu lui procurer la guérison. Un moine ascète, du nom de Matthieu (*Matta*), s'était enfui de l'empire de Julien (*Youlyânous*) qui avait apostasié et ordonné d'adorer les astres et de leur offrir des sacrifices. Ce saint avait donc abandonné son pays et s'était établi dans cette montagne, près de la capitale du royaume du père de saint

1. Cette commémoration manque dans B. — 2. Ces commémorations manquent dans B, Ludolf, Maï et Malan. — Assémani : *Or.* — 3. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï et Malan. — 4. Le reste de la commémoration manque dans Wüstenfeld.

فى مملكتهم وهرب معه جماعة من المسيحيين وسكنوا قريب منه وكان الرب قد انعم عليه
بموهبة الشفاء وكان كثيرا من الناس ياتوا اليه فى الجبل الذى هو ساكن فيه فيصلى عليهم
ويشفيهم الرب من اوجاعهم وكان القديس بهنام خرج يوما ليتصيد فى الجبل الذى فيه
القديس فرأى فيه وحش كبير عظيم فى جانبه فتبعه الى الليل ولما ضاق به الليل * بات فى * fol. 82 r°.
الجبل هو وجماعته وفيما هو نائم بالليل رأى شخص منير قد ايقظه وامره ان يمضى
الى القديس متى الساكن بهذا الجبل ليصلى على اخته فيشفيها الرب من مرضها ولوقته
نهض ولم يزل يفتش الى ان وجد مغارة القديس متى فسجد بين يديه وعرفه بالرويا
الذى رآه فوعظ القديس متى وعرفه طريق الحياة ومضى معه الى المدينة مختفيا فدخل
القديس بهنام واعلم والدته خفية من ابيه بالرويا الذى رآه وان القديس متى مختفيا
خارج المدينة ليصلى على اخته المباركة ليشفيها الرب ففرحت والدته بذلك فخرج القديس
واخته الى حيث كان القديس انبا متى فصلى على اخته فشفاها الرب بصلاته ثم صلى
فانبع الرب عين ماء فعمدهما[2] باسم الاب والابن والروح القدس الاله الوحد واعطاهما

1. *Iterum eadem verba praebet* A. — 2. A فعمدها.

Behnâm, car on n'y opprimait aucun chrétien. Une troupe de fidèles s'était enfuie avec lui et s'était établie près de lui. Le Seigneur l'avait favorisé du don de guérison. Beaucoup de gens venaient à lui dans la montagne où il habitait; il priait sur eux et le Seigneur les guérissait de leurs maux. Un jour, saint Behnâm sortit pour chasser dans la montagne où était ce saint : il vit près de lui un animal sauvage très grand et le poursuivit jusqu'à la nuit. Pressé par la nuit, * il s'endormit dans la montagne, lui et ses compagnons. Tandis qu'il était * fol. 82 r°. endormi, il vit un personnage brillant de lumière qui l'éveilla et lui ordonna d'aller trouver saint Matthieu qui demeurait dans cette montagne pour qu'il priât sur sa sœur : alors le Seigneur la guérirait de sa maladie. Il partit sur-le-champ et ne cessa de chercher jusqu'à ce qu'il trouva la grotte de saint Matthieu. Il se prosterna devant lui et lui fit connaître le songe qu'il avait eu. Le saint prêcha, lui enseigna le chemin de la vie et partit déguisé avec lui pour la ville. Behnâm entra chez lui et, en cachette de son père, informa sa mère de l'apparition qu'il avait vue; il lui apprit que saint Matthieu était sous un déguisement hors de la ville pour prier sur sa sœur bénie afin que Dieu la guérît. Sa mère en fut très contente. Bahnâm et sa sœur allèrent à l'endroit où était Anbâ Matthieu; celui-ci pria sur elle et le Seigneur la guérit, grâce à sa prière. Ensuite, il pria de nouveau et le Seigneur fit jaillir une source d'eau, avec laquelle il les baptisa au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, un seul

من السرائر الالهية ومضى موضعه فلما علم الملك والدها بعافية ابنته فرح فرحا كثير
وظن ان ذلك من آلهته النجسة فسأل وقال كيف عوفيت ابنتى[1] فقيل له ان الرب يسوع
المسيح ابن الله وهب لها الشفاء من قبل قديسه انبا متى ليس الكواكب المصنوعة الذى
تعبدوها فلما سمع منهما غضب عليهما وهددهما بالعقاب وتوعدهما فلم يرجعا عن
رأيهما الصالح فلما كان الليل تشاوروا القديس بهنام واخته ان يمضوا الى الجبل حيث
القديس متى ياخذوا مشورته الصالحة فركب القديس واخته ومضوا معهم جماعة من
اصحابهم خفية عن ابيهما فلما سمع الملك بهما ظن انهما هربا الى الموضع ليعصوا
* fol. 82 v°. * عليه فيه فامر جماعة من عسكره ان يركبوا ويتبعوهما وقال لهم[2] حيث ما وجدتوهما
تقتلوهما فلما توجهوا فى طلبهما وجدوهما خارج المدينة بالقرب منهم[3] وقتلوهما بالسيف
على اسم ربنا يسوع المسيح القديس مار بهنام واخته وجماعتهم ونالوا اكليل الحياة فى
ملكوت السماء ولما حضروا من قتلهما اعترى الملك ابيهما روح شيطان وصار لميط
فسيرت والدتهما الى القديس متى واحضرته ليصلى على الملك ويشفيه الرب فوهب له

1. A ابنته. — 2. A لهما. — 3. A منهما.

Dieu; il les fit participer aux mystères divins, puis revint à sa demeure. Quand le roi, père de Sârah, apprit la guérison de sa fille, il se réjouit beaucoup et l'attribua à ses faux dieux. Il demanda : « Comment ma fille a-t-elle été guérie? » On lui répondit : « Le Seigneur Jésus, fils de Dieu, lui a accordé la guérison par son saint, Anbâ Matthieu. Ce ne sont pas les astres imposteurs que vous adorez. » En entendant ces paroles, il s'irrita contre ses enfants, voulut les intimider par les châtiments et les menaça, mais ils ne renoncèrent pas à leur sentiment juste. La nuit venue, saint Behnâm et sa sœur résolurent d'aller dans la montagne où était saint Matthieu pour recevoir ses sages conseils. Ils partirent à l'insu de leur père, avec une troupe de leurs compagnons. Quand le roi l'apprit, il crut qu'ils s'étaient enfuis pour se
* fol. 82 v°. révolter * contre lui. Il ordonna à une troupe de ses soldats de monter à cheval et de les poursuivre et leur dit : « Partout où vous les aurez trouvés, tuez-les. » Ils se mirent à leur poursuite, les atteignirent hors de la ville, dans leur voisinage, et firent périr par l'épée, pour le nom de Notre-Seigneur Jésus le Messie, saint Mar Behnâm, sa sœur et leurs compagnons. Ceux-ci reçurent dans le royaume des cieux la couronne de la vie. Lorsque les soldats se présentèrent après les avoir tués, le roi fut possédé par l'esprit du démon et devint dément. Leur mère envoya vers saint Matthieu et le fit venir pour qu'il priât sur le roi et que le Seigneur le guérît. Il lui accorda sa guérison, grâce aux

الشفاء بصلاة القديس متى وصار هو وزوجته مسيحيين مومنين باسم السيد المسيح وجماعة اهل مملكته وبنوا على اجساد القديسين بهنام واخته اولادهما[1] دير عظيم وسكن فيه هذا القديس حيث كملوا واظهر الرب من تلك الاجساد ايات واشفية ظاهرة لكل احد شفاعتهما تكون مع جميع بنى المعمودية امين

[2]وفيه ايضا كان نياحة الاب البطريرك انبا اخرسطادلوا وهو من عدد البطارقة بالاسكندرية السادس والستين هذا الاب فى ايام بطركيته جعل كنيسة ابو مرقورة بمصر والسيدة بحارة الروم بطريركية واقام ثلثين سنة على كرسيه وتنيح صلاته تكون معنا امين

[3][وفيه ايضا كانت] شهادة الاسقف البار الفاضل الكامل العظيم امونيوس اسقف مدينة اسنا وهذا القديس لما حسن سيرته وشاعت اخباره وعجائبه فقدمه القديس انبا بطرس البطريرك اسقفا على مدينته فلما وصل عمل له مغارة فوق الجبل وبنى دير على جانب الحلق حيث مجرى الماء وكان ينزل من الجبل يوم السبت ويبيت ليلة الاحد ومن الغد

1. A واولادهما. — 2. *Haec commemoratio deest in* B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan *et* Wüst. — 3. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenf. *et* Malan.

prières du saint. Le roi et sa femme devinrent des chrétiens croyant au nom de Notre-Seigneur le Messie; de même une foule de gens de son royaume. Ils bâtirent sous l'invocation de saint Behnâm et de sa sœur, leurs enfants, un grand couvent où habita saint Matthieu quand ils l'eurent terminé. Le Seigneur fit apparaître, par leurs corps, des miracles et des guérisons évidentes pour chacun. Que leur intercession soit avec tous les enfants du baptême! Amen.

[1] En ce jour mourut notre père le patriarche Anbâ Christodule (*Akhrasṭâdolou*), le 66e patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Pendant son patriarcat, il construisit à Miṣr l'église d'Abou Mercure (*Marqourah*) et celle de Notre-Dame dans le quartier d'Er-Roum, églises patriarcales. Il occupa ce siège pendant trente ans (1049-1078), puis il mourut. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[2] En ce jour, eut lieu aussi le martyre de l'évêque vertueux, méritant, parfait, le grand Ammonios (*Amounyous*), évêque de Latopolis (*Asnâ*). Grâce à l'excellence de sa conduite, à la réputation de sa vie et de ses miracles, saint Anbâ Pierre (*Boṭros*) le patriarche (289-295) le consacra évêque de sa ville. Quand il arriva, il se fit une caverne en haut de la montagne et bâtit un couvent sur le flanc de la gorge où coule l'eau. Il descendait de la montagne le samedi et passait la nuit du dimanche. Le lendemain, le peuple de la ville se

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Malan et Wüstenfeld. — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüst. et Malan. — Amélineau la place le 13 de Kihak.

يحضروا اليه شعب المدينة فيعظهم ومن كان له حكومة فيقضيها له ويمكث فى ذلك
المكان الى يوم الاثنين ويعود الى مغارة الذى فى الجبل مستمرا على النسك والعبادة
ولما نظر الرب الى عظم اجتهاده فى الليل والنهار فاراد ان يجمعه مع شعبه فى ملكوته
الدايمة وفى ذلك الزمان حضور اريانوس الوالى الى بلاد الصعيد وبلغ مقلعا الى مدينة
اسوان وكان يضطهد النصارى ويكلفهم ان يقدموا الضحايا للاوثان المرذولة ولما وصل
الى قرب مدينة اسنا فوجد صبيان ومعهم دواب موسقين بطيخ اصغر فاستخبروا الاجناد
منهم فقالوا نحن نصارى فمسكوهم الاجناد ولما سمعت امهم خرجت اليهم وشجعت
قلوبهم وقالت نحن نحب يسوع المسيح اكثر من الاصنام المرذولة الحجارة اليكم فامر
الامير باعتقالهم فى السجن وفى النصف من الليل ظهرت سيدتنا العذراء لوالدتهم وقالت
لها يا داملاحة واولادك السعداء سروس وهرمان وبانوف وبسطاى انتى واولادك ابنى الحبيب
يدعوكم الى الملكوت السماية وعزتها واعطتها السلام وصعدت الى السموات ولما كان
الغد امر الامير باحضارهم ولما احضروهم قال اريانوس الامير لهم هل ترفعون اللبان للالة

présentait à lui; il lui adressait des exhortations et, si quelqu'un avait un procès, il le tranchait. Il restait en cet endroit jusqu'au lundi, puis s'en retournait dans une grotte qui était sur la montagne et où il passait son temps en adoration et en dévotions. Lorsque le Seigneur le vit lutter fortement nuit et jour, il voulut le réunir avec ses fidèles dans son royaume éternel. A ce moment, Arien (*Aryanous*), le gouverneur, était dans la capitale de la Haute-Égypte (*Es-Ṣa'id*). Il arriva en barque dans la ville de Souân (*Asouân*), persécutant les chrétiens et voulant les obliger à offrir des sacrifices aux idoles méprisables. Quand il parvint près de la ville de Latopolis, il trouva des jeunes gens ayant avec eux des bêtes de somme chargées de petits melons. Les soldats les interrogèrent; ils leur dirent qu'ils étaient chrétiens. Les soldats les arrêtèrent. Quand leur mère l'apprit, elle partit pour les retrouver, fortifia leurs cœurs et dit : « Nous aimons Jésus le Messie plus que les idoles méprisables en pierre. » Le gouverneur ordonna de les enchaîner dans la prison, et, au milieu de la nuit, Notre-Dame la Vierge apparut à leur mère et lui dit : « Dâmlâḥah, toi et tes fils bienheureux Sarous, Hermân, Bânouf et Bistâi[1], mon Fils bien-aimé vous appellera dans le royaume des cieux. » Elle l'encouragea, lui donna le salut et remonta au ciel. Le lendemain, le gouverneur ordonna de les faire venir. Quand ils furent en sa présence, Arien leur dit : « Offrez-vous de l'encens aux dieux ou non? » Ils crièrent : « Nous sommes chrétiens

1. Amélineau : *Doustai*.

ام لا فصرخوا وقالوا نحن نصارى باعلان فنزعوا رؤوسهم بحد السيف واكملوا شهادتهم المقدسة فى اليوم السادس من بشنس فضموا المومنين اجسادهم ودفنوهم فى بيتهم ولما بطل الاضطهاد جعلوا بيعة وهو الى اليوم تظهر فيه العجائب والايات بركتهم مع جميعنا امين ولما رجع اريانوس فى المرة الثانية الى مدينة اسنا ودخل الحمام التقوه اربعة اراخنة كتاب وعمال المدينة وهذا اسمائهم اوسافيوا ويممال وهروس وباخوش فسلموا عليه ورفعوا اليه الحساب واوقفوه على مكلفات الناحية ولما ابدأ ان يستوفى المحاسبات فذكر احدهم اسم المسيح فغضب عند ذلك اريانوس وامر بعقوبتهم الاربعة ولما رأى قوة صبرهم امر باخذ رؤوسهم فى اليوم السادس من بونة واستشهد معهم رهبان ورجال ونساء ولما اخذوا رؤوسهم غسل السياف سيفه فى بئر غربى بيعتهم واخذوا اجسادهم ودفنوهم وبيعتهم باقية الى الان وهم يسموا الاربعة شجعان بركتهم معنا امين ولما سمعوا اهل المدينة ان الامير وصل الى مدينة ارمنت فخرجوا امرأتين من اهل مدينة اسنا فاتوا الى ارمنت واعترفوا بالمسيح فالتفت الامير بغضب وقال لاراخنة مدينة ارمنت لماذا انتم تقولوا ان مدينتنا ما فيها نصرانى واحد وانهم فتشوا بالبحث الثافى فوجدوهم من مدينة اسنا فقالوا

ouvertement. » On leur coupa la tête du tranchant de l'épée et ils accomplirent leur saint martyre le six de Bachons. Les fidèles réunirent leurs corps et les enterrèrent dans leur maison. Quand la persécution fut passée, ils élevèrent une église et jusqu'aujourd'hui il s'y manifeste des prodiges et des merveilles. Que leur bénédiction soit avec nous tous! Amen. Quand Arien revint pour la seconde fois dans la ville de Latopolis, alors qu'il était au bain, quatre magistrats, scribes et fonctionnaires de la ville se présentèrent à lui. Voici leurs noms : Eusèbe (*Aousâfiou*), Yemamâl, Harous et Bacchus (*Bâkhouch*) : ils le saluèrent, lui remirent les comptes et lui exposèrent les affaires de la province. Tandis qu'il examinait les comptes, l'un d'eux mentionna le nom du Messie. Arien s'irrita à ce propos et ordonna de les châtier tous les quatre, Quand il vit la force de leur constance, il leur fit trancher la tête le 6 de Baounah. Avec eux, des moines, des hommes et des femmes subirent le martyre. Quand leurs têtes eurent été tranchées, le bourreau lava son épée dans un puits à l'ouest de leur église. On recueillit leurs corps et on les enterra. Leur église existe encore aujourd'hui et ils sont appelés les *quatre héros*. Que leur bénédiction soit avec nous! Amen. Quand les gens de la ville apprirent l'arrivée du gouverneur à Ermont (*Arment*), deux femmes d'entre les habitants de Latopolis s'y rendirent et confessèrent le Messie. Arien se tourna en colère vers les magistrats d'Ermont et leur demanda : « Pourquoi dites-vous qu'il n'y a pas de chrétiens dans votre ville? » — Après une en-

لهم ما تحتشموا ولا سيما انتم غرباء من هذه المدينة المرضية للملوك والالهة وامر باخذ
رؤوسهم فى اليوم السابع عشر من ابيب وهذه اسمائهم تكلة ومرتا بركتهم مع جميعنا وللوقت
ظهر ملاك الرب للقديس انبا امونيوس فى البرية فلما شاهده الاسقف خاف لمشاهدته
فاقامه ونزع عنه الخوف وقال له السلام عليك يا امونيوس الرب قد قبل صلواتك فى شعبك
وهو السيد المسيح قد هيا الاكاليل لشعبك اجمعين لما انت جالس هوذا اريانوس قد قرب
قم وانزل وعرفهم ان يثبتوا على الاعتراف بالسيد المسيح فانهم الجميع يرثوا ملكوت
السماء واعطاه السلام وانصرف عنه فاما الاسقف فنهض للوقت ونزل من الجبل واتى الى
المدينة كانه ماضى الى وليمة ولما دخل الى المدينة فرحوا به الشعب فوعظهم واعلمهم
بما قاله له الملاك فاعترفوا الجميع قائلين نحن يا ابونا نصبر على كل الاتعاب ونموت
على اسم المسيح ففرح بذلك واتفق عيد القديس ابو اسحق فجمع شعبه كله وصعد الى
الجبل التى يسمى كاتون التى تاويله جبل الخيرات فعيدوا هناك فاما اريانوس فرحل من
مدينة ارمنت ووصل الى قرية تسمى خلوان وهى غربى مدينة اسنا فخرجوا اهلها واعترفوا

quête minutieuse, on trouva que ces femmes étaient de Latopolis et on leur dit : « N'avez-vous pas honte, surtout étant étrangères à cette ville qui satisfait les empereurs et les dieux? » Le gouverneur ordonna de leur trancher la tête le 17 d'Abib Elles se nommaient Thècle (*Taklah*) et Marthe (*Martâ*). Que leurs bénédictions soient avec nous tous! Alors l'ange du Seigneur apparut à saint Anbâ Ammonios dans le désert. Quand l'évêque le vit, il ressentit de la crainte à sa vue. L'ange le releva, dissipa sa frayeur, et lui dit : « Le salut soit sur toi, Ammonios; le Seigneur a agréé tes prières pour son peuple et voici que Notre-Seigneur le Messie a préparé la couronne pour tout ton troupeau. Tandis que tu es assis, voici qu'Arien s'approche. Lève-toi, descends et avertis les fidèles de persévérer à confesser Notre-Seigneur le Messie, car ils hériteront tous du royaume des cieux. » Puis il le salua et le quitta. L'évêque partit sur-le-champ, descendit de la montagne et se rendit à la ville comme s'il allait à un festin. Quand il entra à Latopolis, les fidèles se réjouirent; il leur adressa des exhortations et les informa des paroles de l'ange. Ils confessèrent tous leur foi en disant : « Père, nous supporterons tous les tourments et nous mourrons pour le nom du Messie. » Il en fut réjoui. C'était la fête d'Abou Isaac (*Isḥaq*) : il rassembla tous les fidèles; ils se rendirent à une montagne appelée Kâtoun, — ce qui signifie *montagne des bonnes œuvres*, — et là ils célébrèrent la fête. Quant à Arien, il partit d'Ermont et arriva à une bourgade appelée Khalouân[1], à l'ouest de la ville de Latopolis. Les habitants

1. Amélineau : *Halouân*.

بالمسيح فاخذت رؤوسهم هناك بركتهم معنا امين وجاء الى المدينة ودار شوارعها ولم يجد هناك رجلا واحدا وجاء الى الباب القبلى المدعو باب الشكر لان الاسقف صلى على شعبه صلات الشكر هناك فوجد امرأة عجوز كبيرة السن لم يكن لها المقدرة ان تذهب مع الشعب الى الجبل فقال لها الامير يا امرأة اين هم اهل هذه المدينة فقالت له هم قد سمعوا ان الوالى الكافر جاى الى المدينة ليقتل النصارى فصعدوا الى الجبل الذى يسمى كتامة ليعيدوا فقال لها من معبودك فى الالهة قالت انا نصرانية فامر بنزع رأسها وصار بيتها قبرا لها الى يومنا هذا فخرج اريانوس وطاب الجبل وجاء الى موضع قريب من المدينة يسموه المبقلة فوجد جماعة فقال لهم ايش انتم فصاحوا باعلا اصواتهم وقالوا نحن نصارى علانية فامر باخذ رؤوسهم وساق قليلا اخر الى موضع يسمى حرماجحت فوجد ايضا جماعة اخرى فنزعوا رؤوسهم هناك ووصل الى مكان اخر يسمى سرايا فوجد جماعة اخرى فنزع رؤوسهم ولما وصل الى الجبل وجد اهل المدينة كلهم مجتمعين هناك ولما نظروه صرخوا قائلين نحن مسيحيين جهرا فهددهم ولم يسمعوا منه فغضب عليهم

sortirent et confessèrent le Messie; on leur trancha la tête en cet endroit. Que leur bénédiction soit avec nous! Amen. Il alla ensuite à la ville et parcourut les rues sans y trouver un seul homme. Il arriva à la porte méridionale appelée *Bab ech-Chokr*[1] (*porte de l'action de grâces*), parce que l'évêque y avait récité sur son peuple la prière de l'action de grâces. Il trouva une vieille femme avancée en âge qui n'avait pas eu la force de se rendre à la montagne avec les fidèles. Le gouverneur lui demanda : « Femme, où sont les habitants de cette ville? » — « Ils ont appris l'arrivée du gouverneur infidèle et ils sont allés sur la montagne qu'on appelle Kitâmah pour célébrer une fête. » — « Qui adores-tu parmi les dieux? » — « Je suis chrétienne. » Alors Arien ordonna de lui trancher la tête et sa maison lui a servi de tombeau jusqu'à présent. Il partit en se dirigeant vers la montagne et arriva à un endroit proche de la ville, qu'on appelait El-Mabqalah. Il y rencontra une troupe de gens et leur demanda : « Qui êtes-vous? » — Ils crièrent de leur plus haute voix : « Nous sommes chrétiens ouvertement. » Le gouverneur ordonna de leur trancher la tête. Il poursuivit un peu plus loin jusqu'à un endroit nommé Ḥarmâdjaḥat[2]. Il y trouva encore une autre troupe à qui il fit trancher la tête. Il arriva à un autre endroit nommé Serâyâ; il y rencontra une autre troupe à qui il fit trancher la tête. Lorsqu'il parvint à la montagne, il trouva que les habitants de la ville s'étaient rassemblés là. En le voyant, ils crièrent tous : « Nous sommes chrétiens publiquement! » Il les menaça, mais ils ne l'écoutèrent pas; il s'irrita

1. Amélineau : *Oschkour*, sans tenir compte de l'explication qui suit. — 2. Amélineau : *Girmahahât*.

وامر جميع العسكر ان يسلوا سيوفهم ولا يبقوا واحدا منهم وكان الانسان منهم يقدم ابنته ويقول لها تقدمى الى العرس الحقيقى الذى لا يموت والاباء منهم كانوا يقدموا بنيهم ونسائهم على هذه الصفة قائلين نمضى الى الفرح الدائم فى ملكوت السموات وكانوا الملائكة يتوجهم بالاكاليل ولم يعلم احد عددهم الا ساكن السماء وكملوا شهادتهم فى اليوم التاسع عشر من ابيب بركتهم معنا امين ولما قبضوا الاسقف وودوه الى عند الامير فقال له بالغضب هو الذى سبب هذه الخلائق كلها ثم امر ان يربطوه خلف الخيل واخذه صحبته الى اسوان ولما رجع فى العودة الى مدينة اسنا فصادف ثلاثة رجال فلاحين قائلين نحن نصارى فقالوا لهم الاجناد نحن حلفنا ان لا نجذب سيوفنا فقالوا لهم هوذا مشائخنا معنا فاخذوهم ووضعوا رؤوسهم على حجر وهوذا هو الان خارج باب المدينة البحرى واكملوا شهادتهم بمشائخهم ونالوا الاكاليل السمآيية واما الاب الاسقف امونيوس فطرحوه فى خن المركب واى موضع يرسى فيه يطلع به الحراقة ويعاقبه فلما وصل الى انصنا حبسوه فى السجن وكان اريانوس يرسل اليه مع حاجبه ويقول له ارفع البخور

contre eux, et ordonna à tous les soldats de tirer leurs épées et de n'épargner personne. Parmi eux, l'homme présentait sa fille en disant : « Avance-toi vers le réel fiancé qui ne meurt pas. » Les pères offraient de la même façon leurs fils et leurs femmes en disant : « Allons vers la joie éternelle dans le royaume des cieux. » Les anges les couronnaient et nul n'a jamais su leur nombre que celui qui réside dans le ciel. Ils accomplirent leur martyre le 19 d'Abib : que leur bénédiction soit avec nous! Amen. Lorsqu'on eut arrêté l'évêque et qu'on l'eut amené au gouverneur, celui-ci lui dit avec colère : « C'est lui qui est responsable de toutes ces créatures. » Puis il ordonna de l'attacher derrière les chevaux et l'emmena avec lui jusqu'à Souân. A son retour, quand il revint à Latopolis, il rencontra trois laboureurs qui dirent : « Nous sommes chrétiens. » Les soldats répliquèrent : « Nous avons juré de ne pas tirer nos épées. » — Les autres reprirent : « Voici nos vieillards avec nous. » Alors ils les saisirent et placèrent leurs têtes sur une pierre qui existe encore hors de la porte septentrionale de la ville. Leur martyre ainsi que celui de leurs vieillards fut accompli et ils reçurent les couronnes célestes. Quant à notre père, l'évêque Ammonios, on le jeta au fond du bateau et lorsqu'on jetait l'ancre quelque part, on le faisait monter dans la barque et on le torturait. Quand il arriva à Antinôou, on l'enferma en prison. Arien lui envoyait dire par son chambellan : « Offre de l'encens. » Il répondait : « C'est une chose que je ne ne ferai jamais; quant à Arien, le lot du martyre lui

فيقول له هذا شى لا افعله ابدا واما اريانوس فلا بد ان تصيبه قرعة الشهادة ويحسب من جملة الشهداء ولما كان يقول هذا غضب عليه وامر ان يحرقوه وهو حيا واكمل سعيه فى اليوم الرابع عشر من كيهك فاتوا اقوام مومنين واخذوا جسده وكفنوه وهو سالم ولم يصيبه شى من النار واخفوه الى زمان انقضاء الاضطهاد ولما سمعوا اهل كرسيه انحدروا يريدوا ينقلوا جسده ويحملوه الى المدينة فاتاهم صوت من جسده قائلا هذا هو المكان الذى اختاره الرب لى واستحق هذا القديس ان يقول امام السيد المسيح ها انا والبنون الذى اعطيتنى بركات هولاء الشهداء الذى لا يعلم احد من البشر عددهم سوا خالق الارض والسماء واسقفهم القديس تكون مع جميعنا امين

[1] [وفى هذا اليوم ايضا] تنيح القديس العظيم المجاهد الفاضل انبا حزقيال وهذا كان ابهاته من مدينة ارمنت ولما انتشى حلت عليه نعمة روح القدس وجعل فى خاطره فكر الرهبنة وانه ترك ابهاته وطلع الى جبل مدينته فوجد هناك سواح كثير فارشدوه[2] وعملوه ترتيب سكن البرارى ولبسوا الاسكيم الملايكى وصار راهب كامل ولما اخذ الشكل

1. *Haec commem. deest in* A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenf. *et* Malan. — 2. B فارشداه.

échoira et il sera compté au nombre des martyrs. » — Quand ces paroles lui furent rapportées, le gouverneur s'irrita contre lui et ordonna de le brûler vif. Sa lutte fut terminée le 14 de Kihak. Des fidèles vinrent prendre son corps, et le mirent dans un linceul. Il était intact et n'avait pas souffert du feu. Ils le cachèrent jusqu'à la fin de la persécution. Quand les gens de son diocèse l'apprirent, ils descendirent pour prendre son corps et le transporter dans la ville. Mais une voix venant du cadavre leur dit : « C'est ici l'endroit que le Seigneur a choisi pour moi. » Ce saint mérita de dire devant Notre-Seigneur le Messie : « Me voici avec les fils que Tu m'as donnés. » — Que les bénédictions de ces martyrs dont nul homme ne connaît le nombre, à l'exception du Créateur de la terre et du ciel, et celles de leur saint évêque soient avec nous tous ! Amen.

[1] En ce jour mourut le grand combattant pour la foi, le noble Anbâ Ézéchiel (*Ḥizqyâl*). Ses parents étaient de la ville d'Ermont (*Arment*). Quand il fut grand, la grâce de l'Esprit-Saint descendit sur lui ; la pensée de devenir moine s'agita dans son esprit. Il quitta ses parents et alla dans la montagne de sa ville. Il y trouva de nombreux ascètes qui le guidèrent, lui donnèrent la règle de la demeure dans les déserts, et le revêtirent du froc angélique. Il devint un moine accompli. Quand il eut pris cet extérieur, il fut piqué par

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

فلسعته عقربا فقاسا منها صعوبة عظيمة فقال فى نفسه هذا الذى اشتهيته انتى ايتها النفس البائسة تريدى ترمينى فى الجحيم ايتها النفس البائسة الشقية ثم انه دخل الجبل الجوانى ومكث هناك بنسك وسهر ومطانوات وتعب كثير وانه ابتدى ينحت بئر فى ذلك الجبل فحفر مقدار اربعين ذراع فظهر له ملأك الله وقال له ان الرب نظر الى تعبك وهوذا الصخرة تتشق وتصعد لك الماء وقد امرك الرب ان تشرب منه ثلثة ايادى وتصعد من البئر ولا ترجع تحفر فيه شى اخر لان هذه برية شطفة منقطعة ويسكنوا فيها اللصوص وقطاع الطرق وبعد هذا اكمل سيرته الملائكية الحسنة والى الان اهل مدينته يصعدوا الى الجبل ويعيدوا له فى بيعته الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم الخامس عشر من كيهك

[1] فيه استشهد القديس انبا امساح القفطى لان اريانوس الامير لما وصل الى ساحل مدينة قفط خرجوا كهنة الاصنام والتقوه وافتخروا امامه قائلين يا مولانا تعيش الى الابد

1. *B solus habet hanc commemorationem.*

un scorpion et ressentit une grande souffrance. Il se dit en lui-même : « Voilà ce que tu désirais, ô âme misérable! tu voulais me précipiter dans l'enfer, ô âme misérable et malheureuse! » Puis il entra dans la montagne intérieure(?) et y vécut dans la dévotion, les veilles, les prosternations et de nombreuses fatigues. Il se mit à creuser un puits dans cette montagne. Quand il eut pénétré à quarante coudées, l'ange de Dieu lui apparut et lui dit : « Le Seigneur a vu ta peine: cette roche se fendra et l'eau jaillira. Le Seigneur t'ordonne d'en boire trois fois, puis de remonter du puits et de ne pas recommencer à en creuser d'autre, car ceci est un désert lointain, isolé, où habitent des voleurs et des coupeurs de route. » Ensuite sa belle existence angélique fut terminée : jusqu'à présent, les habitants de sa ville se rendent à cette montagne et célèbrent sa fête dans son église. Que le Seigneur nous fasse miséricorde grâce à sa prière! Amen.

QUINZE DE KIHAK (**11 décembre**).

[1] En ce jour mourut martyr le saint Anbâ Amsâḥ el-Qifṭi. Lorsque le gouverneur Arien (*Aryanous*) arriva sur le rivage de la ville de Keft (*Qifṭ*), les prêtres des idoles sortirent à sa rencontre et se glorifièrent devant lui en disant : « Maître, puisses-tu vivre éternellement! Il n'y a personne dans

1. Cette commémoration n'existe que dans B.

ليس فى مدينتنا من يذكر اسم المسيح فنشره ذلك واعطا لهم هدايا كثيرة ورفع البخور وذبح الذبائح واصعد وكان فى المدينة صبى نصرانى اسمه امساح وله اخت عذراء تسمى تاوضورا وكان سكان بحرى المدينة فى بستان يعرف بحقل النسوة وكانوا يعملوا فى البستان ويجدوا ما يقتاتوا به وسترت الجسد والذى يفضلوا منهم ي....وه صدقة للمساكين فلما سمع القديس بان كهنة الاوثان قد انكروا وقالوا ما عندنا نصرانى لانه كان مستعد وخلق من اهل المدينة يعترفوا بالمسيح وينالوا اكليل الشهادة فبقى حزين القلب فنظر الرب الى حسن نيته فى اخذ اكليل الشهادة فارسل اليه ملأكه وقال له لا تحزن ولا تضيق صدرك اذا قمت باكر اخرج الى ساحل البحر تجد سفينة وتسافر فيها الى مدينة قاو واعترف بالمسيح هناك امام اريانوس وهوذا انا كائن معك حتى تنال اكليل الشهادة واعطاه السلام وصعد الى السماء ولما كان الغد لم يظهر مما فى قلبه لاخته وانه خرج الى ساحل البحر ووجد سفينة كما اخبره ملأك الرب وسافر فيها الى ان وصل مدينة قاو وانه وجد الوالى فى المدينة يعذب النصارى فصرخ بصوت عظيم قائلا انا نصرانى علانية فاستخبر منه عن اسمه وبلده فاعلمه فقال له من اى سبب خرجت انت وجيت انت من تلك

notre ville qui mentionne le nom du Messie. » Il en fut satisfait, leur donna de nombreux présents, offrit des parfums, immola des victimes et monta à Keft. Il y avait dans la ville un jeune chrétien nommé Amsâḥ qui avait pour sœur une vierge appelée Théodora (*Tâoudhourâ*). Ils habitaient au nord de la ville dans un jardin appelé le Champ des femmes (*Ḥaql en-nisouah*). Ils y travaillaient et y trouvaient leur nourriture. Elle était restée vierge. Ils employaient leur superflu en aumônes aux malheureux. Quand le saint apprit que les prêtres des idoles avaient menti en disant : « Il n'y a pas de chrétiens chez nous, » — or il y en avait un grand nombre et une troupe des gens de la ville avait confessé le Christ et reçu la couronne du martyre, — il demeura le cœur triste. Le Seigneur vit ses belles intentions d'obtenir la couronne du martyre : il envoya son ange qui dit au saint : « Ne t'afflige pas : que ton cœur ne soit pas serré. Quand tu te lèveras demain, va sur le bord du fleuve, tu trouveras une barque qui te transportera dans la ville de Tkôou (*Qâou*); là confesse le Messie devant Arien; je serai avec toi jusqu'à ce que tu obtiennes la couronne du martyre. » L'ange lui donna le salut et remonta au ciel. Le lendemain, Amsaḥ ne révéla pas à sa sœur ce qui était dans son cœur; il sortit sur le bord du fleuve, trouva une barque comme l'ange du Seigneur le lui avait annoncé et partit sur elle jusqu'à ce qu'il arriva à la ville de Tkôou. Il y trouva le gouverneur qui torturait les chrétiens. Il cria d'une voix forte : « Je suis chrétien ouvertement. » Arien l'interrogea sur son nom et son pays : il l'en informa. Puis le gouverneur reprit : « Pourquoi es-tu

مدينة وحدك وغضب عليه وامر ان يضربه بالجريد الاخضر حتى جرى دمه مثل الماء وغشى عليه وقارب الموت وان الشرط حملوه والقوه فى السجن الى الغد ولما كان الصباح أمر الوالى باحضاره فانطلقوا الشرط فوخدوه قائما يصلى ولما احضروه امامه قال له لماذا انت ظهرت مختل اكثر من اهل مدينتك وان انت سمعت منى[1]...... القوه فى البحر فعند ذلك اسلم الروح فى يدى الله الحى وناله الاكليل الذى لا يضمحل فى ملكوت السموات فاما ذلك التمساح نانه نزل الى البحر وتبع جسد القديس وهو مربوط فى الحصير وشق تيار البحر بقوة السيد المسيح ولم يزل التمساح به الى ان وصل الى مدينة قفط فظهر ملأك الرب لاخته فى الليل وعرفها بالمجد الذى ناله واكليله الحسن الذى ناله لاجل صبره واعترافه بالمسيح وقال لها اذا ما كان الغد خذى كهنة المدينة واخرجى الى ساحل البحر تجى حصيرة ملفوفة فيها الجسد المكرم ولما كان الصبح دعت الكهنة واعلمتهم بجميع ما عرفها ملأك الرب فاجتمعوا كلهم.......[2] فالجسد الطاهر[3]....

1. *Hic deest pars commemorationis.* — 2. *Hic desunt nonnulla verba.* — 3. *Deest reliqua pars commemorationis.*

parti et es-tu venu seul de ta ville? » Il s'irrita contre lui et ordonna de le frapper avec une branche verte de palmier jusqu'à ce que son sang coula comme de l'eau et qu'il tomba évanoui, sur le point de mourir. Les gens de police l'emportèrent et le jetèrent dans la prison jusqu'au lendemain. Au matin, le gouverneur ordonna de le faire venir. Les gens de police partirent et le trouvèrent debout et priant. Quand ils l'amenèrent devant Arien, celui-ci lui dit : « Pourquoi t'es-tu montré plus âpre que les gens de ta ville? Si tu m'écoutes[1]... » Ils le jetèrent dans le fleuve; il remit son âme entre les mains du Dieu vivant et reçut la couronne perpétuelle dans le royaume des cieux. Quant à ce crocodile, il descendit vers le fleuve, suivit le corps du saint qui était attaché dans une natte et, par la puissance de Notre-Seigneur le Messie, fendit les flots du fleuve. Le crocodile ne cessa de l'accompagner jusqu'à ce qu'il arriva à la ville de Keft. La nuit, l'ange du Seigneur apparut à sa sœur et l'informa de la gloire qu'avait obtenue son frère et de la belle couronne qu'il avait reçue pour avoir été patient et avoir confessé le Messie. « Quand arrivera le matin, dit-il, prends les prêtres de la ville, va vers le bord du fleuve, tu trouveras une natte enroulée où se trouve le corps vénérable. » Le matin, elle convoqua les prêtres, leur fit connaître tout ce que l'ange du Seigneur lui avait appris. Ils se réunirent tous[2]... et le corps pur[3]...

1. Lacune. — 2. Lacune. — 3. Le reste de la commémoration manque.

[1] فى هذا اليوم تنيح القديس اغريغوريوس بطريرك الارمن هذا كان الشهيد بغير
سفك دم هذا القديس كما ذكرنا بديا عذبه طرداد ملك الارمن [2] بسبب مخالفته له فى
عظمة [3] الاوثان وفى الاخر جعله فى جب ناشف [4] اقام [5] فيه خمسة عشر سنة وكان * الرب * fol. 83 r°.
يهتم به وتاتيه عجوز [6] كل يوم بقوته ولم يكن احد يعرف انه فى الحياة واتفق [7] للملك
ما اتفق فى [8] قتل العذارى اربسيما [9] ومن كان [10] معها من العذارى [11] لانه كان يريد
يتزوج بها وكانت اجساد العذارى مطروحة على الجبال فلما كان بعد ستة ايام من
نياحتهم [12] وهو حزين على ما فرط منه ويتاسف [13] على [14] القديسة اربسيما [15] طلب [16]
اليه خواصه ان يركب ويخرج للصيد ليزول ما فى قلبه فلما ركب مع جميع عسكره
وخرج الى برا [17] وثب [18] عليه شيطان وطرحه من على حصانه وصار ينهش [19] فى جسده
وفى الناس وغير الله شخصه الى صفة خنزير برى فصار فى الغابة يدور وينهش كلمن

1. *Initium hujus comm. deest in* B. — 2. B (l. ... عذبه) الملك عذبه. — 3. B عبادته. — 4. B *add.* من الماء. — 5. A ايام. — 6. (l. ... وتاتيه) وكانت امراة عجوز تياتيه. — 7. B فكان من. — 8. B وبعد هذا اتفق. — 9. B ما اتفق. — 10. B اهريسيما. — 11. B وكن. — 11. B *add.* معها. — 12. B قتلهم. — 13. B ومتاسف. — 14. B *add.* قتل. — 15. B اهريسيما. — 16. B فطلب. — 17. B البرارى. — 18. B قفز. — 19. B منهش.

[1] En ce jour mourut saint Grégoire (*Aghrighouryous*), patriarche d'Arménie (*El-Armen*), martyr sans effusion de sang. Ce saint, comme nous l'avons mentionné [2], fut persécuté par Tiridate (*Ṭirdâd*), roi d'Arménie, parce qu'il lui résistait dans son adoration des idoles. A la fin, il le fit mettre dans une citerne à sec où il resta pendant quinze ans. * Le Seigneur prenait soin * fol. 83 r°. de lui; une vieille femme lui apportait chaque jour sa nourriture et personne ne savait qu'il était en vie. On sait ce qui arriva au roi lorsqu'il fit périr les vierges Repsima (*Arabsimâ*) et ses compagnes, parce qu'il voulait l'épouser. Les corps des vierges restèrent étendus sur les montagnes. Six jours après leur mort, comme le roi était attristé de la précipitation qu'il avait montrée et comme il s'affligeait sur sainte Repsima, ses courtisans lui demandèrent de monter à cheval et d'aller à la chasse pour dissiper ce qu'il avait dans le cœur. Lorsqu'il partit à cheval avec tous ses soldats et qu'il fut sorti dans la campagne, un démon sauta sur lui, le renversa en bas de son cheval et se mit à mordre son corps et les gens qui étaient avec lui. Dieu changea sa forme en celle d'un sanglier; il se mit à errer dans la forêt et à mordre tous ceux qu'il

1. Le commencement de cette commémoration manque dans B. — 2. Voir au 19 de Tout.

يجده وكذلك[1] كثير من اهل مملكته اعترتهم الشياطين وصار فزعا عظيما[2] وصراخا[3] فى القصر وذلك جميعه بسبب العذارى[4] وان اخت الملك رأت رويا فى[5] ثلثة ليالى كان انسان[6] يقول لها اذ لم تصعدوا انبا اغريغوريوس والا فما تنالوا خلاص ولا شفا فتحيروا القوم لظنهم[7] انه قد مات ثم اتوا الجب ودلوا له[8] حبال ان كان هو[9] فى الحياة وصرخوا[10] اليه ان يتعلق بالحبال[11] واصعدوه ثم حموه والبسوه ثياب جدد وركبوه واتوا به الى القصر فتقصا منهم على[12] اجساد القديسات واتى الى مكانهم فوجدهم سالمين من وحوش البرية ومن الطائر[13] فامر ان يعمل لهم موضع يليق بهم وحطهم[14] فيه بكرامة عظيمة وسأله الشعب ان يبرى الملك مما هو فيه[15] وخطره[16] وقال له هل[17] تعود على[18] اعمالك الردية فقال برأسه لا فصلى عليه فخرج منه الشيطان وعاد اليه عقله
* fol. 83 v°. وشخصه * بل انه ابقى فيه بقية من خلقة الخنزير حتى[19] يتضع وهى[20] اظافير يديه ورجليه
ثم[21] اشفى اهل بيت المملكة من الشياطين ثم امر باجتماع اهل الكورة[22] وقطع عليهم

1. A ولذلك. *Deest in* B *qui add.* واهل المدينة. — 2. B (l. ... وصار) وصارت فزعة عظيمة. — 3. *om.* B. — 4. B (l. ... بسبب) لما فعله بالعذارى. — 5. B *om.* — 6. B (l. ... كان انسان) *habet* كمن. — 7. B لعلمهم. — 8. *om.* B. — 9. *om.* B. — 10. B *habet* وصرخوا ولما حرك القديس الحبال علموا انه حيا فصاحوا. — 11. B فى الحبال. — 12. B من اجل. — 13. B طير السماء. — 14. B وجعلهم. — 15. B عليه. — 16. B فاحضره. — 17. B لا ترجع. — 18. B الى. — 19. B *add.* يبقى. — 20. B اعنى. — 21. B *add.* انه. — 22. B المدينة.

trouvait ; ainsi les démons s'emparèrent de beaucoup de gens de son royaume et il y eut dans le palais une grande agitation et des cris : tout cela à cause des vierges. La sœur du roi rêva pendant trois nuits qu'un homme lui disait : « Si vous ne faites pas remonter Anbâ Grégoire, vous n'obtiendrez pas de délivrance ni de guérison. » Les gens furent tous stupéfaits, car ils le croyaient mort. Puis on alla vers la citerne, on lui tendit des cordes, si par hasard il était en vie, et on lui cria de se suspendre aux cordes. On le remonta, on le conduisit au bain, on l'habilla de vêtements neufs, on le fit monter à cheval et on l'amena au palais. Il s'informa près d'eux des corps des saintes ; il alla à l'endroit où ils étaient et les trouva intacts, à l'abri des bêtes féroces et des oiseaux. Il ordonna de leur préparer un endroit convenable où il les déposa en grande pompe. Le peuple lui demanda de guérir le roi de sa maladie. Le saint lui dit : « Recommenceras-tu tes actions coupables ? » Il fit signe que non avec la tête. Alors Grégoire pria sur lui : le démon sortit de lui et il reprit
* fol. 83 v°. son intelligence et sa personnalité, * mais le saint lui laissa, pour l'humilier, une partie de la nature du sanglier, à savoir : les ongles des mains et des pieds. Puis il guérit les gens de la cour de la possession des démons. Il rassembla les habitants de la contrée, leur imposa un jeûne de soixante jours, pendant

ستين يوم صوم واقام فيها[1] يعظهم ويعلمهم[2] طريق الله وتجسد السيد[3] المسيح فاطاعوه كلهم كبيرهم وصغيرهم[4] وهذا هو سبب ايمان الارمن فطلبوا[5] اليه ان يعمدهم فقال لهم انه لا يجوز لى[6] ولست انا كاهن[7] فارسلوا رسلا[8] الى بلاد لونية وكتبوا كتب للملك ان[9] يعرفوه انهم قد عادوا الى الرب وسألوه[10] ان يكرز لهم اغريغوريوس بطريركا وكان البطريرك[11] ذاك الزمان لاونديوس[12] بابا رومية[13] ثم سيروا صحبة الرسول[14] هدايا كثيرة[15] والقديس اغريغوريوس صحبتهم فلما وصلوا الرسل وقرأ الملك والبطريرك كتبهم[16] فرحوا[17] بعودة الارمن الى الرب[18] وكرز لهم اغريغوريوس بطريركا[19] فى قيسارية وارسله[20] بمجد عظيم الى مدينة[21] طرداد ملك الارمن وسيروا جواب الكتب فحصل[22] فى تلك الكورة فرح عظيم بالقديس[23] اغريغوريوس بوصوله[24] اليهم ثم بنوا الكنائس[25] فى كل موضع وقسم[26] لهم اساقفة وقسوس وشمامسة وعملوا

1. B *om.* — 2. B ويعرفهم. — 3. *om.* B. — 4. B (l. ... كلهم) جميعهم من صغيرهم الى كبيرهم. — 5. B وطلبوا. — 6. B *add.* ذلك. — 7. B *om.* ... ولست. — 8. B رسل. — 9. *om.* B. — 10. B وسألوا منه. — 11. A البطرك. — 12. B لانديوس. — 13. B *om.* بابا رومية. — 14. B (l. ... سيروا) سير الملك طرداد. — 15. B *add.* للملك مع الرسل. — 16. B الكتب. — 17. B *add.* جدا. — 18. B بالرب. — 19. A بطركا. — 20. B وارسلوه. — 21. B مدينته التى هى مستقر. — 22. B فيا الفرح الذى كان. — 23. B (l. ... فرح) بمجى القديس. — 24. *om.* B — 25. B كنائس كثيرة. — 26. B وكرزوا.

lesquels il resta à les prêcher et à leur faire connaître la voie de Dieu et l'Incarnation de notre Seigneur le Messie. Ils lui obéirent tous, grands et petits : telle fut la cause de la conversion de l'Arménie, et ils lui demandèrent de les baptiser. Il leur répondit : « Cela ne m'est pas possible, car je ne suis pas prêtre. » Ils envoyèrent des messagers au pays de Lounyah (?) et écrivirent des lettres à l'empereur pour lui faire connaître qu'ils s'étaient convertis au Seigneur et lui demander de leur consacrer Grégoire comme patriarche. A cette époque, le patriarche était Leontius (*Lâoundyous*), pape de Rome (*Roumyah*). Ils envoyèrent de nombreux cadeaux avec le messager et Grégoire les accompagna. Lorsque les ambassadeurs furent arrivés et que l'empereur et le patriarche eurent lu leurs lettres, ils se réjouirent de la conversion de l'Arménie au Seigneur. Grégoire fut sacré patriarche à Césarée (*Qaisâryah*) et envoyé en grande pompe à la capitale de Tiridate, roi d'Arménie. On adressa une réponse aux lettres et ce pays ressentit une grande joie à cause de l'arrivée de saint Grégoire. Puis on bâtit des églises partout : il leur répartit des évêques, des prêtres et des diacres. On éleva une belle église sur les

كنيسة حسنة[1] على اجساد القديسين[2] العذارى واستقامت امور بيعتهم وديانتهم[3] وبعد ذلك كمل[4] القديس[5] سعيه وتنيح[6] بسلام ومضى الى السيد المسيح الذى احبه صلاته تكون معنا[7] امين

[8] وفيه كانت نياحة القديس لوقا العمودى صلواته تكون معنا امين

[9] وفيه ايضا استشهد القديس اسباح صلاته معنا امين

اليوم السادس عشر من كيهك

[10] فى هذا اليوم تذكار القديس الشهيد ابوهرواج صلاته معنا امين

* fol. 84 r°. [11] وفيه ايضا تذكار * حنانيا الشهيد وخوزى الذى من اخميم صلاتهما معنا امين

1. B (l. ... وعملوا) ثم بنوا بيعة. — 2. *om.* B. — 3. B وثبتوا على الامانة المستقيمة بالمسيح. — 4. B اكمل. — 5. B *add.* اغريغوريوس. — 6. A فتنيح. — 7. B (l. ... صلاته) الرب يرحمنا بصلاته. — 8. *Haec commemoratio deest in* B *et* Ludolf. *Vide sub* 17 Kihak. — 9. *Haec comm. deest in* B, Ludolf. Assemani. Maï, Wüst. *et* Malan. — 10. B, Assemani *et* Malan *om. hanc commemorationem.* — 11. B, Ludolf *et* Malan *om. hanc comm.*

corps des vierges saintes et les affaires de leur église et de leurs cérémonies furent bien établies. Ensuite, la tâche de ce saint fut accomplie; il mourut en paix et alla retrouver notre Seigneur le Messie qui l'aimait. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour eut lieu la mort de saint Luc (*Louqâ*), le Stylite. Que ses prières soient avec nous! Amen.

[2] En ce jour mourut martyr saint Asbaḥ. Que sa prière soit avec nous! Amen.

SEIZE DE KIHAK (**12 décembre**).

[3] En ce jour a lieu la commémoration du saint martyr Abou-Harouâdj. Que sa prière soit avec nous! Amen.

* fol. 84 r°. [4] En ce jour également a lieu la commémoration * d'Ananias (*Ḥanânyâ*) le martyr et de Khouzi de Chmin (*Akhmîm*). Que leurs prières soient avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf; cf. le 17 de Kihak. — 2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assemani, Maï. Wüstenfeld et Malan. — 3. Cette commémoration manque dans B, Assemani et Malan. — 4. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan.

[1] شهادة الشجعان الفرسان القديسين اولوجيوس وارسانيوس الذى ديرهم الان باقى وهو المعروف بدير الحديد فى بلاد اخميم ولما دعاهم الرب الى اخذ الشهادة فوقفوا امام الوالى واعترفوا بالمسيح فقال لهم احملوا البخور للالهة ونحن نزيدكم جامكية ونرفع منزلتكم فقالوا له القوين الايمان هذا ثالث مجلس اقامونا فيه واعترفنا بالسيد المسيح ونلنا فيهم العذاب الصعب ونحن ثابتين على ايمان المسيح ونحن سريان وقد تركنا بلادنا واتينا الى هاهنا هاربين حتى لا نكر ولا نجحد المسيح فمهما اردت فاصنعه فغضب عليهم وامر ان تعلق حجارة فى ارقابهم ويعلقون منكسين على حصن القصر وبعد ذلك ربطوا فى ارجلهم حجارة والقوهم فى وسط البحر فبقوة يسوع المسيح العظيمة عامت الحجارة وجلسوا الشهداء فوقهم عليهم وساروا بهم كمثل البر وارسلوا الى البر سالمين فحنق عليهم الملك وامر ان يعلقوا منكسين ويذبحونهم كمثل الخراف ولذلك اوهبهم السيد المسيح سبعة [اكاليل] ثلاثة منهم لاجل الثلث مجالس الذى اعترفوا فيهم باسم

1. B *solus habet hanc comm.*

[1] Martyre des vaillants héros, les saints Euloge (*Aouloudjyous*) et Arsène (*Arsânyous*) dont le couvent existe encore aujourd'hui et est appelé Deir el-Ḥadid, dans la province de Chmin (*Akhmim*). Quand le Seigneur les appela pour recevoir le martyre, ils se présentèrent devant le gouverneur et confessèrent le Messie. Il leur dit : « Portez de l'encens aux Dieux; nous vous donnerons une pension considérable et un rang élevé. » Ces saints, forts dans la foi, lui répondirent : « Voilà la troisième audience où l'on nous fait comparaître : nous avons confessé Notre-Seigneur le Messie : nous avons subi des châtiments douloureux et nous sommes restés fermes dans notre foi dans le Messie; nous sommes Syriens; nous avons abandonné notre pays et nous sommes venus ici, fuyant pour ne pas renier ni abjurer le Messie; fais-nous tout ce que tu voudras. » Irrité contre eux, il ordonna qu'on leur attachât une pierre au cou et qu'on les suspendît la tête en bas au château de la forteresse. Après cela, on leur attacha une pierre aux pieds et on les jeta au milieu du fleuve. Mais par la force puissante de Jésus le Messie, les pierres flottèrent; les martyrs s'assirent dessus, et ils voyagèrent comme sur la terre. Ils furent amenés sains et saufs au bord. Le gouverneur entra dans une violente colère contre eux et ordonna de les suspendre la tête en bas et de les égorger comme des agneaux. C'est pourquoi Notre-Seigneur le Messie leur accorda sept couronnes; trois à cause des trois audiences où ils

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

المسيح وصبرهم على العذاب والرابع لاجل ما نالهم من الصعوبة على الحصن والخامس لما اصابهم فى البحر والسادس لاجل ذبحهم[1] كالخراف والسابع لاجل غربتهم وصعدت الملائكة بارواحهم الى ملكوت السموات عند سيدنا المسيح رب القوات واظهر الرب من اجسادهم فى البيعة التى بنيت ظاهر القصر فى ناحية المشرق عجائب كثيرة ومن جملتهم انه كان رجل راعى غنم جالس على كولة من بحرى الدير ويصفر ويشبب كما عادة الرعيان فبغتة وهو يحس بيد انسان خطفته ورمته فى البحر لان البحر كان قريب من القصر وللوقت حضر تمساح عظيم وفتح فاه للوقت يريد يبتلعه وياكله ففكر ان تلك الشدة والصعوبة ادركته لانه لم يوقر بيعة القديسين الشهداء فطلب المعونة والخلاص باسماء الاصفياء ولما سمع التمساح اسم الله العظيم واسم شهدائه فللوقت غطس وتركه فاما هو فصعد الى البر وهو برحفة عظيمة وسبح الله على سلامته فحلف انه ما بقى يزمر ولا يمزح ولا يتمازح ولا يعود الى عوائده الردية وايضا رجل اخر وجد امرأة فى الطريق وهى منطلقة الى بيعة الشهداء فاعترضها وكلفها على المضاجعة غصبا وللوقت احاطوا به

1. B دبحهم.

avaient confessé le nom du Messie et de leur patience dans les tourments; la quatrième à cause de la torture qu'ils avaient subie sur le château; la cinquième à cause de ce qui leur était arrivé dans le fleuve; la sixième parce qu'ils avaient été égorgés comme des agneaux, et la septième parce qu'ils étaient étrangers. Les anges emportèrent leurs âmes dans le royaume des cieux auprès de Notre-Seigneur le Messie, le maître des Puissances. Il fit apparaître de nombreux miracles par le moyen de leurs corps placés dans l'église qui fut bâtie hors du château du côté de l'est; entre autres celui-ci : Il y avait un berger assis sur un monticule au nord du couvent, il sifflait et s'amusait à la manière des bergers. Tout à coup, il sentit la main d'un homme qui l'enleva et le jeta dans le fleuve, car celui-ci était proche du château. Aussitôt un crocodile énorme se présenta, ouvrit sa gueule et voulut l'engloutir et le dévorer sur-le-champ. L'homme pensa que cette infortune et ce malheur lui arrivaient parce qu'il avait manqué de respect envers l'église des deux saints martyrs. Il implora le secours et le salut au nom de ces hommes vertueux. Quand le crocodile entendit le nom auguste de Dieu et celui de ses martyrs, il plongea immédiatement et laissa le berger. Celui-ci revint sur le bord, saisi d'un violent tremblement. Il remercia Dieu de son salut et jura que désormais il ne jouerait plus de la flûte, qu'il ne plaisanterait plus et ne badinerait plus avec les autres et qu'il ne reviendrait plus à ses mauvaises habitudes. — De même un autre homme, trouvant sur le chemin une femme qui s'en allait au couvent des martyrs, l'aborda et l'obligea par force à se

ذئبين طائرة وارادوا يفترسوه فصرخ للوقت قائلا يا اله الشهداء خلصنى بحق الاتعاب
التى قاسيتوها على اسم المسيح لا تتغافلوا عنى ايها القديسين وانذر على نفسه انه لا
يرجع يكشف امرأة ولا يعود الى الخطية دفعة اخرى الى انقضى حياته وفروغ عمره
وللوقت تهاربوا الذياب كان خلفهم من يطردهم ومضى الرجل الى البيعة واعترف بخطيته
وشكر الله ومجد اسمه القدوس وبقى فى الكنيسة يخدم الى يوم وفاته واتفق فى عيد
القديسين ان امرأة وقع من يدها سوار ذهب لاجل تهاونها وغفلتها فوجدته امرأة
فاخذته ولفته فى شعر رأسها تحت القناع فاما صاحبة السوار فبكت بدموع غزيرة وهى
قائلة يا اله القديسين اخلفه علىّ فللوقت امر الرب القديسين فعلقوا الامرأة منكسة على
رأسها ورفعوها من الارض مقدار قامة فسقط عند ذلك السوار واخذته الامرأة وهى
فرحانة تمجد الله وتقدسه شاكرة لقديسيه واما الامرأة فتحننوا عليها الشهداء وحطوها
فاعترفت انها لا تعود الى شى هكذا دفعة اخرى وان اردنا نخبركم بالعجائب والقوات
فيطول الشرح الرب يرحمنا بصلاتهم امين

coucher. Mais sur-le-champ deux loups se précipitèrent, l'entourèrent et voulurent le déchirer; aussitôt il s'écria : « Dieu des martyrs, sauve-moi! en considération des souffrances que vous avez éprouvées au nom du Messie; ô saints, ne m'abandonnez pas! » Il jura que désormais il ne découvrirait plus une femme, et qu'il ne retomberait plus dans le péché jusqu'à la fin de sa vie et au terme de son existence. Et sur-le-champ ces loups s'enfuirent comme s'il y avait derrière eux quelqu'un qui les chassait. L'homme alla à l'église, avoua sa faute, rendit grâces à Dieu, loua son saint nom et resta à l'église comme serviteur jusqu'au jour de sa mort. — Il arriva, pendant la fête des deux saints, qu'une femme laissa tomber de sa main un bracelet d'or qu'elle perdit par inattention et négligence. Une autre femme le trouva, le prit et l'enveloppa dans ses cheveux sous son voile. La propriétaire du bracelet se mit à pleurer abondamment en disant : « O Dieu des deux saints, remplace-le-moi. » Aussitôt, sur l'ordre du Seigneur, ils suspendirent la voleuse la tête en bas et la soulevèrent de terre à la hauteur d'une taille d'homme. Le bracelet tomba et la femme joyeuse le reprit en louant Dieu, en le célébrant et en rendant grâce aux deux saints. Quant à la voleuse, les martyrs eurent pitié d'elle et la déposèrent à terre : elle confessa qu'elle ne recommencerait plus une autre fois. Si nous voulions vous raconter les merveilles et les exploits de ces saints, le détail serait trop long. Que Dieu nous fasse miséricorde par leur prière! Amen.

[1] وفيه تنيح الاب جدعون احد قضاة بنى اسرايل هذا الصديق كان من سبط منشا واسم ابيه يواش فظهر له ملاك الرب وقواه وعضده واقامه مدبرا لبنى اسرايل وامره ان يهدم مذابح الاصنام ويبنى مذبحا لله ويقدم عليه الضحايا ويحرقها باخشاب الاصنام المكسرة ففعل كما امره الرب فلما امره الرب ان يحارب اهل مدين سأله ان يريه انه يشد[2] بها قلبه وهى ان يضع الجزة الصوف بين البيادر فان ابتلت دون البيادر علمت انك معى ثم عملها وكان كذلك ثم اعكس السؤل ثانى يوم فقال يا رب هانذا اضعها فان ابتلت الارض دون الجزة وبقيت[3] علمت انك مقاتل على وكان فى ثانى يوم ما تمنى فتقوى قلبه وحلت عليه روح القدس من قبل الرب ونفخ فى الصور فاجتمع به بنى اسرايل فقال له الرب ان الشعب كثير وانهم اذا غلبوا يقولوا انهم انما غلبوا بشجاعتهم فناد فيهم بان من كان جبان فليرجع فرجع[4] من بنى اسرايل اثنى وعشرين الفا ثم قال له خذهم ايضا كلهم الى الماء وامرهم ان يشربوا مثل الكلب بلسانه ومن شرب خذه واترك الباقى وكان عدد الذين يشربون الماء بلسانهم ثلثماية رجل فقال له الرب بهولاء اخلصك

1. B *et* Ludolf *om. hanc commem.* — 2. A يشهد. — 3. A وبقت. — 4. A يرجع.

[1] En ce jour mourut le Père Gédéon (*Djid'oun*), un des Juges des Israélites. Ce juste était de la tribu de Manassé (*Manachâ*); le nom de son père était Joas (*Youâch*). L'ange du Seigneur lui apparut, le fortifia, l'encouragea et l'établit juge des Israélites. Il lui ordonna de détruire les autels des idoles, d'en élever un à Dieu, d'y offrir des victimes et de les brûler avec le bois des idoles brisées. Il exécuta cet ordre. Quand le Seigneur lui ordonna de faire la guerre aux Madianites (*Midyan*), il lui demanda de lui faire voir auparavant un signe qui fortifierait son cœur; il placerait une toison de laine sur des aires : « Si elle est mouillée, et non les aires, je saurai que tu es avec moi. » Il le fit. Puis le lendemain, il renversa la question et dit : « Seigneur, en voici une que je placerai (de même); si la terre est mouillée et non la toison, je saurai que tu combats pour moi. » Il arriva le second jour comme il désirait et son cœur fut raffermi. L'Esprit-Saint descendit sur lui de la part de Dieu : il souffla dans une trompette et les Israélites se rassemblèrent autour de lui. Le Seigneur lui dit : « Le peuple est nombreux et si ces gens triomphent, ils diront qu'ils ont vaincu par leur bravoure. Proclame que tous ceux qui sont timides peuvent se retirer. » Alors 22.000 Israélites partirent. Puis le Seigneur lui dit : « Conduis-les tous vers l'eau et ordonne-leur de boire comme le chien avec sa langue : celui qui boira (ainsi), prends-le et laisse le reste. » Le nombre de ceux qui burent en lapant fut de 300 hommes.

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

واسلم اهل مدين فى يديك وفى تلك الليلة ضربوا بالبوقات فى وسطهم وقالوا الحرب
لله ولجدعون فلما سمعوا اهل مدين صوت البوق القى الله فى قلوبهم الفزع وانهزموا
وصاروا كل واحدا منهم يقتل رفيقه وقتلتوا مقدميهم عوزيب وزيب وقتلوا الملكين الذى
لهم صلماناع ورابح وقتلوا من خيالاتهم مأية وعشرون الفا وفرح بنو اسراييل فى ذلك
* اليوم وقالوا لجدعون تبقى علينا ملك انت وبنيك من بعدك فاجابهم باتضاع قلب لا انا *fol. 84 v°.
ولا اولادى بل الرب هو المسلط عليكم بل يعطينى كل واحدا منكم قرطا واحدا من
القراط الذى نهبتم التى كانت فى حلوق الجمال فدفعوا له فكان وزن ما اخذه منهم الف
الف وسبعمائة مثقال سوا الاهلة والقلائد والثياب الحرير التى كانت على الجمال ومكث
يدبر الشعب اربعين سنة وكان الله معه فى كل اموره ثم تنيح ودفن فى مقبرة ابيه صلاته
تكون معنا امين

Dieu ajouta : « Par ceux-ci, je te délivrerai et je livrerai les Madianites dans tes mains. » Cette nuit, ils soufflèrent dans les trompettes au milieu d'eux en disant : « La guerre est à Dieu et à Gédéon. » Quand les Madianites entendirent le son des trompettes, Dieu jeta la terreur dans leurs cœurs : ils furent mis en déroute et commencèrent à se tuer les uns les autres. Leurs chefs Oreb (*ʿOuzib*) et Zeb (*Zib*) périrent ainsi que leurs deux rois Ṣalmânâʿ et Râbiḥ : cent vingt mille de leurs cavaliers furent tués; les Israélites furent joyeux en ce * jour et dirent à Gédéon : « Tu régneras * fol. 84 v°.
sur nous, toi et tes fils après toi. » Mais il leur répondit d'un cœur humble : « Ni moi, ni mes fils : c'est le Seigneur qui est votre souverain, mais que chacun de vous me donne un des anneaux des chameaux que vous avez pris et qu'ils portent au gosier. » Ils les lui remirent et le poids de ce qu'il reçut fut d'un million sept cents mithqals, outre les richesses, les colliers et les vêtements de soie qui étaient sur les chameaux. Il gouverna ensuite le peuple pendant quarante ans : Dieu était avec lui dans toutes ses affaires; puis il mourut et fut enterré dans le tombeau de son père [1]. Que sa prière soit avec nous! Amen.

1. Cf. Juges, VI-VII.

اليوم السابع عشر من كيهك

[1]فى هذا اليوم نعيد لنقل جسد القديس لوقا العمودى هذا كان من بلاد الفرس ثم تجند وصار اميرا على مائة جندى وبعد هذا ترك الاميرية وغيرها وقصد الرهبنة فسكن بعض ديارات المشرق اقام [فيه] مدة ثم لما انجح فى الرهبنة وبان فضله قدم قسيسا على الدير ولبس فى وقت تقدمته ثوبا من حديد بقدر قعدته ولزم الصوم من ذلك اليوم وكان يصوم ستة ايام متصلة ونظر[2] فى اليوم السابع قربانة صغيرة وبقل اخضر بعد قداسه وقربانه صعد على عود[3] اقام عليه ثلثة سنين فسمع صوت ملأك يدعوه باسمه ويامره ان ينزل واوراه صليبا من نور فنزل وتبع الصوت والصليب يتقدمه الى ان اتى الى بعض الجبال مكث فيه مدة من الزمان وكانت الناس يقصدونه وينتفعوا من تعليمه وبعد ذلك لزم الصمت وجعل حجر فى فمه حتى لا يكلم احد ثم اوحى الله اليه ان ياتى الى جانب القسطنطينية فجاء

1. *Hanc comm. deest in* B *et* Ludolf. — 2. *Lege* يفطر. — 3. *Lege* عمود.

DIX-SEPT DE KIHAK (**13 décembre**).

[1]En ce jour, nous célébrons la fête de la translation du corps de saint Luc (*Louqâ*) le stylite. Il était du pays des Perses (*El-Fors*), puis il servit dans l'armée et devint commandant de cent soldats. Après cela, il abandonna ce grade et tout le reste et conçut le projet de se faire moine. Il habita un des couvents de l'Orient où il resta quelque temps; puis lorsqu'il eut réussi et que son mérite fut devenu évident, il fut mis en qualité de prêtre à la tête du couvent. Le jour de son entrée en fonctions, il revêtit un vêtement de fer assez grand pour qu'il pût s'asseoir et, à partir de ce jour, il s'attacha à jeûner. Il jeûnait six jours consécutifs et le septième, il le rompait par une légère offrande et un chou vert après qu'il avait célébré la messe et communié. Il monta sur une colonne où il resta pendant trois ans; puis il entendit la voix d'un ange qui l'appelait par son nom et lui ordonnait de descendre, lui montrant une croix de lumière. Il descendit, suivit la voix, et la croix le précédait jusqu'à ce qu'il arriva à une montagne où il resta pendant quelque temps. Les gens venaient le trouver et profitaient de ses enseignements. Après cela, il pratiqua obstinément le silence et mit dans sa bouche une pierre pour ne parler à personne. Ensuite, Dieu lui révéla d'aller du côté de Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*). Il vint jusqu'à un village voisin et monta sur une colonne sur

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

الى ضيعة بقربها وصعد على عمود فمكث فوقه خمسة واربعين سنة فجاهد جهادا روحانيا
واعطاه الله نبوة النعمة وموهبة المعجزات * فكان يبرى كلمن يقصده من سائر المرضى * fol. 85 r°.
وعند ما شاء الرب بنياحته من اتعاب هذا العالم تنيح فى الخامس عشر من شهر كيهك
فمضى الذى كان يخدمه واعلم البطريرك والكهنة بنياحته فاخذ البطريرك الكهنة والصلبان
والمجامر واتوا الى موضعه وصلوا عليه وحملوه الى القسطنطينية فى يوم ثالثه وهو
اليوم السابع عشر من كيهك فوضعوه فى الهيكل وكملوا عليه الصلاة فى الثالث وتبارك منه
المومنين ثم وضعوه فى جرن تحت اجساد القديسين واظهر الله من جسده المقدس ايات
ومعجزات ومنافع واشفية لكل من يقصده بامانة صلواته تكون معنا امين

[1] تنيح العظيم القديس المجاهد انبا ايلياس بجبل بشواو وتاويله جبل اللبخة وابهايه
من قرية تسمى اسخيم شرقى البحر ولما نمى قليلا وانتشأ خطر بباله الفكر الصالح
فعدى الى الغرب وجاء الى جبل شامة وترهب هناك وابتدأ فى نسك عظيم حتى كاد يقرى
الكتب المقدسة ويعمل بما يقرأه فاول ذلك انه حفظ ثلاثين كتاب وكان يعرضها داخل

1. *Om. hanc comm.* A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan.

laquelle il resta quarante-cinq ans, livrant un combat spirituel. Dieu lui donna le pouvoir d'annoncer les biens et de faire des miracles; * il guérissait tous * fol. 85 r°. les malades qui venaient le trouver. Lorsque Dieu voulut qu'il se reposât des peines de ce monde, il mourut le 15 du mois de Kihak. Celui qui le servait alla annoncer sa mort au patriarche et au clergé. Le patriarche prit les prêtres, les croix et les encensoirs, et ils allèrent là où était le Saint. Ils prièrent sur lui et le portèrent à Constantinople le surlendemain, dix-sept de Kihak. Ils le déposèrent dans l'église, accomplirent les prières le surlendemain et les croyants implorèrent sa bénédiction. Ensuite on le plaça dans un coffre au-dessous des corps des saints. Dieu fit apparaître, par son saint corps, des miracles, des merveilles, des bienfaits et des guérisons pour quiconque allait le trouver avec la foi. Que ses prières soient avec nous! Amen.

[1] En ce jour mourut le grand saint, l'athlète Anbâ Élie (*Ilyâs*) dans la montagne de Bichouâou qui signifie « la montagne du perséa » (*Djebel el-Labkhah*). Ses parents étaient d'une ville appelée Iskhim à l'est du fleuve. Quand il eut un peu grandi et qu'il se fut développé, une pensée vertueuse se présenta à son esprit; il passa à l'Ouest et vint dans la montagne de Châmah où il se fit moine et pratiqua de grandes austérités, au point de lire les Livres saints et d'agir conformément à ce qu'il lisait. Il commença par

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assmeani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

قلبه واذا ما هو قرأ باكرا كعادة الرهبان اذا ابتدى كتاب لا يفارق موضعه الى ان يكلمه قبل ان يشتغل فى شغل يديه وقال عنه تلميذه كثير كان يقول المائة وخمسين مزمور وهو مرفوع اليدين ودفع ذاته للصوم والنسك الصعب وانه جعل باله لطوبى الذى فى انجيل متى واكملهم وبدأ يبنى بيته على الصخرة الثابتة فاول ذلك انه وجد الغبطة الاولى القائلة طوبى للمساكين بالروح فان لهم ملكوت السموات [1] فاكملها بالقول والفعل والغبطة الثانية القائلة طوبا للحزانا فانهم يعزون [2] فكان هذا الاب الذى صار ملأكا على الارض اذا ما بسط يداه فى الصلاة تهطل دموعه كالمطر النازل حتى يتعجبوا تلاميذه وكان اذا ما قرأ وذكر اسم السيد المسيح فللوقت ان كان جالس يخر ويسجد على الارض وذكروا عنه تلاميذه انهم ما ابصروه قط ضاحكا ولا متبسما ويقول على الدوام اذكرونى يا اخوة عسى يخلصنى الرب ويخرجنى من سجن هذا العالم الفانى وكان من كثرة الحزن والخوف من الملاقاة لله فى اليوم العظيم المرهوب اذاب جسده وصار كمثل الاموات ثم انه بدأ فى

1. Matth., v. 3. — 2. Matth., v. 5.

apprendre trente livres par cœur et il les passait en revue dans son cœur. Lorsqu'il lisait de bonne heure, suivant la coutume des moines, il ne quittait pas le passage du livre qu'il avait commencé, qu'il ne l'eût récité, avant de se livrer aux occupations manuelles. Souvent, rapporte son disciple, il récitait les cent cinquante psaumes en levant les mains : il se livrait au jeûne et à de dures austérités. Il appliquait son esprit aux béatitudes mentionnées dans l'évangile de Matthieu (*Matta*), les énumérait complètement et il se mit à bâtir sa demeure sur la pierre solide. Il trouva la première félicité dans ce passage : *Heureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux est à eux*[1]. Il l'accomplit entièrement par la parole et l'action. Puis il trouva la deuxième félicité dans ces mots : *Heureux les affligés, car ils seront consolés*[2]. Quand ce père, qui était un ange sur la terre, étendait ses mains pour prier, il versait des larmes abondantes comme la pluie qui tombe, tellement que ses disciples en étaient étonnés. Toutes les fois qu'en lisant, il mentionnait le nom de Notre-Seigneur le Messie, aussitôt, s'il était assis, il s'inclinait et se prosternait jusqu'à terre. Ses disciples racontent que jamais ils ne le virent rire ni sourire. Continuellement il leur disait : « Mes frères, mentionnez-moi (dans vos prières); peut-être le Seigneur me délivrera-t-il et me fera-t-il sortir de la prison de ce monde périssable. » Dans l'excès de sa tristesse et de sa crainte de la rencontre avec Dieu le jour terrible et redoutable, son corps avait fondu et était devenu pareil à ceux des morts. Puis il s'occupa de la troisième féli-

1. Matth., v. 3. — 2. Matth., v. 5.

الغبطة الثالثة وهى طوبا للودعاء فانهم يرثون الارض[1] وهذا القديس اذا ما نهره انسان او شتمه او سفه عليه فيحبه ويصلى عليه حتى يقال انه كمثل الخروف او كمثل الحمام الوديع وانتقل الى الغبطة الرابعة القائلة طوبا للجياع والعطاش من اجل البر فانهم يشبعون[2] واكمل هذا القديس عمره وهو صائم دائم طول الازمان والايام ومرار كثيرة يتم الاسبوع واذ اكل لا يشبع نفسه حتى انه دفعة اشتهى الى الخل والبقل واقام ثلثة سنين لم يذوقهما ودفعة اخرى اشتهى يسيرا من خمر فبل شعير مغزولا وتركه فى الشمس حتى صار لونه احمر وتتن وقال يا نفس يا شقية يا يايسة يا مسكينة هذه شهوتك وايضا بدأ فى الغبطة الخامسة القائلة طوبى للرحماء فانهم يرحمون[3] فكان اذا جاء اليه انسان يطلب صدقة فبوده لو قلع باب مسكنه يدفعه له ودفوع كثيرة اذا ما جاء احد يطلب منه صدقة يقلع التزاج (?) الذى عليه ويدفعه له وصدق بكتبه الذى كان يقرأ فيها لانه كان حفظهم جميعهم ظاهر قاب وذكروا عنه انه صدق باربعة عشر اردب قمح دفعها للمساكين والمحتاجين وبدأ فى الغبطة السادسة القائلة طوبى للنقية قلوبهم فانهم يعاينون الله[4] فكان هذا القديس

1. Matth., v, 4. — 2. Matth., v, 6. — 3. Matth., v, 7. — 4. Matth., v, 8.

cité : *Heureux les pacifiques, car ils hériteront de la terre*[1]. Lorsqu'un homme maltraitait, injuriait ou insultait ce saint, il l'aimait et priait pour lui, si bien qu'on disait qu'il était comme l'agneau ou comme la colombe pacifique. Il passa ensuite à la quatrième félicité ainsi conçue : *Heureux ceux qui ont faim et soif à cause de la justice, car ils seront rassasiés*[2]. Ce saint passa toute sa vie à jeûner continuellement pendant tout le temps et tous les jours. Souvent, il passait toute la semaine, et quand il mangeait, il ne se rassasiait pas. Une fois, il eut envie de vinaigre et de choux; il resta trois ans sans en goûter. Une autre fois, il eut une grande envie de vin; il humecta de l'orge égrugée et la laissa au soleil jusqu'à ce que sa couleur devînt rouge et qu'elle sentît mauvais. Alors il se dit : « O mon âme, misérable, désespérée, malheureuse, voilà ce que tu désires! » De même il s'occupa de la cinquième félicité ainsi conçue : *Heureux les miséricordieux, car ils seront l'objet de la clémence*[3]. Quand un homme venait lui demander l'aumône, il lui aurait donné dans son affection la porte de sa maison s'il avait pu l'arracher. Souvent lorsque quelqu'un lui demandait la charité, il enlevait le...... qu'il avait sur lui et le lui remettait. Il donnait en aumône les livres où il lisait, car il les savait tous par cœur. On raconte qu'ayant reçu quatorze *ardebs* de blé, il les distribua aux pauvres et aux malheureux. Il passa ensuite à la sixième félicité ainsi conçue : *Heureux ceux dont les cœurs sont purs, car ils verront Dieu*[4]. Ce saint avait le cœur

1. Matth., v, 4. — 2. Matth., v, 6. — 3. Matth., v, 7. — 4. Matth., v, 8.

نقى القلب من كل ادناس هذه الدنيا الزائلة وايضا من كثرة تواضعه ومحبته اذا ما حضر تلميذه وقت الافطار كان هو الذى يبل الخبز لانهم كانوا يخبزوا خبزة سنة وينقى الطيب ويجعله للتلميذ قدامه وكذلك البقل وفى كل شى وكانوا تلاميذه يعسر عليهم ذلك لكنهم كانوا يطيبوا قلبه بذلك ثم انه بدأ فى الغبطة السابعة القائلة طوبى لفاعلى السلامة فانهم بنى الله يدعون[1] فكان هذا القديس يجتهد ان يصنع السلامة مع الناس اجمعين حتى انه كان اذا ما سمع ان اثنين متخاصمين يصنع كل الاجتهاد حتى يوفق بينهم واذا ما ابصر راهب يتكلم فى اخر يتعجب ويقول جيدا هو السكان والافضل تسبيح الله يا شقى يا يايس لماذا تتكلم فى الناس اطلب خلاص نفسك لان ابليس هو يزرع الشر فى اجناس البشر فنغلبه نحن بالخير والاتضاع ونهرب من الكبريا ونستعمل عوض هذه الاشياء المحبة لبعضنا بعض وابتدأ فى الغبطة الثامنة القائلة للمطرودين من اجل البر فان لهم ملكوت السموات[2] لان هذا القديس اكمل هذه السعادة التامة لانه كان اذا ما نظر نفسه فى راحة وطيبة وسلامة ينتقل من مكانه لانه ما كان يشتهى لنفسه راحة بل كان محبا فى التعب

1. Matth., v, 9. — 2. Matth., v, 10.

pur de toutes les souillures de ce monde périssable. Son humilité et sa charité étaient telles que, lorsque son disciple venait au moment de la rupture du jeûne, c'était le saint qui humectait le pain — car on cuisait le pain pour une année, — nettoyait la meilleure partie (?) et la plaçait devant le disciple : de même pour les choux et tout le reste. C'était pénible pour les disciples, mais ils charmaient son cœur par là. — Il s'appliqua ensuite à la septième félicité : *Heureux les pacifiques, car on les appelle fils de Dieu*[1]. Ce saint travaillait de toutes ses forces pour rétablir la paix entre tous, tellement que s'il entendait dire que deux hommes étaient en contestation, il faisait tous ses efforts pour les mettre d'accord. Lorsqu'il voyait un moine parler d'un autre, il s'étonnait et disait : « La tranquillité est excellente, mais le meilleur est de louer Dieu; ô malheureux! ô désespéré! pourquoi parles-tu des gens? recherche ton salut, car le démon (*Iblis*) sème le mal parmi les races d'hommes. Nous le vaincrons par le bien et l'humilité; nous fuirons l'orgueil et, au lieu de tout cela, nous pratiquerons la charité vis-à-vis les uns des autres. » Puis il aborda la huitième félicité ainsi conçue : (*Bienheureux*) *ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient*[2]. Ce saint pratiqua entièrement toute cette félicité : toutes les fois qu'il se voyait dans le repos, la tranquillité et la paix, il quittait sa place, parce qu'il ne voulait pas de repos pour lui, mais il aimait la peine. Il allait dans la mon-

1. Matth., vi. 9. — 2. Matth., v, 10.

ومضى الى جبل شامة وسكن بين رمم الاموات وكلف نفسه على الصوم وسهر الليل والوقوف وضرب المطانوات والجهاد فى الجسد وهذا كله يغضب ذاته حتى يكمل ما قاله الانجيل المقدس ان ملكوت الله تغصب وغاصبون يختطفونها[1] فاما تلميذه انبا يوحنا فانه كان ينكرب من اجل صديد الاموات حتى انه صار لا يمكث الطعام فى افواده فتركه وانطلق الى مسكنه ونخبركم يا اخوة من اجل تلميذه انبا يساب[2] فهذا كان من اهل مدينة قفط وابهاته من اشرافها واكابرها وكان والده قد تنيح ومضى الى سبيل كل احد وكان له اخوة وكان هذا اصغرهم فربته والدته بالادب واحسنت فى تربيته وعلمته علوم كثيرة وبعد هذا مرضت كى تنتقل من هذا العالم الفانى الذاهب وكان ولدها هذا يوساب يبكى ويقول يا والدتى تخلينى لمن فاجابته ودموعها نازلة يا ولدى الحبيب اودعتك لسيدى يسوع المسيح فانه لا يتركك عنه ولا يتخلا عنك الى الابد ولما قالت هذا الكلام اسلمت الروح وتنيحت بسلام فاما اخوه الكبير اخذه الى منزله واهتم به كما يجب عليه فاراد الوصى الاول ان يقبله اليه ولا يدعه يختلط فى دنس هذا العالم فخطر باله ان يعدى الى الغرب وانه صادف مغارة هذا القديس العظيم انبا ايلياس واخذ منه

1. Matth., xi, 12. — 2. *Lege* يوساب.

tagne de Châmah et y demeurait au milieu des ossements pourris des morts; il s'astreignait à jeûner, à veiller la nuit, à rester debout, à se prosterner, à tourmenter son corps, tout cela irritait sa personne, afin que fût accomplie la parole du saint évangile : *Le royaume de Dieu est ravi et les violents s'en emparent*[1]. Quant à son disciple Anbâ Jean (*Youḥannâ*), la pourriture des morts l'affligeait au point qu'il ne gardait pas de nourriture dans l'estomac. Il le laissa et partit vers sa demeure. — Mes frères, nous vous parlerons de son disciple Anbâ Yousâb. Il était d'une famille de Keft (*Qift*) : ses parents étaient des plus nobles et des plus grands de cette ville. Son père mourut et suivit le chemin général. Il avait des frères et il était plus jeune qu'eux. Sa mère l'éleva dans les lettres, lui donna une bonne éducation et lui fit apprendre beaucoup de sciences. Après cela, elle fut atteinte d'une maladie qui devait l'emporter de ce monde fugitif et passager. Son fils Yousâb pleurait et disait : « Ma mère, à qui me laisses-tu? » Elle lui répondit en versant des larmes : « Mon fils chéri, je te confie à mon Seigneur Jésus le Messie : il ne t'abandonnera ni ne te quittera jamais. » Quand elle eut dit ces mots, elle rendit l'âme et mourut en paix. Son frère aîné le prit dans sa demeure et s'occupa de lui comme il convenait. Il voulut accomplir la première recommandation, le recevoir chez lui et ne pas le laisser se mêler aux souillures de ce monde. Il lui vint à l'esprit de passer à l'Ouest, il rencontra la grotte de ce grand

1. Matth., xi, 12.

البركة وانه وجد سفر اشعيا النبى فابتدى يقرأ فيه حتى ان الجبل كان يدوى من حسن صوته وطيب نغمته فتنهد انبا ايلياس وقال يا ليت يبقى هذا الصبى ولا يرتبط بدنس هذا العالم وكنت اقصد ان يكون عندنا فى جمعة الفصح المجيد يقرأ لنا هكذا ومن بعد هذا مضى الى مدينته واما ابينا ايلياس فانه ابصر رويا نخلة صغيرة طلعت فى المكان الذى كان يوساب جالس يقراء فيه فاتمرت فاما وصية يسوع المسيح جعل فى قلبه ان يترك عنه هذا العالم وكان فيه ويترهب فطلب ميراثه من اخوته فصح له مائة وعشرين دينار ذهب سوا انية البيت فاما اخوته قالوا اليه ايش انت رائح تعمل بهذا اخليه ليلا تتلفه ونحن نحفظه فقال لهم ما انتم محتاجين عندكم اكثر من هذا وانه اخذ الذهب واصرفه على المساكين والارامل والايتام والمنقطعين والمحتاجين واهل الفاقة والعدم وعدا الى الغرب وترهب فى جبل بندهب واقام اياما كثيرة ومرض وكان هذا القديس انبا ايلياس يتزوره الى ان فاق فجعل فى خاطره انى اذا بريت واسترحت واصبت العافية انا امضى واسكن عند هذا الشيخ المبارك وامكث تحت صلاته فارسل الرب اليه العافية فذهب الى عند القديس العظيم انبا ايلياس ولم يعود ان يفارقه الى يوم وفاته واما هذا القديس الصبى فمشى فى

saint Anbâ Élie et reçut sa bénédiction. Il trouva le livre d'Isaïe (*Icha'yâ* le prophète et commença à le lire de telle façon que la montagne fut agitée par la beauté de sa voix et l'élégance de sa mélodie. Anbâ Élie soupira et dit : « Oh ! si seulement ce jeune homme restait ici et ne s'attachait pas aux souillures de ce monde ! Je désirerais qu'il fût chez nous pour la glorieuse semaine des Pâques glorieuses et qu'il nous lût ainsi. » Ensuite Yousâb partit pour sa ville. Quant à notre père Élie, il vit en songe un jeune palmier s'élevant à l'endroit où Yousâb s'était assis pour lire et donnant des fruits. Quant à la recommandation de Jésus le Messie, il mit dans son cœur le désir de quitter ce monde où il était et de se faire moine. Il demanda à ses frères sa part d'héritage : il lui revint cent vingt pièces d'or équivalant au mobilier de la maison. Ses frères lui dirent : « Que vas-tu faire de cela? Laisse-le de peur de le perdre ; nous te le garderons. » Il leur répondit : « Vous n'en avez pas besoin : vous en possédez plus. » Il prit l'or et le distribua entre les malheureux, les veuves, les orphelins, les pauvres, les misérables, les gens dans la misère et le dénûment. Il passa à l'Ouest, et se fit moine dans la montagne de Bandahab. Il y resta beaucoup de jours, puis il tomba malade. Saint Anbâ Élie le visitait jusqu'à ce qu'il fut rétabli. Yousâb dit en lui-même : « Si je guéris, si je me rétablis et si je recouvre la santé, j'irai habiter chez ce vieillard béni et je resterai à l'abri de sa prière. » Le Seigneur lui envoya la guérison. Il alla chez ce grand saint Anbâ Élie et ne se sépara plus de lui jusqu'au jour de sa mort. Quant à ce saint jeune homme, il se conforma aux prescriptions de l'Évangile

وصايا الانجيل المقدس القائل حسب التلميذ ان يكون مثل معلمه والعبد مثل سيده[1] فبدأ يجاهد ويتنسك وترك اكل الخبز والبقل واستعمل الحبوبات والصوم الدائم لانه كان طويل الليل قائم فى الصلوات وضرب المطانوات والدموع الهاطلة والسهر الكثير مع رهافية جسده ونعومته لان جسد اهل المدن واهل القرى شئ اخر فلحقه حمية صعبة وضعف حتى كان يخرج من فاه مقدار قسط دم فى كل يوم فمرض وايسوا منه واجتمعت اليه الاخوة ولما كان النصف من الليل نظر السيد المسيح وتلاميذه الاطهار يسبحوه وانه قام وسجد للمخلص فاوهبه الشفاء ومن بعد هذا الخطوب عاد الى الحال الاول فى نسكه وعبادته واتعابه وصلواته التى ليس لها حدا ولا قياس وصار ذلك الجسد الناعم كخشبة يابسة ولصق جسده بعظمه ولم يعطى لجسده راحة فعاد الى مرضه الاول وكان عمره ثلاثة وثلاثون سنة وتنيح فى اليوم الخامس من شهر هتور فبكوا عليه الاخوة وكفنوه وقال ابونا انبا ايلياس وهو باكى اوسعوا القبر حتى يساع اثنين حتى اذا ما هو توفى يدفنوه معه وكانوا حزانا لاجل فرقتهم منه وكانوا افراحى لاخل المجد الذى ناله عند السيد المسيح واما ابينا انبا

1. Matth., x, 24.

qui dit : *Le disciple doit être comme son maître, et le serviteur comme son seigneur*[1]. Il lutta, pratiqua l'ascétisme, cessa de manger du pain et des légumes, fit usage de grains, jeûna continuellement; toute la nuit, il était debout à prier, à se prosterner, à pleurer abondamment et à veiller, malgré la faiblesse et la délicatesse de son corps, car il y a de la différence entre les corps des gens des villes et ceux des gens des bourgades. Il fut atteint d'une fièvre violente et devint si faible que chaque jour, il lui sortait de la bouche la valeur d'un *qist* de sang. Il tomba malade; on désespéra de le sauver et les frères se rassemblèrent autour de lui. Quand on fut au milieu de la nuit, il vit Notre-Seigneur le Messie et ses disciples purs qui le louaient. Il se leva et se prosterna devant le Sauveur qui lui accorda la guérison. Après tous ces dangers il revint à ses anciennes pratiques d'ascétisme, de dévotions, de peines et de prières, qui n'avaient ni limite ni mesure. Ce corps délicat devint comme une poutre sèche ; sa chair s'attacha à ses os; il ne donnait pas de repos à son corps. Il fut repris de sa première maladie à l'âge de trente-trois ans et mourut le 5du mois de Hatour. Les frères pleurèrent sur lui et l'ensevelirent. Notre père Anbâ Élie qui pleurait dit alors : « Faites le tombeau assez grand pour qu'il contienne deux personnes » — afin que lorsqu'il mourrait, on l'enterrât avec lui. Ils étaient affligés à cause de leur séparation et joyeux de la gloire que Yousâb avait obtenue près de Notre-Seigneur le Messie. Quant à notre père Anbâ Élie, il

1. Matth., x, 24.

ايلياس فانه كان يزداد فى النسك كمثل ماء النيل اوان زيادته وكان ابو يحنس تلميذه يفتقده لاجل انه ما قدر يساكنه لاجل انه مرض فى فواده من رائحة صديد الموتى القدماء وكانوا اناس حضروا اليه بصبى وهو مريض بمرض الجن ولما ابصره هذا العظيم فقط برى واذا قدموا اليه مرضى عند ما يشاهدهم يسترحوا للوقت وانه ضعف وكان يطلب من الرب ان يهون عليه سارات الموت وكان قد قلق ودموعه نزلت[1] على الارض وكان ابو يحنس تلميذه يبكى عليه بحسرة وكابة ولما صلى وطلب من الرب فحضر اليه السيد المسيح وملائكته وانه نهض وسجد امامه وسأله الانتقال وانه فتح فاه وتنيح واكفنوا الملائكة روحه بحلل المجد بركته وشفاعته معنا امين[2]

اليوم الثامن عشر من[3] كيهك

[4]فى هذا اليوم تذكار اريقلا الشهيد وفيلمن القس المتوحد صلاتهما تكون معنا امين
[5]وفيه نقل جسد القديس العظيم نيطس الرسول تلميذ بولس الرسول نقله الملك المعظم

1. B *iterum* دموعه. — 2. Ludolf *add. comm. S. Sarapamonis.* — 3. *Om.* A. — 4. B *et* Malan *om. has commemor.* — 5. B, Assemani *et* Ludolf *om. hanc comm.*

redoubla ses austérités, comme l'eau du Nil au moment de sa crue. Son disciple Abou Jean (*Yoḥannes*) l'évitait, parce qu'il ne pouvait habiter avec lui, car l'odeur de la pourriture des anciens morts lui faisait mal au cœur. Des gens lui amenèrent un jeune homme atteint d'une maladie démoniaque. Dès que ce grand saint le regarda, il fut guéri. Quand on lui présentait des malades, ils étaient rétablis aussitôt qu'il les voyait. S'étant affaibli, il demandait au Seigneur de lui adoucir les affres de la mort; il tremblait et ses larmes coulaient à terre. Abou Jean, son disciple, pleurait sur lui avec des gémissements et des lamentations. Lorsqu'il pria et implora le Seigneur, le Messie vint à lui avec ses anges. Il se leva, se prosterna devant lui, lui demanda de partir, ouvrit la bouche et mourut. Les anges enveloppèrent son âme avec des vêtements de gloire. Que sa bénédiction et son intercession soient avec nous! Amen[1].

DIX-HUIT DE KIHAK (**14 décembre**).

[2]En ce jour a lieu la commémoration d'Heracléas (*Ariqlâ*)[3] le martyr et de Philémon (*Filaman*) le prêtre solitaire; que leurs prières soient avec nous! Amen.

[4]En ce jour aussi eut lieu la translation du corps du grand saint Titus

1. Ludolf ajoute la commémoration de S. Sarapamon. — 2. Ces commémorations manquent dans B et Malan. — 3. Maï : *Archelaus*. — 4. Manque dans B et Ludolf.

فى الملوك قسطنطين من مدينة اقريطش الى مدينة القسطنطينية لانه لما تقلد المملكة من
السيد المسيح واهتم بامور البيعة اهتماما زائدا وزين سائر البيع التى فى مملكته بكل الة
حسنة فاخرة وبخاصة بيع القسطنطينية اذ كانت كرسى المملكة فرأى ان يجملها مع الجمال
الجسمانى والجواهر الحجرية والمعدنية ان يكون فيها ايضاً الحجارة الروحانية والجواهر
السماية فجمع اليه اجساد الرسل القديسين وما وجده من اعضاء الشهداء المكرمين فلما
ان سمع بان جسم هذا الرسول القديس بمدينة اقريطش ارسل رؤوساء كهنة باموال
جزيلة فحملوه بتجيل كثير واتوا به الى القسطنطينية وبنا له هيكلا حسنا ووضعوه فى جرن
داخل الهيكل واظهر الله منه ايات عظام وجرائح جسام * منها انهم لما سالوه[1] ليدخلوا * fol. 85 v°.
به داخل الهيكل[2] فوقع طرف الجرن على رجل بعض الحمالين له فطحنها كسر عظمها
فاخذ الرجل من زيت القنديل المعلق امام ايقونته بامانة ودهن منه رجله ربطها وهو
متضورا وصارخا ولما لم يقدر يمضى الى منزله بات تلك الليلة عند جرن القديس وفى
الغد حل رجله ليبصر ما ذا يضع عليها فوجدها صحيحة سالمة كانها لم يلحقها الم بل

1. *Lege* شالوه. — 2. A *rursus* واظهر الله منه ايات عظام.

(*Niṭos*)[1] l'apôtre, disciple de Paul (*Boulos*) l'apôtre. Il fut transporté par l'empereur vénéré entre les autres, Constantin (*Qosṭanṭin*), de la ville de Crète (*Iqriṭich*) à celle de Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*). Lorsqu'il fut investi de l'empire par Notre-Seigneur le Messie, ce prince apporta un grand soin aux affaires ecclésiastiques. Il orna de toute sorte d'objets beaux et magnifiques toutes les églises de ses Etats et particulièrement celles de Constantinople, car c'était le siège de l'empire. Il conçut le projet de les embellir d'ornements matériels, de pierres précieuses et de riches métaux, mais aussi des pierreries spirituelles et des joyaux célestes. Il y rassembla les corps des saints apôtres et ce qu'il trouva des membres des martyrs vénérés. Quand il apprit que le corps de ce saint apôtre était dans la ville de Crète, il envoya le haut clergé avec des richesses abondantes. Il l'enleva en grande pompe et l'apporta à Constantinople; l'empereur lui bâtit une belle église, à l'intérieur de laquelle on le plaça dans un coffre. Dieu manifesta par lui de grands miracles et d'importantes guérisons. * Ainsi, lorsqu'on le souleva pour le faire entrer dans l'église, * fol. 85 v°. un coin du cercueil tomba sur le pied d'un des porteurs, le lui écrasa et lui brisa l'os. L'homme prit avec foi de l'huile de la lampe suspendue devant son image, en frotta son pied et le lia. Il se tordait et criait; comme il ne pouvait regagner sa demeure, il passa cette nuit près du sarcophage du saint. Le lendemain, il délia son pied pour voir ce qu'il mettrait dessus : il le trouva guéri

1. Assémani : *Justus*.

عليها اثر الدم فقط فتعجب كثيرا وكذلك كلمن ابصره فقام وغسل الدم ومشى كالعادة بلا الم فمجد الاب والابن والروح القدس ويذيع عجائب هذا الرسول صلاته تكون معنا امين

[1] اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم قيل عن شيخ انه كان فى البرية وكان له اخ فى العالم غنى بالاكثر فلما مات الاخ العلمانى ترك امرأته واولاده واسند وصيته لاخيه الراهب فلما قالوا له لم يشاء ان يقبل الامر فاوجبوا الحكم عليه وقالوا له اذا لم تجى وترتب امر الايتام والارملة فان مالهم يذهب ويروح منهم فعند ما اغصبوه جدا رضى ان يذهب ويعود سريع ولما خرج ليمشى وجد شيخ جالسا على قارعة الطريق وهو يضفر شبكة ولما مضى الى بيت اخيه اتوا اليه اناس كثير واكرموه وعزوه وانه رتب امر الايتام ولما ابصروا قوم من جيش الامرأة كثرت الكرامات التى يكرموا بها الراهب جعلوا يشيروا عليها قائلين ان قدرتى ان تاخذى هذا لك فهو ينفعك اكثر من بعلك وفى وقت الغداة تزوقت وتزينت ودخلت ووضعت له الطعام اما الراهب لما....[2]

1. *Haec comm. deest ap.* A, Ludolf, Assemani. Maï, Wüstenfeld *et* Malan. — 2. *Deest verbum.*

et sain comme s'il n'avait éprouvé aucune douleur. Il y avait seulement des traces de sang. Il en fut très surpris ainsi que quiconque le vit, alla laver ce sang et marcha comme d'ordinaire, sans douleur. Il loua le Père, le Fils et l'Esprit-Saint et proclama les miracles de ce saint. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] Sachez, mes frères, qu'en ce jour, on parle d'un vieillard qui était dans le désert. Il avait un frère qui vivait dans le monde et qui était extrêmement riche. Lorsque celui-ci mourut, il laissa une femme et des enfants qu'il recommanda à son frère le moine. Quand on le lui dit, il ne voulut pas accepter la chose, mais on lui en fit une obligation et on lui dit : « Si tu n'y vas pas et si tu ne règles pas les affaires des orphelins et de la veuve, ils perdront ce qu'ils possèdent. » A force d'insistances, il consentit à partir et à revenir rapidement. Lorsqu'il sortit pour se mettre en route, il trouva sur le bord du chemin un vieillard assis, qui tressait un filet. Quand il arriva à la maison de son frère, beaucoup de gens vinrent à lui et lui témoignèrent des égards et du respect. Il régla les affaires des orphelins. A cette vue, des gens de la famille de la femme multiplièrent les honneurs qu'ils lui rendaient et donnèrent ce conseil à la veuve : « Si tu pouvais le prendre pour toi, il te serait plus utile que ton mari. » Au moment du déjeuner, elle s'orna, se para,

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

هذا الامر فهم النصبة ولما رأها ايضًا فى الغد وقد دخلت وهى مزينة والطعام معها جعل نفسه مثل واحد به جن وابتدى يزيد بغمة واما الامرأة لما ابصرت هذا الامر فمن الخوف وقع الصحن من يدها وهربت وسألتهم قائلة من جهة اخرجوا عنى هذا الرجل المجنون فاتوا واخرجوه فانطلق الى قلايته ولما مشى فى الطريق عند عودته نظر الى الشيخ الذى يعمل فى الشبكة والشبكة قطع قطع قال له الاخ يا شيخ كيف انقطعت شبكتك فقال له انت قطعتها ان ظفرتها[1] لك جيدا وانت قطعتها فتعجب الراهب وكان الشيطان قد تشبه بصانع شبكة فى الطريق فعاد الاخ وهو شاكرا لله على ما اولاه من النعمة وحفظ بتوليته واعاده الى قلايته وهو سالما بغير فساد الرب الاله يحفظنا من عيوب الدهر ومولماته ويدخلنا الى ملكوت السماء طاهرين انقياء من النجاسات امين

1. *Lege* ضفرتها.

entra et lui présenta de la nourriture. A cette vue, le moine comprit son but. Quand le lendemain il la vit entrer parée et portant de la nourriture, il feignit d'être possédé d'un démon et multiplia les mugissements. Quand elle vit cela, elle laissa tomber, de frayeur, le plat de sa main, s'enfuit et demanda aux gens : « Faites sortir de chez moi ce possédé. » Ils allèrent le chasser. Il partit pour sa cellule. Tandis qu'il marchait sur la route pour revenir, il vit le vieillard qui tressait le filet, mais celui-ci était en pièces. Le frère lui dit : « Vieillard, comment se fait-il que ton filet soit rompu ? » — « C'est toi qui l'as rompu : je l'avais tressé solidement contre toi, mais tu l'as rompu. » Le moine fut étonné. Satan avait pris la forme d'un fabricant de filets, sur la route. Le saint revint en remerciant Dieu de la grâce qu'il lui avait faite et de la protection qu'il lui avait accordée, de l'avoir ramené sain et sauf dans sa cellule sans dommage. Que Dieu, notre Seigneur, nous préserve des défauts et des vices de ce monde et nous fasse entrer purs et intacts de toute souillure dans le royaume des cieux ! Amen.

اليوم التاسع عشر من كيهك

[1] فى هذا اليوم[2] تنيح القديس[3] يوحنا اسقف البرلس هذا[4] كان من جنس كريم[5] وكانت[6] ابايه[7] كهنة وكانوا يصرفوا جميع ما يجدوه للمساكين[8] فلما[9] توفوا[10] اخذ ما[11] خلفوه وبنى به[12] فندق للغرباء[13] وجمع اليه[14] المرضى[15] وكان يخدمهم بنفسه[16] ويقدم لهم ما يحتاجوا[17] فاتفق[18] لبعض الرهبان انه اتى اليه وابصر ما يعمل به فمدح قدامه[19] الرهبنة وبين له[20] شرفها[21] وبعد مضيه عنه[22] قام وفرق كلما له على المساكين وذهب[23] الى جبل شيهات وكان على زمان انبا دانيال قمص البرية[24] فترهب[25] عنده وصنع[26] عبادات كثيرة ثم[27] تفرد فى جوشق[28] وحسدوه الشياطين[29] على حسن صنيعته[30] وضربوه[31] ضربا كثيرا حتى انه[32] اقام[33] مريض من الضرب وبعد ذلك عافاه

1. Ludolf *om. hanc comm.* — 2. B *om.* ... فى. — 3. B الاب الاستقف. — 4. B وهذا. — 5. B *add.* من اهل الحسب والنسب. — 6. *om.* B. — 7. B ابهاته كانوا. — 8. *Pro* ... يصرفوا A *hab.* كلما يجدوه يصرفوه على المساكين. — 9. B ولما. — 10. B *add.* والديه. — 11. A الذى. — 12. A وعمل منه. — 13. B برسم الغرباء. — 14. B وجعل فيه. — 15. B مرضى كثير. — 16. B بيده. — 17. *Pro* ... ويقدم B *hab.* ويقوم بحالهم. — 18. B واتفق. — 19. *Pro* ... لبعض B *habet* له الاجتماع ببعض الرهبان فمدحوا له. — 20. B *om.* وبين له. — 21. B وشرفها. — 22. *Pro* ... وبعد B *habet* ولما فارقوه ومضوا. — 23. *Pro* ... قام B *habet* اقام واخذ كل ما بقى عنده واصرفه للمساكين وترك العالم ومضى. — 24. B شيهات. — 25. B وترهب. — 26. B وصار يصنع. — 27. B *add.* نزل و. — 28. B فى المدينة. — 29. A فحسده الشيطان. — 30. B *add.* فاجتمعوا عليه. — 31. A فضربوه. — 32. B و. — 33. B *add.* اياما كثيرة.

DIX-NEUF DE KIHAK (**15 décembre**).

[1] En ce jour mourut saint Jean (*Youḥanna*), évêque de Nikedjôou (*El-Borlos*)[2]. Il était de noble famille; ses ancêtres étaient prêtres et dépensaient pour les pauvres tout ce qu'ils trouvaient. Quand ils moururent, il prit ce qu'ils laissaient et en construisit une hôtellerie pour les étrangers. Il y réunissait les malades, les servait lui-même et leur présentait ce dont ils avaient besoin. Il arriva qu'un moine vint le trouver et vit ce qu'il faisait. Il vanta devant lui l'état monastique et lui en exposa la noblesse. Après qu'il fut parti, Jean alla distribuer aux pauvres tout ce qu'il possédait et partit pour la montagne de Scété (*Cheïhât*) : c'était à l'époque d'Anbâ Daniel (*Danyâl*), l'hégoumène du désert. Jean se fit moine près de lui et pratiqua de nombreuses dévotions. Puis il s'isola dans une hutte. Les démons le haïrent à cause de sa belle conduite et lui portèrent des coups nombreux tellement qu'il en resta malade. Ensuite

1. Manque dans Ludolf. — 2. Wüstenfeld : *Beryllos*.

السيد المسيح فصار قويا غالبا[1] على الشياطين ثم[2] دعى[3] الى رتبة الاسقفية[4] على
البرلس وكان فى زمانه بدع[5] كثيرة فى البلاد فاجتهد فى قاع[6] الزوان * من وسط[7] * fol. 86 r°.
الحنطة[8] فرد خمس[9] فرق الى الامانة المستقيمة وظهر فى زمانه[10] راهب صعيدى
يخبر بامور ويقول ان ميكاييل الملاك[11] يعرفه[12] بها فاضل[13] جماعة كثيرة[14] فلما علم
القديس ان فعله من الشيطان امر ان يمسك ويضرب[15] فاقر بغلطه وطرده من البلاد[16]
وقال اخر[17] ان حبقوق النبى يظهر لى ويعرفنى[18] اسرار فتبعته[19] جماعة كثيرة[20] فطرده
القديس ايضًا وابطل قوله وابطل ايضًا كتب كثير من[21] البطالة الذى[22] كانوا فى الكنيسة[23]
وكان فى بلاده رجل قسيس يقول بالنجوم والسحر وتحصل له من هذا الشغل فضة كثير
وكان قد اوحى الى الاسقف بان لا يرجع يخليه يقدس لان الله يقول انى اتقدس بالقريبين
منى ولما حضر ذلك الاسقف ذات يوم الى البيعة فرجع الى ذلك القسيس وقال له
لا ترجع تقدس ولا تدخل الهيكل وانت نجس فقال له القسيس ان كل ما تقولوه عنى ما له

1. B قوى غالب. — 2. B *add.* انه. — 3. B *add.* من الله. — 4. B للاسقفية. — 5. A بدع. — 6. *Pro* ... وكان B *habet* فابتدى يقطع. — 7. *om.* B. — 8. B *add.* لان اهل البدع كانوا في ذلك الزمان كثير. — 9. B سبعة. — 10. *Pro* ... وظهر B *habet* وكان. — 11. *om.* A. — 12. A يعرف. — 13. B واظل. — 14. B كبيرة. — 15. *Pro* يمسك ويضرب B *hab.* يمسكوه وضربه. — 16. B *add.* واخر. — 17. B قال. — 18. B له ويعرفه. — 19. A فتبعه. — 20. B كبيرة. — 21. *Pro* ... وابطل B *hab.* وبطل ايضا كتب كثير من الكتب. — 22. B التى. — 23. B البيعة.

Notre-Seigneur le Messie le guérit et il devint fort et puissant sur les démons. Puis il fut appelé à la dignité d'évêque de Nikedjôou. Il y avait à cette époque de nombreuses dissensions dans la ville; il fit tous ses efforts pour extirper l'ivraie * du milieu du bon grain et ramena cinq sectes à la foi orthodoxe. A * fol. 86 r°. son époque, apparut un moine de la Haute-Égypte qui racontait toutes sortes de choses et disait que l'ange Michel (*Mikâyil*) l'en avait instruit. Il égara une foule considérable. Quand le saint eut reconnu que ses actes provenaient du démon, il ordonna de le saisir et de le battre; l'autre avoua sa faute et fut chassé du pays. Un autre prétendait que le prophète Habacuc (*Ḥabaqouq*) lui apparaissait et lui apprenait des secrets. Une foule considérable le suivit. Le saint le chassa également et anéantit ses paroles. Il détruisit aussi beaucoup de livres d'erreurs qui étaient dans l'église. — Il y avait dans sa ville un prêtre qui pratiquait l'astrologie et la magie : cette occupation lui rapportait une grande quantité d'argent. Il fut révélé à l'évêque de ne plus le laisser offrir le saint sacrifice, car Dieu a dit : « Je serai sanctifié par ceux qui sont près de moi. » Un jour que cet évêque était à l'église, il alla dire à ce prêtre : « Tu n'offriras plus le saint sacrifice et tu n'entreras plus à l'église, car tu es impur. » — Le

صحة وانه قام وقدس ولما بلغ الى وقت الابركسيس واذا رجلين سود مخوفين امسك
احدهم يده اليمين والاخريده اليسرى وغاروا به مقربين فنزل على الشعب شدة وفزع
ودخل كاهن اخر وكمل القداس [1] وكان [2] القديس يوحنا كلما [3] طلع الى [4] الهيكل يقدس
يصير [5] وجهه احمر [6] وجسده كله [7] كانه خرج من اتون النار وكان اذا قدس تنحدر
دموعه [8] مثل المطر [9] لانه كان ينظر الطغمات السماية على المذبح وايضًا ثلاثة دفوع قدس
فيهم [10] وكل دفعة [11] يضع اصبعه [12] فى الكاس [13] ليرسم [14] القربانة عند القسمة يجد الكاس
نارا [15] يتقد [16] وكان فى [17] ايامه [18] قوم ارباب بدعة يتقربوا فى النهار عشرون دفعة وهم
بطرين فاحرمهم ومنعهم ان لا يعودوا [19] هذا الفعل المرذول ولما لم يطيعوا امره سأل
الرب فنزلت نار [20] من السماء واحرقت مقدمهم [21] فلما [22] راوا البقية ذلك خافوا واطاعوا
الرب [23] وصاروا ارتدكسيين وبعد ذلك [24] اراد الرب ان ينحيه [25] من تعب هذا العالم

1. A *om.* ... وكان فى بلاده. — 2. B *add.* هذا. — 3. B اذا ما. — 4. A اطلع على. — 5. B يحمر. — 6. *om.* B — 7. B *add.* ويصير. — 8. B *add.* هابطة على خديه. — 9. B كالمطر. — 10. B *om.* ... على المذبح. — 11. B *add.* يقدس و. — 12. B يده. — 13. B *add.* باصبعه. — 14. B وترشم. — 15. A نار. — 16. B متوقدة. — 17. B وفى. — 18. B *add.* ايضا. — 19. *Pro* ..... ارباب B *habet* بغير معرفة يتقربوا متطرين فمنع هولاء الاخر ان لا. — 20. B نارا. — 21. B الجميع واحرقتهم. — 22. B ولما. — 23. A *om.* ... ذلك. — 24. B هذا. — 25. B *add.* ويبعده.

prêtre répondit : « Tout ce que vous dites de moi est faux. » Il alla célébrer le saint sacrifice. Lorsqu'il fut arrivé au moment de la consécration (?), deux hommes noirs et redoutables apparurent : l'un lui saisit la main droite, l'autre la main gauche, et ils s'enfoncèrent en terre avec lui. L'effroi et la terreur descendirent sur le peuple : un autre prêtre entra et acheva le saint sacrifice. — Lorsque saint Jean montait à l'église pour célébrer la messe, son visage devenait rouge ainsi que tout son corps, comme s'il sortait d'une fournaise ardente. Quand il offrait le saint sacrifice, ses larmes tombaient comme la pluie parce qu'il voyait les escadrons célestes sur l'autel. Trois fois il dit la messe et chaque fois il mit ses doigts dans le calice pour faire le signe de la croix sur l'offrande; au moment de la partager, il trouva que le calice était un feu allumé. De son temps, il y avait des sectaires qui communiaient vingt fois par jour et qui étaient insolents. Il les excommunia et leur interdit de recommencer cette pratique coupable. Comme ils n'obéissaient pas à son ordre, il implora le Seigneur. Un feu descendit du ciel et consuma leur chef. A cette vue, ils furent saisis de crainte, obéirent au Seigneur et devinrent orthodoxes. Quand Dieu voulut le délivrer des peines de ce monde, il lui envoya

فارسل اليه القديس[1] انطونيوس والقديس مقاريوس ليعرفوه بنقله[2] ويعزوه فاحضر[3] شعبه
واوصاهم وانضجع على مرقده[4] وتنيح بسلام صلاته تحفظ جميع[5] بنى المعمودية امين

اليوم العشرون من كيهك

[6] فى هذا اليوم تنيح النبى العظيم الصديق حجاوس هذا البار كان من اولاد هرون
الكاهن من قبيلة لاوى وهو احد الاثنى عشر نبى الصغار ولما سبى بختنصر اورشليم
واخذ بنى اسراييل الى بابل كان من جملتهم وآن[7] * هذا النبى قد رزقاه فى بابل ولما * fol. 86 v°.
ملك كورش الذى يقال له داريوش تنبى هذا النبى فى السنة الثانية من ملكه ولما اطلق
كورش بنى اسراييل ان يرجعوا الى اورشليم وامرهم ان يبنوا الهيكل تنبى هذا النبى
بناية الهيكل وبكت الكهنة كونهم ساكنين فى بيوت مسقفة مزينة وبيت الله خراب واعلم
انهم اذ لم يهتموا ببيت الله ويبنوه كما ينبغى والا فان الله يقطع ارزاقهم ويقل تمر

1. B العظيم. — 2. B بانتقاله. — 3. B فارسل واحضر. — 4. B سريره. — 5. *Pro* ..... صلاته B *hab.* الرب يرحمنا. *Hic deest circiter folium in* B. — 6. *Hanc comm. om.* Ludolf. — 7. *Lege* والذى.

saint Antoine (*Antounyous*) et saint Macaire (*Maqâryous*) pour l'informer de son départ et le fortifier. Il fit venir son peuple, lui adressa ses recommandations, se coucha sur son lit et mourut. Que sa prière garde tous les enfants du baptême! Amen[1].

VINGT DE KIHAK (**16 décembre**).

[2] En ce jour mourut le grand prophète, le juste Aggée (*Hadjâous*). Cet homme vertueux était des enfants d'Aron (*Haroun*), le prêtre, de la tribu de Lévi (*Lâoui*) et l'un des douze petits prophètes. Quand Nabuchodonosor (*Bokht-Nasr*) s'empara de Jérusalem (*Ourichalim*) et emmena les Israélites à Babylone (*Bâbel*), ses parents en étaient et * c'est à Babylone qu'ils eurent ce prophète. Quand régna Cyrus (*Kourech*), qu'on appelle Darius (*Dâryouch*), Aggée prophétisa la seconde année de son règne. Lorsque Cyrus relâcha les Israélites pour qu'ils retournassent à Jérusalem et leur ordonna de rebâtir leur temple, ce prophète en annonça la reconstruction et blâma les prêtres d'habiter dans des demeures voûtées et ornées, tandis que la maison de Dieu était en ruines. Il leur fit savoir que s'ils ne s'en occupaient pas et ne la rebâtissaient pas comme il convenait, Dieu supprimerait leurs ressources, diminuerait les fruits de leurs champs, amènerait la famine et la soif dans leurs * fol. 86 v°.

1. Le ms. B offre ici une lacune d'environ un feuillet. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

زروعهم ويجعل القحط والعطش فى قلوبهم ويقل البركة من تجاراتهم فسمع ابرار الشعب قوله وخافوا وعيده وبنوا البيت كما ينبغى وتبى عليه بعد فروغه ان الرب قد سر بناه وعاش فوق السبعين سنة وسبق مجى السيد المسيح بنبوته باربع مائة وثلاثين سنة وتنيح بسلام ودفن فى اورشليم فى قبر الكهنة صلاته تكون معنا امين

[1].... الوجه القبلى والاسقف انبا قسطنطين اسقف مدينة اسيوط وهولاء الاثنين كانوا اذا لم يضعوا ايديهم على المزكا فلا يقدمه البطريرك واما القديس ابو شنودة فانه صلى تلك الليلة وطلب الرب ان يطيب فى امر تقدمة هذا القديس فاوحى اليه بما طاب به قلبه ولما كان الغد قدم هذا القديس بيسنتاوس وكرزه قسيسا وكتب له كتب الى البطريرك ففرح به وكرزه اسقفا وحلت عليه نعمة الروح القدس ولما وصل الى كرسيه استضت به البيعة وحضر تكريزه الاب الاسقف انبا بيسنتاوس اسقف مدينة قفط وانبا افراهام اسقف هو وفرحوا به اهل البيعة وكان يسير كمقتضى القوانين الرسولية وصنع عجائب كثيرة

1. *Deest initium huius commemorationis quae tantum in* B *reperitur.*

cœurs, et diminuerait la bénédiction de leur commerce. Les gens pieux, parmi le peuple, entendirent ses paroles, craignirent ses menaces, rebâtirent le temple comme il convenait. Après son achèvement, il leur annonça que Dieu était satisfait de sa reconstruction. Il vécut plus de soixante-dix ans, précéda de sa prophétie la venue de Notre-Seigneur le Messie de quatre cent trente ans et mourut en paix. Il fut enterré à Jérusalem dans le tombeau des Prêtres. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] ... Le côté sud, et Anbâ Constantin (*Qosṭanṭîn*), évêque de la ville de Syout (*Osyouṭ*) : quand ces deux évêques n'avaient pas imposé les mains sur l'homme purifié (?), le patriarche ne le nommait pas. Le saint Abou Chenoute (*Chenoudah*) pria cette nuit et demanda au Seigneur de le rassurer au sujet de l'ordination de ce saint. Il eut une révélation qui calma son cœur et, le lendemain, il consacra ce saint Pisentios (*Bisantâous*), l'ordonna prêtre et écrivit pour lui des lettres au patriarche. Celui-ci en fut joyeux et le sacra évêque : la grâce de l'Esprit-Saint descendit sur lui. Quand il arriva à son siège, l'église fut illuminée par lui. Notre père Anbâ Pisentios, évêque de la ville de Keft (*Qifṭ*), et Anbâ Ephrem (*Afrâhâm*), évêque de Hou, assistèrent à sa consécration. Les gens de l'église en furent joyeux. Il se conduisait conformément aux règles apostoliques; il fit de nombreux miracles, tellement que

1. Cette commémoration, dont il manque le commencement, ne se trouve que dans B.

حتى ان الذى يباركه تحل عليه البركة والنعمة سرعة والذى يمنعه تحل عليه النقمة للوقت وكانوا الكهنة والشعب خائفين مرعوبين جزعين منه وكل واحد يهابه وكانوا الناس فى تلك الايام فى صعوبة كثيرة من جهة الفرس لانهم كانوا رسموا ان لا يرجع احدا يقدم اسقف فى ايامهم فلما تنيح اسقف مدينة اسنا فكتب له الاب البطريرك بالنيابة على مدينة اسنا ففرحوا به اهله كثير واقام سبعة سنين وهو يعتقدهم ويزور كرسيه ويعلمهم وصايا الرب وبعد ذلك لما اراد الرب ان ينقله فمرض فى مدينة اسنا فحملوه فى مركب الى ديره واجتمعت اليه الشعوب وهم حزانا باكيين لعدمهم هذا الراعى الشفوق الحنين فوعظهم وسلمهم للسيد المسيح وتنيح بسلام الرب يرحمنا بصلاته امين

وفى[1] هذا اليوم ايضًا شهادة الاب الاسقف الطاهر العظيم انبا هالياس اسقف المحرق دير سيدتنا الطاهرة البتول مرتمريم والدة النور الذى كان بسببها خلاص العالم ومدينة القوصية وكان فى زمان اريانوس الامير وهذا الاب الاسقف انبا هالياس كان يجاهد فى جسده الليل والنهار ويصوم من السبت الى السبت والصلوات الليلية والنهارية اما انسان

1. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan *om. hanc comm.*

s'il bénissait quelqu'un, la bénédiction et la grâce (divines) descendaient rapidement sur lui, et s'il repoussait quelqu'un, la vengeance céleste s'abattait aussitôt sur lui. Les prêtres et le peuple le craignaient, le redoutaient et tremblaient devant lui : chacun le vénérait. A cette époque, les gens étaient dans une grande détresse à cause des Perses (*El-Fors*), car ceux-ci avaient établi que personne ne serait plus nommé évêque de leur temps. Quand mourut l'évêque de la ville d'Esneh (*Asnâ*), notre père le patriarche lui écrivit de le suppléer. Les habitants s'en réjouirent beaucoup. Il y resta sept ans, les instruisant dans la foi, visitant son siège et enseignant les prescriptions du Seigneur. Après cela, quand Dieu voulut son départ, il tomba malade dans la ville d'Esneh. On le transporta en barque à son couvent; les fidèles se rassemblèrent autour de lui, chagrins et affligés d'être séparés de ce pasteur plein de sollicitude et de compassion. Il les exhorta, les confia à Notre-Seigneur le Messie et mourut en paix. Que le Seigneur ait pitié de nous par sa prière! Amen.

[1]En ce jour eut lieu aussi le martyre de notre père, l'évêque pur et grand, Anbâ Hélias (*Hâlyâs*), évêque d'El-Moḥarraq, le couvent de Notre-Dame, la vierge immaculée Marie, Mère de la lumière, cause du salut du monde, et de la ville d'El-Qouṣyah. C'était au temps du gouverneur Arien (*Aryânous*). Ce père, l'évêque Anbâ Hélias, tourmentait son corps nuit et jour, jeûnait d'un samedi à l'autre, (outre) les prières nocturnes et diurnes. Un malheureux vint

1. Cette commémoration n'est donnée que par B.

مسكين جاء اليه ذات يوم وهو مستغيث صارخ باكى لاجل ما فعله به كاتب القوصية لانه كان ظالم عالم (*sic.*) وكان قليل الخوف من الله فقام ابونا فى الليل ومضى اليه وقال له اما تعلم الله يسمع لمساكن العالم وينتقم لهم سريعا وهو اب الايتام وقاضى الارامل يا ولدى خلص نفسك فما ينفعك هذا اللباس الحسن ولا يقدر الذهب وقت سكراة الموت يخلصك ولا ولد ولا اب ولا امرأة لان حيتنا كالظل الزائل فلما سمع الارخن هذا الكلام صرخ باكيا قائلا الويل لى يا ابى انا ما احق انى قد عملت حسنة قط طول ما خدمت فى هذه المدينة وللوقت لما كلمه القديس حلت عليه نعمة روح القدس ودفع لذلك المسكين حجج بيته لانه كان يقصد ان يستقلعه منه فى الدين وخراج الزراعة وكلما اخذه منه رده اليه واوفا كلما كان عليه للناس وصار متضع رحوم على المساكين وكان اذا ما نظر احد فى ضيقة يفرج عنه وطول ما هو فى دار الولاية فلا يقدروا يضربوا احدا لان خوف الله صار امامه والصلوات المتواترة والصوم الدائم والتنهد والبكا فى الليل والنهار واما ذلك الرجل المسكين فانه جعله وكيلا على كلما ويوصيه قائلا احتذر ان لا تغضب قلب مسكين

un jour le trouver, demandant du secours, criant et pleurant à cause de ce que lui avait fait le scribe d'El-Qousyah, car celui-ci était le tyran du monde(?) et craignait peu Dieu. Notre père se leva pendant la nuit, alla le trouver et lui dit : « Ne sais-tu pas que Dieu entend les malheureux du monde et les venge rapidement; il est le père des orphelins, le juge des veuves; mon fils, sauve ton âme : ce magnifique vêtement ne te servira de rien; au moment des affres de la mort, nul ne pourra te délivrer, ni fils, ni père, ni femme, car notre vie est comme une ombre passagère. » Quand ce fonctionnaire entendit ces paroles, il poussa des cris en pleurant et dit : « Malheur à moi, mon père! je n'en suis pas digne. Je n'ai pas fait une seule bonne action depuis que je sers dans cette ville. » Lorsque le saint lui parla, la grâce de l'Esprit-Saint descendit sûr lui; il remit à ce malheureux les titres de propriété de sa maison, car il voulait la lui enlever à cause d'une dette et de l'impôt de la culture. Il lui rendit tout ce qu'il lui avait pris, paya entièrement aux gens ce qu'il leur devait, et devint humble et compatissant envers les malheureux. Quand il voyait quelqu'un dans la gêne, il l'en délivrait. Tout le temps qu'il fut dans l'administration on ne put frapper personne, car la crainte de Dieu était devant lui; ainsi que les prières continuelles, le jeûne ininterrompu, les gémissements et les pleurs pendant la nuit et le jour. Quant à ce malheureux, il en fit son intendant général et lui adressait cette recommandation : « Garde-toi d'irriter le cœur du pauvre! » Arien apprit les merveilles et les miracles que faisait saint

فسمع اريانوس بما كان القديس انبا ايلياس[1] يصنعه من العجائب والايات فارسل اليه الاجناد واحضروه واوعده بالكرامات الجزيلات وقال له احمل البخور لمعبودات الملك فقال لا افعل هذا ابدا واسجد للشياطين اما انت يا اريانوس فلا بد ان تستشهد وللوقت غضب عليه وعاقبه عقوبات كثيرة والرب يخلصه وفى الاخير امر باخذ رأسه ففرح الشهيد وصلى وطلب من الله قائلا يا سيدى يسوع المسيح كل من كان فى ضيقة او شدة ويذكر اسمى خلصه والذى يكتب شهادتى اكتب اسمه فى سفر الحياة فاتاه صوتا من السماء قائلا يا حبيبى ايلياس[2] كلما قلته لك انا متممه واكثر من ذلك ودار وجهه الى السياف وقال له انجزنى وللوقت اخذت رأسه فاخذوه المومنين فى السر واخفوه حتى انقضى زمان الاضطهاد فبنوا عليه كنيسة واظهر الرب من جسده ايات وعجائب كثيرة وفى الايام خربت البلد وكانوا فى زمان ابونا انبا قسطنطين اسقف مدينة اسيوط فحمل جسده الى مدينة اسيوط واقام فيها ايام ولما عمرت القوصية وتراجعت الناس اليها ظهر هذا القديس لرجل تاجر وهو سائر فى البحر قبالة مدينة اسيوط وقال له اذا كان الغد ارمى بمركبك الى ساحل هذه المدينة وادخل الى البيعة واحمل جسدى معك واوصله الى كرسى فانى ما اشتهى الغربة

1. *Lege* هالياس. — 2. *Lege* هالياس.

Anbâ Hélias : il envoya des soldats qui l'amenèrent : il lui promit de nombreux honneurs et lui dit : « Porte de l'encens aux divinités de l'empereur. » — « Je ne le ferai jamais, dit le saint, et je ne me prosternerai pas devant les démons. Quant à toi, Arien, il faut absolument que tu sois martyr. » Aussitôt le gouverneur s'irrita contre lui et lui fit subir beaucoup de tourments dont le Seigneur le délivra. A la fin, il ordonna de lui trancher la tête. Le martyr se réjouit et implora Dieu en disant : « Seigneur Jésus, le Messie, si quelqu'un est dans la détresse et le malheur et mentionne mon nom, délivre-le : celui qui écrira mon martyre, écris son nom dans le livre de vie. » Une voix vint à lui du ciel et lui dit : « Mon bien-aimé Hélias, tout ce que tu as dit, je l'accomplirai pour toi et plus encore. » Il tourna son visage vers le bourreau et lui dit : « Finis-en avec moi. » Aussitôt sa tête fut tranchée. Les fidèles le prirent en secret et le cachèrent jusqu'à ce que le temps de la persécution fût passé. Ils bâtirent une église en son honneur et le Seigneur fit apparaître par son corps des miracles et des prodiges nombreux. A une époque, le pays fut ruiné; c'était au temps de notre père Anbâ Constantin (*Qosṭanṭin*), évêque de la ville de Siout (*Osyouṭ*). Il y transporta son corps qui y resta plusieurs jours. Lorsque El-Qousyah fut rebâtie et que les gens y revinrent, ce saint apparut à un marchand qui passait sur le fleuve en face de la ville et lui dit : « Demain, jette l'ancre de ton bateau près du rivage de cette ville, entre dans l'église, prends mon corps avec toi et transporte-le à mon siège, car je ne veux pas

فقال له يا ابى انا اختشى من اهل المدينة ليلا يعوقونى عن اخذه فقال له ادخل انت وغلمانك واحملوا جسدى فانكم ما تجدوا من يتعرض اليكم البتة والعلامة الذى تكون لك تبرى من المرض الذى فى جسدك ولما كان الغد دخل التاجر الى المدينة وغلمانه معه ودخل البيعة وصلى واخذ البركة من القديس اقول لكم يا اخوة قول حقيق ان الرجل التاجر نظر الى القديس قام من التابوت وهو فرحان وامسك يد الارخن وقال له لا تخاف واشفاه من مرضه والمه وحمل جسد القديس ولم يجد من يكلمه وسار للوقت وهو فرحان الى ان وصل الى ساحل القوصية فوجد على الساحل عجلة فحمل جسد القديس عليها وترك البقر يسيروا وحدهم فمشوا للوقت بسرعة وكان من يسوقهم حتى وصلوا الى القوصية ودارت العجلة على البلد ثلاثة دفوع وبعد ذلك وقفوا البقر على باب البيعة فحملوه شعبه بفرح وادخلوه الى البيعة وجسده الان فهو فى دير المحرق باقى الرب يرحمنا بصلاته امين

de l'exil. » Le marchand répondit : « Mon père, j'ai peur que les habitants ne m'empêchent de le prendre. — Entre avec tes serviteurs, et chargez mon corps : vous ne trouverez certainement personne qui s'y oppose : comme signe pour toi, tu guériras de la maladie qui est dans ton corps. » Le lendemain, le marchand entra dans la ville avec ses serviteurs : il pénétra dans l'église, pria et reçut la bénédiction du saint. — Mes frères, je vous fais un récit véridique. — Il vit ce saint se lever du cercueil; il était joyeux, prit la main du magistrat et lui dit : « Ne crains pas. » Il le guérit de sa maladie et de ses douleurs. L'autre prit le corps du saint sans trouver personne qui lui parlât; il partit sur-le-champ avec joie et arriva au rivage d'El-Qousyah où il trouva un chariot sur lequel il chargea le corps du saint. Puis il laissa les bœufs aller seuls. Ils partirent sur-le-champ en toute hâte; il y avait quelqu'un qui les poussait jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à El-Qousyah. Le chariot tourna trois fois autour de la ville; après cela, les bœufs s'arrêtèrent à la porte de l'église. Les fidèles emportèrent joyeusement le corps, l'introduisirent dans l'église, et à présent, il reste dans le couvent d'El-Moḥarraq. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

اليوم الحادى والعشرون من كيهك

[1] فى هذا اليوم استشهد القديس والرسول والنبى الذى يترجم اسمه برنابا ابن العزاء هذا القديس كان من مدينة قبرص من قبيلة لاوى وكان اسمه يوسف فانتخبه الرب من جملة السبعين الذين ارسلهم يكرزوا قبل الامة واسماه برنابا ثم حل عليه الروح المعزى فى الغلية[2] مع التلاميذ وبشر مع الرسل وكرز بالمسيح وكانت له ضيعة فباعها وجاب ثمنها للرسل ولما آمن بولص الرسول واخلط بالتلاميذ ولم يصدق اكبرهم[3] انه قد صار تلميذا جاهدا[4] برنابا وقدمه لهم وشهد له عندهم انه قد صار من حزب السيد المسيح وعرفهم كيف ظهر له الرب وكلمه وطاف معه بلاد كثير وكرز بالسيد المسيح حيث قال الروح القدس للتلاميذ * افرزوا لى برنابا وشاوول[5] واذ دخلا لسطرة وبشرا وابرا بولس[6] المقعد الذى كان بها وكان هذا صحبته ولما راموا اهل لسطرة ان يضحوا لهما ودعوا لهما الهة * fol. 87 r°.

1. *Hanc comm. om.* B *et* Ludolf. — 2. *Lege* العلّية. — 3. *Lege* اكثرهم. — 4. *Lege* جاء بد. 5. Actus Apost., XIII, 2. — 6. *Lege* بولس.

VINGT ET UN DU MOIS DE KIHAK (**17 décembre**).

[1] En ce jour mourut martyr le saint apôtre et prophète dont le nom, Barnabé (*Barnâbâ*), signifie fils de la patience. Ce saint était de la ville de Chypre (*Qobroṣ*), de la tribu de Lévi (*Lâoui*); il se nommait Joseph (*Yousof*). Le Seigneur le choisit parmi les soixante-dix qu'il envoya prêcher devant les gentils et le nomma Barnabé. Puis l'Esprit de consolation descendit sur lui dans le Cénacle avec les disciples. Il annonça l'Évangile avec les Apôtres et prêcha le Messie. Il avait une propriété qu'il vendit et dont il porta le prix aux apôtres. Quand l'apôtre Paul (*Boulos*) reçut la foi et se mêla aux disciples, la plupart ne crurent pas qu'il fût devenu un des leurs : Barnabé l'amena, le présenta et témoigna en sa faveur qu'il était de la troupe de Notre-Seigneur le Messie. Il leur fit connaître que le Seigneur lui avait apparu et lui avait parlé, et parcourut avec lui de nombreux pays, prêchant Notre-Seigneur le Messie, comme le dit l'Esprit-Saint aux apôtres : * « *Séparez pour moi Barnabé et Saul* (*Châoul*)[2]. » Lorsqu'ils entrèrent à Lystra (*Lasṭrah*), qu'ils y prêchèrent, que Paul guérit le paralytique qui s'y trouvait, ce saint était avec lui. Quand les habitants de Lystra voulurent leur offrir des sacrifices et les appelèrent Dieux, ils n'acceptèrent pas * fol. 87 r°.

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Actes des Apôtres, XIII, 2.

لم يقبلا مجد الناس بل خزقا ثيابهما واعترفا بانهما بشرا مثلهم وبعد ان طاف مع بولس [1] بلاد كثيرة انفصل منه واخذ معه مرقس ومضى الى قبرس[2] وبشر فيها ورد كثيرين من اهلها الى الايمان بالسيد المسيح وعمدهم فغار عليه اليهود الذى بقبرص فاغروا عليه قلب المتولى بها ومشائخها فمسكوه وضربوه ضربا مولما ثم رجموه بالحجارة ثم اخذوه من تحت الحجارة فاحرقوه بالنار فتمم جهاده وكان الرسول مرقس معه قد حرسه بالرب [3] وابقاه الى ان تكرز بمدينة الاسكندرية واعمالها فشال القديس من النار وهو سالما لم تلمسه النار البتة فحمله ولفه بلفائف ووضعه فى مغارة بظاهر قبرص صلاته تكون معنا امين[4]

[5] اعلموا يا اخوة انه كان فى مثل هذا اليوم تنيح انبا صمويل وهذا من القديسين الستين الذين فى بلادنا وهولاء الاطهار الفضلاء لم يقدر احد يبلغ الى نهاية سيرتهم واخبارهم الفاضلة المكرمة هولاء الذين يسعون فى معركة العبادة ويجتهدوا ان لا يدعوا احدا يطلع على نهاية عباداتهم الزكية ويجعلوا اعمالهم مكتوبة لوصية المخلص اذ يقول ادخل الى مخدعك واغلق بابك عليك وصلى لابيك فى السر وابوك الذى ينظر

1. *Lege* برلص. — 2. *Lege* قبرص. — 3. *Lege* الرب. — 4. Ludolf, Assemani *et* Wüstenf. *add. comm. S. Mariae Deiparae.* — 5. *Haec commem. deest ap.* A, Ludolf, Assemani, Maï. Wüstenfeld *et* Malan.

la gloire humaine, déchirèrent leurs vêtements et confessèrent qu'ils étaient des hommes comme eux. Après avoir parcouru de nombreux pays avec Paul, il se sépara de lui, prit avec lui Marc (*Marqos*) et alla à Chypre. Il y prêcha l'Évangile, ramena beaucoup de ses habitants à la foi en Notre-Seigneur le Messie et les baptisa. Les Juifs qui étaient à Chypre le haïrent et excitèrent contre lui le cœur du gouverneur et des chefs. Ils le saisirent, le frappèrent douloureusement, puis le lapidèrent; ensuite ils le retirèrent de dessous les pierres et le brûlèrent. Ainsi s'acheva sa lutte. L'apôtre Marc était avec lui : Dieu le protégea et le maintint jusqu'à ce qu'il prêcha dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) et sa province. Il retira du feu le saint qui était intact, car la flamme ne l'avait pas touché, l'emporta enveloppé dans des étoffes et le déposa dans une grotte hors de Chypre. Que sa prière soit avec nous! Amen[1].

[2] Sachez, mes frères, qu'à pareil jour, mourut Anbâ Samuel (*Samouyil*); il était des soixante saints de notre pays. Nul ne put atteindre la perfection de la vie et l'histoire magnifique et généreuse de ces hommes purs et vertueux : ils luttaient dans l'arène de la dévotion et ne laissaient personne atteindre le comble de leurs pures adorations. Ils agissaient conformément à la recommandation du Sauveur quand il dit : « *Entre dans ta chambre, ferme ta porte*

1. Ludolf, Assémani et Wüstenfeld ajoutent une commémoration de la Vierge. — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

السر يجازيك علانية[1] اما هذ القديس انبا صمويل فهو من اهل بلادنا وجنسه ونسبه مولود فى قرية بالقرب منا وهذا الان تعلم الصنعة المقدسة التى هى عمل النسك وترهب بجبل بنهدب وبلغ فى نسكه الى غاية الشجاعة وكذلك فى الصلاة وشاع خبره فى السياحة ومكابدة الوحشة بغاية النشاط ذو حبر شائع فى الفضائل الروحانية مملوا فهما فى سائر اعماله يسعى نحو الوحدة والهدو بغاية الاجتهاد منفق بكل الاداب الروحانية ككلام الحكيم سليمان اذ يقول ان الانسان الفهيم ينال الخيرات فى سائر اموره والمتوكل على الرب يكون سعيد مغبوط فى جميع طرقه واهل بلد الانسان الفهيم يمدحوا فضائله وهذا القديس لما ظهر من حسن سيرته المكرمة استحق من الله جلالة رتبة الكهنوت وكرزوه قسيسا على جبل بنهدب من يد الاب الاسقف انبا طيماتاووس اسقف مدينة قفط واقامه رئيسا ومدبرا للاخوة الرهبان السياح النساك بجبل بنهدب كالمكتوب انه مسحنى بدهن مسيحه لارعى يعقوب شعبه واسرايل ميراثه وعلى مثل هذا الحال كان ابونا انبا صمويل يدبر نفوس الاخوة بدعته كما يشهد الكتاب قائلا ان يهودا الكاهن يعلم شعب الملك وهذا

1. Matth., vi. 6. — 2. *Lege* صموييل.

sur toi et prie ton Père en secret; ton Père, qui voit le secret, te récompensera ouvertement[1]. » Saint Anbâ Samuel était des gens de notre pays; sa race et sa famille étaient originaires d'une bourgade voisine de chez nous. Il apprit la conduite sainte qui est l'œuvre de l'ascétisme. Il se fit moine dans la montagne de Banhadab et il atteignit le comble du courage dans sa dévotion comme dans sa prière. Sa renommée se répandit dans les endroits lointains et les lieux sauvages avec la plus grande rapidité; il jouissait de la célébrité de ses mérites spirituels; il était plein d'intelligence dans toutes ses actions; il travaillait de toutes ses forces à l'isolement et au repos, se conformant à toutes les études spirituelles, selon la parole du sage Salomon (*Solaïmân*) quand il dit : « *L'homme sage obtient les biens dans toutes ses affaires et celui qui se confie au Seigneur sera heureux et digne d'envie dans toutes ses voies. Les gens du pays de l'homme sage louent ses mérites*[2]. » Par la beauté de sa conduite vénérée, ce saint parut mériter de Dieu l'honneur de la dignité de la prêtrise. Il fut ordonné prêtre sur la montagne de Banhadab, par les mains du père Anbâ Timothée (*Ṭimâtâous*), évêque de la ville de Keft (*Qifṭ*). Celui-ci l'établit chef et directeur des frères, les moines pieux et dévots de la montagne de Banhadab, ainsi qu'il est écrit : « *Il m'a oint de l'huile de son Messie pour que je garde Jacob* (*Ya'qoub*) *son peuple et Israel* (*Isrâyil*) *son héritage*[3]. » En conséquence, notre père Anbâ Samuel dirigeait les âmes des frères par sa douceur comme le témoigne le livre en disant : « *Judas* (*Yahoudâ*) *le prêtre*

1. Matth., vi, 6. — 2. Cf. Proverbes, xvi, 20. — 3. Cf. Isaïe, lxi, 1.

كان متفق فى كلامه ليس ياخذ بوجه الاغنياء على الفقراء ولا ياخذ بوجه الرئيس على الامى بل كان محبا لكل احد كنفسه معلما للصبيان والشيوخ بمرضاة الله وهذا القديس طول ايامه لم يرضى ان يتحدث فى شى من احادث هذه الدنيا ولا يذكر اسم ارخن بغمة سوا انسان يبلغه عنه انه محب الله محب للمساكين يعطى الصدقة فكان اذا سمعوا[1] هذا يدعو له ويبارك عليه وقيل عن هذا العظيم القديس انبا صموييل انه اقام زمانه جميعه فى السند[2] رئيسا على الاخوة ولم يذوق شى من مطعومات هذه الدنيا دونهم ولم يلبس تراجا على جسده دونهم بل كان كالصغير الطفل بينهم ذو نشاط وعزيمة ومنذ ترهب والى حين وفاته لم يدخل فى فيه شى يخرج منه دم ولم يكن طعامه سوا خبزا وملحا ولم يكن يفطر ولا يبطل شى من صلواته المفروضة عليه واقام سبعة عشر[3] قسيسا ورئيسا ومن بعد هذا اراد الرب ان ينيحه من سائر اتعابه فارسل اليه ملأكه وقال له استعد الان لتنال الملكوت الابدية فجمع الاخوة واوصاهم بحفظ قوانين الرهبنة ونواميسها وبعد هذا تنيح فجهزوه وحملوا جسده الى بيعة انبا بطرس الكبير بقفط الرب يرحمنا بصلاته امين

1. *Lege* سمع. — 2. *Forsan* بنهدب. — 3. *Adde* سنة.

instruit le peuple du roi[1]. » Il était d'accord avec sa parole; il ne préférait pas les riches aux pauvres, ni le chef à l'homme du peuple, mais il les aimait tous comme lui-même. Il apprenait aux enfants et aux vieillards à satisfaire Dieu. Pendant toute sa vie, ce saint ne voulut jamais s'entretenir des affaires de ce monde, ni mentionner le nom d'un fonctionnaire avec inquiétude, sinon l'homme de qui il apprenait qu'il aimait Dieu et les pauvres et qu'il faisait l'aumône. Quand il entendait cela, il faisait des vœux pour lui et le bénissait. On rapporte de ce grand saint Anbâ Samuel qu'il resta toute sa vie à Banhadab (?) chef des frères; qu'il ne goûta jamais des mets de ce monde à leur exclusion; qu'il ne revêtit jamais son corps d'un manteau sans eux, mais qu'il était parmi eux comme un petit enfant, plein d'ardeur et de constance. Depuis qu'il embrassa la vie monastique jusqu'au moment de sa mort, il n'entra dans sa bouche rien d'où sortît du sang; sa nourriture consistait seulement en pain et en sel; il n'interrompait jamais le jeûne ni ses prières obligatoires. Il resta pendant dix-sept ans prêtre et chef des moines. Après cela, le Seigneur voulut qu'il se reposât de toutes ses fatigues; il envoya son ange lui dire : « Prépare-toi à obtenir le royaume éternel. » Il rassembla les frères, leur ordonna de garder les règles et les lois de la vie monastique et mourut après cela. On fit ses funérailles et on porta son corps à l'église d'Anbâ Pierre (*Boṭros*) l'ancien à Keft (*Qifṭ*). Que le Seigneur ait pitié de nous par sa prière! Amen.

1. II Rois, xii, 2.

اليوم الثانى والعشرون [1] من شهر كيهك

[2]تنيح الاب انبا نابس اسقف عيداب وهكذا فليكن مبتداء كلامنا واهتمامنا الان بالصوت الحلوا من كتب النبين الذين يحتونا ان نبادر نحو اصفياء الرب بقلوب مستبشرة ونكمل تذكارهم بفرح وكمالهم بتهليل وصوت السرور حسب ما هو مكتوب فى المزامير ارفعوا ايديكم فى ليالى القديسين وباركوا الرب يبارككم الرب[3] وايضًا جميع الاطهار يصلون اليك[4] ثم يقول هوذا موت اصفياء الرب كريما امامه[5] ومكتوب ايضًا فى اشعيا قائلا تدلج (*sic*) روحى من الليل تبكر اليك اللهم لان اوامرك نورا هى على الارض[6] فهات الان نبادر بتصوير مبتدى سيرته لكى نستطيع نصف غاية كماله لان الكتب نطقت بسببه من جهة الذين كانوا خداما للكلمة انه ولد بقرية صغيرة من شرقى قفط وكان انسان بهى فى جسده قوى جميلا جدا فى منظره وكان هداه كرام فى مبتداه تخات (*sic*) مع الذين

1. B والعشرين. — 2. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan *om. hanc commemorationem.* — 3. Psalm. CXXXIII, 2-3. — 4. Psalm. CXLIV, 10. — 5. Psalm. CXV, 15. — 6. Is., XXVI, 9-10.

VINGT-DEUX DE KIHAK (18 décembre.)

[1] En ce jour mourut notre père Barnabé (*Nâbis*), évêque de ʿAïdâb. Commençons notre discours et notre pensée d'une voix douce d'après les livres des Prophètes qui nous exhortent à nous empresser vers les saints du Seigneur, avec des cœurs réjouis, à faire complètement leur commémoration avec joie, à les célébrer avec des cris d'allégresse et une voix joyeuse, suivant ce qui est écrit dans les Psaumes : « *Levez vos mains dans les nuits des saints; bénissez le Seigneur, le Seigneur vous bénira*[2]. » Et aussi : « *Tous les hommes purs prient vers toi*[3]. » Puis il dit : « *Voilà la mort des saints du Seigneur, elle est précieuse devant lui*[4]. » Il est aussi écrit dans Isaïe (*Ichâʿyâ*) : « *Mon âme te désire depuis la nuit et elle te cherche au matin, ô mon Dieu, car tes ordres sont une lumière sur la terre*[5]. » Voici maintenant que nous nous empressons d'écrire le commencement de sa vie pour pouvoir atteindre la moitié du comble de sa perfection, car les livres parlent de lui, du côté de ceux qui servent le Verbe. Il naquit dans une petite bourgade à l'est de Keft (*Qifṭ*); c'était un homme au corps brillant, fort, excessivement beau à voir. Un vigneron l'avait conduit tout d'a-

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan. — 2. Ps. CXXXIII, 2-3. — 3. Ps. CXLIV, 10. — 4. Ps. CXV, 15. — 5. Isaïe, XXVI, 9-10.

يعصرون فى معاصر العنب فاختار له من حدايته السيرة الجميلة المحبوبة التى هى سيرة الرهبان السواح واثر المقام فى البرية والهدو وكان طائع متلمذ لشيوخ اصفياء كاملين محبين للتعب اذ اقتنا له اعمالهم وسيرتهم واتخذ فى اجتهاد زيهم وفضائلهم ولم يتباعد من صفوتهم ويقال عنه انه سليم القلب حتى كان يسمى بلغة المصريين بتانس [1] ولكيلا يطيل القول بكلام كثير فتتبع كلام الحكيم بولس ان الزمان لا يدعنى ان اتكلم فى امر جذعون وباراق وشمشون ويفتاح وداوود وصمويل وبقية الانبياء [2] حقا اذا ما دمنا نتكلم فى الكتب المقدسة ليس يدعنا الزمان من حلاوة الكلام المكتوب فيهم لانه قال ان كلامك حلوا فى حنجرتى افضل من الشهد فى فمى وايضًا ان كلام الرب احلاء من الشهد والعسل فلنعاود الان الى الشرح التى [3] ابتدانا بذكره ونقص منتهى سيرته انه استحق رتبة الاسقفية على كنائس عيداب الذى هى على ساحل بحر القلزم فى تخوم البربر المعترفين بالبخاه [4] لان اباونا اقتنوا ذلك الكرسى منذ البدى من اجل التجار والنواخيد الذين يسافرون فى البحر الاحمر كى يتقربوا هناك وكان سكناه بقفط ببيعة صغيرة حيث كان

1. *Forsan* بناتم, copticè ⲛⲟⲩⲙ. ⲉⲥ ⲛⲟⲩⲙ. *sive* ⲉϥⲛⲟⲩⲙ, *mitis*. — 2. Epistola ad Hebr., x. 32. — 3 cf. Ezech., iii. 3. — 3. *Lege* الذى. — 4. *Lege* البجاه.

bord avec ceux qui broient dans les pressoirs à raisins. Il choisit pour lui, pour sa part, la vie belle et aimable que mènent les moines pieux et il préféra le séjour dans le désert et le calme. Il était obéissant et s'instruisait auprès des vieillards purs, parfaits, aimant les austérités, profitant (?) de leurs actes et de leur conduite. Il se mit à rivaliser avec leurs efforts et leurs mérites. Il ne s'éloignait pas de leur pureté et l'on disait de lui qu'il était doux de cœur, si bien qu'il fut nommé dans la langue des Égyptiens *Tanis*. Pour ne pas allonger ce discours par de longues paroles, nous suivrons la maxime de Paul (*Boulos*) le sage : « *Le temps ne me permet pas de parler de Gédéon* (*Djid'oun*), *de Bârâq, de Samson* (*Chimchoun*), *de Jephté* (*Yaftâḥ*), *de David* (*Dâoud*), *de Samuel* (*Ṣâmouyil*) *et des autres prophètes* [1]. » En vérité, si nous ne continuons pas à parler des livres saints, c'est que le temps ne nous permet pas les douceurs du discours qui y est écrit, car il a dit : « *Ta parole est douce à mon gosier, et plus agréable dans ma bouche que le miel;* et aussi : *La parole du Seigneur est plus douce qu'un rayon de miel* [2]. » Revenons à présent au récit que nous avons commencé et racontons la perfection de sa conduite. Il fut jugé digne de la dignité d'évêque sur les églises de 'Aïdâb. Cette ville est située sur le rivage de la mer d'El-Qolzom dans le territoire des Barbares connus sous le nom d'El-Bedja. Nos pères ont acquis ce diocèse depuis le commencement à

1. Épître aux Hébreux, x, 32. — 2. Cf. Ezéchiel, iii, 3.

يصلى ويتقرب وكهنته القلائل الذين معه وكان يرسل قسيس وشماس الى عيداب بالتوبة[1] وهذه بعيدة من قفط اكثر من ثلاثة عشر مرحلة مشى فى القفار مواضع البربر واذا دعت الحاجة ان يمضى الى هناك فان البجاة يحملوه على جمالهم مع جميع ما يحتاج اليه من استعداد البيعة وياخذوا اجرة جمالهم فانظروا الان الى هذه القرعة التى اصابته من الله لشان انه كان مرتبط بمحبة البرية منذ صغره بكل الاجتهاد حتى انه لم يرّض يخالط كثير من الناس ولاجل هذا ورث فى استقفيته هذه الاماكن القفرة بعيد من كان[2] قلق والخصام وخديعة الناس كما كتب من اجل يوحنا المعمدانى انه كان مقيم فى البرارى الى يوم ظهوره لاسرايل[3] وعلى هذا الحال ايضاً القديس انبا بنبس[4] الاسقف على الحقيقة هذه التى صارت اعماله المستقيمة مضية كشعاع الشمس اذ كان حيا بالجسد وكان طيب عطريته صاعد الى فوق الله كما قال بولس انا طيبا بالمسيح لله لقوام عطر من الحياة الى الحياة[5] وهذا كان انسان كامل بكل الدعاء والعفاف ووجهه مملوا من الفرح والسرور وهيته منشطة سائله وكانت نعمة الله فى وجهه وعلى الجملة كان لابس جميع الفضائل ولم

1. *Lege* بالنوبة. — 2. *Lege* كل. — 3. Luc., I, 80. — 4. *Lege* نابس. — 5. II Ep. ad Corinth., II, 15-16.

cause des marchands et des marins qui voyagent sur la mer Rouge pour qu'ils puissent s'approcher là des sacrements. Sa demeure était à Keft dans une petite église où il priait et entendait la messe ainsi que les prêtres peu nombreux qui étaient avec lui. Il envoyait à tour de rôle un prêtre et un diacre à 'Aïdab, car cette ville était éloignée de Keft de plus de treize étapes dans le désert habité par les Barbares. Quand la nécessité l'obligeait à y aller, ces Bedjas le transportaient sur leurs chameaux avec les objets de l'église et recevaient le prix de la location de leurs chameaux. Considérez à présent la part qu'il avait reçue de Dieu, puisque depuis sa jeunesse il était attaché au désert par tous ses efforts, si bien qu'il ne voulait pas se mêler à beaucoup de gens. — Aussi avait-il hérité du diocèse de ces solitudes, loin de tout trouble, de toute contestation, de toute perfidie des gens, comme il était écrit à propos de Jean (*Youhanna*) le Baptiste : « *Il resta dans le désert jusqu'au jour où il apparut à Israël* (*Israyil*)[1]. » Telle était aussi en réalité la situation de saint Anbâ Barnabé l'évêque. Ses œuvres droites devinrent brillantes comme les rayons de soleil quand il vivait corporellement. La bonté de son parfum s'élevait jusqu'au-dessus de Dieu, comme a dit Paul : « *Nous sommes par le Messie un parfum pour Dieu et sa durée ira de vie en vie*[2]. » C'était un homme parfait par la prière et une chasteté complètes; son visage était plein de joie et de satisfaction; son aspect égayait celui qui l'interrogeait; la grâce

1. Luc, I, 80. — 2. II Cor., II, 15-16.

يكن احدا من الناس يدخل اليه ويختلى به الا ويخرج فرحان مستبشر وسكران من فرح وجهه كالمكتوب انى اتهلل بكلامك كمن وجد غنائم كثيرة[1] وايضًا جيدا هو الناموس لى فيك[2] افضل من الوف من الذهب والفضة[3] وايضًا صوت الفرح والتهليل فى مساكن الابرار كافيا[4] وبالحقيقة مقنع لنا القول اذا ما نحن اجتمعنا ان نقف فى مساكن القديسين لا سيما نسجد فيها الان الامر ظاهر ان صوت التهليل والخلاص يدرك المسامع الداخلة حتى تفيق سائر الاعضاء وتذوب كالشمع من كثرة طيب الاصفياء المحرك لقلوبنا لكيما ننمى ونعطى ثمار زكية بذكاوه ومحبة بعضنا بعضا فهو روحانى وكان ساجدا جدا متوضع فى شكله له الدعاء المتبلة بالملح ممتزجة بالادب جميلا فى منظره امينا فيلسوف كمثل بطرس ويوحنا وبقية الرسل الذين لا يحسنون الكتابة وهم مرتاجون بروح القدس يقولون فى الاقوال النبوية من كنوز قلوبهم المملوة من كل طيب الهى وكان قد شاخ جدا فى الاسقفية واقام اكثر من اربعين سنة فى رتبة الكهنوت وهذا لم يكن يشتهى مخالط جموع بل كان منعزل فى مكان وحده محب للسياحة ولم يكن له اكثر من ثلاثة او اربعة من الكهنة يتقرب معهم

1. Psalm. cxviii, 162. — 2. *Lege* ناموس فيك لى. — 3. Psalm. cxviii. 72. — 4. Psalm. cxvii, 15.

de Dieu était sur sa figure; en somme, il était revêtu de toutes sortes de mérites : personne n'entrait chez lui pour un entretien secret, sans en sortir joyeux, content et enivré de la joie de son visage, ainsi qu'il est écrit : « *Je me réjouirai de tes paroles comme celui qui trouve de nombreuses dépouilles*[1]. » Et aussi : « *Ta loi est pour moi une règle, plus précieuse que des monceaux d'or et d'argent.*[2] » Et aussi : « *Le bruit de la joie et de l'allégresse suffit dans les demeures des justes*[3]. » En réalité, cette parole est suffisante pour nous. Quand nous sommes rassemblés, si nous nous tenons dans les demeures des saints, surtout si nous nous prosternons, c'est à présent une chose évidente que le bruit de la louange divine et du salut atteint les oreilles intérieures au point qu'elle surmonte tous les membres et qu'elle fond comme la bougie par l'excès du parfum des saints, s'agitant dans nos cœurs pour que nous croissions et produisions des fruits purs, la pureté et l'amour mutuel qui est immatériel. Il se prosternait souvent et était humble d'aspect. Il avait une prière assaisonnée de sel, mêlée de littérature; il était beau à voir, sûr, sage, pareil à Pierre (*Botros*) et à Jean et à tous les apôtres qui n'embellissent pas l'écriture, reposés par l'Esprit-Saint, prononçant des paroles prophétiques tirées du trésor de leurs cœurs, pleines du parfum divin. Il atteignit dans l'épiscopat un âge avancé et resta prêtre plus de quarante ans. Il ne désirait pas se mêler à la foule, mais il restait seul à l'écart, adonné à la dévotion. Il

1. Ps. cxviii, 162. — 2. Ps. cxviii. 72. — 3. Ps. cxvii, 15.

فى مخدعه وبابه مغلق وكانت الاباء الاساقفة الذين ادركوا زمانه يستعطفه. الذين هم انبا
بفامون المستوجب ذكره حقيقا وانبا يوحنا وانبا بنوده والذين بعدهم يسألوه ان يجتمع
معهم مرارا كثيرة فى البيعة الجامعة لانهم كانوا يروه اشرف منهم قدر وهو لهم بمنزلة
الاب اذ كان قد شفى كثير ممن بهم الامراض المختلفة وليس ذلك فقط بل كان ينظر
على الحقيقة وتنبا بامور كثيرة قبل كونها لان النواخيذ العظماء كانوا يترددون اليه ويتباركون
منه الذين هم السعيد سرابيون وشمليق وظرتاوس ودستانس ولبداشانى وكانوا يشتهوا ان
يتمنا عليهم شى او يامرهم بامر كان الله يخاطبهم من فمه اسمعوا الان وتعجبوا كان
ذات يوم وقد توجع السعيد هرقليد هذا الذى كان قد ترهب فى بيعة الرسل الذى هو
الهيكل حسب اسمه وظنوا باجمعهم انها مرضة موته فدخل القديس انبا بنوديوس حسب
المفترض الواجب كى يخاطب ابوه ويعتقد احواله لمن من النواخيذ ولما دخل من باب
البيت حسبما قد تحققنا ذلك من جهة الذين شهدوا باعينهم انه لما وقع عليه خوفا من
اجل الانسان قال السيد رأس بخادمه انه وان كان لم يمت غيرانه يكون عند ابويه كمن
مات وكقدر استحقاقه سيقوم من المرض بل انه يفتقد نور بصره وكان ذلك بهذا السبب

1. *Lege* نابس.

n'avait pas avec lui plus de trois ou quatre prêtres avec qui il assistait à la messe dans sa chambre, sa porte close. Les évêques de son temps s'efforçaient de l'attirer : c'était Anbâ Epiphamon (*Bifâmoun*), qui mérite réellement d'être mentionné; Anbâ Jean, Anbâ Babnoudah, et ceux qui vinrent après : ils lui demandèrent à de nombreuses reprises de se réunir à eux dans l'église cathédrale, car ils le considéraient comme plus noble qu'eux en dignité : il était pour eux comme un père, car il avait guéri beaucoup de personnes atteintes de maladies variées; mais ce n'est pas tout. Il voyait aussi la réalité et prophétisa au sujet de choses nombreuses avant qu'elles n'existassent, car les marins importants s'empressaient vers lui et étaient bénis par lui : c'était le bienheureux Sérapion (*Sarâbyoun*), Chamliq, Dorothée (*Zharaṭâous*), Destanes, Lebdâchâni. Ils désiraient qu'il exprimât un vœu pour eux ou qu'il leur ordonnât une chose. Dieu leur prêchait par sa bouche. Écoutez à présent et admirez. Un jour le bienheureux Héraclide (*Haraqlid*) éprouva du mal. Il s'était fait moine dans l'église des Apôtres; c'est le temple de son nom (?). On crut que c'était une maladie mortelle. Saint Anbâ Paphnuce (*Babnoudyous*) entra, suivant l'obligation, pour parler au Père et confirmer son état à quelques-uns des marins (?). Quand il entra par la porte de la maison, comme cela nous a été confirmé par des témoins oculaires, il ressentit de la crainte à cause de l'homme et dit : « Le Seigneur est la tête de son serviteur (?). Il n'est pas mort, mais il est comme un mort chez ses parents et, comme il le mérite, il se relèvera de cette

صار راهب وخلص من هموم هذه الدنيا واستقاد تعب هذا العالم العابر وفى اخر يوم كانت زوجة المغبوط اوجيوس قد توجعت بعد وفاة بعلها فاشار واعلنيها اناس كى تصوم وتنسك ليلا يصيبها تجربة واما المغبوط انبا نينس [1] فانه كان يعتقد حالها كنبى الله ويوصيها ان تتناول من الاطعمة التى اغتادت بهم وتستحم بالماء لتتنيح حسب صورة قيام حياتهم اذ كان سبق وعلم ان وفاتها لاتبطى سوف تمت بعد اياما قلائل وهذا هو الرويا الذى شاهده قال انى حزين لاجلها ذات ومن اجل اطفالها ليلا يتيتموا من الجهتين لشان ان ابوهم قد توفى اولا وسمعت ايضاً اناس تحدث بعضها بعضا بكلام هديان (?) قائلين قد سقط البرج وبعضه قائما بغير سقوط قال انه سوف يسقط عن قليل ففكر انبا نبيس انها حصن البيت وقال فى هذا ان يهتموا بشانها وحسب ما سبق وقال هكذا كان وان مقدم سيارة يسمى اجيلاس انسانا شريف القدر اعتقل اناس صادقين القول قبل وصوله الى درجة التقدمة فى العسكر وطرحهم الى السجن واستعمل فيهم سلطانه فى الظاهر فجاوا وطلبوا الى القديس انبا نبيس ان يذهب اليه ويشفع فيهم ومضى وسأله جدا قائلا لا تغفل هذا يا ولدى ولا تكون ذو قساوة قلب ولما قال هذا تحرك فيه شيطان خبيث وجعل

maladie, mais il perdra la lumière de son regard. » C'est pour cette raison qu'il se fit moine et se délivra des soucis de cette vie et des peines de ce monde passager. Un autre jour, la femme du bienheureux Aoudjyous ressentait de la douleur après la mort de son mari. Des gens lui conseillèrent de jeûner et de pratiquer des austérités pour qu'une tentation ne l'atteignît pas. Quant au bienheureux Barnabé, il observait (?) son état comme le prophète de Dieu, lui recommandait de se nourrir des mets dont elle avait l'habitude et de prendre des bains chauds pour se reposer, selon leur manière de vivre. Il reconnut que sa mort ne tarderait pas et qu'elle mourrait dans peu de jours. C'était une vision qu'il avait eue. « Je suis affligé à cause d'elle, dit-il, et à cause de ses enfants, de crainte qu'ils ne deviennent orphelins des deux côtés puisque leur père est mort d'abord. » — J'entendis des gens qui s'entretenaient ensemble et disaient : « La tour est tombée et une partie est restée debout sans s'écrouler. » — (Un autre) dit : « Elle s'écroulera bientôt. » Anbâ Barnabé pensa que c'était la forteresse de la maison (?) et dit à ce sujet : « Ils s'occupent de son état, et ce qui précède suffit (?). » Il en fut ainsi. Le chef des troupes se nommait Adjilâs : c'était un homme noble; il avait mis aux fers d'honnêtes gens avant d'arriver au commandement des soldats, les avait jetés en prison et exerçait sur eux ouvertement sa puissance. Ils vinrent implorer le saint Anbâ Barnabé pour qu'il allât le trouver et intercédât pour eux. Il y alla, le sollicita vivement et lui dit : « Ne néglige pas cela, mon fils; ne sois pas dur de cœur. » A ces paroles, un mauvais démon

يفترى على القديس انبا نبيس[1] حتى انزعج الشيخ بغضب قائلا انك لا تستريح ولا ينالك
خير البتة ولما انصرف الشيخ وهو مغضب مرض احيلاس بغتة ومات الى ظهر ذلك النهار
وقبر وكان جميع عمر القديس انبيس[2] تسعين سنة منها اربعين سنة فى الاسقفية وتوفى
سعادة تامة ولم يعوز شيا ولم ينقص فضيله الى النفس الاخير وكانت نياحته فى اليوم الثانى
والعشرين من كيهك هذا الذى نعيد له فيه وهم قائلين مع الحسن فى المرتلين داوود
هذا هو اليوم الذى صنعه الرب فلنجتمع ونفرح ونتهلل فيه لان هذا هو يوم التهليل الذى
يجب علينا ان نفرح ونبتهج فيه من اجل تذكار الصديق وايضاً ان البار يكون طعاما ابديا
وقال بولس ايضاً انا عطر الله[4] والعلامة هى هذه ان طيب الابرار يدركنا بطلباتهم الذى
يستشفعوا فينا بها عند مخلصنا الاله يسوع المسيح كى يحفظنا بمحبته له كما قال بولس
سلام الله الذى يفوق كل عقل يحفظ قلوبكم ويقومها الى محبة الله ورجا يسوع
المسيح الذى ينجينا من كل امر ردى ويوصلنا الى ملكوته السمايية هذا الذى له المجد
الى الابد[5] امين

1. *Lege* نابس. — 2. *Lege* نابس. — 3. Psalm. CXVII, 24. — 4. II Ep. ad Cor., II, 15. — 5. Ep. ad Philipp., IV, 7; Ep. ad Gal., I, 4.

s'agita dans le chef; il commença à se fâcher contre le saint si bien que celui-ci fut troublé par la colère et lui dit : « Tu ne reposeras plus et tu n'auras plus de bien. » Lorsque Anbâ Barnabé fut parti furieux, Adjilâs tomba malade aussitôt, mourut au milieu de cette même journée et fut enterré. — La durée totale de la vie du saint fut de quatre-vingt-dix ans dont quarante passés dans l'épiscopat. Il mourut dans une félicité complète, sans rien perdre ni voir diminuer son mérite jusqu'à son dernier soupir. Sa mort eut lieu le 22 de Kihak, c'est le jour où nous célébrons sa fête. On dit, avec celui qui excella parmi les psalmistes, David : « *C'est le jour que Dieu a fait; réunissons-nous, réjouissons-nous et soyons joyeux*[1] », car c'est un jour d'allégresse où l'on doit se réjouir et prendre un air de fête à cause de la commémoration du juste. Et aussi : « *Le juste sera une nourriture éternelle.* » Paul a dit : « *Nous sommes le parfum de Dieu*[2] », et la marque, c'est que la bonne odeur des justes nous arrive grâce aux demandes par lesquelles ils intercèdent pour nous près de notre Sauveur, Jésus le Messie, afin qu'il nous garde par son amour. Ainsi que l'a dit Paul : « *Le salut de Dieu qui surpasse toute intelligence conserve vos cœurs et les élève vers l'amour de Dieu et l'espoir de Jésus le Messie qui nous sauvera de toute chose mauvaise et nous fera parvenir à son royaume céleste : c'est à lui qu'appartient la gloire éternelle*[3]. » Amen.

1. Ps. CXVII, 24. — 2. II Ép. aux Corinth., II, 15. — 3. Ép. aux Philippiens, IV, 7; Ép. aux Gal., I, 4.

[1] فى هذا اليوم[2] تذكار الملاك الجليل رئيس الملائكة[3] غبريال[4] المبشر وبنيان بيعته فى[5] مدينة قيسارية[6] وظهور العجائب بها[7] وتكريزها فى هذا[8] اليوم[9] كان انسان فى مدينة بعيدة اقام بها زمان كبير مريض ولم يلقى له راحة فسمع بالعجائب والايات الذين فى كنيسة الملاك غبريال[10] فصادف ليلة عيده وانه انذر قائلا يا غبريال[11] اذكرنى قدام الله يهبنى الشفاء واجد راحة ولما كان النصف من الليل عرق وتخلص واوهب الله له الشفاء فقام باكرا وهو فرحان واعطى لولده خمسة وعشرين دينار ذهب وارسله الى البيعة وفيما هو سائر فى الطريق واذا اسد قد خرج من الغابة وافترسه فصرخ قائلا يا غبريال[12] الملأك اذكرنى قدام الله يخلصنى وللوقت نزل غبريال[13] من السماء واخذ الصبى من السبع وركبه على ظهر الاسد وجابه الى البيعة وهو سائق كانه راكبه[14] على دابة الى وصوله الى الكنيسة فلما نظروه الجموع تعجبوا وقدم النذر الذى بيده وهو فرحان فاما الاسد حطه على باب البيعة ومضى وكل الناس متعجبين شاخصين لما جرى من العجب[15] وكما[16] شهد

1. *Haec comm. deest ap.* Ludolf.. — 2. B وفيد ايضا. — 3. B *om.* رئيس الملائكة. — 4. B جبرايل. — 5. *om.* B. — 6. A داناة. — 7. B فيها. — 8. *om.* B. — 9. B عيده الذى هو الثانى والعشرين من كيهك. — 10. B جبرايل. — 11. B جبرايل. — 12. B جبرايل. — 13. B جبرايل. — 14. *Lege* راكب. — 15. A *om.* كان انسان ... — 16. A كما.

[1] En ce jour a lieu la commémoration de l'ange glorieux, le chef des anges, Gabriel (*Ghabryâl*), l'annonciateur, de la construction de son église dans la ville de Césarée (*Qaisâryah*)[2], de l'apparition des merveilles et de sa consécration en ce jour. — Il y avait, dans une ville éloignée, un homme qui y résida quelque temps. Il tomba gravement malade sans trouver de soulagement. Il entendit parler des merveilles et des prodiges qui avaient lieu dans l'église de l'ange. Il s'y présenta la nuit de sa fête, fit un vœu et dit : « Gabriel, mentionne-moi devant Dieu pour qu'il m'accorde la santé et que je trouve du repos. » Quand arriva le milieu de la nuit, il transpira, fut sauvé et Dieu lui donna la santé. Il se leva joyeux de bon matin, donna à son fils vingt-cinq pièces d'or et l'envoya à l'église. En route, un lion sortit de la forêt et déchira le jeune homme. Celui-ci cria : « Ange Gabriel, mentionne-moi devant Dieu, qu'il me sauve. » Aussitôt l'ange descendit du ciel, enleva le jeune homme à la bête féroce, le fit monter sur le dos du lion et l'amena à l'église; il le tenait avec une corde comme s'il était monté sur une bête de somme jusqu'à son arrivée à l'église. Quand la foule le vit, elle fut émerveillée : il présenta joyeux l'offrande qu'il avait à la main. Quant au lion, il le déposa à la porte de l'église et s'en alla. Tous les gens étaient étonnés et regardaient

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A : *Dânâh*.

بذلك[1] ارشلاوس اسقف المدينة المذكورة هذا هو[2] الملاك الجليل[3] الذى ارسل الى
العذراء واتمن[4] على البشارة دون جميع الملائكة فلما اتى الى العذراء قال لها السلام
لك يا ممتلية نعمة الرب معك[5] وهو ايضاً الذى كان[6] بشر زكريا بولادة يوحنا
المعمدانى فعظيمة[7] جدا كرامات[8] هذا الملاك غبريال[9] المبشر[10] العظيم المختار المكرم
فلنجتمع الان فى عيده بنيات مستقيمة[11] ولنحل العداوة ولنصالح بعضنا بعضا ولنعلق امالاتنا[12]
بالله الرحوم لكى ينظر الينا * ونرغب اليه بكل[13] قلوبنا مع رفيقه[14] ايضاً فى الرياسة[15] * fol. 87 v°.
ميخاييل[16] يعينا ويحفظنا[17] من جميع[18] مصائد الشيطان لان بغير معونة الله وشفاعة اولياه
لا يخلص احدا[19] وتفسير غبريال رجل الله[20] وهو الذى بشر الرعاة قائلا قد ولد لكم
اليوم مخلص الذى هو المسيح الرب شفاعة هذا الملاك العظيم يكون معنا وترسنا[21] امين
[23] وفيه ايضاً تنيح الاب القديس انسطاسيوس بطريرك الاسكندرية وهو من اكابر

1. *om.* B. — 2. *om.* A. — 3. *om.* B. — 4. B واوتمن. — 5. Luc., I, 26. — 6. *om.* B. — 7. B عظيمة. — 8. A كرامة. — 9. A *et* B جبراييل. — 10. B البشير. — 11. B النقى. — 12. *Pro* ... ولنحل B *habet* الذى تليق. — 13. B من كل. — 14. B خلاه. — 15. B *om.* ... ايضا *et add.* الملائكة. — 16. B ميكاييل ورافاييل. — 17. B لكى ينجونا. — 18. *om.* B. — 19. *Pro* ... وشفاعة B *hab.* لا يقدر احدا ان يخلص. — 20. A الد وانسان B *add.* لانه بشر بتجسد الاله. — 21. Luc., II, 11. — 22. *Pro* ... شفاعته B *habet* يرحمنا بشفاعته. — 23. B *et* Ludolf *om. hanc commem.*

avec stupéfaction ce qui était arrivé. Ainsi que le témoigne Archélaus (*Archalâous*), évêque de la ville en question, c'est cet ange glorieux qui fut envoyé vers la Vierge et fut chargé de l'annonciation à l'exclusion des autres. Quand il arriva près d'elle, il lui dit : « *Salut à toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi*[1]. » C'est également lui qui avait annoncé à Zacharie (*Zakaryâ*) la naissance de Jean (*Youḥannâ*) le Baptiste. Les miracles de cet ange Gabriel, l'annonciateur auguste, élu, vénéré, sont considérables. Réunissons-nous à présent, pour sa fête, avec des intentions droites; déposons l'inimitié, faisons la paix les uns avec les autres, attachons nos espérances à Dieu le miséricordieux pour qu'il nous regarde; * adressons-nous à lui de tout notre cœur ainsi qu'à son com- * fol. 87 v°.
pagnon de suprématie, Michel (*Mikhâyil*), pour qu'il nous aide et nous préserve de tous les pièges du démon, car sans l'aide de Dieu et l'intercession de ses saints, personne ne peut être sauvé. Le sens de Gabriel est « *homme de Dieu* ». C'est lui qui annonça la bonne nouvelle aux bergers en disant : « *Aujourd'hui vous est né un sauveur qui est le Seigneur le Messie*[2]. » Que l'intercession de cet ange auguste soit avec nous et nous garde! Amen.

[3] En ce jour aussi mourut le saint Père Anastase (*Anasṭasyous*), patriarche

1. Luc, I, 26. — 2. Luc, II, 11. — 3. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

المدينة وكان متقدما فى الديوان ثم صار قسا على الثغر فاختير للبطريركية فلما جلس
هذا الاب اهتم بالبيع اهتما زائدا وقدم الاساقفة والكهنة على الاماكن الذى خلت
وعمر عدة كنائس واستعاد من الملكية بيع كثيرة من ما كانوا تعدوا عليه من بيع
اليعقوبية لانه كان مخيرا عندهم بفضله وعمله ودينه ورد كثيرين منهم الى الامانة المستقيمة
وكان الملك بالقسطنطينية قد مات وجاس غيره اخر فارسل بعض الاشرار اليه رسالة
ذكر بها الاب انه لما كرز احرم الملك وامانته ولم يكن هذا الاب فعل شيا من هذا
فلما قرى الملك الرسالة غضب وارسل الى متولى الاسكندرية بان ياخذ من الاب بيعة
قزمان ودميان وجميع رباعها وسلمها لاولوجيوس بطريرك الروم فحزن الاب لذلك
كثير الا الرب عزاه بان اهلك بطرس المخالف بطريرك انطاكية واقام عوضا منه انسان
يسما اتاسيوس راهب قديس عالما فارسل الاب رسالة بالايمان المستقيم فسر بوصولها
وجمع * اساقفة وكهنة وقراهما[1] عليهما ففرحوا بها واعجبهم فصاحتها وعلم مرسلها * fol. 88 r°.
فقام الاب اتاسيوس ومعه اساقفة وكهنة[2] وجاء الى الاسكندرية ومكث عند الاب

1. *Lege* وقراها. — 2. A *iterum* وقراها عليهما.

d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (603-614, ou 607-616). Il était des grands de la ville et avait occupé une des premières places du conseil. Puis il devint prêtre de la province et fut élu patriarche. Quand ce Père siégea sur le trône, il s'occupa des églises avec un soin toujours croissant: il nomma des évêques et des prêtres aux endroits qui en étaient dépourvus; il construisit une quantité d'églises; il en réclama aux Melkites un grand nombre de celles des Jacobites dont ils s'étaient emparés, car il était estimé chez eux à cause de son mérite, de ses actions et de sa religion. Il en ramena beaucoup à la foi orthodoxe. L'empereur qui était à Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*) étant mort fut remplacé par un autre. Un malveillant lui envoya une lettre où il lui mentionnait que ce Père, lorsqu'il prêchait, excommuniait l'empereur et sa foi. Jamais cela n'avait eu lieu. Celui-ci, après avoir lu la lettre, s'irrita et manda au gouverneur d'Alexandrie de lui enlever l'église de Côme (*Qozmân*) et Damien (*Damyân*) et toutes ses dépendances et de la remettre à Euloge (*Aouloudjyous*), patriarche des Grecs (*Er-Roum*). Le Père en fut extrêmement affligé, mais le Seigneur le consola en faisant mourir Pierre (*Boṭros*) l'hérétique, patriarche d'Antioche (*Anṭâkyah*), et en élevant à sa place un homme nommé Athanase (*Atanâsyous*), moine saint et savant. Ce Père envoya une épître sur
* fol. 88 r°. la foi orthodoxe à ce dernier qui, à son arrivée, la reçut avec joie. * Il convoqua des évêques et des prêtres et leur lut la lettre. Ils s'en réjouirent et admirèrent son éloquence et la science de l'écrivain. Le Père Athanase partit avec des évêques et des prêtres et vint à Alexandrie. Il resta chez le Père Anas-

انسطاسيوس [1] مقيم معه بعضهم ببعض بالدياراة شهر يتعلم كل منهم من الاخر ويتباحثوا فى اصول الدين ثم عاد الى كرسيه بسلام وكان هذا الاب مداوما لتعليم الرعية بنفسه وبكتبه وكان من كثرة عمله وفصاحته يجعل ابتداء كتبه فى كل سنة من حرف ⲁⲃ فابتدأ فى اول سنة بحرف ⲁ وكان يكتب به رسائله واقواله ومواعظ وفى السنة الثانية ابتدى بحرف ⲃ وهكذا الى ان يجمل له فى الرياسة اثنى عشر سنة فكتب باثنى عشر حرفا ولما اتت اربعين صيام الميلاد تمرض قليلا وتنيح بسلام صلاته تكون معنا وتحفظنا وذلك فى سنة ست وثلاثين سنة وثلاثمائة لدقلاديانوس الرب يرحمنا ببركة صلاته امين [2]

اليوم الثالث [3] والعشرون [4] من شهر كيهك

[5] فى هذا اليوم تنيح القديس المجاهد طيماتاوس السائح هذا القديس كان ابن ابوين محبين لله قد ربياه وادباه بادب البيعة المقدسة فاشتاق الى سيرة الرهبانية فخرج وسكن

1. *Lege* انسطاسيوس. — 2. Wüstenfeld *add. comm. Anba Macarii, patriarchae Alexandriae.* — 3. B الثالثة. — 4. B العشرين. — 5. *Haec commem. deest in* B *et* Ludolf.

tase et ils demeurèrent ensemble dans un couvent, pendant un mois, s'instruisant mutuellement et recherchant ensemble les fondements de la religion. Puis il revint en paix à son siège. Ce Père s'occupait continuellement d'instruire le peuple par lui-même et par ses livres. Telles étaient son activité et son éloquence qu'il se mit à commencer chaque année ses livres par les lettres de l'alphabet; la première année par la lettre A, ses épîtres, ses discours et ses exhortations; la seconde, par la lettre B, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il eut passé douze années entières dans le patriarcat. Il écrivit douze (livres commençant par les douze premières) lettres. Lorsque arrivèrent les quarante jours de jeûne de la Nativité, il fit une courte maladie et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous et nous protège! Cela arriva en 336 de Dioclétien. Que le Seigneur ait pitié de nous par la bénédiction de sa prière! Amen [1].

VINGT-TROIS DE KIHAK (**19 décembre**).

[2] En ce jour mourut le saint athlète Timothée (*Timâtâous*) l'ascète. Ce saint était né de parents qui aimaient Dieu et l'intruisaient dans la science de la sainte Église. Il désira suivre la voie monastique. Il partit et habita dans un

1. Wüstenfeld ajoute la commémoration d'Anbâ Macaire II, patriarche d'Alexandrie (1102-1131). — 2. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

بعض الديارة وترهب بها ثم خطر له فكرة ان يتوجه الى موضع قريب من الدير موحد فيه ليكون يضيف فيه الغرباء ويطعم المحتاجين فخرج من الدير وبنا له قلاية قريبة منه ومكث بها مدة يعمل بيديه ويعيش فاحتال عليه عدو الخير بامرأة راهبة اتت اليه لتشترى من عمله ولكثرة ترددها اليه * صار لهما دالة فاجتمعا على الطعام ثم توجعا * fol. 88 v°. بالخطية وماتا بها ومكثا فى موت الخطية ستة اشهر حينئذ لم يتخلا الله تعالى عنه بل ادركه[1] ساعة الموت ووقوفه قدام المسيح فى ذلك اليوم الفزع واخذ فى تويبل نفسه وذاته ويوبخها ثم نهض من ذلك المكان ودخل الى البرية فارشده الله تعالى الى مكان فيه عين ماء يجرى وعندها تمر فمكث فى ذلك المكان فحسده الشيطان على خلاص نفسه واتى عليه امراض صعبة فى باطنه وكان من شدة الوجع يبقى مطروح على وجهه على الارض وهو يصلى وكان يقول لنفسه ان هذا الالم ما هو مرض معروف واللذات النجسة فاصبري يا نفس على هذه الوجع لتبرى من اوجاعك فمكث هكذا اربع سنين وبعد ذلك نظر الله اليه وارسل ملاكه ومسح بيده على فواده فابراه الملاك من الم الزنا ثم شق جنبه باصابعه ونضف[2] كبده واعادها الى موضعها والحم فواده كما كان

1. *Lege* اذكره. — 2. *Lege* نظف.

couvent où il se fit moine. Puis il lui vint à l'esprit de se rendre dans un endroit voisin du couvent où il vivrait seul pour donner l'hospitalité aux étrangers et nourrir les pauvres. Il se bâtit une cellule dans les environs et y demeura quelque temps, travaillant de ses mains et vivant de ce travail. L'ennemi du bien usa de ruse contre lui par le moyen d'une religieuse qui venait lui acheter de * fol. 88 v°. son travail. Comme elle venait fréquemment vers lui, * il y eut entre eux des coquetteries, puis ils se réunirent pour manger, éprouvèrent la douleur du péché, y moururent et demeurèrent six mois dans la mort du péché. Cependant Dieu ne l'abandonna pas, mais il le fit penser à l'heure de la mort et de sa comparution devant le Messie en ce jour redoutable. Il commença à gémir sur lui-même et à se faire des reproches. Puis il partit de cet endroit et entra dans le désert. Dieu le guida vers une place où était une source d'eau courante avec des palmiers. Il y resta quelque temps. Satan le détesta à cause du salut de son âme : il fut atteint de graves maladies dans l'intérieur du corps. Dans l'excès de la douleur, il restait étendu à terre sur le visage, priant et se disant : « Cette souffrance n'est pas une maladie connue : ce sont les plaisirs impurs : prends, supporte cette douleur avec patience, ô mon âme, pour guérir de tes maux. » Il resta ainsi pendant quatre ans. Au bout de ce temps, Dieu le regarda et lui envoya un ange qui frotta son cœur avec sa main et le délivra de la douleur de la fornication. Ensuite, il lui fendit le flanc avec

وقال له انك صحيح قد صرت فلا تعود الى الخطية ليلا تبتلى باشر من هذا فمكث فى
البرية اربعين سنة وكان قد مكث قبلها فى الدير (و)فى الواحدة عشرة سنين وكان فى
طول مقامه فى البرية عارى من الكسوة بل ان الله تعالى اطال النسك والعبادة ومبلغا
عظيما وكانت وحوش البرية تانس اليه وتلحس رجليه وتنيح بسلام وهو حامل اكليل
جهاده صلاته تكون معنا امين

[1] وفيه ايضاً تنيح داوود النبى بن ايسى هذا النبى كان يلقى ملك على بنى اسرايل
واول من سائر السيرة الفاضلة العادلة الكاملة من ملوكهم هذا كان من قبيلة يهودا
من بيت لحم * فانتخبه الله للملك على بنى اسرايل عند ما خالف شاوول ابن قيس * fol. 89 r°.
فامر الله صمويل النبى ان يمسح له واحدا من اولاد ايسى فاختار صمويل الابن الاكبر
الحسن الوجه القوى الجسم فلم يختاره الله بل قال لصمويل لا تنظر الى جماله والى
طوله فليس انا كالبشر الذين ينظرون المحاسن البرانية انا امتحن القلوب واعرف السرائر[2]
فمسح داوود ملكا وكان الله معه فى جميع اموره ومنجل طهارة قلبه ووداعته ظفر

1. B *et* Ludolf *om. hanc commemorationem.* — 2. I Samuel, XVI, 7.

ses doigts, lui purifia le cœur, le remit à sa place, le lui arrangea comme il était et lui dit : « Tu es guéri; ne reviens plus au péché de peur de souffrir plus que cela. » Il demeura dans le désert pendant quarante ans et il en avait passé dix auparavant dans le couvent et dans la solitude. Pendant toute la durée de son séjour dans le désert, il était sans vêtements. Dieu prolongea son ascétisme et sa dévotion, il atteignit un rang élevé; les animaux sauvages étaient familiers avec lui et lui léchaient les pieds. Il mourut en paix, portant la couronne de sa lutte. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour également mourut David (*Dâoud*) le prophète, fils de Jessé (*Aîsi*). Ce prophète obtint la royauté sur les Israélites et fut le premier de tous leurs rois, par sa conduite méritante, juste et parfaite. Il était de la tribu de Juda (*Yahoudâ*) * de Bethléem (*Beït-Laḥam*). Dieu le choisit pour régner sur les * fol. 89 r°. Israélites lors de la désobéissance de Saul (*Châoul*) fils de Cis (*Qis*). Il ordonna au prophète Samuel (*Ṣamouyil*) d'oindre pour lui un des fils de Jessé. Samuel choisit l'aîné qui était beau de visage, fort de corps. Le Seigneur ne le choisit pas et dit au prophète : « *Ne considère pas sa beauté ni la hauteur de sa taille; je ne suis pas comme les hommes qui regardent les qualités extérieures; j'éprouve les cœurs et je connais les secrets*[2]. » Il oignit David comme roi. Le Seigneur était avec lui dans toutes ses entreprises et à cause de la pureté de son cœur et de sa douceur, il triompha souvent de son ennemi quand celui-ci

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. I Samuel, XVI, 7.

بعدوه عدة مرار ولما كان ذلك يطلب قتله وابقاه فتارة خرج شاوول فى طلبه وادركه المساء فنام فجاء هذا النبى الى عنده وهو نائم وقطع طرف رداه ليعرفه بانه قد ظفر به وابقاه ثم ندم على قطع الرداء[1] ووجده دفعة اخرى نائما فاخذ حربته ووعا الماء من عند راسه ولم يضره ولما حرضوه اصحابه على قتله قال حاشا لى ان امد يدى الى المسيح الله سيدى[2] ولما بشره انسان بقتل شاوول عدوه وقال انا قتلته حزن وشق ثوبه وقتل الذى قال انا قتلته[3] وجمع الله فى هذا النبى فضائل كثيرة واكثرها فضيلة الاتضاع وكان نبيا وصديقا كاملا وملكا وكان يدعى ذاته كلبا ميتا وبرغوثا حقيرا ودودة وصار بهذا الاتضاع اشرف من سائر البشر ومدحه الله فى كثير من سائر الكتب وقال انى وجدت داوود ابن ايسى رجلا مثل قلبى يصنع ارادتى[4] وحفض[4] الله بنى اسرايل وحرس اورشليم عدة مرار واكراما له فى حياته وبعد انتقاله وشرفه الله على السن انبيائه وجعل ملوك الشعب من [نسله] ودعى دابة[5] ابنه فتنبى فى كتابه المزامير المنسوب له الذى * هو سلاحا * fol. 89 v°.

1. Cf. I Samuel, xxiv. — 2. I Samuel, xxxvi. — 3. Cf. II Samuel, i, 1-16. — 4. Act. Apost., xiii, 22. — 5. *Lege* حفظ. — 6. *Lege* ذاته?

voulut le tuer, et le laissa vivre. Une fois, Saul partit à sa recherche : surpris par le soir, il s'endormit. Ce prophète arriva jusqu'à lui tandis qu'il dormait, coupa un pan de son manteau, pour lui faire savoir qu'il avait été maître de lui, et l'épargna. Puis il se repentit d'avoir coupé son manteau[1]. Une autre fois, il le trouva endormi : il prit sa lance et sa coupe auprès de sa tête, sans lui faire de mal. Quand ses compagnons l'excitèrent à le tuer, il leur dit : « *Loin de moi la pensée d'étendre ma main sur l'oint de Dieu, mon Seigneur*[2]. » Quand un homme lui annonça la mort de Saul son ennemi et lui dit : « C'est moi qui l'ai tué », il s'affligea, déchira ses vêtements et fit périr celui qui prétendait être son meurtrier[3]. Dieu réunit en lui de nombreux mérites : il les augmenta par celui de l'humilité. C'était un prophète, un juste parfait, un roi. Il s'appelait un chien mort, une vile puce, un ver. A cause de cette humilité, il était plus noble que tous les hommes. Dieu le loua dans beaucoup de livres et dit : « *J'ai trouvé en David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui fait ma volonté*[4]. » Dieu garda les Israélites et protégea Jérusalem (*Ourichalim*) maintes fois par égard pour lui pendant sa vie. Après sa mort, Dieu le glorifia par la langue de ses prophètes, prit les rois des nations parmi sa descendance[5]... et s'appela lui-même son fils. Il a prophétisé dans le livre * fol. 89 v°. des Psaumes qui lui est attribué, qui * est une arme contre les démons et qui

1. Cf. I Samuel, xxiv. — 2. Cf. I Samuel, xxvi, 11. — 3. Cf. II Samuel, i, 1-16. — 4. Actes des Apôtres, xiii, 22. — 5. Le texte est altéré, comme on le voit par la traduction de Wüstenfeld : Mais le plus grand honneur qui lui ait été dévolu, c'est que Dieu s'est incarné dans sa descendance et s'est lui-même appelé son fils.

على الشياطين والحاوى كل قول حسن وتعليم فاضل وكان فى منظره اشقر الوجه ازرق العينين معتدل القامة وكان فى قوته ذات باس شديد مويد من الله لانه اذا كان بعد صبى يرعى غنم ابيه اتاه تارة ذئب وتارة اسد ليفترسوا بعض الغنم فيقتل الذيب وفسخ فك الاسد ولما كان شاوول قبالة الفلسطينيين وخرج جليات الجبار الذى كان طوله ستة اذرع وشبر وهو يتسلح بالحديد فى سائر بدنه وبيده رمح كغلظ نول القزاز ووزن نشابه ستمائة مثقال[1] فمكث يجول بين عسكر الفلسطينيين ويفتخر على بنى اسرايل مدة اربعين يوما ولم يجسر احدا من العساكر ان يبارزه وكان داوود قد جاء ليفتقد اخوته فلما راه وسمع كلامه غار منه غيرة عظيمة الاهية فاخذ معه خمسة احجار صغار واخذ المقلاع الذى له وخرج اليه فضحك ذلك عليه وافترا على الله فاجاب داوود قائلا له انت تجينى بالسيف والرمح والترس وانا اجيك باسم الله القوى[2] ثم حمل حجر فى المقلاع وضربه فدخل الحجر فى جبهته ووقع على الارض فجرد سيفه وقطع رأسه به ووقع العار من بنى اسرايل وكانت جملة حياته سبعين سنة منها ثلاثين قبل ان يمسحه الشعب ملكا

1. I Samuel, xvii, 7. — 2. I Samuel, xvii, 45.

contient toutes sortes de belles paroles et un enseignement excellent. De son aspect, il était rouge de visage; il avait les yeux bleus, la taille bien proportionnée. Il avait une force excessive et était aidé par Dieu. Ainsi, lorsque dans sa jeunesse il faisait paître les troupeaux de son père, tantôt un loup et tantôt un lion venaient pour déchirer une pièce de bétail, il tuait le loup et disjoignait la mâchoire du lion. Lorsque Saul était en présence des Philistins (*Filistyin*), Goliath (*Djilyât*) le géant faisait des sorties. Sa hauteur était de six coudées et un empan; il était couvert de fer sur tout le corps; *dans sa main, il tenait une lance de la grosseur d'un métier de tisserand, dont la pointe pesait six cents mithqals*[1]. Il tournait continuellement entre l'armée des Philistins, se vantant aux dépens des Israélites, pendant quarante jours, sans qu'aucun soldat osât l'affronter. David était venu pour visiter ses frères. Quand il le vit et entendit ses paroles, il ressentit une violente colère divine, prit avec lui cinq petites pierres et sa fronde et marcha contre le géant. Celui-ci le railla et insulta Dieu. David lui répondit par ces paroles : « *Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le bouclier, et je viens à toi avec le nom du Dieu fort*[2]. » Puis il mit une pierre dans la fronde et atteignit le géant. Le caillou pénétra dans son front, il tomba sur le sol; David tira l'épée de Goliath et lui coupa la tête : la honte fut éloignée des Israélites. La durée de sa vie fut de soixante-dix ans : trente ans avant que le peuple l'eût sacré roi, et quarante ans après l'avoir été. Sa naissance précéda de 1110[3] ans

1. I Samuel, xvii, 7. — 2. I Samuel, xvii, 45. — 3. Wüstenfeld : 1120.

عليهم واربعين سنه ملكا وسبق مولده تجسد السيد المسيح بالف ومائة وعشرة سنين وتنيح بسلام ودفن فى مقبرة ابائه الرب يرحمنا بصلاته ويستجيب لنا ببركاته امين

[1] اعلموا يا اخوة انه كان فى هذا اليوم قال نسطاس انه لما جاء قفرى ابن اخى ملك النوبة وترهب عندنا فى الدير ومضى له ثلاثة سنين جاء التى وقال لى يا ابى اريد منك حاجة يسيرة فقلت له وما هى يا ولدى قال قد اردت ان امضى الى دير القديس ابو شنودة لان فيه اخ راهب وقد يستاذن ابوه ان ياتى التى فاذن له وكان فى كل ليلة ياتى الى منزلى فيصلى عندى ويمضى وليس كان يدرى به احد من الاخوة وانا ايضاً اردت مشورتك لكى امضى اليه فتعجبت من هذا القول وادخلنى فكر ردى فقلت هل يكون هذا واتى اذنت له فخرج من هذا الدير وانا متعجبا من شهوته وما قاله وانا لا اصدق مقالته وان ديود رئيس دير ابو شنودة قد اتى التى وقال لى ان ولدى ياتى الى ديرك فى كل ليلة لاجل اخ له فيه وله اليوم سبعة ايام ولم اعرف له خبر وفى اليوم العاشر اذ قد اتى ولدى قفرى وهو مستبشر فرحا مسرورا فعرفنى بوصوله وكنت قد عرفت

1. *Haec commem. deest ap.* A. Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan.

l'incarnation du Messie. Il mourut en paix et fut enseveli dans le tombeau de ses pères. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière et nous exauce par ses bénédictions! Amen.

[1] Sachez, mes frères, qu'en ce jour, Anastase (*Nasṭâs*) raconte ceci. Lorsque Qafra, le neveu du roi de Nubie (*En-Noubah*), vint embrasser chez nous la vie monastique dans ce couvent et que trois ans se furent passés, il vint me trouver et me dit : « Mon Père, je désire de toi une chose peu importante. » — « Quelle est-elle, mon fils? » — « Je voudrais aller au couvent de saint Abou Chenoute (*Chenoudah*), car il y a là un moine qui demandait à son père la permission de venir me trouver et il l'obtenait : chaque nuit, il venait dans ma demeure et priait chez moi, puis il partait; personne des frères ne le savait. Moi aussi, je désire ta permission pour aller le trouver. » Je m'étonnai de ce langage et une mauvaise pensée entra chez moi. « Est-ce que cela existe? » me dis-je, et je lui donnai la permission. Il partit du couvent tandis que j'étais surpris de son désir et de ce qu'il m'avait dit; je ne pouvais pas croire à ses paroles. Dioud (?)[2], supérieur du couvent d'Abou Chenoute, vint me trouver et me dit : « Mon fils vient chaque nuit à ton couvent à cause d'un frère qu'il y a. Voilà aujourd'hui sept jours que je n'ai pas de nouvelles de lui. » — Le dixième jour, arriva mon fils Qafra, plein de joie, de contentement et d'allégresse. Il m'informa de son arrivée. Dès que je l'appris, j'allai

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani. Maï. Wüstenfeld et Malan. — 2. David?

بذلك قمت واتيت الى منزله وقلت له .يا ولدى ديود اب دير ابو شنودة اتى وعرفنى
ان ولده له سبعة ايام ولم يراه فعرفته انا ايضاً من اجلك وهذا هو اليوم لهذا الخبر
وانا اضرب لك المطانوة وطامنت الارض براسي وقلت له لابد ان تعرفنى امرك وامر
ذلك الاخ ولا تكذبنى فقال يا ابى عند خروجى انا من عندك مضيت الى ذلك الاخ
فاخذ بيدى وسار بى كانه يعرف الطريق فمربنا انسان وسار امامنا ليرشدنا فلم تكون
الا ليلة واحدة وعند اشراق النور وجدنا انفسنا فى مواضع نيرة ساطعة الانوار وقناديل
معلقة فتاملت واذا فيه عالية البنا مشيدة جدا ولما التفت واذا انا بمذبح منصوبا مغطى
مغشى من الاديم الاحمر وعليه حجاب لا يطيق احدا يدخل اليه وبينما انا مفكرا لا
اعرف المكان وكذلك اخى الراهب وذلك الرجل الذى كان يمشى معنا فى الطريق تلك
الليلة لان عند خروجنا من دير ابو شنودة وجدناه وسار بنا الى بيت المقدس فسار
وسرنا معه وهو يقول انظروا مئزرا ثم افرحوا واجذلوا وقروا اعينكم واندروا وبتروا
وحدثوا ان هذا هى مدينة الله لوروث وهو ذا المقبرة المقدسة والبيت الذى بناه سليمان

à sa demeure et je lui dis : « Mon fils, Dioud, supérieur du couvent d'Abou Chenoute, est venu m'informer que depuis sept jours il n'a pas vu son fils. Je l'ai informé de toi, et c'est aujourd'hui. » — « Je me prosterne devant toi et je pose ma tête à terre » (me répondit-il). — Je repris : « Il faut absolument que tu me fasses connaître ton affaire et celle de ce frère; ne me mens pas. » — « Mon père, dit-il, quand je t'ai quitté, j'allai trouver ce frère. Il me prit par la main et m'emmena comme s'il connaissait la route. Un homme passa près de nous et nous précéda pour nous guider. Il ne se passa qu'une seule nuit. Quand le jour se leva, nous nous trouvâmes dans des endroits lumineux, éclatants de lumière, avec des lampes suspendues. Je regardai : c'était une construction élevée, extrêmement brillante. En me tournant, j'aperçus un autel dressé, recouvert et voilé de cuir rouge, sur lequel veillaient des gardiens; personne ne pouvait y arriver. Tandis que je réfléchissais, ne connaissant pas cet endroit, ni moi, ni mon frère le moine, nous retrouvâmes cet homme qui avait marché avec nous sur la route, cette nuit-là, quand nous étions sortis du couvent d'Abou Chenoute. — Il partit avec nous et nous allâmes ensemble jusqu'à Jérusalem (*Beït el-Moqaddes*). Il nous disait : « Contemplez le voile, puis réjouissez-vous, soyez contents et satis-« faits, faites des vœux, accomplissez-les (?) et racontez : ceci est la ville de « Dieu en héritage; ceci est le tombeau sacré, la demeure bâtie par Salomon « (*Solaïmân*) fils de David (*Dâoud*). » Nous étions si joyeux de ce que nous voyions que nos âmes étaient sur le point de quitter. Lorsque le serviteur

ابن داوود فمن شدة الفرح مما رائناه كانت نفوسنا تخرج ولما جاء خادم القيامة ووجدنا
قال من اين دخلتم وصاح علينا فخفنا منه فقلنا له نحن اتينا نصلى فمضى وتركنا وبينما
نحن على هذا واذا الرجل المرشد لنا قد اتى الينا وقال للقيم الله اراد لهولاء القوم
الحضور الى بيته وانه استغفر منه وجعل يرينا المواضع والاثار التى لربنا يسوع المسيح
واقمنا هناك ثلاثة ايام ولما اردنا العودة الى ارضنا سار امامنا وتبعناه وللوقت صرنا فى
مواضعنا اما انا لما سمعت هذا من الولد قفرى صدقت روياه وتعجبت غاية العجب بما
يصنعه الله مع قديسيه اذ يطوى لهم البعيد وبكيت على خطيتى واثامى فانظروا يا اخوة
وتعجبوا الى هذه الامور العجيبة والمجد للاب والابن والروح القدس الى ابد الدهور امين

اليوم الرابع والعشرون[1] من شهر كيهك

[2] فى هذا اليوم استشهد القديس الجليل اغناطيوس بطريرك مدينة انطاكية هذا القديس
كان يتلمذ للرسول القديس يوحنا الانجيلى وخدمه فى الكرازة وطاف * معه بلدان كثيرة * fol. 90 r°.

1. B والعشرين. — 2. *Haec commemoratio deest in* B.

de la Résurrection arriva et nous trouva là, il nous dit : « D'où êtes-vous « venus? » et il cria après nous. Nous eûmes peur de lui et nous dîmes : « Nous sommes venus prier. » Il nous laissa. Tandis que nous étions ainsi, l'homme qui nous avait servi de guide arriva et dit au gardien : « Dieu a « voulu que ces gens fussent présents dans sa demeure. » Alors il s'excusa et se mit à nous montrer les endroits et les souvenirs de Notre-Seigneur Jésus le Messie. Nous y restâmes trois jours. Quand nous voulûmes revenir dans notre pays, cet homme marcha devant nous, nous le suivîmes et aussitôt nous nous trouvâmes à nos places. » — Pour moi, quand j'entendis ce récit de mon fils Qafra, je crus à sa vision, je ressentis un extrême étonnement de ce que Dieu faisait pour ses saints, en supprimant les distances, et je pleurai à cause de mon péché et de ma faute. Voyez, mes frères, et admirez ces choses merveilleuses. Gloire au Père, au Fils et à l'Esprit dans l'éternité des siècles! Amen.

VINGT-QUATRE DU MOIS DE KIHAK (20 décembre).

[1] En ce jour mourut martyr le glorieux saint Ignace (*Ighnâṭyous*) patriarche de la ville d'Antioche (*Anṭâkyah*). Il fut disciple de l'apôtre saint Jean (*Youḥannâ*) l'Évangéliste, le servit dans la prédication, parcourut * avec lui de nombreux pays et fut nommé par lui patriarche de la ville d'Antioche. Il *fol. 90 r°.

1. Cette commémoration manque dans B.

فقدمه بطريرك على مدينة انطاكية فبشر بالبشارة المحيية ورد كثيرين الى معرفة الله وعمدهم وانارهم بالعلم وبين ظلالة[1] عبادة الاوثان فاغتاظوا عليه الوثنيين فمسكوه وعاقبوه عقابات كثيرة موجعة فطرحوا فى يده جمر نار ومسكوها بالكلبين ساعات والنار فيها ثم احرقوا جنبيه بكبريت وزيت مشعول بالنار ثم مشطوا جسده بامشاط من حديد ولما احتاروا فى عقوبته ما ذا يفعلوا به ارموه فى السجن فاقام فيه زمان طويل ولما افتكروه اخرجوه واوعدوه بمواعيد عظام فلم يثنى لشى ثم تهدد وتوعد بالعقاب ايضا وهو ثابتا غير متزعزع فرمى للوحوش فريسة وبعد ذلك اسلم نفسه بيد الرب صلواته تكون معنا امين

[2] وفيه ايضًا ذكر القديس فيلوغونيوس بطريرك انطاكية ايضًا هذا القديس كان قد تزوج ورزق ابنة ثم توفت الزوجة وسلك مذهب الرهبنة ولجسامة فضله وشرف علمه ونسكه وورعه اختير للمرتبة البطريركية على مدينة انطاكية فرعا رعية السيد المسيح احسن رعاية وحرسهم من الذياب الاريوسية ومن شيعة مقدونيوس وسليوس وعاش فى الرياسة

1. *Lege* ضلالة. — 2. B *et* Ludolf *om. hanc commem.*

prêcha l'Évangile qui donne la vie, ramena beaucoup d'hommes à la connaissance de Dieu, les baptisa, les éclaira par la science et leur démontra l'erreur de l'idolâtrie. Les païens s'irritèrent contre lui, le saisirent, lui firent subir des tortures nombreuses et douloureuses; ils lui mirent dans la main des charbons allumés et les maintinrent pendant des heures avec des tenailles, tandis que le feu y était. Puis ils brûlèrent ses flancs avec du soufre et de l'huile bouillante et déchirèrent son corps avec des peignes de fer. Lorsqu'ils furent fatigués de le tourmenter, ils le jetèrent en prison. Il y resta longtemps. Quand ils pensèrent à lui, ils l'en tirèrent et lui firent de grandes promesses. Mais il ne céda pas. Ensuite ils cherchèrent à l'effrayer et le menacèrent de tourments, il resta ferme sans s'émouvoir. Son corps fut jeté en pâture aux bêtes féroces; après cela, il rendit son âme entre les mains de Dieu. Que ses prières soient avec nous! Amen.

[1] En ce jour a lieu la commémoration de saint Philogone (*Filoughounyous*), lui aussi patriarche d'Antioche (*Anṭâkyah*). Ce saint s'était marié et avait une fille. Quand sa femme mourut, il suivit la voie monastique et, à cause de la grandeur de son mérite, de la réputation de sa science, de sa vertu et de sa crainte de Dieu, il fut élu à la dignité de patriarche de la ville d'Antioche. Il fit la meilleure garde autour du troupeau du Messie : il protégea les fidèles contre les loups ariens et contre la secte de Macédonius (*Maqdounyous*) et de

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

كعيش الملائكة اذ لم يقتنى فيها درهما ولا ثوبان ابدا ولما كمل سعيه تنيح بسلام وقد مدحه القديس يوحنا فم الذهب مدائح قالها وميامر بين فيها فضله صلاته تكون معنا امين

[1] شهادة بولا وسلفانا وفى ذلك الزمان طلب الوالى الكبير ولاة المواكن الذى تحت يده فلما حضروا اليه قال لهم كل واحد منكم يفتش على النصارى الذى فى ولايته فان قدر يطيب قلوبهم ليرفعوا البخور والا فيعاقبهم وكان رجلا اسمه يوليوس متولى على قرية اسمها اروش وكان فى القرية رجلين مومنين جدا منذ صغرها احدهما بولا واخر سلفانا وهولاء كانوا ابرار خائفين من الله ولما طلبهم يوليوس المتولى وحضروا قدامه قال لهم ضحوا لالهة الملك فاما هولاء الابرار فانهم قالوا بفم واحد ما لنا اله الا غير يسوع المسيح فغضب الوالى وامر ان يحضروا خرشف محمى ويسحبوا عليه هولاى القديسين فخلعوا ثيابهم وانهم رشموا على وجوهم بعلامة الصليب وسحبوهم على ذلك الخرشف المحمى وعند ذلك انحل وصار كالماء البارد وانهم صرخوا ومجدوا الله فغضب يوليوس

1. A. Ludolf, Assemani. Maï. Wüstenfeld *et* Malan *om. hanc comm.*

Sabellius (*Sabalyous*) : au pouvoir, il vécut de la vie des anges, ne possédant jamais une pièce d'argent ni deux vêtements. Quand sa tâche fut accomplie, il mourut en paix. Saint Jean Chrysostome (*Youḥannâ Fom edz-dzahab*) l'a loué dans des panégyriques qu'il prononça et des homélies où il a démontré son mérite. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

[1] Martyrs de Boulâ et de Salfânâ. A cette époque, le gouverneur général convoqua les gouverneurs des districts qui étaient sous son autorité. Quand ils furent présents, il leur dit : « Que chacun de vous recherche les chrétiens qui sont dans son gouvernement. S'il peut adoucir leurs cœurs pour qu'ils portent de l'encens, c'est bien; sinon, qu'il les châtie. » Il y avait un homme nommé Jules (*Youlyous*), gouverneur d'une ville appelée Arouch. Dans cette ville existaient deux hommes très croyants depuis leur jeunesse : l'un était Boulâ, l'autre, Salfânâ. Ils étaient vertueux et craignaient Dieu. Quand le gouverneur Jules les eut mandés et quand ils furent en sa présence, il leur dit : « Sacrifiez aux dieux de l'empereur. » Mais ces justes lui répondirent d'une seule voix : « Nous n'avons d'autre Dieu que Jésus le Messie. » Le gouverneur irrité ordonna d'apporter un... enflammé et d'y traîner les saints. On les dépouilla de leurs vêtements; ils tracèrent sur leurs visages le signe de la croix et on les traîna sur ce... enflammé. Alors il fondit et devint comme de l'eau fraîche. Les saints poussèrent des cris et louèrent Dieu. Jules s'irrita et

1. Cette commémoration n'est donnée que par B.

وامر ياتو[1] بزوج بقر قوى ويربطوا القديسين بالسلب ويسحبوهم الى ان تهرا جلودهم وتتجرح اجسادهم ولما عملوا بهم هذا لم ينالهم مكروه وانه امر ان يعلقوهم على لبخة[2] برا باب البربا منكسين على رؤسهم فنزلت نار من السماء واحرقت تلك اللبخة الى نصفها وارادت البربا تحترق والالهة التى فيها وللوقت صرخوا الكهنة على الوالى وللوقت رسم باخذ رووسهم ونالوا الاكليل فى الملكوت الابدية وظهر منهما العجائب والاشفية الكثيرة اما اهل الذى خافهم اخذوا اجسادهم وحفظهم بايقان حتى زال زمان الاضطهاد بنوا لهم بيعة حسنة فى القرية الرب الاله يرحمنا بصلاواتهم امين

اليوم الخامس والعشرون[3] من كيهك

فى[4] هذا اليوم تنيح القديس ابو[5] يحنس ابو[6] كما هذا[7] كان من اهل[8] شبرا منضوء[9] من اعمال * صا وكان ابواه[10] مومنين خائفين من الله ولم يكن لهما[11] ولدا[12] * fol. 90 v°.

1. *Lege* ياتوا. — 2. *Lege* لبخة? — 3. B والعشرين. — 4. B *add.* مثل. — 5. A بو. — 6. A زبو, B ابوا. — 7. B وهذا. — 8. *om.* B. — 9. *om.* B. — 10. B ابويه. — 11. B لهم. — 12. *om.* A.

fit amener deux bœufs vigoureux, fit attacher les saints avec des cordes et ordonna de les traîner jusqu'à ce que leur peau fût déchirée et leurs corps couverts de blessures. Quand on les eut traités ainsi, ils n'éprouvèrent aucun mal. Alors il ordonna de les suspendre à un perséa, hors de la porte du temple, la tête en bas. Mais un feu descendit du ciel et brûla ce perséa jusqu'à la moitié : le temple faillit être incendié ainsi que les dieux qui s'y trouvaient. Aussitôt les prêtres crièrent après le gouverneur qui ordonna de trancher ces têtes des deux saints : ceux-ci reçurent la couronne dans le royaume éternel. Par eux se manifestèrent des miracles et de nombreuses guérisons. Quant aux gens qui les craignaient, ils prirent leurs corps et les gardèrent en sûreté (?) jusqu'à ce que cessa le temps de la persécution. Ils leur bâtirent une belle église dans la ville. Que Dieu, notre Seigneur, ait pitié de nous par leurs prières! Amen.

VINGT-CINQ DE KIHAK (21 décembre).

En ce jour mourut saint Abou Jean (*Youḥannas*) Abou Kamâ. Il était d'une famille de Chobrâ[1] Mandhou, un des districts * de Saï (*Sâ*). Ses parents étaient * fol. 90 v°. croyants et craignaient Dieu; ils n'avaient d'autre enfant que lui. Ils voulu-

1. Malan : *Stobra*.

سواه فارادوا ان يفرحوا به فازوجوه صبية[1] من غير ارادته فلما[2] دخل الى خدره
وقف[3] يصلى متواترا[4] ثم[6] تقدم الى الصبية وقال لها يا اختى انتى تعرفى ان العالم
يزول وكل[5] شهواته فهل لك ان نبق بعضنا من بعض[7] نحفظ اجسادنا طاهرة[8]
فاجابته[9] يا اخى حى هو الرب[10] ان هذه الشهوة لم تنزل قط فى فكرى ولم امكن
ان اعملها والان فقد[11] كمل الرب لى[12] طلبتى[13] فاتفقوا على هذا[14] واقاموا زمان
وهم رقود مع بعضهم البعض بالبتولية[15] وكانوا اذا رقدوا ينحط عليهم ملاك الرب كمثل
الطائر ويرخى اجنحته عليهما[16] ومن عظم[17] فضائلهم انبت الرب فى بيتهم[18] كرمة لم
يزرعها احدا[19] فطاعت وظلات[20] على خدرهم علامة تدل على[21] طهرهم وقدسهم[22]
اذ كان هذا شيا يفوق الطبعة البشرية[23] ان يكونوا شبان[24] يناموا بجانب بعضهم البعض

1. B بصبية et add. عذراء. — 2. A ولما. — 3. A ووقف. — 4. B متواتر. — 5. B add. ان استطاعة. — 6. A و. — 7. Pro ان نبق ... B habet ان تصبرى ونتفق مع بعضنا بعضا و. — 8. B add. بلا دنس فى هذا العاليا الفانية. — 9. B فقالت له. — 10. Pro الرب ... B habet اسم السيد يسوع المسيح ابن الله الحى. — 11. A تزل. Pro لم تنزل ... قط B hab. لم تخطر على قلبى لان هذه ارادتى وغاية مقصودى ولا جعلت بالى منها. — 12. B الاله. — 13. B add. وكان وقد هذا الامر فى فكرى على انى اعرضه اليك واعلمك به فسبقتنى به انت. — 14. B add. الرأى. — 15. Pro بالبتولية B hab. بالتوفق والمحبة الروحانية et add. اين الشبان الذين يبادرون الى هذه الشهوة يسمعوا هذا الخبر العجيب كيف هم مع بعضهم مثل الاخوات. — 16. Pro ينحط ... B hab. تبسط ملائكة الرب اجنحتهم عليهم. — 17. B كثرة. — 18. B om. فى بيتهم. — 19. B om. لم يزرعها احدا. — 20. A وضلات. — 21. B add. قدسهم و. — 22. om. B. — 23. B الطبع البشرى. — 24. B شباب.

rent en avoir de la joie et le marièrent, sans son consentement, à une jeune fille. Quand il entra dans sa chambre, il resta debout à prier sans s'arrêter; puis il s'avança vers elle et lui dit : « Ma sœur, tu sais que ce monde est périssable ainsi que tous ses plaisirs. Veux-tu que nous restions l'un et l'autre, gardant nos corps purs? » — « Mon frère, lui répondit-elle, le Seigneur est Celui qui vit; ces plaisirs ne me sont jamais venus à l'esprit; je ne pourrais m'y livrer; à présent, le Seigneur a accompli ma demande. » Ils s'entendirent là-dessus et restèrent longtemps, dormant l'un à côté de l'autre, et gardant leur virginité. Quand ils se couchaient, l'ange du Seigneur, pareil à un oiseau, descendait du ciel et étendait ses ailes sur eux. Leur mérite était si grand que Dieu fit pousser dans leur demeure une vigne que personne n'avait plantée; elle crût et ombragea leur chambre comme une marque de leur pureté et de leur sainteté. En effet, c'était une chose qui dépassait la nature humaine que deux jeunes gens dormissent à côté l'un de l'autre

ولا تثور[1] فيهم الطبيعة الى الشهوة[2] لان من هو الذى[3] يدنو من[4] النار ولا يحترق لو
لا[5] العناية من الله[6] التى كانت تحفظهم[7] فما كان يتصير لهم[8] فاما ابواهما[9] لما راوهما[10]
اقاموا[11] زمان طويلا[12] ولم يرزقا[13] ولدا[14] ظنوا انه لاجل صباهم[15] وبعد ذلك[16]
قال لها يا اختى انا اشتهى المضية الى البرية وما[17] اقدر اعمل شيا الا برضاك[18]
فاجابته[19] الى ما اراد بعد ان جعلها[20] فى دير عذارى[21] وصارت رئيسة[22] فاضلة وعملت
العجائب[23] فاما القديس لما خرج[24] من بلده رأى شخصا منيرا قدامه[25] فتقصى منه عن
سبب خروجه فلما سمع[26] قصده اشار عليه ان يمضى الى قلاية الاب درودى من قلاية
الاب[27] القديس[28] ابو مقار ويقيم عند الشيخ درودى[29] الى حين تنيح فلما[30] مضى
واقام[31] عنده[32] الى ان تنيح بعد ان * رهبه وتعلم فضائله امره ملاك الرب ان يمضى * fol. 91 r°.
الى غربى دير ابو يحنس بقليل[33] ويبنى له مسكن هناك فلما[34] مضى الى هناك اجتمع

1. B يتحرك. — 2. B *om.* الى الشهوة. — 3. *om.* B. — 4. B الى. — 5. B ولولاان. — 6. B السمايية. — 7. B *add.* والا. — 8. A *om.* فما ... — 9. A ابواهم. — 10. A راوهم. — 11. B الخطوب قد قاموا. — 12. B طويل. — 13. B يرزقوا. — 14. B ولد. — 15. B صبائهم. — 16. B هذه. — 17. B ولا. — 18. B *add.* ورايك. — 19. B اجابته. — 20. B *add.* ايضا هى. — 21. B العذارى *et add.* الرهبانات. — 22. A ام و. — 23. B *add.* نفوس كثير على يديها وخلصت. — 24. B. *Pro* فاما ... B *habet* فلما خرج القديس. — 25. *Pro* ... شخصا B *habet* الرب فى زى راهب ملاك. — 26. B عرف. — 27. B *om.* ... درودى. — 28. B العظيم. — 29. *om.* B. — 30. B ولما. — 31. B قام. — 32. B عند الشيخ. — 33. B قليل. — 34. B ولما.

sans que chez eux le naturel s'élançât vers la volupté; car, que quiconque s'approche du feu et ne se brûle pas, cela ne peut arriver que grâce à la protection de Dieu qui était en eux. A quoi les comparer? Quand leurs parents virent qu'ils demeuraient longtemps sans avoir d'enfants, ils crurent que c'était à cause de leur jeunesse. Après cela, le saint dit à sa femme : « Ma sœur, je désire aller dans le désert, mais je ne puis rien faire sans ton consentement. » Elle consentit à ce qu'il voulait après qu'il l'eut établie dans un couvent de vierges dont elle devint la supérieure pleine de mérite et faisant des choses merveilleuses. Pour lui, lorsqu'il sortit de son pays, il vit devant lui un être brillant qui l'interrogea sur la cause de son départ. Quand il eut appris son dessein, il lui conseilla d'aller au couvent du Père Daroudi qui dépendait de celui de notre Père saint Abou Macaire (*Abou Maqâr*) et de rester près de lui jusqu'à sa mort. Lorsqu'il fut allé le trouver et qu'il fut demeuré près de lui jusqu'à sa mort, après * qu'il eut été reçu comme moine et que ses mérites * fol. 91 r°.
furent reconnus, l'ange du Seigneur lui ordonna d'aller un peu à l'ouest du couvent d'Abou Jean[1], et de s'y bâtir une demeure. Quand il y fut allé, trois

1. Wüstenfeld : *Hegumenos von Killin.*

اليه ثلثمأية اخ وبنوا[1] كنيسة وجوسق[2] وعلمهم الصلوات والابصلمدية وفى بعض الليالى وهم[3] فى الابصلمدية ظهر له[4] القديس اتاسيوس الرسولى وعرفه سرائر[5] كثيرة ومن ذلك اليوم صاروا يذكروا اسم القديس اتاسيوس الرسولى[6] فى تسبحة الثلثة فتية ودفعة اخرى ظهرت له الست السيدة[7] وقالت له ان[8] هذا هو بيتى الى الابد وانا اكون مع اولادك مثلما كنت معك ويدعى اسمى على هذا الدير لان البيعة كانت على اسمها وكانت[9] بالصعيد ديارات وفيها رهبان يشتهوا[10] ان يكونوا تحت[11] القديس ابو كما فارسلوا[12] يطلبوه ليثبهم[13] على رسمه وطقسه فدعا اخ يقال له شنودة وقال له قم على الاخوة الى حين عودتى وذلك الاخ لم يزل قائم على رجليه لم[14] يجلس ولم ينضجع على الارض الى حيث اتى القديس ابو كما[15] من الصعيد فوجده على ذلك[16] الحال وقد تدودت رجليه فقال له يا ابنى لماذا فعلت هذا انما قلت لك قم على الاخوة اى تفتقد احوالهم[17] فضرب له المطانوة قائلا اغفر لى وبعد ذلك قربت ايام القديس ابو كما وتنيح واسلم روحه بيد الرب شفاعته تكون معنا امين

1. B وبنو. — 2. B وقصر. — 3. B *add.* وقوف. — 4. *om.* B. — 5. B اسرار. — 6. *om.* B *qui add.* و. — 7. *om.* B *qui add.* العذراء. — 8. *om.* B. — 9. B وكان. — 10. B اشتهوا. — 11. B *add.* ظل صلوات. — 12. B وارسلوا. — 13. B وطلبوا منه ان يثبتهم. — 14. B ولم. — 15. A *om.* ابو كما. — 16. A تلك. — 17. B *add.* وتراعيهم.

cents moines se réunirent autour de lui et bâtirent une église et un couvent. Il leur enseigna les prières et la psalmodie. Une nuit, tandis qu'ils étaient à réciter les psaumes, saint Athanase (*Atanâsyous*) l'apostolique lui apparut et lui enseigna de nombreux secrets. A partir de ce jour, ils mentionnèrent le nom de saint Athanase l'Apostolique dans la louange des trois jeunes gens. Une autre fois, Notre-Dame lui apparut et lui dit : « Ici sera ma demeure éternellement; je serai avec tes fils comme j'ai été avec toi et mon nom sera invoqué sur ce couvent » — car il était placé sous son invocation. Il y avait dans la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'îd*) des couvents qui désiraient être sous la direction d'Abou Kamâ. Ils lui envoyèrent demander de les faire passer sous sa règle et son organisation. Il appela un moine appelé Chenoute (*Chenoudah*) et lui dit : « Demeure à la tête des frères jusqu'à mon retour. » Ce moine ne cessa de se tenir debout sans s'asseoir ni se coucher sur la terre jusqu'à ce que saint Abou Kamâ revint de la Haute-Égypte. Il le trouva en cet état, les pieds remplis de vers, et lui dit : « Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi? Je t'avais dit seulement : Demeure à la tête des frères, c'est-à-dire : occupe-toi de leurs affaires. » Le moine se prosterna et répondit : « Pardonne-moi. » Ensuite les jours de saint Abou Kamâ furent proches; il mourut et remit son âme entre les mains de Dieu. Que son intercession soit avec nous! Amen.

[1] وفى هذا اليوم تنيح القديس ابو ابشاى المعروف بالقبرين فى مشرع طود وهذا كان ناسكا متعبدا من صغره لله يجاهد الليل والنهار وكان يتلوا فى نبوة ارميا حتى انه كل دفعة يقرأ ويفرغ من السفر ينظره مواجهه يجى يقبل رأسه ويصعد الى السماء وكذلك كل كتاب يقرأ فيه استحق هذا الانسان القديس الذى هو ملأك على الارض ان ينظر صاحبه ولا كان هذا الرجل يعطى لجسده راحة فى الصلوات وضرب المطانوات والسهر الكثير وبعد هذا اكمل سعيه وتنيح وتركوا جسده فى كنيسته واظهر الرب اية فى كنيسته كلمن يزورها ويستحم بماء البئر الذى للبيعة يبرا للوقت من وجعه ولا سيما الذين يكون بهم المثلثة فيوهب الله الشفاء الرب يرحمنا الجميع بصلاتهم[2] امين

اليوم السادس والعشرون[3] من شهر كيهك

[4]استشهدت القديسة انسطاسية الطاهرة هذه المجاهدة كانت من اهل مدينة رومية وكان ابوها يعبد الاوثان وانها[5] مسيحية فلما رزقتها امها عمدتها فى الخفية ليلا يفطن

1. *Haec commem. deest in* A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan. — 2. *Lege* بصلاته. — 3. B والعشرين. — 4. *Haec commem. deest in* B. — 5. *Lege* امها.

[1] En ce jour mourut saint Abou Abchâi, surnommé El-Qabrin, au gué de Ṭoud. Il était dévot, pieux depuis son enfance, passait le jour et la nuit en exercices. Il lisait la prophétie de Jérémie (*Irmyâ*) et, chaque fois qu'il avait lu et terminé le livre, il voyait l'auteur venir lui embrasser la tête et monter au ciel : de même pour chaque livre qu'il lisait, ce saint homme qui était un ange sur la terre méritait d'en voir l'auteur. Il ne donnait de repos à son corps ni dans les prières, ni dans les prosternations, ni dans ses nombreuses veilles. Quand il eut terminé sa tâche, il mourut et on laissa son corps dans son église. Dieu fit apparaître un miracle. Quiconque la visitait et se lavait avec l'eau du puits qui y était, se trouvait guéri sur-le-champ de ses douleurs, surtout ceux qui souffraient de la fièvre tierce : Dieu leur accordait la guérison. Que le Seigneur ait pitié de nous tous par sa prière! Amen.

VINGT-SIX DE KIHAK (22 décembre).

[2] Sainte Anastasie (*Anasṭâsyah*) la pure subit le martyre; ses parents étaient de la ville de Rome (*Roumyah*) : son père était idolâtre et sa mère chrétienne. Quand elle reçut de Dieu cette enfant, elle la baptisa en secret pour

1. B donne seul cette commémoration. — 2. Cette commémoration manque dans B.

بها ابوها فلا يمكنها من ذلك ثم ربتها تربية حسنة فكانت تغدوها فى كل يوم وليلة
بالتعاليم المسيحية * الى ان اثبتتها فى المسيحية ثباتا يعسر انتزاعها منها ولما ان كبرت * fol. 91 v°.
ازوجتها[1] [ابوه] الرجل من اهل كفره فكرهت ملاصقته والاجتماع معه وكانت تحتج عليه
فى اكثر اوقاتها بالمرض وباعذار النساء المانعة من الاجتماع بالرجل ثم كانت تعتمد ابدا
لبس الثياب الوسخة الخلقة تقصد بذلك ان يكره رويتها والاجتماع معها لعسى يفارقها
وكانت مع ذلك تداوم الطلب والتضرع الى السيد المسيح ان يجعل فرقتها منه وكانت عند
خروجه من البيت ليمضى الى شغله فتخرج هى ايضًا فتزور المحبوسين من اهل الايمان
وتخدمهم وتعزيهم وتقوم لهم بما يحتاجوه ولما ان فطن زوجها بها حبسها فى المنزل
وحرس عليها وكانت تداوم الطلب الى الله بالبكاء والخشوع والتضرع ان يفكها من يده
فاستجاب الله تعالى طلبتها وقبل تضرعها فعجل هلاكه فلما ان مات فرحت بموته كثيرا ثم
نهضت فى اسرع الوقت ففرقت ما لها على المساكين والمحبوسين من المعترفين والمجاهدين
فوصل خبرها الى الامير الذى برومية فارسل استحضرها واستعلم منها عن دينها فاقرت

1. *Lege* زوجها.

que son mari l'ignorât et ne l'en empêchât pas. Elle lui donna ensuite une belle éducation, l'entretenant chaque jour et chaque nuit des enseignements du Messie; * elle la fortifia si bien dans le christianisme qu'il lui eût été difficile de s'en séparer. Quand elle eut grandi, son père la maria à un homme infidèle comme lui; elle répugna à s'unir et à se joindre à lui, prétextant la plupart du temps une maladie et les excuses que donnent les femmes qui repoussent l'approche de leurs maris. Elle s'appliquait à porter des vêtements sales et souillés pour le dégoûter de la voir et de s'unir à elle, dans l'espoir qu'il la quitterait. En outre elle continuait de prier et de supplier Notre-Seigneur le Messie de la séparer de lui. Dès qu'il sortait de la maison pour aller à ses affaires, elle sortait elle aussi, visitait ceux des fidèles qui étaient prisonniers, les servait, les consolait et subvenait à leurs besoins. Quand son mari en fut informé, il l'enferma dans sa demeure et la fit garder. Elle redoublait sa demande à Dieu Très-Haut, avec des larmes, de l'humiliation et de la soumission, pour être délivrée de ses mains. Le Seigneur accorda sa demande, agréa sa soumission et fit mourir rapidement son mari. Quand il fut mort, elle s'en réjouit beaucoup; puis elle s'empressa le plus rapidement possible de distribuer sa fortune aux pauvres, aux confesseurs et aux athlètes prisonniers. La nouvelle en parvint au prince qui était à Rome. Il la fit venir et l'interrogea sur sa religion. Elle déclara qu'elle était chrétienne. Il eut avec elle de nombreuses conversations bienveillantes et lui fit de grandes

(* fol. 91 v°. in margin beside "du Messie; * elle la fortifia…")

انها مسيحية ففاوضها مفاوضة كثيرة لينة ووعدها بمواعيد جزيلة ليميلها عن رائها ويحيدها عن معتقدها فلما لم تطاوعه عاقبها عقوبات كثيرة ثم لما احتار فى امرها امر بتغريقها فى البحر فغرقت فاصعدها الرب حية منه سالمة فلما سمع بها الامير امر بان تشبح بين اربعة اوتاد وتضرب ضربا مولما فلما فعل بها ذلك ولم ينالها منه ضرر فامر باحراقها فى حفرة مملوة نارا اعدها لها فاسلمت فيها روحها ومضت الى ملكوت السمائية صلاتها تكون معنا امين امين * امين * fol. 92 r°.

[1] وفيه ايضاً ذكر القديسة يوليانا الشهيدة صلاتها معنا امين

[2] تنيح الاب القديس الاسقف انبا هراكيون وهذا [من] تكريز انبا تاونا بطريرك على كرسى ابو الهيب من اعمال مدينة الاسكندرية فلما سمع الاضطهاد مضى الى انبا بطرس البطريرك خاتمة الشهداء ليجتمع به ويعرفه الذى يصنعه فاما ذلك العظيم لما خرج متوجها صادفوه البربر فى الطريق فاخذوه معهم وكانوا يجوعوه ويضربوه ضربا موجعا ويعلقوه بالسلب فى الجمال وفيما هو ذات ليلة مكتف مربوط فتنهد وبكى وطلب

1. *Hanc commem. om.* B, Ludolf *et* Malan. — 2. *Haec comm. deest in* A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan.

promesses pour la détacher de ses sentiments et l'éloigner de sa foi. Comme elle ne lui obéissait pas, il lui fit subir de nombreuses tortures. Surpris de son cas, il ordonna de la noyer dans la mer. On l'y jeta, mais le Seigneur l'en tira vivante, saine et sauve. A cette nouvelle, le prince ordonna de la tendre entre quatre pieux et de la frapper cruellement. Cela fait, elle ne ressentit aucun mal. Alors il la fit brûler dans une fosse pleine de feu, préparée pour elle. Elle y rendit son âme et partit pour le royaume céleste. Que sa prière soit avec nous ! Amen. Amen. * Amen. * fol. 92 r°.

[1] En ce jour a lieu aussi la commémoration de sainte Julienne (*Youlyânâ*), martyre ; que sa prière soit avec nous ! Amen.

[2] (En ce jour) mourut le saint évêque Herakion (*Harâkyoun*), consacré par le patriarche Anbâ Théonas (*Tâounâ*)[3], évêque du siège d'Abou'l-Hayyb (282-300), d'entre les districts de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Quand il apprit la persécution, il alla trouver Anbâ Pierre (*Boṭros*), le patriarche (300-312), le dernier des martyrs, pour se concerter avec lui et savoir ce qu'il devait faire. Lorsque ce grand saint sortit, il fut rencontré en route par des Berbères qui le prirent avec eux. Ils lui faisaient subir la faim, le frappaient douloureusement et l'attachaient avec des cordes parmi leurs chameaux.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan. — 2. Cette commémoration n'est donnée que par B. — 3. Amélineau : *Abou'l Hid.*

من الرب بقبض روحه لانه ضجر وصفرت روحه فظهر له ملاك الرب وقال له السلام لك لماذا انت تقلق من هذا الضرب القليل الى الان ما قدموك الى المعاصر ولا رموك فى الخوابى المملوة زيت وزفت[1] ولا جعلوك على الاسرة الحديد التى يشعلوا تحتهم النيران اصبر تنال الظفر وبعد ذلك كانوا البربر يسيروا الى الجبل وينهبوا القرى المنقطعة حتى وصلوا الى مدينة البهنسا وكان فيها يومئذ يوحنا الامير من حلقة بقطر ابن رومانوس الوزير وكان مركز فى تلك النواحى ومعه خمس ماية فارس فلما سمع ان البربر اطرفوا البلاد فخرج اليهم ولم يكن معه فى ذلك الوقت غير مايتى فارس فلما نظره[2] الى كثرة البربر وكانوا الفين فى عددهم فنزل من على جواده وبسط يديه الى ناحية الشرق وهو قائلا ايها السيد الرب الاله الضابط الكل انت الذى اهلكت تسعة وعشرين مملكة على يد يشوع ابن نون انت الذى كنت مع صمصوم الجبار حتى اباد الفلسطين انت الذى اعطيت القوة لداوود حتى اخذ رأس جلعاد يا ملكى وسيدى يسوع المسيح كون معى اليوم انا عبدك يوحنا وخلص شعبك من هذا العدو الصعب لك المجد

1. *Lege* زفت. — 2. *Lege* نظر.

Une nuit qu'il était garrotté et lié, il soupira, pleura et demanda au Seigneur de prendre son âme, car il était dans l'angoisse et se mourait. L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Salut à toi : pourquoi es-tu troublé par ces quelques coups? Jusqu'à présent, ils ne t'ont pas conduit aux pressoirs; ils ne t'ont pas jeté dans les jarres pleines d'huile et de poix; ils ne t'ont pas mis sur des lits de fer sous lesquels des feux sont allumés. Prends patience; tu obtiendras la victoire. » Ensuite, les Berbères marchèrent vers la montagne, pillant les villes écartées jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à celle de Pemdjé (*El-Behnesâ*). A cette époque, il y avait là le gouverneur Jean (*Youḥannâ*), de la famille de Victor (*Biqṭor*), fils de Romanus (*Roumânous*) le ministre. Il était campé dans cette région, et avait lui avec cinq cents cavaliers. Quand il apprit que les Berbères venaient d'arriver dans le pays, il marcha contre eux, n'ayant à ce moment avec lui que deux cents cavaliers. En voyant leur nombre — ils étaient deux mille, — il descendit de son cheval, étendit les mains du côté de l'Orient en disant : « Maître, Seigneur Dieu tout-puissant, c'est toi qui as anéanti vingt-neuf royaumes par les mains de Josué (*Yachou'*) fils de Noun : c'est toi qui as été avec Samson (*Ṣamṣoum*) le fort jusqu'à ce qu'il détruisit les Philistins (*El-Falasṭin*); c'est toi qui as donné la force à David (*Dâoud*) pour prendre la tête de Goliath (*Djil'âd*) : ô mon roi et mon maître, Jésus le Messie, sois aujourd'hui avec moi; je suis ton serviteur Jean; sauve ton peuple de cet ennemi cruel.

الى الابد امين فلما فرغ من صلاته ركب على حصانه وهتف باعلا صوته على الاجناد وقال لهم شدوا قلوبكم الرب معكم ويقاتل عنكم وللوقت تقدموا الى اولئك البربر بقوة المسيح وكانوا البربر مخوفين فى مناظرهم جدا لانه كان على وجوههم براقع وهم سود فزعين مرعبين وهم ركاب الجمال فاكسروهم[1] اولم يبقى منهم الا القليل وبعد ذلك لما استراحوا الاجناد فقاموا ليفتقدوا السبى الذى وجدوه مع البربر فوجدوا اغنام وابقار وبهائم كثير واناس ليس لهم عددا رجال ونساء ووجدوا هذا القديس هاراكيون وهو لابس ثياب خلقة وهو لابس برنسة وقد تهروا من الضرب وهكذا جسده كله تقرح فتقدم واحد من الاراخنة وسأل الامير يوحنا وقال له انا اشتهى منك يا سيدى ومولاى الامير ان تطلق لى هذا الشيخ الراهب فدفعه له فلما اخذه الى منزله واستراح من الامه قال له يا ابى عرفنى الدير الذى انت منه حتى اعيدك اليه كى تصلى عنى فقال له يا ولدى السيد الرب الاه يبارك عليك انا كنت اسقف على مدينة ابو الهيب والان فما بقى نصرانى يقدر يظهر لاجل الضنك الشديد الذى على المسيحيين فمكث عنده فى نسك كثير وتعب وصوم دائم وجهاد فى الليل والنهار فبلغ الخبر الى انبا تاوظوسيوس اسقف البهنسا

1. *Lege* فاكسرهم.

Gloire à toi éternellement! Amen. » Quand il eut fini sa prière, il remonta sur son cheval et cria de sa plus haute voix à ses soldats : « Fortifiez vos cœurs; le Seigneur est avec vous et combattra pour vous. » Sur-le-champ, ils s'avancèrent sur ces ennemis, avec la force du Messie. Les Berbères étaient effrayants à voir; ils portaient des voiles noirs sur les visages : ils étaient redoutables et terribles, montés sur des chameaux. Jean les mit en pièces et il n'en resta qu'un petit nombre. Ensuite quand les troupes eurent pris du repos et s'occupèrent d'examiner le butin qu'elles avaient trouvé avec les Berbères, ils virent des moutons, des bœufs et des animaux en grand nombre, des captifs innombrables, hommes et femmes. Ils trouvèrent ce saint Herâkion vêtu de vêtements usés et couvert d'un burnous. On l'avait roué de coups tellement que son corps entier était couvert de plaies. Un des fonctionnaires s'avança et dit : « Je demande au général, mon seigneur et mon maître, de me livrer ce vénérable moine. » Il le lui remit. Lorsqu'il l'eut conduit dans sa maison et qu'Anbâ Herâkion se fut guéri de ses douleurs, son hôte lui dit : « Mon père, fais-moi connaître de quel couvent tu es, afin que je t'y ramène pour que tu pries pour moi. » Le saint lui répondit : « Mon fils, que Dieu, notre Maître et notre Seigneur, te bénisse! J'étais évêque de la ville d'Abou'l-Hayyb : maintenant il ne reste plus de chrétien qui puisse se montrer à cause de la dure contrainte qui pèse sur les fidèles. » Il resta chez lui,

بانهم وجدوا اسقف فى سبى البربر وهو الان فى بيت احد الاراخنة وظهر منه نسك كثير
واظهر الرب على يديه ايات وبراهين ففكر عند ذلك ان يذهب ويزوره فنظر فى الرويا
واذا انسان يقول له اسرع وامضى الى عند الاسقف انبا هاراكيون وخذ بركته فلا بد ان
يجلس على كرسيك فقام للوقت وهو مرجوف متفكر قائلا اترى ما ذا يصيبنى يسقطونى
من مرتبتى ويقدموا غيرى فمضى الى الاسقف وهو مشوش الخاطر وسلم عليه وجلس
عنده وبدأ يتحدث قائلا سمعت يا ابى عن انسان انهم يطردوه من درجته ويقدموا
غيره وللوقت حلت الروح القدس على القديس انبا هاراكيون وقال لا انبا[1] تاوظوروس[2]
يا ابى ليس هو كما تظن انت تصيبك قرعة ارميا النبى الذى كان فى البرارى يصلى عن
شعب اسرايل فلا بد لك ان تخرج الى البرية وتتغيب لاجل الاضطراب الذى يجرى
على المسيحيين واما انا المسكين فليس لى قدرة على الهروب وتترك لى اهتمام البيعة
فتعزا الاسقف وكان يزوره ويفتقد احواله مرارا كثيرة حتى وصل المرسوم الصعب
والخبر المرجف من عند ديقلاديانوس قائلا فيه كلمن لا يسجد الى الغرب للالهة يهلك
سرعة فعند ذلك جمع الاسقف شعبه واتى بهم الى عند الاب انبا هاراكيون واوصاه

1. *Lege* لانبا. — 2. *Lege* تاوضوسيوس : Amélineau : Théodose.

pratiquant de nombreuses dévotions, jeûnant continuellement, luttant nuit et jour. La nouvelle parvint à Anbâ Théodose (*Tâouzhousyous*), évêque de Pemdjé, qu'on avait trouvé un évêque parmi les captifs des Berbères, qu'il était en ce moment dans la maison d'un des fonctionnaires, montrant beaucoup de dévotion, et que le Seigneur avait fait apparaître par lui des miracles et des prodiges. Alors il songea à aller le visiter. Il vit en songe un homme qui lui disait : « Hâte-toi de te rendre auprès de l'évêque Herâkion et reçois sa bénédiction, car infailliblement il s'assoira sur ton siège. » Il se leva aussitôt, tremblant, préoccupé et se disant : « Que m'arrivera-t-il? — On me fera descendre de mon rang et on en nommera un autre! Il alla trouver l'évêque, l'esprit troublé, le salua, s'assit près de lui et commença l'entretien : « Mon père, as-tu entendu parler d'un homme qu'on a chassé de sa dignité et qu'on a remplacé par un autre? » — Alors l'Esprit-Saint descendit sur Anbâ Herâkion qui lui répondit : « Mon père, ce n'est pas comme tu crois : Tu éprouveras le sort de Jérémie (*Irmyâ*), le prophète, qui, dans le désert, priait pour le peuple d'Israël (*Isrâyil*). Il faut que tu ailles dans le désert et que tu te caches à cause de la persécution qui arrivera contre les chrétiens. Quant à moi, malheureux, je ne puis m'enfuir; tu me laisseras le soin de l'église. » L'évêque fut consolé : il venait souvent le visiter et s'instruire près de lui. Alors arriva l'édit terrible et la nouvelle effrayante de

عليهم وقال من الان هذا هو راعيكم فمن سمع منه سمع منى وللوقت انصرف الى البرية وبقى الاب انبا هاراكيون فى المدينة فسمع به الوالى انه يصنع عجائب كثيرة وارسل خلفه والقاه فى السجن واقام محبوس اثنا عشر سنة وكان انبا بولس ابن الارخن الذى كان اخذه من السبى يزوره ويفتقد احواله وياتيه بالفواكه فى اوقاتها وكانوا السجانين ما يدعوه يدخل الى عنده الا بدينار ذهب فى كل دفعة وكان ابينا قد كرز انبا بولس ابن الارخن قسيس واعطاه برنسه وكان يقدس فى الخفا فى بيته لان ما كان احد يقدر يقدس فى كنيسة ولا يصلى ولما شاعت اخبار القديس من اجل كثرة العجائب والايات التى كانت يصنعها فى السجن فسير الوالى واحضره وهو غضبان عليه ومد يده واخذ حربة من يد احد الاجناد القايمين امامه وطعنه بها فاسلم الروح لوقته وامر ان يطرحه[1] على كوم ولم يقربه احدا واقام جسده خمسة ايام ولم يلمسه شى من الوحوش ولا طيور لان ملأك الرب يحرسه فظهر القديس لبولس ابن الارخن وقال له كرزتك قسيس ووالدك نزلنى فى داركم فلماذا تتغافل عنى وتنسانى فى غربتى وجسدى مطروح

1. *Lege* يطرح.

Dioclétien (*Diqlâdyânous*) portant que quiconque ne se prosternerait pas à l'ouest devant les dieux périrait rapidement. Alors l'évêque rassembla son troupeau, le conduisit chez notre Père Anbâ Herâkion et le lui recommanda. « Dès maintenant, dit-il, voici votre pasteur; celui qui lui obéira, m'obéira. » Aussitôt, il partit pour le désert. Notre Père Anbâ Herâkion resta dans la ville. Le gouverneur apprit qu'il y faisait de nombreux miracles : il envoya après lui et le jeta en prison. Le saint resta prisonnier pendant douze ans. Anbâ Paul (*Boulos*), fils du fonctionnaire qui l'avait tiré de captivité, le visitait, s'instruisait près de lui et lui apportait des fruits de la saison. Les geôliers ne le laissaient entrer que moyennant une pièce d'or chaque fois. Notre Père l'avait ordonné prêtre et lui avait donné son burnous. Anbâ Paul célébrait le saint sacrifice en cachette, dans sa maison, car personne ne pouvait dire la messe ni prier dans une église. Lorsque la réputation du saint se fut répandue à cause du grand nombre de merveilles et de prodiges qu'il faisait dans sa prison, le gouverneur l'envoya chercher. En le voyant, dans sa fureur contre lui, il étendit la main et, prenant une lance d'un des soldats qui étaient debout devant lui, il l'en perça. Le saint rendit l'âme sur-le-champ. Le gouverneur ordonna de le jeter sur un tas de décombres et défendit de s'approcher de lui. Le corps resta pendant cinq jours, respecté des bêtes féroces et des oiseaux, parce que l'ange du Seigneur le gardait. Le saint apparut à Paul, le fils du fonctionnaire, et lui dit : « Je t'ai ordonné prêtre; ton père m'a reçu dans votre maison : pourquoi me négliges-tu et m'oublies-

فاحمله وانا اعرف ان الرب يعطيك اجرتك فى السموات فحمله سرا وخباه عنده فى احد مخازنه وكان ابليس يخبر فى المدينة ان بولس يقدس فى السر ولم يكتفى بذلك بل قالوا عنه انه الذى اخذ جسد الاسقف ودفنه فى احد مخازنه ولما سمعوا اصحابه حضروا اليه وقالوا له تلبس برنس الاسقف عليك وتمشى ظاهر فى المدينة بلا خوف فسمع الوالى فارسل الاجناد واخذوه وجعلوه فى الاعتقال فحضر يوحنا الامير الذى هو مركز على المحارس وذهب الى السجن واجتمع بالقسيس بولس وسلم عليه وانه مضى الى عند الوالى فى سببه وكلمه من اجله فخلصه الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم السابع والعشرون[1] من كيهك

فى هذا اليوم[2] استشهد الاب[3] انبا ابصادى[4] اسقف ابصاى[5] وكان هذا يرعى قطيع غنم الضان وهو صائم يتلوا حفظة وطول الليل سهران فى الصلاة وضرب المطانوات

1. B والعشرين. — 2. B *om.* فى هذا اليوم. — 3. *om.* B *qui addit* القديس العظيم البار. — 4. B ابسا اباده. — 5. A الاسقف. *Hinc usque ad finem discrepat textus* A *multo bre-*

tu dans mon affliction? Mon corps est gisant à terre : emporte-le ; je sais que le Seigneur te donnera ta récompense dans les cieux. » Il l'emporta en secret et le cacha chez lui dans l'une de ses chambres. Le diable (*Iblis*) répandait dans la ville le bruit que Paul célébrait le saint Sacrifice en secret et que, non content de cela, on disait que c'était lui qui avait pris le corps de l'évêque et l'avait enterré dans une de ses chambres. En entendant cela, ses compagnons allèrent le trouver et lui dirent : » Revêts le burnous de l'évêque et va sans crainte ouvertement dans la ville. » Le gouverneur l'apprit : il envoya des soldats qui le saisirent et le mirent en prison. Le général Jean, qui commandait les postes militaires, alla trouver le prêtre Paul dans son cachot, le salua, puis il se rendit chez le gouverneur à cause de lui, lui parla en sa faveur et le délivra. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

VINGT-SEPT DE KIHAK (23 décembre).

En ce jour mourut martyr le Père Anbâ Psoté (*Absâdi*)[1], évêque de Psoï (*Abṣâï*)[2]. Il gardait un troupeau de brebis, jeûnait, récitait de mémoire,

1. Wüstenfeld : *Abassadius;* Ludolf : *Abschada.* — 2. A partir de ce passage le texte de A diffère beaucoup de B plus complet : je donne en note le premier qui est aussi celui d'Assémani, Maï et Wüstenfeld : le second est le même que le texte d'Amé-

وكان لابهاته قطيع غنم معزى دفعوه لصبى اسمه اغربيدا[1] اكروه من ابهاته وهذا كان يقف يشبب بالصفارة التى منعتها الابهات الفضلاء لان عباد الاوثان كانوا فى كل دفعة يريدوا يستجمعوا الى برابيهم يضربوا بها وكان هذا الصبى اغربيدا فى كل دفعة يضرب بها يدخل الشيطان فى الغنم المعزى فيمرحوا ويتقفزوا فيقول انبا ابصادى الويل لك يا

وذلك انه لما بلغ الملك الكافر ديقلاديانوس خبر ابصادى وغلاكموس الاسقفين *vior* : العظيمين الذى للصعيد وانهما يثبتا النصارى على الايمان بالمسيح ويعطلا عبادة الاوثان ارسل باخذهما وعذابهما فاما ابصادى فسأل الرسول امهاله ليلة واحدة انه قدس وقرب الشعب ووصاهم ان يثبتوا على الامانة المستقيمة وودعهم وخرج من عندهم وقد سلم نفسه للرب فمضى به الرسول الى اريانوس والى انصنا فلما راى شخصه ووجهه وهيبته رق عليه وقال له انت رجل موقرا فاشفق على نفسك وطع امر الملك فعرفه ان لا يرجع عن رايه ولا يبدل ملكوت السماء بحياة دنياه فلما جرت بينهما مفاوضة كثيرة والقديس لا يرجع عن رأيه امر بعذابه بالهنبازين ثم طرح فى تنور نار ثم طرح فى مستوقد حمام وفى هذا جميعه والرب يقيمه بغير الم وبعد هذا امر باخذ راسه المقدسة ونال اكليل الحياة فى ملكوت السماء صلاته وبركاته تكون معنا وتحرسنا من العدو والشرير الى النفس الاخير امين. — 1. B اقربيدا.

veillait toute la nuit, en priant et se prosternant. Ses parents avaient un troupeau de chèvres; ils le remirent à un jeune homme nommé Aghribidâ qu'ils avaient loué à ses parents. Ce dernier s'occupait à jouer de la flûte, ce que les parents vertueux empêchaient, parce que chaque fois que les idolâtres voulaient se rassembler dans leurs temples, ils en jouaient; de même chaque fois que le jeune Aghribidâ en jouait, Satan pénétrait dans les chèvres; elles

lineau (*Actes des martyrs de l'Église copte*, p. 37-39, 163-165). « Lorsque l'empereur infidèle Dioclétien apprit ce qui concernait Psoté et Callinicus (*Ghalâkamous*), les deux grands évêques de la Haute-Égypte (*Es-Sa'id*), comment ils fortifiaient les chrétiens dans la religion du Messie, comment ils anéantissaient l'idolâtrie, il les envoya arrêter et châtier. Pour Psoté, il demanda au messager un délai d'une seule nuit. Il célébra le saint sacrifice, donna la communion aux fidèles, leur recommanda de rester fermes dans la foi orthodoxe, leur fit ses adieux et partit d'au milieu d'eux, remettant son âme au Seigneur. L'envoyé l'accompagna chez Arien à Antinôou (*Ansinâ*). Quand le gouverneur vit sa personne, son visage, sa majesté, il eut compassion de lui et lui dit : « Tu es un homme respectable, aie pitié de toi-même et obéis à l'ordre impérial. » — Le saint lui fit connaître qu'il ne renoncerait pas à ses sentiments et qu'il ne changerait pas le royaume des cieux pour la vie de ce monde. Après beaucoup d'entretiens entre eux, comme le saint ne renonçait pas à ses sentiments, le gouverneur ordonna de le torturer sur des chevalets, puis il le fit jeter dans un four enflammé et dans le fourneau d'un bain. Dans tout cela, le Seigneur le maintenait sans douleur. Ensuite le gouverneur ordonna de trancher sa tête sacrée. Il reçut la couronne de la vie dans le royaume du ciel. Que sa prière et ses bénédictions soient avec nous, et nous préservent de l'ennemi et du mal jusqu'au dernier soupir! Amen.

اغريبدا لان بئر الغمق مستعد لك وكان انبا ابساده ينظره فى الليل اذا رقد ينام يجى تنين اسود وعليه قرون وعلى راسه ذاوئب شعر ويحط فمه على فمه ويسقيه من سمه فاذا استيقظ من نومه يعرفه القديس بذلك فيجيب ويقول له ما يجى قتلك الا على يدى انت صبى قليل العقل فاما القديس انبا ابسادى[1] فصعد الى البرية وترك الغنم لابهاته وكان يصنع عبادت كثيرة حتى دعا الرب الاله الى الرتبة العالية التى هى الاسقفية من يد العظيم بطرس خاتمة الشهداء وهو الذى تنبا على الاسقف قائلا له لا بد لك من اخذ اكليل الشهادة ولما اتى الى كرسيه فرحوا به اهل كرسيه وكان يصنع احكام عادلة ولا ياخذ رشوى فى تكريز وكان يقضى ويقطع بكلام الحق وكانوا الشعب يهابونه فلما كان فى تلك الايام جاوا الفرس للروم فقلقوا جدا فارسل الملك نوماريوس مشد فى طلب الحشود من الديار المصرية فقبضوا اغريبدا من جملة الحشود واوصلوه الى مدينة انطاكية وكان يكنس ويكنف فى اسطبل الخيل تحت قصر المملكة وكان يضرب بالشبابة ويزمر قدام الخيل فكانوا يتقفزوا ويرقصوا ويمرحوا لان الشيطان دخل فيهم وان الملك خرج الى الحرب فقتل وكان له ابنتان وكان الكبرا[2] تنظر الى الخيل يرقصوا واغربيدا

1. A ابسادى. — 2. B الكبيرى.

entraient en gaieté et sautaient à l'envi. — « Malheur à toi, Aghribidâ, disait Anbâ Psoté, car le puits de l'abîme t'est réservé. » Pendant la nuit, lorsque son compagnon dormait, le saint voyait venir un dragon noir portant des cornes et, sur la tête, des tresses de cheveux; il plaçait sa bouche sur celle d'Aghribidâ et lui faisait avaler de son poison. Quand l'autre s'éveillait de son sommeil, le saint le lui apprenait, mais il lui répondait : « Tu ne périras que par ma main : tu es un jeune homme peu intelligent. » Saint Anbâ Psoté se rendit dans le désert et laissa le troupeau à ses parents. Il pratiquait de nombreuses dévotions, si bien que le Seigneur Dieu l'appela à une haute dignité, celle de l'épiscopat, par les mains du grand Pierre (*Boṭros*), le dernier des martyrs. Il fit cette prédiction à l'évêque : « Infailliblement tu recevras la couronne du martyre. » Quand il se rendit à son siège, les gens de son diocèse furent contents : il établit des règles justes, ne recevant aucun cadeau pour une ordination, décidant et tranchant par la vérité : les fidèles le vénéraient. Sur ces entrefaites, les Perses (*El-Fors*) marchèrent contre les Romains (*Er-Roum*); ceux-ci furent très troublés. L'empereur Numérien (*Noumâryous*) envoya un chef recruter des soldats en Égypte (*Ed-Dyâr El-Miṣryah*); on saisit, entre autres recrues, Aghribidâ et on l'amena dans la ville d'Antioche (*Anṭâkyah*). Il balayait et nettoyait les écuries sous le palais impérial. Il jouait de la flûte et du chalumeau devant les chevaux qui bondissaient, dansaient et s'agitaient parce que Satan entrait en eux. L'empereur partit pour

يشب فاعجبها ذلك وانها عشقته وحسنه لها الشيطان ان تاخذه وتتزوجه وتملكه المملكة فلما سمع ابونا الاسقف انبا ابسادى[1] انه جلس على كرسى مملكة الروم عرف بما ابليس يريد يصنعه من الشرور على المسيحيين لانه كان قد جعل له هذا الملك مسكن ولما اخذ المملكة وتمكن فيها غير ابليس امانته وترك عنه خالق السماوات والارض وعبد الاصنام الحجارة فسمع بالقديس انبا ابسادى الاسقف الطاهر انه يعض[2] شعبه ويعرفهم ان يبعدوا من عبادات الاوثان فغضب وارسل مرسوم وهو يقول ابسادى الاسقف ان يسمع واطاع ورفع البخور للاوثان فتزيدوه كرامة على كرامته وان يقدم رئيس على سائر كهنة البرابى واذا لم يسمع فيسلم للموت ولما وردت المراسم ارسل اريانوس الوالى واحضره وقرأ عليه المرسوم واعرض عليه السجود لالهة الملك فقال له القديس هذا الجسد بيدك مهما اردت اصنعه بى عاجلا لا يكون منى ان اترك عنى سيدى يسوع المسيح واسجد لالهة النحاس الذهب والحجارة وللوقت امر بان يحضروا المعصار فاغتاض[3] عند ذلك رسول الملك وقال لاريانوس لما ياذن لك بان تعاقبه فغضب لاجل كلام

1. B ابسادة. — 2. *Lege* يعظ. — 3. *Lege* فاغتاظ.

la guerre et fut tué. Il avait deux filles; l'aînée voyait les chevaux danser et Aghribidâ jouer de la flûte : cela lui plut; elle devint amoureuse de lui et Satan lui persuada de le prendre, de l'épouser et de le faire régner. Quand notre père, l'évêque Anbâ Psoté, apprit qu'il s'était assis sur le trône impérial de Rome, il reconnut le mal que le diable voulait faire aux chrétiens, puisqu'il avait fait de ce royaume la demeure d'Aghribidâ. Dès que celui-ci se fut emparé de l'empire et en fut le maître, le diable changea sa foi; il abandonna le Créateur du ciel et de la terre et adora les idoles de pierre. Il apprit que saint Psoté, l'évêque pur, prêchait ses fidèles, leur apprenait à s'éloigner de l'adoration des idoles. Il entra en fureur et envoya un rescrit ainsi conçu : « Si l'évêque Psoté écoute, obéit et offre de l'encens aux idoles, qu'on l'élève à une dignité au-dessus de la sienne et qu'il soit proclamé le chef de tous les prêtres des temples; s'il n'écoute pas, qu'il soit livré à la mort. » Quand les dépêches furent arrivées, le gouverneur Arien (*Arydnous*) fit venir le saint, lui lut le rescrit et lui proposa de se prosterner devant les dieux de l'empereur. Le saint lui répondit : « Ce corps est en ton pouvoir; fais-en rapidement ce que tu voudras; jamais je ne quitterai mon Seigneur Jésus le Messie, ni ne me prosternerai devant les dieux de cuivre, d'or et de pierre. » Aussitôt le gouverneur ordonna d'apporter un pressoir. Le messager de l'empereur se mit en colère et dit à Arien : « Il ne t'a pas permis de le torturer. » Le gouverneur, irrité des

الرسول وقال عند اصناف العذاب انواع كثيرة وامر للوقت ان يلقوه فى خزانة مظلمة ويعملوا فيها زبل الحمير اللين وختموا عليه الباب واقام فيها اربعة وعشرين يوما لم ياكل ولم يشرب وبعد هذا اخرجوه ووجهه مكلل بالنور فاعرض عليه السجود للاوثان وكان القديس فرحانا فغضب عليه لما لم يطيعه و[امر]ان يخرجوا الزبل ويجيبوا غيره ورماه فى الخزانة سبعة ايام اخر وبعد هذا اخرجوه فوجدوه سالما بغير الم لان قوة المسيح كانت معه فغضب عليه وامر باخذ رأسه واخرجوا القديس وكان عليه بدلة الكهنوت فقالوا له الاخوة والذين حضروا يا ابونا الاجناد ياخذوا ثيابك فقال لهم لباسى كلباس سيدى الذى اقترعوا عليه الاجناد وانهم قدموا له شى للاكل فقال لهم انى ما افطر الا فى ملكوت سيدى يسوع المسيح وصلى واودع شعبه للسيد المسيح ومد عنقه فاخذت رأسه وصعدوا بروحه الى اعلا السموات والذين حضروا من شعبه دفع فضة للاجناد وحملوا جسده على اعناقهم ووصلوا به الى ساحل مدينة ابصاى ودفنوه هناك الى ان بطل الاضطهاد فبنوا عليه بيعة ودير حسن والله يظهر فيه ايات الشفاء الى يومنا الرب يرحمنا بصلاته امين

paroles du messager, lui répondit : « Il y a de nombreuses sortes de tortures. » Il ordonna sur-le-champ de le mettre dans une chambre obscure et d'y entasser du fumier mou d'âne. On scella la porte sur lui et il y resta vingt-quatre jours sans manger ni boire. Après cela, on l'en fit sortir; son visage était couronné de lumière. Le gouverneur proposa au saint, qui était joyeux, de se prosterner devant les idoles et s'irrita parce qu'il n'obéissait pas. On retira le fumier, on en apporta d'autre, on le jeta dans la chambre et il y resta pendant sept autres jours. Puis on l'en retira et on le trouva sain et sauf sans douleur parce que la force du Messie était avec lui. Arien irrité ordonna de lui trancher la tête. On emmena le saint qui était revêtu du costume sacerdotal. Les frères et ceux qui étaient présents lui dirent : « Père, les soldats prendront tes vêtements. » Il leur répondit : « Mes vêtements sont comme ceux de mon Seigneur que les soldats ont tirés au sort. » On lui présenta un peu de nourriture : « Je ne romprai le jeûne, dit-il, que dans le royaume de mon Seigneur Jésus le Messie. » Il pria, confia son peuple à Notre-Seigneur le Messie et tendit le cou : sa tête fut tranchée et son âme partit au plus haut des cieux. Ceux des fidèles qui étaient présents remirent de l'argent aux soldats, prirent le corps sur leurs épaules, l'apportèrent sur le rivage de la ville de Psoï et l'ensevelirent là jusqu'à ce que la persécution fut finie. On lui bâtit une église et un beau couvent. Dieu y fait apparaître jusqu'aujourd'hui des guérisons miraculeuses. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

اليوم الثامن والعشرون[1] من شهر كيهك

فى هذا اليوم[2] نعيد[3] للميلاد[4] المجيد[5] الذى لربنا يسوع المسيح من العذراء البتول مرتمريم وذاك ان[6] السياسة الالهية تقدمت[7] بان[8] امر[9] اوغسطس[10] الملك بان[11] يحصوا جميع المسكونة ويكتبوا اسماوهم[12] فبهذا[13] السبب صعد يوسف من الناصرة ومعه العذراء الى بيت لحم ليكتب اسمه * واسمها وانه لانه من سبط يهودا ومن بيت داوود[14] وبيت لحم فهى قرية[15] داوود كما[16] قال الانجيل المقدس انهم[17] لما ان وصلوا الى[18] هناك كملت ايامها وولدت ابنها البكر ولفته ووضعته فى مذود لانهم[19] لم يكن لهم موضع حيث نزلا قال وكانت رعاة هناك[20] يرعون[21] ويسهرون حراسة الليل نوبا على مراعيهم[22] فوقف بهم ملأك الرب واشرق عليهم نور[23] من السماء فقال[24] لهم الملأك انى مبشركم اليوم بفرح يكون لكم ولجميع المسكونة لانه[25] قد ولد لكم اليوم محلص *fol. 92 v°.

1. B والعشرين. — 2. A *om.* ... فى. — 3. B كان. — 4. B الميلاد. — 5. A الجديد. — 6. B واذ كانت. — 7. *om.* B. — 8. B ان. — 9. B بامر, A *add.* من. — 10. B *om.* اوغسطس. — 11. B ان. — 12. B اسمائهم. — 13. B وبهذا. — 14. B *om.* ومن بيت داوود. — 15. *Pro* فهى قرية B *habet* منسوبة اليد لانها من حصة. — 16. *om.* B. — 17. B انه. — 18. *Pro* ... ان B *hab.* كان. — 19. B لانه. — 20. *om.* B. — 21. B *add.* فى تلك النواحى. — 22. *Pro* ... حراسة B *habet* على رعيتهم. — 23. A نورا. -- 24. B وقال. — 25. B لان.

VINGT-HUIT DU MOIS DE KIHAK (**24 décembre**).

En ce jour nous célébrons la fête de la glorieuse naissance de Notre-Seigneur Jésus le Messie, de la Vierge immaculée, Notre-Dame Marie (*Maryam*). La Providence divine fit que l'empereur Auguste (*Aoughosṭos*) ordonna de recenser toute la terre habitée et d'inscrire les noms. *C'est pourquoi Joseph* (*Yousof*) *monta de Nazareth* (*En-Nâṣirah*), ayant avec lui la Vierge, *à Bethléem* (*Beït Laḥam*) *pour que son nom fût inscrit* * *ainsi que celui de la Vierge, car il était de la tribu* de Juda (*Yahoudâ*), *de la famille de David* (*Dâoud*) et de Bethléem qui est la ville de David, comme il est dit dans le saint Évangile. *Quand ils y arrivèrent, son terme était accompli. Elle mit au monde son premier-né. Elle l'enveloppa et le plaça dans une crèche, car ils n'avaient pas d'endroit où descendre. Il y avait là des bergers qui faisaient paître leurs troupeaux, et veillaient en les gardant de nuit alternativement. Un ange du Seigneur se tint devant eux,* tandis qu'une lumière brillait du ciel, *et leur dit : « Je vous annonce une joie qui vous arrive aujourd'hui ainsi qu'à toute la terre habitée, car il vous est né aujourd'hui un Sauveur qui est le Seigneur, le Messie, dans la ville de* *fol. 92 v°.

الذى هو المسيح الرب فى قرية[1] داوود وهذه[2] علامة لكم انكم تجدون طفلا ملفوفا[3] موضوعا[4] فى مذود وترايا مع الملاك طغمات سماية يسبحون ويقولون[5] المجد لله فى العلاء وعلى الارض السلام وفى الناس المسرة فلما صعدوا الملائكة الى السماء وقالت[6] الرعاة بعضهم[7] لبعض[8] امضوا لنا الى بيت لحم لتنظر الكلام الذى اعلمنا[9] به الرب[10] فاتوا الى المكان ووجدوا الطفل ومريم امه ويوسف وصالومى[11] والمكان مضيا بالنور فعلموا ان الكلام الذى كلموا به حق[12] فسجدوا للطفل وعادوا الى موضعهم[13] وكانوا يبشرون[14] كل احد[15] بما عاينوا وسمعوا كما قيل لهم ولالهنا ومتولى خلاصنا[16] المجد[17] دائما الى الابدا[18] امين

[19] وفيه ايضًا استشهد مأية وخمسين رجل واربعة وعشرين امرأة هولاء كانوا من اهل انصنا وكانوا كفار واتفق انهم كانوا حضار عند والى انصنا يتفرجوا على القديس بولس السريانى وهو يعاقب احدهما القديس امر الامير بان تحمى مسامير النار ويفقع بها عينا[20]

1. *Pro* فى قريد A *habet* من بيت. — 2. B وهذا. — 3. B ملفوف. — 4. B موضوع. — 5. *Pro* ... وترايا B *habet* فاذا جنود سمايون من الملائكة سبحوا مع الملاك قائلين. — 6. B قالوا. — 7. A بعضهما. — 8. B بعضا. — 9. B كلمنا. — 10. Luc., ii. 4-15. — 11. B وسالوما. — 12. Luc., ii. 17. — 13. B مواضعهم. — 14. B يبشروا. — 15. A احدا. — 16. B *om.* ... ولالهنا. — 17. B والمجد. — 18. *Pro* ... دائما, B *habet* للاب والابن والروح القدس الى اخير الدهور. — 19. B *et* Ludolf *om. hanc comm.* — 20. *Fortasse* القديس.

David. Un signe pour vous, c'est que vous trouverez un enfant enveloppé et placé dans une crèche. » *Avec l'ange leur apparurent les masses célestes louant Dieu et disant :* « *Gloire à Dieu dans le ciel, paix sur la terre et joie pour les hommes.* » *Lorsque les anges furent remontés aux cieux, les bergers se dirent :* « *Allons à Bethléem pour voir ce que le Seigneur nous a annoncé*[1]. » Ils allèrent à cet endroit, trouvèrent l'enfant, sa mère Marie, Joseph et Salomé (*Ṣâloumi*), et cette place brillante de lumière. *Ils reconnurent que les paroles qui leur avaient été dites étaient vraies*[2]; ils se prosternèrent devant l'enfant et revinrent à leur place, annonçant à chacun ce qu'ils avaient vu et entendu, comme il leur avait été dit. « Gloire perpétuelle à notre Dieu et à celui qui est chargé de notre salut ! Amen. »

[3] En ce jour, cent cinquante hommes et vingt-quatre femmes subirent le martyre. Ils étaient d'Antinôou (*Anṣinâ*), et païens. Il arriva qu'ils se trouvaient près du gouverneur d'Antinôou, regardant saint Paul le Syrien (*Boulos es-Siryâni*), quand il le châtiait. Il ordonna de faire chauffer des clous et d'en crever les yeux du saint. La chose faite, les yeux du saint crevés, il fut

1. Luc, ii, 4-5. — 2. Luc, ii, 17. — 3. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

فلما فعل به ذلك انفقعتا عينا القديس لوقتها ورمى فى الحبس ولما استحضر فى الغد
حضروا ايضًا ليبصروه فراو[1] عيناه * سالمات فعافاهما السيد المسيح كما يشهد بذلك يومه *fol. 93 r°.
حتى كانهم لم ينالهم الم تعجبوا وعلموا انه لا يقدر يصنع هذه الاية حتى شى من اوثانهم
وان الاله الذى خلقهم هو خالق الطبيعة اول مرة فصاحوا كلهم فى دفعة واحدة نحن
مومنون باله القديس بولس ثم تقدموا وسجدوا تحت قدمى القديس وسألوه ان يصلى
عليهم واقامهم ودعا لهم فتقدموا للوالى واعترفوا بالسيد المسيح فامر بالضرب اعناقهم
ونالوا اكليل الشهادة شفاعتهم تكون معنا امين

اليوم التاسع والعشرون[2] من كيهك

فى هذا اليوم نعيد[3] ايضًا للميلاد[4] المجيد[5] الذى لربنا[6] يسوع المسيح اذ[7] كانوا
الاباء[8] معلمى البيعة قد اتفق رايهم[9] ان يعيدوا اليومين للميلاد المقدس لان الميلاد كان
فى اخر ليلة الثامن والعشرون من شهر كيهك ونهار يوم التاسع والعشرين ظهر[10] ومن
اجل انه[11] فى[12] السنين التى تكون فيها الكبيس[13] يقع الميلاد فى اليوم الثامن والعشرين[14]

1. *Lege* فراوا. — 2. B والعشرين. — 3. *Pro* ... فى B *habet* عيد. — 4. B الميلاد. — 5. A الجديد. — 6. B *add.* والاهنا ومخلصنا. — 7. B اذا. — 8. *om.* B. — 9. *om.* B. — 10. B *om.* ... لان الميلاد. — 11. *Pro* ... ومن B *hab.* لانه *et add.* كان. — 12. B *add.* بعض. — 13. *Pro* ... التى B *hab.* الذى تغيروا. — 14. A والعشرون.

jeté aussitôt en prison. Le lendemain, quand on le fit comparaître, ils se présentèrent pour le contempler; ils virent ses yeux * intacts : Notre-Seigneur le Messie les avait guéris, ainsi qu'il est témoigné en ce jour, comme s'ils n'avaient subi aucune douleur. Ils furent surpris et reconnurent qu'aucune de leurs idoles n'aurait pu faire ce miracle, sinon Dieu qui les avait créés et qui, à l'origine, était le Créateur de la nature. Ils crièrent tous en une seule fois : « Nous croyons au Dieu de saint Paul. » Puis ils s'avancèrent, se prosternèrent aux pieds du saint et lui demandèrent de prier pour eux. Il les fit relever et fit des prières pour eux. Puis ils se présentèrent au gouverneur, confessèrent Notre-Seigneur le Messie; il ordonna de leur trancher la tête et ils reçurent la couronne du martyre. Que leur intercession soit avec nous! Amen. *fol. 93 r°.

VINGT-NEUF DE KIHAK (25 décembre).

En ce jour, nous célébrons encore la fête de la naissance glorieuse de Notre-Seigneur Jésus le Messie, car les Pères, les Docteurs de l'Église sont d'accord pour consacrer deux jours à la sainte naissance. En effet, elle eut lieu à la fin du 28 de Kihak et le 29e jour; et aussi, parce que, dans les années bissextiles, la nativité tombe le 28 de Kihak, et dans les années non bissextiles,

من كيهك [1] وفى السنة الخالية من الكبيس [2] فى التاسع والعشرين فاحبوا [3] ان يعيدوا
اليومين كليهما [4] للعيد المقدس تمجيدا قال [5] الانجيل المقدس [6] لما ولد الرب يسوع
فى بيت لحم يهودا كان [7] فى ايام هيرودس الملك اذ مجوس وافوا من المشرق الى
يروشاليم [8] قائلين اين هو المولود ملك يهودا [9] يعنى بمجى المجوس بعد ولادة المسيح
بدون سنتين قال [10] ترايناا نجمه فى المشرق واتينا لنسجد له [11] وذلك ان هولاء
المجوس [12] كانوا من جنس بلعام وكانوا منجمين يرصدون [13] النجوم ويعرفونها
ويتكلموا عليها [14] وكان عندهم فى [15] كتب بلعام [16] انه لا بد ان يولد ملك [17] عظيم فى
يهودا لانه [18] يقول [19] يشرق كوكب فى يعقوب وملك فى اسرايل [20] والرب [21] بلطيف
سياسه [22] عرف [23] هولاء القوم وحدثهم بما هم [24] واثقين به اعنى [25] برصد النجوم ليعرفهم
بولادة المسيح [26] فاظهر لهم [27] هذا النجم فلما عاينوه بخلاف النجوم عن عدة جهات

1. A *om.* من كيهك. — 2. *Pro* ... وفى B *habet* وفى بعض السنين. — 3. B فاوجبوا. — 4. B كلاهما. — 5. B *om.* et *add.* لان. — 6. B المجيد يقول. — 7. *om.* B. — 8. A *om.* الى يروشاليم. — 9. B المجوس Matth., II, 1-2. — 10. B *add.* لانا. — 11. Matth., II, 2. A *om.* ... يعنى. — 12. *om.* B. — 13. B يرصدوا. — 14. B *om.* ... ويعرفونها. — 15. *om.* B. — 16. B *add.* تدل. — 17. A لكم. — 18. *om.* B. — 19. B *add.* هكذا. — 20. *Num.*, XXV, 17. — 21. B واراد الرب. — 22. *Lege* سياسة. — 23. *Pro* ... بلطيف B *hab.* ان يعرف. — 24. *Pro* وحدثهم بما هم B *habet* مما هم. — 25. B *om.* بد اعنى. — 26. A *om.* ... ليعرفهم. — 27. B فلما ظهر.

le 29, ils ont voulu que les deux jours fussent consacrés par honneur à cette sainte fête. Le saint Évangile nous dit : « *Lorsque le Seigneur Jésus fut enfanté à Bethléem de Juda* (*Beït Laḥam Yahoudâ*), *au temps du roi Hérode* (*Hiroudes*), *des Mages arrivèrent d'Orient à Jérusalem* (*Yarouchâlim*), *disant : Où est le nouveau-né, roi de Juda* [1] *?* » Il veut indiquer par là la venue des Mages dans l'intervalle de deux ans après la naissance du Messie. Ils dirent aussi : « *Son étoile nous a apparu en Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui* [2]. » En effet, ces Mages étaient de la race de Balaam (*Bila'âm*); ils étaient astrologues, observaient les étoiles, les connaissaient et en parlaient. Il y avait chez eux, dans les livres de Balaam, qu'infailliblement un grand roi serait enfanté dans Juda, car il dit : « *Une étoile se lèvera dans Jacob* (*Ya'qoub*) *et un roi dans Israël* (*Isrâyil*) [3]. » Par la grâce de son autorité, Dieu instruisit ces gens, leur parla par ce en quoi ils avaient confiance, je veux dire l'observation des astres, pour leur faire connaître la naissance du Messie; et il leur fit apparaître cette étoile. Ils observèrent qu'elle différait des autres, d'abord par les différentes positions; elle suivait leur marche du nord au sud, s'arrêtait

1. Matth., II, 1-2. — 2. Matth., II, 2. — 3. Nombr., XXIV, 17.

اولا انه كان * يسير بسيرهم[1] من الشمال الى اليمين[2] ويقف لوقوفهم[3] ثم يبين لهم * fol. 93 v°.
موضع دون موضع لانه لما[4] وصلوا الى يروشاليم[5] غاب عنهم فالجتهم الضرور ان
يدخلوا الى يروشاليم[6] ويتقصوا فلما سمع هيرودس بان ملك قد ولد لليهودا اضطرب
وخاف على ملكه ولما كان يسمع[7] من اليهود انه[8] لا بد ان يولد المسيح فاخبروا
بالمكان واقاموا[10] الشهادة من النبى انه فى بيت لحم يهودا يولد ثم تقصى من المجوس
عن الزمان الذى ظهر لهم فيه النجم وارسلهم الى بيت لحم قائلا امضوا وابحثوا عن
الصبى باجتهاد[11] فاذا ما وجدتموه اخبرونى[12] حتى اذهب[13] واسجد له[14] وكان قوله
هذا مكرا منه حتى انه[14] اذا وجده بزعمه[15] يقتله اما هم لما خرجوا من اورشليم[16]
ظهر لهم النجم ففرحوا به ولم يزل يقدمهم الى ان اتوا[17] الى البيت[18] ولم يقل المغارة
ويجوز ان يكونوا[19] فى كل وقت يتعاهدوا المكان و[20] بتدبير من الاله اتوا ذلك اليوم

1. *Pro* ... فلما B *habet* وذلك انه ليس كسائر النجوم واستدلوا به انه النجم المشار اليه ويسير بالنهار ويغيب بالليل ثم يسير B *add.* ,ثم يسير بسيرهم. — 2. A *iter.* لانه كان يسير بسيرتهم. — 3. B بوقوفهم. — 4. *Pro* ... ثم يبين B *hab.* فلما. — 5. A يروشليم. — 6. B يروشليم. — 7. B فلما سمع. — 8. B ان. — 9. *Pro* ... فاخبروا B *habet* فجابوا. — 10. B ان. — 11. *om.* B. — 12. B امضوا الى واخبرونى. — 13. B *add.* انا ايضا. — 14. *om.* B. — 14, Matth., II, 7-8. — 15. *om.* B. — 16. B يروشليم. — 17. A اتى. — 18. B بيت لحم. Matth., II, 11. — 19. *Pro* ... ويجوز B *habet* لانهم كانوا. — 20. B او يكون.

quand ils s'arrêtaient, puis leur montrait un endroit à l'exclusion d'un autre. * fol. 93 v°.
Quand ils arrivèrent à Jérusalem, elle disparut. La nécessité les obligea d'entrer dans la ville et de s'informer. Lorsque Hérode apprit qu'un roi était né à Juda, il fut troublé et craignit pour sa royauté, car il avait appris des Juifs qu'il fallait absolument que le Messie naquît; ils lui firent connaître l'endroit et lui citèrent le témoignage du Prophète, qu'il naîtrait à Bethléem de Juda. Alors *il s'enquit près des Mages de l'époque où l'étoile leur avait apparu et les envoya à Bethléem en leur disant : « Allez, informez-vous avec zèle de l'enfant et quand vous l'aurez trouvé, apprenez-le-moi afin que j'aille me prosterner devant lui.* » Mais ces paroles n'étaient qu'une ruse de sa part pour le tuer quand il l'aurait trouvé suivant son opinion. Lorsqu'ils furent sortis de Jérusalem, l'étoile leur apparut à leur grande joie *et ne cessa de les précéder jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à la maison*[2]. On ne dit pas « la grotte ». Il est possible qu'à chaque instant ils s'informaient de l'endroit et, par un effet de la Providence divine, ils arrivèrent ce jour-là à la place où étaient

1. Matth., II, 78. — 2. Matth., II, 11.

الى هناك الذى هو يوسف ومريم العذراء والطفل سيدنا يسوع المسيح[1] [فيه] حتى يجدوهم المجوس لان السيد[2] المسيح لم يتربا الا فى الناصرة وكان له ولد عند وصولهم[3] دون سنتين قال[4] وسجدوا له وفتحوا اوعيتهم[5] وقدموا له[6] قرابينا ذهبا[7] على انه كان ملك ولبان على انه الاه ومر[8] دليل[9] على موته المحيى وقيل لهم فى الرويا ان لا يعودوا الى هيرودس بل يذهبوا فى طريق اخرى الى كورتهم[10] فذهبوا[11] وصاروا مبشرين ومناديين بظهور[12] الاله متجسدا فهذا هو اليوم الذى تنبا عليه اشعيا النبى قائلا ان هوذا العذراء تحبل وتلد ابنا ويدعى اسمه عمانويل[13] عن هذه العذراء تنبا حزقيال
* fol. 94 r°. وقال انى رأيت بالمشرق بابا مغلقا وقال لى الرب * يكون مغلقا هذا الباب ولا يدخل فيه ولا يخرج منه الا الرب الاه اسرايل[14] وعن هذا المولود قال دانيال النبى اننى رأيت مثل ابن الانسان باعلى غمام السماء حتى دنا من عتيق الايام واقترب منه فاعطاه

1. B *om.* ... الى هناك. — 2. B سيدنا. — 3. *Pro* ... ولد B *hab.* منذ وصلوا الى وقت ولادته. — 4. B وقال. — 5. B *add.* اعنى كتروهم. — 6. *om.* B. — 7. *om.* B. — 8. Matth., II. 11. B ومر. — 9. A دلالة. — 10. Matth., II, 12. B *om.* الى كورتهم. — 11. B ذهبوا. — 12. B *add.* الرب. — 13. Is., VII. 4. — 14. Cf. Ezech., XLVII, 1.

Joseph, la Vierge Marie, et l'enfant, Notre-Seigneur Jésus le Messie, pour y être trouvés par les Mages. En effet, Notre-Seigneur Jésus ne fut élevé qu'à Nazareth. Il s'écoula moins de deux ans entre sa naissance et leur arrivée. L'Évangile continue : *Ils se prosternèrent devant lui, ouvrirent leurs coffres et lui présentèrent des offrandes : de l'or,* parce qu'il était roi ; de *l'encens,* parce qu'il était Dieu, *et de la myrrhe*[1] à cause de sa mort vivifiante. Ils furent avertis *en songe de ne pas revenir chez Hérode, mais de partir pour leur pays par un autre chemin*[2]. Ils se mirent en route annonçant et proclamant l'apparition de Dieu par l'incarnation. C'est ce jour que prophétisa Isaïe (*Icha'ya*) le prophète en ces termes : « *Voici, la Vierge sera enceinte et enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel* (*'Amânouyil*)[3]. » Ézéchiel (*Ḥizqyâl*) a aussi prophétisé sur cette Vierge en disant : « *J'ai vu à l'Orient une porte fermée et le Seigneur m'a*
* fol. 94 r°. *dit :* * *cette porte restera fermée; personne n'y entrera ni en sortira que le Seigneur, Dieu d'Israël* (*Israyil*)[4]. » Le prophète Daniel (*Dânyâl*) a dit à propos de cette naissance : « *J'ai vu comme le fils de l'homme, au plus haut des nuages du ciel, jusqu'à ce qu'il s'approcha et fut près de l'Ancien des jours : celui-ci lui donna*

1. Matth., II, 11. — 2. Matth., II, 12. — 3. Is., VII, 16. — 4. Ézéch., XLVI, 12.

السلطان والملك والرياسة وان يفيده كل الشعوب والامم وسلطانه سلطان الدهر وملكه لا يزول[1] فله[2] المجد والكرامة[3] والسجود[4] الى دهر الداهرين[5] امين

اليوم الثلثون[6] من شهر كيهك

[7] فى هذا اليوم تنيح القديس يونس قمص شيهات هذا[8] لما جعل[9] على الدير المقدس دير ابونا مقار استضت البيعة به وصار ابا[10] لكثيرين[11] من القديسين فمنهم انبا جاورجه[12] وانبا ابراهام[13] الكوكبين العظيمين وانبا مينا اسقف نمى[14] وانبا زخارياس وكثيرين منهم من نسبهم[15] فصار[16] مينا خلاص لانفس كثيرة[17] وكان دفوعا[18] كثيرة عند ما يقرب الشعب ينظر الخاطى منهم والصديق دفوع كثيرة يعاين السيد المسيح وملائكه على الهيكل ونظر دفعة قسيس كانت[19] سمعته ردية وقد[20] اتى الى باب الكنيسة ومعه جماعة الارواح[21] النجسة محدقين به وقد عملوا فى فيه[23] لجام فلما وصل الى باب البيعة

1. Dan., VII, 13-14. B *om.* ... متجسدا. — 2. B الذى له. — 3. *om.* B. — 4. B والعز. — 5. B الى اخر الدهور. — 6. B الثلثين. — 7. *Haec comm. deest in* Ludolf. — 8. B وهذا. — 9. B *add.* قمص. — 10. B اب. — 11. B لكثير. — 12. A جارجة. — 13. B افرام. — 14. B نما. — 15. *Pro* ... وكثيرين B *habet* وكثير من اشبههم. — 16. B وساروا. — 17. A كثيرين. — 18. B دفوع. — 19. *Pro* ... ونظر, B *habet* وكان كاهن من الكهنة. — 20. B قد. — 21. B ارواح الشياطين. — 22. B فمه.

le pouvoir, la royauté, le commandement et d'être servi par tous les peuples et les nations : sa force est la force du temps et son règne ne cessera pas[1]. » A lui la gloire, l'honneur et l'adoration dans les siècles des siècles. Amen.

TRENTE DE KIHAK (26 décembre).

[2] En ce jour mourut saint Jean (*Younes*) abbé de Scété (*Cheïhât*). Quand il fut placé à la tête du couvent de notre père Macaire (*Mâqâr*), l'Église fut illuminée par lui. Il fut le père de nombreux saints, desquels Anbâ Georges (*Djâourdjah*) et Anbâ Abraham (*Abrâhâm*), les deux astres magnifiques, Anbâ Mennâs (*Minâ*) évêque de Nama[3], Anbâ Zacharie (*Zakhâryâs*) et de beaucoup de leur race. Mennâs fut le salut d'âmes nombreuses. Souvent, quand il donnait la communion au peuple, il distinguait le pécheur d'avec les justes. Maintes fois, il apercevait au-dessus du temple Notre-Seigneur le Messie et ses anges. Un jour, il vit un prêtre, de mauvaise réputation, venant à la porte de l'église, entouré d'une troupe d'esprits impurs qui lui avaient mis une bride dans la bouche. Quand il fut arrivé à la porte de l'église, l'ange du Seigneur

1. Dan., VII, 13-14. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 3. *Thmoui*, conjecture d'Amélineau.

خرج ملأك الرب[1] من المذبح[2] بسيف[3] نار وطردهم[4] عنه فلما دخل وابدل[5]
بدلة القداس صار كله نار وقدس واعطا الشعب من السرائر المقدسة ولما تعرى[6] ثياب
القداس[7] وخرج الى[8] برا تسلموه اولئك الجند المظلمين وفعلوا به كالاول هذا قاله
القديس انبا يونس للاخوة ليعرفهم انه[9] لا فرق فى الخدمة بين[10] الكاهن الخاطى والصديق
لانه لاجل امانة الشعب يصير ذلك الخبز جسد[11] المسيح وقال لهم[12] مثلا[13] انه مثل خاتم
* fol. 94 v°. وتابع الملك الذى ينطبع على الحديد * والذهب والخاتم واحد لا يتغير[14] وكذلك
الكهنوت واحد بل ان[15] الرب[16] هو المجازى لكل احد كنحو عمله وهذا خير كان
او شرا وليس يحمل احد موضعه شى من المال الا ما قدمته يداه الويل لمن يكون
شحيح فى وقت العطا وفى وقت الاخذ يده ممدودة مال هذا العالم باسره ولا يملا عينيه
لان ادم هو تراب وما يملا عيناه غير التراب[17] وهذا القديس قاسا شدائد كثيرة منها

1. *om.* B. — 2. B *add.* المقدس. — 3. B وبيده سيف من. — 4. A فطردهم. — 5. B ولبس. — 6. A فلما. — 7. *Pro* ... تعرى B *hab.* قلع الثياب من عليه. — 8. *om.* B. — 9. B ان. — 10. B المقدسة فى. — 11. B *add.* سيدنا يسوع. — 12. B *om.* مثلا B. — 13. لهم مثل. — 14. *om.* B. — 15. B *add.* السيد. — 16. B *add.* الاله. — 17. A *om.* خير كان ....

sortit de l'autel, tenant une épée de feu, et les chassa loin de lui. Lorsqu'il fut entré et qu'il eut revêtu le costume de l'officiant, il devint tout entier de feu; il célébra la messe, distribua au peuple les saints mystères. Lorsqu'il eut ôté le costume de l'officiant et qu'il sortit, cette troupe scélérate le reprit et le traita comme auparavant. Voilà ce que raconta à ses frères saint Anbâ Jean, pour leur apprendre que dans le service divin, il n'y a pas de différence entre le prêtre pécheur et le prêtre juste, car, à cause de la foi des fidèles, le pain devient le corps du Messie. Il leur disait comme comparaison : « C'est comme l'anneau et le sceau du roi
* fol. 94 v°. qu'on applique sur le fer * et sur l'or : l'anneau est le même et ne change pas. De même le sacerdoce est un. C'est Dieu qui récompense chacun selon ses œuvres, bonnes ou mauvaises; personne n'emportera à sa place quoi que ce soit de ses richesses, mais ce que ses mains auront envoyé en avant. Malheur à qui est avare au moment de la générosité et dont la main s'allonge au moment de recevoir. La richesse du monde entier n'emplirait pas son œil, car l'homme est poussière, et la poussière seule remplira son œil. Ce saint éprouva de nombreuses peines. Entre autres, une fois, les Ber-

انهم[1] دفعة[2] سبوه[3] البربر الى بلادهم وقاسا منهم هوان عظيم[4] واقام عندهم[5] عدة السنين ورده[6] المسيح الى ديره وقبل انتقاله علم[7] بموته باعلان الاهى[8] فجمع[9] الاخوة واوصاهم ان يحفظوا الوصايا[10] الانجيلية ويسيروا بسيرة الاباء القديسين حتى ينالوا[11] معهم[12] النصيب والميراث فى[13] ملكوت السموات ثم لحقه مرض قليل وابصر جماعة القديسين قد حضروا لاخذ نفسه[14] ثم اسلم الروح بيد الرب فحملته الاخوة[15] ومن حبهم فيه[16] وكثرة ما لهم من الامانة[17] قطعوا[18] كفنه فصارت[19] تلك[20] الخرق شفا لكل من يتمرض من سائر الامراض[21] وعاش هذا الاب[22] سبعين[23] سنة ومسكنه باق[24] الى اليوم وهو بالعلامة المعروفة بنجيج صلواته وبركاته[25] تكون[26] معنا[27] الى دهر الداهرين[28] امين

[29] وفى هذا اليوم ايضاً كان وصول الامير العظيم الكبير اريانوس الى مدينة اخميم هو

1. B *om.* ... وهذا القديس. — 2. B ودفعة. — 3. B سبوا القديس ابو يحنس. — 4. B *add.* وذل. — 5. B هناك. — 6. B *add.* سيدنا. — 7. A وحس. — 8. B *om.* باعلان الاهى. — 9. B واند جمع. — 10. *Pro* ان ... B *hab.* بحفظ العلوم والقوانين. — 11. B ياخذوا. — 12. A معه. — 13. A الى. — 14. *Pro* القديسين ... B *hab.* الحى الدائم الازلى. — 15. *Pro* ثم اسلم ... B *habet* وحملوه الى البيعة. — 16. B ومن حب الشعب له. — 17. *Pro* وكثرة ... B *habet* وامانتهم فيه. — 18. B فقطعوا. — 19. B وصارت. — 20. *om.* B. — 21. *Pro* يتمرض ... B *habet* به مرض. — 22. B *om.* هذا الاب. — 23. B تسعين. — 24. B باقى. — 25. B وبركته. — 26. *om.* B. — 27. B مع جميعنا. — 28. B *om.* الى دهر الداهرين. — 29. A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld *et* Malan *om. hanc commemorationem.*

bères l'emmenèrent prisonnier dans leur pays. Il subit de grandes fatigues et resta chez eux plusieurs années. Le Messie le ramena à son couvent. Avant de quitter ce monde, il en fut informé de par une révélation divine. Il rassembla les frères, leur recommanda de garder les prescriptions évangéliques, de marcher dans la voie des saints Pères pour obtenir avec eux la part et l'héritage dans le royaume des cieux. Puis il fut atteint d'une courte maladie et vit la troupe des saints qui étaient là pour recevoir son âme. Il expira entre les mains du Seigneur. Les frères l'emportèrent et telle était la grandeur de leur affection pour lui et de leur foi en lui qu'ils découpèrent son linceul. Ces morceaux servirent à guérir tous ceux qui souffraient de n'importe quelle maladie. Ce Père vécut soixante-dix ans; sa demeure subsiste encore aujourd'hui et elle est indiquée par une marque comme à Nadjidj [1]. Que ses prières et ses bénédictions soient avec nous dans les siècles des siècles! Amen.

[2] En ce jour, le gouverneur général Arien (*Arydnous*) arriva, lui et ses sol-

1. Wustenfeld : *Bidschih.* — 2. Cette commémoration ne se trouve que dans B.

وعسكره ولما شاهدوه اهل المدينة قلقوا واضطربوا وكان صحبته الاب الاسقف انبا ابادیون اسقف انصنا وكان عنده مكرم ويمشى بلا ترسيم فوجدوه النصارى واعزموا عليه وجاوا به الى الكنيسة التى لابصودير التى فى المدينة وسألوا اخبار الوالى والمراسيم الذى على يديه فعرفهم ان فيهم مكتوب هكذا كل نصرانى لا يسجد لابلون يقتل فادركهم حزن عظيم وباتوا تلك الليلة متوجعين القلوب وكان الاسقف يعضهم[1] ويشجعهم بكلامه الحسن المحيى المفيد الى النصف من الليل وصلى وقدس وقرب الشعوب لان اسقفهم كان قد هرب فمضى رجل شرير وعرف الامير ان هوذا النصارى جميعهم فى الكنيسة والاسقف الذى انت تكرمه رأيته بعينى يعظهم ويوصيهم بالحث على خلاف اوامر الملوك وللوقت غضب وارسل عسكر كبير ولم يزالوا يقتلوا فى النصارى حتى جرى الدم من الكنيسة وخرج من الابواب وملا ازقة المدينة وقبضوا الاسقف وودوه الى عند الامير فقال له الامير وكانك تمشى وتعيد[2] باخبارى وكانوا اهل المدينة ياتوا اليه مزدحمين قائلين نحن نصارى معترفين بالمسيح وياخذون اكليل الشهادة والابهات

1. *Lege* يعظهم. — 2. وتعير?

dats, dans la ville de Chmin (*Akhmîm*) ; quand les habitants le virent, ils furent troublés et inquiets. Il avait avec lui notre père, Anbâ Abadion (*Abâdyoun*), évêque d'Antinôou (*Ansinâ*), qui était honoré près de lui et circulait librement. Quand les chrétiens le trouvèrent, ils se dirigèrent vers lui et l'amenèrent à l'église du Sauveur (*Absoudir*) qui était dans la ville. Ils l'interrogèrent sur l'affaire du gouverneur et sur les ordres qui arrivaient par ses mains. Il leur fit connaître que leur teneur était celle-ci : « Tout chrétien qui ne se prosternera pas devant Apollon (*Aboloun*), sera tué. » Ils ressentirent un violent chagrin et passèrent cette nuit le cœur affligé. L'évêque les exhortait et les encourageait par ses belles paroles, vivifiantes et utiles, jusqu'à la moitié de la nuit. Il pria, offrit le saint sacrifice et donna la communion au peuple parce que leur évêque s'était enfui. Un méchant homme alla instruire le gouverneur : « Voici, dit-il, que tous les chrétiens sont dans l'église, et l'évêque que tu honores, je l'ai vu de mes yeux leur prêcher et leur recommander de résister aux ordres impériaux. » Aussitôt le gouverneur entra en fureur, envoya une force armée considérable ; les soldats ne cessèrent de massacrer les chrétiens jusqu'à ce que le sang coula de l'église, sortit par les portes et remplit les rues de la ville. On saisit l'évêque et on l'amena à Arien qui lui dit : « Il semble que tu viennes déshonorer ce qui me concerne. » Les gens de la ville vinrent le trouver en foule en disant : « Nous sommes chrétiens ! Nous confessons le Messie ! » Ils recevaient la couronne du mar-

يسابقوا ويجروا وهم فرحين قائلين نحن ماضيين الى ملكوت السموات ويقدموا اولادهم للسيف ويقولوا لهم لا تخافوا ما غير ساعة وتمضوا الى العريس السمايى وقيل ان قتل فى المدينة من الاراخنة والرؤوساء وارباب البيوتات سوا ما قتل فى البيعة يوم الميلاد خمسة الف وثمنماية نفس بركاتهم الجميع تكون معنا امين [1]

تم وكمل شهر كيهك المبارك [2]

1. Ludolf *add. commem.* Davidis regis et S. Jacobi episcopi Jerusalem. — 2. B *om.* ... ة.

tyre. Les parents accouraient à l'envi, joyeux et disant : « Nous allons vers le royaume des cieux. — Ils présentaient leurs enfants au glaive et leur disaient : « Ne craignez pas ; ce n'est qu'un instant : vous irez vers le fiancé céleste. » On dit que le nombre de ceux qui furent tués dans la ville, fonctionnaires, chefs, propriétaires de maisons, sans compter ceux qui furent massacrés dans l'église, le jour de la Nativité, s'éleva à cinq mille huit cents personnes. Que leurs bénédictions à tous soient avec nous! Amen [1].

Le mois béni de Kihak est terminé et achevé.

1. Ludolf ajoute la commémoration de David et de saint Jacques, évêque de Jérusalem.

SARGIS D'ABERGA

SARGIS D'ABERGA

(Controverse judéo-chrétienne)

PREMIÈRE ASSEMBLÉE

TEXTE ÉTHIOPIEN PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

SYLVAIN GRÉBAUT

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 1er février 1909.

P. FAGES. v. g.

INTRODUCTION

Le présent ouvrage est contenu dans le ms. d'Abbadie n° 51 que nous croyons unique. Il est ainsi décrit par M. Antoine d'Abbadie[1] :

Sargis. — 35 sur 27 cm...; Belle écriture ancienne....; les ፪ ou chiffres 2 sont faits ainsi : B, ce qui est tout à fait conforme au B grec, et prouve que Ludolf avait raison de dire que les chiffres éthiopiens proviennent de l'alphabet grec. Deux colonnes, parchemin beau, mais ayant, comme au n° 49, des trous et des raccommodages; 157 feuillets.

1. « Ce qui arriva du temps de Haraqal, roi de Rome, au sujet de l'homme qui se nommait Sargis de Abirga, qui était de l'armée du roi; il le fit gouverneur des deux pays d'Afragya et de Qartagya (Carthage?), et lui ordonna de baptiser les Juifs qui s'étaient convertis au Seigneur. Ce livre est écrit par Joseph, l'un des Juifs convertis contre leur volonté. L'un d'entre eux, nommé Jacob, persuadé plus tard de la vérité de la religion chrétienne, en expose les dogmes à ses frères Juifs. »

Première assemblée (conférence); 40 feuillets. — Deuxième assemblée; 9 feuillets. — Troisième et quatrième assemblées; 2 feuillets. — Cinquième et sixième assemblées; 7 feuillets. — Septième assemblée; 5 feuillets. — Huitième assemblée; 3 feuillets. — Neuvième assemblée; 10 feuillets.

Les caractères de ce livre sont beaucoup plus espacés qu'à l'ordinaire; le pétiole du ሙ est tantôt indiqué et tantôt supprimé, ce qui montre une période de transition; les lettres du troisième rang ጊሊሲ sont le plus souvent écrites comme celles du cinquième ጌሜሴ, dont la prononciation se confond d'ailleurs souvent avec elles[1]...

Au haut du fol. 1, on lit l'en-tête suivant : ዝመጽሐፍ ፡ ዘዳጋ ፡ ለመካነ ፡ እስጢፋኖስ ፡ ዘሰረቆ ፡ ወዘተአገሎ ፡ ውጉዘ ፡ ይኩን ፡ በስልጣነ ፡ ጴጥሮስ ፡ ወጳውሎስ ። *Ce livre appartient au sanctuaire d'Étienne de Daga. Que celui qui le volera et le dérobera soit excommunié par le pouvoir de Pierre et de Paul.* Le livre de *Sargis* paraît donc provenir du couvent de *Saint-Étienne* de *Daga,* la grande île du lac *Tana.* Un peu plus bas, se trouve la mention : ዝመጽሐፍ ፡ ዘእንጦንዮስ ። *Ce livre appartient à An-*

1. *Catalogue raisonné des manuscrits éthiopiens appartenant à Antoine d'Abbadie,* Paris, 1859, p. 60-61.

toine. Il faut certainement entendre par là *Antoine d'Abbadie,* puisque ce dernier nom, écrit en français, est placé un peu au-dessus de la suscription éthiopienne. En marge droite du même fol., la phrase éthiopienne du commencement est répétée à peu près dans les mêmes termes. Il y a en plus : **በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ፩አምላክ ።** *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu.*

Nous publions, cette fois, la première moitié de l'ouvrage. La fin formera un second fascicule[1].

C'est, comme l'a écrit M. A. d'Abbadie, une apologie du christianisme, faite, sous forme de controverse, par un Juif, nommé Jacob, nouvellement converti à la religion du Christ.

Aux questions qui lui sont posées sur la venue du Christ, sa naissance, sa vie, sa passion, sa mort, sa résurrection, son ascension, sur la généalogie de la Vierge Marie, sur l'Église, Jacob répond avec la conviction d'un néophyte. La base de son argumentation est la citation des textes de l'Écriture. Ces textes ne concordent pas entièrement avec l'original hébreu ou la version grecque. Ils suppriment ou ajoutent souvent quelques mots, parfois un membre de phrase. Il y a aussi des solutions de continuité dans les citations; plusieurs versets peuvent être omis. Dans les passages parallèles, on trouve encore beaucoup de différences pour les détails : variations de nombre (souvent la première personne singulier des pronoms et des verbes correspond à la première personne pluriel des textes hébreu et grec), déplacement d'incidentes, etc. L'auteur, qui coupe les textes suivant les besoins de sa polémique, semble donc les citer de mémoire plutôt que les transcrire.

Du moins, il s'écarte rarement de son but, qui est la démonstration de la foi chrétienne. Suivre un plan duquel sont éliminés les hors-d'œuvre, voilà une qualité qui ne se rencontre que tout à fait exceptionnellement chez un écrivain oriental. La logique s'explique ici naturellement, étant donné le cadre très simple qui a été adopté : réponse à une série de questions sur le christianisme.

1. Viennent ensuite, dans le manuscrit, la version éthiopienne du *Testament de N.-S. Jésus-Christ,* dont la version syriaque a été éditée par Mgr Rahmani, patriarche des Syriens catholiques, puis deux livres de Clément dont nous publions et traduisons le second (*Le mystère du jugement des pécheurs*), dans la *Revue de l'Orient chrétien,* 1907-1908.

Il y a quelques remarques à faire sur la morphologie : ā remplace souvent a et réciproquement; on trouve fréquemment *ouw*, *iy*, *wou*, *yi* au lieu de *ew*, *ey*, *we*, *ye;* —ው se rencontre au lieu de —ዉ, à la troisième personne masculin pluriel du parfait des verbes en *tertiæ* ወ; les consonnes de la même classe permutent très librement; les suffixes sont parfois ajoutés à l'imparfait sans la voyelle de liaison a; au pluriel des noms la voyelle de liaison i fait aussi défaut, lors de l'addition des suffixes ; plusieurs formes verbales et nominales sont fautives. Ces négligences peuvent être attribuées au copiste.

Voici quelques autres faits particuliers au copiste : il y a beaucoup de dittologies ; le signe ። n'est employé qu'exceptionnellement; le contraire a lieu pour le signe ፨, qui, au lieu d'être réservé pour les coupures importantes du texte, précède habituellement les citations scripturaires; les prépositions inséparables sont suivies du signe ፡, par exemple ብ ፡ ለ ፡ ; le ወ— copulatif fait souvent défaut; la confusion existe entre les deux enclitiques —ኒ et —ኑ et les deux suffixes —ኒ et —ነ; l'orthographe est défectueuse : on trouve, par exemple, presque toujours ጌዜ pour ጊዜ; መጸሐፍት pour መጻሕፍት; መጻሕ pour መጽሕ, etc.

La syntaxe, en général, est classique. Toutefois, elle n'est pas partout irréprochable : l'accusatif est employé abusivement, là où des prépositions seraient nécessaires ; les adjectifs sont trop souvent liés aux substantifs par l'état construit ; les rapports de genre et de nombre sont exprimés avec imprécision ; la confusion existe dans l'emploi des temps ; la mise en relief des mots est exagérée ; plusieurs propositions sont inachevées. Il faut noter que la proposition finale est fréquemment introduite par ወ—, suivi du subjonctif ; que la conjonction እስከ a simultanément le sens final et le sens consécutif ; enfin, que le relatif est trop souvent supprimé par concision, le rapport de dépendance étant exprimé par l'état construit. L'auteur emploie ክርስቲያን, comme mot au singulier, dans le sens de « chrétien ».

Nous éditons le texte, en corrigeant seulement les véritables fautes de copiste, et nous donnons alors, comme variantes, les mauvaises leçons du manuscrit. Pour nous rapprocher le plus possible du ms., nous laissons même subsister des formes qui peuvent être considérées comme fautives, si on les considère au point de vue strictement ortho-

graphique ou grammatical. C'est ainsi que nous conservons des formes comme **የአምር**, **ኀጢዓት**, **ዓለሙ**, **ዓቢዩ**, **አዲ**, etc., au lieu de les corriger en **ያአምር**, **ኀጢአት**, **ዐለሙ**, **ዐቢዩ**, **ዓዲ**, etc. Quand il nous arrive de les corriger, nous donnons, en note, la forme telle qu'elle est écrite dans le ms. Nous coupons le texte en paragraphes et nous ajoutons des titres, dans la traduction, pour en faciliter la lecture.

M. Robert Griveau, archiviste paléographe, qui a bien voulu nous rendre le service de parcourir tous les manuscrits arabes de Paris, renfermant des controverses judéo-chrétiennes, n'a trouvé aucun texte qui ressemble au nôtre. D'ailleurs, nous n'avons pas de raisons intrinsèques, permettant d'affirmer que le présent texte éthiopien est une traduction; il nous semble, par contre, être un original, car la langue n'est pas obscure[1], et nous n'avons relevé aucun indice qui décèle un original grec, copte ou arabe. Enfin, les Israélites (Falachas) sont assez nombreux en Abyssinie, pour qu'on ait pu leur consacrer un traité de controverse.

M. Eug. Tisserant a eu l'amabilité d'étudier un certain nombre de citations bibliques, contenues dans cet ouvrage. Les textes de Baruch III, 36-38 (en éthiop. III, 35-37) et de Sagesse II, 12-19 sont, à des minuties près, les mêmes que dans Dillmann, *Veteris Testamenti Aethiopici Tomus quintus*. Divers textes des prophètes (Is. VIII, 3-4; IX, 6-8; Dan. VII, 13-15) ont été comparés au texte du ms. d'Abbadie, n° 35. Il n'y a aucune différence importante à relever; le texte biblique de Sargis est bien celui de la version éthiopienne des Livres Saints; c'est une présomption de plus pour l'origine éthiopienne du présent texte.

Nous remercions tout particulièrement M. I. Guidi qui a bien voulu corriger la dernière épreuve de ce travail.

Sylvain GRÉBAUT.

Le Havre, 2 Juin 1908.

1. En général, les traductions éthiopiennes sont surtout un décalque; leur langue est confuse et enchevêtrée. Ici, rien de tel.

ሰርጊስ ፡ አብርጋዊ ፡

ጉባኤ ፡ ቀዳሚ ።

በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ፩አምላክ[1] ፡ አፍቁራንየ ፡ ስምዑ ፡ * fol. 1, r° a.
ዘኮነ ፡ በመዋዕለ ፡ ሀራቃል ፡ ንጉሠ ፡ ሮም ፡ በእንተ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሰርጊስ ፡ አብርጋዊ ፡ ዘእምሰራዊተ ፡ ንጉሥ ፡ ናሁ ፡ ሢሞ ፡ መስፍነ ፡ ላዕለ ፡ ክልኤ ፡ አህጉር ፡ አፍራጊያ ፡ ወተርጣግያ ፡ ወውእቱሰ ፡ ብእሲ ፡ ኀያል ፡ ወመዐትም ።

ወከመዝ ፡ ጽሑፍ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፈ ፡ ሢመቱ ፡ ዘከመ ፡ አዘዘሙ[2] ፡ መሓሪ[3] ፡ ንጉሥ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሥዩማን ፡ እለ ፡ እም*ታሕተ ፡ ስልጣኑ[4] ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ያጥ * fol. 1, r° b.
ምቅዎሙ ፡ ለአይሁድ ፡ እለ ፡ ተመይጡ[5] ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ሰርጊስ ፡ ሀገረ ፡ አፍራጊያ ፡ አዘዘ ፡ ለኵሎሙ ፡ አይሁድ ፡ እለ ፡ ውስተ ፡ ምኵናን[6] ፡ ይም

1. Ms. ዐ ፡ አምላክ. — 2. Ms. አዘዘሙ. — 3. Ms. መሐሪ. — 4. Ms. ስልኑ ; une deuxième main a inséré ጣ entre ል et ኑ. — 5. Ms. ተመ de première main ; le mot a été complété de seconde main. — 6. Ms ምኩናን.

SARGIS D'ABERGA

PREMIÈRE ASSEMBLÉE[1].

1. Le gouverneur Sargis[2]. — Au nom du Père, du Fils et du Saint- * fol. 1, r° a.
Esprit, un seul Dieu. O mes chers (frères), écoutez ce qui est arrivé dans les jours de *Haraqal*[3], roi de *Rome*, au sujet d'un homme, appelé *Sargis d'Aberga*, qui (faisait partie) de l'armée du roi. Voici : (le roi) le mit gouverneur de deux provinces[4] *Afrāgyā* et *Tartāgya*[5]. Quant à *Sargis*, c'était un homme fort et colérique.

2. Le baptême imposé aux Juifs. — Ainsi est-il écrit dans le livre de son administration. (Il est écrit) comment le roi miséricordieux ordonna à tous les préfets, qui (étaient) sous * sa domination, (comment) il (leur) ordonna de * fol. 1, r° b.

1. Nous ajoutons ces titres, qui ne figurent pas en tête du manuscrit. — 2. Comme nous l'avons dit dans l'introduction, nous ajoutons tous les titres des paragraphes, pour faciliter la lecture. — 3. Héraclius; ܗܪܩܠ et هرقل. — 4. Autre trad. « deux villes ». — 5. Afrāgya et Tartagyā désignent peut-être l'Afrique et Carthage; mais Afrāgyā serait plutôt la Phrygie.

ጽኡ ፡ ኀቤሁ ። ወሶበ ፡ በጽሑ ፡ ይቤሎሙ ፡ አኮኑ ፡ አንትሙ ፡ አግብርተ ፡ ንጉሥ ፡
እለ ፡ ትሰምዑ ፡ ቃሎ ፡ ወትገብሩ ፡ ትእዛዞ ፨ ወእሙንቱሰ ፡ ይቤሉ ፡ አማን ፡ ንሕነ ፡
አግብርቲሁ ፡ ለመሐሪ ፡ ንጉሥ ፨ ወእምዝ ፡ ይቤሎሙ ፡ ሰርጊስ ፡ ናሁ ፡ አዘዘ ፡ ንጉ
* fol. 1, v° a. ሥ ፡ ያጥምቁክሙ[1] ፡ በስመ ፡ አብ ፡ ወወል*ድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፨ ወሰሚዖሙ ፡
ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ፈርሁ ፡ ዐቢየ[2] ፡ ፍርሀተ ፡ ወአኀዞሙ ፡ ድንጋፄ ፡ ወእሙንቱሰ ፡ ስእ
ኑ[3] ፡ አውሥአ[4] ፡ ቃለ ፨ ወይቤሎሙ ፡ ሰርጊስ ፡ ለምንት ፡ ታረምሙ ፡ አልቦኑ ፡
ዘታወሥኡ ፨ ወእምዝ ፡ አውሥአ ፡ አሐዱ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘስሙ ፡ ዮናስ ፡ ወይቤሎ ፡
ኢንገብር[5] ፡ ዘንተ ፡ እስመ ፡ ኢበጽሐ ፡ ጊዜሁ ፡ ለተጠምቆ[6] ፡ በቤተ ፡ መቅደስ ፨ ው
እተ ፡ ጊዜ ፡ ተምዐ ፡ ሰርጊስ ፡ ሰረረ[7] ፡ ወዘበጦ ፡ ለውእቱ ፡ ብእሲ ፨ ወይቤሎ
ሙ ፡ ለእሙንቱ ፡ ዕደው ፡ አንትሙሰ ፡ ኢኮንክሙ ፡ አግብርተ[8] ፡ እመ ፡ ኢገበርክሙ ፡
ትእዛዞ[9] ፡ እግዚእክሙ ፨ ≡ ፨[10] ወሰሚዖሙ ፡ ዘንተ ፡ አኀዞሙ ፡ ፍርሀት[11] ፡ ወድንጋ
* fol. 1, v° b. ፄ ፨ ፨ ወበጊዜሃ ፡ አዘዘ ፡ ያጥምቅዎሙ ፡ በግፍዕ ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃዶሙ ፡ *ወበእ

1. Ms. ያጥምቀክሙ. — 2. Ms. ዓቢየ. — 3. Ms. ሥእኑ. — 4. Ms. አወሥኡ. — 5. Ms. አንገብር de première main, mais corrigé à l'encre rouge en ኢ". — 6. Ms. ለተምቆ de première main, avec insertion de ጠ par un correcteur. — 7. Ms. ሠረረ. — 8. Ms. አግብተ de première main. avec ር ajouté de seconde main. — 9. Ms. ትእዛዘ. — 10. Le scribe ajoute, comme enjolivure. ces deux groupes de points noirs et rouges, séparés par des lignes parallèles (deux noires et trois rouges). Plus bas, dans les premières pages, il mettra encore quelquefois les deux groupes de points, sans les séparer par des lignes, comme nous l'indiquerons. — 11. Ms. ፍርሃት.

baptiser les Juifs qui s'étaient convertis au Seigneur. Lorsque *Sargis* arriva dans la province d'*Afragya*, il ordonna à tous les Juifs, qui (étaient) sous (sa) juridiction, de venir vers lui. Lorsqu'ils furent arrivés, il leur dit : « N'êtes-vous pas les serviteurs du roi, qui écoutez sa parole et accomplissez son ordre? » Quant à eux, ils dirent : « Vraiment, nous sommes les serviteurs du roi miséricordieux. » Alors, *Sargis* leur dit : « Voici : le roi a ordonné de
* fol. 1, v° a. vous baptiser au nom du Père, du Fils * et du Saint-Esprit. » Lorsqu'ils eurent entendu cette parole, ils furent pris d'une grande crainte; l'épouvante les saisit et ils ne purent répondre mot. *Sargis* leur dit : « Pourquoi vous taisez-vous? Ne répondrez-vous rien[1]? » Alors, l'un d'entre eux, appelé *Jonas*, répondit et lui dit : « Nous ne ferons pas ceci, car le moment n'est pas arrivé (pour nous) d'être baptisés dans la maison du temple. » A ce moment-là, *Sargis* se mit en colère, bondit et frappa cet homme. Il dit à ces hommes : « Vous, certes, vous n'êtes pas des serviteurs, si vous n'accomplissez pas l'ordre de votre Seigneur. » Lorsqu'ils eurent entendu ceci, la crainte et l'épouvante les saisirent. Aussitôt, il ordonna de les
* fol. 1, v° b. baptiser par violence, malgré leur volonté. * C'est pourquoi, un grand cha-

1. M. à m. « n'avez-vous pas de quoi répondre? ».

ንትገ[1] ፡ መጽአ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ዐቢይ ፡ ሐዘን ፨ ፨ ወይቤ ፡ ዘጸሐፈ ፡ ዘንተ ፡ መጽሐፈ[2] ፡ ናሁ ፡ አነ ፡ ዮሴፍ ፡ አሐዱ ፡ እምአይሁድ ፡ ዘተጠምቁ ፡ ወኮንኩ ፡ ክርስቲያነ ፨ ፨ ያአምር[3] ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ረከበነ ፡ ዐቢይ ፡ ሐዘን ፡ ወአኀዘነ ፡ ነጻሬር ፡ በእንተ ፡ ዘተጠመቅነ[4] ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃድነ ፨ ፨

ወበሕቱ ፡ በብዝኀ ፡ ምሕረቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ መሓሪ[5] ፡ ወመስተሣህል[6] ፡ ዘየፈቅድ ፡ ድኂነ ፡ ወሰላመ ፡ ለአግብርቲሁ ፡ ፈነወ ፡ ኀቤነ ፡ ብእሴ ፡ ለባዌ ፡ መሃሬ ፡ ሕግ ፡ ወሥርዐት ፡ ዘስሙ ፡ ያዕቆብ ፡ ዘእምብሔረ[7] ፡ ጽባሕ ፡ ሀገር ፡ ዘስማ ፡ ዓከ ፡ ወውእቱሰ ፡ አንበበ ፡ ብዙኃነ[8] ፡ መጻሕፍተ[9] ፡ ነቢያት ፡ መጽአ ፡ ውስተ ፡ ብሔርነ ፡ ለኀዲር ፡ ሠየ*ጠ ፡ ንዋዮ ፨ ፨ * fol. 2, r° a. ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዜናሁ ፡ ለሰርጊስ ፡ ከመ ፡ ያጥምቆሙ[10] ፡ ለአይሁድ ፡ ፈርሀ ፡ ወተሐዘበ ፡ ወወለጠ ፡ አልባሲሁ ፡ ወተመሰለ ፡ ከመ ፡ ክርስቲያናዊ ፨ ፨ ወእምዝ ፡ ፈነወ ፡ እግዚአብሔር ፡ ብእሴ ፡ ዘይሳየጥ[11] ፡ ንዋየ ፡ በኀቤሁ ፡ ወተክህለ ፡ ፫አልባስ ፨ ፨ ወመስዩ ፡ ጊዜ ፡ የዐርብ ፡ ፀሓይ[12] ፡ ይቤሎ ፡ ውእቱ ፡ ተሣያጢ ፡ ሖር ፡ ወእቱ[13] ፡ ቤተከ ፡ ወጌሠመ ፡ ነዐ ፡ እፍዲከ ፡ ንዋየከ ፨ ፨

1. Ms. ወበእተገ. — 2. Ms. መጸሐፈ. — 3. Ms. የአምር. — 4. Ms. ዘተጠመቀነ. — 5. Ms. መሐሪ. — 6. Ms. መስተሣኅል. — 7. Ms. እምሔረ. — 8. Ms. ብዙሐ. — 9. Ms. መጸሕፍተ. — 10. Ms. ያጥቆሙ. — 11. Ms. ይሰይጥ. — 12. ፀሐይ. — 13. Dans le ms., il y avait ውእቱ; le petit apex du ው a été gratté, d'où ወእቱ.

grin vint sur eux. Celui qui a écrit ce livre dit : « Voici : je suis *Joseph*, l'un d'entre les Juifs qui ont été baptisés et je suis devenu chrétien [1]. » Le Seigneur sait qu'un grand chagrin nous a atteints et que des tortures nous ont saisis, parce que nous avons été baptisés malgré notre volonté.

3. Le docteur Jacob. — Cependant, dans la multitude de sa miséricorde, le Seigneur, miséricordieux et clément, qui veut le salut et la paix pour ses serviteurs, a envoyé vers nous un homme intelligent, précepteur [2] de la Loi et de la règle, appelé *Jacob*, qui était du pays de l'orient, de la ville appelée *Accā*. Quant à celui-ci, il avait lu beaucoup d'écrits des prophètes. Il vint dans notre pays, pour (y) habiter [3], * vendit son bien, et, * fol. 2, r° a. lorsqu'il eut entendu la nouvelle que *Sargis* faisait baptiser les Juifs, il craignit, fut inquiet, changea ses habits et devint semblable à un chrétien. Alors, le Seigneur envoya un homme, pour lui acheter du bien; ce pouvait être trois habits. Lorsqu'il fut soir, au moment où le soleil se couche, cet acheteur lui dit : « Va-t'en, retourne à ta maison et demain viens, afin que je te paye ton bien. » Alors, *Jacob* se leva (et prit congé) de lui. Il descendit les marches; ses pieds firent un faux pas. Il dit dans la langue hébraïque :

1. Dans le ms. le mot ክርስቲያን est pris quelquefois au sens de « chrétien ». — 2. መሃሬ est une forme peu usitée. Dillmann ajoute : « Lud. sine auct. » Lex. aeth., col. 144. — 3. Mot illisible; ለኀዲር peut-être; ር est de seconde main, dans le ms.

ወእምዝ ፡ ተንሥአ ፡ ያዕቆብ ፡ እምኀቤሁ ፡ ወወረደ ፡ እንተ ፡ ሰዋስው ፡ ወድኅፀ[1] ፡
እገሪሁ ፡ ወይቤ ፡ በነገረ ፡ ዕብራይስጥ[2] ፡ አዶናይ ፡ አዶናይ ፡ ተሣሀለኒ[3] ፨ ወሰሚዖ ፡
* fol. 2, r° b. በዐል[4] ፡ ቤት ፡ *አእመረ[5] ፡ ከመዝ ፡ አይሁዳዊ ፡ ውእቱ ፨ ፨ ወበጊዜሃ ፡ ሖረ ፡
ኀበ ፡ ሰርጊስ ፡ መኰንን ፡ ወነገሮ[6] ፡ ዜናሁ ፡ ለውእቱ ፡ አይሁዳዊ ፡ ዘይትመሰል ፡ ከ
መ ፡ ክርስቲያን ፡ ወእምዝ ፡ አዘዘ ፡ ያምጽእዎ ፡ ኀቤሁ ፡ ወሶበ[7] ፡ መጽአ ፡ ይቤሎ ፡ ተ
ጠመቅ ፡ አበየ ፡ ወይቤ ፡ ኢበጽሐ[8] ፡ ጊዜሁ ፡ ለተጠምቆ ፡ በቤተ ፡ መቅደስ ፨ ፨ ወ
አዘዘ ፡ ይደይዎ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ሞቅሕ ፡ ወነበረ ፡ ህየ ፡ ፻ዕለተ ፨ ፨ ወእምዝ ፡ አውጽ
እዎ ፡ እምቤተ[9] ፡ ሞቅሕ ፡ ወይቤልዎ ፡ ተጠመቅ ፨ ፨ አበየ ፡ ወይቤ ፡ ናሁ ፡ ድል
ው ፡ አነ ፡ ለተሰቅሎ ፡ ወለተቀትሎ ፡ ግሙራ ፡ ኢይጠመቅ[10] ፡ አንሰ ፨ ወበጊዜሃ ፡ አ
* fol. 2, v° a. ኀዝዎ ፡ ወ*አጥመቅዎ ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃዱ ።

ወናሁ ፡ መጽአ ፡ ላዕሌሁ ፡ ኀሊና[11] ፡ ዘይብል ፡ እንዳዒ[12] ፡ በእንተዝ ፡ እመ ፡ ይከው
ነኒ[13] ፡ አሚነ ፡ በጽድቅ ፨ ወእምዝ ፡ አኀዘ ፡ ይኅሥሥ ፡ ወይስአል ፡ ብዙኀ ፡ መዋዕለ ፡
ኀበ ፡ እግዚአብሔር ። ወያንቀዐዱ[14] ፡ ኀቤሁ ፡ ወይብል ፡ አእግዚእየ ፡ ወአምላክየ[15] ፡ ወእ
መሰ[16] ፡ ዝሕግ ፡ ርቱዕ ፡ ውእቱ ፡ ክሥት ፡ ሊተ ፡ ወኢትኅባእ[17] ፡ እምኔየ ። ወበይእቲ ፡

1. Ms. ወድሕጸ. — 2. Ms. እብራይስጥ. — 3. Ms. ተሣሃለኒ. — 4. Ms. በበለ. — 5. Ms. አእመራ. — 6. Ms. ነሮ. — 7. Ms. ወሰበ. — 8. Ms. ኢበጽሃ. — 9. Ms. እቤተ. — 10. Ms. ኢእጠመቅ. — 11. Ms. ሕሊና. — 12. Ms. እንዳኢ. — 13. Ms. ይከውንኒ. — 14. Ms. ወያንቀዓዱ. — 15. Ms. አምላኪየ. — 16. ወእሰ est de première main : addition postérieure du መ. — 17. Ms. ወኢትኅብእ.

« Adonay, Adonay, montre-toi clément envers moi. » Ayant entendu (ces paroles), le maître de la maison * sut que celui-ci était Juif. Aussitôt, il alla vers le gouverneur *Sargis* et lui exposa l'histoire de ce Juif, qui était devenu semblable aux chrétiens. Alors, (*Sargis*) ordonna de le faire venir vers lui; lorsque (*Jacob*) fut venu, il lui dit : « Sois baptisé. » Mais (*Jacob*) ne voulut pas et dit : « Le moment n'est pas venu d'être baptisé dans la maison du temple. » (*Sargis*) ordonna de le jeter en prison, et il y demeura cent jours. Ensuite, on le fit sortir de prison et on lui dit : « Sois baptisé. » Il refusa et dit : « Voici : je suis prêt à être crucifié et à être tué. Jamais, quant à moi, je ne serai baptisé. » Aussitôt, on le saisit et * on le baptisa malgré sa volonté.

(* fol. 2, r° b.) (* fol. 2, v° a.)

4. Vision de Jacob. — Voici : vint en lui une pensée qui disait : « Peut-être qu'à cause de cela, il me viendra la foi en la justice. » Alors, il commença à chercher et à interroger, (pendant de) longs jours, le Seigneur; il éleva les yeux vers lui et dit : « O mon Seigneur et mon Dieu, si[1] cette loi est droite, révèle-(la)-moi et ne me (la) cache pas. » Cette nuit-là, il vit en songe un homme, qui était vêtu de pourpre, (qui) vint vers

1. M. à m. « mais si ».

ሌሊተ ፡ ርእየ ፡ በሕልም ፡ ብእሴ ፡ ዘይለብስ ፡ ሜላተ[1] ፡ መጽአ ፡ ኀቤሁ ፡ ወይቤሎ ፡ እስከ ፡ ማእዜኑ ፡ ተአቢ ፡ ብሂለ ፡ ከመ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሕያው ፡ ውእቱ ፨ ኢትሌቡኑ ፡ ዘነበበ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአፈ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ ዘይቤ ፡ ወልድየ ፡ *አንተ ፡ ወአነ ፡ ዮም ፡ ወለድኩከ[2] ፨ ወእምውእቱ ፡ ዕለት ፡ አኀዘ ፡ ያዕቆብ ፡ ይኅሥሥ[3] ፡ አንብቦ ፡ መጻሕፍት[4] ፡ ብሉይ ፡ ወሐዲስ ። ወይለቡ[5] ፡ ቃላተ ፡ ዘውስቴቶሙ ፡ ወይስአል[6] ፡ አእምሮ ፡ ምጽአቱ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሕያው ፨ ወእምዝ ፡ ጠየቀ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘመጽአ ፡ በመዋዕለ ፡ አውግስጦስ ፡ ቄሳር ፡ ዘተወልደ ፡ በቤተ ፡ ልሔም ፨

* fol. 2, vº b.

ወእምድኅረ[7] ፡ ኅዳጥ[8] ፡ መዋዕል ፡ ረከብናሁ ፡ ለያዕቆብ[9] ፡ ወእምዝ ፡ ይቤለነ ፡ በእንተ ፡ ውእቱ ፡ ኦአኀው ፡ እሬእየክሙ[10] ፡ ተሐዝኑ ፡ ወትቴክዙ ፨ ወንቤሎ ፡ እወ ፡ እሙነ ፡ ነሐዝን ፡ ወንቴክዝ ፡ በእንተ ፡ ዘተ*ጠመቅነ ፨ ወይቤለነ ፡ ኦአኀው ፡ ኢትሕዝኑ ፡ ወኢትተክዙ[11] ፡ በእንተዝ[12] ፡ አላ ፡ በሕቱ ፡ ተፈሥሑ ፡ ወተሐሠዩ ፨ ወንዑ ፡ ንሖር ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ መከን[13] ፡ እክሥት ፡ ለክሙ ፡ ዘትፈቅዱ ፡ አእምሮ ፡ ከመ ፡ መጽአ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ውስተ ፡ ዓለም[14] ፡ ከመ ፡ ኢታስትቱ[15] ፡ በልብ

* fol. 3, rº a.

1. Ms. ሜላት. — 2. Ms. ወለድድ ፡ ኩክ. — 3. Ms. ይኅሥሥ. — 4. Ms. መጸሕፍት. — 5. ወይቡ, de première main, est corrigé en ወይሌቡ. — 6. Ms. ወይስኣል. — 7. Ms. ወእምድኅረ. — 8. Ms. ሕዳጥ. — 9. Ms. ለያዕቆ. — 10. Ms. እሬኢየክሙ. — 11. Ms. ትቴክዙ. — 12. Ms. በእንተ ፡ ዝ. — 13. Ms. መክን. — 14. Ms. ዐለም. — 15. Ms. ኢያስትቱ.

lui et lui dit : « Jusqu'à quand refuseras-tu de dire que le Christ est le Fils du Seigneur vivant? Ne comprendras-tu pas ce qu'a énoncé le Seigneur, par la bouche du prophète *David* qui dit : * *Tu es mon Fils. Moi-même, je t'ai engendré aujourd'hui* [1]. » A partir de ce jour-là, *Jacob* commença à rechercher la lecture des Écritures de l'Ancien et du Nouveau (Testament), à comprendre les paroles qui (se trouvaient) en elles, et à s'enquérir de connaître la venue du Christ, le Fils du Seigneur vivant. Alors, il se rendit compte qu'il était le Christ Celui qui était venu, dans les jours d'*Auguste César,* (et) qui était né à *Bethléem*.

* fol. 2, vº b.

5. Conversion de Jacob. — Après peu de jours, nous rencontrâmes Jacob. Alors, il nous dit : « Au sujet de ceci, ô frères, je vois que vous êtes chagrins et que vous êtes tristes. » Nous lui dîmes : « Oui, vraiment, nous sommes chagrins et nous sommes tristes, parce que * nous avons été baptisés. » Il nous dit : « O frères, ne soyez pas chagrins et ne soyez pas tristes à cause de cela, mais plutôt, réjouissez-vous et exultez. Venez, allons dans un endroit, afin que je vous révèle ce que vous avez besoin de connaître : (à savoir) que Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu dans le monde, afin que vous ne le méprisiez pas dans votre cœur. »

* fol. 3, rº a.

1. Ps. ii, 7.

ክሙ ፡፡ ተሰጥዎ ፡ አሐዱ ፡ እምኔነ ፡ ዘስሙ ፡ ይስሐቅ ፡ ወይቤሎ ፡ ብየ ፡ ማኅደረ ፡ ኅቡአ[1] ፡ ወአልቦ ፡ ዘይሬእዮ[2] ፡፡ ወእምዝ ፡ ሖርነ ፡ ምስሌሁ ፡ ወተጋባእነ ፡ ህየ[3] ፡ ወዐጸውነ ፡ ኆኃወ ።

* fol. 3, r° b. ወአኀዘ ፡ ያዕቆብ ፡ ይንግረነ ፡ ወይቤ ፡፡ አእምሩ ፡ አኀው*የ[4] ፡ ወአዝማድየ ፡ ከመ ፡ አቅደሙ[5] ፡ ዜንዎ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ምጽአቶ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሕያው ። ናሁ ፡ መጽአ ፡ ፀሐየ[6] ፡ ጽድቅ ፡ ዘተነበዩ ፡ በእንቲአሁ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ እምሥርወ[7] ፡ እሴይ ፡ ወይሁዳ[8] ፡ ዘይከሥት ፡ አሚነ ፡ ወርትዐ[9] ፡ ወይሁብ ፡ ሕይወተ[10] ፡ ለኵሉ ፡ ዘተመይጠ ፡ ኀቤሁ ፡ እስመ ፡ ነቢያት ፡ ተነበዩ ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ በእንተ ፡ ምጽአቱ ፡ ወትስብእቱ ፡ ወልደቱ ፡ ወኵሉ[11] ፡ መንክራቲሁ ፡ ዘገብረ ፡ ሕማማቲሁ ፡ ወስቅለቱ ፡ ወሞቱ ፡ ወትንሣኤሁ ፡ እሙታን ፡ ወዕርገ

* fol. 3, v° a. ቱ[12] ፡ ውስተ ፡ ሰማ*ያት ፡ በከመ ፡ ወረደ ፡ ወዳግም[13] ፡ ምጽአቱ[14] ፡ በዐቢይ[15] ፡ ስብሐት ፡፡ ወዓዲ[16] ፡ በእንተ ፡ ምጽአቱ[17] ፡ ለሐሳዊ[18] ፡ መሲሕ ፡ ወዘከመ ፡ ይነብር ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ ፯ዓመተ[19] ፡ ወ፫አውራኀ ፡ ወዘከመሂ ፡ ይማስን ፡ አመ ፡ ይመጽእ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘበ ፡ አማን ፡ በኀልቀተ[20] ፡ ዓለም[21] ፡ ወይፈድዮ ፡ ለኵሉ ፡ በከመ ፡ ምግባሩ ፡፡

1. Ms. ኅቡእ. — 2. Ms. ወይቤል ፡ ዘይሬእዮ. — 3. Ms. ሀየ. — 4. Ms. አአሐው ፡ የ. — 5. Ms. አቀደሙ. — 6. Ms. ፀሐየ. — 7. Ms. እምርወ, de première main. — 8. Ms. ወይሁደ. — 9. Ms. ወርትአ. — 10. Ms. ሕይወት. — 11. Ms. ኵሎ. — 12. Ms. እርግቱ. — 13. Ms. ደግመ. — 14. Ms. ምጸአቶ. — 15. Ms. በዓቢይ. — 16. Ms. ወእዲ. — 17. Ms. ምጸአቱ. — 18. Ms. ለሐሳዌ. — 19. Ms. ዐመት. — 20. Ms. በሕልቀተ. — 21. Ms. ዐለም.

L'un d'entre nous, appelé *Isaac*, lui répondit et lui dit : « J'ai une habitation cachée. Personne ne la verra. » Alors, nous allâmes avec lui ; nous nous réunîmes là et nous fermâmes les portes.

6. LA VENUE DU CHRIST. — *Jacob* commença à nous faire un exposé. Il dit :

* fol. 3, r° b. « Sachez, ô mes frères * et mes concitoyens, que la Loi et les prophètes ont commencé par annoncer la venue du Christ, Fils du Seigneur vivant. *Voici : le Soleil de Justice est venu*[1], au sujet duquel la Loi et les prophètes ont prophétisé, (disant) qu'il sera de la souche de *Jessé* et de *Juda* Celui qui révélera la foi et la droiture, et donnera la vie à tout être qui se sera tourné vers lui. En effet, les prophètes ont prophétisé, par l'Esprit-Saint, au sujet de sa venue, son Incarnation, sa naissance, tous les miracles qu'il a faits, ses souffrances, son crucifiement, sa mort, sa résur-

* fol. 3, v° a. rection des morts, sa montée dans les cieux, * d'où il était descendu[2], sa seconde venue, dans une grande gloire, et, de plus, au sujet de la venue du faux Messie. (Ils ont prophétisé) comment (ce dernier) demeurera sur la terre sept ans et trois mois, et comment aussi il périra, lorsque viendra le Christ véritable, à la fin du monde, et (lorsqu'il) rétribuera chacun selon ses œuvres.

1. Mal. IV. 2 (?). — 2. M. à m. « comme il était descendu ».

በከመ ፡ ይቤ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ። ወርኢኩ ፡ በራእየ ፡ ሌሊት ፡ ወናሁ ፡ መጽአ ፡ በ
ደመና ፡ ሰማይ ፡ ከመ ፡ ወልደ ፡ እጓለ ፡ እመሕያው ፡ ወበጽሐ[1] ፡ ኀበ ፡ ብሉየ ፡ መዋዕ
ል ፡ ወተውህበ ፡ ሎቱ ፡ ምኵናን ፡ ወክብር ፡ ወመንግሥት ፡ ወኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ወ
በሓውርት[2] ፡ ወነገድ ፡ *ወይትቀነዩ ፡ ሎቱ ፡ ወምኵናኒሁ ፡ ምኵናን ፡ ዘለዓለመ ፡ ዓለ * fol. 3, v° b.
ም ፡ ዘኢየኀልቅ[3] ፡ ወመንግሥት ፡ ዘኢይማስን ። ወበእንተዝ ፡ ተነበዩ ፡ ነቢያት ፡ ወ
አለበዉነ[4] ፡ ጊዜ ፡ ምጽአቱ ፡ ከመ ፡ ኢንማስን ፡ ወኢንስሐት[5] ፡ ፍኖቶ ፡ ወኢንትወከ
ፍ ፡ ካልአ ፡ ዘእንበለ ፡ ክርስቶስ[6] ፡ ዘበ ፡ አማን ፡ ዘመጽአ ፡ ለመድኀኒተ ፡ እለ ፡ የ
አምኑ ፡ ቦቱ ። ኦአኀውየ[7] ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክነ[8] ፡ በአፈ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡
በመዝሙር ፡ ዘ፺ወ፬ ። አመ ፡ ሰማዕክሙ ፡ ቃሎ ፡ ኢታጽንዑ ፡ ልበክሙ ። ወኢታምር
ርዎ[9] ፡ ከመ ፡ አበዊክሙ ፡ በገዳም[10] ፡ ኦአኀው[11] ፡ አይሁድሰ ፡ በከመ ፡ ታአምሩ[12] ፡ *የ * fol. 4, r° a.
ስተበቍዑ[13] ፡ መዓልተ ፡ ወሌሊተ ፡ ይርአዩ ፡ ምጽአቶ[14] ፡ ለክርስቶስ ፡ ዘበአማን ፡ ዘይ
ሴፎ ፡ ኵሉ[15] ፡ ፍጥረት[16] ፡ እጓለ ፡ እመሕያው[17] ።

ወባሕቱ ፡ ንሕነሰ ፡ ረሲዕነ ፡ ወአበስነ[18] ፡ ወሐለይነ ፡ በልብነ ፡ ከመ ፡ ዘተወልደ ፡ እማ

1. Ms. ወበጸ. — 2. Ms. በሐውርት. — 3. Ms. ዘኢይሐልቅ. — 4. Ms. አለበውነ. — 5. Ms. ወኢንሳሐት. — 6. Ms. ክርስቶስ ፡ ሃ. — 7. Ms. ኦአሐውየ. — 8. Ms. አምክነ. — 9. Dans ms. ም est de seconde main. — 10. Ms. በገደም. — 11. Ms. ኦአሐው. — 12. Ms. ተአምሩ. — 13. Ms. ያስያስተብቍዑ. — 14. Ms. ምጸአቶ. — 15. Ms. ለኵሉ. — 16. Ms. ፍጥረት. — 17. Ms. መሕያው. — 18. Ms. ወአበሰ.

Comme (l'a) dit le prophète *Daniel : Je vis dans une vision de nuit; voici : sur une nuée du ciel vint comme un fils de l'homme. Il arriva vers l'Ancien des jours. On lui donna la domination, la gloire et le royaume. Tous les peuples, les nations et les tribus* * *le servirent. Quant à sa domination, c'est une domination pour les siècles des siècles, qui ne passera pas, et* (*son*) *royaume est* (*un royaume*) *qui ne périra pas*[1]. C'est pourquoi les prophètes ont prophétisé et nous ont enseigné l'époque de la venue (du Christ)[2], afin que nous ne périssions pas, que nous n'errions pas (hors de) son chemin, et que nous ne recevions pas un autre (Christ) que[3] le Christ véritable, qui est venu pour le salut de ceux qui croiront en lui. O mes frères, le Seigneur, notre Dieu, a dit, par la bouche du prophète *David,* dans le Psaume XCIV : *Lorsque vous aurez entendu la voix* (*du Seigneur*), *n'endurcissez pas votre cœur. Ne l'exaspérez pas, comme vos pères dans le désert*[4]. O (mes) frères, les Juifs, comme vous savez, * supplient, jour et nuit, afin de voir la venue du Christ véritable, qu'espère toute créature humaine.

* fol. 3, v° b.

* fol. 4, r° a.

7. L'incrédulité des Juifs. — Cependant, quant à nous, nous avons été impies et nous avons péché, (car) nous avons pensé, dans notre cœur, que Celui qui naquit de *Marie,* de la sainte Vierge, n'était pas le Christ. Jamais

1. Dan. vii, 13-14. — 2. M. à m. « de sa venue ». — 3. M. à m. « en dehors de ». — 4. Ps. xciv. 8-9.

ርያም ፡ እምቅድስት ፡ ድንግል ፡ ኢኮነ ፡ ክርስቶስ[1] ፡ ግሙራ ፡ ኢንፈቅድ ፡ ንስማዕ ፡
ዝክሮ ፡ ወኢመጻሕፍተ[2] ፡ ነቢያት ፡ ዘተነበዩ ፡ በእንቲአሁ ፨ ወእመሂ ፡ አንበብነ ፡ መ
ጻሕፍተ ፡ ነቢያት ፡ ንፈቅድ ፡ ተርጕሞ ፡ ዘከመ ፡ ትፈቱ ፡ ነፍስነ ፨ ወበእንተዝ ፡ ጸ
ንዐ ፡ ወገዝፈ ፡ ልብነ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፨ ውስተ ፡ ምንት ፡ አስሐትከ
* fol. 4, r° b. ነ[3] ፡ እግዚኦ ፡ እምፍኖትከ[4] ፡ ወአጽናዕከ ፡ ልበ*ነ ፡ ከመ ፡ ኢንፍራህከ[5] ፨ ወበእንተዝ ፡
አዘዘነ ፡ እግዚአብሔር ፡ በውስተ ፡ ቅዱሳት[6] ፡ መጻሕፍት ፡ ንጸሊ ፡ ወናንቃዕዱ[7] ፡ ኀቤ
ሁ ፡ ከመ ፡ ኢንስሐት[8] ፡ ፍኖቶ ፨ ናሁ ፡ ንሕነሰ ፡ ኀደግነ ፡ ዘንተ ፡ ኵሎ ፡ በእንተ ፡ ሥ
ርዐተ[9] ፡ ሰንበት[10] ፡ ዐለውነ ፡ ወንቤ[11] ፡ ይጐነዲ ፡ መጺአ ፡ ክርስቶስ ፨ ወክሕድነ[12] ፡ ቃ
ለ ፡ ነቢያት ፡ ዘተነበዩ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወኮነ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ኀፍረት ፡ ወጽዕለት[13] ፡
ውኅሳር ፡ ወምናኔ ፡ በኀበ ፡ ኵሉ ፡ አሕዛብ ።

ወአኀዝነ[14] ፡ ንብላዕ ፡ እስከ ፡ ንነቅዕ ፡ ወንስተይ ፡ እስከ ፡ ንሰክር ፡ ንዜሙ ፡ ወን
ገብር ፡ ኀጢአተ[15] ፡ ወንነስእ ፡ ህልያነ ፡ ወናፈቅር ፡ አስተጋብኦ[16] ፡ ንዋይ ፡ ወንፈትሕ ፡

1. Ms. ክርስቶስሐ. — 2. Ms. ኢመጻሕፍተ. — 3. Dans ms. ተ est ajouté de seconde main. — 4. Ms. እምፍኖተከ. — 5. Ms. ወኢንፍራሕከ. — 6. Ms. ቅዱስት. — 7. Ms. ወናንቀዕዱ. — 8. Ms. ኢንግሕት. — 9. Dans ms. ሥርተ est de première main. Une deuxième main a maladroitement inséré un ዐ hors de sa place : d'où la lecture actuelle ሥዐርተ, qu'il faut corriger en ሥርዐተ, comme nous l'avons fait dans le texte. — 10. Ms. ሰንበተ. — 11. ወይቤ. — 12. ወክሕድነ. — 13. Ms. ፅእለት. — 14. Ms. አዝነ. — 15. Ms. ሐጤአተ — 16. Dans ms. ተ est de seconde main.

nous n'avons voulu entendre sa mention, ni les Écritures des prophètes, qui ont prophétisé au sujet de lui. Bien que nous lisions les Écritures des prophètes, nous voulons (les) interpréter comme (le) désire notre âme. C'est pourquoi notre cœur s'est endurci et s'est épaissi. Comme (l')a dit le prophète *Isaïe : Pourquoi nous as-tu fait errer, ô Seigneur, (hors) de ton*
* fol. 4. r° b. *chemin et as-tu endurci notre cœur,* * *afin que nous ne te craignions pas*[1] ? C'est pourquoi le Seigneur nous a ordonné, dans les Saintes Écritures, de prier et d'élever les yeux vers lui, afin que nous n'errions pas (hors de) son chemin. Voici : quant à nous, nous avons abandonné tout ceci, à cause du règlement du sabbat ; nous avons été rebelles et nous avons dit : « Le Christ tarde à venir. » Nous avons récusé la parole des prophètes, qui ont prophétisé au sujet de lui. Nous sommes parvenus au comble de l'ignominie, de l'opprobre, de l'abjection et du rebut auprès de tous les peuples.

Nous nous sommes mis à manger, au point d'éclater, et à boire, au point de nous enivrer. Nous avons forniqué. Nous avons fait le péché. Nous avons reçu des soudoiements. Nous avons aimé l'amoncellement des richesses. Nous avons jugé, pour capter les faveurs. Nous avons fait toutes

1. Is. LXIII. 17.

ለአድልዎ ፡ ወንገብር ፡ ኵሎ ፡ ምግባረ ፡ *እኩየ ፡ ወዐለውነ[1] ፡ ኵሎ ፡ ትእዛዛቲሁ ፡ ለ * fol. 4, v° a.
እግዚአብሔር ፨ ወዘበርትዕሰ[2] ፡ ይደልወነ ፡ ንኅሥሥ[3] ፡ በኵሉ ፡ ልብነ ፡ ኀደግነ ፡
ወኢኀለይነ[4] ፡ ምጽአቶ[5] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወኢአመነ ፡ ቦቱ ፡
ወንብል ፡ ለምንት ፡ ይጐንዲ[6] ፡ መጺአ ፨ እስመ ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ ዘይፈቅድ[7] ፡ ይምጻ
እ ፡ ናሁ ፡ ይመጽእ ፡ ወ[ኢ]ይጐንዲ ፨

ወከመዝ ፡ ይቤለነ ፡ ያዕቆብ ፡ ያአምር[8] ፡ እግዚአብሔር ፡ ሶበ ፡ ነገሩኒ ፡ በእንተ ፡
እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወአጥመቁኒ ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃድየ[9] ፡ ወረሰዩኒ ፡ ክርስቲ
ያነ[10] ፨ እምውእቱ ፡ ዕለት ፡ አአኀው ፡ ኢተሀከይኩ[11] ፡ መዐልተ ፡ ወኢሌሊተ ፡ ወኢ
አደመኒ ፡ በሊዕ ፡ ወኢሰቲይ ፨ *ዘእንበለ ፡ ዳእሙ[12] ፡ አኅሥሥ[13] ፡ ወትረ ፡ ኀበ ፡ እግ * fol. 4, v° b.
ዚአብሔር ፡ በጾም ፡ ወበጸሎት ፡ ወበብካይ ፡ ወአንቢቦ ፡ መጻሕፍተ[14] ፡ ኦሪት ፡ ወነ
ቢያት ፡ ወነበርኩ ፡ እንዘ ፡ እነሥእ[15] ፡ መጻሕፍተ ፡ በኀበ ፡ ሮም ፡ ወአሐውር ፡ ቤተ ፡
ክርስቲያን[16] ፡ ወመካናተ[17] ፡ ወእሴአሎሙ ፡ ተርጕሞ ፡ መጻሕፍት[18] ፨ ወእምዝ ፡ ኀለይ

1. Ms. እኩይ ፡ ወአለውነ. — 2. Ms. ወዘበርትእስ. — 3. Ms. ንሕሥሥ. — 4. Ms. ወኢሀለይነ. — 5. Ms. ምጻአቶ. — 6. Ms. ጐንደየ. — 7. Ms. ዘይፈቀድ. — 8. Ms. የአምር. — 9. Ms. ፈቃዱኒ. — 10. Ms. ክርስቲያን. — 11. Ms. ተሐከይኩ. — 12. Ms. ደእሙ. — 13. Ms. አሐስሥ. — 14. Ms. መጻሕፍት. — 15. Ms. እነስእ. — 16. Ms. ክርስቲያንተ. — 17. Ms. መከናተ. — 18. Ms. መጻሕፍተ.

(sortes) d'œuvres * mauvaises. Nous avons transgressé tous les commandements du Seigneur. Quant à ce qui est dans la droiture, il convient que nous (le) cherchions de tout notre cœur. Nous avons délaissé et nous n'avons pas médité la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous n'avons pas cru en lui. Nous avons dit : « Pourquoi tarde-t-il à venir? » En effet, le prophète qui désirait que (le Christ) vînt, a dit : *Voici : il viendra et il ne tardera pas*[1]. » * fol. 4, v° a.

8. Inquiétudes de Jacob. — Jacob nous a dit de telles (paroles) : « Le Seigneur sait que, lorsqu'on m'eut parlé au sujet de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'on m'eut baptisé, malgré ma volonté, et qu'on m'eut fait chrétien, à partir de ce jour-là, ô (mes) frères, je n'ai pas été tranquille, (ni) jour, ni nuit; il ne m'a pas été agréable de manger, ni de boire; * mais, au contraire, j'ai intercédé continuellement auprès du Seigneur, par le jeûne, par la prière, par les pleurs, en lisant les Écritures de la Loi et des prophètes. J'ai continué à apporter les Écritures à *Rome*, à aller à l'Église et aux oratoires (τόπος) et à demander aux chrétiens de (m')interpréter les Écritures. Alors, je (les) ai méditées dans mon cœur et j'ai dit à mon âme : « O mon âme, le péché surviendra-t-il * fol. 4 v° b.

1. Hab. ii, 3.

ኩ[1] ፡ በልብየ ፡ ወእቤላ ፡ ለነፍስየ[2] ፡ አነፍስየ ፡ ይከውነኒኑ ፡ እንከ ፡ ኀጢአት[3] ፡ በእን
ተ ፡ ዘተጠመቁ[4] ፨ ወረከብኩ ፡ እምውስተ ፡ ዘአንብብ[5] ፡ ትንቢተ ፡ ሙሴ ፡ ይቤ ፡ ያዕቆ
ብ ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወልደ ፡ ይስሐቅ ፡ ወልደ ፡ አብርሃም ፡ ትንቢት ፡ በእንተ ፡
* fol. 5, r° a. ክርስቶስ ፡ ዘይቤ ፡ በኦሪት ፨ አይሁዳ ፡ *ሰብሐከ ፡ አኀዊከ[6] ፡ እደዊከ ፡ ላዕለ ፡ ዘባ
ኖሙ ፡ ለጸላእቲከ[7] ፡ ይሰግዱ ፡ ለከ ፡ ደቂቀ ፡ አቡከ ፡ ይሁዳ ፡ እጓለ ፡ ዐንበ
ሳ[8] ፡ እምሕዝአትከ[9] ፡ ዕረግ ፡ ወልድየ ፡ ሰከብከ ፡ ወኖምከ ፡ ከመ ፡ ዐንበሳ ፡ ወከ
መ ፡ እጓለ ፡ ዐንበሳ ፡ አልቦ ፡ ዘያነቅሀከ[10] ፨ ወኢይጠፍእ[11] ፡ ምልክና[12] ፡ እምይሁ
ዳ ፡ ወምስፍና[13] ፡ እምአባሉ ፡ እስከ ፡ አመ ፡ ይመጽእ ፡ ዘጽኑሕ[14] ፡ ሎቱ ፡ ወውእቱ[15] ፡
ተስፋሁ ፡ ለአሕዛብ ፡ ወንሕነሰ ፡ አኀው ፡ ናሁ ፡ እሬኢ ፡ ከመ ፡ መጽአ ፡ ክርስቶስ ፡
ተስፋሆሙ ፡ ለአሕዛብ ፨

ወይቤ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ በመዝሙር ፡ ዘ፹ወ፮እምነ[16] ፡ ጽዮን ፡ ይብል ፡ ሰብእ ፡ ወብእ
* fol. 5, r° b. ሲ ፡ ተወልደ ፡ በው*ስቴታ ፡ ወውእቱ ፡ ልዑል ፡ ሣረራ[17] ፨ ወኤርምያስኒ ፡ ነቢይ ፡ ይ
ቤ ፨ ዝውእቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክነ ፡ ዘአልቦ ፡ ባዕደ[18] ፡ ዘይትመሰል[19] ፡ ከማሁ ፡
ውእቱ ፡ ረከቦ ፡ ለኵሉ ፡ ፍኖተ[20] ፡ ጥበብ ፨ ወወሀቦ[21] ፡ ለያዕቆብ ፡ ቍልዔሁ[22] ፡ ወለ

1. ሐለይኩ. — 2. Ms. ለነፍሥየ. — 3. Ms. ሐጢአት. — 4. Ms. ዘተጠምቁ. — 5. Ms. አነበብ. — 6. Ms. አሀዊከ. — 7. Ms. ለጸላእትከ. — 8. Ms. አንባስ. — 9. Ms. እምሕዛአትከ. — 10. Ms. ዘያነቅሖከ. — 11. Dans le ms. ኢ est de seconde main. — 12. Ms. ምልከና. — 13. Dans le ms. il y a መንፈስ corrigé en መስፋስ (?) par le premier scribe. — 14. Ms. ዘንጹሕ. — 15. Dans le ms. ወ est de seconde main. — 16. La partie inférieure du second nombre est grattée; on ne peut donc savoir au juste s'il faut lire ፯ ou bien ፮. — 17. Ms. ስረራ. — 18. Ms. ባእደ. — 19. Ms. ይታማስል. — 20. Ms. ፍኖት. — 21. Ms. ወወሐቦ. — 22. Ms. ቍልኤሁ.

« donc sur moi, parce que j'ai été baptisé? » J'ai trouvé, dans ce que je lisais, une prophétie de *Moïse. Jacob,* fils d'*Isaac,* fils d'*Abraham,* a dit, par l'Esprit-Saint, une prophétie au sujet du Christ. Il a dit[1] dans la Loi :
* fol. 5, r° a. *O Juda,* * *tes frères te glorifieront. Tes mains seront sur le dos de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un petit de lion. Monte de ta tanière, mon fils. Tu te coucheras, tu dormiras comme un lion et comme un petit de lion. Personne ne te réveillera. La domination ne disparaîtra pas de Juda, (ni) la principauté de ses membres, jusqu'à ce que vienne Celui qui est attendu pour (Israël) et est l'espoir des peuples*[2]. Quant à nous, ô (mes) frères, voici : nous voyons[3] que le Christ, l'espoir des peuples, est venu.

Le prophète *David* a dit dans le Psaume LXXXVI : *De Sion on dira :*
* fol. 5, r° b. *Des hommes et des hommes sont nés en elle,* * *et Lui-même, le Très-Haut, l'a fondée*[4]. Quant au prophète *Jérémie,* il a dit : *Celui-ci est le Seigneur, notre Dieu. Nul autre ne deviendra semblable à lui. Lui-même a trouvé tous les*

1. M. à m. « lui qui a dit ». — 2. Gen. XLIX, 8-10. — 3. M. à m. « je vois ». — 4. Ps. LXXXVI, 5.

እስራኤል[1] ፡ ፍቁሩ[2] ፨ ወእምዝ ፡ አስተርአየ ፡ ውስተ[3] ፡ ምድር ፡ ወኮነ ፡ ከመ ፡ ሰብእ ፨ ወካዕበ[4] ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ናሁ ፡ ድንግል ፡ ትፀንስ ፡ ወትወልድ ፡ ወልደ ፡ ወይሰምዩ ፡ ስሞ ፡ አማኑኤል ፡ ዘበትርጓሜሁ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌነ ፡ ወዓዲ[5] ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ[6] ፡ ነቢይ ፡ ወሖርኩ ፡ ኀበ ፡ ብእሲት ፡ ነቢይት ፡ ወፀንሰት ፡ ወወለደት ፡ ወልደ ፨ ወይቤለ * ኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ ስምዮ ፡ ስሞ ፡ ፍጡነ[7] ፡ ማህርክ[8] ፡ ስደተ ፡ ፄዋዌ[9] ፨ * fol. 5, v° a.

እወ ፡ እሙነ ፡ አኀው ፡ ናሁ ፡ ሰደደ ፡ ክርስቶስ ፡ ሞተ ፡ ወቤዘወ ፡ ምህርካ[10] ፡ እምእዴሁ ፡ ለዲያብሎስ ፡ በውስተ ፡ ሲኦል[11] ፡ ዘአዕርፀ[12] ፡ አምልኮ ፡ ጣዖት[13] ፨ ወንሕነሰ ፡ አይሁድ ፡ እለ ፡ ኢአመነ ፡ ቦቱ ፡ ሰደደነ ፡ ወጼወወነ ፡ እምበሓውርቲነ[14] ፡ ወማኅደርነ ፡ ወዘረወነ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አሕዛብ ፨ ዝውእቱ ፡ ከመ ፡ ያጠይቅ[15] ፡ ቃለ ፡ አቡነ ፡ ያዕቆብ ፡ ነቢይ ፡ ዘይቤሎ ፡ ለይሁዳ[16] ፡ ወልዱ ፡ በኦሪት ፡ እደዊከ ፡ ላዕለ ፡ ዘባኖሙ ፡ ለጸላእቲከ[17] ፡ ይሰግዱ ፡ ለከ ፡ ደቂቀ ፡ አቡከ ፨ ኦአኀው ፡ ርእዩ ፡ ከመ ፡ ይሤኒ[18] ፡ ዘይቤ ፡ ሙሴ ፡ በእንተ ፡ ያዕቆብ ፡ በዝ ፡ ቃል ፨ አእምሩ ፡ አፍቁራን ፡ * ከመ ፡ አዳም[19] ፡ አበ ፡ ኵልነ ፡ ሶበ ፡ አበሰ ፡ ቀነዮ ፡ ዲያብሎስ ፡ ምስለ ፡ ደቂቁ ፡ በእኩይ[20] ፡ ቅኔ ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ እግ * fol. 5, v° b.

1. Ms. እስሬኤል. — 2. Ms. ፍቀሩ. — 3. Ms. ወስተ. — 4. Ms. ከዕበ. — 5. Ms. አዲ. — 6. Ms. ኢሰይያስ. — 7. Ms. ፋጡነ. — 8. Ms. መሐርኮ. — 9. Ms. ጼዋዌ. — 10. Ms. ምሕርካ. — 11. Ms. ሲኦል. — 12. Ms. ዘአጽርአ. — 13. Ms. ጠዖት. — 14. Ms. እምብሐውርቲነ. — 15. Ms. ያጤይቅ. — 16. Ms. ለይሁደ. — 17. Ms. ለጸላእትከ. — 18. Ms. ይሴኒ. — 19. Ms. አደም. — 20. Ms. እኵይ.

chemins de la sagesse et il l'a donnée à Jacob, son serviteur et à Israël, son bien-aimé. Ensuite, il est apparu sur la terre et il est devenu comme un homme [1]. De nouveau, *Isaïe* a dit : *Voici : une vierge concevra et enfantera un fils. On l'appellera Emmanuel* [2], (ce) qui (signifie) dans son interprétation : Le Seigneur est avec nous. De plus, le prophète *Isaïe* a dit : *J'allai vers la femme prophétesse. Elle conçut et enfanta un fils.* * *Le Seigneur me dit : Appelle-le : Active vite la poursuite du pillage* [3]. * fol. 5, v° a.

9. L'ŒUVRE DU CHRIST. — Oui, vraiment, (ô mes) frères, voici : le Christ a poursuivi la mort, a racheté la proie de la main du diable, dans le *Schéol*, et a fait cesser [4] le culte des idoles. Quant à nous, Juifs, qui n'avons pas cru en lui, il nous a chassés, nous a emmenés captifs (hors) de nos régions et (de) notre demeure, et nous a dispersés dans tous les peuples. C'est afin de démontrer (la vérité) de la parole de notre père, le prophète *Jacob*, qui dit à son fils *Juda*, dans la Loi : *Tes mains seront sur le dos de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi* [5]. O (mes) frères, voyez que ce que *Moïse* a dit au sujet de *Jacob*, par cette parole, est exact [6]. Sachez, ô (mes) chers (frères), * qu'*Adam*, le père de nous tous, lorsqu'il eut péché, le diable l'a assujetti avec ses enfants dans un esclavage mauvais. Comme (l')a * fol. 5, v° b.

1. Bar. III, 36-38. — 2. Is. VII, 14. — 3. Is. VIII, 3. — 4. M. à m. « lui qui a fait cesser ». — 5. Gen. XLIX, 8. — 6. M. à m. « est bon ».

ዘእግዚአብሔር ፡ በአፈ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፨ እስመ ፡ አማልክተ[1] ፡ አሕዛብ ፡ አጋንንት[2] ፡ ኦሪትሰ ፡ ወነቢያት ፡ ኢይክህሉ[3] ፡ አድኅኖቶ ፡ ለውሉደ ፡ ሰብእ ፡ እምእደ ፡ ሰይጣን[4] ፨ እስመ ፡ ብዙኃን[5] ፡ ነገሥት ፡ ለባውያን[6] ፡ ወመምህራነ ፡ ሕግ ፡ ስሕቱ[7] ፨ ወነቢያትሰ ፡ አቅደሙ ፡ ዜንዎ ፡ ከመ ፡ ይከውን ፡ ክርስቶስ ፡ መድኀኒተ[8] ፡ ለኵሉ ፡ ትዝምደ ፡ ሰብእ ፨

ወሶበ[9] ፡ መጽአ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወተሰብአ ፡ እማርያም ፡ ድንግል ፡ እምዘርአ ፡ ዳዊት[10] ፡ ወሠምረ[11] ፡ ይኩን ፡ ሰብአ ፡ ወተመሰለ ፡ ከማሆሙ ፡ ወአስተር*አየ ፡ በራእዮሙ ፨ እስመ ፡ ኢይትከሀሎ ፡ ለሰብእ ፡ ርእዮቶ ፡ ለወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ[12] ፡ በሥጋ ፨ ወሶበ ፡ ተሰብአ ፡ ኮነ ፡ እደዊሁ ፡ ዲበ ፡ ዘባኖሙ ፡ ለጸላእቲሁ[13] ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ አቡነ ፡ ያዕቆብ ፡ ነቢይ ፨ ክርስቶስሰ ፡ በሥጋ ፡ ሰብእ ፡ ውእቱ ፡ ወበቃልኒ ፡ አምላክ ፡ ፈጣሪ ፡ ውእቱ ፨ ወበትስብእቱሰ ፡ ይመስሎሙ ፡ ድኩመ ፡ ወእምከመ ፡ ሰምዑ ፡ ቃለ ፡ መለኮት ፡ ጐዩ ፨ ወሶበ[14] ፡ ሰፍሐ[15] ፡ እደዊሁ ፡ ዲበ ፡ መስቀል ፡ ተኀፍሩ[16] ፡ ጸላእቲሁ[17] ፡ ወቀብጹ[18] ፡ ተስፋሆሙ ፨ ወበእንተዝ ፡ ይደሉ ፡ ኵሉ ፡ ብርክ ፡

* fol. 6, r° a.

1. Ms. አማልክት. — 2. Ms. አጋንንተ. — 3. Ms. ይክህሉ. — 4. Ms. ሰይጠን. — 5. Ms. ብዙኀን. — 6. Ms. ለባዉያን. — 7. Ms. ሥሕቱ. — 8. Ms. መድኃኒተ. — 9. Ms. ወሰበ. — 10. Ms. ደዊት. — 11. Ms. ሰምረ. — 12. Ms. ደእሙ. — 13. Ms. ለጸላእቱ. — 14. Ms. ወሰበ. — 15. Dans le ms. ሰብሐ est de première main; une seconde main a accolé le ፍ au ብ. — 16. Ms. ተሐፍሩ. — 17. Ms. ጸላእቱ. — 18. Ms. ወቀበጹ.

dit le Seigneur, par la bouche du prophète *David : En effet, les dieux des peuples sont des démons*[1]. Quant à la Loi et aux prophètes, ils n'ont pas pu sauver les fils de l'homme de la main de *Satan*, car beaucoup de rois, de savants et de docteurs de la Loi ont erré. Quant aux prophètes, ils ont annoncé d'avance[2] que le Christ deviendra le salut de toute la race des hommes.

10. Ce qu'est le Christ. — Lorsque vint le Verbe du Seigneur, il se fit homme de la *Vierge Marie*, de la descendance de *David*. Il se plut à devenir homme. Il devint semblable aux hommes et il apparut dans * leur aspect. En effet, il n'est pas possible à l'homme de voir le Fils du Seigneur, sauf seulement dans la chair. Lorsqu'il fut devenu homme, *ses mains furent sur le dos de ses ennemis*[3], comme (l')a dit notre père, le prophète *Jacob*. Quant au Christ, par la chair, il est homme; mais, par le Verbe, il est le Dieu créateur. Dans son Incarnation, il leur parut faible, mais, lorsqu'ils ont entendu le Verbe de la divinité, ils se sont enfuis. Lorsqu'il a étendu ses mains sur la croix, ses ennemis ont été couverts de honte et ont perdu espoir. C'est pourquoi il convient que tout genou se prosterne et s'incline devant le Christ, car il est devenu pour nous comme un frère, par la chair

* fol. 6, r° a.

1. Ps. xcv, 5. — 2. M. à m. « ils ont commencé par annoncer ». — 3. Gen. xlix, 8.

ይስግድ[1] ፡ ወይግነይ ፡ ለክርስቶስ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ከመ ፡ እኁው[2] ፡ በሥጋ ፡ ዘነሥአ[3] ፡ እ
*ማርያም ፡ ወበመለኮቱ ፡ ሞአሙ[4] ፡ ለጸላእቱ ፡ ከመ ፡ ኢይትዐበይ ፡ መኑሂ ፡ ወኢይ * fol. 6, r° b.
በል ፡ ኢይሰግድ[5] ፡ ለሥጋ ፡ ዘከማየ ፡ ፍጡር ፨ ንሕነሰ ፡ ንሰግድ ፡ ወንገኒ[6] ፡ ወንሴብ
ሕ ፡ ለቃለ ፡ እግዚአብሔር[7] ፡ ሥጋ ፡ ዘነሥአ[8] ፡ እምኔነ ።

በከመ ፡ አቅደመ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡ ብሂለ ፨ ወርኢኩ ፡ በደመና ፡ ሰማይ ፡ ከመ ፡
ወልደ ፡ እጓለ ፡ እመሕያው[9] ፡ ወበጽሐ[10] ፡ ኀበ[11] ፡ ብሉየ ፡ መዋዕል ፡ ወተውህበ[12] ፡ ሎ
ቱ ፡ ምኵናን ፡ ወክብር ፡ ወመንግሥት ፡ ወኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ወበሓውርት[13] ፡ ወነገድ ፡
ይትቀነዩ ፡ ሎቱ ፨ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፨ እስመ ፡ ሕፃን ፡ ተወልደ ፡ ለነ ፡ ወል
ድ[14] ፡ ተውህበ[15] ፡ ለነ ፨ ወቅድመት[16] ፡ ኮነ ፡ በመትከፍቱ ፡ ወይሰመይ ፡ ስሙ ፡ ዐቢ
የ[17] ፡ ምክር ፡ መልአክ ፨ እስመ ፡ ያመ*ጽእ[18] ፡ ሰላመ ፡ ለመላእክት ፡ ወሕይወተሰ[19] ፡ ዚ * fol. 6, v° a.
አሁ ፡ ወሀበ ፡ ቅድሜሁ ፨ ወአልቦ ፡ ማኅለቅተ[20] ፡ ቅድሜሁ ፡ ወሰላሙ ፡ ዲበ ፡ መንበ
ረ ፡ ዳዊት[21] ፡ ትጸንዕ[22] ፡ መንግሥቱ ፡ ወይትወከፍ ፡ በጽድቅ ፡ ወበርትዕ ፡ እምይእዜ[23] ፡
ወእስከ ፡ ለዓለም ፨ ወሙሴኒ ፡ ይቤ ፡ በኦሪት ፡ ሶበ ፡ ሰአልክዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ አ
ምላክ[24] ፡ በደብረ ፡ ኮሬብ ፡ አመ ፡ ዕለተ ፡ ተጋባእክሙ ፡ ወትቤሉ ፡ ኢንድግም[25] ፡ እን

1. Ms. ይሰግዱ. — 2. Ms. አኀው. — 3. Ms. ነስአ. — 4. Ms. ሞአሙ. — 5. Ms. ኢእሰግድ. — 6. Ms. ንግኒይ. — 7. Ms. እግዚአብሔር. — 8. Ms. ዘነስአ. — 9. Ms. እምሕያው. — 10. Ms. በጸሐ. — 11. Ms. ሐበ. — 12. Ms. ተውሕበ. — 13. Ms. በኀውርት. — 14. Ms. ወልደ. — 15. Ms. ተውሀበ. — 16. Ms. ወቀደምት. — 17. Ms. ሀቢየ. — 18. Ms. አመጽእ. — 19. Ms. ወሕወትይሰ. — 20. Ms. ማህለቅተ. — 21. Ms. ደዊት. — 22. Ms. ትጸኀእ. — 23. Ms. እምይዜ. — 24. Ms. አምላክ. — 25. Dans ms. ድ est de seconde main.

qu'il a prise à * *Marie*. Par sa divinité, il a vaincu ses ennemis, afin que personne ne s'enorgueillît et ne dît : « Je ne me prosternerai pas devant une chair, qui est, comme moi, créée. » Pour nous, nous nous prosternons, nous nous inclinons devant (le Verbe) et nous glorifions le Verbe du Seigneur, qui a pris chair de nous. * fol. 6, r° b.

Comme (l')a prédit le prophète *Daniel : Je vis sur une nuée du ciel comme un fils de l'homme. Il arriva vers l'Ancien des jours. On lui donna la domination, la gloire et le royaume. Tous les peuples, les nations et les tribus le servirent*[1]. Le prophète *Isaïe* a dit : *En effet, un enfant nous est né; un fils nous est donné. La primauté sera sur son épaule. Il sera appelé l'Ange du grand conseil*[2], *car il fera venir * la paix pour les princes. Quant à sa propre vie, il (la) donnera devant lui. Il n'y aura pas de fin devant lui. Sa paix sera sur le trône de David. Son royaume sera solide. Il agréera la justice et la droiture*[3], *dès maintenant et jusqu'à jamais*[4]. *Moïse*, de son côté, a dit dans la Loi : *Lorsque j'eus demandé au Seigneur Dieu, sur le mont Horeb, le jour (où) vous vous rassemblâtes et vous dites : N'entendons plus à nouveau la voix du Seigneur, notre* * fol. 6, v° a.

1. Dan. VII, 13-15. — 2. M. à m. « son nom sera appelé l'Ange grand de conseil ». — 3. Autre trad. « il sera reçu par la justice et par la droiture ». — 4. Is. IX, 6-7.

ከ ፡ ሰሚአቶ ፡ ቃሎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ አምላክነ ፡፡ ወዛቲኒ ፡ እሳት ፡ ዐባይ ፡ ኢንር አያ[1] ፡ እንከ ፡ ከመ ፡ ኢንሙት ፡፡ ወይቤለኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ አማን ፡ ኵሉ ፡ ዘይቤሉ ፡
* fol. 6, v° b. ነቢየ ፡ አነሥእ[2] ፡ ሎሙ ፡ እምውስተ ፡ አኀዊሆሙ ፡ ዘከማከ ፡፡ ወ*እሁብ ፡ ቃልየ ፡ ውስተ ፡ አፉሁ ፡ ወይነግሮሙ ፡ ዘከመ ፡ አዘዝክዎ ፡ ወኵሉ ፡ ነፍስ[3] ፡ እንተ ፡ ኢትትኤዘዝ ፡ ለቃሉ ፡ ትደመሰስ[4] ፡ እመጽሐፈ[5] ፡ ሕይወት ፡፡

ርኢክሙኑ[6] ፡ አኀው[7] ፡ ከመ[8] ፡ ያቤይን ፡ ወያጤይቅ ፡ ዝንቱ ፡ ቃል[9] ፡ ከመ ፡ መጽአ ፡ ክርስቶስ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘሀልው ፡ ምስለ ፡ አብ ፡ ወመሀረነ ፡ ምስጢረ[10] ፡ መለኮቱ ፡ ከመ ፡ ብእሲ ። ወወሀበነ ፡ ሐዲሰ ፡ ሥርዐተ[11] ፡ ዝውእቱ ፡ ወንጌል ፡ ቅዱስ ፡፡ ሰማዕክሙኑ ፡ ዘይቤ ፡ ሙሴ ፡ ነቢየ ፡ አነሥእ[12] ፡ ሎሙ ፡ እምውስተ ፡ አኀዊሆሙ ፡ ዘከማከ ፡ ወእሁብ[13] ፡ ቃልየ ፡ ውስተ ፡ አፉሁ ። ዝውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘመጽአ ፡ በወንጌል ፡ ቅዱስ ፡፡

* fol. 7, r° a. ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ *ኤርምያስ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ሥርዐተ[14] ፡ ክርስቶስ[15] ፡ ከመ ፡ ይመጽእ ፡ እምድኅረ[16] ፡ ሕገ ፡ ሙሴ ፡ ካልእ[17] ፡ ሥርዐተ[18] ፡ ዘየዐቢ ፡ እምኔሁ ፡ ዘይቤ ፡፡ ና

1. Ms. ኀርእያ. — 2. Ms. አነስእ. — 3. Ms. ነፍ፡ስ. — 4. Ms. ትደመስስ. — 5. Ms. እመጸሐፈ. — 6. Ms. ርኢክሙኒ. — 7. Ms. አእሐው. — 8. Dans ms. መ est de seconde main. — 9. Ms. ወ ያጠይቅ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ. — 10. Ms. ሚስጢረ. — 11. Ms. ስርዓተ. — 12. Ms. አንሥእ. — 13. Ms. እኀብ. — 14. Ms. ሥርዐተ; ክርዐተ de première main qui a été corrigé en ሥርዐተ. — 15. Ms. ክርስቶ. — 16. Ms. እድኅረ. — 17. Ms. ክልእ. — 18. Ms. ሥርዓት.

Dieu; quant à ce grand feu, ne le voyons plus, afin que nous ne mourions pas, le Seigneur m'a dit : Tout ce qu'ils ont dit est vrai. Je susciterai pour eux un
* fol. 6, v° b. *prophète d'entre leurs frères qui (sera) comme toi. * Je mettrai[1] ma parole dans sa bouche. Il leur exposera, comme je (le) lui aurai ordonné. Toute âme qui n'obéira pas à sa parole, sera biffée du livre de vie[2].*

11. Venue du Christ. — Avez-vous vu, ô (mes) frères, que cette parole démontre et prouve que le Christ, le Verbe du Seigneur, qui est existant avec le Père, est venu, nous a enseigné le mystère de sa divinité, comme homme, et nous a donné le Nouveau Testament, c'est-à-dire le Saint Évangile? Avez-vous entendu ce qu'a dit *Moïse* : *Je susciterai pour eux un prophète d'entre leurs frères qui (sera) comme toi. Je mettrai[3] ma parole dans sa bouche[4]*? Ce (prophète), c'est le Christ qui a apporté le Saint Évangile.

* fol. 7, r° a. De plus, le prophète * *Jérémie* a dit, au sujet du Testament du Christ, qu'il viendra, après la loi de *Moïse*, un autre Testament qui sera plus grand qu'elle. Il a dit[5] : *Voici : des jours viennent[6], dit le Seigneur. J'établirai pour*

1. M. à m. « je donnerai ». — 2. Deut. xviii, 16-19. — 3. M. à m. « je donnerai ». — 4. Deut. xviii, 18. — 5. M. à m. « lui qui a dit ». — 6. Autre trad. « des jours viendront ».

ሁ ፡ መዋዕል ፡ ይመጽእ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእሠርዕ ፡ ለቤተ ፡ እስራኤል ፡ ወለ
ቤተ ፡ ይሁዳ ፡ ሥርዐተ[1] ፡ ሐዲሰ ፨ ወአኮ ፡ ከመ ፡ ዘትካት ፡ ሥርዐት ፡ ዘሠራዕኩ ፡ ለ
አበዊሆሙ ፡ አመ ፡ አኀዝኩ ፡ በእደዊሆሙ ፡ ወአውፃእክዎሙ[2] ፡ እምድረ ፡ ግብጽ ፡
እስመ ፡ እሙንቱሂ ፡ ኢይነብሩ ፡ በኪዳንየ ፡ ወአነሂ ፡ ተሀየይክዎሙ[3] ፡ ይቤ ፡ እግዚአ
ብሔር ፨ ወከመዝ ፡ ይእቲ ፡ ሥርዐት ፡ እንተ ፡ እሠርዕ[4] ፡ ለቤተ ፡ እስራኤል ፡ እምድኅ
ረ ፡ እማ*ንቱ ፡ መዋዕል ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ እወዲ ፡ ሕግየ ፡ ውስተ ፡ ልቦሙ[5] ፡ * fol. 7, rº b.
ወእጽሕፎ ፡ ውስተ ፡ ኅሊናሆሙ[6] ፡ ወእሬስዮሙ ፡ እንከ ፡ ወእከውኖሙ ፡ አምላከ
ሙ[7] ፡ ወእሙንቱኒ ፡ ይከውኑኒ ፡ ሕዝብየ ፨ ወአልቦ ፡ ዘይሜህር ፡ እንከ ፡ አሐዱ[8] ፡ ለሀ
ገሩ[9] ፡ ወአሐዱ ፡ ለእኁሁ[10] ፡ ወይቤሎ ፡ አእምሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እስመ ፡ ኵሎ
ሙ ፡ ያአምሩኒ[11] ፡ ንኡሶሙ ፡ ወዐቢዮሙ[12] ፡ ከመ ፡ እሰሪ[13] ፡ ሎሙ ፡ ኀጢአቶሙ[14] ፡ ወ
ኢይዜክር[15] ፡ እንከ ፡ አበሳሆሙ ፨

ወሶበ[16] ፡ መጽአ ፡ ክርስቶስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘበ ፡ አማን ፡ ሰበከ ፡ ወንጌለ ፡ ዘሐዲስ ፡ ሥ
ርዐት ፡ አዘዘነ ፡ ናፍቅር ፡ ጸላእትነ[17] ፡ ወንስግድ ፡ ለአ*ምላከ ፡ አብርሃም ፡ ይስሐቅ[18] ፡ * fol. 7, vº a.
ወያዕቆብ ፡ ወአድኀነነ ፡ እምአምልከ[19] ፡ ጣዖት ፡ አእመሮ[20] ፡ ለእግዚአብሔር[21] ፡ ኵሉ ፡

1. Ms. ስርዐተ. — 2. Ms. አወፃእክዎሙ. — 3. Ms. ተሐየይክዎሙ. — 4. Ms. ዕሠርእ. — 5. Ms. ልበሙ. — 6. Ms. ሕሊናሆሙ. — 7. Dans ms. እ a presque la forme de ለ. — 8. Ms. አሐዱ ፡ አሐዱ. — 9. Ms. ለሐገሩ. — 10. Ms. ለእሁኁ. — 11. Ms. የአምሩኒ. — 12. Ms. አቢዮሙ. — 13. Ms. እሰረይ. — 14. Ms. ሐጢአቶሙ. — 15. Ms. ወኢይዝክር. — 16. Ms. ሰበ. — 17. Ms. ጸላእተነ. — 18. Ms. ይስሐቅ. — 19. Ms. እምላክ. — 20. Ms. አእምሮ ፡ ዎ. — 21. Ms. ወእግዚአብሔር.

la maison d'Israël et pour la maison de Juda un Testament nouveau, non pas (un Testament) comme l'Ancien Testament que j'ai établi pour leurs pères, lorsque je (les) ai pris par la main[1] *et les ai fait sortir de la terre d'Égypte, car, certes, ils ne sont pas demeurés dans (l'observation de) mon pacte. Quant à moi, je les ai négligés, dit le Seigneur. Tel est le Testament que j'établirai pour la maison d'Israël, après ces * jours-là, dit le Seigneur. Je mettrai ma Loi dans leur cœur. Je l'écrirai dans leur intelligence. Je les ferai donc (mon peuple) et je deviendrai leur Dieu. Eux-mêmes deviendront mon peuple. Personne n'enseignera plus, qui, son concitoyen, qui, son frère*[2]*, (ni) ne leur dira : « Connaissez le Seigneur », car tous me connaîtront, petits et grands, (et sauront) que je leur pardonnerai leur péché et que je ne me souviendrai plus de leur faute*[3]. * fol. 7, rº b.

12. Le Nouveau Testament. — Lorsque est venu le Christ, le roi véritable, il a prêché l'Évangile du Nouveau Testament, il nous a ordonné d'aimer nos ennemis et d'adorer[4] le Dieu * d'*Abraham*, d'*Isaac* et de *Jacob* et il (nous) a sauvés du culte des idoles. Toute créature a connu le Seigneur. Quant * fol. 7, vº a.

1. M. à m. « par leurs mains ». — 2. M. à m. « l'un, son concitoyen, l'autre, son frère ». — 3. Jér. xxxi, 31-34. — 4. M. à m. « de nous prosterner devant ».

ፍጥረት ፡ ዘሂ ፡ ሠርዐ ፡ ካልአ[1] ፡ ሕገ[2] ፡ እምድኅረ ፡ ሙሴ ፡ ክርስቶስ ፡ ውእቱ ፡ ንጉሥነ ፡ ዘበአማን ፡ ወኢናስትት ፡ ኪያሁ ። ናሁ ፡ መጽአ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ። ወካዕበ[3] ፡ ይቤ ፡ ሕዝቅኤል[4] ፡ ነቢይ ፡ እንዘ ፡ ይሌቡ ፡ ከመ ፡ ይትነሣእ ፡ ካልእ[5] ፡ ሥርዐት ፡ ዘይኄይስ ፡ እምሕገ ፡ ሙሴ ፡ ዘይቤ ። ወእዜከር ፡ አነ ፡ ኪዳንየ ፡ ዘምስሌከ ፡ ዘአመ ፡ ንእስከ ፡ ወአቀውም ፡ ለከ ፡ ኪዳንየ ፡ ዘለዓለም[6] ፡ ወትዜከር ፡ ፍኖተከ ።

ወአዲ ፡ ይቤ ፡ ኢየኀልቅ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ እስከ[7] ፡ ሣልስ ፡ ወራብዕ ፡ ትውልድ ።
* fol. 7, v° b. *ወእትቤቀል ፡ በቅለ[8] ፡ ወባሕቱ ፡ ኢይትፌደይ ፡ ኀጢአተ ፡ ወልድ[9] ፡ ህየንተ[10] ፡ አቡሁ ፡ ወኢከመ ፡ ዘተብህለ[11] ፡ አበው ፡ በልዑ ፡ ቆዐ ፡ ወደቂቅ ፡ ፀርሱ[12] ፡ ስነኒሆሙ[13] ። ዘእንበለ ፡ ዳእሙ[14] ፡ ዘይበልዕ ፡ ቆዐ ፡ ውእቱኬ ፡ ዘይፀርስ[15] ፡ ስነኒሁ ። ናሁኬ ፡ ኦሪትሰ ፡ አጠየቀት ፡ ምጽአቶ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በሥጋ ፡ እስመ ፡ ትዝምደ ፡ ሰብእ ፡ ኢይክሉ ፡ ርእየ[16] ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኢይትረአይ[17] ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ[18] ፡ በሥጋ ፡ ዘነሥአ[19] ፡ እምኔነ ፡ ዝውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘበ ፡ አማን ።

በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ አኮ ፡ በትንብልና ፡ ወአኮ ፡ በመልእክት ፡ ለሊ

1. Ms. ከልአ. — 2. Ms. ሕግ. — 3. Ms. ከዕበ. — 4. Ms. ሕዝቅያል. — 5. Ms. ከልእ. — 6. Dans ms. ዘ est de seconde main. — 7. Ms. እሰከ. — 8. Ms. በቀለ. — 9. Ms. ወልድ ፡ ሐጢአተ. — 10. Ms. ህይንተ. — 11. Ms. ዘትብህለ. — 12. Ms. ፀረሱ. — 13. Ms. ሰነኒሆሙ. — 14. Ms. ደእሙ. — 15. Ms. ዘይፀርሰ. — 16. Ms. ርእቶ. — 17. Ms. ዘኢይትርአይ. — 18. Ms. ደእሙ. — 19. Ms. ዘነሰአ.

à Celui qui a établi une autre loi, après *Moïse*, c'est le Christ, notre roi véritable. Ne le méprisons pas. Voici : il est venu, comme (l')a dit le Seigneur. De nouveau, le prophète *Ézéchiel* a dit, comprenant qu'un autre Testament, qui sera meilleur que la Loi de *Moïse*, sera érigé : *Pour moi, je me souviendrai de mon pacte que (j'ai conclu) avec toi, lorsque tu étais petit, et j'établirai pour toi mon pacte éternel. Tu te souviendras de ta voie*[1].

De plus, il a dit : *Cette parole ne finira pas, (mais durera) jusqu'à la*
* fol. 7, v° b. *troisième et la quatrième génération.* * *Je tirerai vengeance. Cependant, je ne réclamerai pas (le châtiment) du péché du fils à la place (de celui) de son père, mais (j'agirai) comme s'il n'avait pas été dit : « Les ancêtres ont mangé du fruit vert; quant aux enfants, leurs dents se sont émoussées. » Mais, au contraire, celui qui mangera du fruit vert sera donc celui dont les dents s'émousseront*[2]. Voici donc : la Loi, certes, a démontré la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans la chair, car la race des hommes ne peut pas voir le Verbe du Seigneur qui est invisible, hormis cependant dans la chair qu'il a prise de nous. Ce (Verbe) est le Christ véritable.

Comme (l')a dit le prophète *Isaïe : Ce n'est pas par ambassade, ce n'est*

1. Ézéch. xvi, 60-61. — 2. Ézéch. xviii, 2-3.

ሁ ፡ ይመጽእ ፡ ያድኅኖሙ ፨ ወካዕበ[1] ፡ *ይቤ ፡ በእንተ ፡ ክርስቶስ ፡ ዝውእቱ ፡ ወልድ * fol. 8,
የ ፡ ዘአፈቅር[2] ፡ ዘኪያሁ ፡ ሠመርኩ[3] ፡ ወእሠይም[4] ፡ መንፈስየ[5] ፡ ላዕሌሁ ፨ ወያመጽ r° a.
እ[6] ፡ ፍትሐ[7] ፡ ለአሕዛብ ፡ ኢይከልሕ ፡ ወኢይጠርእ ፡ ወኢይሰምዕ ፡ ቃሎ ፡ በአፍ
አ ፡ ብርዐ[8] ፡ ቅጥቁጠ[9] ፡ ኢይሰብር ፡ ወሡዐ[10] ፡ ዘይጠይስ ፡ ኢያጠፍእ[11] ፡ ዳእሙ ፡ በጽ
ድቅ ፡ ያገብእ ፡ ፍትሐ ፡ ወይበርህ[12] ፡ ወኢይጠፍእ[13] ፡ እስከ ፡ ይገብእ ፡ ጽድቅ ፡ በው
ስተ ፡ ምድር ፨ ወይትዌከሉ ፡ አሕዛብ ፡ በስመ ፡ ዚአሁ ።

ጠየቅሙኑ ፡ አኃው ፡ ዘከመ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ እግዚአ ፡ ኵሉ ፡ ከመ ፡ በ
ስመ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ የሐዩ ፡ ኵሉ ፡ ፍጥረት ፡ ዝውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘ*ተወ * fol. 8,
ልደ ፡ እማርያም ፡ ድንግል ፨ ወዓዲ[14] ፡ ይቤ ፡ ናሁ ፡ ብሊት ፡ ኀለፈት[15] ፡ ወሐዳስ[16] ፡ ተ r° b.
ከሥተት[17] ፡ ወኪያሃ ፡ አሰምዐክሙ[18] ፨ ምንትኑ ፡ ብሊት ፡ አኮኑ ፡ ኦሪት ፨ ወምንትኑ ፡
ውእቱ ፡ ሐዳስ ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ ፡ ወንጌል ፡ ቅዱስ ፨ ወዳዊትኒ[19] ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡
ሰብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ስብሐተ ፡ ሐዲሰ ፨ ወቦ ፡ ኀበ ፡ ይቤ ፡ ሰብሕዎ ፡ እምአጽ
ናፈ ፡ ምድር ፡ እምዕመቀ[20] ፡ ባሕር ፡ ወበኵሉ ፡ ደሰያት ፨ ባሕርሰ[21] ፡ ዓለም ፡ ውእ

1. Ms. ከዐበ. — 2. Ms. ዘአፈቀር. — 3. Ms. ሰመርኩ. — 4. Ms. ወእሰይም. — 5. Ms. መንፈሰየ. — 6. Ms. ወአመጽእ. — 7. Ms. ፍትሃ. — 8. Ms. ብርዕ. — 9. Ms. ቅጥቁጥ. — 10. Ms. ወሱኡ. — 11. ኢይጠፍእ. — 12. Ms. ወይበርሕ. — 13. Dans ms. ኢ est de seconde main. — 14. Ms. ወአዲ. — 15. Ms. ሐለፈት. — 16. Ms. ወሐደሰ. — 17. Ms. ተከሰተት. — 18. Ms. ዓሰምአክሙ. — 19. Ms. ወደዊትኒ. — 20. Ms. እምእምቀ. — 21. Ms. በሕርሰ.

pas par députation, (mais) c'est en personne[1] *qu'il viendra les sauver*[2]. De nouveau, * il a dit au sujet du Christ : *Celui-ci est mon fils que j'aime et en qui je me plais; je poserai mon esprit sur lui. Il fera venir le droit pour les peuples. Il ne criera pas; il ne vociférera pas; on n'entendra pas sa voix au dehors; il ne brisera pas le roseau cassé; il n'éteindra pas la mèche qui fume. Au contraire*[3], *par la justice il rétablira le droit; il brillera; il ne disparaîtra pas, jusqu'à ce que revienne la justice sur la terre. Les peuples mettront (leur) confiance en son propre nom*[4]. * fol. 8, r° a.

13. Le Christ Sauveur. — Avez-vous remarqué, ô (mes) frères, comme (l')a dit le Seigneur, le maître de tout, que par le nom de *Jésus-Christ* toute créature vivra? Ce (*Jésus*) est le Christ qui * est né de la *Vierge Marie*. De plus, il a dit : *Voici : l'Ancien (Testament) est passé; le Nouveau est révélé. Je vous le ferai entendre*[5]. Qu'est-ce que l'Ancien (Testament)? N'est-ce pas la Loi? Et qu'est-ce que le Nouveau, si ce n'est seulement le Saint Évangile? Le prophète *David* a dit : *Glorifiez le Seigneur (par) une louange*[6] *nouvelle*[7]. Quelque part, il a dit : *Glorifiez-le depuis les extrémités de la terre, depuis la profondeur de la mer et dans toutes les îles*[8]. La mer, c'est le monde. Sera-t-il * fol. 8, r° b.

1. M. à m. « lui-même ». — 2. Sans référence. — 3. M. à m. « seulement ». — 4. Is. xlii, 1-4. — 5. Is. xlii, 9 (?). — 6. M. à m. « gloire ». — 7. Is. xlii, 10. — 8. Is. xlii, 10.

ቱ ። ይትሌበውኑ[1] ፡ ከመ ፡ እምትካት ፡ ስብሐቲሁ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ። ወኢሳይያስኒ[2] ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ይመጽእ[3] ፡ መድኅን[4] ፡ እምጽዮን[5] ፡ ወያአትት[6] ፡ ኀጢአተ[7] ፡ እምያዕቆብ ፡ ወይሄሉ ፡ ምስሌሆሙ ፡ እስከ[8] ፡ ለዓለም ።

* fol. 8, v° a. *ርእዩ ፡ እንከ ፡ አኃው ፡ ዘይቤ ፡ ከመ ፡ በሕገ[9] ፡ ሙሴ ፡ ኢይድኅን[10] ፡ ፍጥረተ ፡ ሰብእ ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ[11] ፡ በሐዲስ ፡ ሥርዐት[12] ፡ ይድኅኑ ፡ ወየሐይዉ[13] ። ዝውእቱ ፡ መጽሐፈ[14] ፡ ጥበብ ፡ ዘአዘዘ[15] ፡ እግዚአብሔር ፡ በሰሚዐ[16] ፡ ቃሉ ፡ ለሕግ ፡ ዘይነብር ፡ ለዓለም ፡ ኵሉ ፡ ዘየአምን ፡ ቦቱ ፡ የሐዩ[17] ፡ ወዘሰ ፡ ኢአምነ ፡ ቦቱ ፡ መዊተ ፡ ይሙት ፡ በሥጋ ፡ ወመንፈስ[18] ። መፍትው[19] ፡ ለነ ፡ አኃው ፡ ንትወከፍ ፡ ዘንተ ፡ መጽሐፈ ፡ ወንጽናዕ[20] ፡ ቦቱ ፡ ከመ ፡ ንሀየው ፡ ወኢንማስን ። እስመ ፡ ይቤ ፡ ተመየጥ ፡ ኦያዕቆብ ፡ ወተከደን[21] ፡ በብርሃኑ[22] ፡ እስመ ፡ በብርሃኑ ፡ ተሐዩ ። ወይእዜኒ[23] ፡ አኃውየ[24] ፡ እነ

* fol. 8, v° b. ግረክሙ ፡ ከመ ፡ ሐዲስ ፡ ሥርዐተ ፡ ክርስቶስ ፡ ብርሃን ፡ ወጽድ*ቅ ፡ ወሕይወት[25] ፡ ዘለዓለም ። እስመ ፡ ነቢያት ፡ ተነበዩ ፡ ከመ ፡ እመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ውእቱ ። ወዘሰ ፡ ኢ

1. Ms. ይትሌብዉኑ. — 2. Ms. ወኢይያስኒ. — 3. Ms. ይመጻእ. — 4. Ms. መድኅን. — 5. Ms. ዕምጽዮን. — 6. Ms. ወየአትት. — 7. Ms. ሐጢአተ. — 8. Ms. እስከ. — 9. Ms. ቀሀገ. — 10. Ms. ኢይድኅን. — 11. Ms. ደእሙ. — 12. Ms. ስርዓት. — 13. Ms. ወየሐይው. — 14. Ms. መጸሐፈ. — 15. Ms. ዘአዘ. — 16. Ms. በሰሚአ. — 17. Ms. የሀዩ. — 18. Ms. ወመንፈስ. — 19. Ms. መፈትው. — 20. Ms. ወንጽናእ. — 21. Dans ms. ወ est de seconde main. — 22. Ms. በብርሃኖ qui est de seconde main. — 23. Ms. ወይዜኒ. — 24. Ms. አሐዊን. — 25. Ms. ወሕወት.

compris que, depuis l'origine, sa gloire est dans le monde entier? Quant au prophète *Isaïe*, il a dit : *Le Sauveur viendra de Sion; il ôtera le péché* (*loin*) *de Jacob et il existera avec* (*les hommes*) *jusqu'à jamais*[1].

* fol. 8, v° a. *Voyez donc, ô (mes) frères, ce qu'a dit (l'Écriture); (elle a dit) que ce n'est pas par la Loi de *Moïse* que seront sauvées les créatures humaines[2], mais seulement que c'est par le Nouveau Testament qu'elles seront sauvées et qu'elles vivront. C'est le livre de la *Sagesse*, (dans) lequel le Seigneur a ordonné d'écouter la parole de la Loi qui demeurera à jamais. Tout être qui croira en elle vivra. Mais, pour celui qui n'aura pas cru en elle, qu'il meure réellement en chair et (en) esprit. Il faut[3], ô (mes) frères, que nous acceptions ce livre et que nous devenions forts par lui, afin que nous vivions et que nous ne périssions pas. En effet, (ce livre) a dit : *Tourne-toi, ô Jacob,* (*vers le Seigneur*) *et couvre-toi dans sa lumière, car c'est par sa lumière que tu vivras*[4]. Mais maintenant, (ô mes frères), je (vais) vous exposer que le Nouveau Testament du Christ c'est la lumière, la justice

* fol. 8, v° b. * et la vie éternelle. En effet, les prophètes ont prophétisé qu'il est de l'Esprit-Saint. Quant à celui qui n'aura pas cru en lui, il ira[5] à la per-

1. Is. LIX, 20. — 2. M. à m. « la créature de l'homme ». — 3. M. à m. « il nous faut ». — 4. Sans référence. — 5. M. à m. « il deviendra ».

አምነ ፡ ቦቱ ፡ ይከውን ፡ ለሀጉል[1] ፡ ወሙስና ፡ ውስተ ፡ ኵነኔ ፡ ዘለዓለም ፡ እንተ ፡ አልባቲ ፡ ተፍጻሜተ[2] ።

ኢመፍትውኬ ፡ አኀው ፡ ንሕየው ፡ በሕገ ፡ አይሁድ ፡ እምድኅረ ፡ መጽአ ፡ ክርስቶስ ፡ ንጉሠ[3] ፡ ኵሉ[4] ፡ ዓለም ። እስመ ፡ ይቤ ፡ ኤርምያስ ፡ ነቢይ ። ናሁ ፡ ይመጽእ ፡ መዋዕል ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእሠርዕ[5] ፡ ለዳዊት[6] ፡ ብርሃነ[7] ፡ ጽድቅ ፡ በዝንቱ ፡ መካን[8] ። ናአምር ፡ ከመ ፡ ዳዊት ፡ አቡሁ[9] ፡ ለክርስቶስ ፡ በሥጋ ፡ ናሁ ፡ ይነግሥ ፡ ወይገብር ፡ ርትዐ ፡ ወጽድቀ ፡ በውስተ ፡ ምድር[10] ። ወበመ*ዋዕሊሁ[11] ፡ ኢይትፈለጥ[12] ፡ * fol. 9, r° a.
ይሁዳ ፡ ወእስራኤል[13] ፡ አላ ፡ ይነብሩ ፡ ዳኅነ ፡ ወይሰምዩ ፡ ስሞ ፡ አማኑኤል ።

ሰማዕክሙ ፡ ዘይከውን ፡ ጽድቀ ፡ ለዘአምነ[14] ፡ በክርስቶስ ። ኢትትፈለጡ ፡ ኦአኀው ፡ ወኢትርሐቁ ፡ እምአሚነ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ንጉሥነ ፡ ወአምላክነ ። አውስኡ ፡ እለ ፡ ሀለዉ[15] ፡ ምስሌሁ ፡ ወይቤሉ ፡ በእንተ ፡ ምንት ፡ ይቤ ፡ ሙሴ ፡ ዕቀቡ ፡ ዘንተ ፡ ሕገ ፡ ከመ ፡ ይሕየዉ[16] ፡ ቦቱ ። ወአንተሰ ፡ ያዕቆብ ፡ ትቤ ፡ ኢመፍትው ፡ ንሕየው[17] ፡ በሕገ ፡ አይሁድ ፡ ወኢንዕቀብ[18] ፡ ሰንበተ[19] ። ወንሕነሰ ፡ ንክል ፡ ዐቂ

1. Ms. ለሐጕል. — 2. Ms. ተፍጸሜተ. — 3. Ms. ንገሥ. — 4. Ms. ኵሎ. — 5. Ms. ወዕሠርእ. — 6. Ms. ለደዊት. — 7. Ms. በርሃነ. — 8. Ms. መክን. — 9. Dans ms. አሁ est de première main; une seconde main a ajouté ቡ entre አ et ሁ. — 10. Ms. መድር. — 11. Ms. ወበማዋዕሊሁ. — 12. Dans ms. écrasement de ት. — 13. Ms. ወኢእስራኤል. — 14. Ms. ለዘ ፡ አምነ. — 15. Ms. ሐለው. — 16. Ms. ይሕየው. — 17. Ms. ንሀየው. — 18. Ms. ወኢንቀብ. — 19. Ms. ሠንበተ.

dition et à la corruption, dans le supplice éternel qui n'aura pas de fin.

Il ne faut donc pas, (ô mes) frères, que nous vivions par la Loi des Juifs, après que le Christ, le roi du monde entier, est venu. En effet, le prophète *Jérémie* a dit : *Voici : des jours viendront, a dit le Seigneur : j'établirai pour David une lumière de justice, dans ce lieu-ci*[1]. Nous savons que *David* est le père du Christ par la chair. *Voici : (le Christ) régnera et fera la droiture et la justice, sur la terre. Dans * les jours (du Christ), Juda et Israël* * fol. 9, r° a.
ne seront pas séparés, mais ils demeureront préservés[2]. *On appellera (le Christ)*[3] *Emmanuel*[4].

14. Obéissance au Christ. — Vous avez entendu la justice qui surviendra pour celui qui aura cru au Christ. Ne vous séparez pas, ô (mes) frères, et ne vous éloignez pas de la foi (en)[5] Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre roi et notre Dieu. » Ceux qui se trouvaient avec *Jacob*[6] répondirent et dirent : « Pourquoi *Moïse* a-t-il dit : *Gardez cette Loi, afin qu'on vive par elle*[7] ? Quant à toi, *Jacob*, tu as dit : « Il ne faut pas que nous vivions par la Loi des « Juifs, ni que nous gardions le sabbat. » Pour nous, nous pouvons garder

1. Jér. xxiii, 5. — 2. M. à m. « sains et saufs ». — 3. M. à m. « on appellera son nom ». — 4. Jér. xxiii, 5-6. — 5. M. à m. « de la foi de ». — 6. M. à m. « avec lui ». — 7. Lév. xix, 37 (?).

* fol. 9, r° b. በ[1] ፡ ሰንበተ[2] ፡ ወኢነ*አምን ፡ በክርስቶስ ። አውሥአ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ሶበ[3] ፡ አዘዘ ፡ ሙሴ ፡ ይዕቀቡ[4] ፡ ሕገ ፡ ዘወሀቦሙ[5] ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቤሎሙ ፡ ለሕዝብ ፡ ዕቀቡ ፡ ኪያሁ ። ወአመ ፡ ቦእክሙ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ እንተ ፡ ይሁበክሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክክሙ ፡ ኢትትመሀሩ ፡ ገቢረ ፡ ከመ ፡ ርኵሶሙ[6] ፡ ለውእቶሙ ፡ አሕዛብ ፡ እስመ ፡ ስሕቱ ፡ በእኩይ[7] ፡ ምግባር ፡ ወበእንተዝ ፡ መነኖሙ ፡ እግዚአብሔር ። ወአንተሰ ፡ እስራኤል[8] ፡ ኢትግበር ፡ ከመዝ ፡ ነቢይ ፡ ዘይሁበከ ፡ እግዚአብሔር ፡ እምውስተ ፡ * fol. 9, v° a. አኀዊሆሙ ፡ ዘከማየ ፡ ወያነሥእ[9] ፡ ለከ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክከ ፡ ሎ*ቱ ፡ ስምዕዎ[10] ፡ ወተአዘዙ ።

ወይእዜሰ ፡ አኀው ፡ ናሁ ፡ መጽአ ፡ ክርስቶስ ፡ ዝውእቱ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወተሰብአ ፡ ዘእንበለ ፡ ውላጤ ፡ ወኮነ ፡ አራቄ ፡ ማእከለ[11] ፡ ሰብእ ፡ ምስለ ፡ እግዚአብሔር ። ወእመሰ ፡ ሙሴ ፡ አዘዘ ፡ ይትቀነዩ ፡ ለዝንቱ ፡ ነቢይ ፡ ወይስምዑ[12] ፡ ቃሎ ። ወናሁ ፡ መጽአ ፡ ዝውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ወዘሰ ፡ ኢአምነ ፡ ቦቱ ፡ ወኢሰምዐ[13] ፡ ቃሎ ፡ ይትቃረኖ ፡ ሙሴ ፡ በደኃሪ[14] ፡ ዕለት ፡ እስመ ፡ ዐለወ ፡ ትእዛዞ[15] ።

ይቤ ፡ ምልክያስ ፡ ነቢይ ፡ ወይሠርቅ ፡ ፀሓየ[16] ፡ ጽድቅ ፡ ለእለ ፡ ይፈርሁ ፡ ስምየ ፡

1. Ms. አቂበ. — 2. Ms. ሰንበት. — 3. Ms. ሰበ. — 4. Ms. ይእቀቡ. — 5. Ms. ዋሃቦሙ. — 6. Ms. ርኵሰሙ. — 7. Ms. በእኵይ. — 8. Ms. እሰፉኤል. — 9. Ms. ወያነስእ. — 10. Ms. ሰምዕዋ. — 11. Ms. መእከለ. — 12. Ms. ወይሰምኡ. — 13. Ms. ወኢሰምአ. — 14. Ms. በደኀሪ. — 15. Ms. ትእዘዞ. — 16. Ms. ፀሐየ.

* fol. 9, r° b. le sabbat et nous ne croyons pas * au Christ. » *Jacob* répondit et leur dit : « Lorsque *Moïse* ordonna de garder la Loi, que le Seigneur avait donnée (aux *Israélites*), il dit au peuple : *Gardez-la et, lorsque vous serez entrés dans la terre que vous donnera le Seigneur, votre Dieu, n'apprenez pas à agir selon l'impureté des peuples*[1]. *En effet, ils ont erré dans de mauvaises actions. C'est pourquoi le Seigneur les a rejetés. Quant à toi, Israël, n'agis pas ainsi. Le prophète que te donnera le Seigneur sera d'entre* (*tes*) *frères*[2], *lui qui* * fol. 9, v° a. (*sera*) *comme moi. Le Seigneur, ton Dieu,* (*le*) *suscitera pour toi.* * *Écoutez-le*[3] *et obéissez-*(*lui*)[4]. »

Mais maintenant, (ô mes) frères, voici : le Christ, c'est-à-dire le Verbe du Seigneur, est venu. Il s'est fait homme, sans changement. Il est devenu le réconciliateur entre les hommes et le Seigneur. C'est pourquoi *Moïse* a ordonné qu'on fût soumis à ce prophète et qu'on écoutât sa parole. Voici : (ce prophète) est venu ; c'est le Christ. Quant à celui qui n'aura pas cru en lui et qui n'aura pas écouté sa parole, *Moïse* luttera contre lui au dernier jour, car il a transgressé son commandement.

Le prophète *Malachie* a dit : *Le soleil de justice se lèvera pour ceux qui*

1. M. à m. « de ces peuples-là » ; sens : « des peuples (parmi lesquels vous serez) ». — 2. M. à m. « d'entre leurs [= les] frères ». — 3. M. à m. « entendez-le ». — 4. Deut. xviii, 9 et 15.

ወሕይወት ፡ ውስተ ፡ ክነፊሁ[1] ፨ ወዳዊትኒ ፡ ይቤ ፨ ለከ ፡ ውእቱ[2] ፡ መዐልት ፡ ወእንቲ
አከ ፡ ሌሊት ፨ ናሁ ፡ ረሰዮ ፡ እግዚአብሔር ፡ *ብርሃነ ፡ ወርኅ ፡ ወከዋክብት ፡ መር * fol. 9, vº b.
ሐ ፡ በሌሊት ፡ ከመ ፡ ይክሀል[3] ፡ ሰብእ ፡ ሐዊረ ፡ ፍኖተ[4] ፡ ዲበ ፡ ምድር ፨ ወለእለሂ ፡
ይነግዱ ፡ ዲበ ፡ ባሕር ፡ የሐውሩ ፡ በጸዳሉ ፨ ወእምከመ ፡ ሠረቀ ፡ ኮከበ ፡ ጽባሕ ፡ ዘውእ
ቱ ፡ ፀሓይ[5] ፡ ብርሃነ ፡ መዓልት ፡ ያዐርፅ[6] ፡ ብርሃነ ፡ ወርኅ[7] ፡ ወከዋክብት ፡ ወመኀትው[8] ፡
ዘይጸድሉ[9] ፡ በሌሊት ፡ ወኢይበርሁ[10] ፡ ምስለ ፡ ብርሃነ ፡ ፀሓይ[11] ፡ በመዐልት ፡ እም
ብዝኁ[12] ፡ ብርሃኑ ፨ እስመ ፡ አኮ ፡ ዘእብል ፡ ከመ ፡ ብርሃነ ፡ ወርኅ[13] ፡ ወከዋክብት ፡ ኢ
ኮኑ ፡ ሠናያነ ፡ ሐሰ ፡ ለዘፈጠሮሙ[14] ፨ አላ ፡ ባሕቱ ፡ ፈጠሮሙ ፡ ዘወሀቦሙ[15] ፡ ሥልጣ
ነ[16] ፡ ለአብርሆ ፡ በጽልመተ ፡ ሌሊት ፨ ከማሁኬ ፡ ውእቱ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ነበሩ ፡
በዘመ*ኖሙ ፡ በአምሳለ[17] ፡ ወርኅ ፡ ወከዋክብት ፡ ወመኀትው[18] ፡ ይበርሁ[19] ፡ ሎሙ ፡ በ * fol. 10, rº a.
እንተ ፡ ሥልጣኑ[20] ፡ ለዲያብሎስ[21] ፡ ዘቀነዮሙ ፡ ለሰብእ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ እስመ ፡
ተሰለጠ ፡ ዲበ ፡ ነፍሳተ[22] ፡ ሰብእ ፡ ላዕለ ፡ ጻድቃን[23] ፡ ወኃጥአን[24] ፡ ኅቡረ ፡ ተአዘዙ ፡

1. Ms. ክንፍሁ. — 2. Ms. ውእተ. — 3. Dans ms. ይክል est de première main; une seconde main a ajouté ሀ entre ክ et ል. — 4. Ms. ፍኖት. — 5. Ms. ፀሐይ. — 6. Ms. ያጸርእ. — 7. Ms. ወወርኅ. — 8. Ms. ወመኅተወ. — 9. Ms. ዘይደሉ. — 10. Dans ms. ወይበርሁ est de première main; une seconde main a ajouté ኢ entre ይ et በ. — 11. Ms. ፀሐይ. — 12. Ms. እምብ ዝሐ. — 13. Ms. ወርኀ. — 14. Écrasement de ጠ. — 15. Ms. ዘወሃቦሙ. — 16. Ms. ስልጣነ. — 17. Ms. በአምስለ. — 18. Ms. ወመኀትው. — 19. Ms. ይበርሖ. — 20. Ms. ስልጣኑ. — 21. Ms. ለዳያብሎስ. — 22. Ms. ነፍስተ. — 23. Ms. ጸድቃን. — 24. Ms. ኀጥአአን.

craignent mon nom. La vie sera sous les ailes[1] (*du Christ*)[2]. *David* a dit : *Le jour est à toi et la nuit est à toi*[3]. Voici : le Seigneur a établi * la lumière de la lune et des étoiles, (comme) guide dans la nuit, afin que les hommes puissent aller (leur) chemin sur la terre. Pour ceux qui voyagent sur la mer, ils vont aussi à la splendeur[4] (de cette lumière). Lorsque[5] l'étoile du matin, c'est-à-dire le soleil, s'est levée, la lumière du jour fait cesser la lumière de la lune, des étoiles et des luminaires, qui resplendissent dans la nuit et ne brillent pas avec la lumière du soleil, dans le jour, par suite de l'intensité[6] de la lumière (du soleil)[7]. En effet, ce n'est pas que je dise que la lumière de la lune et des étoiles ne soit pas bonne. Loin de là (une telle pensée) pour Celui qui les a créées. Mais plutôt, il les a créées, leur donnant[8] la puissance de briller dans les ténèbres de la nuit. Tels sont donc la Loi et les prophètes. Ils sont demeurés, dans leur temps, * à l'image de la lune, des étoiles et des luminaires, (et) ont brillé pour (les hommes), à cause de la puissance du diable qui avait assujetti les hommes, dans ces

* fol. 9, vº b.

* fol. 10, rº a.

1. M. à m. « dans ses ailes ». — 2. Mal. IV, 2. — 3. Ps. LXXIII, 16. — 4. M. à m. « à sa splendeur ». — 5. M. à m. « toutes les fois que ». — 6. M. à m. « la multitude ». — 7. M. à m. « de sa lumière ». — 8. M. à m. « lui qui leur a donné ».

ሎቱ ፨ ወአልቦ ፡ ዘያነቅህ ፡ ልቦ[1] ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፈጣሪሁ ፡ እምብዝኀ[2] ፡ ጽል
መት ፡ ዘኮነ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወፈድፋደ[3] ፡ ተወሰኩ ፡ አበሳ[4] ፡ ወኀጢአት ፨[5] ወቦ ፡ እምኔ
ሆሙ ፡ አብዳን ፡ ዘይቤሉ ፡ እምአመ ፡ ሰማዕክሙ ፡ ቃለ ፡ ነቢያት ፡ በዝኀ ፡ ላዕሌነ[6] ፡
እኪት ፨ ወእምዝ ፡ ተመይጡ ፡ ደቂቀ[7] ፡ እስራኤል ፡ ሕዝበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኀበ ፡
* fol. 10, rº b. አምልኮ ፡ ጣዖት[8] ፡ ወተለዉ[9] ፡ ርኵሶሙ ፨ ወአመ ፡ *መጽአ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡
ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘውእቱ ፡ ፀሐየ[10] ፡ ጽድቅ ፡ ብርሃነ ፡ ኵሉ ፡ ዓለ
ም ፡ ዘይክል ፡ ፈውሶ ፡ ሕማመነ[11] ፡ አሥረቀ ፡ ላዕሌነ ፡ ኀይለ ፡ ብርሃነ ፡ ሕጉ ፡ ለሐዲስ ፡
ሥርዐት[12] ፡ ወንሕነሰ ፡ ኢገነይነ ፡ ወኢተለውነ[13] ፡ ለዘ ፡ ከሠተ[14] ፡ ለነ ፡ መንክራተ ፨

በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ[15] ፡ ነቢይ ፨ ጽንዑ ፡ እደው ፡ ዕቡሳት[16] ፡ ወእገር ፡ ሐንካሳ
ት[17] ፨ ናዝዝዎን ፡ ለአልባቢክሙ ፡ ዕንቡዛን ፡ ወኢትፍርሁ[18] ፨ ናሁ ፡ አምላክነ ፡ ያገብ
እ ፡ ፍትሐ ፡ ወይትቤቀል[19] ፡ ለሊሁ ፡ ወይመጽእ ፡ ወያድኅነነ[20] ፨ ውእተ ፡ አሚረ ፡ የሐ
ይዉ[21] ፡ አዕይንተ ፡ ዕውራን ፡ ወይሰምዑ ፡ ጽሙማን ፨ ውእተ[22] ፡ አሚረ ፡ ይረውጹ ፡

1. Ms. ልቡ. — 2. Ms. ፈጠሪሁ ፡ እምብርሃን. — 3. Ms. ፈደፋደ. — 4. Ms. አበስ. — 5. Après le signe ፨ une seconde main a ajouté አደረናመ (*sic*). — 6. Ms. ለዕሌነ. — 7. Ms. ደቀቀ. — 8. Ms. ጦዖት. — 9. Ms. ወተለው. — 10. Ms. ፀሐየ. — 11. Ms. ሕማምነ. — 12. Ms. ሥራዓት. — 13. Ms. ወኢለውነ. — 14. Ms. ከሰተ. — 15. Ms. ኢሰይያስ. — 16. Ms. ዕቡስት. — 17. Ms. እግረ ፡ ሐንከስት. — 18. Ms. ወኢፍርሁ. — 19. Ms. ወይትበቀል. — 20. Ms. ወያድኅነነ. — 21. Ms. የሐይው. — 22. Ms. ወእተ.

jours-là. En effet, il avait puissance sur les âmes des hommes, sur les justes et les pécheurs, à la fois, (qui) lui obéissaient. Aucun (d'eux) ne réveilla son cœur vers le Seigneur, son créateur, à cause de la multitude des ténèbres qui était survenue sur eux. Le crime et le péché augmentèrent énormément. Il y eut parmi eux des sots qui ont dit : « Toutes les fois que « vous avez entendu la parole des prophètes, le mal a été considérable sur « nous. » Alors, les enfants d'*Israël,* le peuple du Seigneur, se sont tournés vers le culte des idoles et ont adhéré à[1] leur souillure. (Mais), lorsque est
* fol. 10, rº b. * venu Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Seigneur, c'est-à-dire le soleil de justice, la lumière du monde entier, (Lui) qui peut guérir notre maladie, il fit lever sur nous la forte lumière[2] de la Loi du Nouveau Testament. Pour nous, nous ne nous sommes pas inclinés (devant Lui) et nous n'avons pas suivi Celui qui nous avait révélé des merveilles.

15. Le Christ libérateur. — Comme (l')a dit le prophète *Isaïe : Soyez forts, ô mains débiles et pieds boiteux! Consolez vos cœurs, ô pusillanimes, et ne craignez pas! Voici : notre Dieu rétablira le droit; lui-même punira; il viendra et il nous sauvera. Ce jour-là, les yeux des aveugles seront guéris et les sourds entendront. Ce jour-là, les boiteux courront comme le cerf et la langue du muet sera*

1. M. à m. « ont suivi ». — 2. M. à m. « la force de la lumière ».

ከመ ፡ ሀየል[1] ፡ ሐንከሳን[2] ፡ ወይረትዕ[3] ፡ ልሳነ[4] ፡ በሃም[5] ። ወለእለ ፡ ይነብሩ ፡ *ውስ * fol. 10, v° a.
ተ ፡ ጽልመት ፡ ወጽላሎተ ፡ ሞት ፡ ብርሃን ፡ ሠረቀ ፡ ሎሙ ። ወእምይእዜሰ ፡ አኀ
ው ፡ ኢንፈቅድ ፡ እንከ ፡ ብርሃነ[6] ፡ ወርኅ[7] ፡ ወከዋክብት ፡ ወመኅትው[8] ፡ እለ ፡ ይበር
ሁ ፡ በሌሊት ፡ ለእለ ፡ ያመልኩ ፡ ጣዖተ[9] ። ለነሰ ፡ የአክለነ[10] ፡ ክርስቶስ ፡ ፀሐየ[11] ፡ ጽ
ድቅ ፡ ዘበ ፡ አማን[12] ። ናሁ ፡ ተከሥተ[13] ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ያበርሁ ፡ ለሰብእ ፡ በአ
ምሳለ[14] ፡ ወርኅ ፡ ወከዋክብት ፡ በሌሊት ። ሌሊትሰ ፡ ይትረጐም[15] ፡ ጽልመተ[16] ፡ ምግ
ባረ ፡ ኀጢአት ።

ወእሙንቱሰ ፡ ነበሩ ፡ እንዘ ፡ ይመጽእ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ተግሣጽ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአ
ብሔር ፡ በአፈ ፡ ነቢያቲሁ ፡ በእንተ ፡ እከየ ፡ ምግባሮሙ ፡ ወስሕተቶሙ ፡ ወክሕደቶ
ሙ ፡ ወ*ርኵሶሙ ፡ ምስለ ፡ አማልክት[17] ፡ ነኪር ። ወባሕቱሰ ፡ ኢኮነ ፡ ከመ ፡ ብርሃነ ፡ * fol. 10, v° b.
ፀሓይ[18] ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘነበበ ፡ በኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ው
እቱኬ ፡ ዘገሠጾሙ ፡ ወመሀሮሙ ፡ ወአብዝኀ[19] ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ትምህርተ ፡ እምኀበ[20] ፡ እ
ግዚአብሔር ። ወአልቦ ፡ ዘይበቍዖሙ[21] ፡ ወኢምንተኒ[22] ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ[23] ፡ ዘተወሰ

1. Ms. ኀያል. — 2. Ms. ሐንካሰን. — 3. Ms. ወይረትእ. — 4. Ms. ልሰን. — 5. Ms. በሐም. — 6. Ms. ብርሃን. — 7. Ms. ወወርኅ. — 8. Ms. ወማኅትው. — 9. Ms. ጣዖት. — 10. Ms. ያአክለን. — 11. Ms. ፀሐየ. — 12. Écrasement de ማ. — 13. Ms. ተከሰተ. — 14. Ms. በአምለ. — 15. Ms. ይትረጐም. — 16. Ms. ጽልምተ. — 17. Ms. አማልክተ. — 18. Ms. ፀሐይ. — 19. Ms. ወአብዝሐ. — 20. Ms. እምሐበ. — 21. Ms. ዘበቍዖሙ. — 22. Ms. ወኢምንቲኒ. — 23. Ms. ደእሙ.

remise (en état)[1]. *Pour ceux qui demeurent * dans les ténèbres et l'ombre de la mort, la lumière s'est levée pour eux*[2]. Mais, à partir de maintenant, ô (mes) frères, nous n'avons plus besoin de la lumière de la lune, des étoiles et des luminaires, qui brillent dans la nuit; (cela est bon) pour ceux qui adorent les idoles. Mais, pour nous, le Christ, le soleil de justice véritable, suffit. Voici : la Loi a été révélée et les prophètes ont éclairé les hommes, à l'image de la lune et des étoiles, dans la nuit. Quant à la nuit, elle signifie l'obscurité de l'œuvre du péché. * fol. 10, v° a.

(Les pécheurs) sont demeurés (dans leurs péchés), lorsque est venue sur eux l'admonition de la part du Seigneur, (annoncée) par la bouche de ses prophètes, au sujet de la malice de leur œuvre, de leur égarement, de leur infidélité et * de leur souillure avec les dieux étrangers. Toutefois, la voix du Seigneur, de l'Esprit-Saint, qui parlait dans la Loi et les prophètes, n'était pas comme la lumière du soleil. Cette (voix), qui les admonestait, les enseignait et multipliait sur eux les enseignements de la part du Seigneur, ne leur servit en rien, sauf cependant à augmenter l'égarement et l'infidélité. Ils sont * fol. 10, v° b.

1. Is. xxxv, 3-6. — 2. Ps. cvi, 10.

ኵ ፡ ስሕተት[1] ፡ ወክሕደት[2] ፨ ወነበሩ ፡ ውስተ ፡ ጽልመት ፡ ወኀጢአት[3] ፡ ከመ ፡ ጽል
መተ ፡ ሌሊት ፡ ናሁ ፡ ጸልመ[4] ፡ አዕይንቲሆሙ ፡ ወገዝፈ ፡ ልበሙ ፡ ከመ ፡ ኢይርአ
ዩ ፡ ብርሃኖ[5] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ይትባረክ ፡ ስሙ ፨ ወኮኑ ፡ ከመ ፡ ዕውራን ፡
* fol. 11, r° a. እለ ፡ ኢይክሉ ፡ ነጽሮ ፡ ወርኀ ፡ ወከዋክብ*ተ ፡ ወመኃትወ[6] ፨

ወሶበ ፡ ሠረቀ[7] ፡ ብርሃነ ፡ ፀሓየ[8] ፡ ጽድቅ ፡ ዘውእቱ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶ
ስ ፡ አብርሀ ፡ ጸዳሎ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፨ ወእምይእዜሰ ፡ ኢርቱዕ ፡ ንኑም ፡ በጽል
መተ ፡ ሌሊት ፡ በከመ ፡ ነበርነ ፡ ትካት[9] ፡ በብርሃነ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ዘኢይመስል[10] ፡
ከመ ፡ ብርሃነ ፡ ፀሓይ[11] ፨ ናሁ ፡ ቀዲሙሰ ፡ ከብደ ፡ አዕይንቲነ ፡ ንዋመ ፡ ረሳዕነ[12] ፡
ወክሕድነ[13] ፡ ወጸልመ ፡ አዕይንቲነ ፡ ወደፈነነ ፡ ኀጢአት ፡ ከመ ፡ ዘይጥዒ ፡ ወይመው
ቅ ፡ እንዘ ፡ ህልው ፡ ምስሌነ ፡ ብርሃነ ፡ ትምህርተ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ወለእሙንቱሰ ፡
ትውክልቶሙ ፡ ዐቂበ ፡ ሰንበተ[14] ፡ ዘአልቦ ፡ በቍዕ[15] ፨

* fol. 11, r° b. ወሶበ[16] ፡ ሠረቀ ፡ ኮከብ ፡ ዘ*ይመርሕ ፡ ውስተ ፡ ሠናይ ፡ ብርሃን ፡ ዘውእቱ ፡ ዮሐን

1. Ms. ስሕተተ. — 2. Ms. ወክህደደት. — 3. Ms. ሐጢአት. — 4. Ms. ጽልመ. — 5. Ms. ብርሃኑ. — 6. Ms. ወማኀትወ. — 7. Ms. ሰረቀ. — 8. Ms. ፀሐየ. — 9. Ms. ትከት. — 10. Ms. ዘኢይመሰል. — 11. Ms. ፀሐይ. — 12. Ms. ወረሰዕነ. — 13. Ms. ክህድነ. — 14. Ms. ሰንበት. — 15. Ms. በቄዐ. — 16. Ms. ሰበ.

demeurés dans les ténèbres et le péché, comme (dans) les ténèbres de la nuit. Voici : leurs yeux se sont obscurcis et leur cœur s'est épaissi, afin qu'ils ne vissent pas la lumière du Seigneur, le Très-Haut — que son nom soit béni! Ils sont devenus comme des aveugles, qui ne peuvent pas regarder la lune,
* fol. 11, r° a. les étoiles * et les luminaires.

16. Le Christ lumière. — Lorsque s'est levée la lumière du soleil de justice, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus-Christ, il a fait briller sa splendeur sur le monde entier. Mais, à partir de maintenant, il n'est pas juste [1] que nous dormions dans les ténèbres de la nuit, comme nous sommes demeurés anciennement dans la lumière de la Loi et des prophètes, qui ne ressemble pas à la lumière du soleil. Voici : autrefois, nos yeux ont été appesantis de sommeil. Nous avons été impies et nous avons été infidèles. Nos yeux se sont obscurcis. Le péché nous a couverts, comme s'il était (un vêtement) sain et chaud [2], alors que se trouvait avec nous la lumière de la doctrine de la Loi et des prophètes. Quant aux *Israélites* [3], leur confiance a été de garder le sabbat qui n'a pas d'utilité.

* fol. 11, r° b. Lorsque s'est levée l'étoile qui * conduit à la bonne lumière, c'est-à-dire *Jean,* fils de *Zacharie,* (ce dernier) a annoncé la venue du soleil de justice sur

1. M. à m. « il n'est pas droit ». — 2. M. à m. « comme s'il était sain et chaud ». — 3. M. à m. « quant à eux ».

ስ[1] ፡ ወልደ ፡ ዘካርያስ ፡ ዜነወ ፡ ምጽአቶ ፡ ለዐሓየ[2] ፡ ጽድቅ ፡ ለእለ[3] ፡ ይነብሩ ፡ ውስተ ፡ ጽልመት ፡ ወጽላሎተ ፡ ሞት ፡ በአምሳለ ፡ ኤልያስ ፡ ነቢይ ፨ ወኤልያስሰ ፡ ነቢይ ፡ ኢይመጽእ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ፡ ምጽአቱ ፨ እስመ ፡ ቀዳሚ ፡ ምጽአቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በትሕትና ፡ ወበየውሀት[4] ፡ በአምሳለ[5] ፡ ሰብእ ፡ ከመ ፡ ይፈውስ ፡ ደዌነ ፡ ወሕማመነ[6] ፨ ወዳግምሰ ፡ ኢኮነ ፡ ከማሁ ፨ እስመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ[7] ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ስብከተ ፡ ዮሐንስ ፡ ወልደ ፡ ዘካርያስ ፡ ምጽአቱ[8] ፡ ለክርስቶስ ፨ ቃለ ፡ ዐዋዲ[9] ፡ በገዳም ፡ ጺሑ[10] ፡ ፍኖቶ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወዐርዩ[11] ፡ መጽያሕቶ[12] ፨ *ኵሉ ፡ ማዕምቅ ፡ ይምላእ ፡ ወኵሉ ፡ ወግር ፡ ወደብር ፡ ይትሐት[13] ፡ ወይኩን፡ ሙብእስ[14] ፡ መጽያሕተ[15] ፡ ርቱዐ ፡ ወየዐሪ ፡ ፍኖተ ፡ ሙብእስ[16] ፡ ወይሬኢ[17] ፡ ኵሉ[18] ፡ ዘነፍስ[19] ፡ አድኅኖቶ[20] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እስመ ፡ አፉሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ነበበ ፡ ከመዝ ፨ (* fol. 11, vº a.)

ወዳዊትኒ[21] ፡ ይቤ ፡ ርእዩ ፡ ኵልክሙ ፡ አጽናፈ ፡ ምድር ፡ አድኅኖቶ ፡ ለአምላክነ ፨ ወካዕበ[22] ፡ ይቤ ፡ ወይወርድ ፡ ከመ ፡ ጠል ፡ ውስተ ፡ ፀምር ፨ ወከመ ፡ ነጠብጣብ[23] ፡ ዘያንጠበጥብ[24] ፡ ዲበ ፡ ምድር ፨ ወካዕበ[25] ፡ ይቤ ፡ እምቅድመ[26] ፡ ፀሓይ[27] ፡ ሀሎ ፡ ስሙ[28] ፨

1. Ms. ዮሖንስ. — 2. Ms. ለዐሖየ. — 3. Ms. ለዕለ. — 4. Ms. ወበየውሖት. — 5. Ms. በአምስለ. — 6. Ms. ወሕማምነ. — 7. Ms. ኢሰይያስ. — 8. Ms. ምጽአቶ. — 9. Ms. አዋዲ. — 10. Ms. ጺሁ. — 11. Ms. ወአረይ. — 12. Ms. መጽያሀቶ. — 13. Ms. ይቴሖት. — 14. Ms. ሙብእስ. — 15. Ms. መጺሖተ. — 16. Ms. ሙብእስ. — 17. Ms. ወሬኢ. — 18. Ms. ኵሎ. — 19. Ms. ዘነፍስ. — 20. Ms. አድሕኖቶ. — 21. Ms. ወደዊትኒ. — 22. Ms. ወከዕበ. — 23. Dans ms. ጠ est de seconde main. — 24. Ms. ዘያንጠጥብ. — 25. Ms. ወከዕበ. — 26. Dans ms. ድ est de seconde main. — 27. Ms. ፀሐይ. — 28. Ms. ስሙ.

ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, (agissant) à l'instar du prophète *Élie*. Le prophète *Élie*, certes, ne viendra pas comme (dans) sa première venue. En effet, la première venue de *Notre-Seigneur Jésus-Christ* a été dans l'humilité, dans la douceur, dans la ressemblance des hommes, afin qu'il guérît nos maladies et nos douleurs[1]. Quant à la seconde (venue), elle ne sera pas[2] ainsi. En effet, le prophète *Isaïe* a dit au sujet de la prédication de *Jean*, fils de *Zacharie*, (et) de la venue du Christ : *C'est la voix du crieur dans le désert. Aplanissez le chemin du Seigneur et égalisez sa route.* * *Que tout abîme soit comblé; que toute colline et* (*toute*) *montagne soient abaissées; que le chemin raboteux devienne une route droite; que le chemin raboteux*[3] *soit égalisé. Tout* (*être, doué*) *d'une âme, verra le salut du Seigneur, car la bouche du Seigneur a parlé ainsi*[4]. (* fol. 11, vº a.)

David a dit : *Voyez, vous toutes les extrémités de la terre, le salut de notre Dieu*[5]. De nouveau, il a dit : *Il descendra, comme la rosée sur la laine et comme les gouttes qui dégouttent sur la terre*[6]. De nouveau, il a dit : *Avant le soleil, son nom existait. Avant la lune, il était pour les générations des générations*[7].

1. M. à m. « notre maladie et notre douleur ». — 2. M. à m. « ne deviendra pas ». — 3. M. à m. « la voie du chemin raboteux... ». — 4. Is. XL, 3-5. — 5. Ps. XCVII, 3. — 6. Ps. LXXI, 6. — 7. Ps. LXXI, 5.

እምቅድመ ፡ ወርኅ ፡ ለትውልደ ፡ ትውልድ ፨ ወካዕበ[1] ፡ ይቤ ፡ ወይትባረኩ ፡ ቦቱ ፡ ኵ
* fol. 11, v° b. ሎሙ ፡ አሕዛበ ፡ ምድር ፨ ወአስተብፅእዎ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕ*ዛብ ፨ ይትባረክ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ አምላከ[2] ፡ እስራኤል ፨ ዘገብረ ፡ መንክረ[3] ፡ በሕቲቱ[4] ፨ ወይትባረክ ፡ ስመ[5] ፡
ስብሐቲሁ[6] ፨ ለዓለም ፡ ወለዓለም ፨

አእምሩ ፡ አኀው ፡ ከመ ፡ ክርስቶስ[7] ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቱኬ ፡ አምላ
ከ ፡ እስራኤል ፡ ዘይብልዎ ፡ ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ዳዊ
ት[8] ፡ ቡሩክ ፡ ዘይመጽእ ፡ በስመ[9] ፡ እግዚአብሔር ፨ እስመ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ ዳዊ
ት ፨ እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ አስተርአየ ፡ ለነ ፨ ወእመሰ ፡ ትብሉ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡
በእንተ ፡ ሰሎሞን ፡ ወልደ ፡ ዳዊት ፨ እብለክሙ ፡ ዝሰ ፡ ሐሰት ፡ ነገረ ፡ ከንቱ ፡ ውእ
ቱ ፨ እስመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ከመ ፡ እምሥርወ[10] ፡ እሴይ ፡ ውእቱ ፨ ወዘ
* fol. 12, r° a. ይወፅእ[11] ፡ *እምኔሁ ፡ ይነግሥ ፡ ለዓለም ፨ ወይትዌከሉ ፡ ቦቱ ፡ አሕዛብ ፨ ወሰሎሞን
ሰ ፡ ኢነግሠ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፡ ወኢተወከሉ ፡ አሕዛብ[12] ፡ ቦቱ ፨

ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ወይሰግዱ ፡ ለከ ፡ ወይጼልዩ[13] ፡ ኀቤከ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ም
ስሌከ ፨ ወአልቦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘእንበሌከ[14] ፡ ባዕደ[15] ፡ አንተ ፡ እግዚአብሔር ፡
ወአእመርናከ[16] ፡ አምላከ ፡ ማሕየዌ[17] ፡ አምላከ ፡ እስራኤል ፡ መድኅን[18] ፨ ወካዕበ[19] ፡

1. Ms. ወከዕበ. — 2. Ms. አምላክ. — 3. Ms. ምንክረ. — 4. Ms. በሕቲቱ. — 5. Ms. ሰመ. — 6. Ms. ስብሃቲሁ. — 7. Ms. ክርስቶስ. — 8. Ms. ደዊት. — 9. Ms. በሰመ. — 10. Ms. እምሰርወ. — 11. Ms. ወዘይወጽእ. — 12. Ms. አሕብ. — 13. Ms. ወይጸልዩ. — 14. Ms. ዘእንቤሌክ. — 15. Ms. በዕደ. — 16. Ms. ወኢአመርናክ. — 17. Ms. ማህያዊ. — 18. Ms. መድኅን. — 19. Ms. ወከዕበ.

De nouveau, il a dit : *Tous les peuples de la terre seront bénis en lui et tous*
* fol. 11, v° b. *les peuples le déclareront bienheureux.* * *Que le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a fait seul des merveilles, soit béni! Que son nom glorieux*[1] *soit béni à jamais et à jamais*[2] *!*

17. Le Christ Dieu. — Sachez, ô (mes) frères, que le Christ, le Fils du Seigneur, est donc le Dieu d'*Israël,* (de) qui l'on a dit : *Il est béni pour les siècles des siècles*[3]. Comme (l')a dit *David : Béni est Celui qui viendra au nom du Seigneur*[4]. En effet, le Christ est fils de *David.* Le Seigneur, Lui-même, nous est apparu. Mais, si vous dites cette parole au sujet de *Salomon,* fils de *David,* je vous dirai : « Quant à ce mensonge, c'est une parole vaine. » Car le pro-
* fol. 12, r° a. phète *Isaïe* a dit que (*le Christ*) *était de la souche de Jessé,* (*que*) *Celui qui* * *en sortirait régnerait à jamais et* (*que*) *les peuples mettraient* (*leur*) *confiance en lui*[5]. Or, *Salomon* n'a pas régné sur le monde entier et les peuples n'ont pas mis (leur) confiance en lui.

De plus, (*Isaïe*) a dit : *Ils se prosterneront devant toi et ils te prieront, car le Seigneur est avec toi. Il n'y a pas d'autre Seigneur que toi. Tu es le Seigneur.*

1. M. à m. « que le nom de sa gloire ». — 2. Ps. LXXI, 17-19. — 3. Ps. LXXXVIII, 53. — 4. Ps. CXVII, 26. — 5. Is. XI, 1 (?).

ይቤ ፡ ወይትረዐይ ፡ ተኵላ ፡ ምስለ ፡ አባግዕ ፡ ወያዐርፍ ፡ ነምር ፡ ምስለ ፡ አጣሊ ፡ ወይትረዐይ ፡ ላህም ፡ ምስለ ፡ ዐንበሳ[1] ፡ ወየሐስሎሙ[2] ፡ ሕፃን ፡ ንስቲት ፡፡ ወይትረዐዩ ፡ አልህምት ፡ ምስለ ፡ ድብ ፡ ኅቡረ ፡ ወይትሐፀኑ ፡ እጉሊሆሙ ፡ ኅቡረ ፡፡ ወይቀምሕ ፡ ዐን*በሳ[3] ፡ ሐሠረ ፡ ከመ ፡ ላህም ፡፡ * fol. 12, r° b.

ወአሞጽኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ይእቲ ፡ አሚረ ፡ አሐንጽ ፡ ለቤተ ፡ ዳዊት[4] ፡ እንተ ፡ ወድቀት ፡፡ ወአነሥእ[5] ፡ ወእነድቃ ፡ ከመ ፡ መዋዕሊሆሙ[6] ፡ ከመ ፡ ይኅሥሥዋ[7] ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ ሰብእ ፡፡ ወኵሉ ፡ አሕዛብ ፡ እለ ፡ ዲቤሆሙ ፡ ተሰምየ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘገብረ ፡ ዘንተ ፡፡ ናሁ ፡ መዋዕል ፡ ይመጽእ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡፡ ወየኀብር[8] ፡ ቀሥም[9] ፡ ምስለ ፡ ማእረር ፡ ወይትረከብ ፡ ዘርእ ፡ ምስለ ፡ ሠርፅ ፡ ወያንጸፈጽፍ ፡ መዓር ፡ እምአድባር ፡ ወያሕመለምል[10] ፡ አውግር ፡ ወእመይጥ ፡ ፄዋ ፡ ሕዝብየ ፡ እስራኤል ፡፡

ወሰሎሞንሰ ፡ ወልደ ፡ ዳዊት ፡ ኢኮነ ፡ አምላከ ፡ ወኢመድኅነ[11] ፡ ወኢቤዘወ ፡ ፂዋዌ ፡ ዘፄወወ[12] ፡ ዲያብሎስ ፡ በአስሕቶ ፡፡ ወእሙንቱሰ ፡ ነበሩ ፡ *እንዘ ፡ ይትቀነዩ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ[13] ፡፡ ወባሕቱ ፡ ሰሎሞን ፡ አበሰ ፡ በርስእናሁ[14] ፡ ቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ * fol. 12, v° a.

1. Ms. አንበስ. — 2. Ms. ወያሕስሎሙ. — 3. Ms. አንበስ. — 4. Ms. ደዊት. — 5. Ms. ወአነሥኣ. — 6. Ms. መዋዕሎሙ. — 7. Ms. ይነሥሥዎ. — 8. Ms. ወያነብር. — 9. Ms. ቀሰም. — 10. Ms. ወያሐመለምል. — 11. Ms. ወኢመድኅነ. — 12. Ms. ዘፄወ. — 13. Ms. ስልጣኑ. — 14. Ms. በርስእናሁ.

Nous te reconnaissons (comme) le Dieu vivificateur, le Dieu d'Israël, le Sauveur[1]. De nouveau, il a dit : *Le loup paîtra avec les brebis; le léopard se reposera avec les chèvres; le bœuf paîtra avec le lion; un petit enfant les conduira au licou; les bœufs paîtront conjointement avec les ours, et leurs petits seront élevés ensemble; le lion broutera * de la paille, comme le bœuf*[2]. * fol. 12, r° b.

18. Le Christ Roi. — Le prophète *Amos* a dit : *Ce jour-là, je (re)bâtirai la maison de David qui est tombée. Je la (re)lèverai et je la (re)construirai comme autrefois*[3], *afin que la recherchent les hommes qui restent et tous les peuples, sur lesquels (mon nom) a été invoqué, a dit le Seigneur qui fera*[4] *cela. Voici : des jours viendront, a dit le Seigneur : la récolte ira de pair avec la moisson, la semaison se rencontrera avec la germination, le miel dégouttera des montagnes, les collines verdoieront. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël*[5].

Certes, *Salomon*, fils de *David*, n'est pas devenu Dieu, ni Sauveur. Il n'a pas racheté les captifs que le diable avait faits[6] par séduction. Ceux-ci sont demeurés * asservis sous la puissance (du diable). Bien plus, *Salo-* * fol. 12, v° a.

1. Is. xlv, 21 (?). — 2. Is. xi, 6-7. — 3. M. à m. « comme (dans) leurs jours ». — 4. M. à m. « a fait ». — 5. Am. ix, 11-14. — 6. M. à m. « la captivité que le diable avait faite captive ».

በእንተ ፡ ዘገብረ ፡ ሥዕለ ፡ አማልክት ፡ ወኢይመይጦሙ[1] ፡ ለአሕዛብ ፡ ለእለ ፡ አበሱ ፡ ኀ
በ ፡ እግዚአብሔር ፡፡ ወውእቱሰ ፡ ኢኮነ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘወረደ ፡ እምሰማይ ፡
ወነሥአ ፡ ሥጋ ፡ እምዘርአ[2] ፡ ዳዊት[3] ፡ እማርያም ፡ ድንግል[4] ፡ ወኮነ ፡ ሰብአ ፡ ዘእንበለ ፡
ውላጤ ፡ በሥነ ፡ መለኮት ፡፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ኤርምያስ ፡ ነቢይ ፡፡ ወሐመ ፡ በከመ ፡ ተነበ
ዩ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ በእንቲአሁ ፡፡ ወናሁ ፡ አማሰነ ፡ ሥልጣኖ[5] ፡ ለዲያብሎስ ፡ ወሰዐ
* fol. 12, vº b. ረ ፡ ጣዖተ ፡ ወከሠተ ፡ ለአሕዛብ ፡ አእምሮ ፡ እግዚአብሔር ፡፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ኤር*ም
ያስ ፡ ነቢይ ፡፡ ናሁ ፡ መዋዕል ፡ ይመጽእ ፡ ወአልቦ ፡ ዘይሜህር[6] ፡ እንከ ፡ አሐዱ ፡ ለአ
ሐዱ ፡ እስመ ፡ ኵሎሙ ፡ ያአምሩኒ[7] ፡ ንኡሰሙ[8] ፡ ወአቢዮሙ ።

ወኢሳይያስኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡፡ ከመዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላከ ፡ እስራኤል ፡
ውእተ[9] ፡ ዕለተ ፡ ይትዌከል ፡ ሰብእ ፡ በፈጣሪሁ ፡ ወይኔጽር ፡ አዕይንቲሁ ፡ ኀበ ፡ ቅዱ
ሰ ፡ እስራኤል ፡፡ ቅዱሰ ፡ እስራኤል ፡ ክርስቶስ ፡ ውእቱ ፡፡ ወካዕበ[10] ፡ በእንተ ፡ መንግሥ
ተ ፡ ክርስቶስ ፡፡ ይነግሥ ፡ እግዚአብሔር ፡ በጽዮን ፡ ወበኢየሩሳሌም ፡፡ ወዓዲ[11] ፡ ይቤ ፡
እግዚአብሔር ፡ አምላክየ[12] ፡ እሴብሐከ ፡ ወእነብብ[13] ፡ ለስምከ ፡ እስመ ፡ ገበርከ[14] ፡ መ
* fol. 13, rº a. ንክረ[15] ፡ ግብረ ፡ ወአማን ፡ ኮነ ፡ *መንክረ ፡ ትካት ፡ እስመ ፡ ረሰይከን ፡ ለአህጉር ፡ መ

1. Ms. ወኤሜጠሙ. — 2. Ms. እምዘራአ. — 3. Ms. ደዊት. — 4. Le nom de la Vierge Marie est écrit ici, comme il l'est tant de fois dans les mss. éth., à l'encre rouge. — 5. Ms. ስል ጣኖ. — 6. Ms. ይምሕር. — 7. Ms. የአምሩኒ. — 8. Ms. ንዑሱሙ. — 9. Ms. ወእተ. — 10. Ms. ወከዕበ. — 11. Ms. ወአዲ. — 12. Ms. አምላኪየ. — 13. Ms. ወአነብብ. — 14. Ms. ገበረከ. — 15. Ms. መንበረከ.

mon a péché, dans sa vieillesse, en présence du Seigneur, pour avoir fait des effigies de (faux) dieux et n'avoir pas ramené vers le Seigneur les peuples qui péchaient. Quant à lui, il n'est pas devenu le Verbe du Seigneur, qui est descendu du ciel et a pris (notre) chair de la descendance de *David*, de la *Vierge Marie*, et est devenu homme, sans changement dans la beauté de (sa) divinité, comme (l')a dit le prophète *Jérémie*. (Le Christ) a souffert, comme (l')ont prophétisé au sujet de Lui la Loi et les prophètes. Voici : il a anéanti la puissance du diable; il a aboli les idoles et il a révélé aux peuples la con-
* fol. 12, vº b. naissance du Seigneur. Comme (l')a dit * le prophète *Jérémie : Voici : des jours viendront : on ne s'enseignera plus*[1] *l'un l'autre, car tous me connaîtront, petits et grands*[2].

Le prophète *Isaïe* a dit : *Ainsi a dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Ce jour-là, l'homme mettra (sa) confiance dans son créateur, et ses yeux regarderont vers le Saint d'Israël*[3]. Le Saint d'*Israël*, c'est le Christ. De nouveau, (*Isaïe* a dit) au sujet du royaume du Christ : *Le Seigneur régnera dans Sion et dans Jérusalem*[4]. De plus, il a dit : (*O*) *Seigneur, mon Dieu, je te glorifierai et je chanterai ton nom, car tu as fait une œuvre prodigieuse. Vraiment*, (*ton*

1. M. à m. « personne n'enseignera plus ». — 2. Jér. xxxi, 34. — 3. Is. xvii, 7. — 4. Is. xxiv, 23 (?).

ሬተ ፡ ወአውደቀ ፡ አህጉረ ፡ ጽኑዓን ፡ ወመሠረተ[1] ፡ ኃጥአን[2] ፡ ወኢትትሐነጽ[3] ፡ አህጉሪሆሙ ፨ ወበእንተዝ ፡ ይባርኩከ ፡ አህጉረ ፡ ሕዝብ ፡ ነዳይ ፡ ወይባርከከ[4] ፡ አህጉረ ፡ ሰብእ ፡ ግፉዓን ፡ እስመ ፡ ኮንከ ፡ ረዳኢ ፡ ለኵሉ ፡ አህጉር ፡ ትሁት ፡ ወከደንኮሙ ፡ ለእለ ፡ ይቴክዙ ፡ በተዐናሶሙ ፨

አፍቁራንየ ፡ አኀው[5] ፡ ናሁ ፡ መጽአ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ሚጦሙ ፡ ለሰብእ ፡ እምተቀንዮ ፡ ለዲያብሎስ ፡ ውስተ[6] ፡ አምልኮ[7] ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእሙንቱሰ[8] ፡ ይሴብሕዎ ፡ ወይባርክዎ ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ[9] ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ አሕዛብ ፡ እለ ፡ ይትዌከሉ ፡ *ቦቱ ፨ እግዚአብሔር ፡ ኀያል ፡ ያነስእ ፡ ዐቢየ[10] ፡ ሰባኬ ፡ * fol. 13, rº b.
ውስተ ፡ ዝንቱ ፡ ትውልድ ፡ ወእሙንቱሰ ፡ ይሰምዑ[11] ፡ ቃሎ ፡ ለፍቁር ፡ ሰማያዊ ፨

ወካዕበ[12] ፡ ይቤ ፡ ወሀበ[13] ፡ ዘንተ ፡ ጸጋ ፡ ለኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፨ ውእተ ፡ አሚረ ፡ ይቤሉ ፡ ዝውእቱ ፡ እግዚእነ ፡ ወአምላክነ ፡ ዘተሰፈውነ[14] ፡ ንትፈሣሕ ፡ ወንትሐሠይ[15] ፡ በመድኀኒትነ[16] ፨ ወዓዲ[17] ፡ ይቤ ፡ እሰምዮሙ ፡ በካልእ[18] ፡ አስማት ፨ እብል ፡ ቡሩካን[19] ፡ ክርስቲያን ፡ እሙንቱ ፡ እለ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፨ ናሁ ፡ አማስን[20] ፡ ብሊተ ፡ ሥርዐተ[21] ፡

1. Ms. ወመስረተ. — 2. Ms. ኀጥአን. — 3. Ms. ኢትሐጽ. — 4. Ms. ወባርከከ. — 5. Ms. አአኀው. — 6. Ms. ለደያብሎስ ፡ ወስተ. — 7. Ms. አምላኮ. — 8 Ms. ወእሙንተስ. — 9. Ms. ኢሰይያስ. — 10. Ms. ዐበየ. — 11. Ms. ይሰምኡ. — 12. Ms. ወከዐበ. — 13. Ms. ወሐበ. — 14. Ms. ዘተሰፎውነ. — 15. Ms. ወንተሐሰይ. — 16. Ms. በመድኀኒቲነ. — 17. Ms. ወአዲ. — 18. Ms. በከልዕ. — 19. Ms. በሩከን. — 20. Ms. አማሰን. — 21. Ms. ሥርዓተ.

*œuvre) a été * prodigieuse autrefois, car tu as réduit des villes (en) poussière et tu* * fol. 13, r a.
as fait tomber les villes des forts et le fondement des pécheurs. Leurs villes ne seront pas (re)bâties. C'est pourquoi les villes du peuple pauvre te béniront et les villes des hommes opprimés te béniront, car tu es devenu l'auxiliateur pour toutes les villes abaissées et tu as abrité[1] ceux qui sont tristes, dans leur dénûment[2].

O mes chers frères, voici : *Notre-Seigneur Jésus-Christ* est venu. Il a ramené les hommes du service[3] du diable au culte du Seigneur. Quant à eux, ils glorifieront (le Seigneur) et ils le béniront. Comme (l')a dit le prophète *Isaïe* au sujet des peuples, qui mettront (leur) confiance * en lui : * fol. 13, rº b
Le Seigneur est puissant. Il suscitera un grand prédicateur dans cette génération-ci. Quant à eux, ils entendront la voix de l'Ami céleste[4].

De nouveau, il a dit : (*Le Seigneur*) *a donné cette grâce à tous les peuples. Ce jour-là, l'on dira : Celui-ci est notre Seigneur et notre Dieu en qui nous avons espéré. Réjouissons-nous et exultons dans notre salut*[5]. De plus, il a dit : « Je « les appellerai d'un autre nom[6]. Je dirai : Bénis sont les chrétiens qui sont « sur la terre. Voici : je ferai disparaître l'Ancien Testament qui n'est pas bon, « et je l'écarterai de devant ma face. » Voyez ce qu'a dit Notre-Seigneur, par

1. M. à m. « tu as couvert ». — 2. Is. xxv, 1-4. — 3. M. à m. « de l'asservissement ». — 4. Sans référence. — 5. Is. xxv, 9. — 6. M. à m. « par d'autres noms ».

እንተ ፡ ኢኮነት ፡ ሠናይተ ፡ ወአሴስል[1] ፡ እምቅድመ ፡ ገጽየ ። ርእዩ ፡ ዘይቤ ፡ እግዚእ
ነ ፡ በካልእ ፡ ልሳን[2] ፡ ወበካልእ[3] ፡ አፍ ፡ ኢይትናከሮሙ[4] ፡ ለዝንቱ ፡ ሕዝብ ፡ እለ ፡
* fol. 13, v° a. ቡሩካን ፡ ዲበ ፡ ምድር ። ወዓዲ ፡ ቡ*ሩካን ፡ በሰማያት ፡ እስመ ፡ እሙንቱ ፡ ይሴብሕ
ዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘበአማን ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላከ ፡ አብርሃም ።

ይቤ ፡ ዝንቱ ፡ ሐዲስ[5] ፡ በእንተ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ እለ ፡ ያመልክዎ ፡ ለእግዚአ
ብሔር ፡ ልዑል ፡ ወበጽድቅ ፡ የአምኑ ፡ ቦቱ ። ወእመሰ ፡ ከመዝ ፡ ውእቱ ፡ ምንተ ፡
እንከ ፡ ንፈቅድ ፡ ንኅሥሥ ፡ ሥርዓተ ፡ አይሁድ ፡ ወአቂበ ፡ ሰንበት[6] ፡ ወንዕሉ ፡ ትእ
ዛዘ[7] ፡ እግዚአብሔር ። እስመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ሐዲስ ፡ ሕዝብ ፡
እለ ፡ ተሐርዩ ፡ እምሕዝብ ። አርኅዉ[8] ፡ አናቅጸ ፡ ይባእ ፡ ሕዝብ ፡ ዘየዐቅብ[9] ፡ ጽድ
ቀ ፡ ወይትወከፍ ፡ ርትዐ ፡ ወይትመሐፀን ፡ ሰላመ ፡ እስከ ፡ ለዓለም ፡ ኪያከ ፡ ተወከ
* fol. 13, v° b. ልኩ ፡ እግዚኦ ፡ አምላክየ[10] ፡ *ዐቢይ[11] ፡ ዘለዓለም ።

ወከዐበ[12] ፡ ይቤ ፡ ይእተ ፡ አሚረ[13] ፡ ይሠርቅ ፡ እግዚእነ ፡ ወያስተርኢ ፡ በክብር ፡ ወ
በስብሐት ፡ ወይሰምይ ፡ ቅዱሰ ፡ ለሕይወት ፡ ዘለዓለም ፡ ወያነጽሕ ፡ እግዚአብሔር ፡
ርኵሰ ፡ ጽዮን ። ወትርጓሜሁ ፡ ለዝ ፡ ወናሁ ፡ እግዚአብሔር ፡ የኀፅቦሙ[14] ፡ ወያነጽሖ

1. Ms. አሴስል. — 2. Ms. በከልእ ፡ ልሰን. — 3. ወበከልእ. — 4. Ms. እትናከሮሙ ፡ — 5. Ms. ዘንተ ፡ ሐዲስ ፡ — 6. Ms. ሰንበት. — 7. Ms. ትእዘዘ. — 8. Ms. አርኀው. — 9. Ms. ዘያዐቅብ. — 10. Ms. አምላኪየ. — 11. Ms. ዓቢይ. — 12. Ms. ወከዕበ. — 13. Ms. ይእተ ፡ አሚረ ፡ ይእተ. — 14. Ms. ያሐፅበሙ.

une autre langue et par une autre bouche : « Je ne me détournerai pas de[1]
* fol. 13, v° a. « ce peuple, qui est béni sur la terre et, de plus, est * béni dans les cieux, car « eux-mêmes glorifieront le Seigneur véritable, *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, « Dieu d'*Abraham*. »

Il a dit : « (Il y aura) un Nouveau[2] (Testament), à cause du peuple des « chrétiens qui rendront un culte au Seigneur, Très-Haut, et, (confiants) dans « (sa) justice, croiront en lui. » Mais, si c'est ainsi, qu'avons-nous donc besoin de rechercher le Testament des Juifs et l'observation du sabbat, et de transgresser le commandement du Seigneur? En effet, le prophète *Isaïe* a dit au sujet du nouveau peuple, qui a été choisi d'entre les peuples : *Ouvrez les portes; qu'entre le peuple qui garde la justice, obéit à*[3] *la droiture et protège la paix! Jusqu'à jamais je mettrai* (*ma*) *confiance en toi, ô Seigneur, mon Dieu,*
* fol. 13, v° b. * *grand* (*et*) *éternel*[4].

19. Le Baptême. — De nouveau, il a dit : *Ce jour-là, notre Seigneur se lèvera et apparaîtra dans l'honneur et dans la gloire. Il appellera les saints à la vie éternelle. Le Seigneur purifiera la souillure de Sion*[5]. L'interprétation de ceci (est la suivante) : Voici : le Seigneur lavera (les hommes) et les purifiera

1. M. à m. « je ne deviendrai pas étranger pour ». — 2. M. à m. « ce Nouveau ». — 3. M. à m. « accueille ». — 4. Is. xxvi, 2-4. — 5. Sans référence.

ሙ[1] ፡ በቅድስት ፡ ጥምቀተ ፡ ክርስቶስ ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ሕዝቅያል ፡ ነቢይ ፨ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእነዝኀክሙ[2] ፡ በማይ ፡ ንጹሕ ፡ ወትነጽሑ[3] ፡ እምኵሉ ፡ ርኵስክሙ ፡ ወአነ ፡ አነጽሐክሙ[4] ፡ እምኵሉ ፡ ጣዖት ፨

ወኢሳይያስኒ ፡ ይቤ ፡ ተኅፀቡ[5] ፡ ወንጽሑ[6] ፡ ወአእትቱ ፡ እከየ ፡ ነፍስክሙ ፡ እምቅድመ[7] ፡ አዕይንትየ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ እስመ ፡ ነቅዐ ፡ ማይ ፡ በበድው ፡ ወ*ውሒዝ[8] ፡ በውስተ ፡ ብሔር ፡ ጽሙእ ፨ ወይበቍል ፡ ዖም[9] ፡ በውስተ ፡ በ *fol. 14, r° a.
ድው ፡ ወይፈለፍል ፡ በውስተ ፡ ምድር ፡ ጽምእት ፡ ህየ ፡ በዓሎን ፡ ለአዕዋፍ[10] ፡ በብሔረ ፡ ኀለት[11] ፡ ወዖም[12] ፡ ህየ ፡ ወትሰመይ ፡ ፍኖት ፡ ንጽሕት ፡ ወፍኖት ፡ ቅድስት ፨ አማን ፡ ፍቁራንየ ፡ ከመ ፡ ፍኖት ፡ ንጽሕት ፡ ወቅድስት ፡ ጥምቀተ ፡ ክርስቶስ ፡ ይእቲ ፨

ለብዉ[13] ፡ እንከ ፡ ከመ ፡ ኖኅ[14] ፡ ወደቂቁ ፡ ድኅኑ[15] ፡ ወሐይዉ[16] ፡ በማይ ፨ ወናሁ ፡ ከመ[17] ፡ ውእቱ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤልኒ[18] ፡ ድኅኑ ፡ በቀይሕ ፡ ማየ ፡ ባሕረ[19] ፡ ኤርትራ ፨ ወሙሴኒ ፡ ተወክፈ ፡ ቅድስተ ፡ ጥምቀተ ፡ ወማይ ፡ ሐይወ ፡ ወኮነ ፡ ወልደ ፡ ወለተ[20] ፡ ፈርዖን ፨ ወናሁ ፡ ነቢይ ፡ ሰበከ ፡ ወከሠተ[21] ፡ በእንተ ፡ ማይ ፨ ወንዕማንኒ ፡ ሶርያዊ ፡

1. Ms. ወያነጽሆሙ. — 2. Ms. ወእነዝሐክሙ. — 3. Ms. ወትነጽሁ. — 4. Ms. አነጽሐክሙ. — 5. Ms. ተሐጸቡ. — 6. Ms. ወትነጽሁ. — 7. Ms. እምቅደመ. — 8. Ms. ወውሕዝ. — 9. Ms. ኦም. — 10. Ms. ለአዕዋፋ. — 11. Ms. ሕለት. — 12. Ms. ኦም — 13. Ms. ለብው. — 14. Ms. ኖህ. — 15. Ms. ድኅኑ. — 16. Ms. ሐይው. — 17. Ms. ከሙ. — 18. Ms. እስራኤል ፡ ኒ. — 19. Ms. በሕረ. — 20. ወላተ. — 21. Ms. ወከሰተ.

par le saint baptême du Christ. Comme (l')a dit le prophète *Ézéchiel : Le Seigneur a dit : Je vous aspergerai d'une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures. Moi-même, je vous purifierai de toutes les idoles*[1].

Isaïe a dit : *Lavez-vous, soyez purs et ôtez la malice de votre âme de devant mes yeux, a dit le Seigneur*[2]. De nouveau, (*Isaïe*) a dit : *En effet,* (*il y aura*) *une source d'eau dans le désert et * un torrent dans une région* *fol. 14, r° a.
desséchée. Une forêt poussera dans le désert. (*Une source*) *jaillira dans une terre desséchée. Là sera la fête des oiseaux, dans une région de roseaux; une forêt sera là. Le chemin sera appelé pur; le chemin* (*sera appelé*) *saint*[3]. Vraiment, ô mes chers (frères), c'est un fait que le chemin pur et saint, c'est le baptême du Christ.

20. Les figures du Baptême. — Comprenez donc que *Noé* et ses enfants ont été sauvés et ont vécu par l'eau, et voici que, comme lui, les enfants d'*Israël* ont été sauvés par l'eau rouge de la mer d'*Érythrée*. Quant à *Moïse*, il a reçu le saint baptême. C'est par l'eau qu'il a été sauvé[4] et qu'il est devenu le fils de la fille de *Pharaon*. Voici : le prophète a prêché et a révélé au sujet de l'eau.

1. Ézéch. xxxvi, 25. — 2. Is. i, 16. — 3. Is. xxxv, 6-8. — 4. M. à m. « qu'il a vécu ».

* fol. 14, r° b. በማየ[1] ፡ *ጥምቀት ፡ ነጽሐ ፡ እምለምጹ ። ወለነሰ ፡ ተብህለ ፡ ከመ ፡ ንጠመቅ ፡ በቅድስት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ለክርስቶስ ። ወንንጻሕ[2] ፡ እምርኵሰ ፡ ኀጣውኢነ[3] ። ወከማሁ ፡ እዙዝ ፡ በኦሪት ፡ ከመ ፡ ይትሐፀብ ፡ ካህን ፡ ወይንጻሕ[4] ።

ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአፈ ፡ ኢሳይያስ[5] ፡ ነቢይ ። አነ ፡ እደመስስ[6] ፡ ለኀጢአት ፡ ወኢይዜክር ፡ አበሳከ[7] ። ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ኢትፍራህ ፡ ቍልኤየ ፡ ያዕቆብ ፡ ፍቁርየ ፡ እስራኤል ፡ ዘኀረይኩ ። እስመ ፡ አነ ፡ እሁብ ፡ ማየ ፡ በውስተ ፡ ጽምእ ፡ ለእለ ፡ የሐውሩ[8] ፡ በድወ ፡ ወእሠይም[9] ፡ መንፈስየ[10] ፡ ዲበ ፡ ዘርእከ ፡ ወበረከትየ ፡ ላዕለ ፡ ውሉዲከ[11] ። ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ እስመ ፡ ወሀብኩ ፡ ማየ ፡ ውስተ ፡ በድው ፡ ወአውሐዝኩ ፡ ውስ

* fol. 14, v° a. ተ ፡ ገዳም[12] ፡ *ከመ ፡ አስተዮሙ[13] ፡ ለሕዝብየ ፡ ወለሕሩያንየ ፡ እለ ፡ አጥረይኩ ፡ ከመ ፡ ይንግሩ ፡ ስብሐትየ ።

ይቤ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ጥምቀት ፡ አልቦ ፡ ባዕድ[14] ፡ አምላክ[15] ፡ ዘከማከ ፡ ዘይሰሪ ፡ አበሳ ፡ ወይደመስስ ፡ ኀጢአተ ፡ ናሁ ፡ ንትመየጥ[16] ፡ ኀቤከ ፡ መሐረነ ፡ ወአስተጋብእ ፡ ኵሎ ፡ ኀጣውኢነ[17] ፡ ወጌጋየነ ፡ ወወርው[18] ፡ ውስተ ፡ ማዕምቀ[19] ፡ ቀላየ[20] ፡ ባሕር ፡ ሀ

1. Ms. በማይ. — 2. Ms. ወንነጽሕ. — 3. Ms. ኀጣዊነ. — 4. Ms. ይነጽሕ. — 5. Ms. ኢሰይያስ. — 6. Ms. እደምስስ. — 7. Ms. አበስከ. — 8. Ms. የሐውሩ. — 9. Ms. ወእሰየም. — 10. Ms. መንፈስየ. — 11. Ms. ወሉድከ. — 12. Ms. ገደም. — 13. Ms. አስትዮሙ. — 14. Ms. በዕደ. — 15. Ms. እምላክ. — 16. Ms. ንትሜየጥ. — 17. Ms. ኀጣዊኢነ. — 18. Ms. ወወረው. — 19. Ms. ማእምቀ. — 20. Ms. ቀላይ.

* fol. 14, r° b. *Naaman, le Syrien*, aussi, c'est par l'eau * du baptême qu'il a été purifié de sa lèpre. Mais, pour nous, il (nous) a été dit d'être baptisés dans la sainte Église du Christ, et d'être purifiés de la souillure de nos péchés. C'est ainsi qu'il était ordonné, dans la Loi, que le prêtre fût lavé et fût pur.

Le Seigneur a dit, par la bouche du prophète *Isaïe : Moi-même, je biffferai le péché et je ne me souviendrai pas de ta faute*[1]. De plus, il a dit : *Ne crains pas, (ô) mon serviteur Jacob, (ô) mon cher Israël, que j'ai choisi, car, moi-même, je donnerai de l'eau, dans leur soif, à ceux qui iront au désert. Je poserai mon esprit sur ta descendance et ma bénédiction sera sur tes enfants*[2]. De nouveau, il a dit : *En effet, j'ai donné de l'eau, dans le désert, et j'ai fait*

* fol. 14, v° a. *couler (de l'eau) dans le désert, * pour abreuver mon peuple et mes élus que j'ai acquis, afin qu'ils exposassent ma gloire*[3].

Le prophète a dit au sujet du baptême : *Il n'y a pas d'autre Dieu qui soit comme toi, qui pardonne la faute et efface le péché. Voici : nous nous tournons vers toi. Aie pitié de nous. Réunis tous nos péchés et nos égarements et jette-(les) dans la profondeur du gouffre de la mer. Accorde justice à*[4] *Jacob; (accorde) gloire*[5] *à Abraham, comme tu (l')as juré à nos pères, dans les*

1. Is. XLIII, 25. — 2. Is. XLI, 8 et XLIII, 19 (?). — 3. Is. XLIII, 20-21. — 4. M. à m. « donne le droit à ». — 5. M. à m. « action de grâces ».

ብ ፡ ፍትሐ ፡ ለያዕቆብ ፡ አኰቴተ ፡ ለአብርሃም ፡ በከመ ፡ መሐልከ ፡ ለአበዊነ ፡ በትካ
ት[1] ፡ መዋዕል ፨ ይቤ ፡ ኢዮኤል ፡ ነቢይ ፡ ይእተ ፡ አሚረ ፡ ያንጸፈጽፍ[2] ፡ መዓር[3] ፡
እምአድባር ፡ ወይውሕዝ[4] ፡ ሐሊብ ፡ እምአ*ውግር ፡ ወይነቅዕ ፡ ማይ ፡ ኵሎ ፡ በሓው * fol. 14, vº b.
ርተ[5] ፡ ይሁዳ[6] ፡ ወይፈለፍል ፡ ነቅዕ ፡ ወይወጽእ ፡ እምቤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይሰ
ቂ ፡ ፈለገ ፡ ሰኪኖ ፡ በጥበብ ፨

ርኢክሙኑ ፡ ፍቁራንየ ፡ ከመ ፡ በማይ ፡ ኮነ ፡ ስርየት[7] ፡ ወበፈቃዱ ፡ አስተማሰሉ ፡
ሕይወቶ[8] ፡ ለቅድስት ፡ ጥምቀት[9] ፨ ወዳዊትኒ[10] ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡
ላዕለ ፡ ማያት ፡ አምላከ ፡ ስብሐት ፡ አንጐድጐደ ፨ እግዚአብሔር ፡ ላዕለ ፡ ማያት ፡ ብ
ዙኅ ፨ ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ነበበ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአፈ ፡ ምልኪያስ ፡ ነቢይ ፡ ኢይሠም
ር[11] ፡ ብክሙ ፡ ይቤ[12] ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኵሎ ፡ ይመልክ ፡ ወኢይትሜጠው[13] ፡ መሥ
ዋዕተ[14] ፡ እምእ*ዴክሙ ፡ እምስራቀ ፡ ፀሓይ[15] ፡ እስከ[16] ፡ ዐረብ ፡ ይሴባሕ[17] ፡ ስምየ ፡ * fol. 15, rº a.
በውስተ ፡ አሕዛብ ፡ ወእምኵሉ ፡ አሕዛብ ፡ ወበሓውርት[18] ፡ ያመጽኡ ፡ ዕጣነ[19] ፡ ለስ
ምየ ፡ ወመሥዋዕተ[20] ፡ ንጹሐ ፡ እስመ ፡ ዐብየ[21] ፡ ስምየ[22] ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አሕዛብ ፡
ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኵሎ ፡ ይመልክ ፨

1. Ms. በትከት. — 2. Ms. ያንፈጸፋጽ. — 3. Ms. መዓረ. — 4. Ms. ወይእሕዝ. — 5. Ms. በሐውር ት. — 6. Ms. ይሁደ. — 7. Ms. ከነ ፡ ስርየየት. — 8. Ms. ሕይወት. — 9. Ms. ጥመቀት. — 10. Ms. ወደዊትኒ. — 11. Ms. ኢይሰምር. — 12. Ms. ይይቤ. — 13. Ms. ወኢይሜጠው. — 14. Ms. ምስዋዕተ. — 15. Ms. ፀሐይ. — 16. Ms. እስከነ. — 17. Ms. ይሰባሕ. — 18. Ms. ወበሐውርት. — 19. Ms. ዕጣን. — 20. Ms. ወመስዋዕተ. — 21. Ms. ሁብየ. — 22. Ms. ስመከ.

anciens jours[1]. Le prophète *Joël* a dit : *Ce jour-là, le miel dégouttera des montagnes; le lait coulera des collines * et l'eau jaillira (dans) toutes les régions de Juda. Une source jaillira, sortira de la maison du Seigneur et alimentera*[2] *le fleuve du Sakino*[3], *avec sagesse*[4]. * fol. 14, vº b.

Avez-vous vu, (ô) mes chers (frères), que c'est par l'eau qu'est survenu le pardon et que, sur la volonté (du Seigneur), on a représenté en figure la vie (donnée) par le saint baptême? Le prophète *David* a dit : *Le Verbe du Seigneur est sur les eaux; le Dieu de gloire a tonné; le Seigneur est sur les eaux nombreuses*[5]. De plus, le Seigneur a dit et s'est exprimé, par la bouche du prophète *Malachie : Je ne me plais pas en vous, a dit le Seigneur qui domine tout. Je n'accepterai pas le sacrifice de votre main. * Depuis le levant du soleil jusqu'au couchant, mon nom sera glorifié dans les peuples. De tous les peuples et (de toutes) les régions on apportera de l'encens à mon nom et un sacrifice pur, car mon nom sera grand dans tous les peuples, a dit le Seigneur qui domine tout*[6]. * fol. 15, rº a.

1. Mich. vii, 18-20. — 2. M. à m. « abreuvera ». — 3. Mot étranger : ἡ σχῖνος, le lentisque. — 4. Joël iii, 18. — 5. Ps. xxviii, 3. — 6. Mal. i, 10-11.

አእምሩ ፡ አኣኀው[1] ፡ እስመ ፡ ዘይፈቅድ ፡ ያስምክ ፡ በሕገ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ወይ
ዕቀብ[2] ፡ ሰንበተ ፡ ወይብል ፡ እምቅድመዝ ፡ ኢመጽአ ፡ ክርስቶስ[3] ፨ ስምዑ[4] ፡ ዘይቤ ፡
ኢሳይያስ[5] ፡ በእንቲአሆሙ ፡ አሌሎሙ ፡ እለ ፡ ይስሕብዋ[6] ፡ ለኀጢአቶሙ ፡ ከመ ፡ ሕብ
* fol. 15, r° b. ል ፡ ነዋኅ[7] ፡ ወየአስርዋ[8] ፡ ከመ ፡ አርዑተ ፡ ብዕራ[9] ፡ ለዐመፃሆሙ[10] ፡ እለ ፡ ይብ*ሉ ፡
ፍጡነ ፡ ይግበር ፡ ወንርአይ ፡ ወትመጽእ ፡ ምክረ ፡ ቅዱሰ ፡ እስራኤል ፡ ወናእምር ፡ እ
ንከ ፨ አሌሎሙ ፡ ለእለ ፡ ይብልዎ ፡ ለእኩይ[11] ፡ ሠናይ ፡ ወለሠናይ ፡ እኩይ[12] ፡ ወእለ ፡
ይብልዎ ፡ ለብርሃን ፡ ጽልመት ፡ ወለጽልመት ፡ ብርሃን ፨ ወእለ ፡ ይብልዎ ፡ ለጥዑ
ም ፡ መሪር ፡ ወለመሪር ፡ ጥዑም[13] ፨ አሌሎሙ ፡ እለ ፡ ይጠብቡ ፡ ለእኩይ[14] ፡ ወይብ
ሉ ፡ ንሕነ ፡ ክመ ፡ ጠቢባን ፨ አሌሎሙ ፡ ለጽኑዓን ፡ እለ ፡ ይሰትይዎ ፡ ለወይን ፡ ኀያ
ላን ፡ እለ ፡ ይቶስሕዎ ፡ ለሜስ ፡ ወያጸድቅዎ ፡ ለኃጥእ[15] ፡ ወይነሥኡ ፡ ሕልያነ ፡ ወይገ
ምጹ[16] ፡ ለጽድቅ ፨ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ በከመ ፡ ይነድድ ፡ ሐሠር[17] ፡ በፍሕመ ፡ እሳ
ት[18] ፡ ወይውዒ ፡ በነበልባል[19] ፡ ከማሁ ፡ ይበኑብኑ[20] ፡ ሦርዎሙ ፡ ወየዐርግ[21] ፡ ከመ ፡
* fol. 15, v° a. *ጸበል ፨ እስመ ፡ ኢይፈቅድ ፡ ሕገ ፡ እግዚአብሔር ፡ ጸባኦት ፨ ወአምዕዕዎ ፡ ለቅዱ
ሰ ፡ እስራኤል ። ወተምዕዐ[22] ፡ እግዚአብሔር ፡ ጸባኦት ፡ መዐተ ፡ ላዕለ ፡ ሕዝቡ ፡ ወአን

1. Ms. ኦኦነው. — 2. Ms. ወያአቅብ. — 3. Écrasement de ቶ. — 4. Ms. ስምዑ. — 5. Ms. ኢሰይያስ. — 6. Ms. ይስሕብዋ. — 7. Ms. ነዋነ. — 8. Ms. ወየአስርዋ. — 9. Ms. ብእራ. — 10. Ms. ለዓመፃሆሙ. — 11. Ms. ለእኵይ. — 12. Ms. ወለእኵይ ፡ ሠናይ. — 13. Ms. ወለጠዑም ፡ መሪር. — 14. Ms. ለእኵይ. — 15. Ms. ለሐጥእ. — 16. Ms. ወዔምጽዎ. — 17. Ms. ሐሰር. — 18. Ms. እሰት. — 19. Ms. በነበልበል. — 20. Ms. ይበኑብኖ. — 21. Ms. ወያዓርግ. — 22. Ms. ተምዐዐ.

21. Rébellion des pécheurs. — Sachez, ô (mes) frères, que pour ceux qui veulent s'appuyer sur la règle de la Loi et des prophètes et garder le sabbat et disent que le Christ n'est pas encore venu, (sachez et) entendez ce qu'a dit *Isaïe* à leur sujet : *Malheur à ceux qui traînent leur péché, comme une longue corde, attachent, comme un joug de bœufs, leur iniquité, (et) qui disent :*
* fol. 15, r° b. * *Qu'il fasse vite et que nous voyions (son œuvre). Le conseil du Saint d'Israël viendra; connaissons-(le) donc. Malheur à ceux qui appellent le mal, bien et le bien, mal, (à ceux) qui appellent la lumière, ténèbres et les ténèbres, lumière, et (à ceux) qui appellent le doux, amer et l'amer, doux. Malheur à ceux qui sont sages pour le mal et disent : Nous sommes presque des sages. Malheur aux forts qui boivent du vin, (et aux) vaillants qui mélangent le moût, absolvent le pécheur, reçoivent un soudoiement et font fléchir la justice. C'est pourquoi, de même que la paille brûle dans les charbons de feu et est consumée dans la flamme, de même leur racine se pourrira et montera (en l'air), comme*
* fol. 15, v° a. * *la poussière, car ils n'ont pas tenu compte de la Loi du Seigneur Sabaoth. Ils ont mis en colère le Saint d'Israël. Le Seigneur Sabaoth s'est mis en colère fortement contre son peuple. Il a élevé sa main sur eux et il les a*

ሥእ ፡ እዴሁ ፡ ላዕሌሆሙ[1] ፨ ወቀሰፎሙ ፡ ወተምዐ ፡ ላዕለ ፡ አድባር ፡ ወኮነ ፡ አብድን
ቲሆሙ ፡ ከመ ፡ መሬት ፡ ማእከለ[2] ፡ ፍኖት ፨

ወካዕበ[3] ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ ከሓድያን ፡ ሕዝበ ፡ አይሁድ ፨ ወይቤለኒ ፡ ሖር[4] ፡ ኀበ ፡
ዝንቱ ፡ ሕዝብ ፡ ወበሎሙ ፡ ሰሚዐ ፡ ይሰምዑ ፡ ወኢይሌብዉ[5] ፡ ርእየ ፡ ይሬእዩ ፡ ወ
ኢያአምሩ[6] ፨ እስመ ፡ ገዝፈ ፡ ልቦሙ ፡ ለዝንቱ ፡ ሕዝብ ፨ ወሜጡ ፡ እዘኒሆሙ ፡ ከ
መ ፡ ኢይስምዑ ፡ ወከደኑ ፡ አዕይንቲሆሙ ፡ ከመ ፡ ኢይርአዩ ፡ ወከመ ፡ ኢይስምዑ[7] ፡
በእዘኒሆሙ ፡ ወኢይለብዉ[8] ፡ በልቦሙ[9] ፡ ወ*ኢይትመየጡ ፡ ወኢይሣህሎሙ[10] ፨ * fol. 15, v° b.

ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ሕዝብ ፡ አብድ ፡ ዘአልቦ ፡ ልበ ፡ እንዘ ፡ ቦሙ ፡ አዕይንተ ፡ ኢይሬ
እዩ ፡ ወቦሙ ፡ እዝነ ፡ ወኢይሰምዑ ፨ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ አነ ፡ ፈጠርኩ ፡ ኆጻ ፡ ለባ
ሕር ፡ ከመ ፡ ኢትኅልፍ[11] ፡ እምወሰና[12] ፡ ለዝሉፉ ፨ ወካዕበ[13] ፡ ይቤ ፨ ይቤ ፡ እግዚአብ
ሔር ፡ ዝንቱ ፡ ሕዝብ ፡ ይቀርቡኒ ፡ በከናፍሪሆሙ[14] ፡ ወበልቦሙሰ ፡ ነዋኀ[15] ፡ ይርሕቁ ፡
እምኔየ ፡ ወከንቶ ፡ ያመልኩኒ[16] ፡ ወይሜህሩ ፡ ትምህርተ ፡ ትእዛዛተ ፡ ሰብእ ፨ ወበእን
ተ ፡ ዝንቱ ፡ ናሁ ፡ እደግም ፡ አፍልሶቶሙ[17] ፡ ለዝንቱ ፡ ሕዝብ ፡ ወአፍልሶሙ ፡ ወአህ

1. Ms. ለዕሌሆሙ. — 2. Ms. ማዕከለ. — 3. Ms. ወከዕበ. — 4. Ms. ሐር. — 5. Ms. ወኢይሌብው. — 6. Ms. ወኢያእምሩ. — 7. Ms. ኢይስምኡ. — 8. Ms. ወኢይለብው. — 9. Ms. በልብሙ. — 10. ወኢማኅሎሙ. — 11. Ms. ኢትኀለፍ. — 12. Ms. እሙስና. — 13. Ms. ወከዕበ. — 14. Ms. በከናፊሪሆሙ; ሪ est de seconde main. — 15. Ms. ነዋሀ. — 16. Ms. የመልኩኒ. — 17. Ms. አፍልስቶሙ.

châtiés. Il s'est mis en colère contre les montagnes. Les cadavres (*de ses sujets*)[1] *sont devenus comme la poussière au milieu du chemin*[2].

De nouveau, (*Isaïe*) a dit au sujet du peuple infidèle des Juifs : (*Le Seigneur*) *m'a dit : Va vers ce peuple et parle-leur. Ils entendront certainement,* (*mais*) *ils ne comprendront pas; ils verront certainement,* (*mais*) *ils ne connaîtront pas, car le cœur de ce peuple s'est épaissi. Ils ont détourné leurs oreilles, afin de ne pas entendre et ils ont couvert leurs yeux, afin de ne pas voir.* (*Ils ont agi ainsi*), *afin de ne pas entendre avec leurs oreilles, de ne pas comprendre avec leur intelligence*[3], * *de ne pas se convertir, et* (*afin que le* * fol. 15, v° b.
Seigneur) *ne se montrât pas clément envers eux*[4].

De plus, il a dit : (*Ce*) *peuple est insensé* (*et*) *sans intelligence. Alors qu'ils ont des yeux, ils ne voient pas. Ils ont des oreilles et ils n'entendent pas. Le Seigneur a dit : Moi-même, j'ai créé le sable de la mer, afin qu'elle ne franchît jamais sa limite*[5]. De nouveau, il a dit : *Le Seigneur a dit : Ce peuple est proche de moi, par ses lèvres,* (*mais*), *par son cœur, il est fortement éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte. Ils enseignent la doctrine des commandements des hommes. C'est pourquoi, voici : je recom-*

1. M. à m. « leurs cadavres ». — 2. Is. v, 18-25. — 3. M. à m. « leur cœur ». — 4. Is. vi, 9-10. — 5. Jér. v, 21-22.

ጕሎሙ[1] ፡ ጥበቦሙ ፡ ለጠቢባን ፡ ወአርስዮሙ ፡ ምክሮሙ ፡ ለመከርያን ። ወዓዲ ፡
* fol. 16, r° a. ይቤ ፡ በእንተ ፡ ከሓድያን[2] ፡ ሕዝበ ፡ *አይሁድ ። እስመ ፡ ሕዝብ ፡ ዐላውያን[3] ፡ ውሉ
ደ[4] ፡ ሐሰት ፡ እስመ ፡ ኢዐቢይ[5] ፡ ዐቂበ ፡ ሕገ ፡ እግዚአብሔር ፡ እለ ፡ ይብልዎሙ ፡
ለነቢያት ፡ ኢትዜንዉነ[6] ፡ ወለእለሂ ፡ ይሬእዩ ፡ ራእየ ፡ ኢትንግሩነ ፡ እስመ ፡ ትነግሩ
ነ[7] ፡ ወሚጡነ[8] ፡ እምዛቲ ፡ ፍኖት ።

ወካዕበ[9] ፡ ይቤ ፡ ስማዕ[10] ፡ ሰማይ ፡ ወአፅምኢ[11] ፡ ምድር ። እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡
ነበበ ፡ ወይቤ ፡ ውሉደ ፡ ወለድኩ ፡ ወአልሀቁ[12] ፡ ወእሙንቱሰ ፡ ዐለዉኒ[13] ። ላህምኒ ፡
አእመረ ፡ ዘአጥረዮ ፡ ወአድግኒ ፡ ምቅማሐ ፡ ቤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእስራኤልሰ[14] ፡ ኢ
ያእመሩኒ ፡ ወሕዝብየኒ[15] ፡ ኢጠየቁኒ ። ወዓዲ[16] ፡ ይቤ ፡ አሴሎሙ ፡ ለዐላውያን[17] ፡ እ
* fol. 16, r° b. ለ ፡ ዐለዉ[18] ፡ ሕገ ፡ ፍርሀት ፡ ወረዓድ[19] ፡ ወመሥገርት[20] ፡ ላዕሌሆ*ሙ[21] ፡ ለእለ ፡ ይነብ
ሩ ፡ ውስተ ፡ ምድር ። ወዘጐየ ፡ በፍርሀት[22] ፡ ይወድቅ ፡ ውስተ ፡ ጸድፍ ፡ ወዘሂ ፡ ይወ
ፅእ ፡ እምጸድፍ ፡ ይእኅዝ[23] ፡ መሥገርት ። ወእሙንቱሰ[24] ፡ ኢተመይጡ ፡ ኀቤየ ፡ ነ
በቡ ፡ ላዕሌየ ፡ ሐሰተ[25] ፡ ወነገረ ፡ ከንቶ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ።

1. Ms. ወአሕጕሎሙ. — 2. Ms. ከሐድያን. — 3. Ms. ሕዝበ ፡ ዓለውያን. — 4. Ms. ወሉደ. — 5. Ms. ዓቢይ. — 6. Ms. ኢትዜንዉነ. — 7. Ms. ትንግሩነ. — 8. Ms. ወሜጡነ. — 9. Ms. ወከዕበ. — 10. Ms. ስምአ. — 11. Ms. ወአጽምኢ. — 12. Ms. ወአለሀቁ. — 13. Ms. አለውኒ. — 14. Ms. ወአስራኤልሰ. — 15. Dans ms. የ est de seconde main. — 16. Ms. ወአዲ. — 17. Ms. ለአለውያን. — 18. Ms. ዐለው. — 19. Ms. ወራእድ. — 20. ወመስገርት. — 21. Dittologie. — 22. Ms. በፍርሃት. — 23. Ms. ይእሕዝ. — 24. Ms. ወእሙንቱሰ. — 25. Ms. ሐሰት.

mencerai à déporter ce peuple, à déporter, à faire périr la sagesse des sages et à faire oublier le conseil des conseillers[1]. De plus, il a dit au sujet du peuple
* fol. 16, r° a. infidèle * des Juifs : *En effet, (c'est) un peuple rebelle (et) d'enfants de mensonge, car l'observation de la Loi du Seigneur (n)'est (pas) grande (chez eux) qui ont dit aux prophètes : Ne nous annoncez pas; et à ceux aussi qui ont une vision : Ne nous exposez pas, car vous nous exposez (des choses dures), (mais) détournez-nous du chemin*[2].

De nouveau, il a dit : *Écoute, (ô) ciel, et prête oreille, (ô) terre, car le Seigneur a parlé et a dit : J'ai engendré des enfants et je (les) ai élevés. Quant à eux, ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf a connu celui qui le possède, et l'âne (a connu) l'étable de la maison de (son) seigneur, mais Israël ne m'a pas connu. Mon peuple, certes, n'a pas fait attention à moi*[3]. De plus, il a dit : *Malheur aux rebelles qui auront transgressé la Loi. La crainte, le tremblement*
* fol. 16, r° b. *et le filet seront * sur ceux qui demeurent sur la terre. Celui qui aura fui par crainte tombera dans le précipice. Quant à celui qui sortira du précipice, le filet (le) saisira. (Mes sujets, certes,) ne se sont pas tournés vers moi; ils ont proféré contre moi le mensonge et des paroles vaines, a dit le Seigneur*[4].

1. Is. xxix, 13-14. — 2. Is. xxx, 9-11. — 3. Is. i, 2-3. — 4. Is. xxiv, 16-18.

ወኤርምያስኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ መድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ናሁ ፡ ኀደጉ[1] ፡ ኪያየ ፡ ነቅዐ ፡ ሕይወት ። ወካዕበ[2] ፡ ይቤ ፡ ኤርምያስ ፡ ነቢይ ። እግዚኦ ፡ አርእየኒ ፡ ኣእምር[3] ፡ ወእጠይቅ ፡ ግብሮሙ ፡ ወአንሰ ፡ ከመ ፡ በግዕ ፡ የዋህ ፡ ዘይወስድዎ ፡ ይጥብሕዎ ፡ ወኢያእመርኩ[4] ። ተማከሩ ፡ ላዕሌየ ፡ ምክረ ፡ እኩየ ፡ ወይቤሉ ፡ ናማስን ፡ በዕፅ ፡ ሥጋሁ ፡ ወንደምስስ[5] ፡ እምድር ፡ ሕይወቶ[6] ፡ ወኢይዘከሩ[7] ፡ እንከ ፡ ስሞ[8] ። ወአንተ ፡ እግዚኦ ፡ ኀያል ፡ *መኰንነ ፡ ጽድቅ ፡ ዘትፈትን ፡ ልበ ፡ ወኵልያተ[9] ፡ ፍታሕ ፡ ሊተ[10] ፡ እምኔሆሙ ፡ ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በአፈ ፡ ዳዊት[11] ፡ ነቢይ ። ወወደዩ ፡ ሐሞተ ፡ ውስተ ፡ መብልዕየ[12] ፡ ወአስተዩኒ[13] ፡ ብሒአ[14] ፡ ለጽምእየ ። ወይደምሰሱ[15] ፡ እመጽሐፈ[16] ፡ ሕያዋን ። ወ[ኢ]ይጸሐፉ ፡ ምስለ ፡ ጻድቃኒከ[17] ። * fol. 16, v a.

ፍርሀዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ አአኀዊ ፡ ከመ ፡ ኢንማስን ፡ በክሕደተ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወእመሰ ፡ ኢአመነ[18] ፡ ቦቱ ፡ ይመጽእ ፡ ላዕሌነ ፡ ኵሉ ፡ ዘተጽሕፈ ፡ በእንቲአነ ፡ በዝ ፡ ዓለም[19] ፡ ወበከሐክ ። አውሥኡ ፡ ወይቤልዎ ፡ ዜ

1. Ms. ኀድጉ. — 2. Ms. ወከዕበ. — 3. Ms. አእምር. — 4. Ms. ወኢያመርኩ. — 5. Ms. ወንደመስስ. — 6. Ms. ሕይወቱ. — 7. Ms. ወኢይዘከር. — 8. Ms. ስሙ. — 9. Ms. ወኵልያት. — 10. Ms. ፍታሕሊተ. — 11. Ms. ደዊት. — 12. Ms. መብልእየ. — 13. Ms. ወአስተዩኑ. — 14. Ms. ብሂአ. — 15. Ms. ወደምስሱ. — 16. Ms. እምጽሐፈ. — 17. Ms. ጸድቃኒከ. — 18. Ms. ኢአምነ. — 19. Écrasement de ዓ.

Le prophète *Jérémie* a dit au sujet de *Notre Sauveur Jésus-Christ : Voici : ils m'ont abandonné, (moi), la source de la vie*[1]. De nouveau, le prophète *Jérémie* a dit : *O Seigneur, fais-moi voir, afin que je connaisse et (que) j'approfondisse leur œuvre. Quant à moi, j'étais comme une douce brebis qu'on conduit, afin de l'égorger, et je ne connaissais pas le mauvais conseil qu'ils avaient décidé contre moi. Ils ont dit : Faisons périr son corps par le bois et biffons sa vie de la terre; qu'on ne se souvienne plus de (son) nom. (Mais) toi, ô Seigneur puissant,* juge de justice, qui sondes le cœur et les reins, rends-moi justice d'eux*[2]. De plus, *Notre-Seigneur Jésus-Christ* a dit, par la bouche du prophète *David : Ils ont mis du fiel dans ma nourriture, et ils m'ont fait boire du vinaigre, pour (étancher) ma soif. Ils seront biffés du livre des vivants et ils ne seront pas écrits avec tes justes*[3]. * fol. 16, v a.

22. Les 70 semaines. — Craignez le Seigneur, ô (mes) frères, afin que nous ne périssions pas, par (notre) incrédulité[4] en *Notre-Seigneur* et *Notre Sauveur Jésus-Christ*. Mais, si nous ne croyons pas en lui, viendra sur nous tout ce qui a été écrit au sujet de nous, en ce monde et dans (le monde de) l'au-delà. » Ils répondirent et lui dirent : « Nos pères, les docteurs, nous ont

1. Jér., II, 13. — 2. Jér. XI, 18-20. — 3. Ps. LXVIII, 22 et 29. — 4. M. à m. « reniement, infidélité ».

ነዉ.ነ ፡ አበዊነ ፡ መምህራን[1] ፡ ከመ ፡ ኢበጽሐ ፡ ጊዜሁ ፡ ንጉሠ ፡ እስራኤል[2] ፨ ተሰጥ
* fol. 16, vº b. ወ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ሐሰተ ፡ *ነበብክሙ ፨ አማን ፡ ክርስቶስ ፡ መጽአ ፡ በዕድ
ሜ ፡ መዋዕል[3] ፡ ወክርስቲያንኒ[4] ፡ ቦሙ ፡ መጽሐፈ ፡ ዘይብልዎ ፡ ዜና ፡ ትውልድ ፡ ዘጽ
ሑፍ ፡ ውስቴቱ[5] ፡ ኵሉ ፡ አዝማን[6] ፡ መዋዕል ፨

በከመ ፡ ይቤ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፨ እምድኅረ ፡ ፷ወ፱ሱባኤ[7] ፡ ድኅረ[8] ፡ ዳግም[9] ፡
ሕንጸተ[10] ፡ ቤተ ፡ መቅደስ ፡ ይመጽእ ፡ ክርስቶስ ፡ መድኅን[11] ፡ ከመዝ ፡ ይቤ ፡ ወእን
ዘ ፡ እነግር[12] ፡ ወእጼሊ ፡ ወእትናሀይ[13] ፡ ኀጢአትየ ፡ ወኀጢአተ ፡ ሕዝብየ ፡ እስራኤ
ል ፡ ወእገድፍ ፡ ሣህልየ[14] ፡ ቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክየ[15] ፡ በእንተ ፡ ደብረ ፡
መቅደሱ ፡ ለአምላክየ[16] ፨ ወእንዘ ፡ እነግር[17] ፡ ጸሎትየ ፡ መጽአ ፡ ብእሲ ፡ ገብርኤል ፡
* fol. 17, rº a. ዘርኢኩ ፡ በራእይ ፡ ቀዲሙ ፡ ይሰርር ፡ ወገሰሰኒ ፡ በጊዜ ፡ መሥዋዕተ[18] ፡ *ሰርክ ፨ ወ
አለበወኒ ፡ ወተናገረ ፡ ምስሌየ ፡ ወይቤለኒ[19] ፡ ዳንኤል[20] ፡ ይእዜ ፡ ወፃእኩ ፡ አለበው
ኩ ፡ ጥበበ ፡ በቅድመ[21] ፡ ጸሎትከ[22] ፡ ወፅአ ፡ ቃል ፡ ወመጻእኩ ፡ እዜኑከ ፡ እስመ ፡ ብእ
ሴ ፡ ፍትወት ፡ አንተ ፡ ወኀልዮ[23] ፡ ለነገርከ[24] ፡ ወለቡ ፡ ዘርኢከ[25] ፡ እስከ ፡ ፸ዓመታት ፡
ተዐደሙ[26] ፡ ለሕዝብከ ፡ ወለሀገርከ ፡ ቅድስት ፡ ከመ ፡ ትሰለጥ[27] ፡ ኀጢአት ፡ ወይትኀተ

1. Ms. መምሕራን. — 2. Ms. አስራኤል. — 3. Ms. ዋዕል. — 4. Ms. ወክርስታያንኒ. — 5. Ms. ወስቴቱ — 6. Ms. አዝማን. — 7. Ms. ፷ ፡ ወ ፡ ፱. — 8. Ms. ድኅረ. — 9. Ms. ደግም. — 10. Ms. ሕንጽት. — 11. Ms. መድኅን. — 12. Ms. እንግር. — 13. Ms. ወአናሕይ. — 14. Ms. ሣሕለየ. — 15. Ms. አምላኪየ. — 16. Ms. ለአምለኪየ. — 17. Ms. እንግር. — 18. Ms. ምስዋዕተ. — 19. Ms. ወይቤሌኒ. — 20. Ms. ደንኤል. — 21. Ms. በቅመ. — 22. Ms. ጸሎተከ. — 23. Ms. ወሐልዮ. — 24. Ms. ለነገረከ. — 25. Ms. ዘራኢከ. — 26. Ms. ወአደሙ. — 27. Ms. ትስለጥ.

raconté que l'époque du roi d'*Israël* n'était pas arrivée. » *Jacob* répondit et
* fol. 16, vº b. leur dit : * « Vous avez proféré un mensonge. Vraiment, le Christ est venu dans le temps des jours. Les chrétiens ont un livre qu'ils appellent *L'histoire des générations,* dans lequel sont écrits tous les temps des jours.

Comme (l')a dit le prophète *Daniel : C'est après 69 semaines, après la seconde construction de la maison du temple que viendra le Christ Sauveur*[1]. Ainsi a dit (*Daniel*) : *Tandis que je parlais, que je priais, que je confessais* (*mon*) *péché et le péché de mon peuple d'Israël, que je jetais mon motif de pardon devant le Seigneur, mon Dieu, au sujet de la montagne du temple de mon Dieu, et tandis que j'exposais ma prière, vint l'homme, Gabriel, que j'avais vu dans une vision*
* fol. 17, rº a. *autrefois; il volait. Il me toucha, au moment du sacrifice* * *du crépuscule. Il me fit comprendre et s'entretint avec moi. Il me dit : Daniel, maintenant je suis sorti, pour te faire comprendre la sagesse. Au commencement de ta prière la parole est sortie. Je suis venu; je te raconterai, car tu es un homme de désir. Médite ce que tu as dit et comprends ce que tu as vu jusqu'aux soixante-dix années, qui ont été fixées pour ton peuple et pour ta ville sainte, afin que le péché fût consommé,*

1. Dan. IX, 25 (?).

ም[1] ፡ ጌጋይ ፡ ወይደምሰስ[2] ፡ አበሳ[3] ፡ ወትሰረይ ፡ ዐመፃ ፡ ወትምጻእ[4] ፡ ጽድቅ ፡ እንተ ፡ ለዓለም ፨ ወይትአተብ ፡ ራእየ ፡ ነቢያት ፡ ወይትቀባእ ፡ ቅዱሰ ፡ ቅዱሳን ፡ ወታአምር ፡ ወትሌቡ ።

እምዐአተ ፡ ቃ*ሉ ፡ ዘታወሥእ[5] ፡ ወትትሐነጽ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ እስከ ፡ ክርስቶስ ፡ ንጉሥ ፡ ፯ዓመታት[6] ፡ ፷ወ፪[7] ፡ ወይትመየጥ ፡ ወይትሐነጽ ፡ መርሕብ[8] ፡ ወአረፍት[9] ፡ ወይትከዐዉ[10] ፡ መዋዕል ። ወእምድኅረ ፡ ፷ወ፪ዓመታት[11] ፡ ይጠፍእ ፡ ቅብአት[12] ፡ ወፍትሕ[13] ፡ አልቦ ፡ ኀቤሁ ፡ ወይማስን ፡ ሀገር ፡ ወመቅደስ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይመጽእ ፡ ወይመትሩ ፡ በአይኅ[14] ፡ ወለዝሉፉ ፡ ይትረገዙ ፡ ወይትቃተሉ ፡ እስከ ፡ ይጠፍኡ ፡ ዓመታት ፡ ወይጸንዕ ፡ በሰዓት ፡ ብዙኅ[15] ፨ ወበመንፈቀ ፡ ሱባዔ ፡ ይሰዐር ፡ ምሥዋዕ[16] ፡ ወይማስን ፡ መአዝኒሁ[17] ፡ ለግሙራ ፡ ወፍጡነ ፡ ይማስን ፡ ወይጸንዕ[18] ፡ ሥር*ዐቶሙ ፡ ለብዙኃን[19] ፡ በአሐቲ ፡ ሱባዔ ፡ ወመንፈቀ[20] ፡ ሱባዔ ፡ መስዋዕት ፡ ወምጽአት[21] ፡ ይማስን[22] ፡ ርኵሶሙ ፡ በውስተ ፡ መቅደስ[23] ፡ ወእስከ[24] ፡ ማኅለቅተ[25] ፡ ዓመታት ፡ ወይትወሀብ[26] ፡ ዕድሜ ፡ ለሙስና ፨ ወእምድኅረዝ ፡ አስተርአየ ፡ ቅዱሰ ፡ ቅዱሳን[27] ፡ ዘውእቱ ፡ እግዚእነ ፡

* fol. 17, r° b. — * fol. 17, v° a.

1. Ms. ወይትሐተም. — 2. Ms. ወይደመሰስ. — 3. Ms. አባስ. — 4. Ms. ወትምጽእ. — 5. Ms. ዘተውሥእ. — 6. Ms. ፯ ፡ አመታት. — 7. Ms. ፷ ፡ ወ፪. — 8. መርሕበ. — 9. Ms. ወረፍተ. — 10. Ms. ወይትከዐው. — 11. Ms. ፷ ፡ ወ፪. — 12. Ms. ቅብዓት. — 13. Ms. ፍታሕ — 14. Ms. በአይኅ. — 15. Ms. ወይጽንዕ ፡ ዓመታት ፡ በሥዓት ፡ ብዙኅ. — 16. Ms. ምስዋዕት. — 17. Ms. መእዝኒሁ. — 18. Ms. ወይጸንእ. — 19. Ms. ለብዙሐን. — 20. Dans ms. መ est de seconde main. — 21. Ms. ምጸሐት. — 22. Ms. ወይማስን. — 23. Ms. መቅደሰ. — 24. Ms. ወእስክ. — 25. Ms. ማኅለቅተ. — 26. Ms. ወይትዋሀብ. — 27. ቅዱሰን.

que l'égarement fût terminé, que la faute fût biffée, que l'iniquité fût pardonnée, que la justice éternelle vînt, que la vision des prophètes fût scellée et que le Saint des Saints fût oint. Tu (le) sauras et tu (le) comprendras.

*Depuis la sortie de la parole * que tu as prononcée : (à savoir que) Jérusalem serait (re)construite, jusqu'au Christ roi, il y a 7 années et 62 (années). Les places et les murs redeviendront (construits) et seront (re)bâtis. Les jours seront épuisés. Après 62 années, l'onction disparaîtra. Le jugement ne sera (plus rendu) par (l'Oint)[1]. La ville et le temple seront détruits par[2] un roi qui viendra; on (les) retranchera par un déluge. Continuellement, on se transpercera et on s'entre-tuera, jusqu'à ce que les années disparaissent et que (le mal) soit fort, pendant de nombreuses heures. Pendant la moitié de la semaine, l'autel sera démoli et les angles (de l'autel) seront détruits à jamais. Rapidement, la condition * de beaucoup sera détruite et (re)deviendra solide, en une semaine. (Pendant) la moitié de la semaine, le sacrifice et l'offrande seront détruits. L'impureté (existera) dans le temple et (durera) jusqu'à la fin des années; un temps sera donné pour la perdition[3].*

* fol. 17, r° b. — * fol. 17, v° a.

1. M. à m. « le jugement ne sera plus auprès de lui ». — 2. M. à m. « périront avec ». — 3. Dan. IX, 20-27.

ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘያአትት ፡ ኀጢአተ[1] ፡ ዓለም ፨ እስመ ፡ ይቤሎ ፡ መልአክ[2] ፡ ለ
ዳንኤል ፡ እምድኅረ ፡ ምጽአቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ይትዐተብ[3] ፡ ራእየ ፡
ነቢያት ፨

እምይእዜሰ ፡ ኢይትፈቀድ ፡ ምጽአተ ፡ ነቢይ ፡ ዘይዜኑ ፡ ምጽአቶ ፡ ለክርስቶስ ፨
እስመ ፡ ኵሎሙ ፡ ነቢያት ፡ እለ ፡ ተፈነዉ[4] ፡ አቅደሙ ፡ ዜንዎ ፡ ምጽአቱ[5] ፡ ለክርስቶ
* fol. 17, v° b. ስ ፡ ወሶበሰ ፡ ኢመጽአ ፡ *ክርስቶስ ፡ እምኢተዐትበ[6] ፡ ራእየ ፡ ነቢያት ፨ ናሁ ፡ ተከ
ስተ ፡ ወኮነ ፡ ጥዩቀ[7] ፡ ከመ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘተወልደ ፡ እማርያም ፡ ድንግል ፡ በቤተ ፡
ልሔም ፡ ዘይሁዳ ፡ ውእቱኬ[8] ፡ መድኅን[9] ፡ ዘበአማን ፨ ወበእንተዝ ፡ ተፀርዐ[10] ፡ ትንቢ
ት ፡ ወተስዕረ[11] ፡ መንግሥቶሙ ፡ ለአይሁድ ፡ ወተነስተ ፡ መሥዋዕቶሙ ፡ እስከ ፡ ለዓ
ለመ[12] ፡ ዓለም ፨ እስመ ፡ ክርስቶስ ፡ መጽአ ፡ ዘበእንቲአሁ ፡ ተነበዩ ፡ ነቢያት ፡ ወአግዐዞ
ሙ[13] ፡ ለትውልደ ፡ ሰብእ ፡ እምኀጢአት ፡ ወአድኀኖሙ ፡ እምአምልኮ ፡ ጣዖት ፡ ወእ
ምእደ ፡ ዲያብሎስ ፡ ጸላኢሆሙ ፡ ወለእለ ፡ ተሐጕሉ ፡ ሜጦሙ ፡ ውስተ[14] ፡ አእምሮ ፡ እ
* fol. 18, r° a. ግዚአብሔር ፡ በከመ ፡ ተነበዩ ፡ ነቢያት ፡ ወዜነዉ[15] ፡ ከመ ፡ *ይከውን ፡ ክርስቶስ ፡ መ
ድኅኒተ ፡ ወሕይወተ[16] ፡ ለኵሉ ፡ ዓለም ፨

ናሁ ፡ ፈከረ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡ ምጽአቶ ፡ ዘከመ ፡ ነገሮ ፡ ገብርኤል ፡ መልአክ ፡ እ

1. Ms. ኅጢዓት. — 2. Ms. መላአክ. — 3. Dans ms. ተ a presque la forme de ቀ. — 4. Ms. ተፈነው. — 5. Ms. ምጻቱ. — 6. Ms. እመ ፡ ኢተዐቅበ. — 7. Ms. ጥይቀ. — 8. Ms. ወእቱኬ. — 9. Ms. መድኅን. — 10. Ms. ተፀርአ. — 11. Ms. ወተስእረ. — 12. Ms. ለዓለም. — 13. Ms. ወዐግዞሙ. — 14. Ms. ወስተ. — 15. Ms. ወዜነው. — 16. Ms. ወሕይት.

Après cela, est apparu le Saint des Saints, c'est-à-dire *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, qui a ôté le péché du monde. En effet, l'ange a dit à *Daniel* : *Après la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la vision des prophètes sera scellée*[1].

23. Les prophéties messianiques. — Mais, dès maintenant, la venue du prophète, qui annonce la venue du Christ, n'est pas nécessaire, car tous les prophètes, qui ont été envoyés, ont commencé par annoncer la venue du
* fol. 17, v° b. Christ. Mais, si * le Christ n'était pas venu, la vision des prophètes n'aurait pas été scellée. Voici : il est manifeste et il est évident que le Christ, qui est né de la *Vierge Marie*, à *Bethléem* de *Juda*, est donc le Sauveur véritable. C'est pourquoi la prophétie a cessé et le royaume des Juifs a été aboli. Leur sacrifice a été détruit jusqu'aux siècles des siècles. En effet, le Christ est venu au sujet duquel les prophètes ont prophétisé. Il a libéré les générations des hommes du péché, et il les a sauvées du culte des idoles et de la main du diable, leur ennemi. Ceux qui étaient perdus[2], il les a ramenés à la connaissance du Seigneur, comme (l')ont prophétisé les prophètes.
* fol. 18, r° a. Ils ont annoncé que * le Christ deviendrait le salut et la vie du monde entier.

Voici : le prophète *Daniel* a expliqué sa venue, comme (le) lui avait

1. Dan. IX, 24. — 2. M. à m. « avaient péri ».

ግዚአብሔር ። ወበእንተ ፡ ዘይቤሎ ፡ መልአክ ፡ ለዳንኤል ፡ እስከ[1] ፡ ይሰለጥ[2] ፡ ኀጢአቶሙ ። ዝኬ ፡ ውእቱ ፡ በእንተ ፡ ዘሰቀልዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ዲበ ፡ ዕፀ[3] ፡ መስቀል[4] ። ወይማስን ፡ ሀገር ፡ ወመቅደስ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይመጽእ ፡ ዘይቤ ። አርስጦብሎስ ፡ ንጉሥ ፡ ውእቱ ፡ ዘፄወዎ ፡ ሰብአ ፡ ሮም ፡ ምስለ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝቡ ፡ ወደቂቁ ፡ ወአኃዊሁ[5] ፡ ወወሰድዎ ፡ ብሔሮሙ ፡ በከመ ፡ ጽሑፍ[6] ፡ ውስተ[7] ፡ መጽሐፈ[8] ፡ ድዮንስዮስ ።

ናሁ ፡ ተፈጸመ ፡ ትንቢተ ፡ አቡነ[9] ፡ ያዕቆብ ፡ ነቢይ[10] ፡ ዘይቤ ፡ ወ*ኢይጠፍእ ፡ ም * fol. 18, r° b.
ልክና ፡ እምይሁዳ[11] ፡ ወምስፍና[12] ፡ እምአባሉ ፡ እስከ ፡ አመ ፡ ይረክብ ፡ ዘጽኑሕ[13] ፡ ሎቱ ፡ ውስተ[14] ፡ ተስፋሆሙ ፡ አሕዛብ ። ወእምድኅረ ፡ ልደቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ወመድኃኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ንጉሥነ ፡ እግዚአ ፡ ኵሉ ፡ በቤተ ፡ ልሔም ፡ እምአሚሃ ፡ ተስዐረ[15] ፡ መንግሥቶሙ ፡ ለአይሁድ ፡ ወቤተ[16] ፡ መቅደስ ፡ ወአልቦሙ ፡ መኰንን ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ ፡ ሄሮድስ ፡ ሮሜ ፡ ዘተዐገለ[17] ፡ ኵሎ ፡ አህጉረ[18] ፡ ይሁዳ ። ወሄሮድስሰ ፡ ወልደ ፡ አንጥስጢስ ፡ ሮሜ ፡ ወእሙኒ ፡ ቀፈርነዳ[19] ፡ ብእሲት ፡ ዘእምዘመደ ፡ ዐረብ ።

ናሁ ፡ ኮነ ፡ እሙነ ፡ ትንቢተ ፡ አቡነ ፡ ያዕቆብ ፡ ወትንቢተ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡

1. Ms. እስክ — 2. Ms. ይስልጥ. — 3. Ms. ዕፅ. — 4. Ms. መስቀል. — 5. Ms. ወእህዋሁ. — 6. Ms. ጽሁፍ. — 7. Ms. ወስተ. — 8. Ms. መጸሐፈ. — 9. Ms. አበነ. — 10 Ms. ነበይ. — 11. Ms. እሕይሁደ. — 12. Ms. ወምስፍና. — 13. Ms. ዘፅኑሕ. — 14. Ms. ወስተ. — 15. Ms. ተስእረ. — 16. Ms. እቤተ. — 17. Ms. ዘተአገለ. — 18. Ms. አህጕረ. — 19. Dans le ms. les caractères de ce mot sont presque effacés

exposé *Gabriel,* l'ange du Seigneur, parce que l'ange avait dit à *Daniel : Jusqu'à ce que leur péché fût consommé*[1]. Ce (péché) est donc d'avoir crucifié le Christ sur le bois de la croix. *La ville et le temple seront détruits par*[2] *un roi qui viendra*[3], cette (parole) veut dire le roi *Aristobule,* lui que les Romains ont emmené captif avec tout son peuple, ses enfants et ses frères et ont conduit dans leur pays, comme c'est écrit dans le livre de *Denys.*

Voici : a été accomplie la prophétie de notre père, le prophète *Jacob,* qui a dit : * *La domination ne disparaîtra pas de Juda,* (*ni*) *la principauté de ses* * fol. 18, r° b.
membres, jusqu'à ce qu'il trouve Celui qui est réservé pour lui, dans l'espérance des peuples[4]. Après la naissance de *Notre-Seigneur* et de *Notre Sauveur Jésus-Christ,* notre Roi (et) le Seigneur de tout, à *Bethléem,* depuis lors, le royaume des Juifs a été renversé[5], (ainsi que) la maison du temple. Ils n'ont (plus) eu de souverain, sauf seulement *Hérode* de *Rome,* qui a opprimé toutes les villes de *Juda.* Quant à *Hérode,* il était fils d'*Antestis* de *Rome.* Mais sa mère était *Qafarnada,* femme qui (était issue) de race arabe.

Voici : elles sont devenues vraies la prophétie de notre père *Jacob* et

1. Dan., IX, 24. — 2. M. à m. « périront avec ». — 3. Dan., IX, 26. — 4. Gen., XLIX, 10. — 5. M. à m. « a été aboli ».

* fol. 18, v° a. ዘይቤሎ ፡ መልአክ ፡ አእምር ፡ ወለ*ቡ ፡ እምፀአተ ፡ ቃሉ ፡ ዘታወሥእ ፡ ወትትሐነጽ[1] ፡
ኢየሩሳሌም ፡ ወይትመየጥ[2] ፡ ወይትሐነጽ[3] ፡ መርሕብ ፡ ይከውን ፡ ምጽአቶ ፡ ለክርስቶስ ፡
እምድኅረ ፡ ፷ወ፱ሱባዔ ፡ ዘውእቱ ፡ ፬፻ወ፳ወ፫ዓመታት ፡፡ ወእምድኅረ ፡ ሕንጸተ ፡
ቤተ ፡ መቅደስ ፡ ወመርሕብ[4] ፡ ውኅሊፎ ፡ ፷ወ፱ሱባዔ ፡ መጽአ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱ
ስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወአሕየወነ ፡ በመስቀሉ ፡ ቅዱስ ፡ ወአብጠለ ፡ ስሕተቶ[5] ፡ ለሰይጣን ፡
ወአእተተ ፡ ክብረ ፡ እምአይሁድ ፡ ወአፅርዐ[6] ፡ ክህነቶሙ[7] ፡ ወአሰሰለ ፡ ትንቢቶሙ ፡
እምኔሆሙ ፡ በከመ ፡ ተነበየ ፡ አቡነ ፡ ያዕቆብ ፡፡ እስመ ፡ በመዋዕለ ፡ ሄሮድስ ፡ ንጉ
* fol. 18, v° b. ሠ ፡ ገሊላ ፡ ዘእምምኵ*ናነ ፡ አውግስጦስ ፡ ቄሳር ፡ ንጉሠ ፡ ሮም ፡ ተወልደ ፡ እግዚ
እነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በ፴ወ፫ዓመት ፡ በመዋዕለ[8] ፡ መንግሥቱ ፡ እማርያም ፡ ድን
ግል ፡ በቤተ ፡ ልሔም ፡ ዘይሁዳ ፡፡

ወእመሰ ፡ ከመዝ ፡ አኀው ፡ ኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘተነበዩ ፡ በእንቲአሁ ፡ ነቢ
ያት ፡፡ ናሁኬ[9] ፡ ሐሰወ ፡ አቡነ ፡ ያዕቆብ ፡ ዘሰመዮ ፡ እግዚአብሔር ፡ እስራኤል ፡፡ ወ
ሙሴሂ ፡ ጸሐፊ ፡ ኦሪተ ፡ ወዳንኤል ፡ ወገብርኤል ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘዜነወ ፡
ጊዜ ፡ ይመጽእ ፡ ክርስቶስ ፡፡ ወዓዲ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘነበበ ፡ በአፈ ፡ ቅዱሳን ፡ ነቢ

1. Ms. ወትሐነጽ. — 2. Ms. ወይትመጥ. — 3. Ms. ወይሐነጽ. — 4. Ms. ወመርኅብ. — 5. Ms. ስሕተቱ. — 6. Ms. ወአፅርአ. — 7. Ms. ክህነቶሙ. — 8. Ms. በማዋለ. — 9. Dittologie de ነቢያት; Ms. ናሁኬ.

la prophétie du prophète *Daniel* à qui l'ange a dit : *Sache-(le) et comprends-*
* fol. 18, v° a. *(le).* * *Depuis la sortie de la parole que tu as prononcée : (à savoir que) Jérusalem sera (re)construite et (que ses) places*[1] *redeviendront (construites) et seront (re)bâties, la venue du Christ aura lieu, après 69 semaines, c'est-à-dire 423 années*[2]. Après la (re)construction de la maison du temple et des places[3], lorsque furent passées les 69 semaines, *Notre-Seigneur Jésus-Christ* est venu. Il nous a sauvés par sa croix sainte. Il a fait échouer la séduction de *Satan*. Il a ôté la gloire (loin) des Juifs. Il a fait cesser leur sacerdoce et il a détourné leur prophétie (loin) d'eux, comme (l')a prophétisé notre père *Jacob*. En effet, dans les jours d'*Hérode*, roi de la
* fol. 18, v° b. *Galilée*, qui (faisait partie) de la domination * d'*Auguste César*, roi de *Rome*, est né *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, la trente-troisième année des jours de sa royauté[4], de la *Vierge Marie*, à *Bethléem* de *Juda*.

Mais, si un tel (Christ), (ô mes) frères, n'est pas lui-même le Christ au sujet duquel les prophètes ont prophétisé, voici donc : notre père *Jacob* a menti, lui que le Seigneur a appelé *Israël*. (Ont menti) aussi *Moïse*, (qui) a écrit la Loi, *Daniel*, *Gabriel*, l'ange du Seigneur, qui a annoncé l'époque (où) le Christ viendrait, et, de plus, l'Esprit-Saint qui a parlé par

1. M. à m. « la place ». — 2. Dan., IX. 25. — 3. M. à m. « de la place ». — 4. M. à m. « son royaume ».

ያት ፡ በከመ ፡ ኀለዩ[1] ፡ እለ ፡ ኢየአምኑ ፡ ምጽ*አቶ ፡ ለክርስቶስ[2] ፡ መድኀኒነ ፡ ወይብ ሉ ፡ ኢመጽአ ፨ * fol. 19, r° a.

ናሁ ፡ ተፈጸመ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ትንቢተ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ዘይቤ ፡ ከመ ፡ እሙንቱ ፡ አምዕዕዎ ፡ ለመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወተወሰኩ ፡ መርገመ ፡ ወርሕቁ ፡ እመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወነበሩ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ፡ ፯፻ወ፵ዓመተ ፡ እንዘ ፡ ሕዙናን ፡ ወትኩዛን ፡ ወግዱፋን ፡ ወኅሱራን[3] ፡ ወምኑናን[4] ፡ በኀበ ፡ ኵሉ ፡ አሕዛብ ፡ እምአመ ፡ ይሰቀል ፡ ክርስቶስ ፡ እስከ ፡ ዛቲ ፡ ዕለት[5] ፨ ናሁ ፡ ተዘርዉ[6] ፡ ወማሰኑ ፡ ወኮኑ ፡ አግብርተ ፡ ለአሕዛብ ፡ ውስተ[7] ፡ ኵሉ ፡ ምድር ፡ እስመ ፡ ኢአምኑ ፡ በክርስቶስ ፨

ይቤ ፡ ኢዮስያስ ፡ ጠቢብ ፡ ዘተርጐ*መ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ አመ ፡ ይሰቅልዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ቦ ፡ ዕደው ፡ እለ ፡ ሰምዑ ፡ ቃለ ፡ ዘይብል ፡ በውሳጤ[8] ፡ ቤተ ፡ መቅደስ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክ ፡ ሖሩ[9] ፡ እምዝየ ፡ ወኢትሄሉ ፡ ዳግመ ፡ ውስተዝ ፡ መካን[10] ፨ ወበይእቲ ፡ ሰዓት ፡ ተሠጠ[11] ፡ መንጦላዕት[12] ፡ ምኵራብ ፡ እምላዕሉ ፡ እስከ ፡ ታሕቱ ፨ ወእምዝ ፡ መጽአ ፡ ሮም ፡ ወማህረኩ ፡ ሰብአ ፡ ይሁዳ ፡ ወኵሎ ፡ አድያሚሃ ፡ አውዐዩ ፡ በእሳት[13] ፡፡ * fol. 19, r° b.

1. Ms. ሕለዩ. — 2. Dans ms., — ቶ ፡ ለ sont de seconde main. — 3. Ms. ወኅሱራን. — 4. Ms. ወምኑን. — 5. Ms. ዘቲ ፡ እለት. — 6. Ms. ተዘርው. — 7. Ms. ወስተ. — 8. Ms. በውስጤ. — 9. Ms. ሐር. — 10. Ms. መከን. — 11. Ms. ተሰጠ. — 12. Ms. መንጦላእት. — 13. Ms. በእስት.

la bouche des saints prophètes, comme (le) pensent ceux qui ne croient pas à la venue * du Christ, Notre Sauveur, et disent : « Il n'est pas venu. » * fol. 19, r° a.

24. Le châtiment des Juifs incrédules. — Voici : a été accomplie sur eux la prophétie du prophète *Isaïe*, qui a dit qu'eux-mêmes ont mis en colère l'Esprit-Saint, ont accumulé pour eux la malédiction et se sont éloignés de l'Esprit-Saint. Ils sont demeurés, jusqu'à maintenant, 740 ans, en étant affligés, tristes, repoussés, couverts d'opprobre et rejetés auprès de tous les peuples, depuis le moment où le Christ a été crucifié jusqu'à ce jour. Voici : ils ont été dispersés, ils ont péri et ils sont devenus les serviteurs des peuples dans toute la terre, parce qu'ils n'ont pas cru au Christ.

Le sage *Josias* a dit cela, lui que le prophète *Daniel* a interprété, * par l'Esprit-Saint. Lorsque (les Juifs) ont crucifié le Christ, il y a des hommes qui ont entendu une parole disant à l'intérieur de la maison du temple : *Le Seigneur Dieu a dit : Allez (loin) d'ici; vous ne vous trouverez (plus) à nouveau dans ce lieu.* A cette heure-là, le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas. Ensuite, *Rome* vint. Elle fit sa proie des hommes de *Juda* et fit brûler par le feu tous les environs. * fol. 19, r° b.

ወእለሰ ፡ አምኑ ፡ በክርስቶስ ፡ እምሰብአ ፡ አይሁድ ፡ ወካልአንኒ[1] ፡ እምቅድመ ፡ ስ
ቅለቱ ፡ ወእምድኅረ ፡ ትንሣኤሁ ፡ አርአዮሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ ተኣምረ[2] ፡ ወአዘዞሙ[3] ፡
* fol. 19, v° a. ይፃኡ ፡ እም*ቤተ ፡ መቅደስ ፡ ወይኅልፉ ፡ ማዕዶተ[4] ፡ ዮርዳኖስ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ እን
ተ ፡ ይብልዋ ፡ ቃሉ ፡ ህየ ፡ ይንበሩ ፡ ወእምድኅሬሁ ፡ መጽኡ ፡ ሮም ፡ ወማህረኩ ፡ ሀገ
ረ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ወዘረውዎሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ አጽናፈ ፡ ምድር ። ወእለሰ ፡ ነበሩ ፡ ውስ
ተ ፡ ምድር ፡ እንተ ፡ ይብልዋ ፡ ቃሉ ፡ ኢያእመሩ ፡ ሰብአ ፡ ሮም ፡ ማኅደሮሙ ፡ እስ
መ ፡ ሰወሮሙ ፡ ወዐቀቦሙ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ።

ወእምዝ ፡ አውሥኡ ፡ አኃው ፡ ወይብልዎ ፡ ናሁ ፡ በቍዔተ ፡ ኮንከ ፡ ለነ ፡ ወበት
ምህርትከ[5] ፡ መንፈሳዊት[6] ፡ አብራህከ[7] ፡ አይዕንተ[8] ፡ አልባቢነ ። ንስአሎ ፡ ለእግዚአ
* fol. 19, v° b. ብሔር[9] ፡ ይባርከ ፡ ላዕሌከ ፡ ይኩን ፡ በቍዐ[10] ፡ ትምህርትከ ፡ እስ*መ ፡ ነበርነ ፡ ውስተ ፡
ዐቢይ[11] ፡ ሐዘን ፡ ወትካዝ[12] ። ወይእዜኒ ፡ ንኅሥሥ ፡ በኀቤከ ፡ አእኁየ ፡ ያዕቆብ ፡ ትምህ
ርተነ[13] ፡ ወትወስከነ ፡ እምዝንቱ[14] ፡ ነገር ፡ መንፈሳዊ ። እስመ ፡ ሶበ ፡ ሰማዕነ ፡ ከመ ፡ ሰ
ቀልዎ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወዘበጥዎ ፡ ወኰርእዎ ፡ ወሞተ ፡ ኢአምነት ፡
ነፍስነ[15] ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ንጉሠ[16] ፡ እስራኤል ።

1. Ms. ወካልአን. — 2. Ms. ተአምረ. — 3. Ms. አዘዞሙ. — 4. Ms. ማዕደተ. — 5. Ms. ትምሕርትከ. — 6. Ms. መንፈስዊት. — 7. Ms. አብርህከ. — 8. Ms. አዕንተ. — 9. Ms. ለእግዚኣብሔር. — 10. Ms. በቍዓ. — 11. Ms. ዓቢይ. — 12. Ms. ትከዝ. — 13. Ms. ትምህርትነ. — 14. Ms. እምንቱ. — 15. Ms. ነፍስትነ. — 16. Ms. ንገሠ.

25. Récompense des Juifs fidèles. — A ceux qui ont cru au Christ d'entre les Juifs et les autres (hommes) aussi, avant son crucifiement et après sa résurrection, le Seigneur a fait voir des miracles. Il leur a ordonné de sortir de * la maison du temple et de passer, au delà du *Jourdain,* dans la terre qu'on appelle *Qalou,* afin qu'ils demeurassent là. Après cela, les Romains[1] sont venus; ils ont fait leur proie de la ville de *Jérusalem* et ils ont dispersé (les Juifs) à toutes les extrémités de la terre. Pour ceux qui sont demeurés dans la terre qu'on appelle *Qalou,* les Romains n'ont pas connu leur demeure, car l'Esprit-Saint les avait cachés et les avait gardés. »

* fol. 19, v° a.

26. La passion du Christ prophétisée. — Alors, les frères répondirent et lui dirent : « Voici : tu es devenu une utilité pour nous; par ta doctrine spirituelle, tu as illuminé les yeux de nos cœurs[2]. Demandons au Seigneur de te bénir, afin que ta doctrine devienne une utilité, car * nous sommes demeurés dans un grand chagrin et (une grande) tristesse. Mais, maintenant, nous chercherons auprès de toi, ô notre[3] frère *Jacob,* notre doctrine, afin que tu nous développes cet exposé spirituel. En effet, lorsque nous avons entendu qu'on avait crucifié *Notre-Seigneur Jésus-Christ,* qu'on l'avait frappé, qu'on lui avait donné des soufflets et qu'il était mort, notre âme n'a pas cru que c'était le Christ, le roi d'*Israël.* »

* fol. 19, v° b.

1. M. à m. « Rome ». — 2. Autre trad. « de nos intelligences ». — 3. M. à m. « mon ».

አውሥአ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ዝንቱሰ[1] ፡ ሕማም ፡ ወመቅሠፍት[2] ፡ ይኩን ፡ ዘሀሎ ፡ ላዕሌሁ ፡ ቀዲሙ ፡ ተነግረ ፡ በአፈ ፡ ነቢያት ፡፡ ወበእንቲአሁ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡፡ ናሁ ፡ ይሌቡ ፡ ቍል*ዔየ ፡ ወይትሌዐል[3] ፡ ወይከብር ፡ ወይትፌሣሕ[4] ፡ ፈድፋደ ፡ * fol. 20, r° a.
በከመ ፡ ያነክሩ[5] ፡ በእንቲአከ ፡ ብዙኃን ፡ ከመ ፡ ዘነኪር ፡ ራእዩ ፡ ለሰብእ ፡ ወክብርከ ፡ እምእጓለ ፡ እመሕያው[6] ፡፡ ከማሁ ፡ ያነክሩ ፡ አሕዛብ ፡ ብዙኃን ፡ ወይፈትሑ ፡ አፉሆሙ ፡ ነገሥት ፡ እስመ ፡ ለእለ ፡ ኢዜነውዎሙ[7] ፡ በእንቲአሆሙ ፡ ያአምሩ[8] ፡ ሀለዎሙ ፡ ወለእለ ፡ ኢሰምዕዎ ፡ ይሌብዉ[9] ፡፡ እግዚኦ ፡ መኑ ፡ ኢመነነ ፡ ቃለነ[10] ፡ ወለመኑ ፡ ተከሥተ[11] ፡ መዝራዕተ ፡ እግዚአብሔር ።

ወነገርነ ፡ ከመ ፡ *ሕፃን ፡ በቅድሜሁ ፡ ወከመ ፡ ሥርው ፡ በውስተ ፡ ምድር ፡ ጽምእ * fol. 20, r° b.
ት ፡፡ አልቦ ፡ ራእየ ፡ ወአልቦ[12] ፡ ላሕየ ፡ ወራእዩሂ ፡ ምኑን ፡ ወትሑት[13] ፡ እምኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ብእሲ ፡ ቅሡፍ ፡ ውእቱ ፡ ወሕሙም ፡ እስመ ፡ ሜጠ ፡ ገጾ ፡ ወአስተሐቀርዎ ፡ ወወኢሐሰብዎ ፡፡ እወ ፡ አፍቁራንየ ፡ ጥዩቀ ፡ ተዐገሠ[14] ፡ ሕማመነ ፡ ወጾረ ፡ ኃጢአቲነ ፡ ወተመሰለ ፡ ከመ ፡ ምኑን ፡ ወድኩም ፡፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ውእቱ ፡ ጾረ ፡ ኃጢአቲነ ፡ ወበእንቲአነ ፡ ሐመ ፡ ወርኢናሁ ፡ ንሕነሂ ፡ ሕሙመ ፡ ወቅሡፈ ፡ በ

1. Ms. ዝንተሰ. — 2. Ms. ወመቅሰፍስት. — 3. Ms. ወይትሌአል. — 4. Ms. ይትሬሣሐ. — 5. Ms. ያነክሩ. — 6. Ms. መሕያው. — 7. Ms. ዜነውዎሙ. — 8. Ms. የአምርዎ. — 9. Ms. ይሌብዎ. — 10. Ms. ቃልነ. — 11. Ms. ተከሰተ. — 12. Ms. ወልቦ. — 13. Ms. ትሁት. — 14. Ms. ተዐገሰ.

Jacob répondit et leur dit : « Pour ces souffrances et (ces) coups, qui devaient avoir lieu sur lui, ils ont été exposés jadis par la bouche des prophètes. A son sujet, le prophète *Isaïe* a dit : *Voici : mon serviteur comprendra.* * *Il sera élevé; il sera illustre et il se réjouira énormément. De même* * fol. 20, r° a.
que beaucoup s'étonneront au sujet de toi, (car) l'aspect (du Fils) de l'homme sera comme celui d'un étranger et ta gloire sera (loin) des fils de l'homme, (de même) de nombreux peuples s'étonneront de lui. Les rois ouvriront leur bouche, car ils devront connaître (les choses) au sujet desquelles on ne leur avait pas annoncé, et ils comprendront (les choses) qu'ils n'avaient pas entendues. O Seigneur, qui n'a pas rejeté notre parole et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé[1] ?

Nous avons exposé (que le Christ) a été comme[2] * un enfant devant (le * fol. 20, r° b.
Seigneur), et *comme une racine dans une terre desséchée. Il n'a pas eu d'aspect et il n'a pas eu de beauté. Son aspect a été celui d'un (être) rejeté et humilié par tout homme. Il a été un homme châtié et endolori. En effet, on a détourné son visage (de lui). On l'a méprisé et on ne l'a pas estimé*[3]. Oui, ô mes chers (frères), évidemment *il a supporté nos souffrances, il a porté nos péchés et il est devenu semblable à un (être) rejeté et faible*[4]. Comme (l')a

1. Is., LII, 13-15 et LIII, 1. — 2. ከመ introduit ici une comparaison et non pas une complétive directe. — 3. Is., LIII, 2-3. — 4. Is., LIII, 4.

* fol. 20, v° a. ሕማ*ም ፨ ወውእቱሰ ፡ ቈስለ ፡ በእንተ ፡ ኃጣውኢነ ፡ ወሐመ ፡ በእንተ ፡ ጌጋይነ ፡ ትምህርተ ፡ ሰላምነ ፡ ወበቍስለ ፡ ዚአሁ ፡ ሐየውነ ፡ ቍስለነ ፡ ከመ ፡ አባግዕ ፡ ተገዲፈነ ፡ ብእሲ ፡ ዘዘ ፡ ዚአሁ ፡ ሖረ ፡ በፍኖቱ ፡ ወስሕተ[1] ፡ ወመጠዎ ፡ እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ኃጣውኢነ ፨ ወውእቱሰ ፡ ኢከሠተ ፡ አፉሁ ፡ በሕማሙ ፡ እስመ ፡ ይነሥእዋ[2] ፡ ለነፍሱ ፡ ወኢያእመርዋ ፡ ለልደቱ ፡ ወይነሥእዋ ፡ ለሕይወቱ ፡ በኃጢአተ ፡ ሕዝብየ ፡ በጽሐ ፡ ለሞት ፨

* fol. 20, v° b. ለብዉኬ[3] ፡ አአኀው ፡ ከመ ፡ ሶ*በ ፡ ተሰቅለ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወረገዞ ፡ ገቦሁ ፡ በኲናት ፡ ወወፅአ ፡ እምኔሁ ፡ ማይ ፡ ወደም ፨ ማይሰ ፡ ትእምርተ ፡ ቅድስት[4] ፡ ጥምቀት ፨ ወደምኒ ፡ ውእቱ ፡ ዘይትሜጠው ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ለስርየተ ፡ ኃጢአት ፨ ወቦ ፡ ኀበ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ ኲናት ፡ ዘረገዞ ፡ ገቦሁ ፨ ውእተ ፡ አሚረ ፡ ሀለዎሙ ፡ ይርአይዎ ፡ ለዘ ፡ ወግእዎ ፨ ዘውእቱ ፡ ዳግም[5] ፡ ለእግዚእነ ፡ ወመድኀኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በዓቢይ ፡ ክብር ፡ ወስብሐት[6] ፡ ምስለ ፡ ሰራዊተ ፡ መ

* fol. 21, r° a. *ላእክት ፡ ይኰንን[7] ፡ ሕያዋነ ፡ ወሙታነ ፡ ወይሬእይዎ ፡ እለ ፡ ክህድዎ ፡ ወይበክዩ ፡

1. Ms. ስሕተ. — 2. Ms. ይነሥዎ. — 3. Ms. ለብውኬ. — 4. Ms. ቅድስት. — 5. Ms. በደግም. — 6. Ms. ወስብሐት. — 7. Ms. ይኾንን.

dit le prophète *Isaïe : Lui-même a porté nos péchés et c'est à cause de nous qu'il a souffert. Pour nous, nous l'avons vu endolori et frappé par la*

* fol. 20, v° a. *souffrance.* * *Certes, il a été blessé à cause de nos péchés et il a souffert à cause de notre crime la doctrine de notre paix. C'est par ses propres blessures que nous avons été guéris*[1] *de nos blessures. Lorsque nous étions perdus, comme des brebis, les hommes*[2] *allaient chacun dans leur propre chemin et erraient.* (*Alors*), *le Seigneur l'a livré à cause de nos péchés. Pour lui, il n'a pas ouvert sa bouche, dans sa souffrance. En effet, on a pris son âme; on n'a pas connu sa naissance et on a pris sa vie. C'est par suite du péché de mon peuple qu'il est parvenu à la mort*[3].

* fol. 20, v° b. Comprenez donc, ô (mes) frères, que, lorsque * *Notre-Seigneur Jésus-Christ* a été crucifié et qu'on a transpercé son côté avec une lance, il en est sorti de l'eau et du sang. L'eau, c'est le signe du saint baptême. Quant au sang, c'est ce que reçoit le peuple des chrétiens pour la rémission des péchés. Quelque part, (l'Écriture) a dit au sujet de la lance avec laquelle on a transpercé son côté : *Ce jour-là, ils verront Celui qu'ils auront perforé*[4], c'est-à-dire (lors de) la seconde (venue) de *Notre-Seigneur* et de *Notre Sauveur Jésus-Christ,* dans un grand honneur et (une grande) gloire, avec les armées des anges,

* fol. 21, r° a. *pour juger les vivants et les morts. Ceux qui l'auront nié le verront. Ils

1. M. à m. « avons vécu ». — 2. Mot mis en relief. — 3. Is., LIII, 4-8. — 4. Zach., XII, 10.

መሪረ ፡ ወትግዕር ፡ ነፍሶሙ[1] ፡ በነበ ፡ ኢይበቍዕ ፡ ወኢምንተኒ ፡ ወይከውን ፡ ክፍሎሙ ፡ ውስተ ፡ ኵነኔ ፡ ዘለዓለም ፡፡

አውሥኡ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ ኦእኁየ ፡ ያዕቆብ ፡ አይ ፡ ነቢይ ፡ ዘተነበየ ፡ በእንተ ፡ ሞቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ወትንሣኤሁ ፡ እምሙታን ፡፡ ተሰጥወ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤ ፡ ኦሪት ፡ ቅድስት ፡ ትቤ ፡ በእንተ ፡ ሞቱ ፡ ከመዝ ፡፡ ጥሕረ ፡ ከመ ፡ ዐንበሳ[2] ፡ ወከመ ፡ እጓለ ፡ ዐንበሳ ፡ ዘይነብር ፡ ተኀቢኦ ፡ *ወመኑ ፡ ይከልኦ ፡ ንዒወ ፡ ወዳዊትኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡፡ * fol. 21, r° b.
እስመ ፡ ኢተኀድጋ[3] ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡ ለነፍስየ[4] ፡፡ ወኢትሁብ ፡ ለጻድቅከ[5] ፡ ይርአይ[6] ፡ ሙስና ፡፡

ወሶበ ፡ ተቀብረ ፡ ሥጋሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘሀልው ፡ ምስሌሁ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአንበርዎ ፡ ውስተ ፡ መቃብር ፡ ወረደ ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡ ወፈትሐ ፡ ነፍሳተ ፡ ሙቁሓን[7] ፡ በውስተ ፡ ሲኦል ፡ ወአብጠለ ፡ ሥልጣኖ[8] ፡ ለዲያብሎስ ፡ ጸላኢ ፡፡ ወበእንተዝ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡፡ ፈነወ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃሎ ፡ ወአሕየዎሙ ፡፡
ወአድኀኖሙ ፡ እሞቶሙ ፡፡ ወከዐበ ፡ ይቤ ፡ ዐውየ*ዉ[9] ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሶበ ፡ * fol. 21 v° a.
ተመንደቡ ። ወአድኀኖሙ[10] ፡ እምንዳቤሆሙ ፡፡ ወአውጽኦሙ ፡ እምጽልመት ፡ ወጽላሎተ ፡ ሞት ፡፡ ወሰበረ ፡ መዋቅሕቲሆሙ[11] ፡፡

1. Ms. ነፋሶሙ. — 2. Ms. አንበሳ. — 3. Ms. ኢትኀድጋ. — 4. Ms. ለነፍስየ. — 5. Ms. ለጸድቅከ. — 6. Ms. ይሬእይ. — 7. Ms. ነፍሳተ ፡ ሙቁሐን. — 8. Ms. ስልጣኖ. — 9. Ms. አውየው. — 10. Ms. ወአዳኀኖሙ. — 11. Ms. መዋቅሕቲሁሙ.

pleureront amèrement et leur âme criera, alors que cela ne sera utile en rien. Leur partage sera (de se trouver) dans le supplice éternel. »

27. La mort du Christ prophétisée. — Les frères répondirent et lui dirent : « O mon frère *Jacob*, quel est le prophète qui a prophétisé au sujet de la mort de Notre-Seigneur et de sa résurrection d'entre les morts ? » *Jacob* répondit et dit : « La Loi sainte a dit au sujet de sa mort de telles (paroles) : *Il rugit comme un lion et comme un petit de lion qui demeure caché.* * *Et qui* * fol. 21, r° b.
l'empêchera de guetter[1] (*sa proie*)[2] ? Le prophète *David* a dit : *En effet, tu n'abandonneras pas mon âme dans le Schéol et tu ne permettras pas à ton Juste de voir la corruption*[3].

28. Les ames délivrées du Schéol. — Lorsque fut enseveli le corps de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, avec lequel (co)existe le Verbe du Seigneur, et qu'on l'eut mis dans le tombeau, (le Christ) est descendu dans le *Schéol*, a délivré les âmes des prisonniers dans le *Schéol*, et a anéanti la puissance du diable, l'ennemi. C'est pourquoi le prophète *David* a dit : *Le Seigneur a envoyé son Verbe. Il a fait vivre (les hommes) et il les a sauvés de leur mort*[4]. De nouveau, il a dit : *Ils se sont lamentés* * *au Seigneur, lorsqu'ils ont été tourmentés.* * fol. 21, v° a.
Il les a sauvés de leur tourment. Il les a fait sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort et il a brisé leurs chaînes[5].

1. « De chasser ». — 2. Gen., xlix. 9. — 3. Ps. xv, 10. — 4. Ps. cvi, 20. — 5. Ps. cvi, 13-14.

ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ እስመ ፡ ሰበረ[1] ፡ ኆኅተ ፡ ብርት ፡፡ ወቀጥቀጠ ፡ መናሥግተ[2] ፡ ዘሐፂ
ን ፡፡ ወኢሳይያስኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ እስመ ፡ ተውህበ[3] ፡ ለሞት ፡ ነፍሱ ፡፡ ወተኈለቈ ፡
ምስለ ፡ ኃጥኣን ፡ ወውእቱሰ[4] ፡ ያዐርግ ፡ ኀጢአቶሙ ፡ ለብዙኃን[5] ፡ ወበእንተ ፡ ኀጢአ
ቶሙ ፡ ውእቱ ፡ ተውህበ ፡፡ ወካዕበ[6] ፡ ይቤ ፡ ለመሲሕየ ፡ ቂሮስ[7] ፡ ዘአኀዝክዎ ፡ በእዴ
* fol. 21, v° b. የ ፡ ከመ ፡ ኣስምዕ[8] ፡ ለአሕዛብ ፡ በቅድሜሁ ፡ *ወኣንሥእ[9] ፡ ኃይለ ፡ ነገሥት ፡ ወአር
ኁ[10] ፡ አናቅጸ ፡ በቅድሜሁ ፡ ወኢትትዐጸዋ[11] ፡ አህጉር[12] ፡፡ ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ወእሁብ ፡ እኩ
ያነ ፡ ህየንተ ፡ መቅበርቱ ፡ ወአብዕልተ ፡ ህየንተ[13] ፡ ሞቱ ፡፡ እስመ ፡ ኢገብረ ፡ ኀጢአ
ተ ፡ ወአልቦ ፡ ሐሰተ ፡ ውስተ ፡ አፉሁ ፡ ወውእቱሰ ፡ አፍቀረ ፡ ትሕትና ፡፡

ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ለፂውዋን ፡ ፃኡ[14] ፡ ወለእለ ፡ ውስተ ፡ ጽላሎተ ፡ ሞት ፡
ርእዩ ፡ ብርሃነ ፡፡ ሞቱሰ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ መድኀኒት ፡ ውእቱ ፡፡ እስ
* fol. 22, r° a. መ ፡ በእንተ ፡ ዕልወቱ ፡ ወአበሳሁ ፡ ለአዳም ፡ ነበሩ ፡ ኵሉ ፡ ነፍሳ*ተ ፡ ኄራን ፡ ወእኩያ
ን ፡ ሙቁሓን[15] ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡ ታሕተ ፡ ስልጣኑ ፡ ለዲያብሎስ ፡ ጸላኢ ፡፡ ወበብዙኅ ፡
ሣህሉ[16] ፡ ወምሕረቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ተራኅርኆ[17] ፡ ላዕለ ፡ ፍጥረቱ ፡ ፈነ

1. Ms. ሰብረ. — 2. Ms. መናግስተ. — 3. Ms. ተውሕበ. — 4. Ms. ኀጥአን ፡ ወውእተሰ. — 5. Ms. ለብዙሓሕ. — 6. Ms. ወክዕበ. — 7. Ms. ቋሮስ. — 8. Ms. አስምእ. — 9. Ms. ወአነስእ. — 10. Ms. ወአርሁ. — 11. Ms. ወኢትአጸዎ. — 12. Ms. አህጕር. — 13. Ms. ህይንተ. — 14. Ms. ጸኡ. — 15. Ms. ሙቁሐን. — 16. Ms. ሣሕሉ. — 17. Ms. ታራሕርሆ.

De plus, (*David*) a dit : *En effet, il a brisé la porte d'airain et il a cassé les barres de fer*[1]. Le prophète *Isaïe* a dit : *En effet, son âme a été livrée à la mort et il a été compté avec les pécheurs. Certes, il a fait monter* (*sur lui*) *le péché de beaucoup et c'est à cause de leur péché que lui-même a été livré*[2]. De nouveau, il a dit : (*J'ai parlé*) *à mon Messie,* (*à*) *Cyrus, que j'ai*
* fol. 21, v° b. *pris dans ma main, afin de faire entendre les peuples devant lui,* * *d'élever la force des rois, d'ouvrir les portes devant lui, et* (*afin que*) *les villes ne fussent pas fermées*[3]. De plus, il a dit : *Je mettrai* (*le tombeau des*) *méchants à la place de son tombeau, et* (*la mort des*) *riches à la place de sa mort*[4]. *En effet, il n'a pas fait le péché, et le mensonge n'a pas été dans sa bouche. Mais il a aimé l'humilité*[5].

De nouveau, il a dit : *Il dira aux captifs : Sortez; et à ceux qui sont dans l'ombre de la mort : Voyez la lumière*[6]. Quant à la mort de *Notre-Seigneur Jésus-Christ,* elle est le salut. En effet, c'est à cause de la
* fol. 22, r° a. transgression et de la faute d'*Adam* que toutes les âmes * des bons et des méchants sont demeurées enchaînées dans le *Schéol,* sous la puissance du diable, l'ennemi. (Mais), dans sa considérable clémence et sa

1. Ps. cvi, 16. — 2. Is., liii, 12. — 3. Is., xlv, 1. — 4. M. à m. « je donnerai les méchants à la place de son tombeau et les riches à la place de sa mort ». — 5. Is., liii, 9. — 6. Ps. cvi, 10 (?).

ወ ፡ ቃሎ ፡ ቀዳሚ ፡ ወነሥአ[1] ፡ እምኔነ ፡ ነፍሰ ፡ ወሥጋ ፡ ወኮነ ፡ ከማነ ፡ ፍጹመ ፡ ሰብአ ፡ በኵሉ ፡ ግብር ፡ ዘእንበለ ፡ ኀጢአት ፡ ወተሰብአ ፡ በትስብእት ፡ ዘይትዐወቅ ፡ ዘእንበለ ፡ ሙስና ፡ ወፍልጠት ፡ ወትድምርት ፡፡ አምላክ ፡ ተሰብአ ፡ ወሞተ ፡ በሥጋ ፡ ወተንሥአ ፡ በኀይለ[2] ፡ መለኮቱ ፡ ወውእቱሰ ፡ አድኀነ[3] ፡ ነፍሳተ ፡ ወአሕየወ ፡፡

ነቢያትሰ ፡ ርእዮሙ[4] ፡ ከመ ፡ ተመውአ ፡ አዳም[5] ፡ ወደቂቁ ፡ ዘዜወ*ዎሙ ፡ ዲያብሎስ ፡ ዘስሉጥ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ኢክህሉ ፡ አድኅኖቶሙ ፡ ወሥእኑ ፡ ፈውሶቶሙ ፡ እምኔሁ ፡፡ ወእሙንቱሰ ፡ ነበሩ ፡ እንዘ ፡ ያስተበቍዑ ፡ ወይስእሉ ፡ መዐልተ ፡ ወሌሊተ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይብሉ ፡ እግዚኦ ፡ መሐሮሙ ፡ ወተሣሀሎሙ[6] ፡ ለአግብርቲከ ፡ ስማዕ[7] ፡ ስእለቶሙ ፡ ወይባእ ፡ ቅድሜከ ፡ ጸሎትነ ፡ ወኢትሚጥ ፡ ገጸከ ፡ እምኔነ ፡ እስመ ፡ ተመንደብነ ፡ ፈድፋደ ፡ ወሞአነ ፡ ጸላኢ ፡ ወአንተሰ ፡ እግዚኦ ፡ ርድአነ ፡ ወአድኅነነ ፡ በእንተ ፡ ስምከ ፡ ቅዱስ ፡፡ *fol. 22, r° b.*

ወዳዊትኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ እግዚኦ ፡ አጽንን ፡ ሰማያቲከ ፡ ወረድ ፡ ኀቤነ ፡፡ ወኢሳይ*ያስኒ ፡ ይቤ ፡ ንቃህ ፡ እግዚኦ ፡ ወለምንት ፡ ትነውም ፡፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኢይነ *fol. 22, v° a.*

1. Ms. ወነስአ. — 2. Ms. በኃይለ. — 3. Ms. አድኃነ. — 4. Ms. ርዮሙ. — 5. Ms. አድም. — 6. Ms. ወተሣሃሎሙ. — 7. Ms. ስምአ.

miséricorde, le Seigneur[1] Très-Haut a été doux envers ses créatures, (et) il a envoyé son Verbe autrefois. (Le Verbe) a pris de nous l'âme et le corps. Il est devenu comme nous homme parfait en toute chose, hormis le péché. Il s'est fait homme par l'Incarnation, qui a été manifestée, sans corruption, ni séparation, ni mélange. Dieu s'est fait homme. Il est mort par (son) corps, (mais) il est ressuscité par la puissance de sa divinité. Certes, il a délivré les âmes et il les a fait vivre.

29. Les prières des prophètes. — Les prophètes, bien qu'ils eussent vu qu'*Adam* et ses enfants avaient été vaincus, eux qu'avait faits captifs * le diable, qui avait été puissant sur eux, n'ont pas pu les sauver et ils n'ont pas pu les guérir (de ses atteintes). Pour eux, ils sont demeurés, en priant, en demandant, jour et nuit, au Seigneur et en disant : « O Seigneur, aie pitié de tes serviteurs et montre-toi clément envers eux. Écoute « leur demande. Que notre prière pénètre devant toi. Ne détourne pas ton « visage de nous, car nous sommes tourmentés énormément. L'ennemi « nous a vaincus. Mais toi, ô Seigneur, aide-nous et sauve-nous par ton nom « saint. » *fol. 22, r° b.*

Le prophète *David* a dit : *O Seigneur, incline tes cieux et descends vers nous*[2]. *Isaïe** a dit : *Réveille-toi, ô Seigneur, pourquoi dors-tu*[3] ? Le Verbe du Seigneur, qui ne dort pas et ne meurt pas, a élevé à lui notre propre image *fol. 22, v° a.*

1. M. à m. « la miséricorde du Seigneur... ». — 2. Ps. cxliii, 5. — 3. Ps. xliii, 24.

ውም ፡ ወኢይመውት ፡ አንሥአ ፡ ሎቱ ፡ አርአያ[1] ፡ ዘኢአነ ፡ በነፍስ ፡ ወሥጋ ፨ ወበእንተዝ ፡ ይቤ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ ይትነሣእ[2] ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይዘረዉ[3] ፡ ፀሩ ፨ ወይጐዩ ፡ ጸላእቱ ፡ እምቅድመ[4] ፡ ገጹ ፡ ናሁ ፡ ያድኅኖሙ ፡ ለነፍሳት[5] ፡ እለ ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡ እምአዳም ፡ እስከ ፡ ምጽአቱ[6] ፡ ለክርስቶስ ፨ ወበእንቲአሆሙ ፡ ይቤ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፨ ዐረገ ፡ ውስተ ፡ አርያም[7] ፡ ፄዊወከ ፡ ፄዋ ፨ ወሀብከ ፡ ጸጋከ ፡ ለእጓለ ፡ እመሕያው ፨ እ-
* fol. 22, v° b. ስመ ፡ ሶበ ፡ ዐርገ[8] ፡ እግዚእነ[9] ፡ ኢየሱስ ፡ *ክርስቶስ ፡ ዲበ ፡ ዕፀ ፡ መስቀል ፡ ወሰፍሐ ፡ እዴሁ ፡ ቅድስተ ፡ ሞኦ ፡ ለሰይጣን ፡ ወፄወወ ፡ ፄዋ ፡ እምእደዊሁ ፨ ወኢሳይያስኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ እለ ፡ ይነብሩ ፡ ውስተ ፡ ጽልመት ፡ ወጽላሎተ[10] ፡ ሞት ፡ ብርሃን ፡ ዓቢይ ፡ ሠረቀ ፡ ሎሙ ፨

ርኢክሙኑ ፡ አአኀው[11] ፡ ዘኮነ ፡ መንክረ ፡ ለመድኀኒተ[12] ፡ ውሉደ ፡ ሰብእ ፡ በእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ ናሁ ፡ ጻድቅ ፡ ይትሐጐል ፡ ወአልቦ ፡ ዘይቴክዝ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወይትጋብኡ ፡ ኀያላን[13] ፡ እለ ፡ አልቦሙ ፡ ኍልቌ[14] ፡ ወይጠውይዎ ፡ ለጻድቅ ፡ በዓመፃ ፡ ወይከውን ፡ ክቡረ ፡ ምዕራፊሁ[15] ፨ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡
* fol. 23, r° a. ነቢ*ይ ፡ በእንተ ፡ ሞቱ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወእለሂ ፡ ተሰቅሉ ፡ ምስሌሁ ፨ እስመ ፡ ተውህበ[16] ፡

1. Ms. አርአየ. — 2. Ms. ይትነሥእ. — 3. Ms. ወይዘረው. — 4. Ms. እምቅደመ. — 5. Ms. ለነፍስት. — 6. Ms. ምጽቱ. — 7. Ms. ዐረያም. — 8. Ms. ዐረገ. — 9. Ms. እግዚነ. — 10. Ms. ወጸላሎተ. — 11. Ms. አ ፡ አኃው. — 12. Ms. ለመድኃኒተ. — 13. Ms. ወይትጋብዑ ፡ ኃያላን. — 14. Ms. ኆልቈ. — 15. Ms. ምእራፊሁ. — 16. Ms. ትውሕበ.

dans (son) âme et (sa) chair. C'est pourquoi le prophète *David* a dit : *Le Seigneur se lèvera et ses ennemis se disperseront. Ses ennemis fuiront de devant sa face*[1]. Voici : il sauvera les âmes qui sont dans le *Schéol*, depuis *Adam* jusqu'à la venue du Christ. C'est au sujet d'elles que le prophète *David* a dit : *Tu es monté dans les (lieux) élevés, en ayant emmené captive la captivité; tu as donné ta grâce aux fils de l'homme*[2]. En effet, lorsque *Notre-Seigneur Jé-*
* fol. 22, v° b. *sus-Christ* * fut monté sur l'arbre de la croix et eut étendu ses mains saintes[3], il a vaincu *Satan* et il a fait captive la captivité, (la prenant) des mains (de *Satan*). Le prophète *Isaïe* a dit : *Quant à ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, une grande lumière s'est levée pour eux*[4].

30. Le complot contre le Christ. — Avez-vous vu, ô (mes) frères, le prodige, qui est survenu pour le salut des enfants des hommes, (opéré) par *Notre-Seigneur Jésus-Christ?* Comme (l')a dit le prophète : *Voici : le Juste*[5] *périra et personne ne sera triste au sujet de lui. Les forts sans nombre se rassembleront et détruiront*[6] *le Juste par (leur) iniquité. (Mais) son lieu de repos deviendra glo-*
* fol. 23, r° a. *rieux*[7]. De nouveau, le prophète *Isaïe* a dit * au sujet de la mort du Christ et aussi (au sujet de) ceux qui ont été crucifiés avec lui : *En effet, son âme*

1. Ps. LXVII, 2. — 2. Ps. LXVII, 19. — 3. M. à m. « sa main sainte ». — 4. Is., IX, 1. — 5. M. à m. « la justice ». — 6. M. à m. « tourneront d'un autre côté ». — 7. Is., LVII, 1-2.

ለሞት ፡ ነፍሱ ፡ ወተኈለቈ ፡ ምስለ ፡ ኃጥኣን[1] ፡ ወውእቱሰ ፡ ያዐርግ[2] ፡ ኀጢአቶሙ ፡ ለብዙኃን ፡ በእንተ ፡ ኀጢአቶሙ ፡ ተውሕበ ፡ ውእቱ ፨

ይቤ ፡ ኤርምያስ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ሕዝብ ፡ እለ ፡ ሰቀልዎ[3] ፡ ለክርስቶስ ፨ ንእስሮ ፡ ለጻድቅ[4] ፡ እስመ ፡ ክቡድ ፡ ውእቱ ፡ ለነ ፨ ወይትቃወሞ ፡ ለምግባሪነ ፨ ወይዘነጕጕነ ፡ በኀጢአት[5] ፡ ለሕግ ፨ ወይሰብክ ፡ ለነ ፡ አበሳ ፡ ትምህርትነ ፨ ወይብል ፡ አእምሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ብየ ፡ *ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይብል ፡ ርእሶ ፡ ኮነ ፡ መዝለፌ[6] ፡ * fol. 23, r° b. ኀሊናነ[7] ፨ ክቡድ ፡ ውእቱ ፡ ለነ ፡ በራእዩ ፨ እስመ ፡ ኢይትመሰል ፡ ምስለ ፡ ባዕዳን[8] ፡ ንብረቱ ፡ ወፍሉጥ ፡ ፍኖቱ ፨ ምኑናነ ፡ ኮነ ፡ ሎቱ ፡ ወይርሕቅ ፡ እምፍናዊነ ፡ ከመዘ ፡ እምርኩስ ፨ ወያስተበጽዕ ፡ ደኃሪቶሙ ፡ ለጻድቃን[9] ፨ ወይትሜካሕ ፡ በአብ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንርአይ ፡ እመ ፡ ነገሩ ፡ ህልው ፨ ወናመክር ፡ ደኃሪቶሙ[10] ፨ ወእመሰ ፡ ጻድቅ ፡ ወልዱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ያድኅኖ ፡ ወይባልሆ ፡ እምእለ ፡ ይትቃወምዎ ፨

ርኢክሙኑ[11] ፡ አኣኀው ፡ ዘይቤ ፡ ኤርምያስ ፡ ነቢይ ፡ በእንቲአ*ሆሙ ፡ ሶበ ፡ [ኢ]ያ * fol. 23, v° a. ፈቅርዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እመ ፡ ይቤሉ ፡ ለርእሶሙ ፡ አሌ ፡ ሎሙ ፡ እስመ ፡ በእንተዝ ፡ ተነበዩ ፡ ነቢያት ፡ ዘንተ ፡ ትንቢተ ፨ ወባሕቱ ፡ በእንተ ፡ እከይ ፡ ዘሕዱር ፡ ላዕሌሆሙ ፡

1. Ms. ወተኋለቀ ፡ ምስለ ፡ ኀጣአን. — 2. Ms. የዓርግ. — 3. Ms. ሰቅልዎ. — 4. Ms. ለጸድቅ. — 5. Ms. በሐጢአት. — 6. Ms. መዝለፈ. — 7. Ms. ሀሊናነ. — 8. Ms. በእዳን. — 9. Ms. ወያስተበፅፅ ፡ ዓኀሪቶሙ ፡ ለጸድቃን. — 10. Ms. ነበሩ ፡ ህልወ ፨ ወናምክር ፡ ዳኀሪቶሙ. — 11. Ms. ርኢክሙኒ.

a été livrée à la mort et il a été compté avec les pécheurs. Pour lui, il a fait monter (sur lui) le péché de beaucoup, (et) c'est à cause de leur péché que lui-même a été livré[1].

Le prophète *Jérémie* a dit au sujet du peuple qui a crucifié le Christ : *Lions le Juste, car il est pesant pour nous. Il s'oppose à notre œuvre. Il nous ridiculise à cause du péché de la Loi. Il nous prêche la faute de notre doctrine. Il dit : J'ai la science du Seigneur. Il se dit lui-même* * *le Fils du Seigneur. Il est* * fol. 23, r° b. *devenu pour nous un (être) réfutant nos pensées*[2]. *Il est pesant pour nous par son aspect. En effet, sa façon*[3] *ne ressemble pas à (celle des) autres et sa manière*[4] *est à part. Nous sommes devenus pour lui des (êtres) à rejeter. Il s'éloigne de nos voies, comme s'il (s'éloignait) de l'impureté. Il proclame bienheureuse la fin des justes. Il se glorifie (d'avoir) pour Père le Seigneur. Voyons si sa parole est vraie*[5]. *Éprouvons sa fin. Mais, si ce Juste est le Fils du Seigneur, (le Seigneur) le sauvera et le délivrera de ceux qui s'opposeront à lui*[6].

31. Les prêtres et les pharisiens. — Avez-vous vu, ô (mes) frères, ce qu'a dit le prophète *Jérémie* au sujet (des Juifs), * lorsqu'ils n'ont pas aimé le Sei- * fol. 23, v° a. gneur et lorsqu'ils se sont dit malheur à eux-mêmes? Car c'est à cause de cela que les prophètes avaient prophétisé cette prophétie. Cependant, à

1. Is., LIII, 12. — 2. M. à m. « notre pensée ». — 3. M. à m. « sa session ». — 4. M. à m. « sa voie ». — 5. M. à m. « existante ». — 6. Sag., II, 12-18.

ወስሕተት[1] ፡ እንተ ፡ አኦረት ፡ አልባቢሆሙ ፡ አስመ[2] ፡ ኢያእመሩ ፡ ምስጢራቶ ፡ ለእ
ግዚአብሔር ፨ ወእለሰ ፡ ተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወተቃረንዎ ፡ ወአስተዋደይዎ ፡ ኀበ ፡ ሕ
ዝብ ፡ ካህናት ፡ እሙንቱ ፡ ዘእምዘመደ ፡ ሌዊ ፡ ወፈሪሳውያን[3] ፡ ዘእምዘመደ ፡ ስምዖን ፨
* fol. 23, v° b. እሉ ፡ እሙንቱ ፡ ፪ ፡ ዘመድ ፡ እለ ፡ ኀበሩ[4] ፡ ይስቅልዎ ፡ ለእግ*ዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክ
ርስቶስ ፡ ወላዕሌሆሙ ፡ ኀደረ[5] ፡ መዓቱ ፨

በከመ ፡ ተነበየ ፡ አቡነ ፡ ያዕቆብ ፡ ነቢይ ፡ በጸጋ ፡ መንፈስ[6] ፡ ቅዱስ ፡ ይቤ ፨ ስምዖ
ን ፡ ወሌዊ ፡ አኀው ፡ አምጽእዋ[7] ፡ ለዐመፃ[8] ፡ በቃሕዎሙ[9] ፡ ወበኲናቶሙ ፡ ነፍስየ ፡
ኢትትራከቦሙ ፡ ወኢይረድ ፡ ውስተ ፡ ሁከቶሙ ፡ እስመ ፡ በመዐቶሙ[10] ፡ ቀተሉ ፡ ፯ ፡
ወፍትወቶሙ ፡ መተሩ ፡ እምሥርዎሙ ፡ ለአህጉር ፨ ርጉም[11] ፡ ለይኩን ፡ መዓቶሙ ፡
እስመ ፡ ኢገገጹ ፡ ቍጥዓሆሙ[12] ፨ ወእከፍሎሙ ፡ ውስተ ፡ ያዕቆብ ፡ ወእዘርዎሙ ፡
ውስተ ፡ እስራኤል ።

* fol. 24, r° a. ወእመሰ ፡ በ ፡ *እምአይሁድ ፡ እለ ፡ ይብሉ ፡ ይቤ ፡ ያዕቆብ ፡ ዘንተ ፡ በእንተ ፡ ዲና ፡
ወለቱ ፡ ንብል ፡ ኢኮነ ፡ ከመ ፡ ዘትብሉ ፨ እስመ ፡ ያዕቆብ ፡ ኢኮነ ፡ ዘረገሞሙ ፡ በእን
ተ ፡ ዘተበቀልዎሙ ፡ ለርኩሳን[13] ፡ እለ ፡ ከሠቱ ፡ ኀፍረተ[14] ፡ እኅቶሙ ፡ ሐሰ ፡ ለያዕቆብ ፡

1. Ms. ወሰህተት. — 2. Ms. ስመ. — 3. Ms. ለዊ ፡ ወፈረሳውያን. — 4. Ms. ሐብሩ. — 5. Ms. ሀደረ. — 6. Dans ms. ስ est de seconde main. — 7. Ms. ወለዊ ፡ አኀው ፡ መጸምዋ. — 8. Ms. ለአመጸ. — 9. Ms. በቃህዎሙ. — 10. Ms. በአቶሙ. — 11. Ms. እምስርዎ ፡ ለኣህጉር ፨ ርጉም. — 12. Ms. ቍጣኣሆሙ. — 13. Ms. ዘተሰቀልዎሙ ፡ ለርኵሰን. — 14. Ms. ኀፍረት.

cause de la malice qui est demeurée sur eux et de l'égarement qui a aveuglé leurs cœurs, ils n'ont pas connu les mystères du Seigneur. Quant à ceux qui se sont levés contre lui, ont lutté contre lui et l'ont accusé auprès du peuple, ce sont les prêtres qui sont de la lignée de *Lévi* et les pharisiens qui sont de la lignée de *Siméon*. Ce sont les deux lignées qui
* fol. 23, v° b. se sont associées, afin de crucifier *Notre-Seigneur* * *Jésus-Christ*. La colère (du Seigneur) a demeuré sur eux.

Comme (l')a prophétisé (et l')a dit notre père, le prophète *Jacob*, par la grâce de l'Esprit-Saint : *Siméon et Lévi sont frères. Ils ont fait venir l'iniquité, dans leur emportement, avec leur lance. Que mon âme ne s'abouche pas avec eux et qu'elle ne descende pas dans leur tumulte, car, dans leur colère, ils ont tué sept (hommes) et, (dans) leur désir, ils ont coupé les nerfs des citadins. Maudite soit leur colère, car ils ne redoutent (rien, dans) leur indignation. Je les diviserai dans Jacob et je les disperserai dans Israël*[1].

* fol. 24, r° a. Mais, s'il y a (des gens) * d'entre les Juifs qui disent : « *Jacob* a dit ceci au sujet de *Dina*, sa fille », nous dirons : « Ce n'est pas comme vous dites. » En effet, *Jacob* ne les a pas maudits[2] parce qu'ils ont tiré vengeance des impurs, qui avaient découvert les parties honteuses de leur sœur. Loin de là que *Jacob*, le Béni, ait maudit ceux qui ont tiré vengeance

1. Gen., XLIX, 5-7. — 2. M. à m. « n'a pas été celui qui les a maudits ».

ቡሩክ[1] ፡ ይርግሞሙ ፡ ለእለ[2] ፡ ተበቀልዎሙ ፡ ለርኩሳን ፨ ወበሕቱ ፡ ያዕቆብሰ ፡ አእ
መረ[3] ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ[4] ፡ ዘይወጽእ ፡ እምዘርአሙ ፡ ዐቢይ[5] ፡ ኀጢአት ፡ ተነበ
የ ፡ በእንቲአሆሙ ፡ ዘይከውን ፡ በደኃሪ ፡ መዋዕል ፨ ከመ ፡ እምዘመደ ፡ ሌዊ[6] ፡ ካህና
ት ፡ *እለ ፡ ተንሥኡ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ወእምዘመደ ፡ ስምዖን ፡ ፈሪሳውያን ፡ እለ[7] ፡ * fol. 24, r° b.
አስተዋደይዎ ፡ ከመ ፡ ይስቅልዎ ፨

ወናሁ ፡ ተፈጸመ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ትንቢተ ፡ ያዕቆብ ፡ ዘይቤ ፡ ኢሠምረት[8] ፡ ነፍስየ ፡
ማኅደሮሙ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አእመረ ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይገብሩ ፡ ካህናት ፡ ወፈ
ሪሳውያን[9] ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፨ ወበእንተዝ ፡ ፈተሐ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ መርገመ ፨ ይቤ ፡
ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ላዕለ ፡ ነፍሶሙ ፡ እስመ ፡ መከሩ ፡ እኩየ ፡ ምክረ ፡ ላዕለ ፡ ነፍሶሙ ፡
ወይቤሉ ፡ ንእስሮ ፡ ለጻድቅ ፡ እስመ ፡ ዕጹብ[10] ፡ ወክቡድ ፡ ለነ ፨ ወይእዜኒ ፡ ይበልዑ ፡
ማዕረረ ፡ እክሎሙ ፡ አሌ *ሎቱ[11] ፡ ለኃጥእ ፡ በእከዩ ፡ በከመ ፡ እከየ ፡ ምግባረ ፡ እደዊ * fol. 24, v° a.
ሁ ፡ ይረክብ ።

ኦአኀው[12] ፡ ናሁ ፡ ዕጹብ[13] ፡ ግብር ፡ ገብሩ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ወበእንተዝ ፡ አምጽ
ኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ መርገመ ፡ ሰይሌ ፡ በዲበ ፡ ሰይሌ ፡ በከመ ፡ ተነበዩ ፡ ያዕቆብ ፡ ወኢሳይያ

1. Ms. በሩክ. — 2. Ms. ለዕለ. — 3. Ms. አእመሩ. — 4. Ms. ቅዱስት. — 5. Ms. ዓቢይ. — 6. Ms. እምደ፡ ለዊ. — 7. Ms. ዕለ. — 8. Ms. ኢሰምረት. — 9. Ms. ወፈረሳውያን. — 10. Ms. እፁብ. — 11. Ms. አሌሎ. — 12. Ms. ኦአኃው. — 13. Ms. እፁብ.

des impurs. Cependant, *Jacob* a connu, par l'Esprit-Saint, le grand péché qui sortirait de leur descendance. Il a prophétisé au sujet d'eux ce qui surviendra dans les derniers jours, comme quoi ils sont de la lignée de *Lévi* les prêtres, * qui se sont levés contre le Christ, et ils sont de la lignée de *Siméon* les pharisiens, qui ont accusé (le Christ), afin de le crucifier. * fol. 24, r° b.

Voici : a été accomplie sur eux la prophétie de *Jacob* qui a dit : *Mon âme ne s'est pas plu (dans) leur habitation*[1], car lui-même a connu, par l'Esprit-Saint, ce que feraient les prêtres et les pharisiens contre le Christ. C'est pourquoi il a proféré contre eux une malédiction. Le prophète *Isaïe* a dit au sujet de leur personne : *En effet, ils ont délibéré un mauvais conseil contre son âme; ils ont dit : Lions le Juste, car il est dur et pesant pour nous. Mais, maintenant, ils mangent (leur) moisson, (comme) nourriture*[2]. *Malheur au * pécheur dans sa malice. Il trouvera selon la malice de l'œuvre de ses mains*[3]. * fol. 24, v° a.

32. Passion et glorification du Christ. — O (mes) frères, voici : elle est merveilleuse l'œuvre qu'ils ont faite contre le Christ. C'est pourquoi ils ont fait venir sur lui la malédiction (et) calamité sur calamité, comme (l')ont

1. Gen., xlix, 6. — 2. M. à m. « la moisson de leur nourriture ». — 3. Sag., ii, 12 (?) et Is., iii, 10-11.

ስ ፡ ወበዕዳንኒ ፡ ነቢያት ፡፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ ናሁ ፡ ይትነሥኡ ፡ ዐማፅያን ፡ እለ ፡ ይኄልዩ[1] ፡ እኩየ ፡ ወየሐምይዎ ፡ ለልዑል ፡ ወነበቡ ፡ ዓመፃ ፡ ፈድፋደ ፡ ወያስተርኢ ፡ ሕይወት ፡ እም ፡ ዕፅ ፡፡ ወይውሕዝ[2] ፡ እምሥጋ ፡ ማይ ፡ ወደም ፡ ወይሰማዕ ፡ ቃለ ፡ እግዚአ
* fol. 24, v° b. ብሔር ፡፡ ወይነብር ፡ ዲበ ፡ ውእቱ ፡ ዕፅ ፡ ሰለስተ ፡ ሰዓተ[3] ፡፡ *ይትቀበር ፡ መዊቶ[4] ፡ ወይትነሣእ ፡ እምውስተ ፡ ምውታን ፡ ይትዐወቅ[5] ፡ ሕይወት ፡ ወየዐርግ ፡ እምድር ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ወኢይማስን[6] ፡ የሐዩ ፡ ለዓለም ፡፡ ወይነብር ፡ በየማነ ፡ ልዑል ፡ ወዲበ ፡ ኪሩቤል ፡ ያዐርፍ ፡ ሀለወ[7] ፡ ቀዲሙ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሀልው ፡ እምቅድም[8] ፡ ቀዳሚ ፡ ተወልደ ፡፡ ወቅዱሳን ፡ ይዜንዉ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወእሙንቱ ፡ የሐዝኑ[9] ፡ ምስለ ፡ እለ ፡ ይተልውዎሙ ፡ ወይትነሥኡ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ አሕዛብ ፡፡

ርኢክሙኑ ፡ አኣኀው[10] ፡ ዘከመ ፡ ፈከረ ፡ ዝንቱ ፡ ነቢይ ፡ ስቅለቶ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወ
* fol. 25, r° a. ትንሣ*ኤሁ ፡ እሙታን ፡ ወዕርገቶ ፡ ውስተ ፡ ሰማያት ፡ ወንብረቶ ፡ በየማነ[11] ፡ አብ ፡ ወዘከመ ፡ አዕረፈ ፡ ዲበ ፡ ኪሩቤል ፡ ዘከመ ፡ ሀልው ፡ እምትካት ፡፡ ወዓዲ ፡ ነገረ ፡ በእንተ ፡ አርድእት ፡ ወእለሂ ፡ ይተልውዎሙ[12] ፡ ዘይመጽእ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ሐዘን ፡ ወምንዳቤ ፡ ለእለ[13] ፡ አምኑ ፡ በክርስቶስ ፡፡ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ ስቅለቱ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወ

1. Ms. ይሄልዩ. — 2. Ms. ሕይውሕዝ. — 3. Ms. ስአተ. — 4. Ms. ወዘኢይትቀበር ፡ ይትቀበር ፡ ሞተ. — 5. Ms. ይትአወቅ. — 6. Ms. ወዘ ፡ ይማስን. — 7. Ms. የአርፍ ፡ ሐለወ; dans ms. ለ est de seconde main. — 8. Ms. እቅድም. — 9. Ms. የሀዝኑ. — 10. Ms. አኣኃው. — 11. Ms. በየመነ. — 12. Ms. ይትልውዎሙ. — 13. Ms. ለዕለ.

prophétisé *Jacob, Isaïe* et d'autres prophètes aussi. Le prophète a dit : *Voici : se lèveront les iniques, qui méditent le mal, injurient le Très-Haut et parlent l'iniquité énormément. La vie* (*du Christ*) *apparaîtra* (*du haut*) *du bois. De* (*son*) *corps couleront de l'eau et du sang. Le Verbe du Seigneur sera entendu. Il demeu-*
* fol. 24, v° b. *rera sur le bois,* (*pendant*) *trois heures.* * *Il sera mis au tombeau, lorsqu'il sera mort. Il ressuscitera d'entre les morts. Sa* (*nouvelle*) *vie sera manifestée. Il montera de la terre dans le ciel. Il ne périra pas,* (*mais*) *il vivra pour toujours. Il sera assis à la droite du Très-Haut. Il se reposera sur les Chérubins. Il existait à l'origine, car lui-même était existant dès le commencement; à l'origine il était engendré*[1]. Les saints ont annoncé au sujet de lui. Eux-mêmes ont été tristes avec ceux qui les ont suivis. Les peuples se sont levés contre eux.

Avez-vous vu, ô (mes) frères, comment le prophète[2] a expliqué le
* fol. 25, r° a. crucifiement du Christ, sa résurrection * d'entre les morts, sa montée dans les cieux, sa session à la droite du Père, et (a expliqué) comment il se repose sur les *Chérubins* (et) comment il est existant depuis l'origine? De plus, il a exposé, au sujet des disciples et de ceux aussi qui les suivront, l'accablement[3] et le tourment qui viendront sur ceux qui auront cru au Christ. De nouveau, il a dit au sujet du crucifiement du Christ et au sujet

1. Sans référence. — 2. M. à m. « ce prophète ». — 3. M. à m. « le chagrin ».

በእንተ ፡ አብ ፡ ናሁ ፡ ጸላእክሙኒ ፡ ወለአብኒ ፡ ዘአውፅአክሙ ፡ እምምድረ ፡ ግብጽ ፡ ኢያፍቀርክምዎ ። ወውስተ ፡ ምኵናን ፡ አብጻሕክሙኒ ፡ ወለተሰቅሎ ፡ ዲበ ፡ ዕፅ ፡ መጠውክሙኒ[1] ። *ለበውክሙኑ[2] ፡ ከመ ፡ ብሩህ ፡ ወክሡት ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ዘገብሩ ፡ አበዊነ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ። * fol. 25, r° b.

አውሥኡ[3] ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ ንግረነ ፡ አይ ፡ መጽሐፍ ፡ ዘከረ ፡ ትንሣኤሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ተሰጥወ[4] ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ናሁ ፡ አቅደምነ ፡ ነጊረ ፡ ዘንተ ፡ ኵሎ ። ሆሴዕ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ንሖር[5] ፡ ንትመየጥ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክነ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ቀሠፈነ ፡ ወይፌውስ ፡ ለነ ፡ ወአቍሰለነ[6] ፡ ወይሠርየነ ፡ ወያሐይወነ ፡ በሰኑይ ፡ መዋዕል ፡ ወአመ ፡ ሣልስት ፡ ዕለት ፡ ንትነሣእ ፡ ወነሐዩ ፡ በቅድሜሁ ፡ ወካዕበ[7] ፡ ይቤ ፡ አይቴ ፡ ኵነኔከ ፡ ሞ*ት ፡ ወአይቴ ፡ ቀኖትከ[8] ፡ ሲኦል ። * fol. 25, v° a.
ወይቤ ፡ ዘካርያስ ፡ ነቢይ ፡ በደመ[9] ፡ ስርአት ፡ ፈነውኩ ፡ ሙቁሓኒከ ፡ እምዐዘቅት ፡ ዘአልቦ ፡ ማየ ።

ዳዊትኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ተንሥእ ፡ እግዚኦ ፡ ወኰንና ፡ ለምድር ። እስመ ፡ አንተ ፡ ትወርስ ፡ በኵሉ[10] ፡ ምድር ። ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ እስመ ፡ ኢተኀድጋ[11] ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡

1. Ms. መጠውክኑ. — 2. Ms. ለበውክሙኒ. — 3. Ms. አወሥኡ. — 4. Ms. ተስጥወ. — 5. Ms. ንሐር. — 6. Ms. ወይፈውስ ፡ ለነ ፡ ወአቍሰልነ; dans ለነ, ለ a presque la forme de ሰ. — 7. Ms. ወከዕበ. — 8. Ms. ቀኖተከ ፡ እምዘቅት. — 9. Ms. በደመና. — 10. Dittologie. — 11. Ms. ኢትኀድጋ.

du Père : *Voici : vous m'avez haï; pour mon Père, qui vous a fait sortir de la terre de l'Égypte, vous ne l'avez pas aimé. Vous m'avez fait parvenir au tribunal et vous m'avez livré, pour être crucifié sur le bois*[1]. * Avez-vous compris que cet exposé, qu'ont fait nos pères sur le Christ, est lumineux et évident? » * fol. 25, r° b.

33. La résurrection du Christ prophétisée. — Les frères répondirent et lui dirent : « Expose-nous quel livre mentionne la résurrection de *Notre-Seigneur Jésus-Christ.* » *Jacob* répondit et leur dit : « Voici : nous commencerons par exposer tout ceci. Le prophète *Osée* a dit : *Allons et retournons vers le Seigneur, notre Dieu, car lui-même nous a châtiés,* (*mais*) *il nous guérira. Il nous a blessés,* (*mais*) *il nous donnera le remède. Il nous fera vivre le second jour. Le troisième jour, nous nous lèverons et nous vivrons devant lui*[2]. De nouveau, il a dit : *Où est ton supplice,* (*ô*) *mort, et * où est ton aiguillon,* (*ô*) *Schéol*[3]? Le prophète *Zacharie* a dit : *Par suite du sang de* (*mon*) *Testament j'ai délivré tes prisonniers de la citerne sans eau*[4]. * fol. 25, v° a.

Le prophète *David* a dit : *Lève-toi, ô Seigneur, et juge la terre, car, toi-même, tu hérites de toute la terre*[5]. De nouveau, il a dit : *En effet, tu n'abandonneras pas mon âme dans le Schéol, et tu ne permettras pas à ton Juste de*

1. Sans référence. — 2. Os., vi, 1-2. — 3. Os., xiii, 14. — 4. Zach., ix, 11. — 5. Ps. lxxxi, 8.

ለነፍስየ ፡፡ ወኢትሁብ ፡ ለጻድቅከ[1] ፡ ይርአይ ፡ ሙስና ፡፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ ይሠምር[2] ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቴሐት[3] ፡ ወይነስእ ፡ ማእሰረ ፡ አግብርት ፡ ወይጸውር[4] ፡ ሐጢአቶሙ ፡ ከመ ፡ የሀበሙ[5] ፡ መድኀኒተ ፡ ለአሕዛብ ፡፡ ይነስቶሙ ፡ ለኀያላን[6] ፡ በውስተ ፡
* fol. 25, v° b. ምድር ፡ ወበእንቲአነ ፡ መጠወ ፡ ነፍሶ ፡ ለሞት ፡ *ወምስለ ፡ ኃጥአን[7] ፡ ተኈለቈ[8] ፡፡

ወይቤልዎ ፡ አኀው ፡ አያዕቆብ ፡ ኢለበውከ[9] ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ እስመ ፡ መምህራኒነ ፡ ወመላህቅቲነ[10] ፡ ይብሉ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ዮስያስ ፡ ንጉሥ ፡፡ አውሥአ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ሐሰዉ ፡ ኢኮነ ፡ ከመዝ ፡ አውሥኡ ፡ ወይቤልዎ ፡ አለብወነ ፡ ወንግረነ ፡ አስሐቶሙ ፡፡ ወይቤሎሙ ፡ ያዕቆብ ፡ ዮስያስሰ ፡ ንጉሥ ፡ ኢተሰቅለ ፡ ከመ ፡ ፈያት ፡ ኢተኈለቈ ፡ ምስለ ፡ ኃጥአን ፡ ወያአትት ፡ ኀጢአተ ፡ እምትዝምደ ፡ ሰብእ ፡ ወኢወሀበ ፡ መድኀኒተ ፡ ለአሕዛብ ፡ ወኢነሠቶሙ[11] ፡ ለኀያላን ፡
* fol. 26, r° a. በውስተ ፡ ምድር ፡ ወኢመጠወ ፡ ነፍሶ[12] ፡ *ቤዛ ፡ ኵሉ ፡ ዘእንበለ ፡ ጸእሙ ፡ ዘፄወውዎሙ ፡ ለሕዝቡ ፡ ወማህረክዎሙ ፡ ወውእቱሰ ፡ ኢክህለ ፡ አድኅኖቶሙ ፡፡ ወባሕቱ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ተሰቅለ ፡ ማእከለ ፡ ፈያት ፡ ወተኈለቈ ፡ ምስለ ፡ ኃጥአን[13] ፡

1. Ms. ለጸድቅከ. — 2. Ms. ስመር. — 3. Ms. ኢቴሐት. — 4. Ms. ወይጹር. — 5. Ms. ያሀበሙ. — 6. Ms. ኀስቶሙ ፡ ለኀያለን. — 7. Ms. ኀጥአን. — 8. Ms. ተኌለቁ. — 9. Ms. ኢለበወከ. — 10. Ms. ማኅለቅቲነ. — 11. Ms. ነስቶሙ. — 12. Ms. ነፍሱ. — 13. Ms. ሐጥኣን.

voir la corruption[1]. Le prophète a dit : *Le Seigneur se plaît à s'humilier, à ôter les liens de (ses) serviteurs, à porter leur péché, afin de donner le salut aux peuples, et à détruire les forts sur la terre. C'est à cause de nous qu'il a livré son*
* fol. 25, v° b. *âme à la mort* * *et qu'il a été compté avec les pécheurs*[2]. »

34. Fausse interprétation des prophéties. — Les frères lui dirent : « (O) *Jacob,* tu n'as pas compris cet exposé-ci, car nos docteurs et nos anciens disent (que) le prophète a donné[3] cet exposé-ci au sujet du roi *Josias.* » *Jacob* répondit et leur dit : « Ils ont menti ; il n'en est pas ainsi. » Ils répondirent et lui dirent : « Fais-nous comprendre et expose-nous (ce qui) les a fait errer. » *Jacob* leur dit : « Le roi *Josias* n'a pas été crucifié comme un brigand ; il n'a pas été compté avec les pécheurs ; il n'a pas ôté le péché (loin) de la race des hommes ; il n'a pas donné le salut aux peuples ; il n'a pas détruit
* fol. 26, r° a. les forts sur la terre et il n'a pas livré son âme * (en) rédemption (pour) tous. Mais seulement, (il y a eu des ennemis), qui ont emmené captif son peuple et en ont fait (leur) proie ; mais lui, il n'a pas pu sauver (son peuple)[4]. Or, *Notre-Seigneur Jésus-Christ* a été crucifié entre des brigands ; il a été compté avec les pécheurs ; il a été mis au tombeau et il est ressuscité, le troisième jour. Les peuples, ayant vû sa résurrection d'entre les morts, ont cru en

1. Ps. xv, 10. — 2. Sans référence. — 3. M. à m. « a dit ». — 4. M. à m. « les sauver ».

ተቀብረ[1] ፡ ወተንሥአ ፡ በሣልስት ፡ ዕለት ። ወርእዮሙ ፡ አሕዛብ ፡ ትንሣኤሁ ፡ እሙታ
ን ፡ አምኑ ፡ ቦቱ ። ወሶበ ፡ አምኑ ፡ አድኅኖሙ ፡ እምኀጢአቶሙ[2] ፡ ወአብጠለ ፡ ርኵ
ሰ[3] ፡ አማልክት ፡ ወነፍሳተ[4] ፡ እለ ፡ ነበሩ ፡ ሙቁሓን ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡ ትውልደ ፡ አዳ
ም ፡ ነቢያት ፡ ወኄራን ፡ ወመሃይምናን ፡ ቤዘዎሙ ፡ ወአውጽኦሙ ፡ እምገሃነም ።

*ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ አብ ፡ ሰማያዊ ። ናሁ ፡ ንጉሥ ፡ ጻድቅ ፡ ይነ * fol. 26, r° b.
ግሥ ፡ ወመላእክትኒ[5] ፡ በጽድቅ ፡ ይኴንኑ ። አነ ፡ አንሣእክዋ ፡ ለጽድቅ ፡ ወርትእ ፡ ኵ
ሉ ፡ ፍናዊሁ ። በውእቱ ፡ የሐንጽ ፡ ሀገርየ ፡ ወይመይጥ[6] ፡ ጼዋ ፡ ሕዝብየ ። አኮ ፡ በቤ
ዛ[7] ፡ ወአኮ ፡ በህልያን ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ጸባኦት ። ከመዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔ
ር ፡ ጸባኦት ። ሰርሁ ፡ ግብጽ ፡ ወአህጉረ[8] ፡ ኢትዮጵያ[9] ፡ ወሰብእ ፡ ነዋኅት[10] ፡ ይመጽ
ኡ ፡ ኀቤከ[11] ፡ ወይትቀነዩ ፡ ለከ ፡ ወይተልዉከ ፡ ድኅሬከ ፡ እንዘ ፡ ሙቁሓን ፡ እደዊሆ
ሙ ፡ ወይሰግዱ ፡ ለከ ፡ ወይጼልዩ ፡ ኀቤከ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌከ ፡ ወአል
ቦ ፡ *እግዚአብሔር[12] ፡ ዘእንበሌከ ፡ ባዕደ ፡ አንተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአእመርናከ[13] ፡ * fol. 26, v° a.
አምላከ ፡ ማሕየዊ[14] ። ነቢይ ፡

እለ ፡ ሰቀልዎ ፡ አይሁድ ፡ ኢያእመሩ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክ ፡ ማሕ

1. Ms. ተቅብረ. — 2. Ms. እምሐጠአቶሙ; ጠ est de seconde main. — 3. Ms. ርክሰ. — 4. Ms. ወነፍስት. — 5. Ms. ወሙላእክኒ. — 6. Ms. ይሙይሙጥ. — 7. Dans ms. ቤ est de seconde main. — 8. Ms. አሀረ. — 9. Ms ኢቲዮምጵያ. — 10. Ms. ነውኀት. — 11. Dans ms. ኀ est de seconde main. — 12. Ms. እግዚአአብሔር ፡ ሔር. — 13. Ms. ኢያምርናከ. — 14. Ms. መሕያዊ.

lui. Lorsqu'ils eurent cru, il les a sauvés de leur péché. Il a anéanti l'impureté des (faux) dieux. Les âmes qui étaient demeurées enchaînées dans le *Schéol*, la postérité[1] d'*Adam*, les prophètes, les bons et les fidèles, il les a rachetés et il les a fait sortir de la géhenne.

* Le prophète *Isaïe* a dit au sujet du Père céleste : *Voici : un roi juste régnera. Quant à (ses) chefs, ils jugeront avec justice. Moi-même, j'établirai la justice et la droiture dans tous ses chemins. Ce (jour)-là, il (re)bâtira ma ville et il ramènera les captifs[2] de mon peuple, non pas par une rançon et non pas par un soudoiement, a dit le Seigneur Sabaoth. Ainsi a dit le Seigneur Sabaoth : L'Égypte et les villes de l'Éthiopie seront accablées. Des hommes lointains viendront vers toi. Ils te seront asservis et ils te suivront (par) derrière[3], alors qu'ils seront enchaînés (par) les mains; ils se prosterneront devant toi et ils te prieront. Car le Seigneur est avec toi. Il n'y a pas d'autre * Seigneur que toi. Tu es le (seul) Seigneur. Nous t'avons reconnu (comme) le Dieu vivificateur[4].* (Ainsi a dit) le prophète.

* fol. 26, r° b.

* fol. 26, v° a.

Les Juifs, qui ont crucifié (*Jésus*), ne savaient pas que Lui-même était le Christ, le Dieu vivificateur, le roi d'*Israël*, le Sauveur. Les mots : *En effet, le*

1. M. à m. « la génération ». — 2. M. à m. « la captivité ». — 3. M. à m. « derrière toi ». — 4. Is., XLV, 13-15.

የዊ[1] ፡ ንጉሠ ፡ እስራኤል ፡ መድኅን ፡፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌከ ፡ ዘይቤ ፡፡ ቃሉ ፡ ውእቱ ፡ ዘኀደረ ፡ ውስተ ፡ ሥጋ ፡ ቡሩክ ፡ ዘነሥአ ፡ እማርያም ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ። ወአልቦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘእንበሌከ[2] ፡ ባዕደ ፡ ሶበ ፡ ይብል ፡፡ ክርስቶስ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ አልቦ ፡ ባዕደ ፡ አምላክ ፡ ዘእንበሌሁ ፡፡

* fol. 26, v° b. አውሥኡ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡፡ ያ*አምር ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ እሙነ ፡ ተቤ ፡ ወርቱዐ ፡ ነበብከ ፡፡ ወእምይእዜሰ ፡ ኢድልወ ፡ ለነ ፡ ንሕዘን ፡ ወንተክዝ[3] ፡ በእንተ ፡ ዘተጠመቅነ ፡ ወኮነ ፡ ክርስቲያነ ፡ ወእመሰ ፡ ዐቀብነ ፡ ሰንበታተ ፡ አልቦ ፡ ዘይበቍዐነ ፡ በኀበ ፡ ክርስቶስ ፡፡ ወይቤሎሙ ፡ ያዕቆብ ፡ አአኀው ፡ ናሁ ፡ ነበሩ ፡ ሕዝብ ፡ ትካት ፡ እምቅድመ ፡ ሕገ ፡ ሙሴ ፡ በሥርዐተ ፡ ዘሥጋ ፡ ወአልቦሙ ፡ ትእዛዘ ፡ ወኢዐቂበ ፡ ሰንበት ፡፡ ወባሕቱ ፡ ሶበ ፡ መጽአ ፡ ሕገ ፡ ሙሴ ፡ አዘዘሙ ፡ ይዕቀቡ ፡ ሰንበተ ፡ ወኵሎ[4] ፡ ትእዛዛተ ፡ ወእምድኅረ ፡ መጽአ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ *ክርስቶስ ፡ ፀሐየ ፡ ጽድቅ ፡ ኢመፍትው ፡ ንሕድግ ፡ ኪያሁ ፡ ወንሖር ፡ በፍኖተ ፡ ዘኢሁ ፡ አቂበ ፡ ሰንበት ፡፡ * fol. 27, r° a.

በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ይከውን ፡ ብርሃነ ፡ ወርኅ ፡ ከመ ፡ ብርሃነ ፡ ፀሐይ ፡ ምስብዒተ ፡ ውእተ ፡ አሚረ ፡ አመ ፡ ፈወሰ ፡ እግዚአብሔር ፡

1. Ms. ማሕያዊ. — 2. Ms. ዘእንቤሌክ. — 3. Ms. ወንተክዝ. — 4. Ms. ኵሉ.

Seigneur est avec toi[1] désignent le Verbe qui a habité dans la chair bénie, qu'il a prise à *Marie,* la sainte Vierge, et les mots : *Il n'y a pas d'autre Seigneur que toi*[2] désignent le Christ qui est le Verbe du Seigneur. Il n'y a pas d'autre Dieu que lui. »

* fol. 26, v° b. 35. Inutilité du sabbat. — Les frères répondirent et lui dirent : * « Le Seigneur sait que tu as dit (une parole) vraie et que tu as proféré (une parole) droite. Mais, dès maintenant, il ne convient pas que nous soyons chagrins et que nous soyons tristes d'avoir été baptisés et d'être devenus chrétiens. Mais, si nous gardons le sabbat[3], cela ne nous sera pas utile auprès du Christ. » *Jacob* leur dit : « O (mes) frères, voici : le peuple est demeuré autrefois, avant la loi de *Moïse,* dans le Testament de la chair. (Les Israélites) n'avaient pas de commandements, ni l'observation du sabbat. Cependant, lorsque fut venue la loi de *Moïse, (Moïse)* leur a ordonné de garder le sabbat et tous les com-

* fol. 27, r° a. mandements. (Mais), après qu'est venu *Notre-Seigneur Jésus-Christ,* * le Soleil de justice, il ne faut pas que nous l'abandonnions et que nous allions dans la voie de l'observation du sabbat.

Comme (l')a dit le prophète *Isaïe : Dans ces jours-là, la lumière de la lune deviendra comme la lumière du soleil,* (*qui sera*) *sept fois* (*plus forte*), *le jour où le Seigneur guérira la blessure de son peuple et guérira la maladie*[4] *et le*

1. Is., xlv. 14. — 2. Is., xlv. 14. — 3. M. à m. « les sabbats ». — 4. Autre trad. « la souffrance ».

ቍስለ ፡ ሕዝቡ ፡ ወይፌውስ ፡ ሕማመ ፡ ወመቅሠፍተ ፡ በጊዜሁ ፨ ናሁ ፡ ይመጽእ ፡ ስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ በኍንዱይ ፡ ዕለት ፡ ወይነድድ ፡ መዐት ፡ ምስለ ፡ ስብሐተ[1] ፡ ቃለ ፡ ከናፍሪሁ ፡ ወምስለ ፡ መቅሰፍተ ፡ ቃሉ ፡ ወትበልዕ ፡ ከመ ፡ እሳት ፡ መቅሠፍተ ፡ መዐቱ ፨ ወትውሕዝ ፡ መንፈሱ ፡ ከመ ፡ *ማይ ፡ ውስተ ፡ ሙራድ ፡ ዘይበጽሕ ፡ እስከ ፡ ክሳድ ፨ ርእዩኬ ፡ አኀው ፡ ከመ ፡ ሕግ ፡ ሠናይ ፡ ውእቱ ፨ * fol. 27, rº b.

ወሙሴኒ ፡ አዘዞሙ ፡ ይእቀቡ ፡ ሥርዐተ ፡ እስከ ፡ ይመጽእ ፡ ክርስቶስ ፡ በእንተ ፡ ዘይቤ ፡ እምድኅረ[2] ፡ በእክሙ ፡ ምድረ ፡ እንተ ፡ ይሁበክሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክክሙ ፡ ነቢየ ፡ ወሀበከ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክከ ፡ እምውስተ ፡ አኀዊከ ፡ ዘከማየ ፡ ወያነሥእ ፡ ለከ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክከ ፡ ወሎቱ ፡ ስምእዎ ፨ ሕገ ፡ ሙሴሰ ፡ ሠናይ ፡ ውእቱ ፡ ወባሕቱ ፡ ሥርዐተ ፡ ክርስቶስ ፡ የዐቢ ፡ ወይከብር ፡ እምኔሁ ፡ ፸ ፡ ምክዕቢተ ፡ ዘውእቱ ፡ ወንጌል ፡ ቅዱ*ስ ፨ * fol. 27, vº a.

በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ለይትኀፈሩ ፡ ኵሎሙ ፡ እለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ ወይሖሩ ፡ ተኀፊሮሙ ፨ ለብዉ[3] ፡ አኀው ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ዘያመክኒ ፡ ዐቂበ ፡ ሰንበተ ፡ አይሁድ ፡ ወያሰትት ፡ ሐዲሰ ፡ ሥርዐተ ፡ አለውዎ ፡ ለክርስቶስ ፨ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ስምዑኒ[4] ፡ ሕዝብየ ፡ ወአፅምኡኒ[5] ፡ ተግሣጽየ ፡ እስመ[6] ፡ ሕግ ፡ ይወ

1. Ms. ስብሐት. — 2. Ms. እምድረ. — 3. Ms. ለብው. — 4. Ms. ስሙኡኒ. — 5. Ms. አጽሙኡኒ. — 6. Ms. ይእስመ.

coup aussitôt. Voici : le nom du Seigneur viendra dans un jour tardif. (Sa) colère brûlera. (Elle sera) avec la gloire de la parole de ses lèvres et avec le châtiment de sa parole. Le châtiment de sa colère dévorera[1] *comme le feu. Son souffle coulera comme * l'eau, dans une descente, qui arrive jusqu'au cou*[2]. Voyez donc, ô (mes) frères, que la Loi est bonne. * fol. 27, rº b.

Moïse, certes, a ordonné (aux Juifs) de garder le Testament, jusqu'à ce que vînt le Christ, puisqu'il a dit : *Après que vous serez entrés dans la terre que le Seigneur, votre Dieu, vous donnera, le Seigneur, votre Dieu, vous donnera un prophète d'entre vos frères qui sera comme moi. Le Seigneur, votre Dieu, le suscitera pour vous. Écoutez-le*[3]. Quant à la loi de *Moïse*, elle est bonne. Cependant, le Testament du Christ est plus grand et plus glorieux qu'elle, soixante-dix fois, (le Testament du Christ), c'est-à-dire l'Évangile saint *. * fol. 27 vº a.

Comme (l')a dit le prophète *Isaïe : Que soient confondus tous ceux qui s'opposeront à lui et qu'ils s'en aillent, en étant confondus*[4]. Comprenez, ô (mes) frères, que tout (être) qui prétend garder le sabbat des Juifs et méprise le Nouveau Testament, fait défection[5] au Christ. De nouveau, le prophète *Isaïe* a dit : *Entendez-moi, (ô) mon peuple, et écoutez mon avertis-*

1. M. à m. « mangera ». — 2. Is., xxx, 26-28. — 3. Deut., xviii, 9 et 15. — 4. Is., xlv, 25. — 5. Autre trad. « est rebelle ».

ዕእ ፡ እምኔየ ፡ ወፍትሕየኒ[1] ፡ ብርሃነ ፡ አሕዛብ ፨ ይመጽእ ፡ ጽድቅየ ፡ ፍጡነ ፡ ወትበጽሕ ፡ መድኀኒትየ ፡ ወይትዌከሉ ፡ አሕዛብ ፡ በመዝራዕትየ ፨ ኪያየ ፡ ይሴፈዉ ፡ አሕዛብ ፡ ወደሰያት ፡ ወይትዌከሉ ፡ በምዝራዕትየ ፨

* fol. 27, vº b. ወሚክያስኒ ፡ ይቤ ፡ *ነቢይ ፡ ወይከውን ፡ በደኃሪ ፡ መዋዕል ፡ ሐዲስ ፡ ስርአት ፨ ያስተርኢ ፡ ደብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ድሉተ ፡ ውስተ ፡ አርእስተ[2] ፡ አድባር ፡ ወይትሌዐል ፡ መልእልተ ፡ አውግር ፡ ወይረውጹ[3] ፡ አሕዛብ ፡ ኀቤሁ ፡ ወየሐውሩ[4] ፡ ብዙኃን ፡ አሕዛብ ፡ ወይብሉ ፡ ንዑ ፡ ንዕረግ ፡ ደብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወውስተ ፡ ቤተ ፡ አምላከ ፡ ያዕቆብ ፡ ያርእዩነ ፡ ፍኖቶ ፡ ወንሆር ፡ በአሠሩ[5] ፨ እስመ ፡ እምጽዮን ፡ ሕግ ፡ ወቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ እምኢየሩሳሌም ፨

ርኢክሙኑ ፡ ፍቁራን ፡ ዘይብሉ ፡ ነቢያት ፡ ከመ ፡ እምድኅረ ፡ ሕገ ፡ ሙሴ ፡ ወይ
* fol. 28, rº a. መጽእ ፡ ካልእ ፡ ሕግ ፨ ናሁኬ ፡ መጽአ ፡ ሐዲስ ፡ ስርአተ ፡ እግዚእነ ፡ ኢ*የሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘውእቱ ፡ ወንጌል ፡ ቅዱስ ፡ ዘሰመይዎ ፡ ነቢያት ፡ ብርሃነ ፨ ኢመፍትው ፡ ለነ ፡ ንሕየው ፡ በሕገ ፡ አይሁድ ፡ ወኢንዕቀብ ፡ ሰንበተ ፡ ከመ ፡ ኢንኩን ፡ ጸላእያኒሁ[6] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወፀሮሙ ፡ ለነቢያት ፡ በከመ ፡ ንቤ ፡ ቀዳሚ ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ሙሴ ፡

1. Ms. ወፍሕየኒ. — 2. Ms. አርስተ. — 3. Ms. ይረወፁ. — 4. Ms. ወያሐውሩ. — 5. Ms. አስሩ. — 6. Ms. ጸላኢያኒሁ.

sement, car la Loi proviendra de moi. Certes, mon jugement sera la lumière des peuples. Ma justice viendra rapidement et mon salut arrivera. Les peuples mettront (leur) confiance dans mon bras. Les peuples et les îles espéreront en moi et mettront (leur) confiance dans mon bras[1].

* fol. 27, vº b. *Le prophète *Michée* a dit : *Dans les derniers jours surviendra le Nouveau Testament. La montagne du Seigneur apparaîtra splendide dans les sommets des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. Les peuples courront vers elle et beaucoup de peuples iront vers elle et diront : Venez, montons à la montagne du Seigneur et (entrons) dans la maison du Dieu de Jacob, afin qu'on nous fasse voir son chemin et que nous allions dans sa trace. En effet, (c'est) de Sion (que viendra) la Loi, et le Verbe du Seigneur (viendra) de Jérusalem*[2].

36. Le Nouveau Testament. — Avez-vous vu, (ô mes) chers (frères), ce qu'ont dit les prophètes : (à savoir), qu'après la Loi de *Moïse*, il viendra une autre
* fol. 28 rº a. loi. Voici donc : est venu le Nouveau Testament de *Notre-Seigneur Jésus**-Christ*, c'est-à-dire l'Évangile saint que les prophètes ont appelé la Lumière. Il ne faut pas que nous vivions par la Loi des Juifs, ni que nous gardions le sabbat, afin que nous ne devenions pas les ennemis du Seigneur et les adver-

1. Is., li, 4-5. — 2. Mich., iv, 1-2.

አሌሎቱ[1] ፡ ለብእሲ ፡ ዘኢይሰምዕ ፡ ቃሎ ፡ ለውእቱ ፡ ነቢይ ፡ ዘይመጽእ ፡ በስመ ፡ ዚ-
አየ ፡ እዛለፎ ፡ አነ ፡ በቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፨

ይቤ ፡ ምልክያስ ፡ ነቢይ ፡ ኢይሰምር ፡ ብክሙ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኵሎ ፡
ይመ ክ ፨ ወ[ኢ]ይትመጠው ፡ መሥዋዕተ ፡ እምእዴክሙ ፨ እስመ ፡ እምሥራቀ ፡ ፀ
ሓይ ፡ እስ*ከ[2] ፡ ዐረብ ፡ ይሴባሕ ፡ ስምየ ፡ በውስተ ፡ አሕዛብ ፡ ወእምኵሉ ፡ አሕዛብ ፡ * fol. 28, r° b.
ወበሓውርት ፡ ያመጽኡ ፡ ዕጣነ ፡ ለስምየ ፡ ወመሥዋዕተ ፡ ንጹሐ ፡ እስመ ፡ ዐቢይ[3] ፡
ስምየ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አሕዛብ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኵሎ ፡ ይመልክ ፨

ወዳዊት ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ስምዑኒ[4] ፡ ሕዝብየ ፡ ወእነግረከ ፡ እስራኤልኒ ፡ አሰምዕ ፡
ለከ ፨ አምላክከሰ ፡ አምላክ ፡ አነ ፡ ውእቱ ፨ ወአኮ ፡ በእንተ ፡ መሥዋዕት ፡ ዘእዛለፊከ ፨
ወቍርባንከኒ ፡ ቅድሜየ ፡ ውእቱ ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ፨ ኢይነሥእ ፡ አልህምተ[5] ፡ እምቤትከ ፡
ወኢሐራጊተ[6] ፡ እመርኤትከ ፨ እስመ ፡ ዚአየ ፡ ውእቱ ፡ ኵሉ ፡ አራዊተ ፡ ገዳም ፡ እን
ሥሣ ፡ አድባር ፡ ወአልህምት ፡ ወአእምር ፡ ኵሎ ፡ አዕዋፈ ፡ ሰማይ ፨ ወሥነ ፡ ገዳም
ኒ ፡ ኀቤየ ፡ ሀሎ ፨ *እመኒ ፡ ርሕብኩ ፡ ኢይስእለከ ፡ እስመ ፡ ዚአየ ፡ ውእቱ ፡ ኵሉ ፡ * fol. 28, v° a.
ዓለም ፡ በምልኡ ፨ ኢይበልእ ፡ ሥጋ ፡ ላህም ፡ ወኢይሰቲ ፡ ደመ ፡ ጠሊ ፨ ሡዕ ፡
ለእግዚአብሔር ፡ መሥዋዕተ ፡ ስብሐት ፨ ወፈኑ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ብፅዓቲከ ፨

1. Ms. አሌሎ. — 2. Ms. እስከነ (*sic*). — 3. Ms. ዓቢየ. — 4. Ms. ስሙዑኒ. — 5. Ms. አልህምት. — 6. Ms. ወኢሐሪጊት.

saires des prophètes, comme nous (l')avons dit jadis. Comme (l')a dit *Moïse : Malheur à l'homme qui n'écoutera pas la parole du prophète qui viendra en mon propre nom. Moi-même, je le réprimanderai devant le Seigneur*[1].

Le prophète *Malachie* a dit : *Je ne me plais pas en vous, a dit le Seigneur qui domine tout, et je (n')accepterai (pas) le sacrifice (provenant) de votre main. En effet, depuis le levant du soleil jusqu'au * couchant, mon nom sera glorifié dans les peuples, et de tous les peuples et de (toutes) les régions on apportera de l'encens à mon nom et un sacrifice pur, car grand est mon nom dans tous les peuples, a dit le Seigneur qui domine tout*[2]. (* fol. 28, r° b.)

Le prophète *David* a dit : *Écoute-moi, (ô) mon peuple. Je te parlerai, (ô) Israël, (et) je t'attesterai (la vérité). Pour moi, je suis Dieu et ton Dieu. Ce n'est pas à cause du sacrifice que je te réprimanderai. Certes, ton offrande est devant moi en tout temps. Je ne prendrai pas des bœufs (provenant) de ta maison, ni des boucs (provenant) de ton troupeau, car toutes les bêtes du désert sont à moi (ainsi que) les animaux des montagnes et les bœufs. Je connais tous les oiseaux du ciel. Quant à la beauté de la plaine, elle se trouve auprès de moi. Si même * j'ai faim, je ne te demanderai pas, car le monde tout entier dans sa plénitude est à moi. Je ne mange pas la chair du bœuf et je ne bois pas le sang du bouc. Offre au Seigneur un sacrifice de gloire et envoie-lui tes vœux*[3]. (* fol. 28, v° a.)

1. Deut., XVIII, 19. — 2. Mal., I, 10-11. — 3. Ps. XLIX, 7-14.

ጠየቅሙኑ[1] ፡ አኅው ፡ ዘከመ ፡ ተነግረ ፡ በእንተ ፡ ተፍጻሜተ ፡ ሕግ ፡ በትእዛዙ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ መኀሪ ። እምይእዜሰ ፡ ኢርቱዕ ፡ ንዕቀብ ፡ ዕለተ ፡ አይሁድ[2] ፡ ቅድስተ ፡ ሰንበተ ፡ ሰንበታት ፡ ንግበር ፡ በዓለ[3] ፡ ፍጹመ ፡ ትንሣኤሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ዕለተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዐባይ ፡ እንተ ፡ ፈጠራ ፡ ቀዳሚ ፡ ወሰመይዋ ፡ ብርሃነ ፡ ከመ ፡ ንትፈሣሕ ፡ ባቲ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ዳዊት ፡ ንትፈሣሕ ፡ ወንትሐሰ

* fol. 28, v° b. ይ ፡ ባቲ ፡ ወአኮ ፡ ሰንበተ ፡ አይሁድ ፡ ተረፈ ፡ መዋዕል ። ወዕለተ ፡ እሑ*ድ ፡ ብርሃን ፡ ለዓለም ፡ እንተ ፡ ባቲ ፡ ተንሥአ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እሙታን ፡ ወሠረቀ ፡ ሎሙ ፡ ፀሐየ ፡ ጽድቅ ።

ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ሥጋሁ ፡ ወደሙ ፡ ለእግዚእነ ፡ ዘውእቱ ፡ ቍርባን ። ርኢክዎ ፡ በአዕይንትየ[4] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ጸባኦት ፡ ንጉሥ[5] ፡ ወተፈነወ ፡ ኀቤየ ፡ ፩ ፡ እምሱራፌን ፡ ወውስተ ፡ እዴሁ ፡ ፍሕም ፡ ዘነሥአ ፡ በጕጠት ፡ እምሥዋዕ[6] ፡ ወአልከፊኒ[7] ፡ ከናፍርየ ። ወይቤለኒ[8] ፡ ናሁ ፡ አልከፍኩከ ፡ ከናፍሪከ ፡ ዘንተ ፡ ወአእተትኩ ፡ ኀጣውኢከ ፡ ወአበሳከኒ[9] ፡ ያነጽሐከ ፡ እስመ ፡ ከማሁ ፡ ካህናት ፡ በልዑ ፡ ዘንተ ፡ ኅብስተ ።

1. Ms. ጠየቅሙኒ. — 2. Ms. አሁድ. — 3. Ms. በዐለ. — 4. Ms. አዕንትየ. — 5. Ms. ንገሥ. — 6. Ms. እመሥዋዕ. — 7. Ms. ወአለከፊኒ. — 8. Ms. ወይበለኒ. — 9. Ms. ወአበስከኒ.

37. Le dimanche. — Avez-vous remarqué, (ô mes) frères, comment il a été exposé au sujet de la consommation de la Loi par le commandement du Seigneur miséricordieux? Mais, dès maintenant, il (n')est (pas) droit que nous gardions le jour des Juifs, (mais il est droit) que nous fassions le saint sabbat des sabbats, soit la fête parfaite de la résurrection de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, car c'est le grand jour du Seigneur qu'il a créé le premier. On l'a appelé « Lumière », afin que nous nous réjouissions en lui. Comme (l')a dit *David : Réjouissons-nous et exultons en lui*[1]. (Ce) n'(est) pas le sabbat des

* fol. 28, v° b. Juifs, (qui) est le dernier des jours. (Mais) le dimanche est * la lumière du monde, (jour) dans lequel *Notre-Seigneur Jésus-Christ* est ressuscité d'entre les morts et (dans lequel) le Soleil de justice s'est levé pour (les hommes).

38. L'Eucharistie. — Le prophète *Isaïe* a dit au sujet du corps et du sang de Notre-Seigneur, c'est-à-dire de l'*Eucharistie : J'ai vu de mes yeux le Seigneur Sabaoth, le Roi. L'un d'entre les Séraphins fut envoyé vers moi. Dans sa main était un charbon qu'il avait pris avec une pincette à l'autel. Il (le) fit toucher mes lèvres et il me dit : Voici : j'ai fait toucher tes lèvres (avec) ce (charbon). J'ai ôté tes péchés et tes fautes; il t'a purifié*[2]. En effet, c'est ainsi que les prêtres mangent de ce pain.

1. Ps. cxvii, 24. — 2. Is., vi, 5-7.

ወመልከ ፡ ጼዴቅኒ ፡ ዘበትርጓሜሁ ፡ ንጉሠ ፡ ሰላም ፡ ዘ*ነበረ ፡ እንዘ ፡ ይሠውዕ ፡ * fol. 29, r° a.
ቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኅብስተ ፡ ወወይነ ፡ ዘውእቱ ፡ አርአያ ፡ ምስጢረ ፡ ቤተ ፡ ክርስ
ቲያኑ ፡ ለክርስቶስ ፡ መድኅን ፡ ዘያቄርቡ ፡ ውስቴታ ፡ ኅብስተ ፡ ወወይነ ፡ ወአበዊነሰ ፡
በልዑ ፡ ኅብስተ ፡ ሰማይ ፡ ዘውእቱ[1] ፡ አርአያ ፡ ምስጢረ ፡ ቍርባን ፨ ወእለሰ ፡ በልዑ ፡
ኅብስተ ፡ መና ፡ ዘወረደ ፡ እምሰማይ ፡ ሞቱ ፡ ኵሎሙ ፨

ወዝንቱሰ ፡ ቍርባን ፡ ኅብስት ፡ ዘወሀበ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ መድኅኒ
ተ ፡ ለኵሉ ፡ ዓለም ፡ ወቦቱ ፡ አሥረቀ ፡ ብርሃነ ፡ ወሜጠሙ ፡ እምስሕተት ፡ ውስተ ፡
ሠናይ ፡ አምልኮ ፡ ወሐይዉ ፡ መንፈሳውያን ፡ እስከ ፡ ለዓለም ፨ ወ*አልቦ ፡ እንከ ፡ ዘይ * fol. 29, r° b.
ብል ፡ ለእኁሁ ፡ ወኢለዓርኩ ፡ ንዑ ፡ ንዕረግ ፡ ደብረ ፡ እግዚአብሔር ፨ እስመ ፡ መብል
ዕ ፡ ላዕለ ፡ ኵሎሙ ፡ አእምሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ማይ ፡ ብዙሕ ፡ ወኮነት ፡ አፍላ
ገ ፡ መንፈሳዊተ[2] ፡ እንተ ፡ ትውሕዝ ፡ ውስተ ፡ ዓቢይ ፡ ባሕር ፨ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ እግ
ዚአብሔር ፡ ጸባኦት ፡ መከረ ፡ ይስዐር ፡ ዕዕለቶሙ ፡ ለክቡራን ፡ ወያሐሥሮሙ ፡ ለኵሎ
ሙ ፡ ዐበይተ ፡ ምድር ፨

ወዓዲ ፡ ተነግረ ፡ ከመ ፡ የሐንጽ[3] ፡ መንበረ ፡ ዳዊት ፡ በጽድቅ ፡ እስመ ፡ ይነግሥ ፡
ክርስቶስ[4] ፡ ላዕሌሁ ፡ ወይገብር ፡ ፍትሐ ፡ ወርትዐ ፨ እስመ ፡ ይቤ ፡ ወይእተ ፡ አሚረ ፡

1. Ms. ዘውቱ. — 2. Ms. መንፈሳዊት. — 3. Ms. ያሐንጽ. — 4. Ms. ክርስቶ.

Quant à *Melchisédec*, (mot) qui (signifie) dans son interprétation *Roi de la paix*, * il a persévéré à offrir devant le Seigneur du pain et du vin, (* fol. 29, r° a.) c'est-à-dire l'image du mystère de l'Église du Christ Sauveur, dans laquelle on offre [1] le pain et le vin. Certes, nos pères ont mangé le pain du ciel, c'est-à-dire l'image du mystère de l'*Eucharistie*. Mais ceux qui ont mangé le pain de la manne, qui est descendu du ciel, sont morts tous.

L'*Eucharistie*, c'est le pain que *Notre-Seigneur Jésus-Christ* a donné (pour) le salut [2] du monde entier. Par elle il a fait lever la lumière et il a ramené (les hommes) de l'égarement au vrai culte. (Par elle) les (êtres) spirituels vivront jusqu'à jamais. * Personne ne dira plus à son frère, ni à (* fol. 29, r° b.) son ami : *Venez, montons (à) la montagne du Seigneur* [3]. En effet, la nourriture est pour tous; la science du Seigneur est comme une eau considérable et est devenue un fleuve spirituel, qui coule dans une grande mer. *Isaïe* a dit : *Le Seigneur Sabaoth a décrété d'abolir l'opprobre des illustres et de confondre tous les grands de la terre* [4].

39. La conversion des peuples. — De plus, il a été exposé qu'il (re)bâtira le trône de *David* dans la justice, car le Christ régnera sur lui et fera le droit et la rectitude. En effet, (*Isaïe*) a dit : *Ce jour-là, se tiendra debout la racine de*

1. Verbe spécialement employé pour le sacrifice eucharistique. — 2. Autre trad. « ... Eucharistie, pain que... est le salut... ». — 3. Is., II, 3. — 4. Is., XXV, 8 (?).

ይቀውም ፡ ሥርወ ፡ እሴይ ፡ ዘተሠይመ ፡ መልአከ ፡ አሕዛብ ፡ ወይትዌከሉ ፡ ቦቱ ፡ አሕዛብ ፡ ወይከውን ፡ ምዕራፊ ፡ ዘዘ ፡ ዚአሁ ፡ ክቡረ ።

* fol. 29, v° a. ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነ*ቢይ ፡ ከመዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላከ ፡ እስራኤል ፡ ውእተ ፡ ዕለተ ፡ ይትዌከል ፡ በፈጣሪሁ ፡ ወይኔጽር ፡ አዕይንቲሁ[1] ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ እስራኤል ፡ ወኢይትአመኑ ፡ እንከ ፡ በጣዖቶሙ ፡ ወበግብረ ፡ እደዊሆሙ ፡ ዘገብረ ፡ አጻብዒሆሙ ። ይቤ ፡ ዘካርያስ ፡ ነቢይ ፡ ወይመጽኡ ፡ ብዙኃን ፡ አሕዛብ ፡ ወብዙኃን ፡ ሕዝብ ፡ እንዘ ፡ የኀሥሡ[2] ፡ ገጸ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኵሎ ፡ ይመልክ ፡ በኢየሩሳሌም ፡ ወይትመሐለሉ[3] ፡ ለገጸ ፡ እግዚአብሔር ። ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ከመዝ ፡ ይከውን ፡ ይእተ ፡ አሚረ ፡ ይጠፍእ ፡ አስማቲሆሙ ፡ ለጣዖታት ፡ እምኵሉ ፡ ምድር ፡ ወአልቦ ፡ ዘይዜከሮሙ ፡ እንከ ።

ይቤልዎ ፡ አኀው ፡ ናሁ ፡ ጠየቅነ[4] ፡ ወለበውነ ፡ ከመ ፡ እሙን ፡ ኵሉ ፡ ዘትቤ ፡ እስ
* fol. 29. v° b. መ ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ውእቱ ፡ ዘነ*በበ ፡ አፉከ ። ወይእዜኒ ፡ ንግረነ ፡ በእንተ ፡ ምንት ፡ ተሰቅለ ፡ ክርስቶስ ፡ ወተቀትለ ፡ በእንተ ፡ ይሁዳ ፡ ረድኡ ። ወአውሥአ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤሎሙ ፡ እወ ፡ ፍቁራን ፡ አቅደሙ ፡ ዜንዎ ፡ ቅዱሳን ፡ ነቢያት ፡ ከመ ፡ ተሰብአ ፡ ቃለ[5] ፡ እግዚአብሔር ፡ ወነስአ ፡ ሥጋ ፡ እምኔነ ። ካዕበ ፡ ሰበኩ[6] ፡ ኵሎ ፡ ዘይከውን ፡ ላዕሌሁ ።

1. Ms. አእንቲሁ. — 2. Ms. ያሐሥሡ. — 3. Ms. ይትመሐሉ. — 4. Ms. ጠይቀነ. — 5. Ms. ቃል. — 6. Ms. ሰብኩ.

Jessé, qui a été établie l'ange des peuples. Les peuples mettront (leur) confiance en elle. Le lieu de repos de chacun deviendra glorieux [1].

* fol. 29, v° a. De nouveau, le prophète *Isaïe* a dit : * *Ainsi a dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Ce jour-là, (le peuple) mettra (sa) confiance dans son Créateur et ses yeux regarderont vers le Saint d'Israël. (Les Israélites) n'auront plus confiance dans leurs idoles, (ni) dans l'œuvre de leurs mains, (ni dans ce) qu'auront fait leurs doigts* [2]. Le prophète *Zacharie* a dit : *Beaucoup de peuples viendront et beaucoup de peuples (arriveront), en cherchant la face du Seigneur qui domine tout, à Jérusalem, et (en) suppliant la face du Seigneur* [3]. De nouveau, il a dit : *(C'est) ainsi (qu')il adviendra. Ce jour-là, les noms des idoles disparaîtront de toute la terre et personne ne se souviendra plus d'elles* [4]. »

40. La trahison de Judas. — Les frères lui dirent : « Voici : nous avons remarqué et nous avons compris que tout ce que tu as dit est vrai. En
* fol. 29, v° b. effet, c'est (inspiré) par l'Esprit-Saint ce que * ta bouche a proféré. Mais maintenant, expose-nous pourquoi le Christ a été crucifié et a été tué à cause de *Judas*, son disciple. » *Jacob* répondit et leur dit : « Oui, (mes) chers (frères), les saints prophètes ont annoncé d'avance que le Verbe du Seigneur s'incarnerait et qu'il prendrait son corps de nous. De nouveau, ils ont prêché tout ce qui surviendrait sur lui.

1. Is., xi, 10. — 2. Is., xvii, 7-8. — 3. Zach., viii, 22. — 4. Zach., xiii, 2.

ይቤ ፡ አሞጽ ፡ ነቢይ ፡ ትከይድዎ[1] ፡ ለጻድቅ ፡ ወትነሥኡ ፡ ቤዛ ፡ ወኤርምያስኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ነሥኡ ፡ ሤጠ ፡ ለክቡር ፡ ፴ብሩረ ፡ ዘአክበርዎ ፡ እምደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ወወሀብዎ ፡ ሤጠ ፡ በገራህተ ፡ ለብሐዊ[2] ። ወኢሳይያስኒ ፡ ይቤ ፡ አሌ ፡ ሎቱ[3] ፡ ለኃጥእ ፡ በእኩዩ ፡ ምግባረ ፡ እደዊሆሙ ፡ ይረክብ ። ወዳዊት ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ሢም ፡ ላዕሌሁ ፡ ኃጥአ ። *ወሰይጣን ፡ ይቁም ፡ በየማኑ ። ወሶበኒ ፡ ይትዋቀሥ ፡ ይፃእ ፡ ተመዊአ ፡ ወጸሎቱኒ ፡ ትኩኖ ፡ ጌጋየ ። ወይኩና ፡ መዋዕሊሁ ፡ ሕዳጠ ። ወሢመቶኒ ፡ ይንሳእ ፡ ባዕድ ። * fol. 30, r° a.

ለበውክሙኑ ፡ አእኀው ፡ ዘከመ ፡ ተነበየ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ይሁዳ ፡ አስቆሮታዊ ፡ ከመ[4] ፡ ሰማዕነ ፡ ከማሁ ፡ ሶበ ፡ ነስአ ፡ ኅብስተ ፡ ወፅአ ፡ ወአግብአ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወውእቱሰ ፡ ተሰደ ፡ ወነስአ ፡ ሢመቶ ፡ ባዕድ ። ይቤ ፡ ሰሎሞን ፡ ወልደ ፡ ዳዊት ፡ በእንተ ፡ ውእቱ ፡ ረድእ ። ብእሲ ፡ አብድ ፡ ወዓማፂ ፡ የሐውር ፡ ፍናወ ፡ ዘኢኮነ ፡ ኄረተ ። ወውእቱ ፡ ይቀጽብ ፡ በዐይን ፡ ወይኤምር ፡ በእግር ። ወይሜህር ፡ በቅጽበተ ፡ አጻብእ ። ወዕሉት[5] ፡ ልብ ፡ ትሔሊ ፡ እኩየ ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ። ዘከመዝ ፡ ሀከከ ፡ ያመጽእ ፡ ለሀገር ። በእንቲአሁ ፡ ግ*ብተ ፡ ይመጽእ ፡ ኅጕለቱ ፡ * fol. 30, r° b.

1. Ms. ትክይድዎ. — 2. Ms. ለበሐዊ. — 3. Ms. ሎ. — 4. Ms. ከከመ. — 5. Ms. ወዕሎተ.

Le prophète *Amos* a dit : *Vous piétinez le Juste et vous prenez des rançons*[1]. Quant au prophète *Jérémie*, il a dit : *Ils ont pris pour prix du Glorieux trente (pièces d')argent, (lui) qu'ils ont estimé de la part des enfants d'Israël et ils l'ont donné (comme) prix du champ du potier*[2]. *Isaïe* a dit : *Malheur au pécheur. Dans sa malice il trouvera l'œuvre de ses mains*[3]. Le prophète *David* a dit : *Mets contre lui un pécheur. * Que Satan*[4] *se tienne debout à sa droite. Et aussi, lorsqu'il sera en procès, qu'il sorte, en étant vaincu. Que sa prière encore devienne pour lui un crime. Que ses jours deviennent peu nombreux. Quant à sa fonction, qu'un autre la prenne*[5]. * fol. 30, r° a.

N'avez-vous pas compris, ô (mes) frères, comment le prophète *David* a prophétisé, au sujet de *Judas Iscariote*, les mêmes choses que nous avons entendues, lorsqu'il prit le pain, sortit et livra le *Seigneur Jésus-Christ*. Quant à lui, il fut expulsé et un autre prit sa fonction. *Salomon*, fils de *David*, a dit au sujet de ce disciple-là : *L'homme fou et inique va (dans) des chemins qui ne sont pas bons. Lui-même fait des signes avec l'œil, montre avec le pied et enseigne avec le signe de ses doigts. (Son) cœur pervers médite le mal en tout temps. Un tel (être) fait venir le tumulte sur la ville. C'est pourquoi, soudain * viendra sa perte, (ainsi que) le coup et la brisure* * fol. 30, r° b.

1. Sans référence. — 2. Zach., xi, 12. — 3. Is., iii, 11. — 4. Comparer le sens de l'hébreu שָׂטָן « un accusateur ». — 5. Ps. cviii, 6-8.

ዝብጠት ፡ ወቅጥቃጤ[1] ፡ ዘኢየሐዩ[2] ፨ እስመ ፡ ይትፌሣሕ ፡ በኵሉ ፡ ዘይጸልእ ፡ እግዚ
አብሔር ፨

እወ ፨ ፍቁራን ፡ ዝንቱ ፡ ረድእ ፡ ወሀቦሙ ፡ ትእምርተ ፡ ለአይሁድ ፡ ወተናገረ ፡ ም
ስሌሆሙ ፡ ከመ ፡ የአሐዝዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ በቅጽበት ፨ ወይቤሎሙ ፡ ዘእብሎ ፡ አነ ፡
ሰላም ፡ ለከ ፡ ወእስዕም ፡ ኪያሁ ፡ አኀዝዎ[3] ፨ ለብዉ ፡ አአሐው ፡ ዘከመ ፡ ሤጥዎ ፡ አኀ
ዊሁ ፡ ለዮሴፍ ፡ ወልደ ፡ ያዕቆብ ፡ አምሳሊሁ[4] ፡ ውእቱ ፡ ዘተሠይጠ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱ
ስ ፡ ክርስቶስ ፡ በኀበ ፡ አይሁድ ፡ እሉ ፡ እሙንቱ ፡ አኀዊሁ ፡ በሥጋ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብ
ሔር ፡ ርጉም ፡ ለይኩን ፡ ዘይነሥእ ፡ ሕልያነ[5] ፡ ከመ ፡ ይቅትል ፡ ደመ ፡ ነፍስ ፡ ንጹሕ ፡
* fol. 30, v° a. ወይብሉ ፡ ኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ አሜን ፡ ወአሜን ፨ ናሁ ፡ ተ*ፈጸመ ፡ ትንቢተ ፡ ሙሴ ፡
ላዕለ ፡ ዘነሥአ ፡ ሕልያነ ፡ ወአግብአ ፡ ለክርስቶስ ፨ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ኢይፈቅድ ፡ እግዚአ
ብሔር ፡ ይስረይ ፡ ሎቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ ፡ ዘይፈደፍድ ፡ በቃሉ ፡ ወያሐድር ፡ ላዕሌ
ሁ ፡ መቅሠፍተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይከውን ፡ ዲቤሁ ፡ በከመ ፡ ጽሁፍ ፡ ውስተ ፡ ዝን
ቱ ፡ መጽሐፍ ፡ ይደመሰስ ፡ ስሙ ፡ እምታሕተ[6] ፡ ሰማይ ፡

አኀው ፡ አውሥኡ ፡ ወይቤልዎ ፡ አማን ፡ ያዕቆብ ፡ ተነበይከ ፡ ለነ ፡ ርቱአ ፡ አግሐ
ድከ ፡ ስውረ ፡ ነገረ ፨ ወይእዜኒ ፡ ክሥት ፡ ለነ ፡ በእንተ ፡ ምንት ፡ መነኖሙ[7] ፡ እግዚአ

1. Ms. ቅጥጤ. — 2. Ms. ዘያሐዩ. — 3. Ms. እኀዝ ፨ ዎ. — 4. Ms. አምስላሁ. — 5. Ms. ህልያነ.
— 6. Ms. አምተሕተ. — 7. Ms. መንንኖሙ.

dont il ne guérira pas. En effet, il se réjouit de tout ce que hait le Seigneur[1].

Oui, (ô mes) chers (frères), ce disciple a donné un signe aux Juifs; il s'est entretenu avec eux, afin qu'ils saisissent le Christ sur un signe (de tête) et il leur a dit : *Celui à qui moi-même je dirai : Paix à toi, et celui que je baiserai, saisissez-le*[2]. Comprenez, ô (mes) frères, que le fait que les frères de *Joseph* ont vendu le fils de *Jacob* est l'image de *Notre-Seigneur Jésus-Christ* qui a été vendu par les Juifs. Ceux-ci sont ses frères par la chair. Le Seigneur a dit : *Maudit soit celui qui reçoit un soudoiement, afin de tuer le sang de l'âme pure; et tout le peuple a dit : Amen, Amen*[3]. Voici : elle a été
* fol. 30, v° a. accomplie * la prophétie de *Moïse* sur celui qui a reçu un soudoiement et a livré le Christ. De nouveau, il a dit : *Le Seigneur ne voudra pas lui pardonner. Mais seulement, le châtiment du Seigneur, qui croîtra sur la parole (du Seigneur) et que (le Seigneur) fera demeurer sur lui, surviendra sur lui. Comme c'est écrit dans l'Écriture : Son nom sera biffé de dessous le ciel*[4]. »

41. Répudiation des Juifs. — Les frères répondirent et lui dirent : « Vraiment, (ô) *Jacob*, tu nous as prophétisé (une chose) droite (et) tu as élucidé un exposé caché. Mais maintenant, révèle-nous pourquoi le Seigneur a rejeté notre peuple. » *Jacob* répondit et leur dit : « Le prophète *Isaïe* a dit :

1. Prov., vi, 12-15. — 2. Matth., xxvi, 48. — 3. Deut., xxvii, 25. — 4. Deut., xxix, 20.

ብሔር ፡ ለሕዝብነ ፨ አውሥአ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ከመ
ዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፀባኦት ፡ ሖር ፡ ቤተ ፡ ስምናን ፡ ወልደ ፡ ጥምያ ፡ ወበሎ ፡
ምንተአ ፡ *መጻእከ ፡ ወምንተአ ፡ ተሐበልከ ፡ በዝየ ፡ ትግበር ፡ መቃብረ ፡ ወአውቀር * fol. 30, v° b.
ከ ፡ ዝሀረ ፡ ውስተ ፡ ኰክሕ[1] ፡ ዘውስተ ፡ ወግር ፡ ወገበርከ ፡ ለከ ፡ ቤተ ፡ ናሁ ፡ እግ
ዚአብሔር ፡ ጸባኦት ፡ ያወጽእኪ ፡ ወይቀጠቅጥኪ ፡ ብእሲ ፡ ወይሰልበከ ፡ አልባሲከ ፡ ወ
አክሊለ ፡ ክብርከ ፨ ወይገድፈከ[2] ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ዓቢይ ፡ ዘኢትትኌለቍ[3] ፡ ወትመው
ት ፡ በሀየ ፡ ወያኀስሮ ፡ ለሰረገላከ ፡ ሠናይ ፡ ወይከይድዋ ፡ ለቤተ ፡ መላእክቲከ ፡ ወትሰ
ዐር ፡ እምምግብከ[4] ፡ ወእምምኵናኒከ ፨ ወትወፅእ ፡ እምክብርከ ፨ ትርጓሜሁ ፡ ለስም
ናን ፡ ስዱድ ፡ አፍአ ፡ ብሂል ፨

ርኢክሙኑ[5] ፡ አኀው ፡ ከመ ፡ ትሰዐር ፡ ሀገ ፡ አይሁድ ፡ ወተፈጸመ ፡ በእድሜሁ ፨
ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ እንዘ ፡ ይትሉ ፡ ቃ*ለ ፡ በእንተ ፡ ምጽአቱ ፡ ለክርስቶስ ፨ * fol. 31, r° a.
ውእተ ፡ አሚረ ፡ እጼውዖ ፡ ለቍልኤየ ፡ ኤልያቄም ፡ ወልደ ፡ ኪልቅዩ ፡ ወአለብሶ[6] ፡
አልባሲከ ፡ ወእሁቦ ፡ አክሊለከ ፡ ወአሚግቦ ፡ ምግበከ ፡ ወአኲንኖ[7] ፡ ምኵናኒከ ፡ ወአገ
ብእ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ወይከውኖሙ ፡ አቡሆሙ ፡ ለእለ ፡ ይነብሩ ፡ ይሁዳ ፡ ወእ
ሁቦ ፡ ክብረ ፡ ዳዊት ፡ ወይኴንን ፡ ወአልቦ ፡ ዘየአብዮ ፡ ተኰንኖ ፡ ወእሰይሞ ፡ መልአ

1. Ms. ኵክሀ. — 2. Ms. ወይገደፈከ. — 3. Ms. ዘኢትኈለቍ. — 4. Ms. እምግብርከ. — 5. Ms. ርኢክሙኒ. — 6. Ms. ወአልበሶ. — 7. Ms. ወአመገቦ ፡ ሙግብከ ፡ ወአኰንኖ.

Ainsi a dit le Seigneur Sabaoth : Va à la maison de Semnan, fils de Temya, et dis-lui : Pourquoi * *es-tu venu? Pourquoi as-tu osé faire ici un tombeau, as-tu creusé un sépulcre dans le roc qui est dans la colline et as-tu fait pour toi une maison? Voici : le Seigneur Sabaoth te fera sortir et te brisera, (toi) homme. Il te dépouillera de tes vêtements et de la couronne de ta gloire. Il te jettera dans la grande mer incommensurable et tu mourras là. Il avilira ton beau char. On piétinera la maison de tes ministres. Tu seras destitué de ton administration et de ta domination et tu sortiras de ta gloire*[1]. L'interprétation de Semnan veut dire « chassé dehors ». (* fol. 30, v° b.)

Avez-vous vu, (ô mes) frères, que la Loi des Juifs a été abolie et a été consommée à son époque? De plus, *Isaïe* a dit, en continuant sa parole, * au sujet de la venue du Christ : *Ce jour-là, j'appellerai mon serviteur Éliacim, fils de Kilqyou. Je le revêtirai de tes vêtements et je lui donnerai ta couronne. Je le chargerai de ton administration; je lui déférerai ta domination et je remettrai (ton pouvoir) dans sa main. Il deviendra le père de ceux qui demeureront en Juda; je lui donnerai la gloire de David. Il dominera et personne ne lui refusera obéissance. Je le mettrai préfet d'une région fidèle. Je le place-* (* fol. 31, r° a.)

1. Is., XXII, 15-19.

ከ ፡ ለብሔር ፡ ምእመን ፡ ወአነብሮ ፡ ዲበ ፡ ክብር ፡ ዘቤተ ፡ አቡየ ፡ ለንኡሶሙ ፡ ወለአ
ቢዮሙ ፨ ወይከውኑ ፡ ስቁላነ ፡ ሎቱ ፡ ይእተ ፡ አሚረ ፡ ከመዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔ
* fol. 31, r° b. ር ፡ ጸባኦት ፡ ለያንቀልቅልአ[1] ፡ ብእሲ ፡ ዘይቀውም ፡ ውስተ ፡ ብሔር ፡ ጽኑዕ ፡ ወያ*ን
ሥእዎሂ ፡ ወወድቀ ፡ ክብሩ ፡ በላዕሌሁ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ነበበ ፡ ከመዝ ፨ ይ
ቤ ፡ አሞጽ ፡ ነቢይ ፡ በስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኵሎ ፡ ይመልክ ፡ ናሁ ፡ ተሥዕረ ፡ ክብ
ሩ ፡ ለያዕቆብ ፡ ወጸላእኩ ፡ ግብሮ ፡ ወአገብአ[2] ፡ ለሀገር ፡ በእንቲአሁ ፨

አእመርክሙኑ ፡ አኮኑ ፡ ከመ ፡ ይከውን ፡ መድኀኒተ ፡ በክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ ሕያው ፨ ናሁኬ ፡ ይደሉ ፡ ንግበር ፡ በዓለ ፡ በዓቢይ ፡ ዕለተ[3] ፡ እግዚአብሔር ፡
ቅድስት ፡ ዕለተ ፡ እሁድ ፡ ትንሣኤሁ ፡ ለእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ፍሥሓ ፡ ይእ
ቲ ፡ ለኵሉ ፡ ዓለም ፨ ወኢንሖር ፡ በሕገ ፡ አይሁድ ፡ ዘጸልአ ፡ እግዚአብሔር ፨ በከ
* fol. 31, v° a. መ ፡ ይቤ ፡ በአፈ ፡ ነቢይ ፡ ዘአቅደምነ ፡ ዘክሮ ፡ ወይቤልዎ ፡ አ*ነው ፡ እሙነ ፡ ትቤ ፡
እኁነ[4] ፡ ናሁ ፡ አእመርነ ፡ ወጠየቅነ ፡ ሞቶ ፡ ለክርስቶስ ፨ ወባሕቱ ፡ ንሴአለከ ፡ ትን
ግረነ ፡ በእንተ ፡ ምንት ፡ በዕጹብ[5] ፡ ኮነ ፡ ሞተ ፡ ክርስቶስ ፨

አውሥአ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ህልወ ፡ ተነግረ ፡ ከመዝ ፡ ከመ ፡ ይሰቀል ፡ ክር
ስቶስ ፨ እስመ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ አቅደሙ ፡ ዜንዎ ፡ በትካት ፡ መዋዕል ፡ ከመ ፡ በክ

1. Ms. ለያንቃልቅልአ. — 2. Ms. ወኣግብአ. — 3. Ms. ዕለት. — 4. Ms. እሁነ. — 5. Ms. ዕፁብ.

rai sur la gloire de la maison de son père pour les petits et pour les grands. Ils seront suspendus à lui, ce jour-là. Ainsi a dit le Seigneur Sabaoth : Qu'il chancelle
* fol. 31, r° b. *l'homme qui est debout dans une région forte. On l'enlèvera aussi * et sa gloire tombera sur lui, car le Seigneur a parlé ainsi*[1]. Le prophète *Amos* a dit : *Au nom du Seigneur, qui domine tout, voici : la gloire de Jacob sera abolie. J'ai haï son œuvre. Je livrerai la ville à cause de lui*[2].

42. Le crucifiement du Christ. — Avez-vous (re)connu, (ô mes) frères, que le salut surviendra par le Christ, fils du Seigneur vivant. Voici donc : il convient que nous fassions fête le grand jour du Seigneur, le saint jour du dimanche, (car) la résurrection de *Notre-Seigneur Jésus-Christ* est une joie pour le monde entier. N'allons pas dans la Loi des Juifs que le Seigneur a haïe, comme il (l')a dit par la bouche du prophète que nous avons d'abord
* fol. 31, v° a. mentionné. » Les frères lui dirent : * « Tu as dit vrai, (ô) notre frère. Voici : nous avons connu et nous avons remarqué la mort du Christ. Cependant, nous t'interrogerons, afin que tu nous exposes pourquoi le Christ est mort dans un dur supplice. »

Jacob répondit et leur dit : « Assurément, il a été exposé une telle (chose : à savoir) que le Christ serait crucifié. En effet, la Loi et les prophètes ont commencé par annoncer, dans les anciens jours, que c'est par le Christ que

1. Is., xxii, 20-24. — 2. Am., vi, 8.

ርስቶስ ፡ ይከውን ፡ መድኀኒተ ፡ ለኵሉ ፡ ዓለም ፨ ይቤ ፡ ሙሴ ፡ ነቢይ ፡ ይሬእዩ ፡ መድኀኒቶሙ ፡ ስቁለ ፡ ቅድመ ፡ አዕይንቲሆሙ ፡ ወኢየአምኑ ፨ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ይከውን ፡ ፍርሀት ፡ መዐልተ ፡ ወሌሊተ ፡ እስመ ፡ ኢየአምኑ ፡ በሕይወት ፡ ዘውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘተሰቅለ ፨ ይቤ ፡ ዕዝራ[1] ፡ ጸሓፊ ፡ ይትባረክ ፡ እግዚአብ * ሔር ፡ ከመዝ ፡ እዴሁ ፡ ዘሰፍሐ ፡ ዲበ ፡ መስቀል ፡ አድኀና ፡ ለኢየሩሳሌም ፨ * fol. 31, vº b.

ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ በኦሪት ፡ ፈነወ ፡ እግዚአብሔር ፡ አርዌ ፡ ምድር ፡ ላዕለ ፡ ሕዝብ ፡ ዘይቀትሎሙ ፡ ወይነስከሙ ፡ ለሕዝብ ፡ ወይመውቱ ፡ ሕዝብ ፡ ብዙኃን ፨ ወዓዲ ፡ ይቤ[2] ፡ ወይቤሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሙሴ ፡ ግበር ፡ ለከ ፡ አርዌ ፡ አንብሮ ፡ ኀበ ፡ ይትኤመሩ ፡ ወእምከመ ፡ ነሰከ[3] ፡ አርዌ ፡ ምድር ፡ ሰብአ ፡ ኵሉ ፡ ዘተነስከ ፡ ለይርአዮ ፡ ወየሐዩ[4] ፨ እስመ ፡ ኮነ ፡ አርአያ ፡ ወትእምርተ ፡ ለመስቀለ ፡ ክርስቶስ ፡ ይቤሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሙሴ ፡ ስቅል ፡ አርዌ ፡ ዘብርት ፡ ዲበ ፡ ዕፅ ፡ ግድመ ፨ በከመ ፡ ሰቀሎ ፡ ለአርዌ ፡ ምድር ፡ በገዳም ፡ በአምሳለ ፡ መስቀል ፡ ወኮነ ፡ መድኀኒ * ተ ፡ ለሕዝበ ፡ እስራኤል ፡ እምንስከተ ፡ አራዊት ፡ ከማሁ ፡ ውእቱ ፡ መስቀለ ፡ ክርስቶስ ፡ መድኀኒት ፡ ለኵሉ ፡ ዘየአምን ፡ ቦቱ ፡ እምንስከተ ፡ ዲያብሎስ ፡ ዓቢይ ፡ ከይሲ ፨ * fol. 32, rº a.

1. Ms. እዝራ. — 2. Dittologie. — 3. Ms. ነሰኮ. — 4. Ms. ወያሐዩ.

surviendrait le salut pour le monde entier. Le prophète *Moïse* a dit : *Ils verront leur salut suspendu devant leurs yeux, et ils ne croiront pas*[1]. De nouveau, il a dit : *La crainte surviendra jour et nuit, car ils ne croiront pas à la Vie*[2], c'est-à-dire au Christ qui aura été crucifié. Le scribe *Esdras* a dit : *Qu'il soit béni * pareillement le Seigneur, (lui) qui a étendu ses mains sur la croix (et) a sauvé Jérusalem*[3]. * fol. 31, vº b.

43. Le serpent d'airain, figure de la croix. — De nouveau, (*Moïse*) a dit dans la Loi : *Le Seigneur envoya sur le peuple le serpent de terre qui tua et mordit le peuple. Beaucoup de gens moururent*[4]. De nouveau, il a dit : *Le Seigneur a dit à Moïse : Fais-toi un serpent. Place-le (là) où ils donneront un signe. Toutes les fois que le serpent de terre aura mordu un homme, que tout (être) qui aura été mordu le voie; il vivra*[5]. En effet, (le serpent) est devenu l'image et le signe de la croix du Christ. Le Seigneur a dit à *Moïse : Suspends le serpent d'airain sur le bois, en travers*[6]. De même que (*Moïse*) a suspendu le serpent de terre, dans le désert, à l'image de la croix, et que (celui-ci) est devenu le salut * pour le peuple d'*Israël* contre la morsure des serpents, de même la croix du Christ est le salut pour tout (être) qui croira en elle, (salut) contre la morsure du diable, le grand serpent. * fol. 32, rº a.

1. Deut., xxviii, 66. — 2. Deut., xxviii, 66. — 3. I Esdr., vii, 27 (?). — 4. Nombr., xxi, 6. — 5. Nombr., xxi, 8-9. — 6. Nombr., xxi, 8 (?).

ወቦ ፡ ካልእ ፡ ትእምርተ ፡ መስቀል ፡ እስመ ፡ አመ ፡ ይባርኮሙ ፡ ያዕቆብ ፡ ለደቂ
ቀ ፡ ዮሴፍ ፡ ኤፍሬም ፡ ወምናሴ ፡ አንበረ ፡ ዲቤሆሙ ፡ በአምሳለ ፡ መስቀል ፡ ወ
ቦቱ ፡ ትከውን ፡ በረከት ። ወሙሴኒ ፡ ነቢይ ፡ ዘበጠ ፡ ባሕረ ፡ በኑኁ ፡ በትሩ ፡ ወሰ
ጠቀ ፡ ባሕረ ፡ ወኀለፊ ፡ ትዓይነ ፡ ደቂቀ[1] ፡ እስራኤል ። ወእምዘ ፡ ተለዉ ፡ ድኅሬ
ሆሙ ፡ ሰራዊተ ፡ ፈርዖን ፡ አዘዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሙሴ ፡ ይዝብጥ[2] ፡ ባሕረ ፡ ዳግ
* fol. 32, r° b. መ ፡ በበትሩ[3] ፡ ወደፈኖሙ ፡ ባሕር ፡ ለጸላእቱ ፡ በትእምርተ[4] ፡ መስቀል ። *ወካዕበ ፡
አመ ፡ ይትቃተል ፡ ሙሴ ፡ ምስለ ፡ አማሌቅ ፡ እንዘ ፡ ሀለወ ፡ ውስተ ፡ ርእሰ ፡ ደብር ፡
ሰፍሐ ፡ እደዊሁ ፡ በአምሳለ ፡ መስቀል ፡ ወርእዮሙ ፡ ዐማሌቅ ፡ ዘንተ ፡ ትእምርተ ፡ ይ
ነትዑ ፡ እምቅድመ ፡ ገጹ[5] ። ወሶበ ፡ አውረደ ፡ እደዊሁ ፡ ያአትት[6] ፡ ትእምርተ ፡ መስ
ቀል ፡ ወበጊዜሃ ፡ ይትመየጡ ፡ ኀቤሁ ፡ ዐማሌቅ[7] ፡ ወይጸንኡ ፡

ወኤርምያስኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ ሕዝብ ፡ እለ ፡ ሰቀልዎ ፡ ለክርስቶስ ። ን
ዑ ፡ ናማስን ፡ ሥጋሁ ፡ በዕፅ ፡ ወንደምስስ ፡ እምድር ፡ ሕይወቱ ፡ ወኢንዘከር ፡ ስሙ ።
ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወአንሰ ፡ ከመ ፡ በግዕ ፡ የዋ
ህ ፡ ዘይወስድዎ ፡ ይጥብኅዎ ፡ ወኢያእመርኩ ፡ ተማከሩ ፡ ላዕሌየ ፡ ምክረ ፡ እኩየ ፡

1. Dans ms. ቂ est de seconde main. — 2. Ms. ይዘብጥ — 3. Ms. በብትሩ.. — 4. Ms. በትእመርተ. — 5. Ms. ቀገጹ.. — 6. Ms. ዓአትት. — 7. Ms. ዐሜሌቅ.

44. Autres figures de la croix. — Il y a un autre signe de la croix. En effet, lorsque *Jacob* a béni les enfants de *Joseph*, *Ephraïm* et *Manassé*, il a placé (ses mains) sur eux en forme de croix. C'est par elle que surviendra la bénédiction. Quant au prophète *Moïse*, il a frappé la mer avec son long bâton[1]; il a fendu la mer, et les troupes des enfants d'*Israël* ont passé. Après que les armées de *Pharaon* (les) eurent suivies par derrière, le Seigneur a ordonné à *Moïse* de frapper la mer une seconde fois avec son bâton, et la mer a couvert
* fol. 32, r° b. les ennemis (d'*Israël*) sur le signe de la croix. * De nouveau, lorsque *Moïse* combattait avec *Amalec*, alors qu'il se trouvait au sommet de la montagne, il étendit ses mains en forme de croix. Ayant vu ce signe, (les gens d')*Amalec* s'enfuirent de devant la face (d'*Israël*. Mais), lorsque (*Moïse*) eut abaissé ses mains (et) eut ôté le signe de la croix, immédiatement (les gens d')*Amalec* retournèrent vers (*Israël*) et eurent le dessus.

Le prophète *Jérémie* a dit au sujet du peuple qui a crucifié le Christ : *Venez : faisons périr sa chair par le bois; biffons de la terre sa vie et ne nous souvenons (plus) de son nom*[2]. De nouveau, il a dit au sujet de *Notre-Seigneur Jésus-Christ : Pour moi, j'étais comme une douce brebis que l'on conduit, afin de l'égorger, et je ne connaissais pas le conseil mauvais qu'ils*

1. M. à m. « de la longueur de son bâton ». — 2. Jér., xi. 19.

ወይቤ * ሉ ፡ ንዑ ፡ ንደይ ፡ ዕፀ ፡ ውስተ ፡ ኅብስቱ ፡ ወንቀጥቅጦ ፡ እምድረ[1] ፡ ሕያዋ * fol. 32, v° a.
ን[2] ፨

ወዳዊትኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ቀነዉኒ ፡ እደውየ ፡ ወእገርየ ፨ ወኈለቁ[3] ፡ ኵሎ ፡ አዕጽ
ምትየ ፨ እሙንቱሰ ፡ ጠየቁሙ ፡ ተዐወሩኒ ፨ ወተካፈሉ ፡ አልባስየ ፡ ለርእሶሙ ፨
ወተዓፀዉ[4] ፡ ዲበ ፡ አራዝየ ፨ ወይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ወኵሎ ፡ አሚረ ፡ እሰፍ
ሕ ፡ እደዊየ ፡ ላዕለ ፡ ሕዝብ ፡ አላውያን ፡ ወከሓድያን[5] ፡ እርአይ ፡ ለእመ ፡ የኀፍሩ[6] ፡
ወእሙንቱሰ ፡ ኢኀፈሩኒ[7] ፡ ወኢሖሩ ፡ ፍኖተ ፡ ጽድቅ ፡ ወተለወቶሙ ፡ ሐጢአቶሙ ፡
ዝንቱ ፡ ሕዝብ ፡ ዕልው ፡ አምዕዑኒ ፡ ወሠርዑ ፡ ማእደ ፡ ለአማልክት ፡ ወዐጠኑ ፡ ለአጋ
ንንት ፨

አውሥኡ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ ዕፁበ ፡ ነገርከ ፡ ወሠናየ ፡ ነበብከ ፨ እምይእዜ
ሰ ፡ ይደ * ሉ ፡ ንስግድ ፡ ለመስቀል ፡ ቅዱስ ፡ ወናዕብዮ ፡ በዘቦቱ ፡ ተሰቅለ ፡ እግዚእ * fol. 32, v° b.
ነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ተሰጥወ[8] ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤ ፡ እወ ፡ አኀው ፡ ርቱዕ ፡ ለነ ፡ ና
ዕብዮ ፡ ወናክብሮ ፡ ፈድፋደ ፡ እስመ ፡ ነቢያት ፡ አቅደሙ ፡ ዜንዎ ፡ ዕበዮ ፨ ይቤ ፡ ዳዊ
ት ፡ ነቢይ ፡ ወሀብከ ፡ ትእምርተ ፡ ለእለ ፡ ይፈርሁከ ፡ ከመ ፡ ያምስጡ ፡ እምገጸ ፡ ቀ

1. Ms. ወንቀጠቅጦ ፡ እምድኅረ. — 2. Ms. ሕያን. — 3. Ms. ወኈለቈ. — 4. Ms. ተዐው. — 5. ዘ ሐድያን. — 6. Ms. የሐፍሩ. — 7. Ms. ኢሐፍሩኒ. — 8. Ms. ተሥጥወ.

avaient délibéré contre moi. Ils ont dit : * *Venez, mettons du bois dans son pain, et supprimons-le de la terre des vivants*[1]. * fol. 32, v° a.

Le prophète *David* a dit : *Ils ont cloué mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os. Quant à eux, ils les ont observés* (*et*) *ils m'ont dédaigné. Ils se sont partagé entre eux mes habits,* (*pour se les attribuer*) *à eux-mêmes, et ils ont mis le sort sur mon vêtement*[2]. Le prophète *Isaïe* a dit : *Tous les jours, j'étends ma main sur un peuple rebelle et infidèle, afin de voir s'ils me révéreront. Pour eux, ils ne me révèrent pas. Ils ne vont pas* (*dans*) *le chemin de la justice. Leur péché les suit. Ce peuple est pervers. Ils me mettent en colère. Ils disposent la table pour les* (*faux*) *dieux, et ils encensent les démons*[3]. »

45. Exaltation de la croix. — Les frères répondirent et lui dirent : « Tu as exposé (une chose) merveilleuse et tu as proféré (une chose) bonne. Mais, dès maintenant, il convient * que nous nous prosternions devant la croix sainte * fol. 32, v° b.
et que nous exaltions (la croix), sur laquelle a été crucifié *Notre-Seigneur Jésus-Christ.* » *Jacob* répondit et dit : « Oui, (ô mes) frères, il est droit que nous l'exaltions et que nous l'honorions énormément, car les prophètes ont commencé par annoncer sa grandeur. Le prophète *David* a dit : *Tu as donné un signe pour ceux qui te craignent, afin qu'ils s'échappent de la face de*

1. Jér., xi, 19. — 2. Ps. xxi, 17-19. — 3. Is., lxv, 2-4.

ስት ፨ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ግበር ፡ ምስሌነ ፡ ትእምርቶ ፡ ለሠናይ ፡ ወይሬእዩ[1] ፡ ጸላእትነ ፡ ወይትኀፈሩ ፨

ወሕዝቅኤልኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ወይቤለኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ ባእ ፡ ማእከለ ፡ ኢየሩሳ
ሌም ፡ ወደይ[2] ፡ ዘንተ ፡ ትእምርተ ፡ ውስተ ፡ ፍጽሞሙ ፡ ለዕደው ፡ እለ ፡ ተከዙ ፡ በእን
* fol. 33, r° a. ተዝ ፡ ኵሉ ፡ *ኀጢአት ፡ ዘኮነ ፡ በማእከሎሙ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ለእሉ ፡ እንዘ ፡ እሰም
ዖ ፡ ባኡ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወርግዝዎሙ ፡ ወኢትምሐሮሙ[3] ፡ ዐይንክሙ ፨ ወኢትም
ሐሩ[4] ፡ ልሂቀ ፡ ወወሬዛ ፡ ወድንግለ ፡ ወሕፃናተ ፡ ወአንስተ ፡ ቅትሉ ፡ ወደምስሱ ፡ ኵሎ
ሙ ፡ ወእለሰ ፡ ዘንተ ፡ ትእምርተ ፡ ቦሙ ፡ ኢትቅረብዎሙ[5] ፨ ይቤ ፡ ሰሎሞን ፡ ጠቢብ ፡
ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ ዕፅ ፡ ዘአስተርአየ ፡ እምኔሁ ፡ ጻድቅ ፨

ወኢሳይያስኒ ፡ አእመረ ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይከውን ፡ ዕፀ ፡ መስቀል ፨ ይቤ ፡
* fol. 33, r° b. እምዕፀ ፡ አርዝ ፡ ወጤክሶን ፡ ወመርሲኔን ፡ ወቄጻርሳን ፡ ወሌዊቄን[6] ፡ ወይእመ*ኑ ፡ ከ
መ ፡ እደ[7] ፡ እግዚአብሔር ፡ ገብረ ፡ ወቅዱሰ ፡ እስራኤል ፡ አርአየ ፡ ዘንተ ፨ ወሙሴ
ሂ ፡ ነቢይ ፡ ማይ ፡ መሪር[8] ፡ በዕፅ ፡ ረሰየ ፡ ጥዑመ ፨ ወከማሁ ፡ መድኀኒነ ፡ ሰዐረ ፡ መሪ
ረ[9] ፡ ምክሮ ፡ ለዲያብሎስ ፡ ወበዕፀ ፡ መስቀል ፡ ረሰየ ፡ ጥዑመ ፡ ውስተ ፡ ልበ ፡ መሃይ

1. Ms. ወይራእዩ. — 2. Ms. ውደይ. — 3. Ms. ትምሐኮሙ. — 4. Ms. ወኢትመሐሩ. — 5. Ms. ኢትቅርብዎሙ. — 6. Ms. አርዝ ፡ ጥስክን ፡ ወመርሲሜን ፡ ወቀጦርሶን ፡ ወሌዊቀን. — 7. Dittologie. — 8. Ms. መሪረ. — 9. Ms. መረሬ.

l'arc[1]. De nouveau, il a dit : *Fais avec nous le signe du bien. Nos ennemis le verront et ils seront confondus*[2].

Le prophète *Ézéchiel* a dit : *Le Seigneur m'a dit : Entre au milieu de Jérusalem. Mets ce signe au front des hommes qui sont tristes à cause de*
* fol. 33, r° a. *tous * les péchés, qui surviennent entre eux; et il a dit à ces (hommes), alors que je l'entendais : Entrez dans la ville et transpercez-les. Que votre œil n'ait pas pitié d'eux. N'ayez pas pitié du vieux, de l'adolescent, de la vierge, des enfants, des femmes. Tuez-(les) et retranchez-(les) tous. Quant à ceux qui auront ce signe-ci, n'approchez pas d'eux*[3]. Le sage *Salomon* a dit : *Béni est l'arbre du (haut) duquel est apparu le Juste*[4].

Isaïe a connu, par l'Esprit-Saint, le bois qui est devenu celui de la croix. Il a dit : (*La croix proviendra*) *du bois de cèdre, de buis, de myrte, de cyprès et de*
* fol. 33, r° b. *peuplier*[5], *afin qu'ils croient * que* (*c'est*) *la main du Seigneur* (*qui*) *a fait* (*ceci*), *et que* (*c'est*) *le Saint d'Israël* (*qui*) *a fait voir ceci*[6]. Le prophète *Moïse* (a dit) : *L'eau amère, il* (*l'*)*a rendue suave par le bois*[7]. C'est ainsi que Notre Sauveur a aboli l'amer conseil du diable, et, par le bois de la croix, (l')a rendu suave dans le cœur des fidèles. (Il en va de même de) la pierre

1. Ps. LIX, 6. — 2. Ps. LXXXV, 17. — 3. Ézéch., IX, 4-6. — 4. Sag., XIV, 7 (?). — 5. M. à m. « peuplier blanc ». — 6. Is., XLI, 19-20. — 7. Ex., XV, 25.

ምናን ፡ ከመ ፡ እብን ፡ እንተ ፡ ዘበጠ ፡ በበትር ፡ ወወጽአ ፡ እምኔሁ ፡ ፲ወ፪አንቅዕት ፡
ለደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ዝውእቱ ፡ ትእምርት[1] ፡ ገቦሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘረገዝዎ ፡ በኩ
ናት ፡ ወውሕዘ ፡ እምኔሁ ፡ ማይ ፡ ወደም ፡ ወኮነ ፡ ንጽሐ ፡ ወመድኀኒተ[2] ፡ ለኵሎሙ ፡
እለ ፡ አምኑ ፡ ቦቱ ፡ ወኀደረ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡፡ እብንሰ ፡ ክርስቶስ ፡ ው
እቱ ፡ ዘተነበዩ ፡ *ነቢያት ፡ በእንቲአሁ ፡፡ * fol. 33, v° a.

አውሥኡ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ ናሁ ፡ አመነ ፡ ወተወከፍነ ፡ ዘትቤ ፡፡ ወይእዜኒ[3] ፡
አለብወነ[4] ፡ ዐርገኑ ፡ ክርስቶስ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ በሥጋ ፡ ዘነሥአ ፡ እምኔነ ፡ ወሚመ ፡
አልቦ ፡፡ እስመ ፡ ክርስቶስ ፡ ይብሉ ፡ ዐርገ ፡ በሥጋ ፡ ወንሕነሰ ፡ ኢነአምን ፡ ዘንተ ፡፡
ያዕቆብ ፡ ይቤ ፡ እወ ፡ አኀው ፡ ዐርገ ፡ በሥጋ ፡ ወበእንተዝ ፡ ተነበዩ ፡ ነቢያት ፡፡ ይቤ ፡
ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ ዐርገ ፡ እግዚአብሔር ፡ በይባቤ ፡፡ ወእግዚእነ ፡ በቃለ ፡ ቀርን ፡፡

ወአሞጽኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ ወአሌ[5] ፡ ለሰብእ ፡ በእንተ ፡ መሲሕ ፡ ዘይገብሩ ፡ ጊዜ ፡
በጽሐ ፡ ወይትሌዐል ፡ እምድር ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ እግዚአብሔር ፡ እግዚእ ፡ ኀያል ፡ ስ
ሙ ፡ ዘኵሎ ፡ ይመልክ ፡፡ *ይቤ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ ተጽእነ ፡ ላዕለ ፡ ኪሩቤል ፡ ወሰረረ[6] ፡ * fol. 31, v° b.

1. Ms. ትእመርተ. — 2. Ms. ወመድኀኒት. — 3. Ms. ይዜኒ. — 4. Ms. አለበወነ. — 5. Ms. ወይኔኑ, — 6. Dittologie.

que (*Moïse*) a frappée avec le bâton et de (laquelle) sont sorties douze sources pour les enfants d'*Israël*. Ceci est le signe du côté du Seigneur qu'on a transpercé avec une lance. Il en a coulé de l'eau et du sang, et (cela) est devenu la purification et le salut pour tous ceux qui croient en lui et dans lesquels habite l'Esprit-Saint. Quant à la pierre, c'est le Christ * au sujet duquel ont prophétisé les prophètes. » * fol. 33, v° a.

46. L'ascension du Christ. — Les frères répondirent et lui dirent : « Voici : nous avons cru et nous avons admis ce que tu as dit. Mais, maintenant, fais-nous comprendre (ceci) : Est-ce que le Christ est monté au ciel avec la chair qu'il a prise de nous ou non? En effet, le Christ, dit-on, est monté (au ciel) avec la chair. Pour nous, nous ne croyons pas ceci. » *Jacob* dit : « Oui, (ô mes) frères, il est monté (au ciel) avec la chair. Au sujet de ceci les prophètes ont prophétisé. Le prophète *David* a dit : *Le Seigneur est monté dans la jubilation et Notre-Seigneur au son de la trompette*[1].

Le prophète *Amos* a dit : *Malheur aux hommes à cause du Messie et de ce qu'ils feront, lorsqu'il viendra. Le Seigneur s'élèvera de la terre dans le ciel, le Seigneur dont le nom est puissant* (et) *qui domine tout*[2]. * Le prophète *David* a dit : (*Le Seigneur*) *est porté sur les Chérubins et il vole sur les ailes du vent*[3]. De nouveau, il a dit : *Le Seigneur a tonné dans les cieux. Le Très-Haut est auprès* * fol. 33, v° b.

1. Ps. xlvi, 6. — 2. Sans référence. — 3. Ps. xvii, 11.

በክነፈ ፡ ነፋስ ፨ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ አንጐድጐደ ፡ እግዚአብሔር ፡ በሰማያት ፨ ወልዑ
ል ፡ በኀበ ፡ ቃሉ ፨ ፈነወ ፡ አሕጻሁ ፡ ወዘረዎሙ ፨ ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ተለዓልከ ፡ እግ
ዚአ ፡ በሐይልከ ፨ ወቦ ፡ ኀበ ፡ ይቤ ፡ ወይትረኀዋ[1] ፡ ኖኃት ፡ እለ ፡ እምፍጥረት ፨ ወ
ይባእ ፡ ንጉሠ ፡ ስብሐት ፨ መኑ ፡ ውእቱ ፡ ዝንቱ ፡ ንጉሠ ፡ ስብሐት ፨ እግዚአብሔ
ር ፡ አምላከ ፡ ኀያላን ፡ ውእቱ ፡ ዝንቱ ፡ ንጉሠ ፡ ስብሐት ፨

ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ተለዓልኩ ፡ እምአሕዛብ[2] ፡ ወተለዓልኩ ፡ እምድር ፨ እግዚአ ፡ ኀ
* fol. 34, rº a. ያላን ፡ ምስሌነ ፨ ወምስካይነ ፡ አምላኩ ፡ ለያዕቆ*ብ ፨ ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ተለዓለ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ መልዕልተ ፡ ሰማያት ፡ ወበኵሉ ፡ ምድር ፡ ስብሐቲሁ[3] ፡ ወቦ ፡ ኀበ ፡ ይቤ ፡
እስመ ፡ አብየት ፡ እስከ ፡ ሰማያት ፡ ምሕረትከ ፡ ወእስከ ፡ ደመናት ፡ ጽድቅከ[4] ፨ ዳግ
መ ፡ ወይቤ ፡ ዐረገ ፡ ውስተ ፡ ዓርያም ፡ ዴዊወከ ፡ ዴዋ ፡ ወወሀብከ ፡ ጸጋከ ፡ ለእጓለ ፡ እ
መሀያው ፨ ወነፍሳተ[5] ፡ ሙቁኃን ፡ ቤዘውከ ፨ ዝውእቱ ፡ ዘተብሕለ ፡ በእንተ ፡ ዕርገ
ቱ ፡ ለክርስቶስ ፡ በሥጋ ፡ ናሁ ፡ ተፈጸመ[6] ፡ ትንቢተ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ዘይቤ ፨ ይቤ
ሎሙ ፡ ለሙቁሓን[7] ፡ ፃኡ ፡ ወለእለ ፡ ውስተ ፡ ጽልመት ፡ አስተርእዩ ፨ ይቤ ፡ ዳዊት ፡
* fol. 34, rº b. ዘምሩ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘዐርገ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ *ዘመንገለ ፡ ጽባሕ ፨ ወካዕበ ፡ ይ

1. Ms. ወይትፈነዋ. — 2. Ms. እምአሐሳብ. — 3. Ms. ሳባሐቲሁ. — 4. Ms. ጽደቀከ. — 5. Dans ms. ነ est de seconde main. — 6. Ms. ተፍጸመ. — 7. Ms. ይቤሎሙቊሐን (*sic*).

de son Verbe. Il a envoyé ses flèches et il a dispersé (ses ennemis)[1]. De plus, il a dit : *Tu t'es élevé, ô Seigneur, par ta force*[2]. Quelque part, il a dit : *Que s'ouvrent les portes qui (existent) depuis la création, et qu'entre le roi de gloire. Qui est ce roi de gloire? Le Seigneur, le Dieu des forts, est ce roi de gloire*[3].

De nouveau, il a dit : *Je me suis élevé des peuples et je me suis élevé de la terre. Le Seigneur des forts est avec nous et le Dieu de Jacob est notre refuge*[4].
* fol. 34, rº a. * De plus, il a dit : *Le Seigneur s'est élevé au-dessus des cieux et sa gloire a été dans toute la terre*[5]. Quelque part, il a dit : *En effet, ta miséricorde est grande jusqu'aux cieux et ta justice jusqu'aux nues*[6]. De nouveau, il a dit : *Tu es monté dans les (lieux) élevés, en ayant fait captive la captivité. Tu as donné ta grâce aux fils de l'homme. Tu as racheté les âmes des (êtres) enchaînés*[7]. C'est ce qui a été dit au sujet de l'ascension du Christ dans la chair. Voici : a été accomplie la prophétie du prophète *Isaïe* qui a dit : *Il a dit aux (êtres) enchaînés : Sortez; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Apparaissez*[8].
* fol. 34, rº b. *David* a dit : *Chantez le Seigneur qui est monté dans le ciel * vers l'Orient*[9]. De nouveau, il a dit : *Le Seigneur, notre Dieu, s'est élevé. Qu'on se prosterne*

1. Ps. CXLIII, 6. — 2. Ps. XX, 14. — 3. Ps. XXIII, 9-10. — 4. Ps. XLV, 11-12. — 5. Ps. LVI, 6. — 6. Ps. XXXV, 6. — 7. Ps. LXVII, 19. — 8. Is., XLIX, 9. — 9. Ps. LXVII, 34.

ቤ ፡ ተለዐለ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክነ ፡፡ ወይስግዱ ፡ ሎቱ ፡ ውስተ ፡ ደብረ ፡ መቅደሱ ፡፡ ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ ተለዐለ ፡ ዘይኬንና ፡ ለምድር ፡፡

ይቤ ፡ ዘካርያስ ፡ ነቢይ ፡ ወይመጽእ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክየ ፡ ወኵሎሙ ፡ ቅዱሳኒሁ[1] ፡ ምስሌሁ ፡፡ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ወይቀውማ ፡ እገሪሁ ፡ ውእቱ ፡ አሚረ ፡ ውስተ ፡ ደብረ ፡ ዘይት ፡ ዘቅድመ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ጽባሕሃ[2] ፡፡ እስመ ፡ እምደብረ ፡ ዘይት ፡ ዐርገ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በሥጋ ፡ ወሰገዱ ፡ ሎቱ ፡ አርዳኢሁ ፡፡ ወሃናሂ ፡ እሙ ፡ ለሳሙኤል ፡ ትቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዐርገ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ አንጐድጐደ ፡፡

ይቤ ፡ እንባቆም ፡ ነቢይ ፡ ከደነ ፡ ሰማያተ ፡ *ሥኑ ፡፡ ወመልአ ፡ ምድረ ፡ ስብሐቲሁ ፡፡ ወጸዳሉኒ ፡ ከመ ፡ ብርሃን ፡ ውእቱ ፡፡ ወአቅርንት ፡ ውስተ ፡ እደዊሁ ፡ ወረሰየ ፡ * fol. 34, v° a.
ፍቅረ ፡ በጽንዐ[3] ፡ ኀይሉ ፡፡ ናሁኬ ፡ ለበውነ ፡ አኀው ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ፡ ይሴብሕዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ዐራቂ ፡ ወረሰየ ፡ ፍቅረ ፡ ወሰላመ ፡ ማእከሎሙ ፡፡ ወኢሳይያስኒ ፡ ይቤ ፡ ናሁ ፡ እትነሣእ[4] ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይእዜ ፡ እሴባሕ ፡ ወይእዜ ፡ እትሌዐል ፡፡

አውሥአ ፡ ፵፯ ፡ እምአኀው ፡ ዘስሙ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ወይቤሎ ፡ አንተሰ ፡ ኢለበውከ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡ ዘይቤ ፡ ነቢይ ፡ ናሁ ፡ እትነሣእ ፡፡ ዘንተ ፡ ይመስል ፡ ዘኮነ ፡ ህልወ ፡ በመዋ

1. Ms. ቅዱሳን ፡ ሁ. — 2. Ms. ጽባሕሃ. — 3. Ms. ጽናእ. — 4. Ms. እትሣእ.

devant lui sur la montagne de son temple[1]. De plus, il a dit : *Celui qui jugera la terre s'est élevé*[2].

Le prophète *Zacharie* a dit : *Le Seigneur, mon Dieu, viendra et tous ses saints seront avec lui*[3]. De nouveau, il a dit : *Ses pieds seront debout, ce jour-là, sur la montagne des Oliviers qui est en face de Jérusalem, vers l'Orient*[4]. En effet, (c'est) de la montagne des Oliviers (qu)'est monté (au ciel) *Notre-Seigneur Jésus-Christ,* dans la chair. Ses disciples se sont prosternés devant lui. *Hanna,* la mère de *Samuel*, a dit : *Le Seigneur est monté au ciel (et) a tonné*[5].

Le prophète *Habacuc* a dit : * *Sa beauté couvre les cieux et sa gloire* * fol. 34, v° a.
remplit la terre. Quant à sa splendeur, elle est comme la lumière. Des cornes sont dans ses mains. Il a produit l'amour[6] *par la puissance de sa force*[7]. Voici donc : nous (l')avons compris, (ô mes) frères : tous les peuples glorifieront le Christ, car Lui-même est devenu le réconciliateur et a établi l'amour et la paix parmi eux. *Isaïe* a dit : *Voici : je me lèverai, a dit le Seigneur. Maintenant, je serai glorifié et, maintenant, je serai élevé*[8]. »

47. Éternité du Verbe. — Un d'entre les frères, appelé *Téwoderos,* répondit et lui dit : « Pour toi, tu n'as pas compris cette parole qu'a dite le prophète : *Voici : je me lèverai*[9]. Elle ressemble à cette (parole) qui est de-

1. Ps. xcviii, 9. — 2. Ps. xcv, 13. — 3. Zach., xiv. 5. — 4. Zach., xiv. 4. — 5. I Rois, ii, 10. — 6. M. à m. « la charité ». — 7. Hab., iii, 3-4. — 8. Is., xxxiii, 10. — 9. Is., xxxiii, 10.

* fol. 34, v° b. ዕለ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነ*ቢይ ፨ ተሰጥወ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤ ፡ አእሁየ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ህልው ፡ ወይትነበብ ፡ ወትረ ፡ በአፈ ፡ ነቢያቲሁ ፡ ቅዱሳን ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ እምቅድመ ፡ ፀሓይ ፡ ሀሎ ፡ ስሙ ፨ እምቅድመ ፡ ወርኅ ፡ ለትውልደ ፡ ትውልድ ፨ ይቤ ፡ ኤርምያስ ፡ ነቢይ ፡ ዝውእቱ ፡ አምላክነ ፡ ወኢናመልክ ፡ ባዕደ ፡ ምስሌሁ ፨

ወእምድኅረዝ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ አንሶሰወ ፡ ወምስለ ፡ ሰብእ ፡ አስተርአየ ፨ ወኢዮብኒ ፡ ጻድቅ ፡ ይቤ ፡ አአምር ፡ ባሕቱ ፡ ከመ ፡ ኢይገምሮ ፡ ቤት ፡ ለዘሀለዎ ፡ ይፈውሰኒ ፡ ወእንዘ ፡ ዓዲ ፡ ሀለውኩ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፨ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ በእን
* fol. 35, r° a. ተ ፡ ሥጋ ፡ ዘነ*ስአ ፡ እማርያም ፡ ድንግል ። ናሁ ፡ መዋዕል ፡ ይመጽእ ፡ ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ አሐንጽ ፡ ለዳዊት ፡ መንበረ ፡ ጽድቅ ፡ ይነግሥ ፡ ወአገብእ ፡ ርትዐ ፡ ወጽድቀ ፡ ይነግሥ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ወያድኅን ፡ ይሁዳ ፡ ወእስራኤል ፡ በፍቅር ፡ ወሰላም ፡ ወይሰመይ ፡ ስሙ ፡ በነቢያተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ጸባኦት ፨

ርኢክሙኑ[1] ፡ አኀው ፡ ከመ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ህልው ፡ ውስተ ፡ ነቢያት ፡ ወበደኃሪ ፡ መዋዕል ፡ ነሥአ ፡ እምኔነ ፡ ሥጋ ፨ ወባሕቱ ፡ ኢንክል ፡ ርእየ[2] ፡ መለኮቶ ፡ ከሡተ ። አውሥኡ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ እሙነ ፡ ትቤ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ነበበ ፡ በአፈ ፡

1. Ms. ርኢክሙኒ. — 2. Ms. ርኢየ.

* fol. 34, v° b. venue vraie, dans les jours du prophète *Isaïe.* » * *Jacob* répondit et dit : « O mon frère, la parole du Seigneur est vraie et est énoncée toujours par la bouche de ses prophètes saints. Comme (l')a dit le prophète *David : Avant le soleil son nom existait. Avant la lune (il existait) pour les générations des générations*[1]. Le prophète *Jérémie* a dit : *Celui-ci est notre Dieu. Nous ne rendons pas de culte à d'autre avec lui*[2].

48. L'Incarnation. — Après cela, il a marché sur la terre et il est apparu avec les hommes. Le juste *Job* a dit : *Je sais cependant qu'une maison ne contient pas celui qui doit me guérir, alors qu'à nouveau je me trouverai sur la terre*[3]. Le prophète *Isaïe* a dit au sujet de la chair que (le Christ) a
* fol. 35, r° a. prise * de la *Vierge Marie : Voici : des jours viendront, a dit le Seigneur. Je construirai pour David un trône de justice. Il régnera. Je (lui) remettrai la droiture et la justice. Il régnera dans ses jours, et il sauvera Juda et Israël, dans l'amour et la paix. Son nom sera appelé dans les prophètes du Seigneur Sabaoth*[4].

49. Le Verbe a parlé par les prophètes. — Avez-vous vu, (ô mes) frères, que le Verbe du Seigneur a été existant dans les prophètes et que, dans les derniers jours, il pris de nous la chair. Cependant, nous ne pouvons pas voir sa divinité cachée. » Les frères répondirent et lui dirent : « Tu as dit (une chose) vraie : (à savoir) que (le Verbe) lui-même a parlé par la bouche

1. Ps. lxxi, 5. — 2. Bar., iii, 36. — 3. Job, xix, 25 (?). — 4. Jér., xxiii, 5-6.

ነቢያት ፡ ወበእንቲአሁ ፡ *ተነበዩ ። ወለሊሁሰ ፡ ይቤ ፡ በአፈ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፨ ቀነዉ * fol. 35, r° b.
ኒ ፡ እደውየ ፡ ወእገርየ ፨ ወኈለቁ[1] ፡ አእጽምትየ ፨ እሙንቱሰ ፡ ጠየቅሙ ፡ ወተ
ዐወሩኒ ፨ ወተካፈሉ ፡ አልባስየ ፡ ለርእሶሙ ፨ ወተዓፀዉ[2] ፡ ዲበ ፡ አራዝየ፨ ወካ
ዕበ ፡ ይቤ ፡ ከመ ፡ በግዕ ፡ ዘይወስድዎ ፡ ለተጠብሖ ፨ ጥዩቀ ፡ ነበበ ፡ በአፈ ፡ ነቢያት ፡
ኵሎ ፡ ዘገብሩ ፡ ላዕሌሁ ፡ አበዊነ ፨

አውሳእክዎሙ ፡ አነ ፡ ዮሴፍ ፡ ኃጥእ ፡ ወአባሲ ፡ ወእቤ ፡ ርቱዕ ፡ ለነ ፡ አኀው ፡ ን
እመን ፡ በክርስቶስ ፡ እስመ ፡ ኦሪት ፡ ወነቢያት ፡ ዜነዉ ፡ በእንቲአሁ ። በከመ ፡ ይቤ ፡
ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ይትሌአል ፡ እግዚአብሔር ፡ ባሕቲቱ ፡ መልዕልተ ፡ *አርያም ፡ በ * fol. 35, v° a.
ጽድቅ ፨ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ይሬእዩ ፡ ወይትፌሥሁ ፡ እለ ፡ ይነብሩ ፡ ውስተ ፡ ኢየሩሳ
ሌም ፡ እስመ ፡ ተሰብሐ ፡ በማእከሎሙ ፡ ቅዱሰ ፡ እስራኤል ፨

ይቤ ፡ ያዕቆብ ፡ እፎ ፡ ተነበዩ ፡ ከመ ፡ ይትሌዓል ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ ፡ በሥጋ ፡ ዘነ
ስአ ፡ እምኔነ ፡ ወበውእቱ ፡ ሥጋ ፡ አስተርአየ ፡ ወአንሶሰወ ፡ ምስሌነ ፨ በከመ ፡ ይ
ቤ ፡ ሚክያስ ፡ ነቢይ ፡ ወይከውን ፡ በደኃሪ ፡ መዋዕል ፡ ያስተርኢ ፡ ደብረ ፡ እግዚአብ
ሔር ፡ ድሉት ፡ ውስተ ፡ አርእስተ[3] ፡ አድባር ፡ ወይትሌዓል ፡ መልዕልተ ፡ አውግር ፡

1. Ms. ኈለቈ. — 2. ተፀው. — 3. Ms. አርስተ.

des prophètes et que (c'est) au sujet de lui * (qu')ils ont prophétisé. Lui-même a dit par la bouche du prophète *David : Ils ont cloué mes mains et mes pieds et ils ont compté mes os. Quant à eux, ils les ont observés et ils m'ont dédaigné. Ils se sont partagé entre eux mes habits,* (*pour se les attribuer*) *à eux-mêmes, et ils ont mis le sort sur mon vêtement*[1]. De nouveau, il a dit : (*J'étais*) *comme une brebis que l'on conduit, pour être égorgée*[2]. (Le Verbe) a parlé clairement, par la bouche des prophètes, de tout ce que nos pères ont fait contre Lui. » * fol. 35, r° b.

Je leur répondis : « Moi, *Joseph*, pécheur et criminel, j'ai dit : Il est juste pour nous, (ô mes) frères, de croire au Christ, car la Loi et les prophètes ont annoncé au sujet de lui. Comme (l')a dit le prophète *Isaïe : Le Seigneur s'élèvera seul au-dessus * des* (*lieux*) *élevés, dans la justice*[3]. De nouveau, il a dit : (*Le*) *verront et se réjouiront ceux qui demeureront dans Jérusalem, car le Saint d'Israël a été glorifié au milieu d'eux*[4]. » * fol. 35, v° a.

Jacob dit : « Comment ont-ils prophétisé qu'il s'élèverait, si ce n'est seulement dans la chair qu'il a prise de nous? (C'est) dans cette chair (qu')il est apparu et qu'il a marché avec nous. Comme (l')a dit le prophète *Michée : Il adviendra, dans les derniers jours,* (*que*) *la montagne du Seigneur apparaîtra splendide dans les sommets des montagnes et s'élèvera au-dessus*

1. Ps. xxi, 17-19. — 2. Is., liii, 7. — 3. Is., ii, 11. — 4. Is., xii, 6.

ወይረውጹ ፡ አሕዛብ ፡ ኀቤሁ ፡ ወየሐውሩ ፡ ብዙኃን ፡ አሕዛብ ፡ ወይብሉ ፡ ንዑ ፡ ንዕ
* fol. 35, v° b. *ረግ ፡ ደብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወውስተ ፡ ቤተ ፡ አምላከ ፡ ያዕቆብ ፡ ወያርእዩነ ፡ ፍኖ
ቶ ፡ ወነሐውር ፡ ቤቶ ፡ በአሰሩ ፡ እስመ ፡ እምጽዮን ፡ ይወጽእ ፡ ሕግ ፡ ወቃለ ፡ እግዚአ
ብሔር ፡ እምኢየሩሳሌም ፡ ዘውእቱ ፡ ብሂል ፡ ወንጌል ፡ ቅዱስ ፡ ሐዲስ ፡ ስርዐት ፡
ዘአምጽአ ፡ ክርስቶስ ፡ ወንሕነሰ ፡ አኀው ፡ ኢንሬእዮሙ ፡ ለአሕዛብ ፡ ይመጽኡ ፡ ውስ
ተ ፡ ትምህርት ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእሙ ፡ እምዓመት[1] ፡ እስከ ፡ ዓመት ፨ ወመሃይምናንሰ ፡
እለ ፡ አምኑ ፡ በክርስቶስ ፡ ኵሎ ፡ አሚረ ፡ ይትመሐሩ ፡ ሠናየ ፡ ፍኖቶ ፡ ዘሐዲስ ፡ ሥ
ርዐት[2] ፨

* fol. 36, r° a. አውሥኡ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ ጥዩቀ ፡ ትቤ[3] ፡ ኦያዕቆ*ብ ፡ እምድኅረሰ ፡ መጽአ ፡
እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ኢመፍትው ፡ ለነ ፡ ንህየው ፡ በሕገ ፡ አይሁድ ፨ በከ
መ ፡ ይቤ ፡ ሙሴ ፡ ነቢይ ፡ ነቢየ ፡ ያነሥእ ፡ ለክሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘከማየ ፡ ስምዕ
ዎ ፡ ወተአዘዙ ፡ ሎቱ ፨

ናሁኬ ፡ አእመርነ[4] ፡ ከመ ፡ ተውህበ[5] ፡ ለሙሴ ፡ ብሉይ ፡ ሕግ ፨ ወሐዲስ ፡ ስርዓ
ትሰ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፨ ወባሕቱ ፡ ነሐሥሥ ፡ ትንግረነ ፡ እምቅዱሳ

1. Ms. እምአመት. — 2. ስራአት. — 3. Ms. ይቤ. — 4. Ms. እመርነ. — 5. Ms. ትውሕበ.

*des collines. Les peuples courront vers elle. De nombreux peuples iront (vers elle) et diront : Venez, montons à * la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob; on nous fera voir sa voie et nous irons à sa maison, sur sa trace, car (c'est) de Sion (que) la Loi sortira, et le Verbe du Seigneur (sortira) de Jérusalem*[1], c'est-à-dire l'Évangile Saint du Nouveau Testament que le Christ a apporté. Pour nous, (ô mes) frères, nous ne verrons pas les peuples venir à (sa) doctrine, mais seulement (cela aura lieu) d'année en année. Quant aux fidèles qui auront cru au Christ, tous les jours, ils apprendront la bonne voie du Nouveau Testament. »

(* fol. 35, b.)

50. L'ÉGLISE. — Les frères répondirent et lui dirent : « Tu as parlé clairement, ô *Jacob*. * Mais, après que *Notre-Seigneur Jésus-Christ* est venu, il ne faut pas [2] que nous vivions par la Loi des Juifs. Comme (l')a dit le prophète *Moïse : Le Seigneur suscitera pour vous un prophète qui (sera) comme moi. Écoutez-le*[3] *et obéissez-lui*[4].

(* fol. 36, r° a.)

Voici donc : nous savons que l'Ancienne Loi a été donnée à *Moïse*, mais que le Nouveau Testament (a été donné) à *Notre-Seigneur Jésus-Christ*. Cependant, nous (te) demandons de nous exposer (la doctrine, tirée) des Saintes Écritures au sujet de la Sainte Église, car elle a été exposée dans

1. Mich., IV, 1-2. — 2. M. à m. « il ne faut pas pour nous ». — 3. M. à m. « entendez-le ». — 4. Deut., XVIII, 15.

ት[1] ፡ መጻሕፍት ፡ በእንተ ፡ ቅድስት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እስመ ፡ ተነግረት ፡ በኦሪት ፨
ተሰጥዎሙ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያንሰ ፡ ቀዲሙ ፡ ተነግረ ፡ በኦሪት ፡ ወበነ
ቢያት ፡ ወሰበኩ ፡ በእንቲአሃ ፨

ይቤ ፡ በኦ*ሪት ፡ ከመ ፡ አውሰበ ፡ አቡነ ፡ ያዕቆብ ፡ ክልኤተ[2] ፡ አዋልዲሁ ፡ ለላባ ፡ * fol. 36, r° b.
ቀዳሚት ፡ ልያ ፡ ወባሕቱ ፡ ኢኮነት ፡ ላሕየ ፨ ወይእቲሰ ፡ ምሳሌ ፡ ዘትካት ፡ ምኵራብ
ሙ ፡ ለአይሁድ ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ቦሙ ፡ ዐይነ ፡ ወኢይሬእዩ[3] ፨
ወዳግሚት ፡ ራሔል ፡ እንተ ፡ ትንእስ ፡ ለሕይወት ፡ ጥቀ ፡ ወፍቅርት ፡ በኀበ ፡ አዝማዲ
ሃ ፡ ወመካን ፡ ይእቲ ፡ ወይእቲሰ ፡ አምሳሊሃ ፡ ለሐዲስ ፡ ቅድስት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡
ለእለ ፡ አምኑ ፡ በክርስቶስ ፨

በከመ ፡ ተነበየ ፡ ኢሳይያስ ፡ በእንቲአሃ ፡ ወይቤ ፡ ትትፌሣሕ ፡ መካን ፡ እንተ ፡
ኢትወልድ ፡ ወትሴባሕ ፡ ፈድፋደ ፡ ወትትሐሠይ ፡ እንተ ፡ ኢትፀንስ ፡ እምእንተ ፡ በ
ቲ ፡ ምተ ፡ እስመ ፡ ብዙኃ ፡ *ውሉዳ ፡ ለማዕስብ ። ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ አርሕቢ ፡ * fol. 36, v° a.
መካነ ፡ ማኅደርኪ ፡ ወአርኅዊ[4] ፡ አናቅጸ ፡ ቤትኪ ፡ ወአኑኂ ፡ መታክለ ፡ ደብተራኪ ፡
እስመ ፡ ታስተርእዪ[5] ፡ እምየማን ፡ ወእምጸጋም ፡ ወዘርእኪ[6] ፡ ይወርሱ ፡ አህጉረ ፡ አሕ
ዛብ ፨

1. Ms. እምቅዱስት. — 2. Ms. Dans ms. ኤ est de seconde main. — 3. Ms. ወኢይሬኤዩ. — 4. Ms. አርሐቢ. — 5. Ms. ታስተርዪ. — 6. Ms. ወዘርኤኪ.

la Loi. » *Jacob* leur répondit et (leur) dit : « Certes, l'Église a été exposée autrefois dans la Loi et dans les prophètes. (Ceux-ci) ont prêché au sujet d'elle.

(*Moïse*) a dit dans la Loi * que notre père *Jacob* a épousé les deux filles de *Laban*. La première était *Lia*. Cependant, elle n'était pas jolie[1]. Celle-ci, c'est le type de l'ancien temple des Juifs. Comme (l')a dit le prophète *Isaïe : Ils ont des yeux, mais ils ne voient pas*[2]. La seconde était *Rachel*, qui était beaucoup (plus) petite pour l'âge[3] et était chérie de ses parents. Elle fut stérile. Quant à elle, elle est l'image de la nouvelle (et) sainte Église de ceux qui croient au Christ. * fol. 36, r° b.

Comme (l')a prophétisé *Isaïe* au sujet d'elle et (comme) il (l')a dit : *Elle se réjouira la stérile qui n'enfante pas. Elle sera glorifiée énormément et elle exultera*, (*elle*) *qui ne concevra pas, plus que celle qui a un mari, car nombreux seront * les fils de la veuve. Le Seigneur a dit : Élargis le lieu de ton habitation, ouvre les portes de ta maison et allonge les piquets de ta tente, car tu apparaîtras par la droite et par la gauche, et ta descendance héritera des villes des peuples*[4]. * fol. 36, v° a.

1. Il y a un jeu de mots sur ልያ ፡ et ላሕየ. — 2. Ps. cxiii, 5. — 3. M. à m. « pour la vie ». — 4. Is., liv, 1-3.

ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ አብርሂ ፡ አብርሂ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ በጽሐ ፡ ብርሃንኪ ፡ ወስብሐተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሠረቀ ፡ ላዕሌኪ ። ናሁ ፡ ጽልመት ፡ ደፈና ፡ ለምድር ፡ ወቆባር ፡ ላዕለ ፡ አሕዛብ ፡ ወለኪሰ ፡ ብርሃነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወስብሐቲሁ ፡ ወነዋ ፡ አስተርአየ ፡ ላዕሌኪ ፡ ወየሐውሩ ፡ ነገሥት ፡ በብርሃንኪ ፡ ወአሕዛብኒ ፡ በጸዳልኪ ። አንሥኢ ፡ አዕ fol. 36, v° b. ይንቲኪ ፡ ወነጽሪ ፡ አውደኪ ፡ ወርእዩ ፡ *ከመ ፡ ተጋብኡ ፡ ደቂቅኪ ፡ አውደኪ ፡ ወአምጽኡ ፡ ኵሎሙ ፡ እምርሑቅ ፡ ውሉዲኪ ፡ ወአዋልዲኪ ፡ ይጸውርዎን ፡ በመታክፍት ።

ወዳዊትኒ ፡ ነቢይ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ስምዒ ፡ ወለትየ ፡ ወርእዩ[1] ፡ ወአጽምኢ ፡ እዝንኪ ። ወርስዒ ፡ ሕዝበኪ ፡ ወቤተ ፡ አቡኪ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ እግዚእኪ ። ይሰግዳ ፡ሎቱ ፡ አዋልደ ፡ ጢሮስ ፡ በአምኃ ። አዋልደ ፡ ጢሮስ ፡ ዘይቤ ፡ ነቢይ ፡ አሕዛብ ፡ እሙንቱ ፡ እለ ፡ አምኑ ፡ በክርስቶስ ፡ ወተጠምቁ ፡ በአሐቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቶስ ፡ ቅድስት ። ወቤተ ፡ ክርስቲያንሰ ፡ መርዓቱ ፡ ለክርስቶስ ፡ በከመ ፡ ተነ * fol. 37, r° a. ግረ ፡ በመኃልየ ፡ ማኅልይ ፡ ብዙኀ ፡ ጊዜ ፡ ወዘከመ ፡ ይብላ ፡ *መርአዊ ፡ ዘውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ለመርዐቱ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እንተ ፡ ነበረት ፡ ትካት ፡ እንዘ ፡ መካን ፡ ይእቲ ።

ወይእዜሰ ፡ ይደሉ ፡ ኦአኀው ፡ ንነስሕ ፡ እምእከይነ ፡ ወንሕድግ ፡ ምግባረ ፡ አበዊ

1. Ms. ወርእይ.

De nouveau, il a dit : *Brille, brille, (ô) Jérusalem. Ta lumière est parvenue et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici : les ténèbres ont couvert la terre et l'obscurité (s'est étendue) sur les peuples. Mais pour toi ce sont la lumière du Seigneur et sa gloire; voici qu'elles sont apparues sur toi. Les rois iront à ta lumière et les peuples à ta splendeur. Élève tes yeux, regarde autour* * fol. 36, v° b. *de toi et vois** *que tes enfants se sont rassemblés autour de toi, qu'on a apporté de loin tous tes fils et qu'on a porté tes filles sur les épaules*[1].

Le prophète *David* a dit au sujet de l'Église : *Entends, (ô) ma fille, vois, écoute (avec) tes oreilles, oublie ton peuple et la maison de ton père. Parce que (Dieu) est ton Seigneur, les filles de Tyr se prosterneront devant lui avec des présents*[2]. *Les filles de Tyr*[3], (parole) qu'a dite le prophète, ce sont les peuples qui croient au Christ et sont baptisés dans l'Église[4] une (et) sainte. Quant à l'Église, elle est l'épouse du Christ, comme (cela) a été exposé dans le * fol. 37, r° a. *Cantique des Cantiques*, de nombreuses fois, et comme (l')a dit * l'époux, c'est-à-dire le Christ, à son épouse, (c'est-à-dire à) l'Église, qui est demeurée autrefois, alors qu'elle était stérile.

Mais maintenant, il convient, ô (mes) frères, que nous nous repentions

1. Is., LX, 1-4. — 2. Ps. XLIV, 11-13. — 3. Ps. XLIV, 13. — 4. M. à m. « maison du Christ ».

ነ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ በብዝኀ ፡ ምሕረቱ ፡ ወበእበየ ፡ ሣህሉ ፡ ሠምረ ፡ ይሚጠነ ፡ ውስተ ፡ አእምሮ ፡ ዚአሁ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ አሕዛብ ፡ እለ ፡ ተጸውዑ ፡ ውስተ ፡ ሐዳስ ፡ ቅድስት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ሰብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ኵልክሙ ፡ አሕዛብ ። ወይሴብሕዎ ፡ ኵሎሙ ፡ ትውልድ ፡ እስመ ፡ ጸንዐት[1] ፡ ምሕረቱ ፡ ላዕሌነ ፡ ወጽድቁሰ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ይሄሉ ፡ ለዓለም ፡ ትልዉ ፡ እንከ ፡ አኀዊ*ነ ፡ ውስተ ፡ ስብሐተ ፡ መዝሙረ ፡ ዳዊት ፡ ወንእመን ፡ በኵሉ ፡ ልብነ ፡ ምስለ ፡ * fol. 37, r° b.
አሕዛብ ፡ እለ ፡ አምኑ ፡ በክርስቶስ ።

ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአፈ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እንተ ፡ አሕዛብ ፡ ናሁ ፡ አነ ፡ እሠይም ፡ ውስተ ፡ ጽዮን ፡ እብነ ፡ ውስተ ፡ መሰረታ ፡ እብነ[2] ፡ ማዕዘንት ፡ ክብርት ፡ ወኅሪት ፡ እንተ ፡ ብዙኀ ፡ ሤጣ ፡ ውስተ ፡ መሠረታ ፡ ወዘአምነ ፡ ባቲ ፡ ኢይትሐፈሩ ፡ ወካዕበ ፡ ይቤ ፡ ናሁ ፡ አነ ፡ እሬስዮ ፡ ለዕንቍኪ ፡ ዘያኀቱ ፡ ወመሰረትኪ ፡ ዘመረግድ[3] ፡ ወአረፍትኪ ፡ ዘከርከዴን[4] ፡ ወአናቅጽኪ ፡ ዘቢረሌ ፡ ወአልባሲኪ ፡ ዘበእንቍ ፡ ክቡር ፡ ወኵሎሙ ፡ ደቂቅኪ ፡ ምሁራን ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውስተ ፡ ብዙ*ኀ ፡ ሰላም ፡ ደቂቅኪ ፡ ወናሁ ፡ ትትሐነጺ ፡ በጽድቅ ፡ ወረሐ * fol. 37, v° a.
ቂ[5] ፡ እምዐመጻ ፡ ወኢትፍርሂ ፡ ወኢይቅረብኪ ፡ ረዓድ ። ናሁ ፡ ፈላስያን ፡ ይመጽኡ ፡ እንተ ፡ ኀቤኪ ፡ ወይትመሐፀኑ ፡ ብኪ ፡ ወታድኅንዮሙ ።

1. Ms. ጸናዐት. — 2. Ms. አብን. — 3. Ms. ዘመሩግድ. — 4. Ms. ዘከርከርከዲን. — 5. Ms. ራሐቂ.

de notre malice et que nous abandonnions l'œuvre de nos pères, car le Seigneur, dans la multitude de sa miséricorde et dans la grandeur de sa clémence, s'est plu à nous ramener à sa propre connaissance. Comme (l')a dit le prophète *David* au sujet des peuples, qui sont appelés dans la nouvelle (et) sainte Église : *Glorifiez le Seigneur, vous tous les peuples. Toutes les générations le glorifieront, car sa miséricorde a été forte sur nous. Certes, la justice du Seigneur existera à jamais*[1]. Suivons-(la) donc, (ô) mes[2] frères, * dans la glorification du psaume de *David*, et croyons de tout notre cœur * fol. 37, r° b.
avec les peuples qui ont cru au Christ.

51. Le Christ, pierre angulaire. — Le Seigneur a dit, par la bouche du prophète *Isaïe*, au sujet de l'Église des peuples : *Voici : moi-même je poserai une pierre dans Sion, dans sa fondation, une pierre d'angle, précieuse, choisie, d'un prix considérable.* (*Je la poserai*) *dans sa fondation. Celui qui aura cru en elle, ne sera pas confondu*[3]. De nouveau, il a dit : *Voici : moi-même je ferai* (*ta garniture*) *en gemmes qui brilleront, ta fondation en émeraudes, tes murs en escarboucles, tes portes en béryls, tes habits en* (*tissus, ornés*) *de gemmes précieuses. Tous tes enfants seront instruits par le Seigneur.* * *Tes enfants seront* * fol. 37, v° a.
dans une paix considérable. Voici : tu seras bâtie dans la justice. Éloigne-toi de l'iniquité, ne crains pas, et que le tremblement n'approche pas de toi. Voici : des étrangers viendront vers toi et se mettront sous ta garde. Tu les sauveras[4].

1. Ps. cxvi, 1-2. — 2. M. à m. « (ô) nos frères ». — 3. Is., xxviii, 16. — 4. Is., liv, 11-15.

ወእመሰ ፡ ኦአኀው ፡ እለ ፡ የአምኑ ፡ በእብን ፡ ርእሰ ፡ ማእዘንት ፡ ዘውእቱ ፡ ክርስ
ቶስ ፡ ወኢይትኀፈሩ ፡ ርቱዕኬ ፡ ንህነ ፡ አይሁድ ፡ ንእመን ፡ በክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ኢን
ትኀፈር ፡ ለዓለም ። ይቤ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ አምኑ ፡ በክርስቶስ ። ናሁ ፡ አነብ
ር ፡ ውስተ ፡ ጽዮን ፡ እብነ ፡ አስትቶ ፡ ወዕቅፍት ፡ ወኵሉ ፡ ዘየአምን ፡ ቦቱ ፡ ኢይፈር
* fol. 37, v° b. ሀ ፡ ፍርሀት ። ወእለሰ ፡ ኢየአምኑ ፡ በክርስቶስ ፡ የኀስሩ ፡ ወይ*ትኀፈሩ ፡ እስመ ፡ ው
እቱ ፡ ኮኖሙ ፡ እብነ ፡ ዕቅፍት ።

ወበእንተዝ ፡ ኦአኀው ፡ ተምዕዐነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወዘረወነ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ም
ድር ፡ ወኮነ ፡ ኅሱራነ ፡ ወምኑናነ ፡ በዝዓለም ፡ ወበዘይመጽእ ፡ ዓለም ፡ ይፈደፍድ ፡ ኵ
ነኔነ ፡ አመ ፡ ይመጽእ ፡ በስብሐቲሁ ፡ ክርስቶስ ፡ መኰንነ ፡ ጽድቅ ፡ ይኰንን ፡ ሕያዋ
ነ[1] ፡ ወሙታነ ። አሜሃ ፡ ይትፌነዉ ፡ እለ ፡ ኢአምኑ[2] ፡ ውስተ ፡ እሳተ ፡ ገሃነም ፡ እ
ንተ ፡ ኢትጠፍእ ፡ ወአልባቲ ፡ ማህለቅተ ።

ወእለሰ ፡ የአምኑ ፡ ቦቱ ፡ በዝዓለም ፡ ቡሩካን ፡ እለ ፡ ይሴብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔ
ር ፡ በውስተ ፡ አሐቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እንተ ፡ ሐዋርያት ፡ ዘበውስቴታ ፡ መምሀ
* fol. 38, r° a. ራን ፡ ከመ ፡ መሠረት ፡ እ*ለ ፡ ይሜህሩ ፡ ለሕዝብ ፡ ፍኖቶ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡

1. Ms. ህያነ. — 2. Ms. ኢየምኑ.

Si, ô (mes) frères, ceux qui croiront en la pierre, tête de l'angle, c'est-à-dire le Christ, ne seront pas confondus, il est donc droit que, nous Juifs, nous croyions au Christ, afin que nous ne soyons pas confondus pour toujours. Le prophète a dit au sujet de ceux qui auront cru au Christ : *Voici : je placerai dans Sion une pierre de mépris et de scandale. Tout (être) qui croira en elle ne craindra pas certainement*[1]. Quant à ceux qui ne croi-
* fol. 37, v° b. ront pas au Christ, ils seront avilis et ils seront confondus, * car Lui-même est devenu pour eux la pierre du scandale.

52. Le chatiment des incrédules. — C'est pourquoi, ô (mes) frères, le Seigneur s'est mis en colère contre nous et nous a dispersés dans toute la terre. Nous sommes devenus des (êtres) confondus et des (êtres) rejetés dans ce monde. Dans le monde qui viendra notre supplice croîtra. Lorsqu'il viendra dans sa gloire, le Christ, juge de justice, pour juger les vivants et les morts. Alors, ceux qui n'ont pas cru seront envoyés dans le feu de la géhenne, qui ne s'éteindra pas et n'aura pas de fin.

Ceux qui croiront en lui en ce monde seront des (êtres) bénis, qui glorifieront le Seigneur dans l'Église une (et) apostolique, dans laquelle
* fol. 38, r° a. les Docteurs sont comme fondement, (eux) qui * enseignent au peuple la voie de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*. Leur lumière se lèvera dans le monde entier. Comme (l')a dit le prophète : *Voici : moi-même je ferai (ta garniture) en gemmes qui brilleront et ta fondation en émeraudes*[2]. (*Ta garniture en*)

1. Is., viii, 14. — 2. Is., liv, 11-12.

ክርስቶስ ፡ ወይሠርቅ ፡ ብርሃኖሙ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ። በከመ ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ ናሁ ፡ አነ ፡ እሬስዮሙ ፡ ለእንቍኪ ፡ ዘያሐቱ ፡ ወመሰረትኪ ፡ ዘመረግድ ፡ ዕንቍኪ ፡ ዘያሐቱ ፡ ወመሰረትኪ ፡ ዘመረግድ ፡ ዘይቤ ፡ አበው ፡ ቅዱሳን ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ።

አውሥኡ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ ብጹዕ ፡ አንተ ፡ ያዕቆብ ፡ ዘተውህበ[1] ፡ ለከ ፡ አእምሮ ፡ ዘንተ ፡ ዓቢየ ፡ ምስጢረ ፡ ጥዩቀ ፡ ትምሕርት ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ውእቱ ። እስመ ፡ ትካት ፡ እንዘ ፡ አይሁዳዊ ፡ አንተ ፡ ኢኀደረ ፡ ላዕሌከ ፡ ዝንቱ ፡ ጥበብ ። ወድኅረሰ ፡ ኀረየከ ፡ ክርስቶስ ፡ ወአብርሀ ፡ አዕይንተ[2] ፡ *ልብከ ፡ ወአለበወከ ፡ ታእምር ፡ * fol. 38, rº b.
ኵሎ ። ተሰጥወ ፡ ያዕቆብ ፡ ወይቤ ፡ አኀው ፡ ናሁ ፡ ቀዲሙ ፡ ነበርኩ ፡ ውስተ ፡ ስሕተተ ፡ ሰይጣን ፡ ወእጸልእ ፡ ሕገ ፡ ክርስቲያን ፡ ወዘክሮቶ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወኢይፈቅድ ፡ እስማዕ ፡ ትንቢተ ፡ ነቢያት ፡ ዘተነበዩ ፡ በእንቲአሁ ። ዘእንበለ ፡ ዳእሙ ፡ ነበርኩ ፡ እንዘ ፡ እትመነገን ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፡ በኵሉ ፡ እኩይ ፡ ወእጼእሎሙ ፡ ፈድፋደ ። ወሶበ ፡ ነግሠ ፡ ፋቃ ፡ ንጉሠ ፡ ሮም ፡ በቍስጥንጥንያ ፡ ሀገር ፡ አጽሐብክዎሙ[3] ፡ ለክርስቲያን ፡ በዓቢይ ፡ ምንዳቤ ፡ ወሐዘን ፡ ወተመሰልኩ ፡ ከመ ፡ ሰብአ ፡ አፍራሲ ፡ እንዘ ፡ እሳለቅ ፡ ወእፀርፍ ፡ ላዕሌሆሙ ። ወበመዋዕለ ፡ ማርቆስ ፡ ወንጌላ*ዊ ፡ ነበርኩ ፡ አስተዋድ * fol. 38, vº a.
ዮሙ ፡ ከመ ፡ ይቅትልዎሙ ፡ ወያውዕይዎሙ ፡ በእሳት ። ወበአንጾኪያ ፡ ሀገር ፡ ስፍነ ፡

1. Ms. ትውሕበ. — 2. Ms. አዕንተ. — 3. Ms. አጸሐብክዋሙ.

gemmes qui brilleront et ta fondation en émeraudes[1] signifient les saints Pères de l'Église. »

53. Conversion de Jacob. — Les frères répondirent et lui dirent : « Tu es un (être) bienheureux, (ô) *Jacob,* toi à qui il a été donné de connaître ce grand mystère. Évidemment, c'est la doctrine de l'Esprit-Saint. En effet, autrefois, lorsque tu étais Juif, cette sagesse n'habitait pas en toi. Mais, après que le Christ t'eut choisi, il a illuminé les yeux * de ton intelligence et il * fol. 38, rº b.
t'a fait comprendre, afin que tu saches tout. » *Jacob* répondit et dit : « (O mes) frères, voici : autrefois je demeurais dans l'égarement de *Satan;* je haïssais la loi des chrétiens et la mention du Christ, et je ne voulais pas entendre la prophétie des prophètes, qui avaient prophétisé au sujet de lui; mais seulement je demeurais en machinant (des artifices) contre les chrétiens en toutes (sortes de) maux et je les outrageais énormément. Lorsque régna *Fouqa,* roi de *Rome,* dans la ville de *Constantinople,* j'ennuyai les chrétiens par de grands tourments et chagrins, et je devins semblable à un cavalier[2], en (les) ridiculisant et (en) les maudissant. Dans les jours de *Marc l'Évangéliste*[3], * je persévérai à les incriminer, afin qu'on les tuât * fol. 38, vº a.
et les brûlât par le feu. Dans la ville d'*Antioche,* je demeurai maintes fois, en cherchant à tuer les chrétiens et, (pendant) de nombreux jours, je

1. Is., liv, 11-12. — 2. Terme obscur. — 3. Année *Marc* du cycle éth.

ጊዜ ፡ ነበርኩ ፡ እንዘ ፡ አኀሥሥ ፡ ይቅትሎሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ወብዙኀ ፡ ዕለተ ፡ ወገር
ክዎሙ ፡ በእዕባን ፡ እንዘ ፡ ይመስለኒ ፡ ዘአቀርብ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምግባረ ፡
ሠናየ ። ወበዝ ፡ ከመዝ ፡ ግብር ፡ ነበርኩ ፡ በውርዙትየ ፡ ወዓቢይ ፡ ጽንዐ ፡ ኀይልየ ፡ መ
ጠነ ፡ ፳ ፡ ብእሲ ፨ ወእምድኅረዝ ፡ ሜጠኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላከ ፡ አበውየ ፡ አምላ
ከ ፡ አብርሃም ፡ ይስሐቅ ፡ ወያዕቆብ ፡ ወበምሕረቱ ፡ አግብአኒ ፡ ውስተ ፡ ፍቅሩ ፡ ወረሰ
* fol. 38, v° b. የኒ ፡ ክርስቲያናዌ ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃድየ ፨ ወበብዙኀ ፡ ሣህሉ ፡ አ*ጽንዐኒ ፡ ውስተ ፡ አ
ሚን ፡ ወወደየ ፡ ውስተ ፡ ልብየ ፡ ፍቅረ ፡ አንብቦ ፡ መጻሕፍት ፡ ቅዱሳት ፡ ዐቂበ[1] ፡ ቃላ
ተ ፡ ዘውስቴቶሙ ፨ ወእምዝ ፡ ለበውኩ ፡ ከመ ፡ መጽአ ፡ ክርስቶስ ፡ በመዋዕለ ፡ አው
ግስጦስ ፡ ቄሳር ፡ ንጉሠ ፡ ሮም ፡ ወተወልደ ፡ በቤተ ፡ ልሔም ፡ ዘይሁዳ ፡ እማርያም ፡
እምቅድስት ፡ ድንግል ፡ ወለተ ፡ ኢያቄም ፡ ጥዩቀ ፡ ዘአልቦ ፡ አስሕቶ ፨

አውሥአ ፡ ፶፬ ፡ እምአኀው ፡ ዘስሙ ፡ ይስሐቅ ፡ ወይቤሎ ፡ እስኩ ፡ አርእየነ ፡ እመ ፡
ትክል ፡ አይድዖተነ ፡ ከመ ፡ ማርያም ፡ እምቤተ ፡ ይሁዳ ፡ ይእቲ ፨ ተሰጥዎ ፡ ያዕቆብ ፡
* fol. 39, r° a. ወይቤ ፡ ጥዩቀ ፡ ሕዝበ ፡ አይሁድ ፡ ጸላእያኒሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ድን*ዙዛነ ፡ አልባ
ብ ፡ ኢይትመየጡ ፡ ወኢየአምኑ ፡ እስከ ፡ ይመጽእ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ኵነኔ ፨ ሕያው ፡ እ
ግዚአብሔር ፡ እመ ፡ ሰምዑከ ፡ ክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ትቤ ፡ ዘንተ ፡ ያውእዩከ ፡ በእ
ሳት ፨

1. Ms. ዕቂብ.

les lapidai[1], alors qu'il me semblait que j'offrais au Seigneur une œuvre bonne. (C'est) dans une telle œuvre (que) je demeurai dans ma jeunesse. La force de ma vaillance fut aussi grande que (celle de) vingt hommes. Après cela, le Seigneur, le Dieu de mes pères, le Dieu d'*Abraham*, d'*Isaac* et de *Jacob*, me convertit et, dans sa miséricorde, me fit retourner dans son amour. Il me rendit chrétien malgré ma volonté et, dans sa considérable clémence, me fortifia * dans la foi. Il mit dans mon cœur l'amour de la lecture des Saintes Écritures et de l'observation des paroles qui étaient en elles. Alors, je compris que le Christ était venu dans les jours d'*Auguste César*, roi de *Rome*, et était né à *Bethléem* de *Juda*, de *Marie*, de la *Sainte Vierge*, fille de *Joachim*. Évidemment, cela est sans erreur. »

* fol. 38, v° b.

54. Généalogie de Marie. — Un d'entre les frères, appelé *Isaac*, répondit et lui dit : « De grâce, fais-nous voir, si tu peux nous (l')exposer, que *Marie* est de la maison de *Juda*. » *Jacob* répondit et dit : « Évidemment, le peuple des Juifs a été l'ennemi du Seigneur. * Indolents de cœur, ils ne se convertiront pas et ils ne croiront pas, jusqu'à ce que le supplice vienne sur eux. Le Seigneur est vivant[2] ! Si les chrétiens t'entendent dire ceci, ils te brûleront par le feu. »

* fol. 39, r° a.

1. M. à m. « je les lapidai avec des pierres ». — 2. Formule de serment.

ይቤሎ ፡ እሬእየከ[1] ፡ ከመ ፡ ታስተዋድየኒ ፡ በከመ ፡ ልማድከ ፡ ምስለ ፡ ክርስቲያን ፡
ዘነበርከ ፡ እንዘ ፡ ታቀትሎሙ ፡፡ አምነ ፡ ያዕቆብ ፡ ኀጢአቶ ፡ ወይቤ ፡ እሙነ ፡ ገበርኩ ፡
ኵሎ ፡ እኩየ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይመስለኒ ፡ ዘአሤኒ ፡ ከመዝ ፡ ዘመስዋዕተ ፡ እገብ
ር ፡ ለእግዚአብሔር ፡፡ ወይእዜኒ[2] ፡ እስእሎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ይስረይ ፡ ሊተ ፡ ኵሎ ፡
ኀጢአትየ ፡ ወአበሳየ ፡፡ አውሥኡ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ ለይስሐቅ ፡ አር*ምም ፡ ዘን * fol. 39, rº b.
ተ ፡ ነገረ ፡ እስከ ፡ ያጤይቀነ ፡ ለእመ ፡ ማርያም ፡ ወለተ ፡ ዳዊት ፡ ይእቲ ፡፡

ይቤ ፡ ይስሐቅ ፡ ያአምር[3] ፡ እግዚአብሔር ፡ አአኀው ፡ እመ ፡ አለበወኒ ፡ ከመ ፡ ማ
ርያም ፡ ወለተ ፡ ዳዊት ፡ ይእቲ ፡ ኢእገብእ ፡ ዳግመ ፡ ውስተ ፡ ሕገ ፡ አይሁድ ፡ ዘእንበ
ለ ፡ ዳእሙ ፡ እከውን ፡ ክርስቲያናዌ ፡፡ እስመ ፡ አንሰ ፡ ኀሠሥኩ ፡ ብዙኀ ፡ መጻሕፍተ ፡
ወኢረከብኩ ፡ ዘያየድዐኒ ፡ ከመ ፡ እምዘመደ ፡ ይሁዳ ፡ ይእቲ ፡ ዘእንበለ ፡ ባሕቲ ፡ ወን
ጌል ፡ ቅዱስ ፡ ጽሑፍ ፡ ውስቴቱ ፡ እምአብርሃም ፡ እስከ ፡ ዮሴፍ ፡ ዘፈሐራ ፡ ለማርያ
ም ፡ ድንግል ፡፡

ተሰጥዉ ፡ አኀው ፡ ወይቤልዎ ፡ ኢትሕዘን ፡ አእኁነ ፡ ያዕቆብ ፡ በእንተ ፡ ዘተስእል
ናከ ፡ ዘንተ ፡ እስመ ፡ ሐዲስ ፡ ሥርዐት ፡ ውእቱ ፡፡ ወይእዜኒ ፡ መ*ፍትው ፡ ትክሥት ፡ * fol. 39, vº a.
ለነ ፡ ወትነግረነ ፡ ዘከመ ፡ እፎ ፡ ኮነት ፡ ማርያም ፡ እምዘርአ ፡ ዳዊት ፡፡ ወእመሰ ፡ ኢአ

1. Ms. እሬእይከ. — 2. Ms. ይዜኒ. — 3. Ms. የአምር.

(*Isaac*) lui dit : « Je te vois m'incriminer, selon ton habitude (de faire) avec les chrétiens, toi qui as persévéré à les faire tuer. » *Jacob* confessa son péché et dit : « Vraiment, j'ai fait toutes (sortes de) maux sur eux, alors qu'il me semblait que j'agissais bien ainsi, (et) que je faisais un sacrifice au Seigneur. Mais maintenant, je demande au Seigneur de me pardonner tous mes péchés et mes fautes. » Les frères répondirent et dirent à *Isaac* : « Tais-toi, * jusqu'à ce que (*Jacob*) nous ait démontré cette chose-ci, à savoir : * fol. 39, rº b.
si *Marie* est fille de *David*. »

Isaac dit : « Le Seigneur (le) sait, ô (mes) frères. Si (*Jacob*) me fait comprendre que *Marie* est fille de *David*, je ne retournerai pas, à nouveau, à la Loi des Juifs, mais au contraire, je deviendrai chrétien. En effet, pour moi, j'ai scruté beaucoup d'Écritures, et je n'(en) ai pas trouvé (une) qui m'ait démontré que (*Marie*) est de la lignée de *Juda*, sauf cependant l'Évangile Saint dans (lequel) il est écrit : *Depuis Abraham jusqu'à Joseph qui épousa la Vierge Marie*[1]. »

Les frères répondirent et lui dirent : « Ne sois pas chagrin, ô notre frère *Jacob*, de ce que nous t'avons interrogé (sur) ceci, car c'est (dans) le Nouveau Testament. Mais maintenant, il faut * que tu nous révèles et * fol. 39, vº a.
que tu nous exposes comment *Marie* est de la descendance de *David*. Or,

1. Matth., I, 18.

ለበውከነ[1] ፡ ዘንተ ፡ ምስጢረ ፡ ናስትቶ ፡ ለክርስቶስ ። ይቤ ፡ ያዕቆብ ፡ ኢታስትት ፡ አ
ይስሐቅ ፡ ከመ ፡ ዮሴፍ ፡ ውእቱ ፡ ወልዱ ፡ ለአቡነ ፡ አብርሃም ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ በወ
ንጌል ፡ ቅዱስ ፨ ይቤ ፡ ይስሐቅ ፡ ኢኣስትት[2] ፡ አንሰ ፡ ከመ ፡ ዮሴፍ ፡ እምዘመደ[3] ፡
ይሁዳ ፡ ውእቱ ፡ ዘፈኀራ ፡ ለማርያም ፡ ድንግል ፡ ወጥዩቀ ፡ ዘይቤ ፡ ወንጌል ፨ ናሁ ፡
ብዙኀ ፡ መጻሕፍተ ፡ አንበብኩ ፡ ወመጻሕፍተ ፡ ነገሥት ፡ አጸንገልኩ ፡ ወጠየቁ ፡ ከ
መ ፡ ዮሴፍ ፡ እምዘርአ ፡ ዳዊት ፡ ወእምዘመደ ፡ ይሁዳ ፡ ውእቱ ፨ ወበእንተ ፡ ማርያ
* fol. 39, v° b. ምሰ ፡ *ኢለበውኩ ፡ ከመ ፡ እምዘርአ[4] ፡ ዳዊት ፡ ይእቲ ፨

ይቤ ፡ ያዕቆብ ፡ በእንተዝሰ ፡ ርቱዕ ፡ ለከ ፡ ትሕትት ፡ በእንተ ፡ ልደታ ፡ ለማርያ
ም ፡ ቡርክት ፡ እስመ ፡ በእንቲአሃ ፡ ብዙኃን ፡ አስተቱ[5] ፨ ወአነኒ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፨ ወ
ባሕቱ ፡ አምላከ ፡ አብርሃም ፡ ይስሐቅ ፡ ወያዕቆብ ፡ ፈነወ ፡ ኀቤነ ፡ ብእሴ ፡ ጠቢበ ፡ ወ
መምህረ ፡ ወተስእልናሁ ፨ አውሥአ ፡ ወይቤለነ ፡ ማርያምሰ ፡ ዘያአብይዋ ፡ ክርስቲያ
ን ፡ እምዘመደ ፡ ይሁዳ ፡ ወእምዘርአ ፡ ዳዊት ፡ ይእቲ ፨ ወዝንቱሰ ፡ መምህር ፡ አይሁ
ዳዊ ፡ ውእቱ ፡ ዘእምብሔረ ፡ ጥብርያዶስ ።

ወካዕበ ፡ ይቤለነ ፡ ከመ ፡ ማርያም ፡ እምዘርአ ፡ ዳዊት ፡ ወለተ ፡ ኢያቄም ፡ ወልደ ፡
* fol. 40, r° a. ቅስራ ፡ ወልደ ፡ ፊልቅያ ፡ *ወቅስራሰ ፡ እኁሁ[6] ፡ ለማጣት ፡ ወልደ ፡ ሌዊ ፡ ዘእምወል

1. Ms. ኢለበውክነ. — 2. Ms. ኢኣስት. — 3. Ms. እምዘደ. — 4. Ms. እምዘራአ. — 5. Ms. አስትት. — 6. Ms. እሁኍ.

si tu ne nous fais pas comprendre ce mystère-ci, nous mépriserons le Christ. » *Jacob* dit : « N'oublie pas, ô *Isaac,* que *Joseph* est fils de notre père *Abraham,* comme (l'a) dit (l'Écriture) dans l'Évangile Saint. » *Isaac* dit : « Pour moi, je n'oublie pas que *Joseph* est de la lignée de *Juda,* (lui) qui épousa la *Vierge Marie.* C'est évidemment ce que dit l'Évangile. Voici : j'ai lu beaucoup d'Écritures; j'ai interprété[1] les *Écritures des Rois* et j'ai remarqué que *Joseph* est de la descendance de *David* et de la lignée de *Juda.* Mais,
* fol. 39, v° b. au sujet de *Marie,* * je n'ai pas compris qu'elle fût de la descendance de *David.* »

Jacob dit : « Mais c'est pourquoi il est droit que tu scrutes au sujet de la génération de *Marie, la Bénie,* car c'est à cause d'elle que beaucoup ont méprisé (le Christ). Quant à moi, j'étais comme eux. Mais le Dieu d'*Abraham,* d'*Isaac* et de *Jacob* a envoyé vers nous un homme sage et docteur. Nous l'avons interrogé. Il a répondu et il nous a dit : « Pour *Marie,* que « les chrétiens exaltent, elle est de la lignée de *Juda* et de la descendance « de *David.* » Ce docteur, c'est un Juif qui est du pays de *Tibériade.*

De nouveau, il nous a dit que *Marie* est de la descendance de *David,*
* fol. 40, r° a. (étant) fille de *Joachim,* fils de *Qesra,* fils de *Filqeya**. Pour *Qesra,* il est

1. Autre trad. « j'ai commenté ».

ደ ፡ ናታን ፡ ወልደ ፡ ዳዊት ፡ ንጉሥ ፡ ዘእምዘመደ ፡ ይሁዳ ። ወሶበ ፡ ሞተ ፡ ናታን ፡
አቡሁ ፡ ለያዕቆብ ፡ አውሰበ ፡ ብእሲቶ ፡ ማጣት ፡ ወልደ ፡ ሌዊ ፡ ወልደ ፡ መልኪ ፡
ወባቲ ፡ ወልደ ፡ ዘስሙ ፡ ያዕቆብ[1] ፡ ወነበረ ፡ ምስለ ፡ እሙ ፡ ቤተ ፡ ማጣት ፡ እኁሁ ፡
ለቅስራ ፡ አቡሁ ፡ ለኢያቄም ። ወእምዝ ፡ ወለደ ፡ ማጣት ፡ እምእሙ ፡ ለያዕቆብ ፡ ወል
ደ ፡ ወሰመዮ ፡ ኤሊ ፡ ወያዕቆብሰ ፡ ወኤሊ ፡ ፪አኀው ፡ ወአሐቲ ፡ እሞሙ ፡ ወአበ
ዊሆሙሰ ፡ ፍሉጣን ፡ እሙንቱ ። ወሶበ ፡ ሞተ ፡ ኤሊ ፡ አውሰበ ፡ ያዕቆብ ፡ ብእሲቶ ፡
ከመ ፡ ያቅም ፡ ዘርአ ፡ ለእኁሁ[2] ፡ ወወለደ ፡ ወልደ ፡ እምብእሲተ[3] ፡ ኤሊ ፡ እኁሁ ፡
ወሰመዮ ፡ ዮሴፍ ።

ዮሴ*ፍሰ ፡ ወልደ ፡ ያዕቆብ ፡ በሥጋ ፡ ወልደ ፡ ኤሊ ፡ በሕገ ፡ ኦሪት ። ወኢያቄም ፡ * fol. 40, r° b.
ወልደ ፡ ቅስራ ፡ እኁሁ ፡ ለማጣት ፡ ደቂቀ ፡ ሌዊ[4] ፡ እሙንቱ ፡ በዘመድ ፡ ዝውእቱኬ ፡
አቡሃ ፡ ለማርያም ፡ ድንግል ፡ ናሁ ፡ ዐረዩ ፡ ዘመድ ፡ ወከነት ፡ ማርያም ፡ ወለተ ፡ ኢያቄ
ም ፡ ወልደ ፡ ቅስራ ፡ እኁሁ ፡ ለማጣት ፡ ወልደ ፡ ሌዊ[5] ፡ ወልደ ፡ መልኪ ። ወዮሴፍሰ ፡
ወልደ ፡ እኁሁ ፡ ለአቡሃ ፡ ዘውእቱ ፡ ወልደ ፡ ያዕቆብ ፡ ወልደ ፡ ናታን ፡ በሥጋ ፡ ወበ
ሕገ ፡ ኦሪት ፡ ወልደ ፡ ኤሊ ፡ ወልደ ፡ ማጣት ፡ ውእቱ ። ወበእንተዝ[6] ፡ ተውሕበት ፡
ማርያም ፡ ለዮሴፍ ፡ በቤተ ፡ መቅደስ ። ኢይመስሎሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ማርያ

1. Ms. ያቆብ. — 2. Ms. እኍሁ. — 3. Ms. ወለደ ፡ እምእሲተ. — 4. Ms. ለዊ. — 5. Ms. ለዊ. — 6. Ms. በእገተዝ.

frère de *Matat,* fils de *Lévi,* qui (est issu) du fils de *Natan,* fils du roi *David,* qui est de la lignée de *Juda.* Lorsque *Natan,* père de *Jacob,* mourut, *Matat,* fils de *Lévi,* fils de *Malki,* épousa sa femme. Elle avait un fils, appelé *Jacob.* Il demeura avec sa mère à la maison de *Matat,* frère de *Qesra,* père de *Joachim.* Ensuite, *Matat* engendra (de) la mère de *Jacob* (un autre) fils. On l'appela *Éli.* Quant à *Jacob* et à *Éli,* c'étaient deux frères. Leur mère était unique. Mais, leurs pères étaient différents. Lorsque *Éli* mourut, *Jacob* épousa sa femme, afin de constituer une descendance à son frère. Il engendra un fils de la femme d'*Éli,* son frère, et il l'appela *Joseph.*

Quant à *Joseph,* il est* fils de *Jacob,* par la chair, (mais) fils d'*Éli,* par la * fol. 40, r° b.
règle de la Loi. *Joachim* est fils de *Qesra,* frère de *Matat.* Ceux-ci sont enfants de *Lévi* par la lignée. (*Joachim*[1]) est donc le père de la *Vierge Marie.* Voici : les lignées sont égales. *Marie* est la fille de *Joachim,* fils de *Qesra,* frère de *Matat,* fils de *Lévi,* fils de *Malki.* Pour *Joseph,* il est le fils du frère du père (de *Marie*), c'est-à-dire fils de *Jacob,* fils de *Natan,* par la chair, mais, par la règle de la Loi, il est fils d'*Éli,* fils de *Matat.* C'est pourquoi, *Marie* a été donnée à *Joseph,* dans la maison du temple. Il ne semble pas aux chrétiens que *Marie* est (sortie) du ciel, mais seulement qu'elle est engendrée ainsi

1. M. à m. « celui-ci ».

ም ፡ እምሰማይ ፡ ይእቲ ። ዘእንበለ ፡ ዳእሙ ፡ ከመዝ ፡ ተወልደት ፡ እምዘርአ ፡ ዳዊት ፡ * fol. 40, v° a. ወእምዘመደ ፡ *ይሁዳ ። ወሰሚአነ ፡ ዘንተ ፡ በኀቤሁ ፡ ተፈሣሕነ ፡ ፈድፋደ ፡ በእንተ ፡ ዘአጠየቀነ ፡ ልደታ ፡ ለማርያም ። ወካዕበ ፡ ወንጌል ፡ ይነግር ፡ ከመ ፡ ኤልሳቤጥ ፡ ዘመዳ ፡ ለማርያም ።

አውሥአ ፡ ይስሐቅ ፡ ወይቤ ፡ አእኁየ ፡ ያዕቆብ ፡ እፈቅድ ፡ እሰአልከ ፡ አሐተ ፡ ቃለ ። ወባሕቱ ፡ እፈርህ ፡ ኢትመጥወኒ ፡ ለክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ኢያማስኑ ፡ ሕይወትየ ፡ እምድር ። ወእምዝ ፡ መኀለ ፡ ያዕቆብ ፡ በአምላከ ፡ አብርሃም ፡ ይስሐቅ ፡ ወያዕቆብ ፡ ወይቤ ፡ እምይእዜሰ[1] ፡ ኢይገብር ፡ ላዕሌከ ፡ እኩየ ፡ ወኢለመኑሂ ፡ ነዓ[2] ፡ ንትካየድ ፡ ከመ ፡ ኢናስምዕ ፡ ነገረነ ፡ ወኢለ፩ ፡ እምክርስቲያን ። ዳእሙ ፡ ይኩን ፡ ዕቁበ ፡ * fol. 40, v° b. ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ማዕከሌነ ። ውእተ ፡ አሚረ ፡ *ተማሐሉ ፡ ወተፋለጡ ፡ እምህየ ፡ ወሖሩ ፡ ውስተ ፡ አብያቲሆሙ ።

ይቤ ፡ ዮሴፍ ፡ መሐልኩ ፡ ኢእጽሐፍ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ወባሕቱ ፡ በእንተ ፡ አሚኖትየ ፡ በክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይሰሪ ፡ ኀጢአተ ፡ ጸሐፍኩ ፡ ኵሎ ፡ ዘተባሐሉ ፡ በበይናቲሆሙ ። ወእምዝ ፡ አንበርክዎ ፡ ለወልድየ ፡ ስምዖን ፡ ድኅረ ፡ ኆኅት ፡ ያፅምእ ፡ ኵሎ ፡ ነገሮሙ ፡ ወይጽሐፍ ፡ ውስተ ፡ ክርታስ ። ወአንሰ ፡ ወትረ ፡ እወፅእ ፡ እምኀቤሆሙ ፡ ወእኤዝዘ[3] ፡ ለወልድየ ፡ ይዕቀብ ፡ ኵሎ ፡ ቃለ ፡ ዘተናገሩ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ወ

1. Dans ms. le second እ est de deuxième main. — 2. Ms. ነእ. — 3. Ms. እዝዘ.

* fol. 40, v° a. de la descendance de *David* et de la lignée* de *Juda.* » Ayant entendu ceci de lui, nous nous réjouîmes énormément de ce qu'il nous avait démontré la génération de *Marie.* En outre, l'Évangile expose qu'*Élisabeth* est la parente de *Marie.*

55. La réunion doit être tenue secrète. — *Isaac* répondit et dit : « O mon frère *Jacob,* je veux t'interroger (sur) une seule parole. Cependant, je crains que tu ne me livres aux chrétiens, (et) que (ceux-ci) ne fassent périr ma vie de la terre. » Alors, *Jacob* jura par le Dieu d'*Abraham,* d'*Isaac* et de *Jacob* et dit : « Dès maintenant donc, je ne ferai pas le mal envers toi, ni envers personne. Viens, concluons le pacte que nous ne ferons entendre notre exposé à aucun d'entre les chrétiens, mais que cet exposé-ci sera gardé * fol. 40, v° b. entre nous. » Ce jour-là, * ils jurèrent entre eux. Ils se séparèrent les uns des autres, (s'éloignant) de (cet endroit)-là, et ils allèrent à leurs maisons.

Joseph dit : « J'avais juré de ne pas écrire cet exposé-ci. Cependant, à cause de ma confiance que le Christ pardonnera (ce) péché, j'ai écrit tout ce qu'ils se sont dit entre eux. Ensuite, j'ai placé mon fils *Siméon* derrière la porte, afin qu'il écoutât tout leur exposé et qu'il l'écrivît dans un volume. Mais moi, je sortais toujours d'auprès d'eux. J'ordonnai à mon fils de garder toutes les paroles (dans) lesquelles ils s'entretenaient entre

እብሎ ፡ ኢትርሳእ ፡ ወኢምንተኒ[1] ። ወይስሐቅሰ ፡ ያነክር ፡ ሶበ ፡ ይሬኢ ፡ እንዘ ፡ እበ
ውእ ፡ ወእወፅእ ፡ *ኵሎ ፡ ጊዜ ፡ ወይቤለኒ ፡ ስፍነ ፡ ጊዜ ፡ ትበውእ ፡ ወትወፅእ ። አው * fol. 41, r° a.
ሥእክዎ ፡ ወእቤሎ ፡ ናሁ ፡ ያአምረኒ ፡ ከርሥየ ፡ ወባሕቱ ፡ ኢከሠትኩ ፡ ሎሙ ፡ ምስ
ጢረ ፡ ነገርየ ፡ እስከ ፡ አጽሐፍኩ[2] ፡ ኵሎ ፡ ዘኮነ ፡ ማእከሎሙ ።

ስብሐት ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወላዕሌነ ፡ ይኩን ፡ ምሕረቱ ፡ እምይእዜ ፡ ወእስከ ፡ ለ
ዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ።

1. Ms. ወኢምንቲኒ. — 2. Ms. አጸሐፍኩ.

eux et je lui dis : « N'oublie rien. » Quant à *Isaac*, il fut étonné, lorsqu'il (me) vit entrer et sortir * tout le temps. Il me dit : « C'est bien des « fois que tu entres et que tu sors. » Je lui répondis et lui dis : « Voici : « (l'état de) mes intestins explique cela ». Cependant, je n'ai pas révélé (aux chrétiens) le mystère de mon exposé, jusqu'à ce que j'aie fait écrire tout ce qui a eu lieu entre eux. » * fol. 41, r° a.

Gloire au Seigneur! Que sa miséricorde survienne sur nous, dès maintenant et jusqu'aux siècles des siècles! Amen.

TABLE DES MATIÈRES

VONT PARAITRE :

Tome V. — Fasc. 1. — **Histoire des patriarches d'Alexandrie** (*suite*), par B. Evetts. Prix : 12 fr. 85 ; *franco*, 13 fr. 75 (pour les souscripteurs : 8 fr. 10 ; *franco*, 9 fr.).

Fasc. 2. — **Histoire nestorienne** (chronique de Séert), fin de la première partie éditée par Mgr A. Scher, traduite par P. Dib.

Fasc. 3. — **Recueil de monographies.** — IV. **Les Plérophories de Jean, évêque de Maïouma,** texte syriaque inédit, traduction française par F. Nau.

Fasc. 4. — **L'Histoire des conciles de Sévère Ibn-al-Moqaffa'**, texte arabe inédit, traduction française par M. L. Leroy, professeur à l'Institut catholique d'Angers.

Tome VI. — Fasc. 1. — **The Hymns of Severus of Antioch and others in the syriac version of Paul of Edessa as revised by James of Edessa,** texte syriaque, traduction anglaise par E.-W. Brooks.

Fasc. 2. — **La Vie de S. Siméon Stylite le jeune,** par son disciple Arcadius de Chypre, texte grec inédit, traduction française par P. Van den Ven.

Tome VII. — Fasc. 3. — **Le Synaxaire éthiopien.** — II. **Le mois de Hamlé**, texte éthiopien, traduction française par I. Guidi.

DE NOMBREUX OUVRAGES SONT EN PRÉPARATION. Mentionnons :

Théodore le Lecteur, Histoire tripartite, texte grec inédit avec la version latine d'Épiphane Cassiodore, édité par D. Serruys, directeur adjoint à l'école des Hautes Études.

L'Oraison funèbre de Basile le Macédonien, texte grec, traduction française par D. Serruys.

Les Apocryphes Coptes (fascicule II), par E. Revillout.

Vies de Sévère, introduction, commentaire, index et tables, par M.-A. Kugener.

Chronique de Mahboub (Ἀγάπιος) **le Grec, fils de Constantin, évêque de Menbidj** (xe siècle), texte arabe, traduction française par A.-A. Vasiliev, professeur à l'Université de Dorpat (Юрьевъ).

Coptic Texts relating to Ecclesiastical history (mostly unpublished), edited with English translation by W.-E. Crum.

Les versions arabes des Apocryphes Apostoliques. I. **Le Testamentum D. N. J. C.** Texte arabe inédit, traduction française par S. B. Mgr Rahmani, L. Desnoyers et P. Dib. — II. **Les Canons des apôtres,** texte arabe en majeure partie inédit, traduction française par MM. J. Périer et J.-B. Périer. — **La Didascalie,** texte arabe inédit, traduction française par Mgr P. Chébli.

Les versions éthiopiennes des Apocryphes du Nouveau Testament : — I. **Le Testamentum D. N. J. C.,** texte éthiopien inédit, traduction latine par M. l'abbé Guerrier. — II. **Apocryphes attribués à saint Clément,** texte éthiopien inédit, traduction française par M. l'abbé Grébaut. — III. **Le Fekârê Iyasus et la vision d'Abbâ Sinoda,** texte éthiopien inédit, traduction italienne par M. C. Conti-Rossini. — IV. **La Didascalie,** texte éthiopien en partie inédit, traduction française par M. l'abbé Françon.

Mélanges de Théologie jacobite : Les Lettres encycliques et les Professions de foi des évêques jacobites, texte syriaque inédit, traduction française par F. Nau.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

AVIS DES ÉDITEURS

La **Patrologie orientale** est destinée à compléter les **Patrologies grecque et latine** de Migne dont elle emprunte le format, ainsi que la **Patrologie syriaque** de Mgr Graffin. Tous les textes chrétiens orientaux qui n'entrent pas dans ces collections sont donc de son ressort.

Les éditeurs s'attacheront à faire imprimer d'abord les traductions et les commentaires de la Sainte Écriture, les ouvrages historiques, les légendes et les apocryphes, [illegible], en même temps que des traductions latines, des traductions en allemand, en anglais, en français et en italien; ils se sont assuré le concours de MM. **Asin y Palacios**, à Madrid (*arabe*); **René Basset**, à Alger (*arabe et éthiopien*); **E. Blochet**, à Paris (*arabe et persan*); **J. Bousquet**, à Paris (*grec*); **C. Butler**, à Cambridge (*grec*); **E.-W. Brooks**, à Londres (*syriaque*); **Mgr P. Chebli**, à Beyrouth (*arabe*); **L. Clugnet**, à Paris (*grec*); **Conti-Rossini**, à Rome (*éthiopien*); **W.-E. Crum**, à Londres (*copte*); **F. Cumont**, à Bruxelles (*grec*); **R. P. Delehaye**, à Bruxelles (*grec*); **H. Derenbourg**, à Paris (*arabe*); **R. Duval**, à Paris (*syriaque*); **B. Evetts**, à Oxford (*arabe*); **E.-J. Goodspeed**, à Chicago (*éthiopien*); **H. Goussen**, à Düsseldorf (*arménien et géorgien*); **I. Guidi**, à Rome (*arabe, copte, éthiopien*); **L. Hackspill**, à [illegible] (*éthiopien*); **J. Halévy**, à Paris (*éthiopien*); **G. Horner**, à Londres (*copte*); **Kmosko**, à Presbourg (*syriaque*); **M.-A. Kugener**, à Bruxelles (*syriaque*); **H. Lange**, à Copenhague (*copte*); **O. de Lemm**, à Saint-Pétersbourg (*copte*); **F. Macler**, à Paris (*arménien*); **S. A. R. le prince Max de Saxe**, à Fribourg (*arménien*); **C.-A. Nallino**, à Palerme (*arabe*); **E. Pereira**, à Lisbonne (*éthiopien*); **J. Perruchon**, à Paris (*éthiopien*); **E. Preuschen**, à Darmstadt (*éthiopien et arménien*); **E. Revillout**, à Paris (*copte*); **Mgr Scher**, à Séert (*arabe et syriaque*); **D. Serruys**, à Paris (*grec*); **F. Theillet**, à Paris (*arménien*); **A. Vasiliev**, à Dorpat (*grec et arabe*); **C. Wessely**, à Vienne (*grec*).

Le prix est encore maintenu pour les Souscripteurs à [illegible] la feuille de seize pages (port en sus). Ce prix est aussi réduit que possible eu égard au très grand format de Migne et au mode de publication (texte et traduction). Aussi, après l'apparition de chaque volume, le prix sera porté à [illegible] par feuille. On peut ne souscrire qu'aux ouvrages publiés dans une langue déterminée (texte ou traduction).

Les éditeurs publieront chaque année de quatre à huit fascicules de quatre-vingts à deux cents pages chacun, qui seront réunis en volumes de cinq à six cents pages. Chaque série de dix volumes sera suivie d'une table générale.

(Voir au verso de la couverture les fascicules parus ou sous presse.)